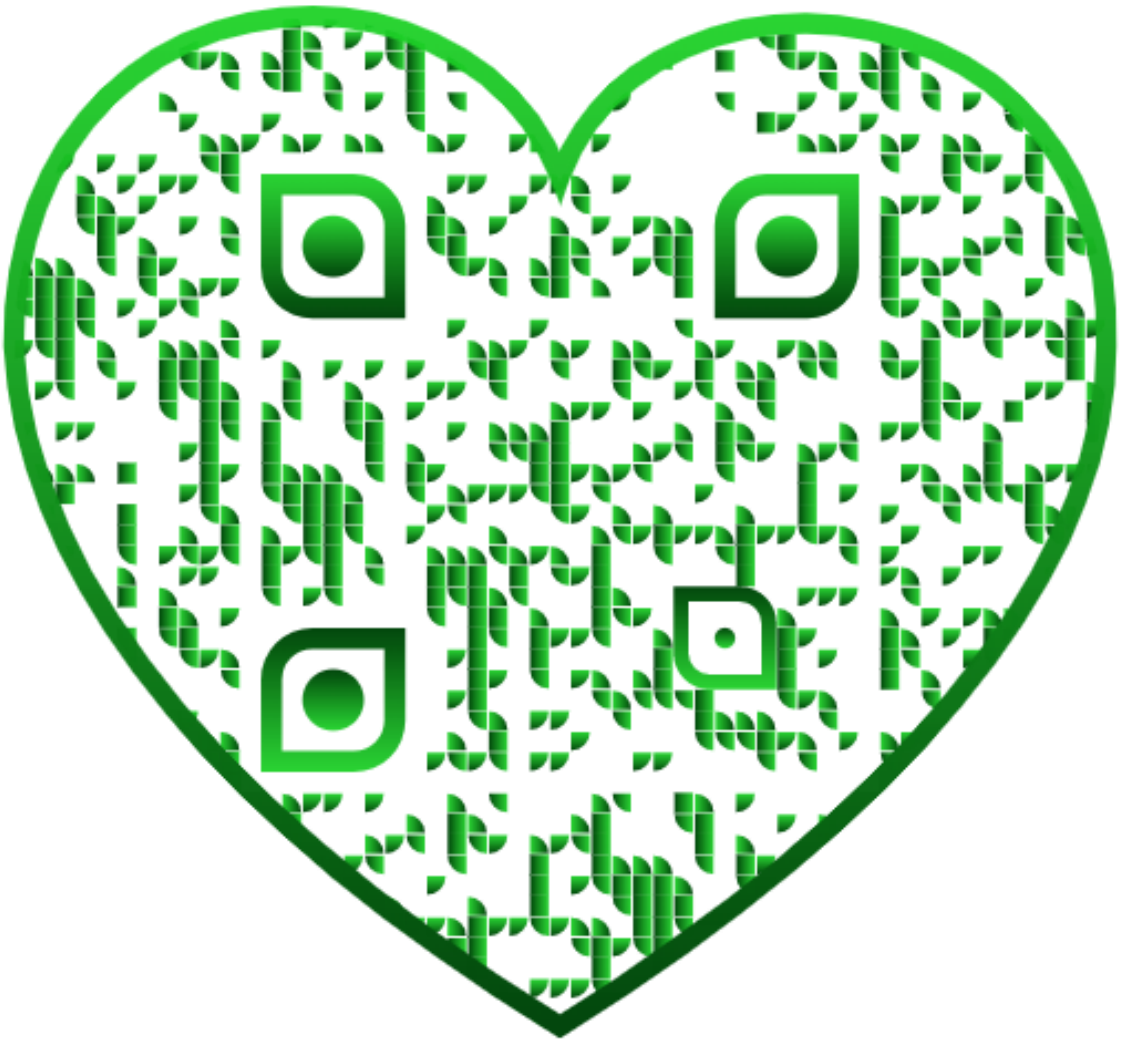
Les Arcanes de l'Univers Tome IV

Dolores Cannon

Be Light Éditions



LES ARCANES DE L'UNIVERS

Tome IV

Par Dolores CANNON

Traduction française par Malou Panchèvre

Correction par Anaïs Carly Tanguy

Relecture gracieuse par Christine Nyault

www.bledition.org

Les Arcanes de l'Univers
Tome IV

Titre original en Anglais
"The Convoluted Universe – Book IV"

Publié aux États-Unis par Ozark Mountain Publishing PO Box 754, Huntsville, AR 72740 www.ozarkmt.com

Library of Congress Catalog Card Number: 2007920151
ISBN: 978-1-886940-21-5

Crédits image de couverture :
Licence achetée chez 1,2,3rf
Copyright: peshkov

© Be Light Éditions
Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.
L'association B.L.É est seule propriétaire
des droits et responsable du contenu de ce livre.

Pour toute demande d'adaptation, de synthèse ou de traduction,
veuillez adresser votre demande par écrit à
Permissions Departement d'Ozark Mountain Publishing, P.O. bos 754, Huntsville, AR 72740 - USA

https://www.bledition.org
Boutique en ligne : https://www.bledition.org/boutique/
✉ belighteditions@ntymail.com
Dépôt légal février 2022
ISBN 978-23- 84940-03-5

L'important est de ne pas cesser de s'interroger. La curiosité a sa propre raison d'être. On ne peut qu'être émerveillé lorsque l'on contemple les mystères de l'éternité, de la vie, de la structure merveilleuse de la réalité. Il suffit d'essayer de comprendre un peu de ce mystère chaque jour. Ne perdez jamais une sainte curiosité.

Albert Einstein, 1879-1955

L’auteur de ce livre ne dispense aucun conseil médical ni ne prescrit l’usage d’une technique quelconque en tant que forme de traitement pour des problèmes physiques ou médicaux. L’information médicale contenue dans ce livre est tirée des consultations individuelles de Dolores Cannon et de ses séances avec ses clients. Cette information n’est pas destinée à poser un diagnostic médical quelconque, ni à remplacer un conseil médical ou un traitement prescrit par votre médecin. L’auteur et l’éditeur se déchargent par conséquent de toute responsabilité dans l’interprétation ou l’usage individuel de ces informations.

Tous les efforts ont été faits pour protéger l'identité et la vie privée des clients participant à ces séances. L'emplacement où les séances ont eu lieu est exact, mais seuls les prénoms ont été utilisés, et ceux-ci ont été modifiés.

Note de l’éditeur français : La graphie adoptée dans nos ouvrages correspond à l’orthographe rectifiée adoptée en 1990 par le conseil supérieur de la langue française et approuvée par l’Académie française.

PROLOGUE

Bienvenue à tous ! Bienvenue aux nouveaux lecteurs de cette série, et rebonjour à ceux qui ont suivi mes aventures dans l'hypnose au cours des années passées. Lorsque j'ai commencé la série des *Arcanes de l'Univers*, j'ai cru à tort qu'il n'y aurait qu'un seul livre. Je travaillais sur les informations qui sont devenues mon livre *Les Gardiens*, concernant mon travail de vingt-cinq années d'enquête sur les OVNIs et les abductions. J'avais rassemblé une grande quantité d'informations et je pensais avoir abordé tout ce qu'on pouvait dire et apprendre sur le phénomène. Puis, les informations ont commencé à prendre une tournure inattendue. Je suis passée des extraterrestres à des concepts métaphysiques et à des théories dont je n'avais pas entendu parler. C'est là que j'ai su, que j'allais finir ce livre et en commencer un nouveau. Je ne savais pas comment ceci serait accueilli parce que cela s'éloignait de ce que j'avais écrit auparavant au sujet de l'hypnose et des savoirs perdus. Bien qu'on puisse également considérer cela comme un savoir « perdu », il nous emmenait dans une autre direction. J'ai dit du premier que c'était « un livre qui allait plier votre esprit comme un bretzel. » J'ai pensé que cela pouvait parler à ceux qui m'avaient suivie et lu mes livres au cours des trente années passées, et qu'ils seraient en mesure de voir mon évolution dans ce domaine. J'ai pourtant été agréablement surprise lorsque j'ai découvert que le premier livre de cette série avait été lu par de nouveaux lecteurs. Je ne savais pas si les gens seraient capables de le comprendre s'ils se trouvaient projetés directement dans le grand bassin. Je leur ai toujours suggéré de commencer par mes premiers livres et d'avancer progressivement jusque-là. Mais, j'ai commencé à recevoir des e-mails qui suggéraient que les lecteurs étaient peut-être plus prêts que ce que j'aurais pu imaginer. Certains écrivaient : « Il se peut que je ne comprenne pas, mais cela me fait réellement réfléchir. » Et c'était bien mon intention. Dans les livres, je recommande de les traiter comme des « bonbons pour l'esprit ». De nouveaux concepts et des théories à apprécier et à cogiter, puis à laisser de côté pour que le lecteur puisse

continuer sa propre vie. C'est juste une intéressante digression ou un détour par rapport à la normalité.

Quand j'étais en train de préparer *Les Arcanes de l'Univers* pour leur publication, j'ai soudain décidé d'ajouter *Tome Un* au titre. À ce stade, je ne savais pas vraiment s'il y aurait un jour un autre livre dans cette série. Mais quelque chose m'a poussée à l'appeler *Tome Un*. Je devrais savoir à présent, que ce sont « eux » qui étaient derrière cela. « Ils » savaient que je n'avais fait qu'effleurer la surface et que maintenant que je m'étais embarquée dans cette traversée, il y aurait des tonnes de nouvelles informations à mettre en avant. Et c'est ainsi que cela s'est passé. Chaque livre de la série a introduit des concepts de plus en plus étranges amenant les lecteurs à réfléchir et à s'interroger. À la fin des *Arcanes de l'Univers, Tome III*, j'ai vraiment cru qu'ils m'avaient donné tout ce qui était possible. Qu'il ne restait plus rien à apprendre et à exposer. Qu'ils m'avaient tout dit. Mais, tandis que je mettais le livre en forme, j'ai fait une dernière séance à Montréal qui m'a amenée à un autre concept très déconcertant. À la fin de ce chapitre-là, je disais : « Maintenant je sais qu'il n'y a rien de plus à découvrir. » Et, dans leur infinie sagesse, ils m'ont dit : « Oh, non ! Il y a autre chose ! Il y a bien plus ! » Et là-dessus, j'ai finalement réussi à finir le livre épais de 700 pages et à le publier. Ils m'ont ensuite permis de me reposer quelques mois, pendant que le livre était en production. Toutes mes séances d'hypnose étaient « normales », la thérapie habituelle pour aider les gens à résoudre leurs problèmes physiques et personnels. Puis, les informations ont recommencé à me parvenir, et je savais qu'il y aurait un quatrième livre. Quand j'ai intitulé le premier *Tome I*, j'ai ri parce que je pensais, qu'il y aurait au moins un autre livre. Maintenant, je ne saurais dire combien il y en aura. Je continue simplement à écrire et ils continuent à m'exposer de nouvelles informations. En rassemblant les éléments de ce livre, je me dis que j'ai assez de matériel pour trois nouvelles parties concernant différents sujets. Ainsi, la traversée se poursuit.

Pour ceux qui viennent seulement de nous rejoindre, soyez les bienvenus à bord et dans l'aventure. Pour ceux qui ont fait le voyage en entier : heureuse de vous revoir, et j'espère que vous trouverez de

nouveaux concepts intéressants dans la poursuite de l'aventure. Gardez l'esprit ouvert en lisant et soyez prêts à y faire de nœuds. N'est-il pas vrai que les bretzels ont une forme intéressante ? Ils ressemblent vraiment au symbole de l'infini, n'est-ce pas ?

PREMIÈRE PARTIE

DERRIÈRE LE VOILE

CHAPITRE 1

MES PROPRES VIES PASSÉES

Lorsque je fais une conférence, on me pose invariablement la même question : « Connaissez-vous certaines de vos vies antérieures ? » Je crois qu'il aurait été impossible de travailler dans ce domaine pendant plus de quarante années sans essayer d'en savoir plus sur soi. Dans les débuts, j'ai fait des régressions dans les vies antérieures sous la conduite de différents hypnotiseurs. J'étais aussi curieuse que n'importe qui d'autre. C'est ainsi que j'ai découvert ce que je *ne voulais pas* pour mes clients. De nombreux éléments de leurs différentes techniques m'ont laissé un sentiment de malaise, d'inquiétude, de bouleversement et de perturbation. Cela n'a pas toujours été une expérience agréable. J'ai obtenu des informations, mais la séance ne se déroulait pas toujours d'une manière professionnelle. J'ai réalisé qu'ils ne faisaient que ce qu'ils avaient appris, et ne s'étaient jamais demandé pourquoi ils le faisaient de cette manière. Mais *moi* je m'interrogeais. Si je me sentais mal à l'aise pendant ou après la séance, je voulais comprendre pourquoi. Au fil des années, en développant ma propre technique, j'ai mis en place des garde-fous pour qu'aucun de mes clients n'ait jamais à éprouver les mêmes sentiments désagréables. C'est également pour cela que je recommande à mes étudiants de faire l'expérience d'une régression dans l'une de leurs propres vies antérieures, pour qu'ils sachent comment agir avec leurs clients. Comment pouvons-nous pratiquer une technique si nous ne l'avons jamais expérimentée ?

Au cours des premières années, j'ai découvert environ huit de mes vies passées. C'était important au sens où j'ai découvert mes liens avec les membres de ma famille, et pourquoi nous devions revenir une nouvelle fois ensemble. J'ai découvert aussi pourquoi je fais ce travail. Ceci était très important en soi. À présent, je n'ai plus besoin de rechercher de vies passées, parce que je crois que j'ai découvert tout ce que je dois savoir. C'est un outil remarquable, mais ce n'est que cela :

un outil. Quand vous commencez à évoluer et à vous connaitre, vous n'avez plus besoin de retourner dans le passé. Pour certaines personnes, c'est plus un divertissement qu'une thérapie. Alors, ce n'est pas utile. Elles peuvent devenir un genre « d'accro aux vies passées », à la recherche de la prochaine « dose » par curiosité. Cela nuit à la signification même de la thérapie par les vies passées, qui veut que la personne se sente bien dans *cette* vie. Les souvenirs du passé sont de bonnes informations, qui ont de la valeur, mais elles doivent servir au corps actuel, en particulier dans les relations de famille. Nous devons les tisser ensemble de la même manière que nous avons tissé les souvenirs de notre propre enfance et d'autres expériences. Bons ou mauvais, ils sont l'histoire de notre vie et nous devons les gérer et nous réconcilier avec eux. Les autres vies ne sont que des souvenirs plus étendus, et devraient également être incorporés dans notre vie présente. Cela contribue à faire de l'individu une personnalité équilibrée et saine.

Pour en revenir à l'histoire, j'ai découvert quel était mon but dans cette vie (l'éternelle question). À ce moment-là, je ne savais même pas que je consacrerais le reste de ma vie à aider les gens en explorant leur passé. J'aimais ce travail, et je venais tout juste d'écrire mon premier livre (*Jésus et les Esséniens*), mais je n'avais aucun moyen de prévoir l'ampleur qu'allait prendre mon travail. Quand j'ai fait cette régression dans la maison d'un ami, je n'avais aucune idée du résultat.

J'ai régressé au temps de l'immense Bibliothèque d'Alexandrie, en Égypte. Toute ma vie, j'étais fascinée par les livres. Je savais lire avant d'entrer à l'école, et la grammaire était facile pour moi, comme une seconde nature. J'étais enfant pendant la grande dépression, alors nous n'avions pas beaucoup de moyens. Ma sœur et moi n'avions aucun luxe. Nous avions beaucoup de vêtements de seconde main et de vêtements achetés dans des magasins d'occasion. En ces temps-là, vous faisiez avec ce que vous aviez. Si ça coute de l'argent, on oublie, il n'y avait aucun espoir de l'obtenir (si ce n'est pour Noël, quand il y avait quelques jouets). C'est pourquoi j'étais si enthousiaste quand, pendant ma première année d'école, lorsque quelqu'un est venu dans notre classe et a parlé de l'immense bibliothèque qui se trouvait non loin de

notre école à Saint-Louis. Cette personne nous a encouragés à nous procurer des cartes de bibliothèque et nous a donné un formulaire à emporter chez nous pour en obtenir une. J'avais déjà dévoré tous les livres disponibles dans notre classe, et ma faim fut à son comble, lorsque j'ai entendu que nous pouvions aller dans une bibliothèque où il y avait des centaines de livres à disposition. Et le meilleur dans tout ça, c'est que c'était *GRATUIT*. Je n'en croyais pas mes oreilles. Gratuit. J'ai couru jusqu'à la maison avec le formulaire en main pour le montrer à ma mère. Mon excitation devait être contagieuse quand je lui ai montré le papier et que j'ai raconté comment je pouvais obtenir une carte pour lire n'importe quel livre que je voulais et que c'était *gratuit*. Pour la faire brève, ma mère a demandé la carte, et très régulièrement, elle m'emmenait à quelques pâtés de maisons de là, dans la gigantesque bibliothèque où je pouvais emprunter des livres. Je me souviens que je marchais dans les rayons entre les étagères et que je me sentais au paradis quand j'ai réalisé qu'il n'y avait pas de limites à ce que je pourrais lire. Plus tard, lorsque j'ai pu m'y rendre seule, j'y passais des heures, et revenais toujours à la maison les bras chargés de livres. J'avais toujours un livre avec moi, et je passais de nombreuses heures à m'échapper dans le merveilleux monde imaginaire présenté par les livres. Au lycée, quand je n'étais pas en classe, j'étais à la bibliothèque de l'école à parcourir les encyclopédies. J'ai développé une compulsion assez étrange à peu près à la même époque. Pendant mon temps libre en salle d'étude, je m'occupais en copiant tous les mots du dictionnaire. Chaque fois, je notais où je m'étais arrêtée et je continuais le jour suivant à simplement copier mot après mot dans mon carnet. Je pourrais dire que ça venait de mon amour pour les livres, mais au cours des régressions dans mes vies passées, j'ai découvert que j'avais été moine dans un monastère, dont le travail était de recopier des manuscrits et des textes à la main. Mais c'était une bonne compulsion, car cela a ancré dans ma psyché l'usage des mots et les tournures de la langue.

Je lisais tout ce qui me passait entre les mains, et cet amour des livres, ainsi que le désir d'apprendre, m'a suivie toute ma vie. Même aujourd'hui, quand j'écris un de mes livres, je fais des recherches « à

mort ». Après avoir terminé les séances et que le vrai travail d'écriture des livres commence, je passe des heures (et parfois des journées entières) dans une bibliothèque à collecter mes faits. C'est le paradis pour moi de chercher ainsi pendant des heures et de, finalement, tomber sur un fait insaisissable. Lorsque j'ai écrit mes trois livres sur Nostradamus : *Conversations With Nostradamus*, j'ai lu tous les livres qui ont été écrits sur le grand maitre. Certains d'entre eux étaient épuisés, et le seul exemplaire disponible était celui de la Bibliothèque du Congrès, qui a été obtenu grâce à un prêt de la Bibliothèque de l'Université de l'Arkansas. Quand j'ai écrit mes livres sur Jésus : *Jésus et les Esséniens* et *Elles marchèrent avec Jésus*[1], j'ai lu tout ce qui a été écrit au sujet des manuscrits de la Mer Morte. Quand j'ai écrit mon livre sur l'origine de la race des Indiens d'Amérique : *Legend of a Starcrash*[2]*,* j'ai passé trois années à faire des recherches dans toutes les légendes et l'histoire des Indiens que j'ai pu trouver. Toutes ces recherches ont porté leurs fruits, parce que quand j'ai fait des conférences, j'avais toutes ces informations dans ma tête et je suis sûre de ce dont je parle. Mon premier éditeur m'a dit un jour : « La recherche est très importante. Il est évident que vous avez fait vos devoirs. Et cela l'aurait été tout autant si vous ne l'aviez *pas* fait. » Je trouve dommage que les jeunes gens d'aujourd'hui ne fassent plus de *réelle* recherche. Ils passent un temps incroyable sur Internet à compiler de nouveaux faits, sans même connaitre le plaisir et la satisfaction de chercher dans des piles de vieux livres dans une bibliothèque, et de découvrir un texte oublié ou perdu. C'est la raison pour laquelle je me nomme moi-même « l'enquêtrice, l'investigatrice, la chercheuse du savoir perdu. »

Je suppose donc que je n'ai pas été trop surprise de retrouver une vie passée dans la grande et magnifique bibliothèque d'Alexandrie, avant sa destruction au cinquième siècle. Au cours de cette vie-là, j'étais un homme et je travaillais à la bibliothèque. Je ne pouvais pas lire les précieux parchemins sur les rayons, mais je savais lesquels étaient les plus anciens et les plus importants. Beaucoup d'érudits venaient à la bibliothèque, et je leur trouvais ceux qu'ils voulaient voir. Je les regardais avec envie s'assoir aux tables, dérouler les parchemins et les lire. Je savais que les plus importants étaient gardés sur l'étagère du

haut. Il y avait cet homme en particulier, vêtu d'une tunique noire, qui venait souvent. Je savais toujours d'avance quels parchemins il voudrait. J'aimais ce travail, même si je ne savais pas lire. J'étais un peu le gardien des livres.

Puis, arriva le jour tragique de la destruction de la grande bibliothèque. J'étais là, parmi les livres, quand une horde nombreuse s'est engouffrée dans la bibliothèque détruisant tout sur son passage. Avec horreur, j'ai regardé ces hommes arracher les parchemins des étagères et les empiler au milieu de la pièce. J'ai hurlé de terreur quand je les ai vus se saisir des parchemins posés sur l'étagère du haut. Des larmes ont coulé sur mes joues quand ils les ont déchirés sans respect pour le savoir qu'ils contenaient, puis les ont jetés sur le haut de la pile. Je savais que je ne pouvais pas les arrêter, alors j'ai attrapé les parchemins à ma portée et j'ai fui hors de la bibliothèque, au moment où ils ont mis le feu aux piles. Mes bras étaient remplis de parchemins et mes yeux étaient si embués par les larmes que je ne voyais pas où j'allais en titubant pour traverser la rue. Juste à temps pour être renversé par un charriot qui passait. En quittant mon corps, j'ai regardé derrière moi et je l'ai vu allongé sur la chaussée parmi la brassée de parchemins éparpillés. L'incendie de la bibliothèque se répandait et consumait le bâtiment.

J'ai vu que cette vie expliquait mon amour des livres, pourquoi je ne pouvais pas voir un livre maltraité, et d'où venait mon désir de retrouver le savoir perdu. Lorsque j'ai raconté cette histoire pendant une conférence, à l'auditoire qui m'avait posé la question au sujet de mes vies antérieures, une personne du public a dit en plaisantant : « Oui, mais étiez-vous obligée d'essayer de réécrire toute la bibliothèque ? » L'auditoire a éclaté de rire, parce que nous savons qu'elle faisait allusion à mes nombreux livres. Oui, c'était peut-être l'explication, et ça m'a rassurée. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. J'en ai découvert plus sur le sujet dans les années 1990.

J'étais invitée en Bulgarie parce que mes livres sur Nostradamus avaient reçu l'aval pour être traduits par Zar Publishers, Ltd., un éditeur de Sofia. Drago avait découvert mes livres et s'était arrangé avec les éditeurs pour les traduire dans leur langue, et ils voulaient que je vienne

y faire une conférence. J'avais parcouru le monde entier, mais n'étais jamais allée en Bulgarie, ni dans aucun autre pays du bloc soviétique à cette époque. La guerre en Yougoslavie venait tout juste d'éclater. Mon fils était inquiet : « Maman, tu ne peux pas aller là-bas. Regarde la carte ! Sofia est juste à la frontière avec la Yougoslavie. » Je ne me suis jamais sentie en danger nulle part où je suis allée. Je l'ai toujours pris comme un honneur d'être conviée et d'y faire une conférence. Quelque part, je savais que tout irait bien. Et j'avais raison, il s'est avéré que c'était l'une des plus merveilleuses expériences de ma vie.

Du moment où je suis descendue de l'avion, j'ai été traitée comme une sorte de star du rock ou de célébrité. Il y avait là une foule immense de journalistes attendant à la porte quand nous sommes entrés dans le terminal. J'étais complètement sous le choc. Je n'avais jamais reçu un tel accueil nulle part dans le monde. Je me souviens qu'un des journalistes m'a glissé un micro devant le visage, et m'a demandé dans un anglais hésitant : « Que pensez-vous de la Bulgarie ? » Je ne savais pas quoi répondre parce que je venais à peine d'arriver. Mes livres sur Nostradamus avaient fait sensation et je n'y étais absolument pas préparée. Des journalistes sont venus à mon hôtel et ont organisé des interviews et des apparitions à la télévision partout où je suis allée. Il y a même eu une conférence de presse qui valait celle du Président. J'ai été soumise à une heure de questions aller-retour par l'intermédiaire de Drago, mon interprète. Puis, j'ai assisté à une réunion où des docteurs et des scientifiques m'ont posé des questions pendant deux heures. Ils voulaient tous savoir comment l'hypnose pouvait être utilisée pour la régression dans les vies antérieures et la thérapie. Ils n'en avaient jamais entendu parler auparavant. Ils ont dit que quand ils étaient sous domination russe, rien ne pouvait être enseigné si cela ne venait pas des universités. C'était contraire à la loi. J'ai demandé si je pouvais avoir des ennuis en en parlant. Ils ont dit que non, parce que j'étais étrangère. Mais leur intérêt était sincère et j'avais l'impression d'avoir ouvert la boite de Pandore.

Pendant la semaine qu'a duré mon séjour, j'ai été occupée par de nombreuses apparitions télévisées, des interviews et des conférences. La salle de conférence était bondée de monde, et la foule était si dense,

qu'une fois j'ai été poussée contre un mur. Leur enthousiasme était tel que j'en étais effrayée. Drago m'a tirée dans un ascenseur et m'a emmenée à un autre étage pour attendre que la foule se soit calmée. Il a dit : « J'ai oublié de vous prévenir. Les Bulgares sont un peuple très passionné. » Quand il a pensé que tout allait bien, nous sommes descendus pour la conférence. À la fin, quand j'ai essayé de partir, il y avait des personnes qui venaient vers moi en pleurant et en pointant du doigt d'autres personnes près d'elles. C'est là que j'ai vu un homme en fauteuil roulant, et une autre femme qui était visiblement sous chimiothérapie pour un cancer. Ils tendaient leurs bras vers moi avec respect, les larmes aux yeux. J'ai demandé à Drago ce qui se passait. Il a dit qu'ils avaient sorti ces gens de l'hôpital pour me voir. Ils espéraient un traitement ou une guérison. Je voulais savoir pourquoi ils pensaient cela. Est-ce ce qui a été raconté dans les journaux et les interviews ? Avaient-ils compris de travers ce que je faisais ? Il a dit que ce n'était pas important, ils voulaient désespérément de l'aide, et ils pensaient que j'étais une sorte de guérisseuse. Tout ce que j'ai pu faire, c'était de les regarder avec compassion et essayer d'expliquer que je ne pouvais pas les aider. (C'est environ cinq ans plus tard que j'ai découvert comment utiliser ma technique pour soigner.)

Tout mon temps passé là-bas était rempli de ce genre de choses. Vers la fin de notre séjour, Drago est venu à notre hôtel et a dit qu'une cinéaste russe voulait tourner un documentaire sur moi et mon travail. Elle voulait me filmer pendant que je faisais une régression dans une vie passée. Ce n'était pas grave si elle ne comprenait pas l'anglais, la traduction se ferait plus tard au doublage. Je lui ai dit que j'allais essayer, mais demandai qui serait le sujet qui me servirait pour ma démonstration ? Il a dit qu'il était volontaire pour le faire. Il s'est dit que ça allait marcher parce qu'il comprenait l'anglais, que nous nous connaissions, et qu'ainsi ce serait facile. J'ai accepté, même si je me demandais ce qui allait arriver. Que se passerait-il si ça ne marchait pas et qu'il n'allait pas dans une vie passée ? C'était des conditions plutôt inhabituelles, et il n'était pas garanti qu'il se passe *quelque* chose. Même si nous réussissions, quatre-vingt-dix pourcent des régressions sont mornes et ennuyeuses, de simples vies banales. Alors, je ne savais

pas si nous obtiendrions quoi que ce soit d'utile pour eux. Je sentais cependant que je n'avais pas d'autre choix que d'essayer.

Drago nous a emmenées, ma fille Nancy et moi dans l'hôtel où devaient avoir lieu le tournage et l'interview. Quand nous sommes entrés dans la pièce, les techniciens étaient en train d'installer les lumières et l'équipement tout autour du lit qu'ils voulaient que j'utilise. Puis, la femme russe a fait venir une jolie jeune fille blonde dans une tenue sexy, en chemisier et en short, et a annoncé qu'elle serait celle qui ferait la régression pour l'émission. Je lui ai dit qu'il fallait que ce soit quelqu'un qui parlait anglais, et la jeune fille a répondu d'une voix naïve haut perchée : « Moi, parle anglais ! » Et a fait un joli sourire. Je savais que cela ne marcherait jamais, mais je savais aussi que la femme pensait que cela ferait une bonne émission de télé si on montrait une jeune fille sexy couchée sur le lit. J'ai alors annoncé que nous avions décidé que ce serait Drago, parce qu'il était à l'aise avec moi et qu'il comprenait l'anglais. Drago était un homme de belle allure aux cheveux noirs et portant la barbe, mais bien sûr, il n'était pas sexy. Elle n'eut pas d'autre choix que d'accepter notre décision. Comme je n'avais aucune idée de ce qui allait arriver, je voulais mettre autant de chances que possible de mon côté. Plus tard, après la séance, je me suis dit qu'ils ont pu penser que j'avais instigué toute l'affaire, et l'avait planifiée. Mais nous n'avions aucune idée de ce qui allait ressortir de la séance. Nous n'avions certainement pas eu le temps de répéter ou d'inventer quoi que ce soit.

Drago s'est installé sur le lit avec toutes les caméras, les microphones et l'équipement tout autour de nous. S'il était nerveux, il n'en montrait aucun signe pendant qu'il se détendait et que je débutais la séance. Ma fille, Nancy, était assise derrière moi hors de du champ de la caméra. Puis, l'inattendu se produisit, et je n'ai pu qu'écouter et laisser la séance se dérouler avec stupéfaction. Il est retourné dans une vie où il était un érudit et un enseignant qui se consacrait à l'astrologie et à la numérologie. Il étudiait sans cesse et passait une grande partie de son temps à – vous êtes prêts ? – la Bibliothèque d'Alexandrie. J'étais incrédule et lui posai de nombreuses questions au sujet de la bibliothèque pour voir si cela ressemblait au même endroit que celui

que j'avais vu. Tandis que j'étais occupée à lui poser des questions pour le vérifier, j'ai jeté un œil derrière moi à Nancy. Je savais qu'elle avait entendu mon histoire, et d'après l'expression de son visage, j'ai su qu'elle comprenait ce qui se passait et l'importance que cela revêtait.

En tant qu'enseignant, il portait des tuniques noires et demandait en règle générale à voir les parchemins les plus importants, puis s'asseyait à une table pour les étudier. Puis, nous en sommes arrivés au jour fatidique où la bibliothèque fut attaquée et incendiée. Il était lui aussi à l'intérieur de la bibliothèque quand la horde a déboulé et a commencé à détruire les manuscrits dans le feu. Il dit plus tard, qu'il était submergé d'émotion, et voulait pleurer, mais qu'il se retenait parce qu'il savait qu'il y avait d'autres personnes dans la pièce et que les caméras tournaient. Sinon, il aurait fondu en larmes. Dans son désespoir, il a attrapé autant de parchemins qu'il pouvait et avaient essayé de les sauver en les emportant hors du bâtiment. Mais à présent, la bibliothèque était en feu, et tandis qu'il courait vers la sortie, une partie du toit s'est effondrée et une poutre qui s'écroulait est tombée en travers de ses épaules. Donc, lui aussi, est mort cramponné aux précieux parchemins.

Quand nous eûmes fini, je n'ai rien dit. J'ai attendu que nous soyons de retour à l'hôtel. Là, j'ai dit : « J'ai une histoire à vous raconter ! » Le lendemain matin, quand il est venu à notre hôtel, il s'est confié : « Je ne voulais rien dire avant d'être sûr. Mais pendant toute ma vie, j'ai souffert d'une douleur dans les épaules. Je n'ai pas compris d'où cela venait. Ça a disparu juste après la séance. » Puis, je lui ai raconté *mon* expérience de la bibliothèque. Nous avons supposé que nous nous y trouvions au même moment, même si probablement nous ne nous connaissions pas, puisqu'il était un érudit et que je n'étais que le gardien des parchemins. Nous ne pouvions que nous interroger sur les similitudes.

Le reste de mon séjour en Bulgarie fut également très mouvementé, mais pas à ce point-là. Sauf qu'avant mon départ, l'organisation (Association des phénomènes) qui m'a amenée là-bas m'a remis le prix Orphée lors d'une émission de télévision. Il était décerné pour la plus grande avancée dans la recherche sur les phénomènes

psychiques. Jusqu'à ce jour, il n'avait été décerné qu'à des Bulgares. J'étais la première personne étrangère et la première Américaine à recevoir ce prix : une grande et lourde statue métallique en forme de flamme stylisée.

Quand Drago m'a amenée à l'aéroport, je lui ai dit : « N'est-ce pas étonnant que nous avons dû traverser la moitié de la planète pour nous rencontrer à nouveau après mille cinq cents ans ? » Il a souri et a dit que nous essayions tous deux de retrouver des savoirs perdus. Moi, à travers mon travail de régression et mes livres, et lui en faisant venir des gens pour parler et faire publier leurs livres dans son pays.

À la sortie du documentaire, Drago m'a appelée et a dit qu'il avait tellement fait sensation, que la station s'est retrouvée inondée d'appels téléphoniques cherchant à en savoir plus sur la régression dans les vies passées et la réincarnation. Quelques années plus tard, il m'a raconté que la thérapie par les vies passées était désormais utilisée et enseignée en Bulgarie. Je suppose qu'ils se sont servis de la technique montrée dans le film. Une étrange histoire de la réunion de deux âmes à travers le temps et l'espace. Et je me demande si j'ai été à l'origine d'une toute nouvelle façon de penser dans un pays situé à l'autre bout du monde. Telles sont les étranges voies du destin.

Une autre de mes vies antérieures a également été vérifiée mais pas d'une manière aussi dramatique. Cette vie antérieure s'est déroulée à Athènes au Parthénon. Même si, au cours de la régression, je n'étais pas sûre de l'endroit, j'avais l'impression qu'il s'agissait de la Grèce. J'étais une femme vivant dans une grande maison avec un patio central, entourée d'un mari et d'enfants, et suffisamment riche pour avoir des domestiques. Depuis, j'ai vu des images d'antiques quartiers d'habitations en Grèce qui ressemblaient trait pour trait à ce que j'avais vu. Les photos avaient un air très familier pour moi. Mais ce n'était pas là le point principal de la régression. Je suis entrée dans une scène où je courais dans les rues, de nuit, complètement terrorisée. Tandis que je courais, je regardais sans cesse derrière moi, parce que je savais que quelqu'un me poursuivait. J'ai grimpé sur une colline en direction d'un temple. Là, j'ai fait une courte pause pour reprendre mon souffle, et j'ai vu alors une scène panoramique devant mes yeux. Je pouvais voir une

baie au loin et apercevoir des bateaux à voile sur l'eau. Il faisait très sombre et la lune se reflétait sur l'eau sombre. Puis, je me suis retournée vers le temple. J'ai gravi en courant les marches de l'entrée, et vu qu'il n'y avait pas de portes, uniquement d'énormes colonnes. Il en ressortait une impression d'ouverture du bâtiment, comme s'il y avait beaucoup d'espace. Là, sur une plateforme, il y avait une immense statue d'une femme assise. Elle tenait à bout de bras une immense lanterne qui éclairait le bâtiment. Je me suis jetée sur les marches devant la statue et me suis allongée face contre le sol. J'étais prise d'une crise de larmes hystérique, en priant et suppliant pour qu'elle me protège. Puis, j'ai entendu un bruit et je me suis retournée juste à temps pour voir un soldat se tenir au-dessus de moi. La mort est survenue instantanément quand il m'a transpercée de son épée.

Petit à petit, après la séance, des bribes d'informations me sont revenues. Je savais que mon mari dans cette vie-là était un homme fier et dominant qui me voyait comme sa possession. Apparemment j'avais un peu trop exprimé mes opinions à son gout, et il avait ordonné mon assassinat. Je suis également insatisfaite de la religion dans cette vie. Je pense que c'est venu de cette vie-là, parce qu'apparemment, j'étais une adepte de la déesse de ce temple. Et pourtant, quand j'en ai eu le plus besoin, elle ne m'a pas aidée. Je l'ai ressenti comme un abandon. Ceci m'a plus bouleversée que la manière dont je suis morte.

C'était simplement une régression intéressante et il m'arrivait de dire que je savais que j'avais vécu en Grèce dans l'Antiquité. Mais cela ne voulait rien dire… jusqu'à ce que… dans les années 1990, à force de voyager partout dans le monde, je fus invitée à Athènes, en Grèce. Mes livres avaient été traduits dans tellement de langues que j'ai ressenti la nécessité d'aller là où il y avait mes livres. J'avais toujours voulu voir la Grèce, alors j'ai accepté l'invitation à y faire des conférences et dédicaces. J'y ai séjourné chez une femme merveilleuse qui s'est occupée de tout. Eleni vivait en périphérie d'Athènes dans un vieux manoir de trois étages, seule avec son chien « Droopy ». Elle voulait me faire visiter Athènes et les environs. Alors, un jour, nous avons pris le train pour nous rendre au centre-ville d'Athènes et elle nous a conduites à l'Acropolis, au Parthénon. Ce fut le point culminant du séjour parce

que j'avais toujours voulu le voir. Nous avons gravi une route poussiéreuse qui menait aux ruines. Elles étaient en cours de restauration, il y avait donc des échafaudages et des tas de blocs de pierre tout autour du bâtiment. Pourtant, lorsque j'ai gravi les marches menant à l'intérieur, tout m'a semblé si familier. J'avais entendu des gens parler du déjà vu, du sentiment d'être déjà venu dans un endroit auparavant, mais je ne l'avais jamais vécu. Ce fut le cas à ce moment-là. La plateforme était là, mais il n'y avait pas de statue. Dans le musée situé en contrebas du Parthénon, on expliquait qu'une grande partie du bâtiment et de ses statues avaient été détruits au fil du temps. C'était le temple d'Athéna, la déesse protectrice d'Athènes, et sa statue se trouvait dans le temple en ces temps anciens. Il n'en restait pas de représentation, uniquement des descriptions orales et écrites. Il s'agissait probablement d'une immense statue qui touchait pratiquement le toit du bâtiment. Ils disaient que la statue tenait dans une main une déesse plus petite et dans l'autre un bouclier. Cela ne correspondait pas au souvenir vivace que j'avais de la statue, mais je ne pense pas que ce soit une contradiction ou une erreur. Parce que personne ne sait exactement à quoi ressemblait la statue. Je l'avais vue assise, un bras tendu avec la main tenant une énorme lanterne. Mais tout le reste était juste. Quand je suis sortie du temple, j'ai regardé autour de moi depuis ce belvédère. J'ai dit à Eleni : « Si c'est le bon endroit, alors je devrais pouvoir apercevoir un genre de baie d'ici. » Elle a hoché la tête et a pointé du doigt. Il y avait beaucoup de maisons et de rues en contrebas qui bloquaient quelque peu la vue, mais une partie de la Méditerranée était visible de là, ainsi que des bateaux sur l'eau. J'étais très enthousiaste. J'ai raconté comment j'avais gravi la route et m'étais jetée aux pieds de la statue. Le fait que je sois morte à cet endroit ne semblait pas important. J'étais exaltée par la découverte que mes souvenirs étaient réels et avaient été vérifiés.

Ainsi, au début, mon travail consistait essentiellement dans la recherche sur l'Histoire grâce aux informations obtenues dans le stade d'hypnose le plus profond possible, la transe somnambulique. J'ai écrit plusieurs livres dans les années 1980 et au début de 1990, avant que

quelque chose d'inattendu ne se produise. Un autre élément est arrivé (d'abord lentement au début) qui possédait un savoir plus grand et était capable de permettre la guérison. Au début, c'était inattendu, mais cet élément semblait avoir tellement de pouvoir et de savoir que je l'ai autorisé à aider. Quand je me remémore mes premiers livres, je peux voir à présent que ça avait toujours été là. C'est juste que je ne le reconnaissais pas. J'ai commencé à l'appeler le Subconscient parce que je ne savais pas quel autre nom lui donner. Mais ce n'est pas le subconscient auquel font référence les psychiatres. J'ai découvert que c'est une partie enfantine de l'esprit, la partie qui peut servir dans les niveaux de transe plus légers pour se débarrasser des habitudes. J'ai vu que cette partie était beaucoup plus puissante. Je l'ai appelée le Subconscient, et « ils » m'ont dit que le nom que je lui donnais n'avait pas d'importance, parce qu'elle n'avait pas vraiment de nom. Elle répondrait et travaillerait avec moi. Pour les besoins de ce livre, je l'appellerai simplement SC. Je sais maintenant que c'est le plus grand pouvoir qui puisse exister. Il contient la connaissance de tout ce qui a été, et de tout ce qui sera. Il est donc capable de répondre à toutes les questions du client et donner de merveilleux conseils. Des conseils que je ne saurais jamais imaginer. J'ai découvert qu'il savait tout sur tout le monde. Il n'y a pas de secrets, ainsi il peut aider naturellement, parce qu'il voit l'image d'ensemble. Puis, j'ai commencé à voir sa merveilleuse et stupéfiante capacité à guérir instantanément. C'est à présent devenu le point d'orgue de mon travail et ce que j'enseigne partout dans le monde. « Ils » avaient l'habitude de dire que c'est la thérapie du futur. Maintenant ils disent que c'est la thérapie *actuelle*. J'ai découvert que le SC a réponse à tout. Il est si grand et si immense et est pur amour. Pourquoi alors ne pas travailler avec une telle chose ? Il me soulage de toutes les charges de thérapeute. Je n'ai qu'à poser les bonnes questions et observer tranquillement la magie opérer. Et je vois réellement des miracles se produire quotidiennement dans mon cabinet. Mes étudiants de partout dans le monde me rapportent des miracles similaires. Alors je pense que j'ai trouvé quelque chose de très important. C'est aussi de là que viennent les informations que je transcris dans ces livres. Rappelez-vous, je ne suis que la journaliste, l'enquêtrice, l'exploratrice du savoir « enfoui ». Je dois rassembler toutes

les pièces pour former l'image plus large. Ce n'est pas une tâche facile, mais j'aime faire cela.

Alors poursuivons le voyage dans l'inconnu et découvrons quelles nouvelles surprises a le SC pour nous !

CHAPITRE 2

L'ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE

Au cours de mes plus de quarante années à travailler dans le domaine de l'hypnose, j'ai été confrontée à de nouvelles théories, concepts et informations. Ma principale caractéristique a toujours été la *curiosité*. Elle m'a poussée à emprunter des portes dérobées. Je voulais toujours en savoir plus. Connaitre le « pourquoi et le comment » de tout ce à quoi j'ai fait face. Au début, je croyais que j'avais tout compris. Je pensais avoir découvert les méandres de la réincarnation. Mais j'eus tôt fait de comprendre que je m'étais lourdement trompée. « Ils » ont commencé à me donner de nouvelles théories et des concepts qui mettaient sérieusement à l'épreuve mes systèmes de croyance. La première chose fut la théorie de *l'imprégnation* qui m'a obligée à reconsidérer toutes les idées que j'avais de ce travail. Je ne voulais pas que quoi que ce soit n'ébranle mon système de croyances maintenant que tout était clair pour moi. Mais j'ai réalisé que si je ne jetais pas au moins un œil à la nouvelle théorie pour l'examiner, je ne valais pas mieux que le système religieux qui dit : « Faites ce que nous disons et ne posez pas de questions ! » C'était là mon premier défi, et en y regardant de plus près, j'ai vu que je recevais d'autres informations. Ils étaient très sages dans leur manière de faire. Ils savaient qu'ils ne pouvaient pas simplement tout vous balancer à la fois, cela serait trop d'un coup. Ainsi, dans leur grande sagesse, ils me nourrissaient une cuillerée après l'autre. Une fois digérée, ils vous en donnent une autre. Je sais que si j'avais reçu les informations que je reçois à présent, il y a trente ans, j'aurais été trop submergée. Je les aurais complètement rejetées, balancées contre le mur en disant : « Je ne le comprends pas ! Cela n'a aucun sens ! » . Mon aventure et ma quête de savoir se seraient arrêtées. Je n'aurais jamais évolué jusqu'au stade où je me trouve à présent. Par l'intermédiaire d'un de mes clients, ils m'ont dit : On ne donne pas un biftèque à un bébé. Vous lui donnez du lait pour nourrissons, des céréales et des purées de légumes, et pas un repas

avec entrée, plat et dessert. » Je devais donc faire mes premiers pas dans ce domaine magique de la connaissance. Je devais digérer les cuillerées qu'on me donnait. À la fin du *Tome III des Arcanes de l'Univers*, j'ai dit : « Je pense que vous m'avez raconté tout ce qu'il y a à savoir. Je ne pense pas qu'il puisse exister autre chose. » Et ils ont répondu : « Oh, non ! Il y a plus que cela ! Il y a tellement plus ! » Et, fidèles à leur parole, ils m'en ont donné *plus*. Assez de matériel pour plusieurs nouveaux livres. *Les Trois Vagues de Volontaires et la nouvelle Terre* était le dernier de ceux-ci. Les gens ont demandé à lire mes livres dans l'ordre où je les ai écrits pour voir comment j'avais évolué. Certains m'ont dit : « Mais vous avez dit ceci dans un livre et cela dans un autre. » Cela reflète ma façon de penser à l'époque où j'ai écrit ce livre-là. Puis, en évoluant et en ayant absorbé plus d'informations, ma façon de penser a changé. Et cela se poursuit.

Comme la Nouvelle Terre approche, notre manière de penser est de plus en plus mise à l'épreuve. Le Voile s'amenuise et se soulève à mesure que notre conscience s'étend. Cela est indispensable pour entrer dans la nouvelle dimension avec l'augmentation de nos vibrations et fréquences. Les anciens paradigmes et les systèmes de croyance archaïques doivent être laissés de côté pour faire place au nouveau. Ce qui avait du sens et était valable pour l'ancienne Terre ne l'est plus à mesure que notre conscience change et que nous avançons. Au cours de ces derniers mois, pendant que je travaillais sur ce livre, j'ai commencé à aborder de nouvelles informations que je pense être très importantes. Elles ont provoqué un changement majeur dans mon système de croyances et ma conscience, et je pense qu'elles sont très importantes pour le monde, tandis que nous traversons cette époque remarquable et étonnante. Mon plus grand défi sera de pouvoir les transmettre à d'autres. Tout ce que je peux faire, c'est d'essayer et, avec « leur » aide, peut-être que d'autres comprendront. Bien sûr, tout dépend toujours de l'évolution et du développement du lecteur. Alors, c'est parti !!

À travers mes seize livres, on m'a présenté des bribes et des pièces de ces idées. Il est temps maintenant de les organiser au mieux de mes

capacités. Ces concepts ont été répétés à travers un grand nombre de mes clients, alors je sais qu'ils sont valables.

Nous avons tous commencé avec Dieu (ou la Source) et avons été envoyés pour apprendre et expérimenter. Il ne s'agit pas d'un court voyage, parce que nous avons finalement signé pour expérimenter l'école très difficile de la Terre. Une fois que nous avions signé pour cette éducation, il n'y avait plus de retour avant d'avoir passé le diplôme avec succès. Beaucoup d'autres planètes ont des cursus d'apprentissage plus faciles, mais la Terre est la plus difficile. On la dit être la planète la plus éprouvante de notre univers, et seules les âmes les plus braves ont signé pour y aller en mission. Les âmes qui ont choisi l'école de la Terre font l'objet d'une grande admiration, parce que ceux qui sont du côté spirituel (ainsi que nos assistants) savent que ces âmes ont choisi le cursus aux leçons les plus difficiles. Comme c'est une école, nous devons passer par toute une série de classes, qui comportent chacune ses propres leçons, dont la difficulté et la complexité augmentent au fur et à mesure. Il n'est pas possible de passer au « niveau » suivant tant que vous n'avez pas terminé celui-ci. Si vous échouez et n'avez pas appris votre leçon, alors vous devez redoubler cette classe. C'est aussi simple que ça. Vous ne pouvez pas passer directement de la maternelle à l'université. L'univers n'a cure du temps que cela vous prendra (en tant qu'âme individuelle) de terminer une leçon. Vous avez l'éternité toute entière pour y travailler. Mais pourquoi voudriez-vous prendre autant de temps pour progresser, pour apprendre une leçon ? Je me dis qu'on aimerait réussir aussi vite que possible pour retourner à Dieu. Pourquoi s'empêtrer dans la colle gluante de la Terre, et rester coincé dans la même classe tandis que les autres autour de vous progressent rapidement ?

Je vais le présenter d'une manière linéaire, même si je sais maintenant que le temps n'existe pas, et que tout se produit simultanément. Mais pour des raisons de simplification et pour rendre la chose plus facile à comprendre pour nos esprits humains, je vais l'expliquer linéairement.

Afin de compléter l'école de la Terre, nous devons *tout* expérimenter ! Nous devons savoir à quoi cela ressemble *d'être* tout !

Comment pouvons-nous comprendre la vie si nous ne savons pas ce que c'est que d'être d'autres formes ? Cela peut être un choc pour certains, mais nous ne commençons pas en tant qu'êtres humains. Cela ne vient que beaucoup plus tard dans l'école.

D'abord, nous expérimentons la vie sous ses formes les plus simples : l'air, les gaz, l'eau, même de simples cellules, la poussière, des roches. Tout possède une conscience ! Tout est vivant ! Tout est énergie ! Dans mon travail, j'ai de nombreuses personnes qui ont expérimenté ces formes de vie basiques, et qui ont appris d'intéressantes leçons, des leçons qui s'accumulent et sont comprises et qui peuvent s'appliquer à l'humain complexe. Tout comme nous devons apprendre à imprimer et écrire en progressant lentement selon un certain ordre afin d'acquérir ces éléments de base de l'éducation. Il faut toujours commencer par le début quelque que soit le type d'école.

Puis, vous expérimentez les règnes végétal et animal. Il y a d'intéressantes leçons à apprendre du fait d'être une fleur ou un épi de maïs, de courir comme un loup ou de voler comme un aigle. J'ai exploré différentes vies de ce genre dans mes autres livres. Je pense que ce sont des leçons bonnes à apprendre parce que nous pouvons comprendre que nous devons mieux prendre soin de notre environnement naturel et notre écologie. Nous pouvons comprendre ceci parce que nous sommes tous Un, et que nous avons tous été ces différentes formes de vie lors de nos premières expériences sur Terre. Il y a aussi les esprits de la nature : fées, gnomes, farfadets, dryades, etc. Leur travail (ou mission) est de prendre soin de la nature. Ces êtres sont très réels, et nous avons vécu de telles vies. Je crois que nous traiterions mieux la nature si nous réalisions que nous faisons tous partie de la Conscience Unique.

La nature est une sorte d'esprit différent parce qu'il est considéré comme un esprit de « groupe ». Il est très facile de s'en rendre compte quand vous observez une volée d'oiseaux, un troupeau de vaches, un essaim d'abeilles ou une colonie de fourmis. Ils semblent fonctionner et penser avec une mentalité de groupe. Ainsi, afin de commencer à progresser vers la partie humaine de l'école (comparez ceci à l'école maternelle, puis la primaire, le collège, le lycée, l'université), vous devez séparer l'âme du groupe. C'est fait grâce à l'amour. On m'a dit à de très

nombreuses reprises que l'amour est tout ce qui existait vraiment ; c'est la chose la plus importante de toutes. Si vous emmenez un animal chez vous, ou lui donnez de l'amour et de l'attention, vous lui donnez une individualité et une personnalité, et l'aidez à se séparer de l'âme de groupe, afin qu'il puisse commencer à progresser vers la partie humaine de l'école.

Puis, vous démarrez le stade humain et ceci également prend longtemps. Rien d'important ne s'apprend jamais instantanément. Il doit s'agir d'un processus graduel. Quand vous devenez humain, vous devez aussi être *tout*. En progressant de la forme humaine la plus primitive vers la plus intelligente, vous devez savoir à quoi cela ressemble d'être *tout*. Vous devez être homme ou femme de multiples fois. Quand, lors de mes conférences, je dis cela, certains hommes se mettent sur la défensive. L'un s'est écrié : « Que voulez-vous dire ? J'ai toujours été un homme ! » Réfléchissez ! Qu'apprendriez-vous si vous n'aviez été que d'un seul sexe de toute éternité ? Vous n'apprendriez pas grand-chose. Vous devez être équilibré, et cela ne se peut qu'en expérimentant les deux. C'est l'une des explications que j'ai trouvées pour l'homosexualité. La personne était d'un même sexe pendant de nombreuses vies et il a été décidé (par les autorités responsables) qu'elle devait maintenant apprendre ce que c'est que d'être du sexe opposé. La première fois qu'ils s'y risquent, ils peuvent se sentir mal à l'aise dans ce corps. Certains de mes clients ont dit qu'ils avaient l'impression d'être une femme coincée dans un corps d'homme. Il n'y a rien qui ne soit pas naturel si vous le comprenez ainsi. Ces personnes doivent apprendre l'équilibre et s'ajuster aux émotions et aux sentiments nouveaux et différents. Tout est différent la première fois que vous l'expérimentez. Certains s'adaptent plus facilement que d'autres, c'est comme apprendre à faire du vélo, du ski ou du patin. Certains le font naturellement et d'autres doivent faire beaucoup d'efforts.

Puis, à mesure que vous progressez dans les leçons humaines, vous devez tout expérimenter avant de pouvoir réussir le niveau. Vous devez être riche et pauvre. Souvenez-vous, parfois être riche est plus une malédiction qu'une bénédiction. Tout dépend de la leçon en cours. Vous devez vivre sur chaque continent du monde, être de chaque race

et de chaque religion avant d'achever l'école. Vous devez expérimenter les deux côtés de toutes les situations possibles. Vous devez comprendre toutes ces manières de vivre, d'exister et de penser. Le principal concept derrière la réincarnation est d'apprendre à ne pas juger ou à avoir des préjugés. Nous sommes tous ici à la même école à différents stades de développement. Nous visons tous le même but : apprendre nos leçons, achever le cursus scolaire réussir nos examens afin de retourner à Dieu. Si vous avez des préjugés par rapport à une certaine religion ou race, devinez quoi ? Si ce n'est pas résolu au moment de quitter cette vie, vous devrez revenir en étant précisément tout ce contre quoi vous aviez des préjugés ! C'est ainsi que fonctionne le karma. C'est la boucle bouclée ! J'ai vu cela encore et encore dans mon travail thérapeutique.

Quand je fais ces déclarations au cours de mes conférences, je vois souvent des gens à l'air déprimé. « Vous voulez dire que je dois faire tout ça ? » Ne vous inquiétez pas ! Je suis parvenue à la conclusion que quand les gens commencent à poser des questions et veulent en savoir plus sur ces sujets, c'est qu'ils ont probablement déjà parcouru la plupart de ces leçons et qu'ils sont en route pour l'examen final. Rappelez-vous que beaucoup de ces leçons peuvent s'apprendre en une vie. J'ai découvert cela dans mon travail. Cependant, il y en a d'autres qui sont piégés dans une ornière, un schéma, répétant sans cesse les mêmes erreurs avec les mêmes personnes, et ne progressent pas. À ce rythme, il leur faudra un moment pour réussir l'examen : c'est un élève lent !

Puis, comme je l'ai expliqué dans mon dernier livre et une partie dans celui-ci, il s'est avéré nécessaire de faire appel à des volontaires pour venir ici aider la Terre parce que les âmes qui étaient restées ici trop longtemps étaient piégées dans la roue du karma. Elles ne seraient jamais capables d'aider à créer les changements nécessaires pour cette époque dramatique de notre histoire. Ainsi, les Trois Vagues sont arrivées et elles ont pu court-circuiter l'école habituelle de la Terre, parce qu'elles n'avaient jamais accumulé de karma et n'étaient pas bloquées. Elles n'avaient d'ailleurs pas l'intention d'être bloquées. C'est plutôt comme quand une école fait venir un enseignant extérieur ou une personne spécialisée dans un certain domaine d'expertise pour aider

les étudiants en difficulté. Cette personne n'est pas obligée de rester et de participer à l'ensemble des cours et à l'éducation du groupe. Elle fait son travail, puis elle peut rentrer chez elle. Elle n'est là qu'en mission spéciale. Un grand nombre de ces personnes n'aiment pas être ici et désirent rentrer chez elles. Mais, même si elles sont protégées du fait d'accumuler du karma « normal », si elles partent avant que leur tâche soit terminée, elles peuvent de retrouver prises dans la « roue » et être obligées de revenir.

J'ai reçu et accumulé une grande quantité d'informations au sujet de ces volontaires et de leurs missions, mais je fus très surprise de découvrir, récemment, au cours d'une séance, un autre groupe de braves. Il semble qu'il existe beaucoup d'autres genres qui sont venus là en mission spéciale et qui sont également ignorés du large public. Ces braves ont apporté une grande contribution à la Terre. Souvenez-vous, tout semble concerner l'élévation de la conscience du peuple de la Terre. Nous entrons dans un monde totalement nouveau et nos vibrations et fréquences doivent être élevées afin de pouvoir exister ici. Les anciennes coutumes de violence, de haine et de peur ne sont plus utiles dans ce nouveau monde. Il fallait donc s'en occuper. Ce fut un lent processus dont je sais à présent qu'il s'est déroulé sur de nombreuses décennies (peut-être même des siècles). Quelque chose devait arriver afin de modifier la manière de penser de l'humanité. En raison du don de libre arbitre et de la non-ingérence, « ils » ne peuvent pas tout simplement intervenir et prendre les choses en main (même si je suis sûre qu'ils aimeraient le faire). C'est à nous de faire les changements dans nos façons de penser et d'être. Et comme nous sommes si englués dans la négativité, les préjugés et le jugement, nous avions besoin d'exemples.

C'étaient des âmes spéciales qui avaient déjà achevé toutes leurs leçons sur l'école de la Terre, mais qui ont choisi de revenir pour aider les autres qui se débattaient. Certaines âmes viennent, non pour apprendre, mais pour *enseigner*. Bien sûr, la plupart des grands penseurs me viennent immédiatement à l'esprit : Jésus, Bouddha, Mahomet. Ils sont venus à des époques où l'humanité était réellement coincée dans la roue. Leurs missions étaient de présenter de nouvelles façons de penser pour que nous puissions progresser. Bien sûr, la

réponse a toujours été l'amour, et c'est principalement ce qu'ils ont enseigné. Mais parce que leurs idées étaient radicales, elles ont souvent été confrontées à la violence. C'est un lent processus pour changer la mentalité de l'humanité et, souvent, la violence et la tragédie sont la seule manière d'attirer leur attention. Vous devez leur « sauter à la gorge » pour être remarqué. La même chose s'est vérifiée pour tout grand penseur qui a présenté des idées radicales ou révolutionnaires.

À chaque fois que le monde a été prêt à faire un pas géant en avant dans l'élévation de sa conscience, beaucoup d'âmes courageuses ont accepté des missions difficiles et sont entrées dans le jeu nommé « Terre ». J'ai découvert que ce sont des âmes qui ont déjà achevé les phases aisées de l'école et qui sont devenues expertes à gérer certaines phases difficiles. Elles ont assez d'expérience pour vouloir à présent se voir confier les missions difficiles. Tout comme certains étudiants qui s'ennuient peuvent recevoir une tâche spéciale parce qu'ils ont prouvé qu'ils y étaient prêts. Ainsi, au fil du temps, ils sont venus en masse pour essayer d'éveiller les consciences et aider à changer la façon de penser des gens. Pour essayer de faire passer le concept qu'il ne devrait y avoir aucun préjugé parce que nous sommes tous Un.

La Guerre de Sécession a attiré l'attention sur l'injustice de l'esclavage. La Deuxième Guerre Mondiale et Hitler ont attiré l'attention sur ce qui se passe quand les préjugés aboutissent à essayer d'exterminer une race de gens tout entière. Le Mouvement de Libération de la Femme a attiré l'attention sur le joug des femmes. Le Mouvement des Droits Civils a fait de même pour la population noire. Dans chacun de ces cas, il y a souvent eu des actes de violence contre les volontaires dans leurs rôles d'attaquants, de défenseurs et de martyrs. Souvenez-vous qu'ils ont donné leur accord pour cela avant de naitre dans cette vie. L'accord était destiné à attirer l'attention sur les différents problèmes, et si cela devait signifier que leur vie serait courte, alors cela faisait partie de l'accord. Ils devaient changer la mentalité du peuple, et cela ne se fait souvent que lentement.

Si nous nous retournons sur notre histoire, nous pouvons voir que dans de nombreux cas, cela a fonctionné. La majeure partie des discriminations envers les femmes, les noirs, les Juifs, etc. s'est

atténuée. La plupart des jeunes gens d'aujourd'hui ne savent pas à quel point les choses étaient différentes pour ces groupes de personnes il y a quelques décennies à peine.

RÔLE DU VIH / SIDA DANS L'ÉLÉVATION DE LA CONSCIENCE

En plus des préjugés contre les races et les religions, il y avait également des préjugés contre les personnes atteintes de certaines maladies, affections, ou handicaps. Là encore, beaucoup de ces personnes se sont portées volontaires pour jouer ces rôles pour des besoins éducatifs. On m'a dit dans mon travail, qu'il y a plus d'âmes qui attendent pour les corps handicapés que pour les corps normaux. Quand vous regardez de plus près, cela est parfaitement logique. On a dit qu'en une vie avec un handicap, l'âme peut racheter le karma pour lequel il aurait normalement fallu dix vies. Regardez ce que nous apprenons en étant dans un tel corps. Regardez ce qu'ils apprennent à leurs parents et à ceux qui prennent soin d'eux. Regardez ce qu'ils enseignent à tous ceux qui les voient ou entrent en contact avec eux. Comment réagissez-vous quand vous voyez une personne en fauteuil roulant ou un enfant mentalement handicapé ? Chacun apprend d'eux. La profondeur de la leçon dépend de la croissance et du développement de l'âme. Quand je vois une telle personne, je me dis : « Tu as vraiment choisi une vie difficile cette fois, pas vrai ? »

Beaucoup de maladies à travers l'histoire ont créé une peur immense et une stigmatisation. Dans de nombreux cas, les victimes ont été traitées comme des renégats et bannis de la société. La lèpre dans la Bible en est un parfait exemple. Même dans les temps modernes, les gens atteints étaient isolés des autres par peur de la contamination. C'était aussi le cas pour la tuberculose dans les débuts, avant que les remèdes modernes n'aient été découverts pour la contrôler. Ces victimes ont été envoyées dans des sanatoriums pour le reste de leur vie, afin de les isoler des autres. Pour toutes ces maladies, la peur a été le principal facteur. Puis, à notre époque moderne, nous avons la stigmatisation du VIH et du SIDA. Quand la maladie s'est déclarée dans les années 1980, une gangue de peur l'enveloppait. C'est en grande partie dû à la peur de l'inconnu. La peur est une émotion très puissante qui peut paralyser le raisonnement et le jugement de quelqu'un. Grâce

aux médicaments modernes, les stigmates ne sont plus aussi graves qu'à l'époque où la personne était rejetée et ostracisée (notamment par l'Église). Dans mon travail, je vois beaucoup de personnes qui souffrent de ces maladies, et mon travail est de les aider du mieux que je peux. Quand vous comprenez les lois de la réincarnation, vous savez que vous ne pouvez pas juger ni avoir de préjugés. Si seulement l'Église enseignait cela, nous n'aurions pas autant de problèmes.

Bien sûr, à travers l'histoire, il y a eu des raisons valables pour isoler et repousser à cause de la peur très réelle des maladies contagieuses qui tuaient plusieurs milliers de personnes. Mais les conditions ne sont pas les mêmes à l'époque moderne que par le passé.

J'en arrive donc à la séance qui m'a amenée à cette nouvelle façon de penser et à une autre manière de considérer ces maladies.

Michael était le jeune homme qui s'était porté volontaire pour m'assister pendant mon cours à Palm Springs, en Californie, en juillet 2011. Il m'a été très utile en tant que chauffeur et intendant pendant notre séjour. Il nous a dit avoir été diagnostiqué positif au VIH et prenait un traitement lourd. Le traitement ne faisait que le contrôler, mais sans lui, il pouvait mourir.

Michael a dit que son taux de lymphocytes T était très bas, et que les tests sanguins étaient le moyen pour les médecins de suivre ses progrès. Je connaissais le SIDA, mais je n'étais pas au courant des lymphocytes T. Après la séance, je me suis dit que je devrais faire quelques recherches pour clarifier la chose pour mes lecteurs. J'espère que les médecins qui liront ceci me pardonneront si ce n'est pas tout à fait correct. Les lymphocytes T sont produits par le thymus et constituent une partie importante de notre système immunitaire dans la lutte contre les infections. Chez une personne en bonne santé, le compte de lymphocytes T oscille entre 500 et 1300. Chez une personne atteinte du SIDA, le thymus est attaqué et fait diminuer la production de ces lymphocytes T. Si le taux tombe en-dessous de 200, ils n'ont littéralement plus d'immunité et sont sensibles à toute maladie

infectieuse. Ils n'ont plus rien pour les combattre. C'est là où cela se transforme en SIDA, parce que la maladie peut submerger le corps qui n'a aucun moyen de défense efficace. Je trouve intéressant le fait que le thymus se situe à la base de la nuque. Dans mon travail, tout symptôme touchant la bouche, les dents, la mâchoire ou la gorge (en particulier la thyroïde) signifie que la personne n'exprime pas sa vérité. Elle se retient pour une raison quelconque, et est incapable d'exprimer réellement ses sentiments.

Au moment de choisir quelqu'un pour la démonstration, le dernier jour du cours, j'ai demandé à Michael s'il acceptait de le faire. Il voulait faire une séance et savait que je n'avais pas le temps de faire une séance privée. Ce serait le seul moyen d'en avoir une, mais il hésitait. C'est un gentil jeune homme, mais aussi très discret. Il avait peur de parler devant la classe et de raconter son histoire. C'est toujours le problème lors d'une démonstration. J'ai l'habitude de dire que c'est comme d'être un poisson dans son bocal, avec des étrangers autour de vous. Il s'inquiétait particulièrement des critiques et du jugement s'il disait qu'il était gay et souffrait du SIDA. Je lui ai dit que je ne pensais pas que ce serait un problème, parce qu'il n'y a plus autant de stigmatisation autour de cette maladie qu'auparavant. En outre, chaque personne du groupe avait ses propres « affaires » à gérer. Il a finalement accepté parce qu'il voulait réellement faire une séance. Il n'avait pas à s'inquiéter parce que quand il a commencé à parler de sa vie et de ses problèmes, la classe s'est montrée très ouverte et amicale envers lui. Ils étaient très sympathiques et voulaient vraiment le voir aidé.

Même s'il était nerveux, il est immédiatement entré dans une transe très profonde quand la séance a commencé. D'abord, il est allé près d'un petit étang et s'est vu simplement comme une conscience qui faisait partie de l'eau. Il n'y avait aucune créature et l'eau était immobile et calme. Il n'avait rien à faire d'autre que *d'être*. Quand je lui ai demandé pourquoi il avait choisi de faire simplement partie de l'eau, il a dit : « Pour la solitude. » Pour la solitude. Pour le calme. Juste être loin de tout. J'ai choisi de le faire. » Quand j'ai demandé si quelque chose s'était passé qui l'a poussé à vouloir être seul, il a dit que c'était pour s'éloigner de tout le chaos du monde où il avait été. Il y avait trop

d’agitation. Il aimait la solitude, mais commençait à s’ennuyer. « C’est calme. Il n’y a pas d’activité, on ne peut avoir les deux. »

D : Pensez-vous que vous voulez expérimenter autre chose ?

M : Je suis probablement prêt.

*D : Pensez-vous q*ue vous avez appris tout ce qu’il y a en étant dans la solitude ?

M : Pas tout, mais assez.

Quand j’ai jugé qu’il était prêt, je l’ai fait quitter l’eau et se déplacer dans le temps et l’espace vers une scène appropriée pour lui. Il s’est retrouvé dans une cabane au milieu d’un champ. On aurait dit qu’il s’agissait de l’Ouest des temps anciens. Il était une jeune femme vêtue d’une vieille robe et il savait qu’elle était désespérément pauvre. Il y avait peu de biens matériels dans la cabane, et il y faisait aussi très chaud. (Michael avait dit que dans sa vie actuelle, il n’aimait pas la chaleur.) D’une voix déprimée il dit : « On fait ce qu’on peut. La vie est dure. La sueur, la souffrance, la colère… Je crois que je suis enceinte. »

D : Pourquoi êtes-vous venue là ?

M : Le mot est sentence. Je crois que j’avais trop d’attentes.

D : Que voulez-vous dire ?

M : Il est courant, parfois, de ne pas avoir beaucoup, alors acceptez ce que vous avez. De plus en plus d'acceptation.

Elle vivait là avec son mari, qui lui aussi était insatisfait parce qu’il travaillait aux champs et qu’il n’y avait pas de quoi travailler. Il ne savait rien faire d’autre. Il ne pouvait pas cultiver la terre. « Trop sec. Trop chaud… trop de soleil… pas assez de pluie ou d’eau. »

D : Ne pouvez-vous pas partir ailleurs ?

M : Il n’y a aucun moyen d’y arriver.

D : Vous n’avez pas de transport. Comment vous procurez-vous des vivres ?

M : En marchant. Il faut deux heures pour aller en ville.

D : Comment obtenez-vous des vivres ? Avez-vous de l’argent ?

M : Non, pas d'argent. – Je me vends moi-même. – C'est tout ce que j'ai.

Le mari ne savait pas qu'elle le faisait. Pendant la séance, je me suis continuellement interrogée sur le mari. Ne se demandait-il pas d'où venait la nourriture alors qu'ils n'avaient pas d'argent du tout ? Apparemment, il avait décidé de fermer les yeux tant qu'il y avait de quoi manger. Puis elle a annoncé : « Le bébé n'est pas de lui. » Elle s'est sentie honteuse de ce qu'elle faisait, mais c'était leur seul moyen de survie. Elle est alors arrivée au point où elle ne pouvait plus marcher jusque-là pour se vendre contre de la nourriture, et ils mouraient de faim.

Je l'ai déplacée vers un jour important pour quitter cette scène bouleversante, mais nous en avons découvert une autre, encore plus bouleversante. Quand nous y sommes arrivés, Michael a commencé à sangloter, mais il a sagement choisi d'observer la scène plutôt que d'y participer. Dans ces conditions, c'était la meilleure façon de faire. Ému, il nous a raconté ce qui se passait. « Je regarde. Il l'a découvert. Il la frappe. Il sait ! Il sait que ce n'est pas le sien. Il continue à la battre, encore et encore. Il s'apitoie sur son sort. »

D : Comment a-t-il découvert que le bébé n'était pas de lui ?

M : Ils lui ont dit. Les hommes avec qui elle avait couché lui ont dit. Elle ne pouvait plus le faire. Elle était arrivée à un point où elle devait arrêter. Les autres hommes se sont défoulés sur elle. – Le bébé n'est pas de lui et il la frappe… pour essayer de faire sortir le bébé de son ventre. Elle a perdu trop de sang. – Elle meurt et le bébé meurt. Ils meurent tous les deux.

D : Qu'a fait le mari une fois qu'il a vu qu'il l'avait tuée ?

M : Il y avait une grande émotion. Il l'a tirée hors de la maison. Il n'a pas daigné l'enterrer. Il l'a juste laissée là à pourrir.

D : Que lui est-il arrivé ?

M : Il ne reste plus rien… il n'a plus rien. Il n'a rien fait. Il a faim. C'est elle qui s'occupait de lui. Elle ne pouvait plus rien lui procurer. Il n'a pas vécu très longtemps après cela. Il est décédé peu après.

D : Que pense-t-elle de tout cela, après sa mort et avoir quitté le corps ?

M : Elle a fait ce qu'elle pouvait. Elle a emporté toute cette colère et cette culpabilité. Elle ne ressent rien pour son mari. Elle était déjà morte avant qu'il ne la tue… de l'intérieur. Il a détruit ses émotions et à un moment donné, elle a abandonné.

D : Elle a fait tout ce qu'elle pouvait dans ces conditions. Elle devait survivre. Il y avait une raison pour tout ce qu'elle a fait.

Je l'ai ensuite laissé dériver loin de cette terrible scène et laissé la femme faire son propre chemin de l'autre côté, et espérons-le trouver la paix. Comme il s'agissait d'une démonstration de cours, il n'y avait pas le temps d'explorer ce qui est arrivé dans l'au-delà. J'ai appelé le SC pour trouver quelques réponses. L'esprit conscient de Michael a essayé d'interférer et de l'empêcher parce qu'il craignait, je suppose, les réponses. Mais je suis persévérante et j'ai réussi à mettre de côté le conscient. Nous avions découvert une grosse pièce de puzzle, et maintenant nous voulions le reste. Quand le SC a fini par se présenter, j'ai demandé pourquoi il avait choisi cette vie pour Michael ?

M : L'acceptation … l'acceptation. Pas de honte… pas de honte… l'acceptation. L'absence de honte et l'acceptation de ce qui devait être fait dans cette vie.

D : C'est une grande leçon. Comment ceci est-il lié à sa vie actuelle ?

M : Alors qu'elle était mourante, le mari a continué à crier et à la traiter de putain. Plus de honte… pas avoir honte. Il l'a rapportée ici. Sa place est là-bas.

J'ai beaucoup parlé avec le SC au sujet de laisser dans le passé tout ce qui n'était plus nécessaire dans la vie actuelle. Que Michael était une bonne personne et n'avait pas besoin de prendre tout ceci sur lui dans sa vie présente. Cela lui avait causé des douleurs au dos que même la chirurgie n'avait pas réussi à soulager. Cela faisait partie de ce qu'il avait rapporté de cette vie-là, et qu'il identifiait à la honte dans sa vie présente. Le SC s'en est occupé.

Puis est arrivé le moment se soulever la question de pourquoi il avait créé le VIH dans sa vie. *« Pourquoi est-ce arrivé ? »*

M : Cela faisait partie de l'accord… participe. L'accord fait partie de l'acceptation. L'expérience… l'expérience de tout le monde. Ceux qui l'ont acceptée.

D : Quelle expérience ?

M : De la maladie.

D : Vous voulez dire qu'il a passé un accord pour l'expérimenter ?

M : Oui. Cela fait aussi bouger la conscience… à l'extérieur de celle-ci.

D : Comment faites-vous bouger la conscience en ayant le SIDA ?

M : Par la conscience des gens qui l'entourent. L'accepter avant que cela n'arrive. C'est un concept tellement plus grand. Il a accepté.

D : Pouvez-vous nous aider à comprendre quel est ce concept plus grand ?

M : Oui… trois jours de plus.

D : Que voulez-vous dire ?

M : Le concept … la compréhension… il faudrait trois jours de plus pour expliquer le concept. Il comporte tellement d'aspects. Cela fait partie de l'accord. Il l'a déjà accepté. Il doit avoir foi. La foi en fait partie.

C'était difficile à comprendre, mais j'ai pu faire en sorte que le SC travaille sur le VIH. Les médecins surveillaient le taux de lymphocytes T dans son organisme. C'était leur façon de mesurer la progression de la maladie. Celui de Michael avait atteint un taux si bas qu'il aurait pu mourir. Le traitement devait permettre d'augmenter le taux de ces cellules. Le SC a dit qu'il avait retenu la leçon, de sorte qu'ils soient en mesure de travailler à faire augmenter le taux des lymphocytes T. Il pouvait malgré tout faire partie de l'expérience ou de l'accord, mais ils dirent que ses souffrances étaient terminées. « Plus de honte. Plus de souffrance. Il a une route à suivre. » La guérison se ferait progressivement parce que les lymphocytes T devaient augmenter, mais cela se ferait vraiment.

Je voulais savoir s'il y avait quelqu'un dans cette vie-là qu'il connaissait dans sa vie actuelle. La réponse du SC fut une autre surprise. Le mari qui l'avait tué était son père dans cette vie-ci. Le père

de Michael les avait abandonnés lui et sa mère peu de temps après sa naissance. Il était revenu récemment dans sa vie, mais ils n'étaient pas proches. Je me suis dit que c'était un étrange accord parce que le père n'était pas resté auprès de lui pour l'élever.

M : Non. Sa tâche était de lui redonner la vie.

C'était parfaitement logique. Il l'avait tué, alors il devait rembourser le karma en lui donnant la vie, en l'aidant à revenir dans ce monde. Ensuite, son travail était terminé. Il était très important que Michael sache cela. « Très bien. Acceptation. »

J'avais une autre question. Je voulais savoir quel était le sens du début de la séance où il était parmi l'eau en tant que conscience. Le SC me surprit à nouveau. « Il était une pierre. » Il avait désiré cette solitude, et je suppose qu'une roche est assurément calme.

Il est arrivé quelque chose d'intéressant lorsque j'ai ramené Michael et qu'il a ouvert les yeux. Il a regardé tout autour de lui et dit : « D'où viennent tous ces gens ? » Il semblait intrigué et j'ai pensé qu'il parlait des étudiants assis sur leurs chaises. Mais il a dit plus tard, qu'en revenant à lui, il avait vu plusieurs êtres, tout autour du lit. Ils se tenaient dans l'espace libre entre le lit et la classe. Il savait que ce n'était pas du tout des participants du cours. Je suppose qu'il s'agissait d'esprits et de guides de ceux qui étaient présents qui s'étaient rassemblés pour observer, et il a pu les voir juste avant d'avoir repris pleinement conscience.

Quand nous avons parlé des séances par la suite, les étudiants se sont montrés très gentils envers Michael. Ce sont eux qui sont parvenus à la conclusion du but de cette expérience, celui dont le SC a dit qu'il faudrait trois jours pour l'expliquer. Cela concernait le jugement. Les gens qui se sont portés volontaires pour revenir et expérimenter le SIDA (et peut-être en mourir), avaient accepté de venir en tant que groupe pour enseigner le *jugement*. La classe fut surprise par cette révélation. On pouvait sentir l'énergie circuler parmi le groupe tandis que la classe toute entière changeait. Bien sûr ! Ces personnes qui contractaient cette maladie n'étaient *pas* des victimes. Elles faisaient partie des âmes avancées qui avaient fait l'expérience de la plupart des autres leçons de

vie, et s'étaient portées volontaires pour venir en masse enseigner la tolérance et l'absence de préjugés et de jugement à cette époque de notre monde. C'était une révolution absolument phénoménale, et je me suis dit à quel point ce serait merveilleux si les gens pouvaient comprendre leur sacrifice. Peut-être que cela nous apprendra à chercher d'autres groupes qui sont là pour créer le changement, et à voir ce qu'ils ont d'autre à nous enseigner.

Un mois plus tard environ, j'ai reçu un mail de Michael. « Je viens d'avoir mes résultats sanguins du médecin. (J'ai attendu environ trois semaines après la séance pour faire les analyses.) Mes lymphocytes T sont passés de 293 à 429 dans les quatre mois depuis mon dernier test. Ce qui est intéressant, c'est que lorsque les lymphocytes T d'une personne s'effondrent comme les miens l'ont fait il y a trois ans, un bond de 100 points par an est considéré comme un bon progrès. J'ai eu un saut de presque 140 points en quatre mois. »

Il apparaissait donc ainsi, que la raison de la leçon était apprise, et que Michael était à présent sur la voie de la guérison.

CHAPITRE 3

L'AU-DELÀ

Depuis 1968, quand je suis tombée pour la première fois sur la réincarnation, j'ai reçu des informations sur l'au-delà (là où nous allons quand nous mourons). À cette époque, tout était nouveau et intrigant, et a complètement défié mon système de croyances. Dans les années 1980, j'avais reçu suffisamment d'informations de centaines de clients pour pouvoir écrire le livre *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*. Ce qui est étonnant, c'est que rien ne s'est contredit. Je continue à recevoir des informations et cela contribue à élargir ma vision de ce sujet fascinant. Peu importe où je vais dans le monde, je reçois les mêmes informations de mes clients et le même schéma émerge. Je vais essayer de les résumer brièvement ici pour ceux qui n'ont pas lu ce livre.

Quand une personne meurt (ou quitte le corps), c'est si facile. Elle dit que c'est simplement comme de se lever d'une chaise pour s'assoir sur une autre. Le sentiment de libération est exaltant. Ils regardent en arrière vers le corps et disent des choses comme : « Je suis si content d'être sorti de là. Je ne suis plus pris au piège. Maintenant je suis libre d'aller où je veux. » Normalement, il y a toujours quelqu'un qui vient chercher la personne et l'emmener où elle doit aller. Je nomme cette personne « l'hôte d'accueil ». Il peut s'agir d'un parent ou d'un ami décédé. Ou cela peut être leur guide ou ange gardien. Ce qui est important à savoir c'est que vous n'êtes jamais seul quand vous passez de l'autre côté. Il y a toujours quelqu'un pour vous montrer le chemin. Vous n'êtes jamais seul non plus au cours de votre vie, mais cela, les gens ne le comprennent pas. Quand vous naissez, il y a toujours un guide (ou ange gardien) qui vous est attribué. Il est là pendant toute votre vie et le sera à la fin. Il y a plusieurs endroits où vous pouvez aller après votre mort. Ils sont décrits dans *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*, et seront présentés dans les régressions incluses dans cette partie. Vous pouvez uniquement aller au niveau compatible avec

vos vibrations et vos fréquences. Il faut espérer que ce soit à un niveau supérieur, et que vous n'avez pas glissé vers un niveau inférieur. Tout dépend de ce que vous avez appris pendant la classe de l'école terrestre.

Parfois, l'âme est directement conduite dans la « zone de repos », en particulier si la mort a été traumatisante. C'est un lieu de calme total sans couleurs ni sons. Vous y resterez aussi longtemps qu'il sera nécessaire avant de rejoindre la roue du karma. Pour finir, chaque âme passe devant le directoire (ou conseil) des anciens et des maitres pour évaluer la vie qu'elle vient tout juste de quitter. On appelle cela une « revue de vie ». Ils passent en revue toutes les choses que vous avez faites tout au long de cette vie, et vous êtes évalués sur ce qui a été accompli et ce qui nécessite davantage d'efforts. Il n'y a pas de Dieu assis sur un trône attendant de vous juger et de vous punir. *Vous vous jugez vous-même*. Et il n'y a pas de juge plus sévère que vous-même. Vous décidez des erreurs que vous avez commises et de ce qui doit être fait pour les rectifier. Il faut se souvenir qu'il n'y a pas de douleur associée à la mort. Il n'y a que le sentiment de remords. « Je n'aurais pas dû faire cela ! J'aurais dû faire mieux de ma vie ! »

Ensuite, on commence à se préparer pour le retour. Peu importe à quel point il fait beau là-bas, à quel point vous aimeriez y rester, vous ne pouvez pas y rester, vous ne le pouvez pas aussi longtemps qu'il reste des dettes karmiques. Vous avez des discussions avec les âmes avec lesquelles vous étiez en lien au cours de la dernière vie et vous planifiez. « Nous n'avons pas fait du très bon travail la dernière fois. Retournons-y et recommençons. Cette fois, tu seras le mari et moi la femme. Ou bien, tu seras la mère, et moi l'enfant. » Vous pouvez échanger les rôles selon vos désirs. Rappelez-vous que la vie n'est qu'une pièce de théâtre, un jeu, une illusion. Quand nous sommes impliqués dedans, ça semble si réel, mais nous ne faisons que porter un costume, un accoutrement, pour jouer un certain rôle. Vous êtes le producteur, le metteur en scène, l'acteur et l'auteur du script de votre propre drame. Et comme le script est écrit pendant que la pièce se joue, il peut être réécrit et changé à tout moment. Vous avez un contrôle total sur ce qui se passe dans votre vie, une fois que vous réalisez cela.

Ensuite, vous planifiez ce que vous espérez accomplir quand vous reviendrez dans l'école de la Terre. Vous souscrivez vos contrats avec d'autres personnes pour les rôles qu'ils joueront pour vous aider à vous débarrasser de tout karma restant. Tout semble si simple quand on est du côté spirituel et quand ils discutent avec les maitres, mais ensuite, quand on retourne dans la roue du karma, parce que c'est une « planète de libre arbitre », chacun a son propre plan et agenda, et souvent ils entrent en conflit les uns avec les autres. Pour rendre les choses doublement difficiles, quand vous revenez, le voile tombe et vous oubliez tout. Vous oubliez votre plan. Vous oubliez vos contrats. Vous oubliez qu'il ne s'agit que d'une école. Vous oubliez que ce n'est qu'un jeu, car ce ne serait pas un test si vous connaissiez les réponses. Vous devez vous débrouiller pour retrouver votre chemin. Vous devez retrouver tout ce savoir et ces informations que vous avez oubliés avant de pouvoir passer votre examen final dans cette école. Vous ne pouvez pas passer directement de la maternelle à l'université. Vous devez passer d'un niveau difficile à un autre niveau difficile jusqu'à ce que vous ayez terminé et que vous retourniez à Dieu (ou à la Source) et téléchargiez toutes vos expériences et leçons dans le gigantesque ordinateur de son information. Vous pouvez trouver beaucoup d'autres informations sur ce sujet dans les autres tomes des *Arcanes de l'Univers*. Je ne fais que condenser et paraphraser afin que le lecteur ait une ligne directrice pour comprendre les séances incluses dans cette partie. On remarquera cependant qu'il n'y a pas de contradiction, seulement un apport d'informations par rapport à ce que j'ai déjà découvert.

LES SOI-DISANT « MAUVAISES » VIES

Dans mon travail, j'ai entendu des histoires horribles sur la manière dont les personnes ont été élevées (et je suis sûre que les autres thérapeutes sont dans le même cas). Leur enfance était si terrible que je me demandais comment la personne avait réussi à devenir un adulte avec une vie normale. C'est tout à leur honneur d'y être parvenu. Cela souligne l'inhumanité dont l'homme est capable envers son congénère. Bien sûr, je sais que la personne qui commet ces actes accumule de fortes doses de karma qui prendront longtemps à être remboursées. Mais le client demande toujours : « Pourquoi cela m'est-il arrivé à moi ? » Ils se demandent s'ils ont fait des choses horribles dans une vie antérieure qui justifie qu'ils soient traités de cette manière.

J'explique que, dans mon travail, j'ai découvert qu'ils savaient cela avant de s'incarner. Ils ont toujours du mal à y croire. « Cela n'a aucun sens ! Pourquoi aurais-je accepté de vivre une telle vie ? » Rappelez-vous que tout est une leçon. Il est prévu que nous voyions ce que nous allons apprendre de cette situation. Si nous ne réussissons pas le test, n'apprenons pas la leçon, il y a toujours une prochaine fois. Peu importe combien de temps cela prend pour réussir ce niveau, cette leçon. Vous avez l'éternité toute entière. Mais ne préfèreriez-vous pas l'apprendre plus rapidement, que prendre perpétuité ? Quand vous apprenez ce que vous êtes supposé apprendre, vous allez vers la prochaine leçon, qui peut être ou pas plus facile. Elle peut aussi être plus difficile, mais au moins elle sera différente.

Ce qui nous ramène à la question de départ : pourquoi décidons-nous de choisir une expérience aussi horrible ? J'avais deux cas très proches l'un de l'autre où la personne avait connu une enfance horrible. Dans l'un des cas, les parents étaient impliqués dans des rites sataniques qui incluaient les enfants. La cliente avait fini par quitter la maison familiale dès qu'elle en a eu l'occasion, et ne voulait plus jamais avoir affaire à sa mère. Les autres enfants de la famille n'ont pas eu autant de chance. Les filles sont devenues toxicomanes et prostituées, et le fils est devenu délinquant et a fini en prison. Ma cliente a dit que quand elle était petite, elle savait qu'elle ne voulait pas être impliquée

dans tout ça. Elle était déjà très raisonnable pour une petite fille de son âge, et savait instinctivement comment combattre ce qui se passait. Alors elle s'est protégée en construisant un mur autour d'elle qui la séparerait des horreurs qui se passaient autour d'elle. Elle est partie et a construit sa propre vie sans l'aide de sa famille, et elle ne voulait avoir aucun contact avec eux. Au cours de la séance, j'ai demandé pourquoi elle avait choisi une telle enfance, et le SC a dit qu'elle l'avait choisi (ce que je savais). Et qu'elle avait appris une grande leçon : comment survivre et réussir sans l'aide de personne. Alors, même si elle se sentait seule et abandonnée, elle avait choisi cette leçon, et l'avait réussie avec brio, il était donc temps de passer à autre chose.

Une autre femme avait grandi dans une famille terriblement abusive où sa marâtre la battait tous les jours. Bien sûr, dans ces situations, les enfants quittent la maison dès qu'ils en ont l'occasion. Le SC a dit qu'elle avait besoin de cela pour lui enseigner comment survivre, comment grandir, comment se débrouiller seule. Cela avait eu une grande utilité, même si elle ne l'avait pas compris en grandissant. En tant qu'enfant, elle savait seulement qu'elle n'était pas heureuse.

Une autre femme qui avait connu le même schéma d'abus voulait savoir si c'était lié à un quelconque karma qu'elle remboursait avec ces personnes. Je fus surprise quand le SC a dit que non. Elle n'avait pas non plus connu de vies antérieures impliquant les principaux protagonistes. Le SC a dit qu'il en avait été convenu ainsi avant de s'incarner, que certains individus interviendraient à des moments donnés au long de sa vie pour la tester. Certains d'entre eux pouvaient être ses meilleurs amis dans l'au-delà, et dans d'autres vies. Mais ils avaient accepté de jouer le rôle de méchant dans cette pièce. Et nous devons convenir que parfois, ils jouent très, très bien leur rôle.

Je demande toujours aux gens qui ont fait de mauvaises expériences (et chacun a connu des choses négatives dans sa vie. C'est tout l'enjeu de celle-ci.), ce qu'ils en ont appris. Ils trouveront généralement quelque chose s'ils examinent vraiment la situation et voient l'effet sur leur vie. S'ils disent qu'ils n'ont rien appris de cette expérience, que ce n'était tout simplement pas juste, alors ils devront répéter la leçon encore et encore (redoubler la classe) et la prochaine

fois, cela peut être même encore plus dur, jusqu'à ce qu'ils comprennent quelle est la leçon qu'ils avaient choisie.

Bien sûr, tout ceci doit être considéré hors de toute émotion, en tant qu'observateur.

CHAPITRE 4

DES VIES EN TANT QU'AUTRES CRÉATURES

LA CRÉATURE MARINE

Cette idée de vivre une vie antérieure en tant qu'autre type de créature hormis l'humain peut sembler étrange ou improbable à ceux qui n'ont pas suivi mon travail. Mais j'en ai découvert de nombreux exemples. Ils sont racontés dans mes autres tomes des *Arcanes de l'Univers*. Avant de terminer l'école terrestre, nous devons savoir à quoi cela ressemble d'être tout. Cela signifie que nous devons expérimenter la vie sous toutes les formes possibles. Si nous pensons d'une manière linéaire, les humains arrivent plus tard dans la progression.

Cette séance était une démonstration pendant un cours à San Diego en 2010. C'était très perturbant parce que dès le début Carrie n'avait aucune idée de ce qu'elle était ou d'où elle était. Il nous a fallu un moment pour déterminer qu'elle était un genre de créature marine, vivant dans l'océan. Une chose qui la perturbait, c'était qu'elle se sentait lourde comme si elle était pleine d'eau. Elle a donc insisté pour aller aux toilettes. Nous venions tout juste de commencer alors je ne voulais pas interrompre la séance si tôt, mais mes suggestions pour la faire se sentir bien n'eurent aucun effet sur elle. J'ai donc demandé à des membres de la classe de guider dans la salle de bain, tandis qu'elle gardait les yeux fermés. À son retour, elle a dit qu'elle se sentait toujours aussi lourde, comme si elle était remplie d'eau ; elle se sentait comme une bulle. Quand j'ai essayé de lui faire distinguer un corps, elle fut encore plus confuse. Elle se sentait lumineuse et distinguait des couleurs grises et ternes. « C'est super… Je peux sentir, mais je ne vois pas de corps. Je ne vois pas de pieds. Je n'ai pas de bras. Je n'en ai pas ! Je ne vois pas de corps. »

Comme cela arrive parfois quand une personne est un esprit, j'ai essayé de poursuivre dans cette direction. « *Remarquez-vous d'autres personnes autour de vous ?* »

C : Non… non… Je suis toute seule à… Il n'y a que moi. Dans ce… Je ne connais pas la forme, mais je sais que c'est dans quelque chose, mais je ne sais ce que c'est. Comme… une bulle. Je me sens comme dans une bulle. Je sens que je suis à l'intérieur de quelque chose. Où… où ? Qu'est-ce que je fais ? Je suis juste… Je ne sais même pas ce que je suis. Je suis juste là.

D : C'est pour cela que vous ne pouvez pas voir l'extérieur ? (Oui) *Vous ne pouvez pas voir à travers la bulle ?*

C : Non. Cela a changé. C'est la couleur grise… Je ne sais même pas vraiment s'il y a une fin ou quelque chose qui m'emmènerait ailleurs dehors.

Elle était si confuse que je savais qu'elle ne pouvait pas le comprendre selon cette perspective. Je l'ai donc fait sortir de la bulle et la regarder pour qu'elle puisse mieux comprendre ce qui l'enfermait. Puis elle s'est soudain exclamée : « Je suis dans un œuf. Je suis dans un œuf !! » Elle était très choquée par cette révélation. « Il est de cette couleur. C'est ce gris. Quand vous êtes à l'intérieur vous ne pouvez pas voir, mais en étant à l'extérieur, je peux voir que je suis dans un œuf ! »

D : C'est donc pour cela que vous n'avez pas de corps ?

C : Oui. – Cela ressemble à un œuf d'oiseau.

D : Regardons où se trouve cet œuf. Nous pouvons élargir notre point de vue. Où se trouve l'œuf ?

C : Oh… On dirait une caverne. Ce n'est pas comme un nid d'oiseau, mais pourtant c'est un œuf… Je suis dans un œuf dans une caverne. (Stupéfaite) Je ne sais pas ce que je fais.

D : Très bien. Nous pouvons élargir notre point de vue et en voir davantage. Voulez-vous voir qui a pondu cet œuf ? (Oui) *D'où est venu l'œuf ?*

C : C'est un oiseau. Je ne connais pas l'espèce, mais il est bleu.

D : Faites de votre mieux pour le décrire.

C : Il n'a pas de plumes. C'est plutôt lisse… sans plumes… On dirait des ailes palmées.

D : Vous voulez dire que cela ressemble plus à de la peau qu'à des plumes ? (Oui) *Pouvez-vous me dire de quelle taille il est ?*

C : Grand. Parce que c'est un gros œuf. – L'oiseau a la face noire, mais est d'un très joli bleu. Sa tête est pointue.

Ce n'est qu'après la séance qu'une idée m'est venue. C'était une créature marine, ou peut-être une raie Manta ? Quand j'ai fait des recherches, elles sont de couleur noire et ressemblent vraiment à un oiseau aux larges ailes.

D : Vous êtes au moins en lieu sûr. Rien ne peut faire de mal à l'œuf si vous êtes dans une grotte. (Elle a commencé à produire des sons étranges.)

C : (En chuchotant) Lourd… lourd.

D : D'accord. Avançons jusqu'au moment où vous sortez de l'œuf. Comment en sortez-vous ? Voyez-vous le faire.

C : (Elle bougeait.) Je dois aller à l'extérieur… à l'extérieur. (Elle donnait des coups de tête.) Sortir… cela prend beaucoup de temps. Je veux sortir. Maintenant, je veux sortir !

J'ai condensé le temps jusqu'au moment où elle a finalement réussi à sortir de la coquille. J'ai dit : « *C'était difficile d'en sortir. Cela vous a donné du mal. À quoi ressemble votre corps maintenant que vous êtes sortie de la coquille ?* »

C : Pas à grand-chose. Humm… je ne ressemble pas aux autres oiseaux ! Je ne suis pas bleue. Je suis plutôt de couleur grise. – J'ai eu beaucoup à faire. On dirait que j'ai quelque chose à faire. Je suis simplement couchée là. Je ne fais rien ! – J'ai faim !

Elle a dit qu'elle se sentait lourde à nouveau, et comme si elle était pleine d'eau. Je ne voulais pas la distraire, alors j'ai essayé d'en détourner son esprit. *« Comment vous procurez-vous de la nourriture ? »*

C : Ma maman… Ma maman me l'apporte, mais je ne sais pas ce que c'est… *(J'ai ri.)* Je ne sais pas ce que c'est. Bah… c'est en bouillie.

(Les étudiants ont ri.)

Elle fut perturbée en comprenant qu'elle devait retourner à la salle de bain. Elle a dit qu'elle se sentait à nouveau pleine d'eau. J'ai essayé les suggestions, mais la seule solution fut de permettre aux autres de l'emmener encore une fois aux toilettes, en transe. À chaque fois que cela est arrivé, j'ai recommandé aux étudiants de rester calmes et de la laisser passer entre eux. Ensuite, elle s'est recouchée sur le lit, les yeux fermés, et nous avons continué. C'était inhabituel qu'elle ait dû y aller aussi souvent, mais c'était peut-être dû au nouveau-né qu'elle était en train d'expérimenter. *« D'accord. Avançons jusqu'au point où cette petite créature n'a plus besoin d'être nourrie par sa mère. Nous avançons jusqu'au moment où elle a grandi. Quand vous êtes plus grande, restez-vous dans cette grotte, ou pas ? »*

C : Non. L'eau… L'eau. Je vois de l'eau. Je suis dans l'eau. Je suis un oiseau sous l'eau. Il y en a d'autres ! Il y en a d'autres là maintenant.

D : Vous ressemblent-ils ?

C : Certains oui. D'autres pas, mais il y a d'autres créatures. Certaines ont beaucoup de bras. Certaines sont très grandes. Nous sommes tous des enfants. Nous jouons. Nous sommes dans l'eau. C'est pour cela que je ressens autant l'eau.

D : La caverne était-elle aussi sous l'eau ?

C : Oui. Elle était profondément enfouie sous quelque chose.

D : Mais vous jouez avec les autres ? (Oui) *Même si tous ont un aspect différent.*

C : C'est cela.

D : Aimez-vous être là ? (Oui)

Je l'ai fait avancer vers un jour important, même si je ne pouvais pas m'imaginer ce que pouvait être un jour important pour une créature aussi inhabituelle. Quand elle est arrivée à ce jour important, elle a commencé à pleurer. « Mon amie… Mon amie. Elle a été mangée. Elle est partie. Quelque chose l'a mangée. Quelque chose l'a prise. Elle n'est pas là. Ils pleurent tous. »

D : C'est pour cela que vous êtes triste. Votre amie était une créature comme vous ?

C : Non. Elle était ce que vous appelez un « poisson ». Elle était très belle.

Je l'ai rassurée et lui ai exprimé ma sympathie. Puis je l'ai fait avancer vers un autre jour important. Elle riait à présent au lieu de pleurer. « Nous apprenons à aller à la surface. Beaucoup d'entre nous le font. Beaucoup d'entre eux m'aiment. Nous sommes nombreux. »

D : Êtes-vous plus grande maintenant ?

C : Oui. Je peux sortir de l'eau et y retourner. On peut voir à l'extérieur quand on est en haut. C'est très beau au-dessus de l'eau. Il y a le ciel, le soleil. Nous n'avons jamais vu cela. C'est tout nouveau pour nous. Nous n'avions jamais vu le ciel. C'est beau, et nous continuons à plonger. Nous retournons sous l'eau. Nous nous amusons à entrer et sortir. Oui, certains d'entre nous y arrivent. D'autres non.

D : Certains n'y arrivent pas ? (Rire)

C : Non, mais nous devons nous entraider. C'est pourquoi nous le faisons ensemble. Nous devons nous aider les uns les autres. C'est très important. Nous ne laissons personne en arrière. Et c'est magnifique là-haut.

D : C'est très bien. Vous apprenez des leçons. (Oui)

Je lui ai fait quitter la scène et avancer à nouveau vers un autre jour important. *« Qu'est-ce qui arrive maintenant ou qu'est-ce que vous voyez ? »*

C : Quelque chose sur l'eau. Quelque chose de mauvais. Chacun sous l'eau est très bouleversé… vraiment bouleversé parce que là-haut il y a quelque chose de mauvais. Ils essaient de nous enlever de là.

D : À quoi cela ressemble-t-il ? (Pause) *Faites de votre mieux pour le décrire.*

C : Ils essaient d'attraper les créatures sous l'eau, mais eux ne sont pas sous l'eau. Ils sont au-dessus de l'eau. Ils les attrapent, mais ceux comme moi… Je ne sers à rien. Ils veulent de la nourriture. Ils cherchent

de la nourriture, et ils blessent les créatures. Ils en rejettent certaines en leur faisant mal. J'essaie de les aider à s'échapper de la prise.

D : Comment les aidez-vous ?

C : Je creuse avec mon gros… Je ne sais pas si c'est une aile… mon bras… mon aile… Je ne sais pas. Je creuse, et je les écarte du mal. Je ne peux pas attraper tout le monde ! Mais chacun ici essaie d'aider… tout le monde. Oh, allez-vous-en ! Ce n'est pas chez vous ! C'est chez *moi*. C'est *notre* maison. Il y a des créatures ici.

Je ne pouvais poursuivre cette scène, parce que je savais que je devais surveiller l'heure. Quand je fais une démonstration pour un cours, je n'y consacre pas autant de temps que pour une séance normale. Alors, je l'ai laissée avancer au dernier jour de sa vie et découvrir ce qui lui était arrivé. « Je suis vieille. Je suis juste vieille. Je ne suis plus bleue. *(Les étudiants ont ri.)* Pas bleue… presque de la même couleur que quand je suis née. Plus ou moins grise. »

D : Êtes-vous toujours sous l'eau ou au-dessus ?

C : Je suis toujours sous l'eau. Je suis vieille. Je ne me déplace plus comme avant, mais j'ai beaucoup, beaucoup d'amis. Ils sont tous là.

D : Vous étiez toujours ensemble et vous vous êtes toujours entraidés, pas vrai ?

C : Oui, c'est ce que nous avons fait… Le moment est venu pour moi. Je suis vieille.

D : Vous avez eu une belle vie, n'est-ce pas ?

C : Oui, c'est vrai. Ils sont venus. Nous avons eu une belle vie.

Puis, je l'ai fait avancer au moment où tout a été terminé et où elle était sortie du corps et passée dans l'au-delà. Elle a poussé un profond soupir de soulagement. On pouvait voir qu'elle était contente d'être libérée de ce corps. J'ai demandé ce qu'elle avait appris de cette vie, parce que chaque vie contient une leçon.

C : Pour aider. Pour s'entraider. Pour être là. C'était très important. Oui, j'ai appris. J'ai aidé.

Je savais qu'elle irait maintenant dans l'au-delà dans son corps spirituel. Je ne voulais pas poursuivre cela pour la classe. Je savais que je devais leur montrer comment faire pour la thérapie. Alors je l'ai éloignée de là et j'ai appelé le SC. J'ai demandé pourquoi il avait choisi cette étrange vie à montrer à Carrie.

C : Elle devait se souvenir de cela. Elle doit se souvenir d'aider. Une chose qu'elle oublie. Elle oublie de s'en souvenir.

D : Elle aide les gens dans sa vie à présent, n'est-ce pas ?

C : Oui, elle a fait beaucoup de travail, mais parfois elle oublie que tout le monde n'en est pas où elle en est. Et elle doit les aider là où ils sont. Pas là où *elle* est, mais là où ils sont, *eux*. Parfois elle oublie qu'ils ne sont pas là où elle est. C'est pour cela que nous le faisons. Elle doit se mettre à leur niveau. C'est important. Elle doit s'adapter à leur niveau.

D : C'était une vie plutôt étrange. Quel genre d'être était-elle dans cette vie ?

C : Une créature de la mer… Sa leçon était d'apprendre à y aider.

D : Elle était plutôt étrange. Je ne m'attendais pas à cela.

C : Elle non plus, je pense. *(Nous avons ri toutes les deux.)* Elle sait qu'elle a été beaucoup de choses. Elle ne connaissait pas celle-ci. – Elle a vu que tous pouvaient ne pas se ressembler, mais que tout le monde a besoin d'aide, peu importe où ils en sont. Et c'est ce que nous devons faire : aider.

Le SC a poursuivi en lui parlant de son but et de ce qu'elle était venue faire dans sa vie. Elle a dû retourner encore dans la salle de bain, et cette fois le SC l'a aussi réprimandée. Il lui a dit d'essayer de rester tranquille, mais elle était nerveuse, et nous n'avons pas eu d'autre choix que de la laisser se relever et aller dans la salle de bain. Je me suis dit qu'au moins la classe voyait comment faire si le cas se présentait pendant une de leurs séances. « Oh, oui, nous lui parlons. Elle le provoque elle-même. C'est ce qu'elle fait. Elle devient nerveuse et vous voyez, elle urine. » *Les étudiants ont ri.*

D : Et vous serez là quand elle reviendra pour que nous puissions continuer ?

C : Nous n’allons nulle part. Nous sommes toujours là.
D : C’est embêtant, mais c’est juste le corps physique.
C : Oui, c’est embêtant.

Après qu’elle soit revenue et se soit rallongée : « Nous attendions parce que nous avons beaucoup de choses à vous dire. *(Rire)* Nous lui avons dit ! C’est pour cela qu’elle n’a pas pris son café ce matin, parce qu’elle savait qu’elle devrait aller aux toilettes si elle le buvait. Quand elle devient nerveuse elle a besoin d’uriner. Maintenant elle se sent bien. Plus de distractions. »

Ils ont continué, répondu à ses questions et lui ont donné des conseils concernant le mari de Carrie et ses problèmes. Nous sommes ensuite passés aux problèmes physiques. Avant la séance, Carrie a eu une demande plutôt étrange. Je ne l'avais jamais entendue auparavant et je n'aurais certainement jamais pensé à le demander au SC, mais je me suis dit : « Comment puis-je savoir ce dont le SC est capable si je ne le lui demande pas ? Je l'ai vu faire des choses miraculeuses, alors qui suis-je pour juger ? J'ai découvert que cette technique est une chose qui grandit, qui évolue et qui a sa propre vie. J'apprends donc constamment de nouvelles choses que le SC peut faire. Il semble qu'il n'y ait pas de limites.

Carrie a dit qu’elle avait un cancer du sein et que les médecins lui conseillaient la mastectomie. Elle ne voulait rien d’aussi radical, alors elle a trouvé un médecin qui était d’accord pour ne faire qu’une lumpectomie (retirer simplement la tumeur sans enlever tout le sein). Cela avait fonctionné et elle était considérée comme en rémission. Toutefois, cela la laissait avec un sein plus petit que l’autre, et elle trouvait cela embarrassant. Elle portait des vêtements larges et flottants pour le cacher. Elle avait déjà beaucoup travaillé sur elle-même et avait découvert la raison pour laquelle elle avait développé le cancer, elle s’est donc dit que c’était résolu. Sa requête ne concernait donc pas la guérison, mais savoir si le SC pouvait faire quelque chose pour augmenter le volume du sein plus petit pour qu’il soit comme l’autre. Je trouvais la requête étrange, mais il n’y avait pas de mal à essayer. Pendant l’entretien avant la séance, tout cela avait été expliqué à la classe, alors tout le monde avait hâte de découvrir ce qui allait se

passer, le cas échéant. Si le SC pensait que cela ne pouvait pas être fait, je savais qu'il me le dirait.

J'ai donc abordé le sujet du cancer du sein, et j'ai demandé si elle avait raison par rapport à ce qu'elle pensait en être la cause. « Oui, elle a été très blessée par plusieurs personnes quand elle était petite, mais elle était aussi très aimée. Et parfois, elle pensait à ceux qui ne l'aimaient pas, et avait manifesté la tumeur dans la poitrine. » Cela collait avec ce que j'avais découvert, à savoir que la poitrine représente l'affect. Et le côté gauche du corps signifie qu'il s'agit d'une chose du passé. « Elle pensait qu'elle n'était pas aimée, alors qu'en fait, elle était très aimée. »

D : Et elle s'est finalement fait opérer ?

C : Oui. Nous l'avons dirigée vers ce médecin. Elle voyait les choses différemment. C'était invasif pour son corps. Bien sûr, vous le savez, nous n'aimons pas les gestes invasifs. Ce médecin a été choisi parce que ce serait *moins* invasif. Elle a choisi de faire cela par peur. Elle va bien maintenant. Elle a passé le pire. Maintenant, on doit juste lui donner un coup sur la tête. On doit lui écraser les orteils. On doit lui piquer le doigt ou quelque chose comme ça. Quand on fait ça, c'est pour qu'elle soit plus attentive.

D : Mais elle a encore des problèmes avec ce sein gauche.

C : Elle sait que ça va mieux. Elle sait que c'est guéri. – C'est bien. Ça parait bien. Il y a encore des douleurs à cet endroit, mais c'est guéri. Elle n'a plus besoin de prendre d'antidouleurs à présent. Nous pensons qu'elle le fait seulement par habitude. Elle peut très bien s'en passer. Nous nous assurerons qu'elle le fasse. Elle sait qu'elle ira bien.

D : Bien. Eh bien, elle avait une autre question. Vous pourriez trouver cela un peu étrange, mais elle veut vous le demander. Quand ils l'ont opérée, ils ont réduit la taille du sein gauche, n'est-ce pas ? (Oui) *Elle voulait savoir, s'il y avait un moyen pour que vous puissiez le ramener à la même taille que l'autre côté ? Vous est-il possible de faire cela ?*

C : (Pause) Humm. Nous le pouvons. Là où elle a été opérée, il y a un espace. Nous pouvons mettre quelque chose dans cet espace… mettre du tissu dans cet espace.

D : Pour le reconstruire ? (Oui) *D'accord, d'où allez-vous prendre ce tissu ?*

C : Elle en a plein dans son corps. *(Les étudiants ont tous ri. Carrie a un peu d'embonpoint.)* Ce ne sera pas un problème. *(Tout le monde a trouvé cela amusant.)*

D : Vous allez donc tout simplement déplacer le tissu ?

C : C'est ce que nous ferons.

D : Vous faites des choses merveilleuses… Des choses que les médecins ne savent pas faire.

C : Oui. Elle a pensé à la chirurgie reconstructrice et l'a refusée. Nous pouvons faire cela pour elle, car nous sommes très heureux qu'elle ne l'ait pas fait.

Puis le SC a travaillé sur la poitrine. « Je regarde cette zone. Il y a assez de place ici. Nous pourrions mettre quelque chose ici. Cela ne lui fera pas grand-chose. »

D : Vous savez comment sont les humains. (Oui) *Elle se préoccupe de l'aspect de son corps.* (Oui) *Et vous prenez le tissu d'autres parties du corps pour le mettre dans cet espace ?* (Oui) *Et ensuite, il sera identique à l'autre côté ?* (Oui) *Cela va-t-il prendre longtemps ?*

C : Non, pas du tout.

D : Le remarquera-t-elle ?

C : Oui… oui, elle le verra. Elle rira. Elle le remarquera… tout à fait. *(Tout le monde riait.)*

J'ai décidé que c'était le bon moment pour poser une autre question qui me préoccupait. Je savais que le SC me parlerait et répondrait aux questions tandis qu'il poursuivait son travail. J'ai parlé d'un autre cas, qui était également une démonstration pour une classe à Chicago. La femme devait subir une opération des deux genoux parce que le cartilage était complètement usé et qu'elle souffrait énormément. « Ils » avaient remplacé le cartilage, lui évitant cette chirurgie, et ses genoux allaient bien. Tout le monde dans la classe avait pensé qu'ils m'avaient vue accomplir un miracle, mais je savais que *moi* je n'y étais pour rien. Je ne suis que la facilitatrice. Le SC est celui qui fait le travail. Après la classe j'ai commencé à me servir de cet exemple

dans mes autres cours. Il y a eu beaucoup de discussions sur l'endroit d'où le SC avait obtenu le cartilage. Comme il y en a dans le corps, l'avait-il pris dans une autre partie du corps ? Ce qui reviendrait à la même chose que pour Carrie dans cette séance. Le SC s'est rappelé de ce cas. *« D'où avez-vous pris le nouveau cartilage ? »*

C : Nous pouvons rétablir les choses à partir du tissu déjà existant. Nous pouvons utiliser le tissu qui préexiste dans la zone pour travailler à remplacer celui qui est abimé. Toutefois, il n'est jamais facile de remplacer quelque chose qui n'existe plus.

D : Mais c'est possible ? (Oui… oui.) *Je pense qu'il est important que les étudiants le sachent, n'est-ce pas ?* (Oui… oui.) *Mais il faut y croire et avoir confiance.* (Oui)

Comme nous n'avions pas autant de temps pour travailler sur Carrie que d'habitude, le SC a dit qu'il continuerait à travailler la nuit pendant qu'elle dormirait. Il a dit que les seins seraient équilibrés et que tout irait bien.

Message de départ : Restez dans l'état de connexion avec nous et nous sommes toujours là. Nous vous entendons fort et clair. Nous sommes toujours là pour vous, et vous le savez. N'en doutez jamais. Jamais. Parfois c'est ce que vous faites et ce n'est pas nécessaire. Nous sommes toujours là… Toujours. Nous vous aimons.

D : Et vous aidez toujours tous ceux qui ont besoin d'aide ?

C : Oui, aider est tout ce que nous voulons faire. – Et vous, Dolores, nous aimons vous parler. Vous faites du bon travail.

Bien sûr, quand Carrie s'est réveillée et s'est levée, tous les yeux étaient tournés vers sa poitrine, et les étudiants ont beaucoup ri. Carrie semblait embarrassée, mais quand elle a regardé vers eux, elle dut admettre que quelque chose avait changé : les deux seins avaient l'air d'être mieux équilibrés à nouveau. Ce fut donc une leçon pour moi aussi. Ne jamais sous-estimer ce dont le SC est capable.

UNE VIE DE FOURMI

Quand John est entré dans la scène, il ne savait pas où il était. Il était très confus, et ses descriptions me laissaient dans le flou, moi aussi. Tout ce qu'il pouvait voir, était un liquide marron épais. « C'est partout. C'est comme d'être sous l'océan. Il n'y a rien d'autre. » Je me suis demandé s'il était dans l'océan. C'était déjà arrivé, mais jamais on ne l'avait décrit comme étant marron et épais. « C'est comme du chocolat fondu. C'est la terre qui m'est venue à l'esprit… Des roches. C'est très grand… très expansif. C'est tout ce que je peux voir. » Quand une telle chose se produit, tout ce que je peux faire c'est poser des questions jusqu'à ce que nous puissions voir ce qui se passe. « Maintenant, on dirait que je suis dans une bulle d'air. Comme la bulle d'une poche d'air. J'en suis entouré. C'est à cela que ça ressemble. Ce liquide marron m'entoure, et je suis dans une poche d'air. »

J'ai demandé comment il se percevait lui-même, son corps. Il était surpris quand il a vu qu'il était un genre d'insecte. « Étrange… comme un coléoptère… comme une sauterelle… Un insecte. J'ai de longs pieds, peut-être quatre, et deux pattes antérieures ou bras qui ressemblent à des boules. »

Cela ne m'inquiétait pas, parce que j'ai eu beaucoup de clients qui sont allés dans des vies passées où ils étaient des insectes, des plantes, des animaux, et même des pierres. J'ai exploré ces pistes dans mes autres livres. Ce n'est pas grave parce que tout possède une conscience et comporte un fragment de l'étincelle de vie divine. J'ai toujours exploré ces vies de la même manière que les vies dites « normales », parce que le SC l'a choisie pour une bonne raison. Il doit y avoir des informations que le client a besoin de connaitre pour les relier à la vie présente. Je n'essaie jamais de juger ce qu'« ils » feront. Ils peuvent voir l'image plus large et fournissent toujours les scènes pour une certaine raison.

D : Comme des appendices ?

J : Oui. Je dirais que je suis marron ou noir. Peut-être une fourmi… Fourmi, oui, cela semble correct. – Peut-être que l'eau est marron. – Oui, maintenant je suis sur une pierre et elle passe au-dessus de moi. Peut-être qu'il y a une feuille au-dessus de moi, et l'eau passe par-dessus la feuille.

D : Vous n'avez donc pas l'impression d'être dans l'eau ?

J : Non. Je ne me noie pas… non. J'attends qu'elle passe, et ensuite, j'avance. Je pense que je suis sur mon chemin de retour à la maison. Et j'ai été pris par la pluie.

D : Elle est venue sans prévenir ?

J : Je suppose. C'est simplement arrivé.

J'ai condensé le temps pour le faire arriver chez lui et lui ai demandé de décrire. « C'est un nid… Peut-être dans un vieil arbre. Mes amis, ma famille, ou les autres sont heureux de voir que je suis de retour. »

D : Vivez-vous tous ensemble dans ce nid ?

J : Oui. Nous travaillons ensemble.

D : Comme une colonie ? (Oui) *Est-ce un gros nid ?*

J : Non, il est plutôt petit. Il est à l'intérieur d'une buche posée à plat sur le sol, et elle est pourrie au centre. On passe simplement dedans. C'était une bonne place pour y faire un nid. Nous l'avons trouvée, puis nous avons construit. Nous nous sommes servis de fibres dans la buche, et de tout ce que nous pouvions trouver dehors dans la forêt : des arbres, des feuilles.

D : Avez-vous une partie qui n'est qu'à vous, ou vivez-vous tous ensemble ?

J : Je crois que nous partageons. Il n'y a pas de place pour chacun d'entre nous. C'est à nous tous.

D : Tout à l'heure vous avez dit « famille ». Avez-vous une famille ?

J : Je sens que je suis seul et n'ai pas de famille. Je suis un individu. Je me sens mâle.

D : Mais vous travaillez tous ensemble et c'est bien, n'est-ce pas ? (Oui)

Je voulais savoir quel était ce travail, ce qu'il faisait la plupart de son temps. « Chercher, creuser, chercher, creuser, nourriture. »

D : Le faites-vous seul ou avec d'autres ?

J : Je ne vois que moi pour le moment.

D : Où cherchez-vous de la nourriture ?

J : Sous les feuilles, dans l'obscurité, parfois en haut des arbres.

D : Que mangez-vous ?

J : Ce ne sont que des végétaux, des plantes. Je ne vois pas d'animaux ou d'autres insectes. Peut-être des feuilles.

D : Rapportez-vous cela au nid ?

J : Oui, et on partage entre nous.

D : Aimez-vous être là ?

J : J'ai une impression d'appartenance, je contribue et je fais ce qui est nécessaire. Alors, oui. Je me sens bien.

Je l'ai alors fait avancer vers un jour important. Il serait intéressant de voir ce qui pouvait être important pour une fourmi. « On dirait que la buche a été emportée par l'eau et que je suis seul. Je suppose que l'eau est montée, et qu'elle a emporté le nid et tout le reste. Elle a été emportée par le courant. – Et je suis tout seul. Je me tiens à quelques pas de là où il y avait la buche… la maison. Je sais qu'elle a été emportée. Je me demande simplement ce que je vais faire maintenant ? »

D : Peut-être que les autres étaient à l'intérieur de la bûche, dans le nid ?

J : Oui. Ils vont peut-être bien. – Je ne sais pas quoi faire. – Je peux essayer de les chercher. Je ne sais tout simplement pas quoi faire. Je peux essayer de recommencer à zéro ?

D : Est-ce la première fois que vous êtes seul ? (Oui) *Vous avez toujours fait partie d'un groupe ?*

J : Oui, et c'était bien. – Je pense que je vais essayer de les trouver.

D : Plutôt que de recommencer ?

J : Oui. Je vais aller les chercher. Je vais aller dans la direction où la bûche a été emportée. – Je vais traverser les feuilles et la saleté, et je

crois que je vois la bûche. Ça y ressemble. Hum, je ne vois personne là-bas.

D : Est-elle toujours dans l'eau ?

J : Non, elle est sur la terre ferme... c'est sec. Elle a été emportée, puis déposée là. – Il y a quelqu'un là-bas, mais je ne le reconnais pas. Peut-être que le groupe était plus grand que j'ai pensé. Je ne le connais pas, c'est tout. D'autres sont dehors à creuser. Je ne sais pas s'ils sont perdus ou non.

D : Peut-être que certains d'entre eux sont morts quand elle était dans l'eau ?

J : Ça a l'air sec à l'intérieur. Je pense que les autres étaient peut-être sortis quand la buche a été emportée par l'eau. Alors ils n'ont pas de maison où retourner, sauf s'ils arrivent à la trouver. Alors, je vais retourner d'où je suis venu. Voir si je peux trouver les autres.

D : Pour pouvoir les guider ?

J : Oui. Je retourne là où j'étais. Ils commencent à se rassembler, et je les ramène là où était la buche et je leur montre là où elle est partie. J'étais soulagé de les trouver. Ils se demandaient ce qui s'était passé pour leur maison et pourquoi. Ils sont sortis des bois et il n'y avait nulle part où aller.

D : Oui, comme vous vous sentez vous-même.

J : Et donc maintenant, ils sont soulagés de pouvoir trouver leur maison, mais c'est un autre endroit. Ceci est déjà arrivé. – Et nous sommes heureux de pouvoir rentrer, et je trouve que c'était important que j'aie pu aider les gens à retrouver leur chemin pour rentrer à la maison.

D : Vous avez donc joué un rôle important dans cette affaire. (Oui)

Quand je l'ai à nouveau fait avancer vers un autre jour important, tout ce qu'il voyait était sombre. Il ne pouvait pas continuer l'histoire. *« Vous n'êtes plus dans le nid ? »*

J : Non, je ne crois pas. Je me sens séparé du reste.

Quand cela arrive, je sais que le sujet est mort, et qu'il n'y a plus rien à voir. C'est toujours ma réponse aux sceptiques qui pensent que la personne invente ces vies. Si elle les inventait, elle choisirait une bonne

histoire, pourquoi ne l'a-t-elle pas poursuivie ? La réponse est qu'elle ne le fait jamais. Si la vie est terminée, il n'y a plus rien à voir. J'ai déjà vu ceci arriver plusieurs fois. Ils ne peuvent pas imaginer. Quand cela arrive, je les fais toujours revenir à la dernière scène consistante. Dans ce cas, c'était quand il avait retrouvé le nid dans la buche. Quand ceci fut établi, je l'ai fait avancer vers le dernier jour de sa vie, pour que nous puissions découvrir ce qui lui était arrivé. *« Que voyez-vous ? »*

J : Je sors pour fouiller et je n'ai simplement … plus d'énergie… plus rien à donner.

D : Quelque chose vous est-il arrivé ?

J : Non. J'ai juste arrêté de travailler.

D : Quand vous arrêtez de travailler, que se passe-t-il ?

J : C'est comme si j'allais dormir. Je me couche simplement. – Mes amis vont me manquer, mais ils se débrouilleront sans moi.

D : Alors, que se passe-t-il quand vous vous allongez ?

J : On dirait juste un genre de cascade obscure. Je pense que je dois monter.

D : Êtes-vous sorti du corps maintenant ?

J : Je pense que oui. Le corps n'est … pas nécessaire.

D : Pouvez-vous voir votre corps ?

J : Oui. On dirait une fourmi.

D : Juste couché là ? (Oui) *Alors, maintenant vous voyez ce qui ressemble à une chute d'eau ?*

J : Oui… une chute d'eau ou … des lignes de quelque chose… qui tombent. Je suis supposé monter dans cette direction générale. Je ne suis pas obligé de monter dans la cascade, mais je peux monter près d'elle dans l'air.

D : Cela est-il agréable d'être hors du corps ?

J : Ça n'a pas vraiment d'importance. – Maintenant je vois un nuage. Et certains des autres arrivent avant moi et nous sommes heureux de nous revoir. Je ressemble toujours à une fourmi. Ils ressemblent tous à des fourmis.

D : Mais ils sont heureux que vous soyez arrivé là ? (Oui, oui, oui.) *Est-ce l'endroit où vous devez aller maintenant ?*

J : Je suppose que nous attendons d'être appelés. Nous attendons là ensemble. Puis, nous allons continuer à monter. C'est un genre de zone d'arrêt… une zone d'attente. – Quelqu'un appelle. Nous savons quand nous devons y aller.

D : Qu'arrive-t-il ensuite ?

J : C'est comme un jugement ou une revue… Une revue de vie par exemple.

J'ai mené suffisamment de ces régressions pour savoir que quand la personne meurt, elle doit d'abord passer devant un genre de directoire ou de conseil pour faire une revue de sa vie. La forme qu'a pris la vie n'a, semble-t-il, pas d'importance. Mais j'ai trouvé cela amusant. À quoi peut bien ressembler la revue de vie d'une fourmi ?

D : Y a-t-il quelqu'un là qui vous pose des questions ?

J : C'est plutôt comme un guide. Une personne présente pour répondre aux questions ou pour vous aider.

D : À quoi ressemble ce guide ?

J : Je vois des humains. Un homme aux cheveux gris avec une barbe. Nous sommes supposés discuter de ce que nous avons appris. Comment cela s'est-il passé ? – Je dis que je ne comprends pas ce que je suis supposé avoir appris. Humm, la famille, être ensemble, faire partie de quelque chose de plus grand, le sacrifice. Il a dit que je m'étais bien débrouillé.

D : Ce sont de bonnes choses. Vous avez appris ces leçons ? (Oui) *Que va-t-il se passer maintenant ?*

J : Je vais me reposer pendant un moment, peut-être jouer. Oui, j'ai un peu de temps libre. Se reposer, jouer. Hum… aller explorer. Aller dans l'espace et me promener un peu. On est libre jusqu'à ce qu'on soit appelé. On dirait que là je suis dans l'espace. C'est plutôt sombre. Quelques étoiles… quelques planètes. – Je me demande où je vais aller ensuite. Si je ne choisis pas de faire quelque chose, alors je vais m'ennuyer. Je regarde pour voir s'il y a quelqu'un d'autre ici avec qui je peux m'amuser. – Je vois quelqu'un. Je crois que c'est quelqu'un que j'ai connu avant.

D : Alors, vous vous contentez de flotter là-dehors et d'explorer des choses ?

J : Cela semble ennuyeux. – Je pense qu'on va reprendre ce que lui a fait et ce que moi j'ai fait. Et je lui raconte ce que j'ai fait, et il écoute. Il est parti explorer les planètes. – Je pense que nous allons revenir ensemble dans une vie. Oui, faisons quelque chose ensemble dans cette vie. – Ils ne sont pas encore prêts pour nous.

D : Mais vous faites des projets.

J : Oui. Entrons ensemble dans cette vie.

D : Pensez-vous que les gens qui vous appellent seront d'accord ? (Oui) *Vous avez donc quelque chose à dire au sujet de là où vous allez et sur ce que vous faites ?* (Oui) *Et avec qui vous le faites ?* (Oui) *D'accord. Avançons jusqu'au moment où ils vous appellent. – Vous ont-ils appelés ?*

J : Oui. Je vois un bébé. Je suppose que je viens de naitre.

D : Avant cela, d'où veniez-vous quand ils vous ont appelés ?

J : Il y avait un groupe ou un conseil, et nous avons parlé du fait d'être ensemble dans cette vie. Et ils ont dit d'accord, et ont parlé de ce sur quoi nous allions travailler.

D : Vous ont-ils dit qu'il était bon d'être un humain à présent ? (Oui) *Vous pouvez sauter d'une espèce à l'autre ?*

J : J'avais quelque chose à apprendre dans cette dernière vie, c'est pourquoi je devais le faire.

D : Il n'y a donc aucune différence ? Il n'y a aucun ordre à suivre pour s'incarner ?

J : Non, pas s'il y a une leçon à apprendre.

D : Vous ont-ils donné un conseil ? Y a-t-il quelque chose que vous êtes supposé faire ou que vous devez chercher dans la prochaine vie ?

J : Je suis supposé prendre soin de lui… Le chercher. Je suis supposé apprendre de lui… À aimer, à être libre. Je dois apprendre la patience.

D : Vous aident-ils dans vos projets ?

J : Je sens que nous avons l'un et l'autre des domaines dans lesquels nous devons travailler et ainsi nous tombons d'accord pour nous rencontrer un peu plus tard dans la vie.

Je décidai de quitter cette scène et de faire appel au SC. *« Pourquoi lui avoir montré cette vie où John était un insecte, une fourmi ?*

J : Le sentiment de faire partie d'un groupe et de faire d'importantes contributions. C'est de cela qu'il a besoin cette fois-ci. De se sentir faire d'importantes contributions et de faire partie d'une famille. C'est ce qui lui manquait. Il va devoir trouver un groupe ou un intérêt et s'y engager, que ce soit en jardinant ou en méditant. Ressentir l'appartenance. Il verra qu'il s'agit plutôt d'une famille.

John souffrait de dépression et prenait des médicaments. Le SC n'aimait pas ça. « Ce n'est bon ni pour le corps ni pour l'esprit. C'était dû à un manque de confiance en soi dans les situations les plus difficiles. On n'a pas vraiment réussi à le faire… On ne pouvait pas faire grand-chose. »

D : Vous ne pouviez pas l'aider depuis l'autre côté ?

J : Non, il ne voulait pas d'aide… Trop buté.

D : Nous voulons le faire sortir de sa dépression, n'est-ce pas ?

J : Il lui suffit de demander.

D : Allez-y, demandez-lui, et voyez s'il vous donne la permission de l'aider.

J : Oui, ce serait bien. Oui, il est d'accord.

D : Que faites-vous pour l'aider ?

J : Ce sera un processus. Il devra demander de l'aide quand il en aura besoin et un procédé pour s'en sortir.

D : Je sais que parfois vous pouvez guérir les gens instantanément, mais ceci est-il différent ?

J : Le processus serait mieux pour lui. L'apprentissage du processus qu'il pourra utiliser plus tard. Il se sentira plus léger, rira davantage, ira mieux et sera plus détendu. Il verra des changements avec le temps s'il y fait attention.

D : Que pensez-vous des médicaments ? Est-ce qu'ils aident ou pas ?

J : Cela pourrait être une béquille là maintenant… Une béquille. Avec le temps, il n'en aura plus besoin, mais pour l'instant il a besoin de cette béquille pour se sentir rassuré. Le processus va développer la

confiance. Il va travailler tout au long du processus. Pourvu qu'il recommence à méditer.

D : Comment déjà, s'est-il retrouvé dans cette dépression ?

J : L'isolement… Personne avec qui équilibrer ses pensées… Personne pour l'empêcher d'avoir des pensées négatives, alors il s'en alimente lui-même.

D : Il n'avait personne à qui se confier ?

J : Non… il ne voulait pas.

Il y avait plusieurs questions personnelles. La suivante était l'éternelle question : le but.

J : Aider. Aider les autres et ne pas être dans le jugement, et accepter les gens tels qu'ils sont. S'il voit quelqu'un qui a besoin d'aide, il demande et c'est tout. S'il voit un besoin… le satisfaire.

D : Et cela va l'aider pour la dépression.

J : Et pour la confiance, oui.

Le SC a ensuite scanné le corps à la recherche d'éventuels problèmes physiques. Il y avait quelques dégâts dans les poumons parce qu'il fumait. Toutefois, il ne voulait pas s'arrêter, alors il n'y avait rien qu'on puisse y faire, parce qu'on ne peut pas aller contre le libre arbitre de quelqu'un. « Ils » ont accepté de travailler sur certains grains de beauté sur sa poitrine qui auraient pu être précancéreux. John avait peur que sa vie ne se termine bientôt. (Mais c'était en partie dû à la dépression.) Le SC a dit que cela se pouvait. Que c'était possible. Mais je savais que s'il en sortait avant d'avoir accompli sa mission qu'il aurait tout simplement à recommencer. Le SC a dit que ce n'était pas l'idéal.

Message de départ : Commencez à méditer. C'est très important… Revenez-y. Nous pouvons alors communiquer, et il évoluera, et oui, cela élève les vibrations. Et de l'exercice. Cela va développer son cœur et améliorer son humeur.

LE GROS OISEAU

J'avais une autre cliente (Rachel) qui est entrée dans une vie antérieure où elle était un gros oiseau. La vie était banale, l'oiseau traversait différentes aventures, y compris une où il était attaqué par un autre oiseau parce qu'il s'était aventuré sur son territoire. Quand il est mort, gisant sur le sol de la forêt, regardant vers le ciel, il a vu un immense oiseau blanc lumineux venir l'aider à passer dans l'au-delà. Il semble donc que « l'accueillant » puisse revêtir beaucoup de formes selon la vie expérimentée. Ce sera une chose que l'esprit qui s'en va puisse identifier et avec laquelle il se sentira à l'aise. Quand elle regarda en arrière vers son corps, elle vit un oiseau noir gisant sur le sol. Maintenant qu'elle avait quitté ce corps, je savais qu'elle pouvait voir cette vie entière d'une autre perspective. *« Chaque vie a un but. Chaque vie comporte une leçon. Que pensez-vous avoir appris de cette vie ? »*

R : Il est bon d'aimer être seul et de faire des choses en lien avec la nature. C'était une vie paisible.

D : Quel était le but de cette vie, vous pensez ?

R : De ne pas avoir peur d'être seul. C'était bien d'aider les autres qui en avaient besoin. Cet amour est toujours là où que vous soyez. Et la vie n'est pas pénible, même si vous êtes blessé ou que vous mourez : il n'y a pas de peine. L'amour est toujours là parce que cet oiseau est quelque part une forme d'amour. C'est comme s'il jetait un coup d'œil à travers l'espace, le temps et le ciel, et qu'il était né de la lumière.

D : Qu'allez-vous faire maintenant que vous êtes sortie du corps ?

R : Je crois que je vais simplement me reposer.

Je l'ai ensuite fait flotter loin de l'oiseau et j'ai fait appel au SC. La première question que je pose toujours, c'est pourquoi il a choisi de lui montrer cette vie en particulier.

R : Elle doit apprendre à déployer ses ailes. (C'était une très belle métaphore pour le représenter.) Soyez vous-même et n'ayez pas peur d'être vous-même. Elle est un enfant de Dieu et elle est là pour le

représenter *Lui* à sa manière très spéciale, dans sa propre petite étincelle qu'elle porte en elle. Et elle est la seule à pouvoir le faire. Et si elle ne déploie pas ses ailes pour être elle-même, alors elle n'exprime pas Dieu. Et c'est dans ce but qu'il l'a mise ici.

Ce qui a, bien sûr, soulevé l'éternelle question : « Quel est son but ? »

R : L'amour. Elle donne de l'amour à tout le monde et elle aime tout le monde. Elle a beaucoup d'amour à donner et elle reçoit beaucoup d'amour. Mais elle n'a pas confiance en elle. On dirait qu'elle est sur « la réserve ». Elle se retient. Ce n'est pas bon pour sa santé. Elle doit être capable de verbaliser. Elle doit l'exprimer. – Elle a essayé plein de choses, a échoué et a peur de l'échec. Elle doit réessayer. Elle attend qu'il se passe quelque chose, mais elle doit comprendre que c'est d'elle que cela dépend.

La procrastination avait affecté sa santé. Je me suis concentrée dessus. Elle avait une grosseur sur sa colonne vertébrale et, bien sûr, les médecins voulaient l'opérer. Ses problèmes de dos et de nuque étaient dus au fait qu'elle portait un poids trop lourd pour elle. Le SC l'a immédiatement retirée. « Son temps est achevé. Elle n'est plus nécessaire. » Elle avait également eu un cancer du sein et subi une opération. Le SC nous en a révélé la cause : « Ses enfants lui manquaient. Ils sont tous partis. Elle n'avait plus rien à nourrir. Elle n'avait jamais voulu d'enfants, mais quand elle en a eu, elle les a aimés si fort. » Il était dommage que Rachel n'ait pas su cela avant de se faire opérer, mais, bien sûr, nous ne savons jamais ce que nos corps essaient de nous dire. Il n'y aurait plus de problèmes de cancer.

Sa prochaine question physique concernait le sexe. Elle ressentait des douleurs et de la gêne pendant les rapports. Le SC a donné une réponse inattendue. C'était dû au trop-plein de médicaments que les médecins lui avaient prescrits après son opération du sein. Ils lui avaient fait de la chimiothérapie, ce qui avait entrainé une ménopause anticipée, et son organisme avait du mal à s'y adapter. Elle continuait à en prendre sous forme de cachets. Ils lui faisaient aussi régulièrement passer des IRM qui n'étaient pas nécessaires. Leur excès de prudence

avait causé des dommages à cette partie de son corps. Le SC a dit : « Elle poursuit certains traitements. Ce n'est pas de la chimio, mais ce sont des produits chimiques sur ses os. Elle n'en a pas besoin. Elle avait peur que ça revienne si elle ne laissait pas les docteurs lui faire ces choses. »

D : Il y a de la peur de nouveau. (Oui) *C'est ce qui provoque les problèmes.*

R : Elle peut les arrêter pour que son corps puisse guérir de lui-même et ne pas être obligée de combattre ces comprimés et les piqures qu'elle reçoit. Elle devrait arrêter tous ces médicaments. Le cancer ne reviendra pas. Il n'y a jamais eu de quoi être inquiet.

Il lui a ensuite suggéré de prendre un emploi où elle travaillerait avec les enfants, pour que les siens ne lui manquent pas autant.

Message de départ : Soyez bonne envers vous-même… Ne soyez pas si dure envers vous et ne vous jugez pas. Soyez patiente. Continuez votre chemin. Je serai toujours là pour l'aider. Sa peur est partie, alors qu'elle profite simplement de la vie.

UN ESPRIT ÉLÉMENTAIRE

J'étais à Santa Fe pour enseigner ma méthode au College of Northwest New Mexico. Avant le début de la classe, j'ai séjourné avec Paula dans sa résidence de vacances sur les collines en périphérie de Santa Fe, où j'accueillais des clients. C'était un endroit très isolé et calme. Bobbie souffrait de nombreux troubles physiques, mais essentiellement de dépression. Elle n'avait pas d'énergie, se sentait fatiguée et malheureuse au point de vouloir mourir. Elle n'était qu'au début de la quarantaine, mais faisait plus que son âge. Elle était totalement usée.

En règle générale, je me sers de la méthode du nuage pour faire descendre mon client dans une vie antérieure.

Quand Bobbie est descendue du nuage, elle se trouvait à la campagne et vit des hommes en armure de métal, avec des cottes de mailles, lance à la main. Elle a vu un bataillon à cheval partant en guerre, portant un heaume et des plastrons avec un aigle sur leurs uniformes. Elle se trouvait dans une clairière dans la forêt, entre les arbres, et regardait l'armée passer.

La scène est ensuite devenue étrange quand je l'ai interrogée au sujet de son corps. « Je scintille, comme une fée. Je suis faite de lumière dorée. Je suis rieuse et douce. Il y a des étincelles de lumière sur ma nuque et mes poignets. Je ne fais pas partie du monde humain. Je n'ai rien à voir avec les soldats. Cela me parait drôle. Ils ne me voient pas. Ils sont très concentrés. Ils doivent se rendre quelque part. – Je suis très heureuse ici dans les bois, et je me connecte avec les esprits. Je vis dans le monde des esprits dans la forêt, mais ce n'est qu'une partie de moi. Il y a une autre partie de moi qui est chez elle, là-haut, dans les nuages. Il y a de nombreux esprits invisibles qui vont et viennent. Je les sens partout. Les gens les voient comme des lucioles, mais ce n'est pas ça. Ce sont des êtres spirituels qui mènent une existence très ordonnée. Je suis plus visible qu'eux. Vous pouvez me voir comme un genre d'humain scintillant. »

D : Est-ce votre apparence habituelle ?

B : Non, c'est juste un déguisement.

D : Pourquoi avez-vous pris cette forme cette fois-là ?

B : Parce qu'ils m'ont envoyée.

D : Qui vous a envoyée ?

B : L'endroit au-delà des nuages. Il y a là un monde blanc et ils m'ont demandé d'y aller.

D : Est-ce chez vous ?

B : Je crois que j'ai été envoyée en mission et que je ne suis pas autorisée à y retourner, alors je ne sais pas vraiment où est la maison. On dirait que la maison, c'est plus haut, mais maintenant je ne peux pas la sentir parce que je suis là en bas et que j'ai quelque chose à y faire.

D : Qui étaient ceux qui vous ont envoyée ?

B : Ils ressemblent à des êtres de feu qui émergent du nuage. Il y a un genre de conseil ou de trinité. De temps en temps, des visages sortent du feu.

D : Ce n'est donc pas physique. Pourquoi vous ont-ils envoyée ? Vous avez dit que c'était un genre de mission.

B : L'image que je reçois est celle d'un de ces esprits qui m'ont déposée dans un panier alors que j'étais un bébé. C'est une personne très gentille et très aimante, qui ne pouvait pas me garder là-bas. La dame de ce lieu blanc devait créer un rejeton qui se connecterait à la Terre. Je suis une partie de cette dame et je fais de l'exploration. Je me relie à ces êtres féeriques comme moyen d'être invisible pour me déplacer dans ce monde humain. Je me sens mieux en étant qu'en partie humaine, pour pouvoir rester à moitié de lumière et à moitié humaine – mais plus de la lumière, parce qu'alors je reste connectée avec ce lieu lumineux.

D : Vous avez dit que vous n'étiez pas autorisée à y retourner ?

B : Non pas maintenant. J'ai quelque chose à faire. Je viens juste de commencer. C'est plutôt neuf. Je joue. Je viens de découvrir des bois remplis d'animaux mignons qui s'entendent avec les esprits, et on s'amuse. C'est aussi un moyen de se rapprocher des humains.

D : C'est d'accord pour jouer et expérimenter. Nous sommes autorisés à faire cela avant de devenir solides. Voulez-vous devenir solide ?

B : Je ne pense pas, non.

D : De quoi traite votre mission ?

B : Je sais que je dois aller plus loin dans le village où sont les gens.

D : Mais vous ne savez pas de quel travail il s'agit ?

B : Voulez-vous que je demande ?

D : Si vous le voulez. Peut-être qu'ils vous le diront avant que vous ne soyez trop séparée d'eux.

B : Il y a beaucoup de troubles : la guerre. L'endroit d'où je viens ne comprend pas la guerre, et je suis supposée rester là un moment pour aider à rehausser l'énergie. Les habitants des villages sont vraiment découragés et n'ont pas d'espoir. Où que j'aille, les lumières dorées me suivent et je suis supposée la répandre autour de moi pour que les gens déprimés puissent se rappeler comment s'y connecter. Cela éveillera leur esprit et ils seront capables de se regrouper et de réfléchir à des moyens de résoudre leurs problèmes. Là, maintenant, ils sont défaitistes et ne résolvent rien du tout. Je suis un genre de porteur d'espoir.

D : Pourront-ils vous voir ?

B : Non. Ils sentiront la différence. C'est comme d'être près de la poussière de fée. Cela élève leur fréquence, et alors le groupe des blancs peut apporter son soutien. C'est facile. Je n'ai qu'à être moi-même. Je reste joueuse. C'est mon travail. Être moi-même et répandre l'énergie autour de moi.

D : L'avez-vous déjà fait ?

B : Cela a réellement l'air nouveau, parce que tout le monde semble manquer d'expérience dans ce rôle. On dirait que c'est une première tentative.

D : Étiez-vous déjà physique ?

B : J'ai vécu en tant que femme en Égypte, mais je n'étais pas uniquement humaine. J'étais en partie un être stellaire et en partie humaine. J'étais vraiment plus humaine que ce genre de vie de fée. J'étais dans un genre de monde de prêtresses. J'étais vraiment pleinement humaine, mais mon énergie ne semblait pas charnelle. Elle a l'air vraiment grande. Cette mission était beaucoup plus sérieuse. C'était une époque très importante. L'énergie des étoiles était descendue et s'était mélangée aux humains pendant longtemps, ce qui

avait conduit à cette vie-là. Les choses étaient ainsi. Je faisais partie des nombreux êtres qui étaient ainsi.

D : Ils évoluaient, expérimentaient et jouaient.

B : Non, je n'ai pas ressenti cela de cette manière. C'était comme si la Terre et la Galaxie stellaire faisaient des choses sérieuses. C'était une vie importante. Le destin du monde était sur le point de changer. Il y avait beaucoup de nuages noirs, un tas d'importantes décisions, un tas d'esprits supérieurs. Il était vraiment important de dire et de faire ce qu'il fallait parce que cela pouvait être lourd de conséquences.

D : Il était important pour vous d'être là-bas à cette époque.

B : Oui, mais parce que j'étais quelque chose de spécial, et que c'était important pour tout le monde.

D : Avez-vous fait votre travail à cette époque ?

B : Je n'ai pas l'air très heureuse. Je pense que j'étais vraiment stressée parce que les conséquences étaient énormes. Ceux parmi nous qui faisaient partie des êtres des étoiles – tout le monde ne faisait pas partie des êtres stellaires – avaient une responsabilité par rapport à l'orientation que nous allions faire prendre à tous les autres.

D : Cela a l'air très sérieux.

B : On n'aurait pas non plus dit qu'il y avait beaucoup d'amour. Il ne s'agissait pas d'une société mauvaise, mais plutôt mentale.

D : En repensant à cette vie-là, pensez-vous que vous avez accompli ce qu'on attendait de vous ?

B : J'entends que nous nous sommes dissous. Cela n'avançait pas, mais ce n'était pas pénible. C'était un gros travail difficile, qui a duré longtemps et a demandé beaucoup d'implication, mais cela ne s'est pas poursuivi. Nous nous sommes dissous d'une bonne façon. – Mais maintenant, je suis dans cette vie espiègle. Je suis dans les bois et je respire le parfum d'immenses fleurs. Je m'amuse tellement. Je suis fascinée et je regarde à l'intérieur de la fleur. Tout parle. Elle est remplie de lumière dorée qui en sort. Tout me semble si amusant.

D : Dans votre mission, vous avez dit que vous étiez supposée aller parler aux gens.

B : Oh, je pense que ce n'est pas urgent. Voulez-vous que j'y aille ?

Elle s'amusait tant qu'elle hésitait à avancer dans sa mission. Mais ensuite, elle est allée dans le village et a raconté ce qu'elle voyait.

B : Une vie très ordinaire avec beaucoup de gens ordinaires. Beaucoup de rats. Je me promène la nuit et traverse les rues, ayant l'air d'un fantôme, même si je n'en suis pas un. Il y a beaucoup de peur dans l'air toute la journée, qui est créée par les pensées négatives des gens. Cela forme des poches sombres, que je nettoie la nuit pour que les gens puissent penser avec plus de lucidité le lendemain.

D : Et ils ne ressentiront pas aussi fortement la peur le lendemain.

B : Exact. Il n'y en aura même pas, parce que je l'aurai enlevée. La mort autour d'eux crée beaucoup de peur. Je suis un être élémentaire et c'est mon travail.

D : Avançons pour voir s'il se passe quelque chose d'important.

B : Il y a une scène de bataille sanglante dans les champs près de la forêt d'où j'ai émergé. Ce qui est si neuf pour moi c'est de voir le sang parce que je ne comprends pas vraiment. Je n'en avais jamais vu. D'abord, je crois que je vois de belles fleurs rouges, puis je réalise que ce sont les ventres des gens qui sont ouverts. De loin, cela ne m'inquiète pas, mais quand je m'approche c'est vraiment dégoutant.

D : Avez-vous quelque chose à faire pendant la bataille ?

B : Pas vraiment. Je suis plutôt un observateur. Je suis autorisée à rentrer maintenant. Je me sens nauséeuse et je ne veux pas rester dans les parages. Je n'en ai pas besoin.

D : La maison est-elle le monde blanc ? (Oui) *Comment est-ce ?*

B : La femme me reprend. Cela semble une société bien ordonnée. Il y a beaucoup de couloirs. C'est très silencieux. Les gens parlent avec leur esprit. On dirait que tout le monde travaille et bouge sans le moindre effort. Certains travaillent dans des cubes, d'autres à des tables. Tout le monde est très libre et entre et sort à sa guise. Il y a quelques extraterrestres assis à travailler à une table. Nous sommes tous des sortes de chercheurs.

D : Quel est votre travail ?

B : Je suis connectée à ceux qui font partie du conseil, mais je suis l'une des plus jeunes. Je ne participe pas aux grosses décisions. Je suis

plus ou moins en marge. Mais j'ai tout de même le droit d'aller dans les chambres du conseil. J'ai plus de liberté que ceux qui travaillent assis à une table. On dirait que je suis un genre d'enfant pour les membres du conseil. Je suis encore en train d'apprendre, mais je comprends toute cette énergie. Je suis très à l'aise. Tout m'est familier – c'est vraiment chez moi. Rien n'exige d'explication. Je sais où se trouvent les choses. Je ne suis pas un ainé, mais je suis très intelligente.

D : Êtes-vous toujours scintillante ?

B : Non. Je suis à présent l'un des êtres de lumière. J'ai beaucoup de temps libre, et je passe beaucoup de temps à parler aux étoiles. Je suppose que c'est un genre de galaxie. Pendant que tout le monde est occupé et que je n'ai pas encore reçu ma pleine mission, je reste assise et je me demande ce qu'il existe d'autre. Je ne sais pas que j'ai envie de partir. Ce que nous faisons est très ordonné – je n'ai aucun problème avec ça. Mais je suis consciente qu'il existe autre chose, et je demande aux cieux si je devrais participer à autre chose. C'est presque comme si vous pouviez être dans votre monde habituel, que vous alliez vous coucher une nuit et que vous vous réveilliez ailleurs ? C'est un peu comme cela – on change de réalité.

D : Parlez-vous du fait d'être dans deux endroits en même temps ?

B : Je n'aime pas cette sensation d'être entre deux. Je me trouve mal à l'aise et écartelée. Je ne sais pas s'il était bon pour moi de penser hors de mon groupe parce qu'ils sont si bons et si aimants, et nous nous sommes entrainés pendant si longtemps, et nous faisons du bon travail. Je ne sais pas si c'est mal de vouloir autre chose.

D : Je pense que c'est de la simple curiosité.

B : Mais je ne sais pas si la curiosité c'est mal.

D : Que disent-ils ?

B : Ils ne savent pas vraiment. C'est juste entre moi et les cieux.

D : Alors ce n'est pas le conseil qui vous le dit ?

B : Non. C'est juste ce que je fais pendant mon temps libre. J'ai des pensées au sujet de ce qui se passe dans d'autres réalités.

D : Êtes-vous consciente d'un corps physique que vous aurez dans le futur et qui s'appelle « Bobbie » ?

B : Cette même personne est connectée au monde blanc.

D : C'est si magnifique là-bas – pourquoi voudriez-vous partir ?

B : C'est vrai. Je n'y ai jamais réfléchi. Je vais vers la dame qui est un genre d'ainé. Elle dit que dans notre société tout le monde a le libre arbitre, mais le libre arbitre va de pair avec une responsabilité. Je ne devrais pas penser en termes de bien ou de mal, parce que cela ne fonctionne pas. Et elle dit qu'une part de moi était consciente de la responsabilité à un âge plus tendre que ce qui était souhaitable. Cela a créé chez moi une nostalgie parce que je n'étais pas prête à assumer cette responsabilité avant que le temps approprié ne soit venu dans ma société de la prendre. Elle dit que j'avais besoin d'expérience pour remplir en moi ce qui était devenu conscient de cette responsabilité.

D : Alors, de cette façon, est-il correct d'entrer dans un corps physique ?

B : Eh bien, je ne l'ai pas encore vu. Il y a une part de moi qui ne sait pas dans quoi elle va entrer. Je continue à demander la permission, mais elle dit que ce n'est pas une question de permission. C'est au sujet de ce que nous créons, et que j'ai déjà créé cela, et que par conséquent, c'est juste ce que c'est.

D : Donc une fois que vous l'avez créé et décidé de le faire, vous devez aller jusqu'au bout ?

B : Oui, et vous devez accomplir votre création.

D : Êtes-vous entrée dans le corps physique connu en tant que Bobbie bébé ?

B : Il semblerait que j'ai eu d'autres vies humaines avant.

D : Il n'y a rien de mal à ça. Vous êtes toujours curieuse et voulez apprendre. Que pensez-vous d'être dans le corps de Bobbie ?

B : Je l'aime bien. On dirait qu'elle est restée connectée aux buts d'ici, aux ainés, à la lumière et à la mission. Et elle est toujours ordonnée, donc c'est facile.

D : Mais pourquoi Bobbie a-t-elle eu autant de soucis en tant qu'enfant dans son corps physique ? Est-ce lié à vous ?

B : Eh bien, en un sens, je pense que c'est lié à une partie de la peur que j'ai ressentie au départ au sujet de l'interrogation que j'avais de savoir si j'avais bien fait de m'ouvrir à des mondes inconnus. Je crois que je portais cette peur en moi. La dame m'a rassurée en me disant que je n'ai pas mal fait, mais que pour une raison quelconque il y avait là un sentiment de peur et de malaise face à l'inconnu.

D : La peur de désobéir.

B : Non, il ne s'agit pas de désobéissance. C'était simplement la peur de ce qui pourrait arriver ou de ce qui pourrait mal tourner dans l'inconnu, et s'il était possible de retourner chez soi en toute sécurité si on perdait ce qu'on avait. Parce que cette société ne marche pas au bien et mal, il n'y a donc pas de désobéissance.

D : Mais une fois que vous avez créé cela et que vous êtes entrée dans le corps physique, vous êtes plus ou moins assignée ou obligée, n'est-ce pas ?

B : Eh bien, je pense que je l'ai créé quelque peu à contrecœur. C'était plutôt comme si le désir en était né en moi, mais que mon cœur n'y était pas vraiment. Il y avait beaucoup de curiosité.

D : Mais vous n'aviez pas beaucoup d'expérience pour savoir ce qui allait se passer.

B : C'est ça. J'étais encore plutôt innocente. Je n'avais par exemple pas encore créé de liens avec l'un des membres du conseil. Ici, il n'y a pas vraiment de famille, on est plus ou moins tout seul. Dans cette société, il est bien de grandir tout seul, mais on n'arrive vraiment à la maturité qu'une fois qu'on a commencé à assumer des rôles dans les conseils.

D : Vous n'en étiez pas arrivée là.

B : C'est cela. Je connaissais l'énergie grâce à mes parents qui étaient là, et j'étais la prochaine à passer.

D : Mais vous avez décidé de passer outre.

B : Je suppose que oui. Je crois que c'est simplement arrivé. Ce n'était pas de la rébellion. C'est comme si l'ouverture avait été là. C'est donc une chose étrange.

D : Mais maintenant que vous êtes dans le corps de Bobbie, vous allez y rester jusqu'au bout. Pourquoi y avait-il toute cette peur et tous ces problèmes physiques quand elle était jeune ?

B : On dirait que c'est lié aux précédentes incarnations. Elles avaient bien commencé, mais ensuite elles ont commencé à devenir dures, et au moment où nous en sommes arrivées à Bobbie, c'est devenu vraiment dur. C'est comme si j'avais manqué de force. La part de moi qui avait cette petite hésitation ou peur au début m'a rattrapée. J'ai eu environ trois vies et demie d'humain vraiment bonnes et

consistantes, parce que je portais complètement en moi l'énergie de l'endroit blanc. Cette vie-ci est vraiment mauvaise, mais celle qui l'a précédée était à demi mauvaise. Elle avait bien commencé et s'est dégradée à la fin. Alors, celle-ci n'avait aucune chance. Je ne sais pas pourquoi je ne suis pas rentrée. Je ne sais pas pourquoi je suis restée aussi longtemps.

D : Eh bien, vous continuez à apprendre.

B : Mais dans l'autre endroit, il y a le libre arbitre. On est autorisé à aller et venir.

D : Est-ce la raison de tous ces cauchemars qu'elle faisait tout le temps ? Était-ce toujours dû à votre insécurité ?

B : C'est lié à la vie précédente. Tout a commencé à aller mal quand je me suis retrouvée à court d'énergie. J'ai cessé d'être l'être de lumière et ensuite, c'est comme si je n'avais plus de peau. Je n'avais plus ce qu'il fallait pour être humaine. J'étais déjà arrivée à la moitié de cette vie-là. Mais je continue à me demander pourquoi je ne suis pas rentrée chez moi.

D : Peut-être que nous pouvons le découvrir. Mais l'incertitude et l'insécurité ont-elles créé des soucis physiques dans le corps de Bobbie ?

B : Tout est lié à cette vie passée. Elle n'avait aucune chance dans celle-ci car tout s'est passé dans l'autre.

Je l'ai encouragée à expliquer cette autre vie.

B : C'est lié à ce que j'ai vu sur le champ de bataille : le sang et les tripes à l'air. Pour une raison qui m'échappe, cette image revient sans cesse.

D : Est-ce une continuation ?

B : Quelque chose dans le genre. Oui, c'est une continuation, la leçon se poursuit tout simplement. Je ne peux que la décrire comme une image de lumière, qui équivaut à la santé, la sécurité et la plénitude. Puis, la lumière s'est juste éteinte. Dès que la lumière s'est éteinte, il n'y avait plus que du sang et des tripes sans peau. Tout est devenu maladie, dévorée par la vermine. On dirait un morceau de viande dégoutant.

J’ai fait des suggestions pour qu’elle ne continue pas à garder cette image. Ils ont dit que tout cela était toujours présent pendant l’enfance de Bobbie. Je me suis dit que peut-être elle était entrée trop vite dans le corps parce que je sais que parfois l’esprit est envoyé vers un lieu de repos pour effacer ce genre de choses pour qu’elles n’affectent pas la vie suivante. Apparemment, elle était revenue trop vite, avant que les souvenirs n’aient été effacés.

B : Peut-être parce qu’il ne restait plus de lumière avec laquelle revenir.

D : Vous auriez peut-être dû rentrer pour vous recharger.

B : Je sais. Je sais ! Pourquoi ne l’ai-je pas fait ?

Elle avait choisi sa famille actuelle parce qu’elle était liée à cette autre vie. Je lui ai fait la suggestion de lâcher tout cela.

B : Allons-nous le changer ? Pouvons-nous apporter un peu de lumière maintenant dans le corps de Bobbie ? Voulez-vous que j’aille parler à la société ?

D : Allez-y, parlez-leur et dites-leur que vous avez commis certaines erreurs le long du chemin et demandez-leur comment on peut arranger les choses. Tant que vous vivez dans le corps de Bobbie, nous voulons que ce corps soit heureux et sans problèmes.

B : Eh bien, la dame est vraiment heureuse de me voir. Elle dit « Qu’est-ce qui t’a pris autant de temps ? » Je suis restée coincée dans les aventures. Elle est comme une mère pour moi. Elle savait que les choses allaient mal tourner et se demandait pourquoi je n’étais pas revenue plus tôt. Ils sont tous si aimants. Maintenant le conseil est sorti de ses chambres et ils sont tous ici pour me parler. La dame me donne beaucoup de réconfort. Elle voit que je suis à bout. Elle me prend dans ses bras et me recharge. Elle a énormément d’énergie. Je n’étais jamais allée jusqu’au point d’oublier ce que ça faisait d’être à nouveau normale. C’est comme si toutes mes cellules abandonnaient tout ce qui ne marche pas. Cela semble si normal. Cela commence par les pieds.

Bobbie ressentait réellement la recharge et la manière dont cela affectait son corps.

B : C’est très émouvant. J’ai eu si peur, comme un enfant qui se perd dans un centre commercial. Elle me prend en elle, et tandis que je me recharge, le conseil discute. Ils sont si grands. Je les aime tellement. Ils sont si sages. Ils ont grandi depuis que je les ai quittés. J’aurais dû faire partie d’eux. Ils ne considèrent pas qu’il y ait eu une séparation. Ils étaient quinze quand je suis partie, et maintenant ils sont environ quarante-cinq. J’ai créé un long tentacule. Ils disent que lorsque je me lance, c'est comme si je devais créer mon propre cordon ombilical. Ils disent que maintenant qu’ils savent ce qui se passe, ils peuvent me nourrir par l’intermédiaire du cordon ombilical. Ils peuvent envoyer de la lumière au travers parce qu’on aurait dit une pauvre chose en lambeaux.

D : À quoi rattachent-ils le cordon ?

B : Il est attaché au front de mon être comme une ventouse. Ils disent qu’ils sont très heureux de ce que j’ai fait. Il n’y a pas de fautes. Cela leur donne l’opportunité d’essayer quelque chose de nouveau. Ils me soutiennent. Alors, je saute à nouveau dans le cordon ombilical, comme le long d’un long toboggan. Ce qu'ils disent maintenant, c'est que le conseil est à la porte, en communication constante. Ils peuvent envoyer de la lumière parce qu’avant ils ne le pouvaient pas, étant donné que tout cela se faisait la nuit.

D : C’est pour cette raison qu’il y avait tant de confusion dans la vie de Bobbie. Pas de plan.

B : Non. Comme si j’errais dans l’obscurité. Maintenant je suis faite de lumière comme eux. Je me souviens aussi d’autre chose de cette vie-là, au sujet du fait que je suis maintenant en partie de la lumière et en partie un papillon. Quand c’est dans cet endroit blanc, ce n’est qu’une lumière blanche. Mais à chaque fois qu’elle vient sur Terre, comme la fois où je suis partie en mission, j’ai commencé en tant que papillon afin de devenir l’autre chose. Maintenant, ils me disent que j’ai la forme du papillon, alors que quand je suis arrivée au début, je ne l’avais pas parce que j’étais partie sans leur plein soutien. Ce sont ces ailes qui me semblent être l’ensemble de la pièce manquante, ce qui signifie qu'il y a quelque chose dans la façon dont les ailes bougent qui attise la lumière. C’est ce qui maintient les choses en mouvement. Avant, la lumière s’épuisait parce qu’elle n’était pas stimulée. Alors que dans cette autre

vie, tout allait bien et j'étais capable de revenir parce que j'étais venue avec des ailes. En fait, je les ai gardées tout le temps, parce que j'étais habituée à voler dans le village la nuit. Ça veut dire que là où il y a la pleine lumière, il n'y a rien d'autre. Tant que je comprends les ailes. Les ailes représentent la joie. Il n'y a plus eu de joie depuis longtemps. Ils disent que c'était le principal ingrédient manquant. C'est comme le bas de mon dos où les ailes sont rattachées. Alors, il y a beaucoup de choses qui veulent se renforcer à ce niveau. Le corps est déjà rempli de lumière. La lumière est juste complète. Les ailes donnent l'énergie.

J'ai continué à essayer d'accomplir la guérison, mais l'être continuait à la contredire avec sa propre logique. « Il est difficile pour moi de répondre à toute question du corps parce que je suis un papillon de lumière, et pas vraiment un corps. Alors maintenant, c'est la première fois que j'essaie de me connecter à ce corps, ici. Ils disent que parce que j'ai expérimenté le fait de me sentir séparée pendant un moment, j'ai besoin de passer un certain temps à me sentir rassurée et connectée, et à me rappeler à quoi cela ressemble. La mémoire continue à venir. Il y a encore des tremblements dus à la séparation. C'est comme d'obtenir plus d'énergie. Là maintenant, le bas de mon dos fait mal, il se passe beaucoup de choses. C'est comme d'avoir à remplir de nouveau une citerne. Alors, même si toute la lumière est là, c'est un processus pour que toute cette lumière remplisse complètement le corps. Ce n'est pas seulement le corps, c'est notre vie. Pour que la lumière traverse toute ma maison, mon mariage, mon lit, la nuit. Être à nouveau complète. Je dois atteindre de nouveau ce point. Je dois me remplir tellement parce que c'est vraiment important d'être connectée à leur sagesse, et de se sentir entière, et de fonctionner correctement. Ce n'est pas tellement une question de corps. Cela concerne tous mes fonctionnements internes. Parce que c'est ainsi que ça fonctionne là, il s'agit d'un fonctionnement interne. Il n'y a pas de temps là. Elle le saura parce qu'à ce moment-là elle éprouvera à nouveau cette envie. Ce sera une envie du style "bon, et maintenant ?" Elle n'a pas de plan parce que la lumière ne fonctionne pas ainsi. La lumière possède sa propre intelligence. Elle va toujours là où il faut au bon moment et fait ce qu'il faut. Tout est en ordre. Elle prend tout en

compte. Il n’est pas important de connaitre les détails. La chose réellement nécessaire est le cœur, se souvenir des ainés dans mon cœur parce que c’est là qu’est née la peur. La peur a commencé quand j’ai senti que je les avais quittés, même si cela ne leur posait pas de problème. J’ai ressenti de la peur en les quittant. Là, tout le monde est indépendant, mais tout le monde vit comme un groupe. Alors c’est le sentiment d’appartenance au groupe qui donne la pleine force. La seule chose qui provoque la maladie, c’est la peur. C’est la seule chose qui peut empêcher la lumière. Tant que la lumière est présente, il n’y a aucun problème. Une partie de ma lumière avait disparu avec le temps parce que la peur m’avait envahie dès le début. Ainsi, la peur m’a rattrapée avec le temps. Ils n’y pensent pas en termes de corps. Ce sont des organismes et le fait d’être reconnectée. »

Message de départ : Le plus important est que la gravité ici sur Terre est vraiment liée au temps, et ce n'est pas ma façon de faire. Il ne sert à rien de m’en rapporter à moi-même par le biais d'expériences dans le temps, car c'est juste quelque chose que j'ai emprunté pour voyager. Ils disent de ne pas supposer que je suis faite de temps, parce qu'alors je commence à me connecter à la peur. Et dans cette autre vibration, il n’y a pas de peur parce qu’il n’y a pas de temps. Rien de mal ne peut arriver quand il n’y a pas de temps.

CHAPITRE 5

DE NOMBREUX CHOIX

Patti venait juste de mourir après deux vies simples et banales, et se trouvait dans l'au-delà. L'une des vies avait été facile et l'autre difficile. Quand je lui ai demandé ce qu'elle avait appris des vies, elle répliqua : « La vie facile était comme une période de vacances, une chance de se reposer d'autres vies éprouvantes que j'avais vécues. La vie difficile n'en était qu'une parmi d'autres. Beaucoup de confrontation et de frictions. J'avais appris qu'il devait exister un meilleur moyen. Je devais toujours l'affronter, bien sûr, mais tout en traversant cette vie, je me suis dit que je savais qu'il devait exister une autre manière de le faire. Mais il y avait tellement d'autres personnes impliquées. Elles ne coopéraient pas vraiment, mais je me trouvais au milieu de tout ceci et je ne pouvais pas en sortir. »

D : Parce que vous deviez interagir avec elles. Mais ensuite, vous avez connu une vie facile. Toute une vie de vacances, avez-vous dit.

P : Oui, c'était super.

D : Qu'allez-vous faire maintenant que vous êtes sortie du corps ?

P : On dirait que j'ai trop de choix à faire. C'est énorme.

D : Devez-vous aller quelque part pour faire les choix ?

P : Non, mais je peux aller quelque part et obtenir des conseils sur la voie à choisir. Je veux tous les conseils que je peux avoir. Mon monde ne tourne pas très rond à moi seule.

D : Voyons où vous allez pour obtenir conseil. À quoi ressemble ce lieu ?

P : (Pause) C'est un ancien bâtiment. On dirait que c'est vieux. Je ne sais pas si c'est par rapport aux individus qui y sont. Ils sont très âgés. Mais vraiment vieux, mais ce sont de vieux sages.

D : Que font-ils ?

P : Ils m'attendent. Ils me connaissent. Je passe une porte, et fais savoir à la personne qui se trouve là la raison de ma venue et à qui je

veux parler. Et elle m'attend. Alors, sans perdre de temps, elle m'emmène dans cette pièce où je peux parler à ces gens.

D : Mais vous avez dit que vous aviez de nombreux choix à faire ?

P : Oui, il y a beaucoup à faire. Alors, que vais-je faire maintenant ? Ce n'est pas qu'une décision soit meilleure qu'une autre, mais pour chaque chemin que vous choisissez, vous pouvez en faire soit une vie difficile ou une vie agréable une fois que vous y êtes.

D : C'est donc à vous que revient le choix.

P : Exact. Je veux donc prendre ma décision en toute connaissance de cause par rapport à là où je vais aller.

D : Vous montrent-ils les possibilités ?

P : Oui, tout à fait. Je veux simplement m'assurer que quel que soit le chemin choisi, je trouve l'expérience appropriée. Même si ce chemin risque d'être dur, il faut que j'aie tous les outils et les expériences pour pouvoir y arriver. Et je dois apprendre tout ce que je suis supposée savoir.

D : Mais vous avez dit que certains seront plus difficiles que d'autres. (Exact) *Quelles sont quelques-unes des alternatives qu'ils vous montrent ?*

P : (Pause) L'une d'entre elles serait dans l'armée.

D : Quelles autres sont disponibles ?

P : (Pause) La voie académique.

D : Mais vous l'avez déjà empruntée celle-ci. (La vie passée.)

P : Oui, je l'ai fait. Mais c'est plus comme une école… pas un programme d'entrainement, mais plus un programme de toute une vie, mais alors à l'enseigner.

D : Plus longue que celle que vous venez de quitter. (Exact) – *Y-a-t-il d'autres possibilités ?*

P : (Pause) Un certain type de travail… Une tâche plutôt ardue. Plutôt loin. – Il y a de nombreuses possibilités, et je sais que je vais toutes devoir les expérimenter pour finir. Je ne suis pas prête pour l'alternative militaire, alors allons-y pour celle du travail ardu. Je n'ai pas l'impression d'être prête pour la voie académique. Cela a l'air vraiment ennuyeux.

D : L'enseignement ?

P : Oui, ce n'est pas tant l'enseignement, mais plutôt le fait que je sois à l'école. À première vue, ce serait vraiment intéressant parce qu'on apprend tant de choses, mais il n'y a pas de fin. Je ne vais pas m'y attaquer. C'est sans fin, ça se poursuit encore et encore, et c'est vraiment fastidieux.

D : Est-ce une bonne idée ?

P : Ce n'était pas mon idée. Ils me conseillent et il est bon de savoir que je vais, de toute façon, devoir les faire toutes. Je veux juste les faire dans le meilleur ordre possible.

D : Au moins, ils vous laissent le choix.

P : Oui, je leur en suis reconnaissante.

D : Décidez-vous ensuite de quand vous allez revenir et où ?

P : Oui, voilà, et de ce que je vais faire. Je suis consciente des circonstances. Quel est mon travail, et les gens impliqués.

D : Vous concluez donc des contrats avec ces personnes ?

P : Pas vraiment un contrat, plutôt une prise de conscience. La prise de conscience c'est plutôt qu'ils doivent faire ce qu'il faut, et je ne sais pas quel est leur but. C'est un soulagement en un sens. Tout le monde a son propre chemin. C'est leur choix. Ces personnes peuvent me demander d'intervenir et je serai heureuse de le faire, mais je dois les laisser aller. C'est finalement leur décision, et je dois la respecter.

J'ai ensuite demandé au SC d'intervenir et j'ai demandé pourquoi il avait choisi de montrer cette vie plutôt simple à Patti.

P : Pour lui montrer qu'il est réellement possible de vivre une vie qui n'a que très peu, voire pas d'épreuves, mais peut-être des moments difficiles. Et qu'elle n'est pas obligée de la rendre pire en accordant de l'énergie à ces conflits. En faisant ceci, sa conscience va ensuite se déplacer et elle restera concentrée sur les choses qu'elle veut et désire.

D : Pensez-vous qu'elle dramatise parfois les choses ?

P : Elle ne le fait pas exprès. Elle le fait à l'initiative de certaines bonnes personnes qui veulent aider, et il suffit de le leur soumettre, pour qu'elles s'assurent que sa perspective soit ce qu'elle doit être. Elle y parvient.

D : Cette autre vie semblait très similaire à celle qu'elle vit actuellement.

P : En réalité, il s'agit d'une combinaison des deux. L'une était difficile et l'autre était tout ce qu'elle avait souhaité. Et ainsi, elle doit comprendre qu'elle peut choisir comment ça se passe. Elle peut soit mettre de l'énergie dans ces conflits, ou se concentrer sur ce qu'elle veut et tout le reste se mettra en place tout seul. Sa vie actuelle est très similaire, sauf qu'elle est plus grande, et que les choses arrivent beaucoup plus vite dans cette vie. Les résultats sont très clairs.

D : Quel est l'intérêt de répéter certaines des conditions ?

P : La vie vraiment facile a été conçue spécifiquement ainsi. Il n'y avait pas de gens difficiles rencontrés dans sa vie d'alors comme maintenant, ou dans cette vie difficile antérieure. C'est une sorte de combinaison des deux. Alors, comment gérez-vous cette adversité et ces personnes difficiles, en ayant toujours à la fin de la journée ce à quoi ressemblait cette première vie… la vie facile ? Une combinaison pour qu'elle sache comment traverser l'adversité, mais sans trop s'y impliquer. Dans la vie difficile, elle avait un travail à faire et même si c'était un travail nécessaire et important, elle a connu de nombreuses frictions avec les personnes qui l'entouraient. Elle a réussi à terminer son travail, mais tout était une lutte… beaucoup de frictions, pas à en venir aux mains, mais une lutte constante. Elle était absolument épuisée et ne demandait qu'à sortir de là. La vie facile était pour lui montrer comment cela aurait pu être. Il n'était pas nécessaire de batailler. Elle a donc été organisée pour qu'il n'y ait pas la friction qu'elle avait connue précédemment. Et ainsi donc maintenant, comment vivez-vous cette vie en traversant des situations plus compliquées ? Nous gardons malgré tout cette joie, la vie facile, la capacité de laisser les choses à leur place, et sans qu'elles l'accompagnent toujours. S'en soucier, mais sans s'impliquer aussi intimement dans le processus et le résultat, parce que le résultat se produira de toute manière.

Elle a reçu beaucoup de conseils au sujet de la société dans laquelle elle travaillait et sur son implication avec les figures de l'autorité qui s'y trouvaient. Elle savait que les gens au sommet étaient corrompus, et avait le sentiment qu'elle devait les emmener devant la

justice. Mais le SC a dit que tout allait se faire bientôt, et qu'elle n'avait pas besoin d'en être l'instigatrice. Mais qu'elle ne devait pas craindre de s'exprimer quand le moment viendrait. L'autre point important de la séance concernait ses problèmes physiques, principalement l'arthrose dans ses mains.

P : Cela vient de sa peur de prendre une décision. Elle ne se fie pas à son instinct. Elle n'a pas fait confiance à son intuition, alors ce manque de mouvement est ce qui a provoqué la douleur dans ses articulations. Il suffit de faire ce mouvement, d'aller au bout et d'avancer en ayant la foi. Elle savait ce qu'on attendait d'elle, mais la peur l'a retenue.

D : Peut-être que le fait de savoir que tout va s'arranger va l'aider.

P : C'est très important. Certaines personnes sont capables de travailler malgré leur peur parce qu'elles ont cette foi immense, mais elle a le genre de foi qui doit être justifiée. C'est une foi fondée sur l'expérience passée et ce n'est pas qu'une foi aveugle. Il suffit donc de comprendre qu'il n'y a rien à craindre.

D : Pouvons-nous supprimer l'arthrose ?

P : Oui. Elle a déjà servi son but. Le fait d'avoir cette information met réellement fin à tout ceci. Il lui suffit d'avancer et de faire son travail qu'elle est parfaitement prête à faire.

D : Mais elle prend des médicaments contre la douleur. (Même des piqures intraveineuses.)

P : Elle n'en a plus besoin désormais. Elle peut les arrêter. En réalité, elle a un rendez-vous mardi. Elle peut appeler pour l'annuler quand elle rentrera en ville.

J'ai demandé comment le SC allait guérir cette arthrose. Je suis toujours curieuse et j'aime que le SC m'explique le processus. « J'ai ce nouvel outil vraiment super qui émet une lumière blanche, mais ce n'est pas visible. Elle peut sentir l'énergie. Tout est lumière et énergie. Ainsi, je peux pénétrer dans toutes les articulations de ses mains et complètement les inonder de cette lumière blanche, et cela détruit les agents pathogènes qui se trouvent là, ainsi que les toxines et les tissus malades. Et ce qui repousse est un tissu tout neuf et parfait. Cela fonctionne parfaitement sans aucune intervention de sa part. Elle a la

responsabilité de prendre soin de son corps, mais au-delà de ça, il prendra soin de lui-même. Le corps est fantastique. – Et il répare l'ADN pendant que je fais cela. Elle était dans cet état depuis un bon moment maintenant. Cela s'est donc inscrit dans son ADN et l'a rendue sensible aux agents pathogènes et aux toxines. L'ADN est par conséquent affecté par cet outil qui émet de la lumière et, sur cette base, il est restauré pour retrouver une vibration parfaite. Cela restaure tous les brins d'ADN perdus et inactifs, alors partout où il y avait des trous dans les brins d'ADN, ils se régénèrent. »

D : Bien. Elle aura un corps presque tout neuf, pas vrai ?

P : Oui. En effet. Elle remarquera la différence et elle n'a qu'à l'accepter. Cela a été fait. Soyez reconnaissant pour cela et acceptez-le et ne vous attardez pas sur la partie où elle a fait certaines choses dans le passé. Elle avait pensé que cela allait lui faire du mal… et par conséquent, cela a été le cas.

D : Parce qu'elle s'y attendait ?

P : Exact. C'était son passé, alors elle n'a qu'à vaquer à ses occupations et penser que c'est si bon de ne pas avoir mal. Elle doit se concentrer sur ce qu'elle veut. – Ces corps, aussi miraculeux soient-ils, il y a des situations où ils atteignent un point de non-retour.

D : J'ai toujours pensé que vous pouviez tout réparer.

P : Oui, mais parfois cela recommence avec un nouveau corps. Tout a un cycle de vie. – Le reste de son corps est en assez bon état. Elle a fait du bon travail. Son régime alimentaire pourrait être amélioré, mais s'inquiéter de son régime est pire pour elle. Il vaut mieux qu'elle continue simplement et laisse le stress s'en aller. Le stress lui fait plus de mal qu'un mauvais régime. Elle ne doit pas se priver de tout. Manger un donut, c'est OK. Cela n'appartient tout simplement à aucun groupe d'aliments.

Elle avait une question au sujet de sa partenaire : Jean. Avait-elle un contrat avec elle ou des vies passées communes ?

P : Son expérience passée avec elle concerne la période entre deux vies, juste avant celle-ci. C'était pendant qu'elle décidait et mettait en place les conditions de la vie présente et qu'elle s'est sentie dépassée.

Comme : « Oh, je n'y arriverai pas. » Et nous lui avons dit : « Tu peux y arriver. » Nous lui avons donc offert cette option d'avoir Jean ici pour elle, pour qu'elle lui montre comment considérer les choses d'un point de vue différent. Et Jean comprendra et l'aidera à avancer et à réfléchir et à agir pour y arriver. Et elles s'épauleront l'une l'autre. Jean a, elle aussi, connu de nombreuses épreuves, dont Patti ne sait rien. Elle n'a pas besoin de les connaitre.

Il était très important que Patti reçoive toutes ces informations sur son avenir, son engagement et les implications par rapport à ce qui va se passer dans l'entreprise pour laquelle elle travaille.

P : Ce sera un grand soulagement pour elle. Cela va lui donner de la force parce qu'elle n'est pas encore tirée d'affaire. Et ce sera beaucoup plus facile en sachant que les choses suivent leur cours, mais qu'elle est complètement protégée. – Nous n'aimons pas dire l'avenir aux gens, mais parfois cela leur donne l'assurance qu'ils sont protégés et c'est exactement ainsi que cela doit se faire pour leur sécurité. Cela les aide énormément, c'est donc cette impression de facilité et de confort qui leur donne de l'assurance. Cela leur fait profondément comprendre qu'ils ne sont pas en cause. Qu'ils sont là pour une bonne raison, et que ce sera mieux que jamais dans l'au-delà. C'est de là qu'ils tirent leur force. Ils se sentent protégés et en sécurité.

Le SC donne toujours au client un message de départ : Vous êtes exactement où vous devez être. Vous êtes sur la bonne voie. Vous faites exactement ce qui était attendu. Alors, soyez simplement qui vous êtes et sachez que vous n'êtes pas responsable des autres. Vous n'êtes responsable que de vous-même. Prenez soin de vous. Amusez-vous.

L'ŒUVRE DE GUÉRISON

J'ai beau vouloir aider chaque client qui vient me voir, parfois cela ne veut tout simplement pas. Ils sont capables d'entrer dans une transe profonde, la cause de leurs problèmes physiques est découverte, et le SC travaille avec beaucoup d'amour pour les aider et leur donner de merveilleux conseils sonores. Mais, par la suite, ils vont insister pour dire que rien ne s'est passé, qu'on ne les a pas aidés. En fait, certains disent même aller plus mal qu'avant de venir. Parfois (et ces cas sont rares) cela fonctionne pendant un temps, puis ils reviennent. Il peut se passer plusieurs mois avant que j'en entende parler, et bien sûr, c'est moi qu'ils blâment. C'est beaucoup plus facile que d'admettre qu'ils sont la cause de leurs propres problèmes, y compris physiques. C'est toujours plus simple de blâmer quelqu'un à l'extérieur d'eux, plutôt que de reconnaitre qu'ils ont créé leur propre réalité. Et même si leur réalité n'est pas agréable, c'est ce qu'ils ont manifesté. C'est là le pouvoir de l'esprit humain. C'est la raison pour laquelle ce pouvoir devrait être utilisé pour guérir plutôt que pour détruire. Ils viennent me voir avec des attentes si disproportionnées. Ils cherchent une autre personne pour les guérir. J'essaie de leur faire comprendre que ce n'est pas *moi* qui les guéris, que c'est *eux*. Je ne suis que la facilitatrice qui permet au SC de se manifester et de faire le travail. J'enseigne cela dans mes cours, qu'à la minute où les étudiants pensent que c'est *eux* qui font le travail, alors c'est leur propre ego. Cela va empêcher l'ensemble du processus. Je ne suis qu'une servante désireuse d'aider dans ce processus.

Ces cas sont rares, mais ils se produisent. Nous avons tous notre libre arbitre, et personne ne peut outrepasser cela. Le SC peut dire que la personne est guérie et qu'elle peut mener une vie normale, mais si les clients eux-mêmes ne l'acceptent pas, ni ne le croient ou s'y fient, alors il n'y a rien que quiconque puisse y faire. Le libre arbitre est la priorité. Après une séance, le client a dit : « Je me sens mieux. Il n'y a plus de douleur. *Mais* je sais que c'est trop beau pour être vrai. Ça va revenir. » Un autre a dit après coup : « Je ne peux pas être guéri ! J'ai été malade toute ma vie. Je n'irai jamais bien. » Autant de prophéties autoréalisées. Si le client souhaite continuer dans cette réalité (même

s'il s'obstine à dire qu'il ne le souhaite pas), je ne peux rien y faire. Il existe aussi la possibilité d'une punition auto-infligée par rapport à une culpabilité ressentie. Les humains sont des créatures compliquées. J'ai découvert cela après avoir travaillé avec eux pendant plus de quarante années. Parfois, la chose pour laquelle ils se punissent est oubliée depuis longtemps, et est enterrée dans les souvenirs inconscients. Mais, ils se sont mis dans la position de victime.

Je venais juste de raccrocher le téléphone avec une cliente que j'avais vue quelques mois auparavant, et elle avait passé son temps à crier après moi. « Je suis venue vous voir parce que vous avez dit que vous pouviez me guérir. Et je ne suis pas guérie ! C'est pire qu'avant. » D'abord, je ne dirais jamais, au grand jamais, que je pourrais les guérir, car je sais que ce n'est pas possible. Je n'ai pas ce genre de pouvoir. Ensuite, le résultat final dépend d'eux et de leur système de croyances. Il y avait tant de colère dans la voix de cette personne. Je pouvais comprendre pourquoi elle ne voulait pas lâcher la maladie (ou pourquoi elle pensait qu'elle en était incapable.) La colère éprouvée pour ce qu'elle percevait être la cause de son malheur, la colère éprouvée envers ses parents pour la façon dont ils l'avaient traitée, la colère envers les médecins qui n'avaient pas su l'aider, la colère contre moi pour avoir été incapable de tout lui enlever. La cause de leurs problèmes doit toujours être extérieure à eux. Cela fait trop mal, cela implique trop de responsabilités d'admettre que la cause peut se trouver en eux. Il est plus simple de jouer le rôle de la victime. « Pauvre de moi ! Vous ne comprenez pas à quel point j'ai été traité horriblement ! Etc. Etc. » Nous savons en métaphysique, et en particulier dans mon type de travail, que nous avons fait un plan et des contrats avant de nous incarner. Nous avons accepté le genre de situation que nous vivrions, même si parfois, nos guides nous ont prévenus que nos décisions allaient être difficiles, nous insistons pourtant et espérons que tout ira pour le mieux. Et comme nous oublions notre plan, une fois que nous sommes entrés dans le corps physique, nous oublions que nous avons arrangé les choses qui nous arrivent pour en tirer une leçon. Si nous n'apprenons pas, nous devons alors répéter la leçon. C'est la loi du karma, et c'est ainsi que fonctionne l'école de la Terre. Vous devez revenir de nouveau et tout recommencer avec les mêmes personnes et

dans les mêmes conditions jusqu'à ce que vous réussissiez votre examen de passage. C'est compliqué, mais ce n'est pas moi qui écris les règles. J'essaie seulement d'aider les gens à comprendre ce qu'ils se font à eux-mêmes.

Il y a d'autres gens qui ne veulent véritablement pas être guéris parce qu'ils se réjouissent secrètement de ce que la maladie fait pour eux. Ils ne l'admettraient jamais consciemment, mais nous savons tous que les gens qui sont toujours malades et en train de se plaindre d'une nouvelle douleur, d'un nouveau symptôme ou d'un médicament que leur médecin leur a prescrit, apprécient secrètement l'attention qu'on leur donne. D'habitude, ces personnes-là n'ont rien d'autre dans leur vie, et ils aiment l'attention accordée. Si vous deviez les guérir, leur enlever cela, on leur enlèverait leur identité. Et ils se sentiraient comme s'ils n'avaient plus rien. C'est la seule chose qui les fait se sentir spéciaux et différents. Si la personne bénéficie de la maladie, elle rechignera à s'en débarrasser. Dans mon travail sur la vie de Jésus (*Jésus et les Esséniens* et *Elles marchèrent avec Jésus*), j'ai découvert que même Jésus ne pouvait pas guérir tout le monde, peu importe ce que l'Église veut que vous croyiez. Il pouvait regarder quelqu'un et voir pourquoi cette personne était malade. Et si c'était à cause du karma, alors il ne pouvait pas l'enlever. Il pouvait soulager la douleur, mais il n'avait pas le droit d'interférer avec leur chemin, leur plan. Alors, si *lui* ne pouvait pas le faire, pourquoi penserais-je avoir le pouvoir d'outrepasser le libre arbitre de la personne ?

À l'issue d'une journée éprouvante, alors que je venais de passer quatre à cinq heures avec un client, je quittai mon cabinet, déprimée et en me demandant si j'aidais réellement les gens. Je suis sûre que n'importe quel thérapeute, guérisseur, docteur ou psychiatre s'est parfois senti de la sorte. En montant dans ma voiture, j'ai entendu très clairement dans ma tête : « Ta responsabilité prend fin lorsque le client passe la porte. Si tu es persuadée d'avoir fait tout ton possible, au mieux de tes capacités, alors le reste dépend d'eux. » Cela a tout changé et m'a retiré un poids des épaules. J'ai beau vouloir vraiment aider tout le monde, en définitive, *ce n'est pas de ma responsabilité !* Ces personnes doivent être prêtes à l'accepter, à le vouloir, à le croire et à l'autoriser. Personne d'autre ne peut le faire pour eux. J'adore

travailler avec le SC, mais à la fin, lui non plus ne peut pas en faire davantage. Il est interdit d'outrepasser le libre arbitre.

Alors, concernant la cliente si bouleversée à qui je venais de parler, je ne peux que lui envoyer de l'amour et espérer qu'elle s'éveille au pouvoir qu'elle détient en elle de se guérir elle-même. Peut-être que c'est sa leçon après tout, d'apprendre à se faire confiance et à ne pas dépendre des autres pour qu'ils fassent ce qu'elle est capable de faire elle-même. Ce serait une leçon merveilleuse et capitale.

C'est pourquoi je dis aux milliers d'étudiants qui ont suivi mes formations : « Faites de votre mieux. Soyez compatissants et servez-vous de toutes vos compétences pour les aider. Après cela, c'est *leur* responsabilité. »

CHAPITRE 6

L'ÉTAPE DE PLANIFICATION

En descendant du nuage, Ambre est arrivée directement dans une scène. Elle était émue dès les premiers mots, alors j'ai su qu'elle était tombée sur quelque chose d'important.

A : Je suis contre les rochers et je vois des hommes. Ils ne sont pas de notre village. Ce sont des Espagnols et ils nous interrogent. Ils cherchent quelque chose. Je suis un jeune garçon. Je suis debout contre les rochers… Nous sommes tous contre les rochers.

D : Il y a d'autres personnes avec vous ?

A : Oui, de notre village, et ils essaient d'obtenir quelque chose de nous. Je ne sais pas ce qu'ils veulent, mais l'homme qui semble en colère a une barbe pointue. (En riant) Et c'est si comique. Ils portent des vêtements – pas étonnant qu'ils soient si fâchés. Ils doivent se sentir mal dans ces choses. – (Redevenue sérieuse.) Je ne sais pas ce qu'ils veulent. Ils cherchent quelque chose. Je ne sais pas quoi leur donner.

D : Pouvez-vous les comprendre ?

A : Non, non, je ne sais pas ce qu'ils veulent. Je baisse les yeux et ils me font lever la tête. Ils pensent que je sais quelque chose.

D : Avez- vous la moindre idée de ce qu'ils cherchent ?

A : L'or ? (Rire) Je ne connais pas l'or. Il est question de quelque chose de doré… De quelque chose qui brille ? Je ne sais pas ce que c'est. Je ne sais pas pourquoi ils pensent le contraire.

D : Et les autres qui sont avec vous ?

A : Ils sont effrayés. Ils se cachent. Ils essaient de se cacher derrière les rochers. Je pense qu'ils en ont tué certains parmi nous. Ils sont si insistants. Ils essaient de nous faire peur, mais je ne sais pas ce qu'ils cherchent. Je ne sais pas ce que c'est.

D : Avez-vous un chef de village ?

A : Ils ne sont pas là. Ils sont partis. Il y a essentiellement des vieillards et des femmes avec des enfants. Certains autres jeunes

garçons jouaient en bas dans un coin qui est plus ou moins dans les rochers sur le côté d'un canyon. Mes amis et moi les avons vus et nous avons alerté le village. Et personne ne savait quoi faire, et ils sont arrivés. Ils nous ont trouvés et nous ont tous rassemblés.

D : Aviez-vous déjà vu ce genre de personnes auparavant ?

A : J'avais entendu parler d'eux. Je ne les avais pas vus. Nous espérions qu'ils ne viendraient pas. Mais ils sont venus. – Je pense que je vais devoir les conduire. Je crois que c'est le seul moyen. Je ne sais pas où les emmener, mais je dois les emmener quelque part, loin de mon peuple. Peut-être que je peux ruser. Peut-être que je peux m'en sortir, mais je dois les emmener avant qu'ils ne tuent davantage de gens. Je dois le faire. C'est la seule chance… la seule chance.

D : Que décidez-vous de faire alors ?

A : J'ai décidé de faire comme si je savais où c'est, là où ils veulent aller, et ce qu'ils cherchent. Il y a plusieurs hommes et ils sont à cheval.

D : Qu'en est-il de vos amis ? Veulent-ils vous accompagner ?

A : Non, non, ils ne veulent pas m'accompagner. Ils ont très peur. Les mères les appellent et elles sont effrayées.

D : Votre mère est-elle quelque part ?

A : Oui, mais je peux voir dans ses yeux qu'elle me donne la force d'y aller. Elle sait ce que je m'apprête à faire.

D : Je crois que vous êtes très brave d'agir ainsi.

A : Notre peuple souffre. Il n'y a pas beaucoup de nourriture et les hommes sont partis à la chasse depuis un long moment. Notre peuple est en train de mourir.

D : Pensez-vous qu'ils vont vous croire ?

A : Oui, parce qu'ils veulent si désespérément y croire. (Rire)

D : Ils ne pensent pas que vous chercheriez à les duper, je suppose.

A : Non, je ne suis qu'un jeune garçon.

J'ai condensé le temps et l'ai fait avancer pour voir ce qui se passerait.

A : Je les emmène dans un canyon encaissé, mais je leur fais faire des détours… de longs détours. C'est à un jour de marche de mon village, et je m'assure d'entrer et de sortir d'autres endroits. Je reviens sur mes pas et repars en arrière et j'essaie de les embrouiller sur l'endroit où nous pourrions être, pour qu'ils ne retrouvent pas leur chemin. En dans l'intervalle, j'espère que mon village va s'échapper. Nous avons un endroit où nous réfugier au sommet, là où ils seront en sécurité. J'essaie de leur laisser du temps. Peut-être que les chasseurs seront revenus.

D : Ces gens ne sauront pas comment revenir ?

A : Non, mais ils commencent à se méfier de moi. Je les ai emmenés dans le canyon encaissé parce que je connais un chemin pour en sortir à temps.

D : Marchez-vous ou avez-vous également un cheval ?

A : Non, je marche. Je marche. Ils me suivent. (Rire) Leurs chevaux sont si lents. Ils me demandent de l'eau pour leurs chevaux. Je les y emmène pour qu'ils puissent faire boire leurs bêtes, et ensuite je les ramène dans le canyon. Je n'y suis pas allé depuis très longtemps. J'espère me souvenir. Il y a là une grotte. Je vais leur dire que c'est dans la grotte, et ensuite je m'arrangerai pour m'échapper. Il y a une sorte de chemin dans les pierres que je peux grimper pour me mettre à l'abri des buissons qui y poussent, si je parviens à m'échapper.

D : Quand ils iront dans la grotte, vous pourrez vous échapper.

A : C'est ce que j'ai cru, mais ce n'est pas ce qui est arrivé. Je ne pensais pas qu'ils voudraient que je les accompagne dans la grotte. Je me suis dit qu'ils seraient si impatients qu'ils m'oublieraient, mais ils me forcent à y aller. Nous entrons dans la grotte et, bien sûr, il n'y a rien là. Il y a quelques dessins sur le mur qu'ils examinent, mais ils sont en colère après moi. Et ils décident de me tuer. Ils sont fatigués. Nous sommes partis toute la journée et il n'y a rien au bout. J'essaie désespérément d'indiquer une autre direction, mais la grotte… Nous n'allons pas très loin et il n'y a aucun moyen que je m'échappe. Il n'y a pas d'issue, ils sont fatigués et ils sont énervés. Je n'aurais pas dû entrer dans la grotte.

D : Mais vous n'aviez pas le choix. Que se passe-t-il ensuite ?

A : Ils me tuent. Ils m'égorgent.

D : Êtes-vous sorti du corps à présent ?

A : Oui, j'observe. Je les regarde s'en aller, et ils laissent le corps du garçon – mon corps – dans la poussière à l'intérieur de la grotte. Ma famille va vouloir me chercher.

D : Ils ne sauront pas où chercher ? (Non) *Comment vous sentez-vous avec tout ça ?*

A : Déçu. J'étais si stupide de croire que je pourrais les leurrer.

D : Je crois que vous avez été très brave, ne serait-ce que d'essayer.

A : Je n'ai peut-être pas réussi à aider ma famille. Il se peut qu'après tout cela, ils reviennent. Il se peut qu'ils les tuent tous. Je me sens si déçu. J'étais pourtant sûr.

D : Mais vous n'étiez qu'un enfant en réalité. Vous en avez fait plus que ce qu'auraient fait certains hommes. Vous est-il possible de voir ce qui est arrivé à votre famille, ou aux autres ?

A : Certains ont réussi à s'échapper, mais le chemin pour grimper en haut du canyon est long. Et ceux qui étaient âgés n'ont pas pu… ils n'ont pas réussi à s'échapper. (Elle semblait désespérée.) Les hommes sont revenus, ont pris leur revanche et les ont tués.

D : Mais je crois que vous avez fait de votre mieux ?

A : Je ne savais pas quoi faire d'autre, mais certains de ma famille ont réussi à s'échapper. Ma mère s'est enfuie.

D : Qu'allez-vous faire à présent ?

A : J'essaie de les aider même si je ne suis plus là. J'essaie de les aider du mieux que je peux.

D : Comment pouvez-vous faire ça ?

A : En leur donnant des signes. En leur disant d'aller dans une certaine direction, mais cela semble si désespéré. Et je peux les aider pendant un temps, mais je ne sais pas si je peux tout empêcher.

D : Peut-être que vous n'êtes pas censé le faire. Peut-être que c'est trop pour une personne.

A : Je ne sais pas.

D : Mais vous êtes resté là pendant un moment en essayant de les aider ?

A : Oui, mais maintenant je vois que ça s'éloigne de plus en plus. Je dérive loin de là. – Maintenant je suis tiré vers le haut. Je dérive de plus

en plus loin. J'ai dépassé ça maintenant. Je suis tout seul. Je flotte dans l'obscurité, et maintenant je ne m'inquiète plus pour ma famille. Je vois à présent une lumière vraiment brillante. Elle semble venue de nulle part et de partout à la fois. Oh, mon Dieu, elle est belle et chaude. Je flotte dedans.

D : C'est un sentiment très agréable. Cela semble très bien, confortable et sûr. (Oui) *Qu'envisagez-vous de faire ? Allez-vous rester là ?*

A : Il y a un autre endroit où je dois aller, mais je dois simplement rester dans cette lumière pour l'instant.

D : Y a-t-il quelqu'un auprès de vous qui vous dit quoi faire ?

A : Hum… Je ne vois personne. Je flotte simplement dans cette lumière. – Maintenant je vois que quelqu'un m'attend. Juste ce dont j'ai besoin là maintenant. Il a l'air très sage… comme un père ou un grand-père, aux cheveux blancs. Il me salue et m'entoure de son bras ; il me dit que j'ai fait de mon mieux, et qu'il est fier de moi. – Il m'emmène dans un endroit rempli de lumière.

D : Cela vous embête-t-il de quitter cet autre endroit ?

A : Non. C'est encore mieux ici. C'est fantastique ! Tout semble rempli de lumière. Il y a des bâtiments… Oh, il dit « temples », pardon. Il y a des bâtiments de lumière. Ce sont des temples. Ce sont des lieux d'apprentissage, mais je ne sais pas vraiment ce que je fais là. Il dit de ne pas m'inquiéter ; il me l'expliquera. – Maintenant, je suis dans le bâtiment. Il est très haut avec un plafond vouté. Tout est blanc, mais il en sort de la lumière, mais c'est difficile à voir s'il y a des fenêtres. C'est comme si c'était translucide et la lumière sort du côté… Magnifique. Il y a de longues tables, mais je ne vois personne ici. Juste ces longues tables. Il avance avec moi. Il y a un passage qu'on peut prendre, mais c'est bien à l'intérieur. Je ne sais pas pourquoi ces tables sont là. Il n'y a pas de chaises, seulement ces tables.

D : Pas de gens ?

A : Non. J'ai l'impression qu'ils sont dans d'autres pièces, sur le côté. Il m'emmène dans l'une d'elles. – Je suis déjà venu là.

D : Cela vous semble familier ?

A : Oui, et il y a des livres… des tas de livres. Il me sourit et dit : « Chaque livre qui a existé un jour, est là. » Oh, mon Dieu ! Je suis déjà

venu là, oui. Je ne sais pas quand, mais j'y suis déjà venu. Je vois les étagères remplies de tous ces livres. Et il y a des gens qui sont là en train de les regarder, de les prendre et de les remettre à leur place. Mais personne ne parle. – Je suis si content d'être de retour ici près des livres ! (Heureuse) Oh ! Oh ! Tous les livres qui existent sont ici… *chaque* livre. Oh, mon Dieu ! C'est comme de laisser courir ses mains sur un piano en jouant les notes. En jouant avec ces livres, c'est comme si vous connaissiez chacun, dès que vous le touchez. Il dit de ne pas faire l'imbécile et de ne pas jouer autant, mais c'est un sentiment si merveilleux.

D : Juste en le touchant, vous n'avez pas besoin de le lire ? (Non) *Vous savez simplement ce qu'il y a dedans ?*

A : C'est comme une version *Reader's Digest*[3]. C'est le sommaire qui s'exécute quand vous le touchez. Vous comprenez ? Vous voulez toujours le prendre et tout absorber, mais vous pouvez faire glisser vos doigts dessus, avoir la note et la jouer… sentir chaque livre… le sentir. Oh ! Oh, comme c'est merveilleux ! (Elle était extatique.) Il se moque de moi et me dit que j'aurais le temps pour cela plus tard. (Rire) Tout ce que j'aurais besoin de connaitre sera là. Il rit et me dit : « C'est vrai, mais il y a différentes sections, et cela prend du temps de parcourir les différentes sections. »

Il était évident qu'elle avait été emmenée à la bibliothèque dans l'au-delà. C'est l'endroit que je préfère. J'ai une passion pour les bibliothèques et je peux y passer une journée entière lorsque je fais mes recherches. Pourtant, celle-ci est très spéciale parce qu'elle contient tout ce qui, un jour, a été su, et tout ce qui sera su de toute éternité. Une caverne au trésor pour quelqu'un comme moi qui adore chercher. Elle contient aussi ce qu'on a nommé les Annales Akashiques, et qui ont été décrites de beaucoup de façons différentes. Chaque fois que j'y ai emmené un client, j'y ai eu accès à toutes les informations. Je m'en suis beaucoup servi dans mes livres.

A : Il m'emmène plus loin à l'intérieur du centre. Il dit qu'il y aura là une pièce spéciale pour moi avec *mes* livres.

D : C'est donc comme une bibliothèque.

A : Oui. Les gens viennent ici pour faire leurs recherches, pour planifier leurs vies et pour rassembler des connaissances sur certains sujets, mais il y a de nombreuses pièces ici. Je ne peux même pas compter combien il y en a. Mais il m'emmène dans une pièce qui sera la mienne et qui contient mes livres. J'y trouverai ma vie et la vie de mes proches.

D : C'est donc spécialement pour vous ? (Oui) *Alors, quand les gens y vont, ils entrent dans leur propre pièce ?*

A : Oui. Chaque personne le fait différemment, mais il sait que j'aime le faire ainsi. Il sait que j'aime les livres. Cette pièce n'est rien qu'à moi.

D : À quoi ressemble-t-elle ?

A : Elle est chouette… Il y a un mur qui n'est rien d'autre qu'une paroi vitrée et illuminée, et il y a des étagères avec des rangées de livres dessus. Il y a une table au centre et il m'emmène à cette table. Il y a là une chaise pour que je m'assoie. Il me regarde et me dit : « Tu sais quoi faire maintenant. » Et je dis : « Eh bien, je ne suis pas sûre. » Il a dit : « Tu le sais… Appelle le livre à toi maintenant. »

D : L'appeler à moi ?

A : L'appeler à soi. Il n'est pas nécessaire de se lever et d'aller le chercher. Vous l'appelez et il se présente devant vous. Quel que soit le livre dont vous avez besoin, mais le livre qu'il veut que j'appelle maintenant, que je dois regarder, est le livre de *ma vie* que je viens de vivre.

D : Celle que vous venez de quitter ?

A : Oui, mais il sait à quel point je suis impatient d'avancer, alors il va me permettre d'empiler quelques autres livres sur le côté. Mais il me nargue en me disant que je ne peux pas encore les regarder. – Quand j'ouvre le livre, c'est comme de regarder à travers un télescope, simplement le livre devient plus comme une loupe. Et je peux la déplacer pour voir où je vivais. Je peux voir la mesa. Je peux voir les rochers. Je vois quand je suis petit et que je joue avec mes amis, mon père, ma mère.

D : Bien sûr, vous n'avez pas vécu très longtemps dans cette vie.

A : Non, mais c'était bien ainsi. J'avais certaines choses à apprendre, et j'ai appris que mon père avait raison. Quand j'étais petit il

m'a dit que les amis que j'avais ne seraient pas toujours là pour m'aider. Et il était important d'avoir des amis qui vous aideraient, et que vous aideriez vos amis aussi.

D : Qu'avez-vous appris d'autre de cette vie ?

A : Que la famille était importante... très importante. Mais je n'ai pas pu les aider. Je n'ai pas réussi à les sauver, mais j'ai fait de mon mieux. Et si je n'étais pas parti, tous auraient été tués.

D : En avez-vous sauvé certains ?

A : Oui, j'en ai sauvé.

D : C'était donc le but de cette vie ?

A : Oui. Ma mère devait vivre. J'ai également appris que j'avais été un peu stupide, parce que le groupe de chasse était parti et que, nous, les garçons, nous étions chargés de surveiller le village. Guetter et faire attention, et nous étions occupés à jouer et nous n'avons pas donné l'alarme assez fort.

D : Quand les autres hommes sont arrivés ? (Oui) *Tout le monde peut se tromper, n'est-ce pas ?*

A : Oui, mais l'irresponsabilité tue les gens. Nous ne l'avons pas fait exprès, mais nous comprenons pourquoi il était si important pour nous de faire ce qu'on nous a dit.

D : Cet homme vous dit-il ces choses ?

A : Non, quand je regarde à travers le livre, je le vois. Je le sais, c'est tout. Il est très réconfortant pour moi. Il ne me juge pas. Il est très chaleureux et aimable.

D : Y a-t-il quelque chose que vous êtes supposé retenir en quittant cette vie ?

A : On ne peut pas sauver tout le monde. On peut être malin. On peut être rusé. Et essayer de faire tout son possible afin de protéger les gens qu'on aime, mais pour finir... on ne peut pas les sauver tous... Pas tout le temps, mais on fait du mieux qu'on peut.

D : Parce que chacun a sa propre vie. Ils ont tous leurs propres leçons à apprendre, pas vrai ? (Oui) *Pensez-vous que vous avez appris tout ce qu'il y avait d'utile dans ce livre ?*

A : Non, il y aura d'autres séances où je pourrai revenir et le regarder. Mais j'ai vu l'essentiel, et il était fier de moi que j'aie vu l'essentiel. Et nous reviendrons et nous le regarderons encore une fois.

Mais il me dit aussi, que j'ai besoin de me reposer, et il reviendra vers nous.

D : Il ne veut pas encore que vous regardiez ces autres livres sur la table ?

A : Il me tente avec ces livres, mais il ne me laisse pas encore les avoir. (En plaisantant) Parce que je n'en ai pas encore fini avec celui-ci. Je dois finir ce que j'ai commencé avant de pouvoir poursuivre. Et il sait que c'est mon point faible. Il sait que c'est là-dessus que je dois travailler, finir les choses. Mais il en fait une tentation, parce qu'il sait à quel point je suis avide de passer à la suite. Je sais qu'ils sont là et ils ont l'air super, alors je dois continuer ceci. Mais il veut que je me repose d'abord. – Il m'emmène dans un autre lieu qui est ouvert. Les oiseaux chantent. Il y a une fontaine et je peux me détendre et attendre là. J'entends quelqu'un chanter.

D : Êtes-vous seul ?

A : Oui. Je peux entendre des gens. Je peux entendre des voix de femmes chanter quelque chose, mais je ne vois personne. On dirait une zone extérieure avec des bancs placés en demi-cercle. Et ils sont incurvés, en pierre blanche, avec en leur centre, une fontaine blanche. Il y a aussi des arbres dans la forêt en arrière-plan. Et je peux entendre chanter les oiseaux, mais je suis là tout seul. Il m'a laissé là pour l'instant.

D : On dirait que cet endroit est magnifique ! (Oui) *Mais il n'a pas parlé d'une des autres vies que vous avez vécues ?*

A : Non. Les autres sont dans les livres et je peux retourner vers eux quand j'en ai besoin parce que, parfois, nous devons nous souvenir afin de ne pas oublier ces choses que nous avons apprises dans ces autres vies. – Je suis trop impatient parfois. – Il reviendra me voir plus tard, mais pour l'instant, je dois me détendre. Juste attendre et écouter… et voir la nature. La nature fait parfois du rappel, pour absorber tout maintenant et s'y connecter. Sentir le vent et dans quelle direction il souffle. Écouter les oiseaux et ne pas toujours être si impatient de passer à la suite. *Être* là maintenant, juste là. Le temps pour les autres viendra. Le moment viendra.

Cela pourrait prendre un moment, car il passerait probablement du temps à simplement se détendre dans ce bel endroit afin de se remettre de sa mort dans cette vie. Et à réfléchir au sens de cette vie. J'ai donc décidé de le faire avancer jusqu'au moment où l'homme est revenu vers lui, quand il a pensé qu'il s'était assez reposé. J'ai pensé qu'il serait ramené à la bibliothèque où les précieux livres l'attendaient.

A : Il ne me ramène pas à la bibliothèque. (En riant.) Il m'emmène vers mon groupe. Il sait que c'est lui que j'attendais, mais il m'a fait attendre. (Rires et gloussements) Il m'a fait attendre.

D : (Rire) Je croyais que vous aimiez les livres ?

A : Oh, tout à fait (Rire), mais ce sont les gens que j'attendais de pouvoir voir. Oh, mon Dieu ! C'est mon groupe… Ceux avec qui j'ai travaillé. C'est notre groupe. Nous sommes revenus ensemble dans de nombreuses vies, et nous ne sommes pas dans le corps. Que nous soyons dans notre corps ou non, il y a une partie de nous qui reste là. C'est intéressant. Ce n'est pas pareil, mais nous sommes tous là.

Je me suis dit que c'était une déclaration très importante, que même lorsque nous sommes sur Terre dans un corps, une partie de nous (un aspect) ne quitte jamais le côté spirituel.

D : Aimez-vous être ensemble ?

A : Oh, oui ! Nous travaillons bien ensemble.

D : Alors, quand vous vous réincarnez, vous venez parfois ensemble ? (Oui) *Ainsi vous n'êtes jamais seul.* (Non) *Que se passe-t-il avec le groupe ?*

A : Ils me demandent ce qui m'a pris si longtemps ? Ils savaient que je devais attendre dehors. Je n'arrive pas à croire que je les avais oubliés. Nous avons marché vers les livres et vers l'extérieur pour nous reposer, et j'ai oublié que c'était ce qui arriverait ensuite. Comment ai-je pu les oublier ? Oh, mon Dieu ! Ils sont magnifiques. Ça fait tellement de bien d'être revenu là avec eux… Si bien. – Ils sont assis à une table et ils parlent. La table est intéressante parce qu'elle est interactive. Cela ressemble à une carte translucide, mais quand vous la touchez, elle zoome sur un endroit en particulier. Vous la touchez à nouveau et vous pouvez voir les gens qui s'y trouvent. C'est comme Google Earth, mais

quand vous la touchez, vous pouvez *aller* sur le lieu. – Ils sont en train de faire des plans. Oh, ce groupe ne peut jamais tomber d'accord. Chacun veut être dans un autre endroit. Ils planifient. Ils m'attendaient. Ils pensent que *cet* endroit est le plus important, que nous devons être là où nous pouvons agir le plus. Et les autres là… Quelqu'un vient de dire (Elle prend une drôle de voix) : « Oh, nous pouvons être tout partout à la fois. Quelle différence cela fait-il ? » Mais nous nous aimons tant, nous voulons être au même endroit. Nous voulons commencer au même endroit.

D : Alors, vous regardez la carte, en essayant de vous le représenter ?

A : En essayant de voir où aller la prochaine fois. Ils sont sérieux pendant un temps. Je ne sais pas si nous sommes déjà prêts pour la prochaine étape.

D : Mais vous voulez y aller ensemble. Vous ne voulez pas y aller seul ?

A : Non, nous voulons y aller. – Il y en a plusieurs qui ressentent un fort besoin d'aller au Moyen-Orient. Notre groupe ira où il ira, et nous ferons ce que nous serons appelés à faire. Nous savons cela et parfois, ce que nous avons à faire peut signifier que nos vies ensemble seront très courtes.

D : Y a-t-il une raison à cela ?

A : Tout en fait partie et on nous en montre quelques éléments, et pour certaines choses, nous devons simplement faire confiance. Je suis si heureux de les voir, et je suis si heureux de pouvoir revenir à nouveau avec mes amis, mon groupe. Mais je suis un peu triste à l'idée de choisir une vie aussi difficile pour la prochaine fois.

D : Mais dans votre dernière vie, vous n'avez pas vécu très longtemps.

A : Non, mais la prochaine sera plus dure. Elle sera courte pour chacun d'entre nous. Dans la dernière vie, certains ont vécu longtemps. Et même si j'ai été tué, nous avons eu une belle vie ensemble. Dans la suivante, certains d'entre nous vont jouer des rôles très difficiles.

D : On vous montre quel sera le scénario ?

A : Quand nous touchons la carte, elle avance, nous montrant les scénarios possibles. Je vois des Juifs. Je vois la Palestine. Et je vois des

quantités de sang et je vois que nous serons dans des camps adverses.

D : Y a-t-il une raison à cela ?

A : C'est parce que nous devons être capables de nous rejoindre pour nous retrouver. Il y aura des opportunités pour nous de nous retrouver, mais il y aura tout autant de chances pour que nous nous détruisions les uns les autres dans cette vie. J'aurais une nouvelle chance d'aider ma famille.

D : Je vois. Je me demandais quel pouvait en être le but. Parce que, quand il y a conflit, quel est le but selon vous ? Quel en est le sens ?

A : On ne dirait pas qu'il y a beaucoup de sens, mais nous devons essayer de faire le lien pour démontrer que les gens sont plus similaires que différents. Notre groupe est déjà décidé à partir. Il s'agissait juste de déterminer le rôle de chacun, et ils attendaient que j'arrive. Et il est très clair ce que sera mon rôle. Par contre, j'ignore dans quel camp je serai. (Rire)

D : Êtes-vous en mesure de jeter un œil à d'autres vies que vous allez vivre ? Est-ce qu'on vous montre les choses avec autant d'avance ?

Je pensais bien entendu à sa vie présente en tant qu'Amber.

A : En effet, mais je le répète, ils me taquinent sur le fait que je me disperse et passe d'une chose à l'autre. Et je dois donc me concentrer sur une chose à la fois. Je sais aussi qu'après cette prochaine vie brève au Moyen-Orient, une vie complètement différente va suivre. Mais je ne peux pas me laisser distraire maintenant, sinon je n'aurai pas le courage de faire les choses que je dois faire.

D : Ils ne peuvent pas vous faire savoir trop de choses en même temps ? (Non, non.) *Cela parait logique. Mais à chaque fois, vous revenez dans ce lieu ?*

A : Oui, et je peux voir mon groupe, nous pouvons parler et nous pouvons être avec les énergies des autres. Et nous sommes tous assis avec ces énergies et je reconnais certaines d'entre elles. Certaines d'entre elles qui sont en quelque sorte sur les bords que je ne vois pas. Mon père est là. Mon ami Rob est là. Et il y en a d'autres, mais je ne suis pas sûr de qui ils sont dans ma vie maintenant. (Sa vie actuelle.)

D : Vous devez donc vivre la courte vie avant d'entrer dans le corps d'Amber ? (Oui) *Il est important que vous fassiez cela en premier.* (Oui)

Je ne voulais pas prendre le temps de parcourir cette vie, je l'ai donc emmenée au moment où elle était terminée, qu'elle avait fait ce qu'on attendait d'elle, et que le groupe se soit réuni à nouveau dans l'au-delà. Je voulais l'emmener au moment où elle allait décider d'entrer dans le corps d'Amber. « *Vous revenez ensemble au même endroit. Qu'en est-il de la vie au Moyen-Orient ? Avez-vous fait du bon travail ?*

A : Je crois qu'oui. Dans cette vie au Moyen-Orient, nous avons partagé la musique. Et il a vu que je n'étais pas mauvaise, et j'ai vu qu'il n'était pas mauvais, et nous l'avons emporté avec nous.

D : Qu'est-il arrivé si c'était une vie brève ?

A : Il y a eu une explosion, des coups de feu, et je suis morte. (Sur un ton factuel)

D : Mais vous avez appris des choses, pas vrai ?

A : Oui, parce qu'une part de moi savait pendant cette vie brève continuer à regarder dans les yeux des autres et voir ce qu'il y avait derrière. Et ils n'étaient pas tous méchants. C'était juste des gens.

D : Tous vivaient leur propre vie. – Mais maintenant, vous êtes revenue dans cet endroit. Est-ce que le groupe se retrouve toujours au complet, ou est-ce que certains remplissent d'autres missions ?

A : Eh bien, c'est intéressant parce que, quand ils se rassemblent autour de la table, ceux qui sont assis au plus près de la table sont ceux qui ne sont pas actuellement incarnés. Mais, parmi ceux qui se tiennent un peu plus sur les bords, se trouve le reste du groupe, mais *leur lumière est un peu plus terne*. Et c'est ce qui nous montre qu'ils sont incarnés. Ainsi, une part d'eux est dans cette pièce pour participer, mais pas de la même manière qu'ils le feraient s'ils n'étaient pas incarnés. Vous comprenez ?

D : Oui, je peux me l'imaginer. Je peux comprendre. Ils sont là pour pouvoir continuer à faire des projets.

A : Oui, et ils peuvent continuer à participer parce qu'ils peuvent être déjà incarnés et nous pouvons venir les rejoindre à un moment

donné. Alors, une part d'eux continue à participer. *Leur lumière dans la pièce est juste un peu plus faible*.

Peut-être que cela arrive quand la personne dort et n'en est donc pas consciente. Ceci expliquerait comment les projets et les contrats pourraient se faire avec ces âmes qui s'étaient déjà incarnées, et qui joueraient le rôle de mère, de père ou de grands-parents. J'avais cru que ces contrats étaient conclus avant que l'une de ces âmes ne s'incarne, tandis qu'elles étaient toutes dans le monde des esprits. Toutefois, nous continuons à garder le contact, même pendant que nous vivons nos vies actuelles. Et les projets et les préparatifs se poursuivent. Cela montre également comment les plans peuvent changer.

D : Discutent-ils de la vie dans laquelle vous serez Amber ?

A : Oui. Ils me disent que je vais aller au Nouveau-Mexique. (Rire)

D : Y êtes-vous déjà allée ?

A : Oui, en tant que garçon... C'était le garçon indien.

D : Ah, c'est là que ça se passait. (Oui) *Y avait-il de l'or à cet endroit ?* (Non) (Rire) *Il est donc important d'y retourner à cause de ce qui est arrivé ?*

A : Nous continuons à travailler sur mon problème qui est d'essayer de sauver le monde. (Rire) Alors, ils pensent que si peut-être je revenais au même endroit, je pourrais me souvenir que je ne peux pas sauver le monde. Mais je peux sauver ma propre petite pièce, c'est-à-dire moi. Et ils m'ont dit que ce sera une vie très différente de celle que j'ai vécue auparavant, et qu'il y aura là un trait d'humour. Ils m'ont rappelé l'époque où j'essayais d'être rusé et où j'entrais et sortais du canyon, et comment je traçais une piste. C'est plus ou moins ce qu'ils font dans cette vie. Il y a beaucoup d'endroits où je vais devoir tomber. Et il y a peut-être de fausses directions pour aller et revenir, mais je dois trouver mon chemin. Alors ils rient.

D : Ils trouvent ça drôle en raison de toutes ces probabilités et possibilités ?

A : Oui, et ils savent que nous allons nous rapprocher, et en devenant plus proches cela devient plus compliqué.

D : Que voulez-vous dire par plus proches ?

A : Nous nous rapprochons de la clôture de cette étape et nous approchons de la fin. Par conséquent, cela devient un arrangement plus compliqué, plus complexe. Il y a davantage de choix, plus d'éléments du libre arbitre qui s'exerceront. Plus d'opportunités, et il faut s'en sortir, en faisant voir que nous sommes capables de montrer que vous pouvez résister à certaines tentations plus facilement. Et vous devez laisser de côté des choses qui peuvent vous distraire. C'est très compliqué.

D : Que voulez-vous dire en parlant des dernières étapes ?

A : Je ne sais pas où nous irons ensuite, mais nous ne reviendrons plus dans cette pièce. Nous irons dans un autre immeuble. Nous allons terminer ce niveau, je suppose, dans cet endroit et nous irons au prochain niveau.

D : Cela signifie-t-il que vous ne reviendrez pas sur Terre ?

A : Nous reviendrons autrement, et seulement si nous le décidons. C'est pourquoi nous devons bien faire les choses.

D : Il n'y aura plus d'autre opportunité de revenir et de corriger ?

A : Si, bien sûr, mais je veux rester avec mon groupe.

D : Parce que les gens font des erreurs.

A : Oui, en effet. Et il n'est pas question de perfection. Il est question de comprendre que l'apprentissage est important, que vous êtes ouverts et prêts à apprendre.

D : Peuvent-ils vous monter ce qui va se passer dans cette vie en tant qu'Amber ?

A : C'est très délicat.

D : Mais certaines de ces personnes vont revenir avec vous jouer leur propre rôle ?

A : Oui. Et en étant là, ils sont leur propre rappel de là où nous devrions être et que nous sommes ensemble, et que nous pouvons nous entraider.

D : Mais ensuite, quand vous entrez dans le corps, vous ne vous en souvenez pas, ou si ?

A : Non, mais il y a ce savoir synchrone que nous possédons tous. Mais nous sommes là pour nous encourager mutuellement. Pour ne pas prendre la voie de la facilité. Ne pas emprunter de raccourci.

D : Quel serait ce raccourci ?

A : Le raccourci serait de se tenir éloigné des épreuves.

D : C'est la voie de la facilité, mais on n'y apprend pas grand-chose, pas vrai ?

A : Non. Vous n'iriez pas à la prochaine étape, et ils sont tous excités à l'idée de passer à l'étape suivante. C'est la raison pour laquelle nous avons accepté de nous entraider. Nous ne voulons pas rester bloqués en arrière. Nous voulons tous progresser ensemble.

D : Quel est la prochaine étape ? Peuvent-ils vous en parler ?

A : Il y a un groupe devant lequel nous allons apparaitre, et qui nous parlera. Mais c'est dans un autre endroit. C'est en haut, au sommet d'un dôme. Il flotte au sommet comme une lumière dorée.

D : Vous n'y êtes jamais allée ?

A : Non. Mon groupe a vraiment très envie d'y aller. Nous savons où cela se trouve. Nous savons que nous n'y sommes pas allés et que c'est là que nous irons ensuite.

D : Comme gravir un échelon, vous avez dit. (Oui) *D'abord, vous devez traverser les épreuves de cette vie.* (Oui) *Et la plupart des gens que vous rencontrez dans la vie d'Amber viendront de ce groupe ?*

A : Pas la plupart. Juste quelques-uns, et ils seront là comme des rappels que je suis à la bonne place en train de faire les bonnes choses et d'aller dans la bonne direction.

D : Aurez-vous des enfants dans cette vie ? Pouvez-vous le voir ?

C'était là l'une des questions d'Amber.

A : Oui. J'ai choisi cela et ils se moquent de moi et des choses que je choisis. Je coche toutes les cases. Je ne veux pas prendre de raccourci. Je mets tout sur ma liste. Et ils rient de moi parce qu'ils disent qu'il n'est pas possible de gérer tout cela. Mais, je suis si déterminée à ce que nous allions vers le prochain niveau, la prochaine étape, que je me charge autant que je peux.

D : Cela va être très éprouvant.

A : C'est comme si nous sortions une bille d'une boite et la mettions dans un bol. Chaque bille représente une épreuve. Et en règle générale, les gens en prennent une ou deux. Ceux de mon groupe choisiront une ou deux billes et les mettront dans le bol. Moi je remplis le bol à ras bord. Ils ne sont pas trop contents de moi. (Amusée)

D : Êtes-vous vraiment sûre de vouloir le faire ?

A : Ça a l'air facile, vous savez.

D : Oh, de là-bas cela parait toujours facile.

A : Je sais que si nous le faisons, nous réussirons. Nous avancerons au prochain niveau. Ils me regardent. Ils disent : « Tu te rends compte que quand tu mets la bille dans le bol, c'est la *tienne*. Il y a d'autres bols, et ces autres peuvent plus ou moins aider, mais c'est ta bille. » Et je dis : « Je sais. Je sais. »

D : D'accord. Mais avez-vous des informations sur les enfants que vous pourriez avoir ?

A : Je vois une petite fille. Elle est magnifique et elle a tant à m'apprendre, si je la laisse faire. Ce sera dur. Elle sera différente de moi et de ceux qui m'entourent. Elle ne fait pas partie de ce groupe, mais j'ai accepté de la faire naitre, parce qu'elle a tant à donner. Mais c'est une situation particulière. Elle pourra m'enseigner des choses si je la laisse faire, mais elle est aussi une bille dans mon bol. Elle possède une vibration différente. Elle aura du mal à rester sur Terre. Son corps est très éthéré et elle devra apprendre à s'ancrer. Il sera très important de lui enseigner cela. De lui enseigner à jouer, de lui enseigner comment être et circuler sur la Terre. Plus elle pourra passer de temps à l'extérieur et proche de la terre, et plus elle s'ancrera. La nature. Elle s'épanouira. Il y aura beaucoup de peur parce que c'est un environnement étrange. Elle n'est pas habituée à être dans un corps. Et le corps ne coopèrera pas toujours.

Cette description correspondait à la fille d'Amber, Adriana. Elle avait toujours eu l'air de ne pas appartenir à ce monde et demandait une attention particulière et de l'amour.

D : Pouvez-vous voir qui sera votre compagnon dans cette vie ?

A : Humm. Vous avez dit « compagnon » et ils ont dit : « Encore des billes. »

Elle a dit que les compagnons n'appartiendraient pas non plus au groupe, qu'ils apporteraient différents apprentissages à Amber. Je ne voulais pas lui gâcher le plaisir qu'elle avait avec son groupe et leur planification, mais je me suis dit qu'il était temps de passer à ses

questions. J'ai demandé si j'étais autorisée à poser des questions, et ils ont accepté : « Vous pouvez demander. » Ils savaient ce que nous faisions et c'était permis.

D : Je ne veux pas gâcher votre plaisir ou demander des choses qu'elle n'est pas censée connaitre.

A : Non, nous vous le ferons savoir.

D : Ils savent que vous êtes dans le corps actuellement, et que vous êtes ici pour essayer d'obtenir des informations.

A : Oui, bien sûr. C'est ce qu'elle fera. Elle a déjà appris beaucoup de ce qu'on lui a dit.

L'une de ses questions concernait son emploi actuel. Elle n'en était pas satisfaite, et avait l'impression d'être arrivée à une croisée de chemins et s'interrogeait sur un changement de carrière.

A : Ce sont ces billes. (Rire) Elle sait ce qu'elle doit faire. Elle doit changer et elle trouvera le bon moment pour le faire, et elle saura que ce n'est pas parce qu'elle avait les billes dans son bol, que toutes doivent représenter une charge pour elle. Une épreuve n'est pas toujours une charge. Elle doit reconnaitre que dans un corps humain, il n'y a que certaines choses qu'on puisse faire, et qu'il y a des limites. Sinon, elle ne serait pas dans un corps humain. Et elle doit apprendre à travailler avec son corps humain pour lui permettre de faire les choses qu'elle doit faire. Si elle va à l'encontre de ceci, son corps va refuser de suivre, comme il l'a déjà prouvé.

D : Il se rebellera afin qu'elle prenne du temps pour elle et pour se reposer ?

A : Oui. Elle ne peut pas soigner les autres avant de se soigner elle-même.

Elle avait eu un lien intéressant avec son mari au cours de multiples incarnations. Ils ne faisaient pas partie du même groupe, mais possédaient la même vibration. Ils avaient accepté de s'aider l'un l'autre et, dans la plupart des vies, ils étaient des amis serviables. Son père était une personne du groupe. « Il a accepté de venir ici en premier pour elle, pour qu'elle puisse reconnaitre son chemin. (Pour qu'elle ne

se perde pas.) Il avait joué son rôle et, en outre, il avait fait un excellent travail en aidant les gens. Il aurait pu partir à de nombreuses occasions, mais à chaque fois il avait choisi de rester et d'aider, et nous le remercions pour son travail. »

Message de départ : Elle saura qu'elle peut me joindre à chaque fois qu'elle en aura besoin. Il lui suffit pour cela de se calmer, et d'écouter ; elle sait où elle peut aller pour mieux entendre et les gens avec qui elle peut être pour pouvoir mieux écouter, mais nous serons toujours là pour elle. Nous continuerons à être là pour elle. Et rappelle-toi simplement les billes. (Nous avons ri.)

CHAPITRE 7

UNE COURTE VIE

Kim était une hôtesse de l'air dans la soixantaine. Elle est facilement entrée en transe, mais est allée dans une vie qui semblait être celle qui précédait juste l'actuelle. C'était dans une petite ville côtière. Elle était une jeune fille âgée de quinze ans vivant dans un immeuble de trois étages qui comportait un magasin d'alimentation au rez-de-chaussée. Elle y vivait avec sa mère, son père et trois frères. La description de la cuisine laissait deviner qu'il s'agissait des années entre 1880 et 1900 : une pompe à eau et une cuisinière. Le magasin d'alimentation était une affaire familiale et les enfants étaient habitués à aider quand ils n'avaient pas classe. Son travail consistait à prendre les commandes. Cela semblait être une vie simple et tranquille, jusqu'à ce que je la fasse avancer vers un jour important. Elle descendait l'escalier qui menait de leur appartement à la réserve du magasin quand elle a trébuché et est tombée. Elle avait été gravement blessée, mais n'était pas parvenue à crier à l'aide. Elle pouvait entendre les gens dans le magasin, mais elle n'arrivait pas à appeler à l'aide. Elle est restée couchée là jusqu'à ce que quelqu'un arrive à la porte en haut des marches. Quand le médecin est arrivé, il a constaté qu'elle s'était brisé la nuque.

« Il a couvert ma tête d'un drap. Je crois que je n'ai pas survécu. Mon père est avec moi. Je regarde depuis l'autre angle de la pièce. J'aurais aimé ne pas tomber, mais je ne peux rien y changer. » Elle était donc décédée tragiquement et brutalement à l'âge de seize ans. J'ai bien sûr voulu savoir ce qui s'était passé ensuite, une fois qu'elle avait quitté son corps. « Il y a une lumière. J'y monte. »

D : Dites-moi ce qui arrive quand vous montez dans la lumière.

K : C'est arrivé si vite ! Mais j'aimerais que ce ne soit pas arrivé.

D : Mais vous ne pouvez pas revenir en arrière, n'est-ce pas ? (Non) *Alors, que se passe-t-il ? Que vous arrive-t-il ?*

K : Il y a cette paix. C'est bon.

D : Êtes-vous seule ou y a-t-il d'autres personnes avec vous ?

K : Je ne vois personne. Il y a une présence… « Est-ce que je peux y retourner ? »

D : C'est ce que vous demandez ? (Oui) *Quelle est la réponse ?*

K : « Non. Votre corps est brisé. » Pourquoi fallait-il que ça arrive ? « C'est ce que vous souhaitiez. » Pourquoi aurais-je souhaité cela ? Ils disent : « Il le fallait… Votre temps était venu. Vous aviez terminé. »

D : Mais ce n'était pas une très longue vie.

K : Oui, et je ne pense pas que ce soit juste. Ils disent : « C'est ce que vous vouliez. »

D : Demandez-leur de vous l'expliquer parce que vous avez oublié.

K : « C'était le plan de votre âme. Venir là pour une courte période. Pour apprendre. »

D : Pour apprendre quoi ?

K : Juste des leçons. Et qu'ai-je appris ? J'ai appris ce que j'ai appris. Le fait d'être jeune… ce qui est la meilleure partie pour votre corps. Votre corps ne vieillit jamais, mais votre âme ne progresse pas. Quand votre corps se brise alors que vous êtes jeune, votre âme n'a pas le temps de progresser. Il n'a pas pu garder l'âme.

D : Il aurait pu rester infirme. (Oui) *Alors, peut-être que vous n'avez pas pu faire ce que vous étiez censée faire ?*

K : Je ne pense pas que j'étais supposée faire autre chose. Juste apprendre ce que c'est que d'être jeune. Ensuite, vous revenez et vous vieillissez. Vous êtes alors prêt à vieillir et à faire grandir votre âme. Parce que vous savez à présent que votre âme ne grandit pas si votre corps se brise quand vous êtes jeune. Vous appréciez par la suite de vieillir et de prendre soin du corps, et d'être plus prudent. Ne pas tomber, si vous pouvez l'éviter.

D : Après qu'ils vous ont parlé, allez-vous ailleurs ?

K : Il y a une sorte de bouffée… de chaleur… comme quand on est dans un cocon par exemple.

D : C'est quelqu'un qui vous dit de faire cela ?

K : Oui. Je dois avancer et faire partie de cet univers ici. En faire partie pendant un moment. Entrer dans l'éclat de lumière… Pour y réfléchir tout simplement.

D : Pour penser à la vie que vous venez de quitter ?

K : Pour me préparer pour une vie suivante.

D : Devez-vous en faire une autre ? (Oui) *Qu'en pensez-vous ?*

K : (Joyeuse) Je suis d'accord. Je veux vivre plus longtemps, et je veux grimper les marches. (Rire sonore).

D : Vous ne voulez pas courir le risque que cela arrive encore. (Rire) *Parlez-vous à quelqu'un de vos projets ?*

K : Oui. Nous en parlons. Le fait de pouvoir être ce que vous voulez en revenant, la durée de vie souhaitée, etc.

D : Faire un projet ?

K : Oui. Je dois donc y réfléchir et cela prend beaucoup de temps. Ils parlent des différentes possibilités. Ils demandent : « Eh bien, voulez-vous vivre près de la neige ? » Non, non… J'aime la neige, et parfois je serai près de la neige, mais je n'y vivrai pas. Mais je crois que je planifiais la vie que je suis en train de vivre maintenant.

D : Est-ce ce qu'ils vous montrent ? (Oui) *Comment faites-vous les plans ?*

K : J'ai simplement une grande feuille de papier, un crayon de bois et un stylo. Et nous planifions tout cela. Et ils disent : « Bien, vous n'avez pas grand-chose à apprendre de plus, mais vous deviez apprendre à faire attention à votre corps. Vous avez bien appris. »

D : Faites-vous ces projets avec d'autres gens ?

K : Oui. Vous savez… Là où vous vous décidez de vivre… La famille et ainsi de suite. Je suppose que j'ai décidé cette vie-ci, et j'ai essayé de rester loin des escaliers. C'était mauvais. (Nous avons ri toutes les deux.)

D : Vous parlez de votre vie en tant que Kim ? (Oui) *Y avait-il quelqu'un dans cette vie-là que Kim connait maintenant ?*

K : David (Son mari actuel) … Je pense que c'était le médecin.

D : Pourquoi avez-vous conclu un accord pour revenir avec lui ?

K : Parce que j'étais partie, et je n'ai eu aucune chance de le connaitre. Et il semblait vraiment gentil et attentionné. Il pleurait.

D : Ainsi, il était d'accord pour revenir dans la vie de Kim pour l'aider ? (Oui, oui.)

Kim avait posé une question au sujet de sa fille adoptée, Robin. « Elle était ma mère dans cette vie-là. Elle était vraiment bouleversée

que je sois partie. »

D : Elle voulait être avec vous à nouveau ? (Oui) *Mais elle ne pouvait pas revenir en tant qu'enfant naturel de Kim ?* (Non) *Savait-elle d'avance qu'elle serait adoptée ?*

K : Oui cela faisait partie de son plan. Je l'ai presque fait. J'ai presque cassé le corps. (Kim avait eu un accident de voiture.) Mais elle devait venir à moi.

D : Et elle vous a choisi de préférence à ses parents de naissance ? (Oui) *Y avait-il une raison à ça ?*

K : Oh ! Ils avaient seize ans ! Quand elle était ma mère, j'avais seize ans et j'ai brisé mon corps. Elle a donc dû quitter ses parents naturels parce qu'ils n'avaient que seize ans et étaient trop jeunes pour la garder. Elle pouvait alors revenir vers moi.

D : Cet accord a donc été fait d'avance pour qu'ils la donnent. Elle savait déjà que Kim allait être sa mère adoptive. (Oui) *C'est intéressant parce que cela montre que tout se tient.*

K : Oui. J'espère que ces parents vont bien.

D : Nous pouvons le savoir. Vous faites un merveilleux travail en répondant aux questions, mais je crois que nous pouvons demander à quelqu'un d'autre qui a plus de réponses. Êtes-vous d'accord ? (Oui)

J'ai ensuite fait venir le SC. Je pose toujours la même question en premier : *« Pourquoi avez-vous choisi cette vie à montrer à Kim ? »*

K : Elle verrait ainsi qu'elle devait prendre soin de son corps.

D : Elle a eu quelques accidents, pas vrai ? (Oui) *Elle a réellement fait n'importe quoi avec son corps, n'est-ce pas ?* (Oui) *Le subconscient n'a pas pu empêcher cela ?*

K : Non, nous n'avons pas réussi. Nous pensions qu'elle avait besoin d'un rappel. Elle commençait à l'oublier.

D : Elle nous a raconté comment sa fille avait pris la décision de venir et d'être adoptée. Qu'en est-il des parents naturels de Robin ? Ils étaient très jeunes quand ils ont eu Robin. Pouvez-vous voir s'ils vont bien ?

C'était une information que Kim voulait obtenir.

K : La mère naturelle était son frère dans cette vie-là. Sa mère était vraiment très occupée avec le magasin, et elle devait s'occuper de ce petit frère.

D : Il y avait donc des accords entre chacun d'entre eux ? (Oui) *Eh bien, Kim s'inquiétait. Les parents de Robin étaient très jeunes, seize ans. Elle se demandait ce qui leur était arrivé dans la vie actuelle. Je sais que vous pouvez voir ces choses, si c'est approprié. Que leur est-il arrivé après la naissance de Robin ?*

K : Elle est allée à l'école et a eu d'autres enfants.

D : Kim se sentira mieux d'apprendre cela. Donc, tout s'est bien déroulé.

L'un des problèmes physiques de Kim venait de sa gorge. (Thyroïde) J'ai demandé d'où venait le problème. « Elle voulait appeler à l'aide. Quand elle est tombée dans les escaliers et s'est brisé la nuque, elle est restée couchée là pendant longtemps et a essayé d'appeler, mais en vain. »

D : C'est ce qui affecte sa gorge à présent ?

K : Elle continue à essayer d'appeler à l'aide. Cela a commencé quand sa mère est tombée malade. Tant que sa mère était là, elle allait bien. Mais quand sa mère a commencé à tomber malade et est morte, elle a, à nouveau, voulu appeler à l'aide.

J'ai ensuite procédé à la thérapie pour lâcher les symptômes de la gorge qui appartenait à l'autre fille dans le passé, et pour rassurer Kim qu'elle n'aurait de toute façon rien pu faire pour aider sa mère quand elle était en train de mourir. Elle ne faisait que se punir elle-même. Comme il ne s'agissait que d'un résidu d'une autre vie, le SC était d'accord pour guérir la gorge et renvoyer tout cela dans le passé. Il l'a guérie en envoyant de l'énergie dans les glandes de son cou et en les détendant. Le SC a dit : « Vous n'avez pas besoin d'appeler à l'aider. Vous devez simplement vous détendre. »

Une fois cela fait, je suis passée aux autres questions. Elle s'inquiétait d'acouphènes dans ses oreilles. Le sifflement passait d'une oreille à l'autre. Dans d'autres cas, on m'a dit que c'était dû aux

fréquences qui s'ajustaient. Je soupçonnais que la réponse serait la même dans ce cas. *« Qu'est-ce qui provoque cela ? »*

K : La Terre. Les vibrations sont en train de changer et cela va arriver. Elle devra s'adapter aux nouvelles fréquences. Nous pouvons l'aider à rehausser ses vibrations.

Les accidents avaient causé de sérieux problèmes dans son corps et avaient nécessité une opération. Le SC a eu plus de mal à essayer d'ajuster son corps aux vibrations parce que : « Il y a un tas de câbles là-dedans ! C'est pourquoi il est si difficile de s'ajuster à la fréquence. Voyons ce que nous pouvons faire. »

D : C'est arrivé quand elle a de nouveau brisé le corps. (Oui) *Pouvez-vous faire en sorte pour que la fréquence vibratoire ne la dérange plus ?*

K : J'essaie de l'ajuster.

D : Est-ce que tous ces câbles ont un effet d'ancrage ?

K : Cela augmente les fréquences… interférence. Il y a une interférence avec le processus naturel. Elle va plutôt bien ceci dit, avec tout ce qui se passe. Quand on tient compte du fait que nous lui avons dit de prendre soin de ce corps. (Rire)

Wilma vivait une vie simple, banale et primitive, quand je lui ai demandé de se déplacer vers un jour important où il se passait quelque chose. Quand elle l'a fait, il était évident qu'elle avait sauté dans une autre vie.

W : (Frénétiquement) Il y a de l'eau. Je ne peux pas respirer.

D : Que voulez-vous dire ?

W : Je suis dans l'eau. Je ne peux pas respirer.

J'ai supprimé toutes les sensations physiques désagréables pour qu'elle puisse me parler objectivement, si nécessaire.

D : Comment vous êtes-vous retrouvée dans l'eau ? Vous pouvez revenir en arrière et découvrir ce qui s'est passé. Vous pouvez le voir. Cela ne vous ennuiera pas du tout de regarder.

W : Il y a une voiture et elle est tombée du pont.

C'était une surprise. Il était à présent évident qu'elle avait fait un saut. Je n'avais pas d'autre choix que de la suivre.

D : Étiez-vous dans la voiture ?

Sa voix tremblotait de peur quand elle a répondu : « Oui. »

D : Tout va bien. Vous pouvez regarder. Étiez-vous en train de conduire ?

W : Non… J'étais sur le siège passager.

D : Qui conduisait la voiture ?

W : Ma maman.

D : Qui d'autre est dans la voiture ?

W : Ma sœur.

D : Quel âge avez-vous ?

W : Sept ans.

D : Alliez-vous quelque part ?

W : Je suppose, oui.

D : Viviez-vous dans les environs ?

W : Hum hum… Pas vraiment à côté, mais pas loin.

D : Où est votre père ?

W : Je ne sais pas.

D : Qu'est-il arrivé ? Vous pouvez le voir. Vous n'avez pas à le vivre.

W : Elle a heurté quelque chose ou… Nous étions sur le pont. L'avant de la voiture s'est soulevé par-dessus le bord du pont et a basculé dans l'eau, l'eau a commencé à entrer par les fenêtres, et je ne peux pas respirer.

Je lui ai de nouveau ôté les sensations physiques désagréables. *« Savez-vous si votre mère et votre sœur sont là quelque part ? »*

W : Non. Nous ne nous en sommes pas tirées. Nous sommes toutes mortes.

D : Étiez-vous toutes dans la voiture ?

W : Ouais. Je me noie.

D : Vous ne le sentirez pas. Vous ne ressentirez aucune gêne, quelle qu'elle soit. C'était un choc, n'est-ce pas ?

W : Ouais, je ne l'ai pas vu venir.

D : Votre mère non plus, pas vrai ? (Non) *Elle ne savait pas ce qui allait se passer.*

Je l'ai fait avancer jusqu'au moment où tout était terminé et qu'elle fût passée de l'autre côté. Il est plus simple d'obtenir des informations une fois que la personne a quitté son corps. Je n'ai pas besoin de leur faire revivre le décès en lui-même. J'ai demandé à Wilma (l'enfant) si elle pouvait voir la voiture.

W : Elle est sous l'eau. Elle a sombré avec tout le monde à l'intérieur.

D : Quelqu'un savait-il que vous étiez tombées à l'eau ?

W : Non. Il n'y avait personne dans les parages.

D : Qu'allez-vous faire maintenant ?

W : Eh bien, je suis morte là-dedans, alors je suppose que je dérive de là.

D : Votre mère et votre sœur sont-elles près de vous ?

W : Elles sont dans l'eau. Elles aussi sont mortes, mais je ne les vois plus. Je ne veux pas vraiment y aller.

D : Pourquoi pas ?

W : Parce que je ne veux pas mourir.

D : Vous étiez jeune. (Ouais) *Mais c'était un accident.* (Ouais) *Avez-vous eu une bonne vie ?*

W : Je voulais qu'elle dure plus longtemps.

D : C'était une surprise. Il n'était pas prévu qu'elle s'achève aussi vite. (Non) *Voyez-vous quelqu'un ?*

W : Oui, il y a quelques personnes là-haut qui attendent. Elles savent que je viens.

D : Allez-vous leur parler ?

W : Hum, hum, voilà mon père.

D : Vous pouvez lui demander ce qui est arrivé. Pourquoi êtes-vous morte si jeune ?

W : Il a simplement dit qu'il n'était pas nécessaire que je reste en bas plus longtemps. Je voulais rester. Je vais vite oublier comment c'est d'être ici-bas, et ensuite je saurais pourquoi il vaut mieux être dans l'au-delà.

D : Mais vous n'étiez ici-bas que très peu de temps.

W : Il a dit que c'était tout ce dont j'avais besoin. Il a dit que j'ai appris ce que je devais savoir.

D : Et qu'en pensez-vous ?

W : Eh bien, c'est comme je l'ai dit, j'aurais aimé rester plus longtemps ici, mais peut-être est-ce mieux là-haut. Ce n'est pas aussi limité. Il y a d'autres gens ici. Il y a ma tante. Elle *était* ma tante.

D : Il y a donc d'autres personnes que vous connaissez. Où devez-vous aller maintenant ? Quelqu'un vous l'a-t-il dit ?

W : Non, nous sommes comme stationnés ici… nous flottons ici, dirais-je. Ils disent que nous devons monter, mais il n'y a pas de hâte. Il a dit que ce n'était pas comme ici-bas. Je peux le faire à mon rythme.

D : Que voulez-vous faire maintenant ?

W : Je suis prête à monter, je pense. Je ne peux pas revenir.

D : Alors, autant monter et voir ce qui s'y trouve.

W : Ouais. Il aime être là. Il vient de me prendre la main, et nous montons. Ma tante vient. Je ne peux pas voir grand-chose pour l'instant. C'est un peu nuageux. Il y a des choses dans l'air.

Je l'ai fait avancer plus vite jusqu'au moment où elle se trouvait là où elle était supposée aller.

W : Je ne sais où c'est. Je ne vois toujours pas grand-chose. Il y a des choses qui gênent. D'accord. Il y a quelqu'un là-haut. Je sais que je devrais les connaitre, mais je ne sais pas qui c'est. C'est un peu « vague », mais tout ce que je sais c'est que c'est quelqu'un avec qui j'ai déjà été en contact ici avant.

D : Alors vous sentez que vous êtes déjà venue là ?

W : Ouais, des tas de fois.

D : Alors, cela vous semble familier maintenant d'être là ?

W : Ouais, je crois bien. (En chuchotant) J'aimerais savoir qui était ce gars. Je ne sais pas ce qu'il fait dans l'immédiat. Je ne peux pas le décrire. Mon père s'en va. Il doit aller ailleurs.

D : Il a un travail à faire ?

W : Je crois qu'il est seulement venu pour s'assurer que j'arrive à bon port. Alors maintenant, je reste juste debout là avec cette personne.

D : Vous emmène-t-elle quelque part ?

W : Nous devons aller par là pour l'instant, alors c'est ce que nous avons fait. Il y a tellement de brouillard. Je ne vois rien. (Rire) Oh, j'aimerais bien pouvoir faire ça !

D : Quoi ?

W : Il vient de changer notre aspect… Juste comme ça. Il change lui-même si vite. Oh, il le fait juste pour s'amuser. Il ne le fait pas tout le temps.

D : Voyons où il vous emmène. Cela va devenir plus clair.

W : Je vais à l'école. Je vois des pierres blanches, quelques marches et des colonnes, et c'est drôlement grand… Comme si les marches s'étalaient sur une longue distance. Il n'y a probablement pas plus de six marches, mais elles sont très éloignées les unes des autres. Ainsi, nous allons à l'école. J'étais à l'extérieur, et maintenant je suis dedans et je n'ai même pas vu la porte. Comment est-ce possible ?

D : À quoi ressemble l'école ?

W : Il s'y passe plein de choses, mais c'est là que je vais concevoir ce que je ferai par la suite.

D : Que vont-ils vous enseigner dans cette école ?

W : Juste à gérer les choses en bas sur Terre… C'est tellement contraignant d'être en bas.

D : Voulez-vous dire la manière de gérer les choses quand vous êtes de retour dans un corps ?

W : Oui, parce que là-haut, nous pouvons voir comment gérer les choses ici-bas. C'est plus facile à voir d'ici. Mais en bas, on ne peut rien voir. C'est vraiment ridicule. C'est pour ça que nous devons tous directement monter ici.

D : Quand vous êtes en bas, ce n'est pas toujours le meilleur moyen, n'est-ce pas ?

W : Non, parce que nous ne nous souvenons pas de ce que nous faisons. Nous sommes pitoyables.

D : Vous disent-ils pourquoi vous ne pouvez pas vous souvenir ?

W : Eh bien, voyons voir. Il dit simplement que ce serait trop perturbant. Je pense que ce serait plus facile si je pouvais m'en souvenir, mais il dit que ça n'irait pas. Je veux me rappeler, mais il dit que ce n'est pas ainsi que ça se passe.

D : Il pense que ce serait plus perturbant si vous saviez ?

W : Ouais, c'est ce qu'il a dit. Il a dit que nous étions juste programmés pour rester sur la voie et que, d'une certaine manière, nous étions intérieurement programmés. Il a dit que là-haut nous aurions tout ce qu'il faut. Et comme nous le sommes, quand nous descendons, nous le savons, même si nous ne nous en souvenons pas réellement. Parce qu'il dit que tout est enregistré là-haut, alors il n'est pas nécessaire de s'en inquiéter. Quand les gens sont là-haut, nous parcourons le plan avec eux. Alors, même si les gens sont de retour sur Terre, ils connaissent le plan, même s'ils ne s'en « souviennent » pas, entre guillemets. Ils savent. Ils ne savent juste pas qu'ils savent.

D : Mais très souvent, quand ils sont ici-bas, les choses ne se déroulent pas toujours selon les plans, pas vrai ?

W : Non, mais nous avons de quoi réparer cela, aussi.

D : Que voulez-vous dire ?

W : Eh bien, vous savez, nous essayons d'influencer un peu s'il le faut, juste pour maintenir les gens sur la voie, ou les ramener sur la voie, ou tout ce que nous pouvons faire de là où nous sommes, sans enfreindre aucune règle.

D : Comment faites-vous cela ? Quand ils sont sur Terre, les gens ne peuvent pas vous voir là-haut.

W : Non, ils ne peuvent pas me voir, ce qui est bien. Parce que s'ils le pouvaient, je pourrais ne pas être capable de faire ce que je fais. Parfois vous devez en quelque sorte encourager les gens à aller dans une direction à laquelle ils ne pensent pas, ou qu'ils ne veulent pas emprunter.

D : Ce n'est pas une interférence ?

W : Non, nous le faisons dans les règles. Nous connaissons les règles et nous ne les enfreignons jamais.

D : Quelles sont les règles ?

W : Juste que vous ne pouvez pas interférer, et que vous ne pouvez pas descendre et prendre quelqu'un par la main pour le guider. Mais

parfois, vous pouvez mettre des barrières ; bloquer une certaine voie qui pourrait changer les choses pour de nombreuses personnes. Nous essayons de ne rien faire de plus que ce que nous devons faire.

D : Ils ont leur libre arbitre quand ils se réincarnent, pas vrai ?

W : Oui, oui. Ils peuvent faire un tas de choses s'ils le veulent.

D : Allez-vous faire des projets ?

W : Eh bien, je vais travailler avec elle, et nous allons voir ce qu'il lui faut pour la suite. Mais je pense qu'elle va aller à l'école pendant un certain temps.

D : La petite fille ? (Oui) *Elle doit aller à l'école pour recevoir un entrainement ?*

W : Eh bien, on ne peut pas vraiment parler d'entrainement, mais il y a simplement des choses qu'elle doit savoir avant que n'arrive la prochaine fois. Alors, c'est ce qu'elle fera pendant que nous travaillons sur le projet.

D : A-t-elle son mot à dire sur le projet ?

W : Oh, oui. Si elle ne veut pas le faire, nous élaborerons un autre plan. Nous ne forçons personne à faire ce qu'il ne veut pas. Ce n'est pas drôle.

D : Ils doivent être d'accord alors ? (Oh, oui, oui.) *Mais alors le plan peut être modifié quand ils reviennent sur Terre ?*

W : Cela dépend. Il y a eu des fois où les plans ont changé, mais nous essayons de ne pas le faire. Je veux dire, nous essayons de nous assurer que le plan est solide avant d'envoyer quelqu'un en bas.

D : Parce que vous avez toutes ces autres personnes avec leurs plans.

W : C'est juste, et comme vous le savez, ils s'entremêlent tous.

D : Parfois ils ne se déroulent pas de la manière dont la personne le souhaitait.

W : Eh bien, non, et elles ont le libre arbitre. Alors, il y a des choses qui arrivent et ce n'est pas comme si elles les avaient choisies.

D : Il y a donc aussi d'autres influences.

W : Exact. Elle sera dans un genre de classes générales, jusqu'à ce que nous ayons le plan. Et une fois cela fait, alors nous saurons mieux ce qu'elle doit faire la fois suivante. Nous discutons d'abord du plan

avec elle et, si elle l'aime, nous l'envoyons dans différentes zones où elle peut apprendre des choses, mais nous l'aiderons dans cette vie-là.

D : Pourquoi est-elle morte si jeune dans l'accident de voiture ?

W : Nous n'avions plus besoin d'elle là-bas. Elle était d'accord pour n'y rester que ce court laps de temps.

D : Elle avait appris tout ce qu'elle devait y apprendre ?

W : Oui, et elle a aidé d'autres personnes aussi, je crois, si je m'en souviens bien.

D : Quand elle est morte, elle ne voulait pas partir de suite.

W : Non, la plupart des gens ne le veulent pas, généralement. Pas tout le temps. Certaines personnes le veulent, mais… elles restent attachées au corps. Et elles ne savent pas où elles iront. Elles ne se souviennent pas avoir été là avant. Elles pensent qu'elles vont dans un endroit qu'elles ne connaissent pas, alors elles ont peur. Elle était petite et était donc peut-être plus effrayée qu'un adulte, cela dépend. Nous voulions qu'elle revienne ici. Nous avions des choses en cours qu'elle aime bien.

Je l'ai déplacée pour voir quel était le plan, ce qu'elle était supposée faire.

W : Ce n'est pas encore gravé dans le marbre, mais nous pensons à un homme. Je vois un costume et … Je ne sais pas si elle voudra faire ça.

D : Vous voulez dire revenir en tant qu'homme ?

W : Eh bien, pas ça. Sa vie va être vraiment compliquée. Je ne sais pas s'il lui faut quelque chose d'aussi compliqué aussi vite. (En parlant à une autre personne.) Oh ! Oui, nous devons… Je ne pense pas que cela lui convienne. Était-ce celui de quelqu'un d'autre ? Je crois qu'ils ont mélangé les projets. (Rire et murmures.) D'accord, allez voir.

D : Cela arrive parfois ? Ils les ont mélangés ?

W : Eh bien, cela ne doit pas arriver. (Rire) Nous voulons nous assurer que tout le monde a le bon plan. Oui, il y a eu un genre de confusion là… Désolé.

D : Devez-vous vous occuper de nombreuses personnes là-haut ?

W : Oui, et le projet était en fait pour la personne avant elle.

D : D'accord. Laissons cette personne avoir la vie compliquée. (Rire) *Bon, quel plan voyez-vous pour elle ? Qu'est-ce qui semble bien ?*

Je savais depuis le début que nous parlions de Wilma dans sa vie actuelle parce que la petite fille était morte dans un accident de voiture et que cela ne remontait pas si loin. Wilma était née en 1963, alors il s'agissait probablement de la vie qui avait tout juste précédé celle-ci.

W : J'ai grappillé quelques infos là-bas, et on dirait qu'elle sera mère la prochaine fois. C'est tout ce que je peux voir.

D : Est-ce que cela à l'air d'un bon projet ?

W : Eh bien, je n'avais pas envie de le faire, mais… Maintenant elle secoue la tête. Elle ne veut pas le faire. Elle ne veut pas être mère. (Rire)

Dans cette vie, Wilma ne s'est jamais mariée et n'a pas d'enfant.

D : C'est elle qui a le dernier mot, pas vrai ?

W : Oui. Nous n'obligeons jamais personne à faire ce qu'elle ne veut pas. En règle générale, les gens se le représentent s'ils pensent qu'ils ne veulent pas le faire. D'habitude, s'ils y réfléchissent assez longtemps, ils peuvent voir comment ils avanceront dans cette voie, afin qu'ils le fassent.

D : Je me disais que certaines personnes ne parviennent pas à se décider.

W : Eh bien, cela arrive, mais je ne fais rien avec ces personnes. C'est quelqu'un d'autre qui s'en occupe.

D : Lui avez-vous montré un autre plan ?

W : Nous allons devoir en élaborer un autre. Cela va prendre un peu de temps pour l'étudier et s'assurer que nous mettons tout en ordre correctement. Je veux lui en donner un bon… pas aussi traumatisant que le dernier.

D : Durera-t-elle plus longtemps que le dernier ?

W : Je pense que oui. Oui, ce sera une traversée plus douce. Elle aimera quelque chose qui ne sera pas aussi fastidieux.

D : Parfois, une vie courte est-elle comme une leçon pour d'autres personnes ?

W : Parfois c'est le cas, et il y a des leçons à apprendre pour les autres qui sont impliqués dans cette situation.

Je l'ai déplacée jusqu'au moment où le projet était consistant et lui ai demandé si elle l'avait accepté.

W : Elle aura une carrière ou un travail. Elle aime ça. Elle vivra au-delà de l'âge de sept ans, alors elle aime vraiment ça. C'est bon si vous voulez être en bas aussi longtemps. Je n'aimerais pas ça, mais elle pense que c'est une bonne idée.

D : Quel genre de carrière ?

W : Je ne saurais pas dire. Elle aimait ça, quoi qu'il en soit. Elle aimait cette idée.

D : Sera-t-elle d'accord ?

W : Je pense. Elle va devoir regarder le reste, mais je pense qu'elle l'aime. Cela va durer un moment.

D : Elle n'ira pas tout de suite ?

W : Oh, non. Maintenant qu'elle aime celui-ci, il y a des choses auxquelles nous devons l'habituer.

Même si l'entité à laquelle je parlais n'avait aucune notion du temps, je devais lui dire que nous travaillons avec le temps ici. J'ai demandé si elle était consciente qu'elle parlait au travers d'un corps physique. Elle a dit qu'elle en était tout à fait consciente.

D *: Ceci est le corps physique que nous appelons Wilma.* (Oui) *Est-ce que c'est le corps, la vie dans laquelle entre la petite fille, ou y en a-t-il eu un autre entre ?*

W : Je pense que celui-ci est le suivant.

D : Celui pour lequel elle faisait le projet ?

W : Je pense que oui. Elle ne voulait pas de l'autre qui allait être mère, alors nous l'avons abandonné.

D : Elle ne voulait pas de cette responsabilité ?

W : Elle n'en avait tout simplement pas besoin. Je ne sais pas si elle l'a déjà fait, mais ce n'était pas nécessaire. Elle est en mission de repérage cette fois.

Je devais lui poser des questions et je voulais être sûre que l'entité à qui nous parlions serait capable d'y répondre, ou si nous devions appeler le SC. Elle a dit : « Je ne peux pas tout voir, mais je peux en voir beaucoup. » Il y a toujours l'éternelle question : « Quel est son but ? » Qu'est-elle supposée faire dans sa vie ? » Elle a une carrière, mais elle n'en est pas satisfaite. Ils ont dit qu'elle allait changer ça. Ils lui ont donné un tas d'informations au sujet de la nouvelle carrière qu'elle aurait l'année suivante. Je lui ai rappelé que nous avions besoin d'argent dans ce monde pour pouvoir vivre. « Je sais. C'est pourquoi je suis content de ne plus être obligé d'y revenir. »

J'ai demandé au SC pourquoi il voulait que Wilma ait connaissance de la vie courte de l'enfant. Qu'essayait-il de lui dire ?

W : Que c'est la raison pour laquelle elle ne se sent pas bien.

D : Est-ce ce qui provoque ses problèmes physiques ?

W : Oui, elle était au fond du trou depuis un moment.

Wilma avait un souci avec ses poumons : du liquide s'y accumulait et elle avait la sensation de se noyer dans sa propre graisse et son fluide.

W : Elle ne se noie plus. Elle est morte là-bas. La petite fille est morte maintenant, alors Wilma n'a pas besoin de ces sensations physiques.

D : Mais il semble qu'elle les a ramenées dans le corps de Wilma.

W : Oh, vraiment ? Mon Dieu, nous ne voulons pas ça. Ce n'est pas ce que nous voulons.

D : Elle a dit qu'elle avait eu cette impression toute sa vie, et donc elle se noie dans les fluides, car son corps fait de la rétention.

W : Eh bien, elle y est restée pendant un long moment. Je ne vois aucune raison pour qu'elle ramène cela dans ce corps. Cela concernait la dernière vie, celle de la petite fille. Cela n'a rien à faire ailleurs. Cela ne devrait pas faire partie de sa vie présente.

Je lui ai fait des suggestions de laisser cela dans le passé où était sa place, pour que cela ne vienne plus ennuyer Wilma dans sa vie actuelle.

W : Je n'ai encore jamais vu ça, mais en fait il y a un tas de choses que je n'ai pas encore vues. Je pourrais probablement poser la question autour de moi et quelqu'un en aurait certainement entendu parler ou serait au courant.

D : Dans mon travail, je vois des gens qui ramènent des choses liées à la manière dont ils sont morts. Et nous n'aimons pas cela parce que ça pose des problèmes.

J'ai effectué les diverses étapes pour les supprimer. Ils ont dit que tout allait bien pour ce corps, et que ce n'étaient que les effets secondaires de la noyade.

W : Wilma n'aurait jamais réussi à résoudre ce problème de là-haut, c'était plus facile à faire d'ici. Nous venons juste de le dissoudre. Nous nous concentrons sur comment le corps devrait être et comment il devrait fonctionner. Et ensuite, nous séparons ces choses et les replaçons là où elles doivent être, c'est-à-dire dans l'autre vie. Elles n'appartiennent pas à cette vie-ci. Nous l'avons retiré de sorte à simplement visualiser quel devrait être l'état de santé du corps, et un état d'être beaucoup plus confortable pour elle, et vous pouvez considérer que c'est fait ! Nous avons fini. (Ils ont également stabilisé son métabolisme. La perte de cheveux était aussi due au métabolisme ralenti.) Ce n'est arrivé que parce qu'elle mélangeait les vies. Je ne suis pas un expert en la matière, mais parfois cela peut arriver et, malgré le soin que nous apportons, parfois les choses nous échappent.

Message de départ : Je voulais juste lui dire de porter la torche et elle sait pourquoi elle le fait. Juste pour qu'elle se rappelle qu'elle est ici pour une raison et que les raisons ne sont pas toujours claires. Mais vous devez tous porter la torche et nous voulons simplement qu'elle se souvienne de la brandir.

D : Que voulez-vous dire par brandir la torche ?

W : Des choses à faire et vous le pouvez. Gardez les yeux sur la balle, pour ne pas perdre de vue ce qu'elle veut faire.

CHAPITRE 8

UNE MISSION DIFFICILE

Mary est descendue du nuage dans une scène bucolique magnifique avec des arbres, des champs et beaucoup d'animaux jouant parmi les arbres. Elle était une petite fille de six ans qui aimait jouer dehors toute seule. Elle n'aimait pas être dans la maison où elle vivait, mais préférait rester dans la nature. Elle a dit qu'il y avait beaucoup de tension à la maison parce que tout le monde avait peur. Ils avaient peur de mettre leur père en colère, alors c'était tendu dans la famille. Je lui ai demandé qui d'autre composait la famille. Elle a répondu d'une voix enfantine : « Je pense aux vers de tomate quand je pense à ma famille, mais mon frère, mes sœurs et moi avons un grand-oncle et un grand-père. Une maman aussi. Elle est très fatiguée. Elle travaille vraiment dur. C'est une grosse ferme. Il y a d'autres gens qui viennent pour aider aux récoltes et elle cuisine pour tout le monde. Papa n'est pas heureux. Il ne veut pas être là. Il y a des tortues dans les mares et les vers des tomates sont gros, verts et gras. Ils se sentent bien. Ils sont mieux que la famille. » Ils vivaient dans des maisons séparées, mais toutes sur le terrain de la grande ferme. « Je reste souvent toute seule, mais nous avons des chattes avec des petits. J'aime les plantes et les animaux. Je grimpe aux arbres pour voir les bébés oiseaux dans les nids. »

D : Que voudras-tu faire quand tu seras grande ? Y a-tu déjà pensé ?

M : Je ne sais pas si je vivrais jusque-là. Cela semble trop loin. Je ne crois pas que les adultes soient heureux, et je ne veux pas être ainsi. J'aimerais être plus grande.

D : (Rire) *Ce sera le cas. Crois-moi… tu le seras. Tu vas grandir. Tout le monde grandit.*

M : Je veux juste rester à la ferme. Les animaux, les plantes… Nous avons un grand jardin… J'attrape des tortues dans la mare. Je sens la boue entre mes doigts de pied.

Il était évident d'après ce que Mary avait raconté lors de l'entretien, qu'elle était allée à une période de sa vie actuelle. Elle revivait son enfance malheureuse dans une ferme, avec des parents sans affection. Je l'ai fait revenir au stade de bébé. De cette façon, je pourrai la faire sortir de cette vie et aller dans le passé. Elle s'est vu bébé dans un berceau. Tous ses frères et sœurs étaient rassemblés autour d'elle à la regarder. Ils semblaient tellement plus grands qu'elle.

D : Que pensez-vous d'être dans cette famille maintenant que vous êtes dans un corps de nourrisson ?

M : Je ne sais pas. Je ne suis pas sûre. (Pause) Ça n'a pas l'air très réjouissant. On ne dirait pas que je suis l'une d'entre eux. Je suis tellement plus petite et ils me regardent avec curiosité.

D : C'est parce que vous êtes nouvelle dans la famille. Ça va s'arranger.

J'ai ensuite fait avancer Mary jusqu'au moment où elle décidait de redevenir un bébé et lui ai demandé ce qu'elle voyait.

M : C'est une table avec des graphiques étalés dessus, des cartes ou des parchemins. Je me tiens à une extrémité. La table est de forme ovale, mais avec de drôles de coins. On dirait du marbre... une matière froide quand vous la touchez. On dirait que la table est illuminée de l'intérieur, mais je ne vois pas comment c'est possible. Il y a des cartes et des papiers. Quelque chose est étalé et on dirait que ça luit d'en dessous.

D : Y a-t-il quelqu'un d'autre autour de la table ou êtes-vous seule ?

M : On dirait qu'il y a quelques personnes qui sont plus âgées. (Elle a soudain commencé à crier et a dit d'un ton désespéré :) Je ne veux pas y aller ! Ils ont dit que je devais y retourner. (Pleurant) Je ne veux pas y retourner. (Pleurant)

D : C'est ce qu'ils ont décidé ?

M : Ils ont dit que je devais y retourner.

D : Pourquoi devez-vous y retourner ?

M : Je suppose qu'il y a d'autres choses à apprendre. J'aime là où je suis maintenant. C'est d'une grande beauté et l'eau est claire… Il y a de magnifiques haies, paysages et fontaines. C'est calme et paisible. Je ne veux pas partir. Ils disent que ce sera mieux à terme.

D : Peuvent-ils vous dire ce que vous devez apprendre ?

M : Les relations sont une de ces choses. Les processus de réflexion et comment rester exempte de négativité. Tout le monde doit passer par les leçons. Je pense que je n'ai pas bien fait la dernière fois.

D : Que se passe-t-il si vous ne faites pas bien ?

M : Il y a un tas d'options différentes, mais ils me disent que c'est celle-ci que je dois faire.

D : Vous ont-ils montré certaines des autres options ?

M : Non, parce qu'ils ont dit que c'est celle-ci que je devais faire. Le but est la perfection.

D : Mais vous ne pensez pas avoir réussi la dernière fois ?

M : Je suppose que non. Je ne pensais pas avoir aussi mal fait. (Déprimée) Ils ont dit que ce serait différent cette fois. Des personnes différentes… Une autre distribution des rôles…Des parties différentes. (Frustrée) On ne peut pas voler là-bas.

D : Vous ont-ils montré un peu à quoi ça ressemblerait ?

M : Ils ont dit que ce serait pour guérir la famille.

D : Pour la famille dans laquelle vous irez ?

M : C'est ce que nous avons tous accepté.

D : Les autres personnes de votre famille ont elles aussi accepté de venir ensemble ?

M : Oui. Certains d'entre nous ont déjà été ensemble avant, mais pas tous… C'est pour essayer de bien faire cette fois-ci. Je sais que certaines de ces personnes ont déjà essayé avant, mais je suppose qu'elles n'ont pas réussi. Et il y en a de nouvelles. Chacune a des rôles différents… Ce ne sont pas les mêmes.

D : Différents personnages sont utilisés pour la pièce. Est-ce ce que vous voulez dire ?

M : (Déçue) Oui… Je suppose. Ils ont dit que c'est pour que je guérisse, moi et tous les autres. Je devais aller le faire.

D : Vous ont-ils dit comment vous étiez supposée y arriver ?

M : Il y a juste un tas d'options différentes. Ne pas nuire.

D : C'est important, n'est-ce pas ?

M : Je suppose qu'ils vont me faire repartir et « le faire », c'est le cas. (Ennuyée) Je pense qu'il y a d'autres moyens de le faire. Ils ont dit quelque chose au sujet d'un calendrier, qu'il serait possible de le faire au plus vite.

D : Cela doit se faire à une certaine période ?

M : Je ne sais pas si je dois *le* faire dans un certain laps de temps ou si c'est tout ce que j'ai à faire. C'est plus rapide que certains autres moyens de le faire.

D : Alors tous les gens qui feront partie de votre famille auront tous accepté de venir ensemble ?

M : Oui, je suppose. D'autres viendront aussi selon le besoin.

D : J'ai entendu que vous souscriviez des contrats. Est-ce vrai ?

M : Eh bien, nous avons tous nos missions, si c'est ce que vous voulez dire. Ma mission est d'y aller et *de ne pas nuire*. (Avec insistance)

D : Et le but est la perfection, ce qui est difficile, pas vrai ? (Oui) *Bien sûr, c'est différent quand vous êtes là-haut. Qu'en pensez-vous ? Serez-vous capable de remplir votre mission ?*

M : (Profond soupir) Je pense juste qu'il doit y avoir un autre moyen d'y parvenir. Mais ils ont dit que cette manière nous permettrait de régler les choses plus rapidement.

D : Qu'arrive-t-il si vous ne réussissez pas ?

M : On dirait que je n'ai pas le choix cette fois, pour une certaine raison.

D : Alors vous devez réussir ?

M : C'est ce qui est attendu.

D : Je suis juste curieuse. Que se passe-t-il si vous ne réussissez pas ?

M : Je devrais encore revenir. Mais ce sera dans d'autres endroits.

D : Différentes circonstances, différents pays et différentes situations ?

M : Différentes planètes.

D : Oh, alors vous pouvez faire ça aussi. Avez-vous vécu beaucoup d'autres vies et d'autres expériences ?

M : J'en ai vécu certaines.

D : Je me demandais simplement si cela dure depuis longtemps.

M : (Bouleversée) C'est ce que je ressens. On dirait qu'il y a différents niveaux, et ils changent les niveaux et dans ce cas c'est à différents niveaux et pour finir cela se passera à un niveau plus élevé. (Elle semblait très désespérée.)

D : Ainsi, vous avez différents niveaux. Vous avez des choses à apprendre et devez achever ce niveau avant de passer au suivant ?

M : Oui, je suppose. Mais je pense que c'est idiot… vraiment idiot ! Parce que là où ils veulent que j'aille, on ne se souvient de rien une fois qu'on y est. C'est si stupide ! C'est comme si vous vous engagiez à un certain niveau à la fac, puis une fois que vous y êtes, il n'y a ni livres ni tenues. Vous ne trouvez pas votre classe. Vous ne savez pas qui sont vos professeurs, et c'est tellement stupide ! C'est le seul endroit où ça se passe ainsi. La Terre ! (Mécontente) D'autres lieux… D'autres systèmes d'énergie… D'autres galaxies. Ils savent ce qui se passe.

D : Vous n'y allez pas en étant totalement aveugle. La Terre est donc différente.

M : Oui. Faites-le ! Le truc, c'est d'y aller et de le faire. C'est si frustrant.

D : Mais ce n'est pas vous qui avez fait les règles.

M : Non, mais ils me font jouer selon leurs règles.

D : Leur avez-vous dit que vous pensiez que ce n'était pas une bonne idée ?

M : Oh, je crois que je me suis bien fait comprendre. Ils voient de *grands* évènements, mais pas uniquement pour moi. Nous sommes interconnectés, alors c'est comme un saut quantique en avant, qu'ils disent. Nous sommes très nombreux à venir en même temps, disons pour la même mission. Une orientation vers de nouvelles façons de faire qui n'ont pas été… Disons, les choses devaient être faites d'une certaine manière, mais ici rien ne s'est passé comme prévu. Alors il y a une réorientation pour que les choses soient remises dans le bon ordre de fonctionnement. Le cerveau humain n'a pas encore été entièrement connecté, il n'en est qu'à ses débuts. Comme s'il ne savait pas tout ce

qu'il est capable de faire, mais le cerveau peut faire beaucoup plus. C'est donc comme s'il y avait toute une flotte ou une légion de gens comme nous qui doivent revenir pour réorienter les gens.

D : Êtes-vous déjà venue sur Terre ? (Oui) *Vous savez donc comment c'est ici ?*

M : Oui, mais c'est toujours une surprise.

D : Vous ont-ils dit que vous pourriez vous souvenir de votre mission une fois ici ?

M : Ils m'ont dit de ne pas m'en inquiéter. Il va y avoir un débit minimal, mais ce n'est pas ce que j'ai constaté.

D : Ont-ils un moyen quelconque de vous aider une fois que vous êtes là, si vous rencontrez des problèmes ?

M : Oui. Nous ne sommes jamais réellement déconnectés, mais on semble l'être. Tout le monde est plus ou moins dans la même soupe, alors il faut s'entraider. On m'a dit que j'aurais des aides sur ma route.

D : Probablement que vous ne les reconnaitrez même pas, je suppose ?

M : Je suppose qu'eux non plus ne me reconnaitront pas. (D'un ton catégorique) Je ne veux pas y aller, un point c'est tout. C'est si beau ici… des cascades et de l'eau limpide.

D : Ont-ils une idée de combien de temps cela prendra avant que vous puissiez retourner là-bas ?

M : Ils disent que c'est quand j'aurais fini. Je sais que quoi qu'il arrive, ça va me sembler une éternité parce que c'est toujours le cas là-bas. (Très puérile)

D : Il n'est pas possible de discuter avec eux, pas vrai ?

M : J'ai essayé, mais ça ne me mène nulle part.

D : Et vous finirez par y retourner. J'ai entendu dire que quand vous y retournez, cela parait être juste le temps d'un clin d'œil. Vous ne réalisez même pas que vous êtes restée absente longtemps.

M : Oui, c'est l'air qu'ils m'ont chanté aussi. Mais j'y étais. C'est lourd et on n'a pas d'ailes. J'aime voler. (Nostalgique.) J'aime la liberté. Au stade où je vais entrer, je vais devoir repasser par tout le processus de la naissance et de l'enfance avec leurs écoles.

D : Du tout début.

M : Nous n'avons qu'à enseigner et ça n'a pas besoin d'être ainsi. Ce sera différent dans le futur. Une fois que nous aurons ramené tout le monde sur la bonne voie, alors on pourra se détendre. Il n'est plus nécessaire de rester coincé dans la gravité et la 3D. C'est le bon terme… 3D… Dimension ? Ce ne sera plus ainsi. Ce sera différent. Ils l'ont oublié. Ils seront différents quand les énergies auront changé. Nous allons tous aider à modifier l'énergie, et le cerveau sera entièrement câblé, pour qu'on puisse le supporter. Et être dans un endroit, se concentrer et penser ensuite être dans un autre endroit. Ils savent le faire, même maintenant. Ils ont juste oublié.

D : Vous voulez dire que dans le futur, ils n'auront pas à commencer en tant que bébé et à passer par tout le processus de l'enfance ?

M : Exact, parce que tout change, et il n'y aura pas de limites ; non, pas de limites, de frontières.

D : Vous voulez dire qu'ils auront simplement un corps adulte et le garderont ?

M : Oui, ou même pas de corps du tout. Il n'est *pas* nécessaire d'avoir un corps. Il s'agit juste d'étapes différentes ; ils se trimbalent dans ces gros costumes physiques et ils n'ont pas à faire ça. Beaucoup d'entre nous vont les aider à s'en souvenir. Mais pour y arriver, nous devons oublier. Vous voyez ce que je veux dire ? C'est si idiot.

D : Mais dans le futur, s'ils ont un corps physique, ils le garderont simplement ou quoi ?

M : Oui. L'énergie est la seule chose qui change. Elle devient de plus en plus légère et les gens pourront venir de différentes dimensions et se montrer ici. Ils n'auront plus à commencer en tant que bébés. Il y a aura des facilitateurs d'énergie au début pour aider.

D : Ainsi, dans le futur, il n'y aura plus de bébés ou de jeunes enfants ?

M : Il y en aura, si vous choisissez de vous incarner de cette manière, mais ce sera juste une option que vous pourrez choisir.

D : J'ai entendu dire qu'il existe certains êtres qui ne sont qu'énergie. (Oui) *Ils n'ont pas de corps du tout.*

M : Un genre de conscience qui ne meurt jamais. C'est simplement une conscience qui demeure.

D : Est-ce que tout le monde sur Terre passera à ce nouveau mode de fonctionnement ?

M : Les gens qui restent dans le physique vont changer, mais il y aura beaucoup de personnes qui ne resteront pas. Ce n'était pas leur truc cette fois, alors il y aura des gens qui vont s'en aller. Mais ensuite, les gens qui vont rester seront capables de se souvenir comment se servir du cerveau. Et ils seront correctement câblés.

D : Mais est-ce que toutes les personnes qui vivent maintenant sur Terre seront capables de faire cela ?

M : Toutes celles qui resteront le sont. Certaines plus rapidement que d'autres, mais vous serez nombreux à le pouvoir, parce que tout le cadre va changer. C'est comme si l'ordinateur ne reconnaissait plus le logiciel, si vous restez. Vous voyez ce que je veux dire ? Il n'acceptera plus l'ancien programme. Il faudra faire une mise à jour, sinon ça ne fonctionnera plus.

D : Je pensais aux gens qui sont très impliqués dans le karma et la négativité.

M : Ils vont finir par changer. Oh, mon Dieu, ils sont négatifs ! Ils sont si négatifs. C'est le jugement… noir, blanc… raison, tort… oui, non. Il y tant d'autres façons d'être.

D : Vous avez dit tout à l'heure que vous êtes supposés changer la négativité, oui ?

M : Oui, nous sommes censés travailler tous ensemble pour les éclairer. Changer la nature des vibrations sur la planète afin de permettre l'intégration complète du mécanisme humain tel qu'il devrait être. Comme il était avant. Je suppose de la manière qui est répandue ailleurs que sur cette planète.

D : Mais on dirait que certains d'entre eux vont avancer à différentes vitesses, différentes vibrations. Ils ne le feront pas tous en même temps.

M : Oui, ils ne le réaliseront pas tous.

D : Je trouve intéressant que vous soyez supposée être ici, mais que vous ne vous en réjouissiez pas vraiment. (Rire) *On dirait que vous avez un gros travail à faire.*

M : Oui. C'est vraiment un gros travail.

D : Ils ne vous demanderaient pas de le faire s'ils ne vous en pensaient pas capables.

M : (Doucement) Oui, je vais…

D : Ils sont sûrs que vous allez y arriver. Ce sont des règles stupides… Mais je crois que vous êtes capable de le faire et que vous le ferez bien.

Je l'ai fait s'éloigner de cette scène et ai appelé le SC. Au début, il y a eu une résistance de la part de l'esprit conscient de Mary qui essayait de prendre le contrôle. Le SC a dit qu'elle luttait pour ne pas le laisser entrer car elle avait peur. Je ne voyais pas ce qui pouvait l'effrayer après tout ce que nous avions déjà découvert et abordé. Finalement, Mary s'est détendue et a arrêté d'essayer de contrôler la séance, puis le SC a pu se présenter.

D : Nous avons pensé entrer dans des vies passées, mais à la place elle s'est retrouvée petite fille dans cette vie. Y avait-il une raison pour laquelle vous l'avez emmenée à ce moment ?

M : Elle en a fini du passé.

D : Vous m'avez souvent répété que nous n'avons plus besoin de nous intéresser au passé.

M : Non, plus maintenant.

D : Les choses changent, mais on dirait que Mary est venue ici-bas pour accomplir une mission très importante. Et les choses n'ont pas tourné comme elles l'auraient dû, n'est-ce pas ?

M : Ce n'est pas encore fini.

D : C'est vrai. Elle a dit qu'elle était censée s'y adapter, et aider contre la négativité ?

M : C'est vrai. C'est ce qu'elle et tous les autres sont supposés faire.

Il y a eu ensuite une longue discussion concernant les questions et conditions personnelles de Mary, en particulier avec sa famille. Elle l'avait influencée négativement pendant de longues années, et elle avait encore des difficultés à couper les liens qui les liaient à elle. Nous avons travaillé sur tout cela. Puis, nous sommes passés à ces problèmes

physiques (ils étaient nombreux, essentiellement dus à son environnement professionnel [les produits chimiques]).

D : Elle a subi de multiples dommages pendant qu'elle travaillait là, n'est-ce pas ?

M : Oui, elle a été très proche de la transition.

D : Oh, à ce point-là ? (Ô oui.) *Pourquoi est-ce que cela a dû aller aussi loin ?*

M : Elle n'a pas suivi les signaux, elle était habituée à avoir une énergie si abondante et à s'affairer de l'aube au crépuscule. Elle prenait cela pour comptant et ensuite elle a commencé à passer tellement de temps dans cet environnement : ce n'était pas seulement des services de six ou huit heures. Elle a fait beaucoup, beaucoup d'heures supplémentaires et était saturée de ces produits chimiques ; c'était donc aussi un point de sortie qu'elle aurait pu choisir. C'était une porte ouverte pour elle. Elle aurait pu s'en aller, et elle a choisi de ne pas le faire. Elle a compris depuis que c'était une porte ouverte et elle aurait aimé s'y engouffrer, et c'est devenu une source de dépression.

« Ils » ont commencé à travailler sur ses symptômes physiques très complexes. L'un d'entre eux, qui concernait son cerveau, était intéressant. « Elle sait qu'il a subi un certain recâblage, et dans une certaine mesure, cela était dû aux changements planétaires. Elle savait que si elle s'adressait à la médecine occidentale, elle aurait encore plus de problèmes. Et elle savait intuitivement que si elle pouvait simplement s'éloigner de ce qui le provoquait, le corps finirait par s'en remettre tout seul. »

D : Vous avez dit que le cerveau avait déjà été recâblé ?

Plusieurs fois le SC recâble le cerveau s'il pense que c'est nécessaire.

M : Oui. Ça devait être fait. Si quelqu'un était capable de faire le bon scan, il le verrait, et elle sait que si quelqu'un prenait les bonnes photos, ils pourraient les lire et le voir. Et elle a raison.

D : Vous voulez dire après les dommages (chimiques), vous êtes intervenu et l'avez recâblé ?

M : C’est tout à fait exact. Il ne fonctionne plus de la même manière maintenant.

D : Mais elle pense qu’elle a perdu quelques-unes de ses fonctions.

M : Eh bien, elle est différente de ce qu’elle était. Elle était plutôt bien réglée avant. Elle faisait sa méditation et ses exercices. Elle est très affutée, remarque les petites incohérences et a raison. Elle n'est plus ce qu'elle était, mais nous lui proposerons de l'aide et nous dirions qu'en suivant les voies de la guérison et de l'art, le cerveau aurait de toute façon changé... d'une autre manière. Elle se dit donc : « Je ne suis plus comme avant de travailler à l’usine. » La réponse que nous lui ferions serait : « Quoi que vous fassiez, vous ne le seriez plus, et votre fonctionnement se rapproche des 100%, même s’il est un peu différent d’avant. » Elle doit s’y habituer et ne pas le considérer comme négatif.

Son estomac et son système d'élimination ont également été durement touchés par les produits chimiques et elle transportait beaucoup de métaux lourds dans son organisme. « Nous voudrions aussi lui dire qu’elle a commencé un premier nettoyage avec des plantes. Ces derniers jours elle s’est trompée sur ce point. Et nous voudrions lui dire que nous continuerons à lui offrir intuitivement notre aide pour qu’elle sache quelles plantes choisir à l’avenir pour arranger les choses. Elle a ce sentiment de « personne ne m’a aidée. Je vais devoir m’en occuper toute seule. »

D : Elle n’a pas demandé votre aide, n’est-ce pas ? (Rire)

M : Mais elle a fait un acte de foi en venant ici vous voir.

D : Êtes-vous capable d’éliminer toutes ces toxines de son corps ?

M : Oui, elle pourrait constater des choses « peu agréables » dans les selles ces prochains jours, mais tout a une raison et n’est pas mauvais. Nous la débarrasserons de tout cela. Elle peut vouloir augmenter son apport en liquides, assurez-vous qu’il s’agisse d’eau de source. Elle sait aussi qu’elle devrait manger davantage de fruits et de légumes. Elle a remarqué qu’elle n’a plus besoin d’autant de viande qu’avant. Et c’est une bonne chose pour qu’elle continue à guérir. Elle a aussi adressé cette prière disant qu’elle aimerait arriver au point où elle ne mangerait plus de nourriture du tout. Et nous voulions simplement dire : « Un pas à la fois. » Elle n’en est pas encore là, et elle n’y sera

peut-être pas d'ici six mois. Mais c'est son but et nous dirions que c'est un objectif à sa portée.

D : Vous avez dit qu'elle remarquerait des choses en allant aux toilettes. Vous voulez dire comme une diarrhée ?

M : Elle pourrait avoir des selles plus sombres et la couleur de son urine pourrait se modifier, mais cela fait partie de l'élimination de toutes ces toxines.

Note : Pendant tout le temps que Mary avait passé dans mon cabinet, elle n'avait rien bu, même si je lui proposais toujours de l'eau. Après la séance, avant d'avoir dit quoi que ce soit, elle est allée dans la salle de bain. Quand elle est revenue, elle a dit : « Je pense que je vais accepter votre verre d'eau avec plaisir. Mon urine a une drôle de couleur. » Cela avait donc déjà commencé à prendre effet.

M : Nous aimerions qu'elle laisse la viande de côté ; deux fois par an ce sera probablement suffisant. Elle se remettra à 100%. Il va lui falloir un peu de temps pour rééquilibrer son régime et savoir de quoi elle doit se nourrir, et ce sera différent de ce que c'était.

Message du SC : Calmez-vous au sujet de l'argent. Nous l'entendons et comprenons ses inquiétudes. Elle ne va pas mourir de faim, sauf si « mourir » est la partie qui l'intéresse. Elle a juste du mal à réaliser les gros progrès qu'elle a déjà faits. Et elle pense que c'est beaucoup plus compliqué que ça. Elle a peur de ne pas être prête pour la nouvelle Terre mais, en un sens, elle l'est déjà.

D : Oui, elle est déjà là. Cela se passe maintenant.

M : Son association avec vous est très positive. (Elle avait suivi un de mes cours.) Elle peut faire le travail que vous enseignez. Nous l'aiderons dans les domaines de l'estime de soi et lui amènerons des clients avec lesquels elle aura de bons résultats afin qu'elle acquière de la confiance en soi. Elle pourra ainsi pratiquer, et elle rendra un « immense » service aux gens, parce que sa route a été rocailleuse. Elle se sent seule, mais elle ne l'est jamais… Personne ne l'est jamais.

CHAPITRE 9

VIE ÉQUILIBRÉE

Chelsea était un peu perdue quand elle est descendue du nuage. Elle s'est retrouvée dans un environnement non terrestre et étrange. Elle voyait un ciel orange, un sol orange et une forêt d'arbres violets sans feuilles. Au lieu d'avoir de l'écorce, ils étaient couverts d'une sorte de cuir lisse, mais avec des marques ressemblant aux pores de la peau. L'atmosphère profonde d'un orange sombre était lourde ; c'était un environnement presque gazeux. En traversant la forêt de ces arbres étranges, elle a senti qu'elle n'avait pas de corps. Cela ne la dérangeait pas, mais le calme sans vie de la scène, si. « Je me sens surtout déçue parce qu'il n'y pas grand-chose d'autre ici. Ça a l'air vide. » Après avoir déambulé aux alentours pendant un moment, elle a décidé qu'elle voulait trouver autre chose.

Je lui ai donc fait quitter la scène et l'ai déplacée en d'autres temps et lieu. Quand elle s'est arrêtée, elle s'est retrouvée cette fois, dans un environnement forestier vert avec des arbres normaux. Une scène de type terrestre normale. Elle vit qu'elle était un jeune Indien qui chassait le lapin pour aider à nourrir sa famille. Il a décrit sa vie avec sa famille dans un grand camp de tipis. En le faisant avancer dans sa vie, il était parvenu à l'âge où il était autorisé à se joindre aux autres hommes partant à la chasse à cheval. En plus de chasser le daim pour le village, il a annoncé qu'ils allaient aussi tuer des gens. « Il y a des colons dans notre secteur. Là où ils n'ont rien à faire, et nous allons nous en débarrasser. Ils ont construit une structure à cet endroit. Je ne savais pas qu'ils étaient là. Je pense que les autres le savaient. Je suis surpris que nous allions les tuer. Je me sens un peu perdu. Il y a des femmes et des enfants aussi. Mais les hommes disent qu'ils doivent y aller. Nous devons nous débarrasser d'eux, sinon d'autres vont venir, alors nous devons les tuer tous. »

Quand le massacre a commencé, il n'a pas vraiment voulu y prendre part, mais s'il n'aidait pas, il aurait été considéré comme un

lâche. Alors ils ont tué une famille et il a participé même si cela ne lui plaisait pas. Les hommes ont décidé de ne rien dire aux autres dans le village au sujet des intrus. Ils avaient peur qu'ils puissent être effrayés et paniquer. Alors ils ont décidé de le garder secret et n'ont parlé à personne de ce qui était arrivé quand ils sont retournés au village.

Mais cela n'avait pas arrangé la situation. Quand je l'ai déplacé plus loin vers un autre jour important, il a dit que d'autres étrangers étaient venus. Les hommes sentaient qu'ils n'avaient pas d'autre choix que de les tuer ; d'en tuer autant qu'ils pouvaient. « Quel autre choix avez-vous ? Allez-vous partir ? Pourquoi devriez-vous quitter votre foyer ? » Il n'était plus question de secret à présent. Tout le village était impliqué. Alors, je l'ai déplacé à nouveau dans le temps et il m'a dit qu'il avait été touché et allait mourir (il avait dans la vingtaine). La famille qu'ils avaient attaquée cette fois avait des armes, et il avait été touché à la poitrine. « Les autres se battent. Je suis déjà mort quand ils le remarquent. »

Maintenant qu'il était libéré de son corps, il se sentait léger et s'élevait en flottant vers les étoiles dans l'espace. C'était une sensation très paisible. Je l'ai interrogé sur la vie qu'il venait de quitter. « C'était triste d'avoir dû faire une chose que je ne voulais pas. Je pense que nous aurions pu apprendre à vivre tous ensemble, mais il n'y avait aucune confiance. – Tuer des enfants n'est pas une bonne chose ! – Parfois, vous devez faire des choses que vous ne voulez pas au bénéfice de l'intérêt général, même si vous n'êtes pas d'accord. C'est une leçon, mais je ne suis pas sûr que ce soit la bonne leçon. Il ne semblait pas y avoir d'autre option que de faire ce qui était demandé… en tout cas, pas si vous voulez faire partie de ce groupe. »

J'ai alors condensé le temps jusqu'au moment où il est arrivé quelque part au lieu de simplement flotter. « C'est blanc, c'est un endroit tout blanc, d'un blanc éclatant. Il y a une énergie, une présence, mais ce sont comme de multiples cellules d'énergie qui, maintenant, ne font qu'une. Cela fait partie d'une seule grande masse. Maintenant, vous devez regarder en arrière sur votre vie. C'est comme une revue. Vous traversez tout cela. »

D : Que pensez-vous pendant qu'ils vous le montrent ?

C : Oh, j'étais une bonne personne. Je n'ai pas vécu très longtemps, mais j'étais une bonne personne, pendant que j'étais là-bas. L'épisode du massacre n'était pas une très bonne partie. Même si je ne voulais pas le faire, je l'ai quand même fait.

D : Vous faisiez partie de cette culture. Parfois on ne peut pas se sortir de certaines situations.

C : Non, mais j'aurais pu être une influence. S'il s'était exprimé, peut-être qu'il aurait pu en changer le résultat. Au lieu de faire ce qu'attendait tout le monde, en se fondant dans la mentalité du groupe.

D : En suivant ce que tous pensaient ?

C : Exact, et en en assumant les responsabilités.

D : Après la revue de vie, que se passe-t-il ?

C : Eh bien, je dois y retourner. Je suppose que je vais me retrouver dans une situation où je vais me servir de mon discernement pour un résultat différent. Une situation qui ira à l'encontre d'une mentalité de groupe.

D : Devez-vous passer des accords avec d'autres personnes, ou cela fait-il partie de votre revue ?

C : Je sens simplement qu'il y a quelqu'un que j'ai tué. Que peut-être je n'aurais pas dû le tuer. Même si j'ai cru que c'était juste à ce moment-là, ce ne l'était pas. Je crois que j'ai passé un accord avec la personne que j'ai tuée. C'était un enfant… C'est une fille que j'ai tuée. Je dois revenir pour faire quelque chose de positif afin de remplacer le négatif. Je dois le faire pour cet autre individu en quelque sorte. On est en train de discuter de ce que nous allons faire. Ils cherchent où je devrais aller. J'en fais partie. Je dois affronter des situations où je suis capable de faire un mauvais choix, ou d'être différent de tous les autres et faire ce qui est juste. (Chelsea geignait.) Je serai soldat. Je ne pense pas que c'est ma décision. Je vais y retourner et serai un soldat parce que dans la même situation, je peux agir autrement.

D : Les soldats tuent eux aussi, pas vrai ?

C : Oui, c'est ce qu'ils font. Ce n'était pas un bon choix, mais c'est ce que j'ai fait.

D : Racontez-moi. Vous pouvez le voir sous forme condensée. Qu'est-il arrivé dans cette vie-là ?

C : Ils disent que c'est la Deuxième Guerre mondiale allemande. Ou est-ce la Première ? J'ai un bel uniforme. Je suis un jeune homme.

D : Étiez-vous d'accord pour vous engager dans l'armée ? (Oui) *Vouliez-vous aller combattre ?*

C : J'en suis fier. Parce que cela me rend important aux yeux de ma famille.

D : Vous n'étiez pas important avant ?

C : Je crois que c'est juste une orientation là maintenant. Je suis adulte. J'ai choisi ce que je voulais faire.

D : Et la guerre était en cours ?

C : Je ne suis pas en plein dedans. Je suis juste en uniforme.

Je lui ai fait condenser le temps pour découvrir ce qui s'était passé. Il était parti à la bataille durant la guerre, mais avait été blessé avant d'avoir pu tuer qui que ce soit. « La bataille vient juste de commencer. Je ne savais pas ce que je faisais. J'ai été blessé et ai été libéré. » Il avait été touché à la poitrine et au bras, et ça s'était infecté, alors il n'avait pas pu retourner à la guerre. Au lieu d'être content, cela lui a donné l'impression d'être un loser. « Parce que je n'ai presque rien fait avant de devoir repartir. » Il est rentré chez lui et sa mère prenait soin de lui. « Ma mère est contente, mais moi pas. Cela aurait été différent si j'avais pu aller un peu plus loin. »

D : Cela ne vous ennuierait pas de tuer des gens ?

C : C'est pour cela que je me suis engagé dans l'armée.

Après l'avoir déplacé plus loin dans cette vie, sa poitrine le faisait toujours souffrir. Il y avait de petits éclats d'obus qui y étaient restés. Il avait obtenu un travail dans une usine. « Je n'ai pas le choix. C'est ce que je dois faire maintenant. Ce n'est pas ce que j'aime faire, mais je dois le faire quand même. Pour vivre. » Il avait à présent une famille, alors il devait l'assumer.

Je l'ai ensuite fait avancer jusqu'au dernier jour de sa vie et il a vu qu'il mourait d'une crise cardiaque. « Je suis vieux. »

D : Avez-vous vécu longtemps ?

C : Relativement. Je suis dans la soixantaine. Ma santé s'est dégradée et je ne pouvais plus travailler. J'étais simplement épuisé de respirer et de fumer… Des douleurs à la poitrine. Cela faisait mal et il y avait trop de petits éclats d'obus à enlever. Je suis dans mon lit, j'ai du mal à respirer et des douleurs dans la poitrine. Je fais une crise cardiaque. Ma femme est là.

Je l'ai déplacé après le moment de la mort, une fois sorti de son corps. Je lui ai demandé ce qu'il avait appris de cette vie-là. « Je me suis laissé aller à la dépression. Et j'avais des œillères. J'ai choisi de m'apitoyer sur moi-même après la guerre… après avoir été blessé. Et j'ai laissé cela ruiner le reste de ma vie. J'ai choisi d'être contrarié par ça et je n'ai jamais été vraiment intéressé par quoi que ce soit. Tout cela était dans ma tête. J'aurais pu faire beaucoup mieux. J'aurais pu avoir une bien plus belle vie. »

D : Mais vous vous êtes laissé entrainer dans cette spirale ?

C : Oui, et on ne doit pas faire ça. J'ai gâché cette vie. Et ce n'est pas une chose à faire.

D : Vous ne pouvez pas vraiment voir ce que vous faites quand vous êtes en plein dedans.

C : Non. Pas avant qu'il ne soit trop tard.

D : Si vous aviez l'occasion de recommencer, que feriez-vous à votre avis ?

C : Je crois que j'aurais une attitude différente. Pour commencer, ne pas m'engager. Et même si je le faisais et que je devais partir, j'aimerais en tirer le meilleur parti et faire autre chose. On ne se plaint pas de ce qui a mal tourné. On ne peut rester obsédé par le passé. On ne fait qu'entrainer tous les autres autour de soi dans la même spirale. On ne peut pas laisser les choses nous abattre. On peut contrôler beaucoup de ce qui se passe dans notre tête.

Je l'ai ensuite fait avancer loin de la scène de mort et appelé le SC. La première question que je pose systématiquement est pourquoi ces vies ont été montrées. *« Vous avez choisi de lui montrer plusieurs vies. Je peux voir la continuité entre deux d'entre elles. Revenons au début. La première chose que vous avez choisie était l'endroit où il y avait des*

arbres violets et un environnement orange. Pourquoi avoir choisi celle-ci ? »

C : Il y a des vies dans d'autres formes que celles à quoi vous vous attendez. Elle devait savoir qu'il n'y avait pas que la vie humaine. Il existe un spectre complet de vies. Il ne s'agit pas toujours d'un être humain.

D : Un être humain n'est qu'une partie de l'évolution, n'est-ce pas ? (Oui) *Ensuite, vous lui avez montré la vie en tant qu'Indien qui devait tuer.*

C : Parce que parfois, vous devez faire des choses qui ne sont pas populaires si cela est dans l'intérêt de la communauté tout entière.

D : Parfois c'est la seule manière d'exister dans ces communautés ?

C : C'est exact. Alors parfois, vous devez mettre vos sentiments personnels de côté pour le bien de tous. Parfois, elle ne comprend pas vraiment cela. Il ne s'agit pas seulement de ce qu'elle veut faire. Il s'agit de savoir ce qui est mieux pour tout le monde.

D : Je peux voir comment celle-ci est connectée à la vie suivante où elle était soldat. Dans sa vie en tant qu'Indien, elle tuait et ne le voulait pas, mais dans la vie en tant que soldat elle a été blessée avant d'avoir eu une occasion de tuer.

C : Elle n'aurait pas dû laisser cela ruiner la manière dont elle a perçu le reste de sa vie. Elle aurait dû laisser ça derrière elle. Il s'agissait de tirer le meilleur parti de la vie qui lui restait à vivre, et de gérer n'importe quelle situation.

D : Au lieu de ça, elle s'est laissé couler.

C : Exact. Elle a gâché toute sa vie. La leçon est de prendre des situations défavorables et de ne pas les laisser dicter le reste de votre vie, mais de les transformer en quelque chose de différent. Vous pouvez choisir d'être une victime et de laisser arriver ce que vous ne voulez pas, et ne rien en faire, ou vous pouvez affronter la situation adverse, la surmonter et en faire quelque chose de positif.

Chelsea connaissait de nombreux problèmes physiques graves et était soignée pour une dépression. Elle n'aimait pas son travail de comptable et se sentait surmenée. Son mari buvait et elle se sentait

négligée. Elle s'était donc créé une situation similaire où elle s'était tournée vers le négatif au lieu de se concentrer sur le côté positif. Le SC a dit que la principale cause de ses problèmes était son désir d'échapper à la vie. Quand elle rentrait le soir du travail, elle se mettait dans sa chambre et passait tout son temps devant l'ordinateur, en particulier sur eBay où elle ne faisait qu'acheter et vendre. Elle a dit que ce n'était qu'un loisir innocent, mais le SC a dit qu'elle avait perdu le contrôle, et qu'elle éliminait tout ce qui était important dans sa vie. Une répétition de la dernière vie. Le SC a suggéré de se débarrasser de l'ordinateur pour rejoindre la vie. Mais je pense que ce sera très difficile pour elle. On lui a dit que si elle passait plus de temps avec son mari, leur mariage irait mieux et qu'il ne ressentirait pas le besoin de boire. Chelsea avait vraiment un gros travail à faire. Le SC lui fera des suggestions bonnes et valables, mais il revient toujours à l'individu de les accepter ou non. Parce que nous disposons du libre arbitre, ils ne peuvent jamais intervenir. Mais si nous sommes malins, nous les écouterons parce qu'eux peuvent voir l'image d'ensemble.

C : Vous devez avoir un équilibre dans tout. Elle peut s'engager dans le volontariat. Elle fera ainsi moins d'activités compulsives. Être un peu plus l'épouse de son mari. Elle peut l'aider dans sa situation. Il a suggéré de faire plus de balades et des choses qui l'aideraient à améliorer sa santé. Et si elle n'était pas si prise par l'ordinateur chaque soir, elle passerait peut-être du temps à faire cela et à l'aider aussi.

Message de départ : Vous devez mettre chaque chose en perspective et en équilibre. Le travail c'est bien, mais vous n'êtes pas responsable du résultat. Et vous devez cesser tous ces hobbys. Cela devient une distraction trop grande pour éviter la vie réelle. Vous pouvez aider votre mari. Elle n'a qu'à équilibrer le tout.

CHAPITRE 10

VOYAGE

C'est Linda qui fut choisie pour la démonstration de mon cours à Londres en 2008. Au cours de l'interview, Linda pleurait alors qu'elle racontait les évènements de sa vie. Elle avait subi tout ce qu'un être humain pouvait subir d'horrible venant d'un autre être humain. Elle a du mérite d'y avoir survécu. Une âme moins forte y aurait certainement succombé. Une enfance horrible, un mariage tout aussi horrible, puis elle a vu son mari lui prendre les enfants, alors qu'elle savait qu'il entretenait des relations incestueuses avec ses filles. Elle avait fini par tout perdre et avait le sentiment de n'avoir plus aucune raison de vivre. Elle pensait sérieusement au suicide. Elle disait que quand elle prenait la route pour rentrer après son travail, elle redoutait le trajet parce qu'elle savait que rien ne l'attendait chez elle. Je ne fus pas surprise lorsqu'elle m'annonça qu'on lui avait diagnostiqué une tumeur cancéreuse dans ses organes génitaux. Il était évident qu'elle éprouvait une grande colère. La classe a été très émue en entendant son histoire, et beaucoup d'entre eux ont eu du mal à le supporter. Mais ils devaient apprendre que la thérapie c'est pour ça : écouter sans jugement ni avis préconçu, afin de pouvoir aider le client. Je ne connaissais rien de sa vie avant de l'avoir choisie pour la démonstration devant la classe, mais il était évident qu'elle avait désespérément besoin d'aide.

Quand Linda est descendue du nuage, elle s'est retrouvée dans un paysage de sable brun. On ne voyait rien d'autre. Il faisait chaud et elle a vu avec étonnement qu'elle était un vieil homme pieds nus. Ses jambes étaient nues et velues, vieilles et brunes, et il portait un genre de tissu drapé autour de lui. « Mes bras sont vieux et mon corps semble vigoureux, mais vieux et usé, fatigué. Mes cheveux sont poivre et sel, et m'arrivent aux épaules. Je suis poilu de partout, mon visage est poilu et grossier. Même mes bras sont couverts de poils poivre et sel… (Abasourdie.) Je suis vieux ! » Il tenait quelque chose en main. « Je m'y cramponne. C'est une pierre. »

D : Pourquoi la tenez-vous si fermement ?

L : C'est ma ligne de vie. Elle me permet de me souvenir qui je suis. Elle me permet d'être connecté aux autres. Ainsi, je saurai toujours que je fais partie des autres.

D : À quoi ressemble cette pierre ?

L : Elle est grise et porte un symbole. Elle est gravée.

D : Quel est ce symbole ?

L : Il y a trois points, mais… ça s'enroule ainsi et là il y a trois points. (Elle faisait des gestes. C'était difficile à décrire.)

D : Comme une pyramide ?

L : Non. Ça s'enroule au sommet. C'est comme un mouvement perpétuel. Il y en a trois. L'intérieur est solide et les bouts s'enroulent.

D : Que représente le symbole ?

L : Mon appartenance. Ma connexion. Mon souvenir. Je la garde sur moi. Je regarde le symbole. Parce que je suis loin des autres et cela me connecte avec eux. Je peux me souvenir et je peux communiquer. C'est ma ligne de vie, et je la tiens dans ma main. Parfois je la porte sur ma poitrine.

D : D'où avez-vous eu la pierre ?

L : Des autres.

D : Parlez-moi des autres. Ça m'intéresse. Vous pouvez me faire confiance. C'est d'accord, n'est-ce pas ?

L : Oui. Les autres disent, oui. Les autres sont ma source… mon groupe… Je suis l'un des autres.

D : Où sont les autres ?

L : Ils sont ailleurs, éparpillés comme des graines ; nous sommes dans beaucoup d'endroits différents, et nous sommes connectés. Et le symbole c'est pour me rappeler ma connexion. Je vais dans des lieux, et parfois il est possible d'oublier que je ne suis pas de cet endroit. Je suis *avec* eux, mais n'en fais pas partie.

D : Et vous êtes sur Terre depuis longtemps ?

L : Oui, je vais et je viens. J'ai fait partie de l'assombrissement de la Terre et je fais partie de la dissipation de l'obscurité.

D : Est-ce ce que vous faites maintenant à cet endroit avec le sable ?

L : Je suis sur le sable, parce que c'est là où je peux trouver les autres, dans la solitude du sable.

D : Vous voulez dire que vous devez être loin des autres gens ?

L : Oui, et les autres se connectent avec moi, et j'ai mon symbole dans la main parce que je m'adresse aux autres. Et quand je suis parmi les gens, je le porte sur la poitrine. Oui, contre mon cœur, qui est là.

D : C'est donc ce qui explique la raison de la pierre, pour que vous n'oubliiez pas d'où vous êtes venu ? Vous souvenez-vous d'où vous êtes venu ?

L : La pierre sert à ouvrir les canaux pour que je puisse renvoyer mes données aux autres… Ce qui m'arrive dans la vie.

D : Vous avez dit que vous avez été envoyé pour effacer l'obscurité ?

L : Oui, pour soulager. Pour montrer l'issue hors de cette densité lourde. Je marche parmi eux et je les guide pour en sortir, alors je suis *parmi* eux, mais je ne suis *pas* eux. Je vois l'issue, je peux donc m'y diriger et je sens, je vis cette existence… (Se demandant si la tournure était correcte.) J'ai la vie qu'ils ont, et ensuite je leur montre l'issue.

D : Comment leur montrez-vous le chemin pour en sortir ?

L : En sachant comment ils se sentent, comment ils pensent, comment ils réagissent et en montrant une autre façon de traverser cela.

D : C'est difficile n'est-ce pas ? (Oui) *Comment faites-vous pour ne pas vous laisser piéger vous aussi ?*

L : J'ai beaucoup de mal, mais ensuite j'ai mon symbole qui me redonne mes esprits et qui m'alimente avec les impulsions venant des autres. Et les autres m'aident à m'élever au-dessus des évènements pour que, même si mon corps y est, mon essence soit supérieure.

D : C'est difficile de rester séparés parfois, pas vrai ? (Oui) *C'est pour cela que vous devez l'avoir, afin de ne pas oublier et risquer d'être piégé. Est-ce le terme exact ?*

L : Oui, parce que cela nous arrive parfois. Il faut un amour immense.

D : Et les autres font de même ?

L : Oui, et différemment, mais tous ont le même but.

D : Vous vous mêlez tous aux gens ?

L : Oui. Nous vivons dans la réalité des gens.

D : Et ils entrent tous dans des corps physiques ?

L : Non. Certains restent sous forme d'esprit parce qu'ils élèvent ceux d'entre nous qui s'aventurent dans le physique. Sans eux, ce serait impossible parce que nous nous perdrions. C'est pourquoi nous devons conserver le symbole.

D : Vous avez dit que vous aidiez les gens en étant simplement parmi eux et en partageant leur expérience ?

L : Oui, c'est une façon. D'abord, vous collectez leurs sentiments en vivant les expériences, pour créer ces sentiments et cette façon d'être. Puis, à travers ce chemin des autres, nous leur montrons un moyen d'en sortir, alors c'est très intentionnel pour ce qui est de plonger dans l'obscurité. D'abord plonger dans l'obscurité, et leur montrer au-delà pour qu'ils s'en détachent.

D : Le faites-vous en leur parlant ?

L : Non. Parfois, le langage est important, mais c'est plus une vibration. En étant simplement avec eux, et en ressentant l'impulsion de savoir quoi faire, et de quand le faire.

D : Ainsi, votre seule présence suffit ?

L : Oui, parce qu'à travers la présence, les autres choses se passent comme il le faut, à travers l'ouverture d'être avec la présence. Avec certains, cela pourra être par le langage ou le discours. Avec d'autres, cela pourrait être un regard. Avec d'autres, cela pourrait juste être l'amour en eux ; mais tous sentent la vibration et ça les apaise.

D : Allez-vous rester sur Terre pour une longue période à faire cela ?

L : Selon ce qui sera nécessaire.

D : Saurez-vous quand il est temps de partir ?

L : Oui, car on nous rappelle.

D : Vous savez où aller ?

L : On voyage simplement de lieu en lieu, selon le besoin. Nous sommes dirigés vers là où nous devons aller. Quel que soit le lieu ou l'époque.

D : Comment trouvez-vous votre nourriture et ce dont vous avez besoin ?

L : On prend toujours soin de nous. Tout est fourni et c'est ce que nous enseignons à d'autres, en sachant que nous sommes connectés et

que tout viendra en fonction du besoin, et qu'ainsi, il n'y a jamais à se soucier des provisions. Et parfois, nous manquons de provisions, comme en une occasion sur la planète où nous devions expérimenter comment d'autres se sentent avec ce manque.

D : Avez-vous toujours fait cela, ou avez-vous mené des vies normales ?

L : J'ai toujours fait cela.

D : Vous n'avez jamais vécu une vie comme les autres que vous aidez ?

L : Je les ai vécues, mais dans le but d'aider. C'est l'apprentissage, la compréhension, la prise en charge de la vibration de la Terre. Parce que nous avons formé la vie sur la planète, et nous veillons sur cette vie, la guidons, la vivons et la transportons.

D : Accumulez-vous du karma ?

L : Oui, c'est obligé pour avoir une compréhension complète, et parfois nous sommes envoyés au secours de l'un des nôtres. Parfois aussi, nous devons leur permettre d'agir comme ils le sentent.

D : Je me suis dit que peut-être vous n'auriez pas de karma, pour ne pas être impliqués.

L : Sans karma, nous ne comprenons pas pleinement ce qu'est la Terre. Le karma est très utile à la planète.

D : Mais vous ne voulez pas y rester. (Non) *Mais parfois vous êtes envoyés au secours de l'un des vôtres ?* (Oui) *Pourquoi cela arrive-t-il ?*

L : Parce que, parfois, nous oublions pourquoi nous sommes là, et tombons plus bas dans l'obscurité, c'est pour cela que ma pierre est mon rappel visuel.

D : Que se passe-t-il si quelqu'un oublie et que vous avez peur qu'il se perde ?

L : En considérant l'univers, il n'y a pas de perte, et s'ils y passent plus de temps, et bien qu'il en soit ainsi. Parce qu'en chacun de nous, l'information est toujours renvoyée, alors même si quelqu'un est ici à de très, très nombreuses reprises et dans des tas de capacités, ces informations sont toujours renvoyées.

D : Vous avez dit que parfois vous veniez aider l'un des vôtres.

L : Souvent, nous venons les secouer pour les réveiller. Parfois, ceux d'entre nous qui sont dans le royaume physique sont envoyés pour

déclencher le souvenir d'un autre, et quelquefois nous réussissons et d'autres fois non. C'est très difficile parfois, quand vous vivez la densité, de se souvenir de la connexion.

Il était évident que la vie de ce vieillard s'était passée à faire cela, alors je n'ai pas trouvé utile de le déplacer vers un jour important. En outre, il s'agissait d'une démonstration pour un cours, alors je savais que je ne pourrais pas y passer autant de temps que je l'aurais fait lors d'une séance privée. Je l'ai donc déplacé au dernier jour de sa vie et lui ai demandé ce qui se passait. Il s'est vu couché sur une pierre, une dalle, entouré par de nombreuses personnes qui le regardaient. Le corps mourait parce qu'il était très âgé. « Ma barbe est très grise maintenant et blanche. Tout est blanc. »

D : Avez-vous simplement décidé qu'il était temps de partir ?

L : On me rappelle.

D : Qu'en pensez-vous ?

L : Je ressens de la joie… Je suis heureux. J'ai hâte de retrouver ma liberté. Les autres viennent pour moi. Je sens qu'ils me tiennent… me soulèvent et je glisse simplement hors de mon corps… C'est une mort paisible. C'est un bon départ. C'est la liberté. Je ne suis plus confiné dans les limites restrictives du corps. Je me sens plus léger. Je rentre chez moi.

Sa voix était remplie d'une joie immense. Elle était ravie de quitter le physique et de rentrer chez elle. « Ils me saluent. Je sens l'amour. »

D : Avançons jusqu'au moment où il est temps de repartir. Quelqu'un vous aide-t-il à prendre la décision ?

L : Oui. On me montre différents corps et je choisis un homme, et ils me disent « non, non, non, une femme ».

D : Ils veulent que vous soyez une femme la prochaine fois ? (Oui) *Vous montrent-ils quel genre de vie ce sera ?*

L : Je ris parce que je pense que c'est facile. (Nonchalamment) Après avoir été un homme, il est facile d'être une femme. Ils rient aussi. Ils disent « nous verrons bien ! »

D : Vous disent-ils quelque chose au sujet de ce qui va se passer ?

L : Oui. Ils ont l'air un peu arrogants.

D : Que voulez-vous dire ?

L : Je suis en pleine capacité. Je suis confiant. Ils me disent qu'en raison de mon arrogance et de mon assurance, si je choisis un corps masculin à cette époque, j'aurai beaucoup de mal et je serai trop obstiné. Alors, ils disent que non, je serai une femme parce qu'en tant que femme, j'aurai plus de pouvoir intérieur… des capacités de pouvoir intérieur, des capacités intérieures pour rester connectée avec eux.

D : Ils ne veulent pas que vous vous perdiez, pas vrai ?

L : Non, parce qu'autrement je manquerais le but.

D : Êtes-vous conscient que vous parlez au travers d'un corps humain quand vous vous adressez à moi ? (Oui) *Ceci est-il le corps que vous avez choisi et que nous appelons Linda ?*

L : Oui, mais il y a une déconnexion avec ce corps. Il y a une scission dans le corps. Il y a le corps – la Linda physique – et il y a l'essence des autres au travers de toute la vie de Linda, alors ce n'était pas complètement physique. Il y a eu un va-et-vient hors du corps, mais ceci était prévu pour permettre au corps de survivre à cette existence. Si je n'avais été autorisée qu'à être le corps physique, je n'aurais pas pu rester intacte.

Il y a eu des cas similaires évoqués dans les autres tomes des *Arcanes de l'Univers.* Parfois, l'esprit endosse trop d'épreuves et les conditions de vie dépassent ce que la personne peut supporter. Dans ces cas, un autre aspect est autorisé à venir et à en assumer les responsabilités (notamment en ce qui concerne les relations karmiques avec des tiers). Parfois, l'aspect original et le nouveau échangent leur place tout au long des épisodes traumatisants de la vie. (Cf. les autres tomes des *Arcanes de l'Univers* pour les explications au sujet des fragments et des facettes de l'âme originelle.)

D : Voulez-vous répondre aux questions, ou devons-nous faire intervenir le subconscient ? Qu'en pensez-vous ? Pouvez-vous continuer à me raconter ce qui se passe ?

L : Oui, je peux faire cela.

D : C'est ce que je me suis dit. Mais elle a choisi cette vie, pas vrai ?

L : Absolument.

D : Était-elle censée être aussi dure ?

L : Oui, et cela aurait même pu être pire.

D : Ah bon ? (Oui) *Cela me paraissait déjà plutôt horrible d'après ce qu'elle m'a raconté.*

L : Oui. Elle a décidé d'expérimenter tout cela, afin de ne plus avoir à revenir.

À l'écouter, j'avais l'impression qu'elle avait vraiment rempli son bol à ras bord, et que cette lourde charge aurait brisé une personne ordinaire. Ainsi, Linda était loin d'être ordinaire. Elle était un être humain exceptionnel, capable de gérer tout ce qui lui était arrivé. Nous avons parlé de certaines de ses relations familiales, et on lui a révélé de nombreuses situations karmiques qu'elle était en train de résoudre. « Dans chaque vie sur la planète, les objectifs étaient les mêmes. C'est la raison pour laquelle elle y a survécu, et c'est ainsi qu'elle a survécu là où d'autres ne l'auraient pas pu. Il est temps à présent de se libérer de la culpabilité de ce qu'elle a amené avec elle sur le plan terrestre dans les premiers stades, parce que ceci était prédestiné. Cela faisait partie du plan. Et nous saluons sa détermination à se doter des ressources nécessaires pour le travail à venir, afin que tout ne soit pas perdu. »

D : Quel est son but ? Que voulez-vous qu'elle fasse à présent ?

L : Son but est d'aider la planète à alléger la lourde charge qui pèse sur elle. Son but est d'élever les vibrations des autres et de la planète. Son but est aussi de voir pourquoi elle a vécu ces expériences, parce que son corps, comme vous le savez, est le même que la Terre. Son corps est comme un transformateur et elle absorbe donc la négativité, et la transforme en pureté. Elle doit incarner la Terre pour être capable de la changer. Maintenant, elle peut le faire sans réfléchir. Elle doit accepter de ne plus porter le cilice.

C'est une référence biblique. C'était un vêtement – ou sous-vêtement – en tissu grossier fait en laine de chèvre. C'était très inconfortable et était porté comme instrument de pénitence ou de mortification.

D : Que voulez-vous qu'elle fasse pour aider les gens ?

L : Respirer… Permettre le flux respiratoire parce que, comme vous le savez, – et nous savons que vous le savez – la respiration est la

connexion avec la Source. Elle doit donc cesser de retenir la respiration et aider les autres car, comme vous le savez, retenir la respiration est le piège de la peur. Elle doit donc aider à libérer le traumatisme, la peur et la douleur. Elle est ici pour aider la planète à respirer. Et comme les gens pensent avec une conscience, elle doit entrer en relation avec eux à travers la conscience et changer cela. Comprenez-vous ?

D : Y a-t-il une chose en particulier sur laquelle vous voulez qu'elle se concentre ?

L : Nous voulons qu'elle se concentre sur elle-même. Nous voulons qu'elle se focalise sur ce qu'elle est intérieurement. Elle passe trop de temps à regarder à l'extérieur. Elle se considère sans importance et se focalise sur l'importance à l'extérieur. Et nous aimerions lui dire que cela commence à l'intérieur. Et de l'intérieur, il n'y a rien à faire, parce que ce qui est à l'extérieur est comme ce qui est à l'intérieur. Elle n'a donc pas à chercher activement, car lorsqu'elle passe à ce mode de pensée actif, elle se retrouve coincée dans le conscient, et ensuite elle retombe dans le corps.

D : Elle est piégée dans le karma, la famille et ainsi de suite.

L : Par conséquent, quand elle se lèvera de ce lit, elle aura laissé derrière elle la nécessité de faire quelque chose. Elle n'a qu'à *être*. Elle a remarqué cette expansion en elle et cette chaleur qui monte, et elle essaie de la retenir. Alors, elle éclate pour sortir. Elle porte en son sein le nouveau, le possible, et elle doit donner naissance à ça. Sinon, elle va découvrir que cette poche va commencer à éclater là où se trouve cette grosseur. (La tumeur cancéreuse que les médecins avaient découverte.) Comprenez-vous ?

D : Oui. L'énergie veut se libérer. Elle veut sortir et créer. Cela est parfaitement logique.

L : Et elle doit bénir ses enfants et son ex-mari parce qu'ils ont contribué à la création de sa raison d'être.

D : Même si c'était douloureux.

L : Une illusion. C'est un jeu, oui ?

D : Nous vivons dans une illusion. Nous sommes piégés dans une illusion, et elle semble très, très réelle.

L : Une fois qu'on rentre dans le corps physique, on oublie. Et dans la vie où elle portait ce symbole (la pierre), c'était pour visualiser et lui

rappeler son but. C'est très facile, quand vous entrez dans cette énergie dense, d'oublier.

D : Elle peut réaliser maintenant que toute la peine qu'elle a eue avait un but, et elle n'a pas besoin de la retenir. (Exact) *Elle peut se servir de ces expériences pour aider d'autres gens. Est-ce une bonne idée ?*

L : Absolument ! Sinon, comment aurait-elle appris pourquoi les gens sont comme ils sont ? Et nous vous disons que beaucoup sur cette planète sont issus de l'abus. Vous le découvrirez à cette époque et en ce lieu, que la plupart de ceux qui sont utiles pour cette planète ont choisi des contextes dysfonctionnels, parce qu'ils expriment ce qu'ils ont à vivre. Et une fois qu'ils ont trouvé le moyen de s'en sortir ou qu'ils voient l'issue, il est très facile d'aider les autres à le faire. C'est pourquoi elle a dit, lorsqu'elle était au sommet de la montagne et qu'elle essayait d'entrainer les autres : « Vous ne pouvez pas élever les autres. Vous acceptez simplement d'être avec eux, et la vibration du non-dit est ce qui élève, donne et crée pour eux un environnement sûr pour pouvoir être finalement déplacés. » Et comme elle est dans cet état d'être, nous travaillons à travers elle pour accéder aux autres.

D : Pensez-vous qu'elle a perdu de vue l'objectif quand elle est arrivée ?

L : Oui et non. Tout au long de sa vie, elle a reçu des enseignements et des réminiscences internes, mais dans le physique, elle a dû gérer beaucoup de choses, et elle le sait. Mais les seules fois où elle est réellement physiquement dans le corps, c'est quand elle ressent une activité ou une douleur physique, et sa douleur a donc été augmentée pour la maintenir dans son corps. Parce que quand elle ressent la douleur, elle est physiquement consciente.

D : Une chose que vous voulez qu'elle fasse est de libérer ces personnes de sa vie. (Oui) *Elle ne peut rien faire au sujet de son mari et de ses enfants. Ce n'est plus son affaire, pas vrai ?*

L : (Joyeusement) Et elle communie quotidiennement avec eux de l'autre côté.

D : Elle ne les a donc pas perdus. Ils communiquent simplement d'une autre manière.

L : Nous allons faire un certain travail de recâblage du cerveau pour l'ajuster à cela. Recâbler différemment et reconnecter certaines choses qui ont été déconnectées pour une raison.

D : Sentira-t-elle une différence ?

L : Oh ! *Vous* sentirez la différence. (Rire) Vous le verrez dans ses yeux et le sentirez quand elle se lèvera.

D : L'essentiel, et je sais que vous serez d'accord avec moi… ne jamais nuire à la personne… toujours avec amour.

L : C'est le serment qu'elle a mentionné par écrit, d'apporter dans le souvenir physique : jamais aucun mal. Vous voyez, avec ses conditions de vie, elle aurait pu être blessée, mais elle savait … Pas de mal. Elle a simplement tout absorbé, mais elle l'a transformé aux bons endroits.

D : Pouvez-vous nous dire comment vous recâblez le cerveau ? Je suis toujours intéressée.

L : Si vous pensez aux voies où sont mis des blocs, par exemple, dans certaines rues. Ils la bloquent et la rendent à sens unique. Nous libérons ces blocs pour en faire des voies à double sens. Et nous recâblons aussi les zones qui sont effilochées. Nous les réparons. Et nous libérons toutes les voies uniques, et rétablissons la pleine capacité. Et nous travaillons en particulier dans la nuque. La douleur qu'elle ressent dans sa nuque et sur les épaules. Elle pense que c'est lié à la souplesse, mais nous dirions plutôt que cela a été bloqué pour permettre aux expériences d'arriver. Et ainsi c'est comme une accumulation d'énergie, et nous ouvrons donc ces chemins. Dans la connexion qui se fait dans la nuque, nous recâblons vers le centre pour rouvrir la couronne et rouvrir le front.

D : Le troisième œil ?

L : Oui, et elle n'a plus à douter d'elle-même et à chercher à l'extérieur, mais elle sera libre de regarder partout. Nous étirons entre les omoplates car tout a été compacté. Et c'est là où elle trouve une distorsion dans le dos parce que tout a été compacté, et tout ce qui aurait dû s'exprimer à l'extérieur a été bloqué à l'intérieur.

D : Qu'en est-il de la grosseur sous son sein ?

L : C'est une accumulation d'énergie, qui dit : « Fais attention ! » Voyez, elle s'est déconnectée de son corps. Elle a renié son corps et

donc nous lui redonnons un corps sûr. Un endroit aimant où être.

Le SC a ensuite décrit la manière dont il allait éliminer la grosseur. « Nous allons la faire fondre. Et la faire revenir à l'état de santé normal, et l'énergie qu'elle a accumulée sera relâchée. » Ils m'ont dit à maintes reprises, quand je travaillais sur des cas similaires, qu'ils dissolvaient ou absorbaient les tumeurs ou les grosseurs, et leur permettaient de s'éliminer de manière sûre du corps. Ils ont affirmé que c'était leur façon de faire. « Quand elle fond, elle repart d'où elle est venue. Et absorber est un bon terme. Nous suggérons qu'elle fasse un jeûne pour permettre à la désintoxication de ce qui a été fondu de s'écouler. »

D : Par jeûner, vous voulez dire que vous ne voulez pas qu'elle mange pendant un certain temps ?

L : Non. Des jus de fruits… Des fruits… Beaucoup d'eau.

D : Pendant combien de temps ?

L : Cinq jours.

D : Cinq jours d'un jeûne à base de fruits, je suppose que c'est ce que vous diriez.

L : Oui. Cela va déplacer ce que nous avons brisé, et une partie de la transpiration qu'elle ressent est de la chaleur à travers chaque pore alors que le corps essaie de la libérer. Il y a eu une résistance entre elle et son corps. Elle remarquera immédiatement une différence.

D : Qu'en est-il de la zone de l'abdomen ? Elle avait une enflure à cet endroit.

L : Oui. Elle utilise le mot « enceinte ». (Elle a dit qu'elle se sentait comme et ressemblait à quand elle était enceinte.) On pourrait dire qu'elle est enceinte d'énergie. Et c'est ce dont se sert son corps pour attirer son attention sur le fait de donner à l'extérieur au lieu de ne pas s'en croire capable. Elle s'est enfermée dans une bataille entre ses enfants et elle. Et elle verra que si elle lâche véritablement prise, elle libèrera ses enfants, leur permettant de venir à elle. Parce que pour chaque chose on reçoit un présent en retour. Nous ne travaillons jamais avec quiconque pour dire « eh bien, vous allez souffrir pour souffrir ». Non. C'est comme le diamant qui se crée par le feu. Il y a un cadeau à l'intérieur, elle a donc en fait retardé le processus en créant l'énergie pour les éloigner d'elle. Maintenant, ils seront libres de revenir, et elle

sera libre d'être soulagée. Ce berceau de l'utérus, elle l'a porté et ressenti profondément, mais cela est antérieur à cette vie. Cela représente des éons et des éons de culpabilité qui lui pèse. Nous voulons que cet être réalise qu'en faisant partie de la formation de la planète, et en voyant ce qui se passe, ceci est prédestiné. Il n'est pas nécessaire qu'elle porte le poids de la culpabilité pour une chose qu'elle a faite, car comme vous le savez, ce n'est qu'un jeu.

D : C'est ce que je dis aux gens, c'est un jeu. J'ai parlé à des gens qui ont dit qu'ils étaient ici pour la formation de la Terre. Est-elle l'une d'entre eux également ? (Oui) *Elle est donc là depuis très longtemps.*

L : Oui. Elle vient des êtres avec les cyclopes… avec un œil.

D : Au tout début de la Terre ? (Oui) *Ce n'était donc pas une légende, ils ont réellement existé ?*

L : Oui. Ils étaient très réels et elle porte cette menace de culpabilité qui se propage lorsqu'elle est dans le corps physique.

D : Pourquoi y avait-il de la culpabilité associée aux cyclopes ?

L : Regardez la planète. Regardez les maladies. Regardez les douleurs de la Mère. Oui, mais cela a un but. Elle est, par conséquent, prise dans cette dualité de sentir sa grandeur et son humilité à la fois.

D : Nous avons toujours cru que les cyclopes étaient des contes de fées.

L : Ah bon ?

D : Mais on m'a dit que chaque légende repose sur un fond de vérité.

L : Le corps ressent la chaleur et la chaleur essaie d'attirer son attention… pour qu'elle fasse attention au corps auquel nous parlons… Écoutez, écoutez, écoutez !

D : Eh bien, elle avait une autre question. Trouvera-t-elle un partenaire ?

L : Oui. Elle doit d'abord devenir son propre partenaire. Faire la balance entre la gauche et la droite. (Rire) Parce que maintenant, elle a l'impression de chercher quelqu'un d'autre pour le faire à sa place. Sinon, elle sera reprise par… Vous devez voir par vous-même… fusionner. (Très fermement.) Regardez à l'intérieur ! Vous comprenez ? Nous lui disons de tourner son regard vers l'intérieur… Entrelacez cet ADN… Mélangez la gauche et la droite. Trouvez votre unité en vous-

même. Puis, attirez l'être, car alors vous attirerez quelqu'un que vous n'avez pas besoin de réparer. Il est temps. Nous avons du travail pour elle. Et tant qu'elle se cache d'elle-même… rien ne se fera. Elle se verra changer elle-même par sauts et par bonds. Vous comprenez les sauts et les bonds, ils seront la liberté de mouvement qu'elle a empêchée. Nous vous remercions avec une grande joie et vous bénissons.

D : Vous avez fini de travailler sur le corps ?

L : Oui, et nous allons continuer les prochains jours pendant son sommeil. Nous nous sommes d'abord occupés du cerveau pour qu'elle ne puisse pas faire échouer son propre but par sa conscience. Nous avons changé sa conscience.

D : Et vous voulez qu'elle fasse la cure de jus de fruits pour éliminer tout cela de son organisme ?

L : Absolument. Et vous voyez, elle savait que quelque chose allait se passer, alors la nuit dernière, elle a mangé un tas de choses qu'elle n'était pas autorisée à manger. *(La classe a éclaté de rire.)*

D : Mais vous prendrez soin de son corps à partir de maintenant ?

L : Absolument. C'est un corps que nous aimons ; nous travaillons au travers de lui. Elle retient le travail.

J'ai expliqué que d'après la voix, je reconnaissais que je parlais à la partie d'elle que je connaissais bien. J'ai aussi expliqué que j'essayais de montrer à d'autres personnes comment « les » contacter.

L : Ils viennent à vous, mais nous leur disons : « Vous avez déjà en vous ce qu'a Dolores. Il suffit juste de l'accepter. » Et ceux qui sont inquiets au sujet du cours avancé, hummm. *(La classe a ri.)* Nous allons vous avancer ! Nous allons les aider !

Message de départ : L'amour que vous cherchez est en vous, et nous vous arrosons constamment d'amour. Ouvrez votre cœur pour le ressentir. Ne pensez pas que l'amour doit venir des êtres et des enfants. L'amour vrai vient de la Source, et l'amour vrai est déversé sur Terre à travers vous. Ne cherchez pas plus loin. Ressentez en vous-même et sachez que nous sommes toujours là avec vous. Vous n'êtes jamais seuls… Jamais. Nous nous inclinons devant votre grandeur. Nous nous inclinons devant votre dévouement. Nous vous élevons, alors ne

montrez pas de chagrin. Il n'y a rien de tel. (Très tendrement) Nous vous aimons.

D : Est-ce tout ce que vous voulez dire ?

L : Oh ? Avons-nous encore du temps ? (Rire) Nous dirons que nous vous aimons tous et que tout ce qui est dans cet espace et ce temps est destiné… Oui… Vous êtes tous appelés à avancer en ce moment parce que tout est pour vous aussi. Alors, partez en sachant qu'en vous levant de votre siège, vous avez laissé derrière vous ce avec quoi vous vous êtes installés, et ne vous posez même pas la question. Acceptez simplement qu'il en soit ainsi et nous vous verrons dans votre sommeil.

La vie de Linda a changé de manière radicale dès que la séance fut achevée. Déjà sur le chemin du retour, elle s'est sentie heureuse. Avant, elle redoutait de rentrer dans une maison vide. Puis elle s'est dit : « Oh oui, mon cerveau a été recâblé ! »

CHAPITRE 11

ACCUMULATEUR D'INFORMATION

Cathy est entrée dans la scène et a essayé de décrire un étrange environnement. « Je vois des formations lisses sur le sol. Cela ressemble à des rochers, mais ça n'en est pas. Je ne sais pas comment dire. Je n'ai pas de nom pour eux. C'est comme un gros rocher rond. Je peux sentir qu'il est glissant ou brillant. Il n'a pas d'arêtes et n'est pas grossier. C'est très lisse et a plusieurs couches, ce n'est pas d'une seule pièce. Il y a plusieurs pièces. Elles sont composites. Je ne suis pas encore allée voir le reste de l'endroit. Je sens qu'il y a beaucoup plus que ce que je peux voir. » Elle a ensuite vu un bâtiment, une ville au loin. « Les toits sont pointus comme des glaçons, mais ils pointent vers le haut et vont aussi dans tous les sens. Certains d'entre eux sont plats et ressemblent à de la glace. »

D : Cette couleur ?

C : Non, c'est transparent. Ils sont gris et blanc d'aspect, mais de loin, cela ressemble à de la glace. C'est un gros amas de grands immeubles. Ils sont étranges parce qu'ils vont sur le côté, puis au milieu ils s'étendent aussi vers le haut. Des pointes vers le haut et des pointes latérales, irrégulières. D'étranges bâtiments. De loin, c'est bizarre parce que c'est au milieu de nulle part, dans cet espace désert, où il n'y a rien d'autre. La ville semble s'appuyer sur une colline, contre le flanc d'une colline bien plus grande.

L'image d'ensemble c'est que les bâtiments semblent ne suivre aucun modèle. C'est si irrégulier. Comme un escalier peut être ici ou là. Quand on l'a construite, c'est comme ça qu'on a construit les bâtiments. Ce n'est pas organisé. Peut-être que c'est comme ça qu'ils s'organisent. Je ne sais pas. Vous ne savez pas à quoi vous attendre quand vous regardez d'un côté du bâtiment parce que c'est tout autre que ce à quoi on s'attend.

Elle n'était pas sûre de savoir si elle vivait dans cette ville ou non. C'était très étrange et peu familier. Elle a cependant accepté d'y entrer et de l'explorer. « Je dois passer par l'entrée principale vers la ville d'abord, car vous devez passer par un certain accès pour pouvoir y entrer. Une fois entré, cela ressemble à une ville, mais c'est vide. Il y a des rues et elles sont faites du même matériel de glace. Je ressens l'envie de monter dans cette tour. Je dis une tour, parce qu'il y a un escalier en spirale où vous pouvez gravir les marches, de plus en plus haut. Je suppose que chacun a sa propre tour où il peut monter. Le haut est ouvert, et je peux voir très, très loin. Au sommet de la tour, ce n'est pas une pièce. C'est ouvert. C'est un lieu d'observation qui sert à observer des endroits très éloignés. »

D : Ce n'est pas un endroit où on vit ? C'est un endroit où on observe ? (Oui) *Que voyez-vous quand vous regardez ?*

C : Je ne vois encore rien. Je connais le but de ce poste d'observation, parce que vous pouvez voir tout ce que vous voulez. Il y a autre chose, c'est que vous pouvez contrôler ou commander pour voir. On ne voit pas un lieu par hasard. Vous devez vous ajuster pour voir un endroit en particulier.

D : Cela se fait-il avec un mécanisme quelconque ?

C : Je ne vois rien de mécanique. Je pense qu'ils l'ont fait avec une technologie différente, l'esprit ou une chose que je ne peux pas décrire, ou alors elle n'est pas là. Quand je dis mécanique, je n'ai pas de mot pour le décrire. Dans notre monde, les gens diraient que c'est une machine, mais en réalité ce n'en est pas une. C'est un genre de méthode ou de technologie que vous pouvez utiliser.

D : Avec l'esprit ?

C : Oui. Vous décidez simplement. Vous y pensez simplement. Mais pour une certaine raison, vous devez être ici pour aller voir les choses. Vous n'y allez pas physiquement, mais vous pouvez tout voir, et savoir tout ce qu'il s'y passe. Cela envoie une partie de vous... votre esprit y va. Ou votre conscience tout entière y sera et vous pouvez tout sentir là-bas. Ensuite, vous pouvez revenir. (Quelque chose ressemblant à un portail ou probablement une fenêtre.) Vous collectez des informations et vous les stockez. Tout est enregistré. Tout est stocké dans la tour où ils

collectent les informations. Ils les stockent là où ils les reçoivent en premier lieu. Et je pense qu'ils peuvent les mettre ailleurs après avoir fait la collecte de toutes les tours et de toutes les autres informations. Ensuite, ils les réunissent dans un autre endroit. Tout est stocké.

D : Est-ce que tous les gens de la ville font ça ?

C : Je ne sais pas encore. Voyons. Il y a d'autres gens qui le font aussi. Je quitte cet endroit. Je ne reste pas tout le temps. Je ne suis pas venue dans cette ville depuis très, très longtemps, alors je ne m'en souviens pas beaucoup.

D : Devez-vous manger ? Consommer de la nourriture ?

C : Non, je ne consomme pas de nourriture.

D : Qu'est-ce qui vous maintient en vie ?

C : Je ne fais rien. C'est l'air. Tout est dans l'atmosphère. Je suis sustentée ici. Je ne pense même pas à manger.

D : C'est donc une existence facile, pas vrai ? (Oui) *Que faites-vous la plupart de votre temps ?*

C : J'aime aller à la tour pour observer. C'est l'une de mes occupations favorites, et quand je ne suis pas en train de faire ça, je m'en vais jouer ailleurs. Je peux aller partout. Je peux aller sur différentes planètes très loin.

D : Comment voyagez-vous vers les autres planètes ?

C : J'y vais. Je pense que je veux aller quelque part et j'y suis.

D : Vous n'êtes pas obligée d'emprunter un vaisseau par exemple ? (Non, non.) *Mais votre corps est physique, n'est-ce pas ?*

C : Non, quand je fais cela, je ne suis pas physique. Quand je voyage, je n'ai pas ce corps.

D : À quoi ressemblez-vous quand vous voyagez ?

C : Cela ressemble à de l'énergie sans que je puisse l'expliquer. C'est comme un courant. Comme quand il y a de l'électricité dans l'eau : vous pouvez la sentir, mais pas la voir. Je voyage de cette façon. J'y vais, c'est tout.

D : Qu'arrive-t-il ensuite quand vous arrivez à l'endroit où vous voulez aller ? Avez-vous besoin d'un corps physique dans ces lieux ?

C : Si je le veux. Si je veux rester. Cela dépend de ce que je veux faire. Si je veux juste rester et observer, je n'ai pas besoin d'un corps. Si je décide de rester, je peux avoir un corps si je le décide.

D : Si vous voulez rester pendant un moment et participer ?

C : Oui, si je le décide.

D : Alors, comment vous procurez-vous un corps si vous décidez d'en avoir un ? Comment passez-vous d'une forme à une autre ?

C : Il faut rester longtemps dans un endroit pour avoir un corps, parce que vous devez passer par de très nombreuses formes de vie. Ensuite, vous passez par des corps multiples. Vous choisissez un corps, mais ce n'est pas le seul corps que vous avez. Ce que je veux dire, c'est que si vous choisissez de rester dans un lieu, vous allez rester très, très longtemps dans cet endroit. Vous pouvez y rester pendant des milliers d'années.

D : Il ne s'agit donc pas juste d'y aller, puis de revenir ?

C : Vous pouvez le faire, mais une fois que vous avez pris la décision de rester, vous y restez longtemps. Ou vous pouvez choisir de ne pas rester, et vous pouvez simplement faire une visite éclair et partir ailleurs.

D : Il s'agit alors d'observer simplement ? (Oui, oui.) *Mais si vous décidez de rester, vous êtes impliquée. Vous devez rester plus longtemps ?* (Oui) *Y a-t-il quelqu'un qui vous dit que vous devez rester plus longtemps ?*

C : Je ne vois personne me le dire.

D : Ou qui vous donne des instructions ?

C : Des instructions ? J'essaie de voir s'il y a quelqu'un qui m'instruit. Eh bien, la décision est mon choix. Si je décide que je dois suivre les lois ou les règles de cet endroit, je dois suivre les règles. Et une fois que vous suivez les règles, vous devez rester ici jusqu'à ce que le cycle soit achevé.

D : Sinon, c'est juste aller voir ?

C : Oui, mais j'ai l'impression que ce n'est pas ce que je fais. Soit je reste, soit je pars. Parce que ce sera très intéressant pour moi ou ça ne le sera pas, et ensuite j'irai dans un autre endroit.

D : Est-ce ce qui est arrivé quand vous regardiez cette ville faite de glace ?

C : Non, la ville de glace c'est chez moi.

D : Alors, quand vous décidez d'y aller, vous vous transformez en ce corps de courant électrique. (Oui) *Ensuite, si vous décidez de rester quelque part, vous serez loin de votre chez vous pendant longtemps ?*

C : Oui, j'aime ça. C'est une autre façon de collecter des informations. Alors, quand je reviens, je les mets dans un genre de dispositif de stockage, et tout est conservé. Quelqu'un d'autre viendra

et collectera tous les dispositifs, et les mettra dans un autre endroit pour s'en servir.

D : Ainsi, accumuler les informations, c'est très important, n'est-ce pas ? (Oui, oui.) *Vous ne savez jamais ce qu'on va en faire.*

C : Vous ne savez pas.

D : Eh bien, savez-vous que vous parlez à travers un corps physique ?

C : Maintenant ?

D : Oui. C'est la manière dont nous communiquons. Avez-vous décidé de venir vivre sur Terre ?

C : Je suis là pour faire quelque chose. Il y a d'autres dangers à observer. Cela a un certain but. Je vais observer la Terre et je vais l'expérimenter moi aussi, au lieu de seulement regarder. C'est l'une de mes tâches. C'est pour mon propre intérêt, pour que je sache comment c'est de vivre toutes ces expériences.

D : Une fois que vous vous êtes engagée à y aller, vous devez y rester pendant longtemps ? (Oui) *Alors, vous êtes déjà passée par d'autres formes de vie ?*

C : Oui. Pour une certaine raison, les rochers me sont venus à l'esprit. Je ne sais pas pourquoi. La forme de vie d'un rocher. C'est comme si j'y étais restée pendant une longue période. Je suis restée cette pierre… Mais j'en ai fini avec ça. C'est terminé.

D : Qu'avez-vous appris en étant une roche ?

C : C'est bien d'être stable, de rester au même endroit. Ensuite le papillon m'est venu à l'esprit.

D : C'était comment d'être un papillon ?

C : Je trouve ça très beau, presque à l'opposé de la roche. Je devais donc aller vers le contraire. Je vais d'une extrémité à l'autre et j'apprends. Opposé… Tout est opposé, mais si je bouge tout le temps… Les pierres ne bougent pas… Et un papillon, c'est plus joli. Une roche n'a qu'une seule couleur. Le papillon, lui, va se transformer de chenille en papillon. Et la leçon concerne la transformation, car vous pensez que c'est une chose, mais ensuite, vous vous transformez en autre chose. Les rochers restent toujours les mêmes.

D : Ainsi tout comporte une leçon. (Oui) *Mais vous avez dû expérimenter de nombreuses formes avant de devenir humaine ?*

C : Oui. C'est ce que j'ai cru, mais je n'étais pas sûre. Je ne voulais pas le dire parce que cela a l'air si étrange.

D : (J'ai ri.) Rien ne me parait étrange. Mais vous deviez suivre une progression avant de décider de devenir humaine ?

C : Oui, oui. C'est une nécessité. C'est comme un cycle naturel. Si vous voulez apprendre, vous devez faire cela.

D : Être tout ?

C : Oui, et c'est ce qui explique que la Terre est si importante, parce qu'elle vous donne la possibilité de passer par tellement de formes de vie. D'autres lieux sont plus sombres, et n'ont que quelques couleurs. Ce n'est pas aussi coloré, et le climat atmosphérique n'est pas le même.

D : Ils n'ont pas autant de formes de vie ?

C : Oui, je le ressens. Ils sont plus sombres et plus froids. C'est différent.

D : Mais dans chaque lieu il y a quelque chose à apprendre ? (Oui) *Mais ensuite, vous avez également vécu dans d'autres corps humains ?*

C : Oui, j'ai eu d'autres corps humains. Je ne crois pas que j'ai eu beaucoup d'autres corps, mais quelques-uns qui étaient importants et qui m'ont aidée à apprendre des leçons. Cela couvre une très longue période de temps.

D : Puis, vous avez finalement décidé d'entrer dans le corps de Cathy, celui par lequel vous parlez à présent. (Oui) *Pourquoi avoir choisi ce corps ?*

C : (Profonde respiration.) J'ai choisi ce corps parce que ce corps est fort. Ce corps a toujours été fort et en bonne santé. Je n'ai eu aucun problème avec ce corps pendant mon enfance. Les gènes sont bons. Les gènes dans le corps sont forts.

D : Quelqu'un vous a-t-il dit quoi faire dans cette progression de forme en forme ?

C : Je crois qu'il y a une certaine guidance. Quelqu'un nous donne de sages conseils.

D : Y a-t-il un but de venir dans ce corps ?

C : Le but de ce corps est de voir comment le corps féminin se développe dans une culture qui n'a pas beaucoup de liberté. Traverser cela, puis revenir à la normale, et être capable de s'en éloigner. (Cathy

est née en Chine, et est venue plus tard aux États-Unis.) Tout le but du corps est… de briser chaque système que je vois. Je serai dans quelque chose et ensuite je devrai le faire voler en éclats… Déconstruire le tout. Voir à travers le tout, puis en sortir et voir l'image réelle. Il s'agit de ne pas se conformer à tout, et de voir si je peux m'en sortir en un seul morceau. Je devrais m'affranchir des parents, de la culture, de tout ce que l'on attend de moi, de ce que j'attends de moi-même. Je m'attendais à devenir pianiste et tout ce que j'espérais est tombé à l'eau. Tout ce qu'espéraient mes parents est tombé à l'eau. Tout ce que j'espérais, comme mon mariage, même mon fils et ma fille parfois. On dirait que je nage à contrecourant dans ma vie, tout le temps, je me heurte à des obstacles. C'est l'histoire de sa vie.

D : Qu'apprend-elle en nageant contre le courant ?

C : J'apprends que beaucoup de systèmes de croyances nuisent aux gens.

D : Maintenant, elle s'intéresse au travail avec les cristaux dans sa vie.

C : Oui, elle a foi dans les cristaux car les cristaux vont toujours l'aider.

D : A-t-elle déjà travaillé avec les cristaux dans d'autres corps humains ?

C : J'entends que j'ai déjà travaillé avec eux avant, mais je ne suis pas censée le savoir parce qu'ils ne veulent pas me le dire. Il s'est passé beaucoup de choses dans d'autres vies, et je connais la technologie. Je sais comment ça fonctionne et j'étais douée pour ça. Je peux le faire, mais je ne suis pas censée le faire ainsi. (Confusion.) Je dois juste savoir que je ne peux pas le faire de cette manière. Je dois accepter cela. Quand elle rêve le rêve… C'est là qu'elle voyage. C'est quand elle va au conseil. Ils prennent toutes les décisions ensemble et parfois elle aussi prend des décisions. Sa tâche principale a toujours été de voyager, d'accumuler des informations et d'observer les gens. Et elle aidera quand ce sera nécessaire. Elle fait déjà ce qu'elle est supposée faire. Je ne pense pas qu'elle doive réellement s'en inquiéter.

Il semble que lorsqu'une partie de l'âme décide de s'engager pour une vie sur une planète spécifique, elle doit y rester pendant de très

nombreuses vies afin de compléter le cycle, l'ordre de progression. Ceci signifie qu'elle doit expérimenter chaque forme de vie, de la plus simple à la plus complexe. Et comme Cathy l'a dit, une fois que vous vous êtes engagé, vous êtes lié par les règles qui ont été établies sur cette planète ou dans ce système. C'est la raison pour laquelle la loi du karma prédomine sur Terre. Vous devez agir en fonction des lois du lieu que vous avez choisi d'expérimenter. Mais à cause de l'amnésie que cela requiert, vous commettez des erreurs et ne pouvez pas progresser plus loin tant que le karma que vous avez accumulé n'est pas apuré. C'était le problème de la Terre, trop d'âmes sont piégées dans la roue du karma et ne progressent pas, ne faisant que tourner en rond.

C'est une bonne raison pour une âme de choisir d'être un observateur afin d'aider sans être prise dans le cycle. Elle vient pour observer et pour aider et puis s'en va ailleurs faire autre chose. On m'a dit que ces âmes pures et douces viennent ici entourées d'un film de protection pour empêcher l'accumulation de karma. Cela leur évite de se retrouver piégées ici. En effet, une fois que le cycle du karma a commencé, elles devront continuer à venir pour l'apurer. Elles ne veulent pas être prises au piège, seulement faire leur travail et puis s'en aller d'ici. Beaucoup de ces âmes douces ont décidé, que tant qu'à venir ici, pourquoi ne pas expérimenter tout ce qui est possible au sujet de la condition humaine ? C'était une grosse erreur, mais dans leur innocence, elles ne l'ont pas réalisé. Dans mes livres sont rapportés certains cas où l'âme a dit, en résumant : « Allons-y ! Larguez tout : je veux tout expérimenter !! » Et elles ont vécu une vie affreuse où elles ont dû expérimenter toutes les choses horribles que les hommes peuvent se faire l'un à l'autre. Cela n'avait rien à voir avec le karma, elles ont juste demandé à expérimenter pour savoir à quoi cela ressemblait, pour qu'elles aient des informations à rapporter. Un autre type d'âmes a choisi de ne pas expérimenter des choses physiquement horribles, mais plutôt émotionnellement. Elles veulent expérimenter tout type d'émotion dans son état extrême, pour pouvoir ressentir ce que c'est. Beaucoup de ces âmes douces prennent sur elles plus que ce qu'elles peuvent gérer, et la connaissance fournie par ces séances peut les aider à trouver une issue au bazar qu'elles ont créé dans leur vie.

Par conséquent, la majorité des âmes sur Terre sont piégées dans le cycle jusqu'à ce qu'elles l'aient achevé. Les volontaires, ou observateurs, ne sont pas piégés (à moins d'avoir mal tourné et d'accumuler du karma). Ils sont ici pour cette unique mission et sont libres d'aller ailleurs pour observer quand leur travail ici est terminé. Il y a des informations plus détaillées à leur sujet dans mon livre *Les Trois Vagues de Volontaires et la nouvelle Terre.*

CHAPITRE 12

LE POIDS DE LA CULPABILITÉ

Amanda parlait de sa vie avec une mère très contrôlante et exigeante. Elle a quitté la maison très jeune et était heureuse en ménage. Elle est arrivée à mon cabinet en fauteuil roulant, bien qu'il lui soit possible de marcher avec un peu de soutien. Je savais que nous aurions plusieurs sujets à aborder lors de cette séance.

Amanda venait juste de mourir, en tant que jeune garçon, d'une maladie contagieuse qui avait frappé le village où elle vivait.

D : Que ressentez-vous maintenant que vous êtes sorti de ce corps ?

A : Je vois que je traverse ce tunnel à toute vitesse et que je retourne dans l'école que j'ai quittée auparavant.

D : Avant d'être entrée dans le corps de ce petit garçon ?

A : Oui, je retourne à l'école.

D : À quoi ressemble cette école ?

A : Je connais tous ceux qui y sont, et je connais aussi les gens d'autres écoles. Certains d'entre eux me rejoignent dans cette école, où je suis accueilli. Je rencontre aussi des gens que je ne connais pas. Et l'école s'agrandit, ce qui est une surprise pour moi. Elle est devenue plus grande qu'avant, et c'est une très bonne chose. Je suis toujours content de retourner à l'école.

D : Que vous enseignent-ils dans cette école ?

A : Des tas de choses différentes. Vous savez, quand quelque chose vient vers vous et que vous le repoussez ? Vous n'avez pas besoin de le repousser parce que c'est vous qui l'avez fait venir, et vous apprenez que c'est vous qui l'avez causé, et vous n'avez pas besoin d'avoir peur de quoi que ce soit, ni de lutter contre ça. Vous n'avez pas à y répondre. Et c'était là une grande leçon pour moi. Et vous n'avez pas à vous défendre, et si quelqu'un projette de vous faire du mal, vous pouvez

simplement laisser cela traverser votre corps et ça ne vous touchera pas. Vous n'êtes pas obligé de lutter contre. Si une agression vous atteint, vous laissez simplement faire. Cela vous traversera comme l'énergie traverse un mur qui n'est pas là, et vous n'avez donc pas besoin de le repousser. Vous n'avez pas à répondre car, en réalité, cela ne vous touche pas parce que vous vibrez à une fréquence de compréhension plus élevée.

D : Que vous enseignent-ils d'autre ?

A : Suivre les sons de la musique et du courant, flotter sur le courant sonore, et le laisser entrer. Casser le courant sonore à l'intérieur de vous, et *devenir* le courant sonore. Il n'y a pas non plus de frontières ni de barrières, à part celles que vous vous mettez. J'apprends qu'il n'existe pas de barrière parce que je l'ai créée et que je choisis donc de ne pas avoir cette barrière. Elle n'est pas là et en réalité ne l'a jamais été. J'ai simplement cru qu'elle était là.

D : Les courants sonores sont donc importants ?

A : Oh, oui, le son et la lumière, et le courant lumineux, bien sûr.

D : Est-ce que ce sont des choses que vous allez rencontrer sur Terre ?

A : Oh, oui… partout.

D : Je suis curieuse de savoir leur signification des courants sonores et lumineux.

A : C'est tout. C'est la base. C'est la globalité. C'est tout. C'est le courant.

D : Vous êtes donc capable de les identifier quand vous êtes dans un corps physique ? (Oui) *Que faites-vous des courants sonores et lumineux quand vous en prenez conscience dans un corps physique ?*

A : Vous les appréciez. Vous surfez sur les courants sonores et vous en réjouissez. Vous profitez de la lumière. Le courant sonore vous enseigne. Vous apprenez tout par le courant sonore et le taux vibratoire. Vous apprenez et vous êtes nourri. Vous pouvez en réalité vivre de la lumière et elle peut être votre nourriture. Votre nourriture, là où vous n'êtes pas obligé de manger quelque chose, à part le courant sonore et le rayon de lumière. Vous n'avez pas besoin de manger quoi que ce soit à moins de le vouloir.

D : C'est remarquable.

A : Vous n'en avez vraiment pas besoin.

D : Vous pouvez exister de cela ?

A : Oui, parce que c'est la vraie nourriture complète. C'est ce qu'elle est. C'est la totalité.

D : Lorsqu'ils vous enseignent dans cette école, comment savez-vous quand il est temps de retourner dans le physique ?

A : Vous avez l'impression d'être ramené en arrière.

D : Vous pouvez apprendre tellement de choses à cet endroit, pourquoi ne voudriez-vous pas simplement rester là ?

A : Si on vous demande de devenir un enseignant, alors vous restez là. Si vous dispensez l'enseignement et qu'on a besoin que vous restiez, alors vous restez parce que vous ne quitteriez pas l'endroit où l'on a besoin de vous. Mais je retombe souvent parce que je dois en apprendre davantage.

D : Ainsi, quand vous êtes prête, vous repartez dans un corps physique ?

A : Oui, c'est ce que j'ai fait.

D : Vous avez dit vous sentir tirée en arrière ?

A : On ne peut pas vraiment dire tirer. Vous sentez cette attraction. C'est comme de respirer le parfum d'une rose. Vous connaissez le parfum et vous vous contentez de le suivre. Vous savez que vous pouvez choisir de ne pas le faire, et de rester où vous êtes, mais vous savez aussi que c'est une bonne chose et que vous devez le faire. Personne ne vous envoie quelque part. Il n'est jamais fait usage de la force. C'est : « Est-ce que tu aimerais faire ça maintenant ? » C'est plutôt comme ça. Je crois qu'on vous invite. Des messagers viennent et vous invitent à venir si vous le souhaitez, ou à rester dans le cas contraire.

D : Pensez-vous que vous apprenez plus rapidement en allant à l'école ou en allant dans le physique ?

A : Je crois que cette vie dans laquelle je suis entrée, je l'ai choisie parce que je savais que j'apprendrais plus si j'y allais. Et j'ai appris plus et quand je suis revenue, quand je suis rentrée chez moi, j'ai vu que je comprenais mieux. Ma conscience s'était étendue. J'ai fait plus et j'ai trouvé plus de gens quand je suis revenue à l'école ici.

D : Vous pouvez donc apprendre dans les deux endroits. Vous avez été autorisée à entrer dans le physique à différents moments. (Oui) *Êtes-vous au courant que vous parlez au travers d'un corps physique, là maintenant ?*

A : Une partie de moi s'exprime au travers du corps physique.

D : Savez-vous pourquoi vous avez choisi d'entrer dans ce corps physique appelé Amanda ?

A : Oh oui, oui. Elle va essentiellement travailler à nouveau sur la spiritualité. Il y a là une tapisserie qu'Amanda comprend maintenant et elle en est tout excitée. C'est là l'un des grands messages qu'elle apportera aux gens de cette époque, à savoir : que diriez-vous de la tapisserie ? Et elle en discutera de façon à ce que les gens le comprennent. Mais il y a beaucoup de choses que les gens ne comprendront pas. Elle ne comprend qu'une infime partie de ce que représente la tapisserie. C'est une énergie qui vibre, est vivante et qui sait tout, bien entendu, et qui est très au courant de tout. Nous sommes la tapisserie. Il n'existe pas de séparation. Nous croyons seulement que nous sommes séparés. Alors c'est vraiment une immense conscientisation, le fait de comprendre en premier lieu que nous ne sommes pas séparés de la tapisserie. Et ensuite, le troisième point, c'est de prendre pleinement conscience de la tapisserie. En prendre conscience. C'est la conscience du tout. C'est l'omniconscience.

Dans *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*, il y a beaucoup d'informations sur la salle de la tapisserie. Celle-ci a été vue comme étant une immense tapisserie située dans le complexe du Temple de la Sagesse dans l'au-delà. Dans ce temple, on trouve la grande bibliothèque, la chambre de guérison, ainsi que de nombreux autres lieux d'enseignement. La tapisserie est représentative de toute vie. Chaque être humain vivant est représenté comme un fil dans cette tapisserie, et on m'a dit qu'elle respirait et ondulait. Comme tous les fils sont tissés ensemble, elle montre que même si nous sommes des individus, nous faisons également partie de l'ensemble, du Tout. Il n'existe pas de séparation.

D : Pourquoi a-t-elle choisi d'entrer dans cette vie ? A-t-elle fait un plan ?

A : Oui. En réalité, il lui restait à reprendre certaines erreurs, un certain karma ; elle y travaille et cela appartient pratiquement déjà au passé.

Ils ont expliqué le karma entre Amanda et sa mère, et comment il avait été résolu.

D : Pourquoi son corps physique a-t-il eu des problèmes ?

A : La culpabilité. Elle se sentait coupable. Sa sœur qui est malade. Elle s'est sentie mal de se dire qu'elle pouvait se permettre d'être libre alors que sa sœur avait accepté le fardeau de ce que la mère voulait. Et quand sa sœur est tombée malade, Amanda ne vivait pas avec la famille. Elle menait une belle vie et cela l'a fait se sentir horriblement mal. La culpabilité du fait qu'elle était partie et sa sœur pas.

Sa sœur avait développé une sclérose en plaques. Quand Amanda a commencé à avoir des problèmes à ses jambes et sa main, les médecins ont suspecté une sclérose en plaques, mais les tests ne l'ont pas confirmé. Amanda, à cause de son sentiment de culpabilité avait par mimétisme reproduit de manière très réaliste la maladie de sa sœur.

A : Ce n'était vraiment pas sa faute, mais de toute façon la culpabilité n'est pas réelle. La culpabilité n'est pas du tout réelle.

D : Parce que sa sœur avait fait ses propres projets…avait pris ses propres décisions.

A : Exact… Exact. Alors, elle devrait se libérer de ça parce que de toute manière, ce n'est pas réel. Dans le passé, on lui a montré que le garçon doutait de ses capacités. Il est à l'origine de ce qui l'a retenu. Et c'est le problème dans cette vie, elle recommence à se punir avec la culpabilité qu'elle ressent vis-à-vis de sa sœur. Elle a pris le sentiment d'empathie dans cette vie, alors elle ressent par empathie ce que ressentent les autres et elle le prend pour elle ; c'est ce qu'elle fait par rapport à sa sœur. Elle se sent coupable, se disant « pourquoi suis-je aussi chanceuse et pas elle ? » Et elle a donc pris ses symptômes pour elle. Tout ce qu'elle a à faire, c'est de se libérer de cela. Ne soyez pas empathique. Je veux dire, vous pouvez l'être, mais vous n'avez pas à vous sentir coupable.

J'ai ensuite demandé au SC de s'occuper des jambes d'Amanda. Le SC a dit qu'elle devait arrêter les médicaments qu'elle prenait. Il a dit que de toute façon, elle oubliait de les prendre la plupart du temps. « Ils » l'aidaient à les oublier. Elle pourrait remarcher.

D : Doit-elle abandonner son fauteuil roulant ?

A : Nous y travaillons, ne vous en faites pas. Elle le saura, comme un jeune enfant qui commence à marcher, s'assoit soudain ; se dit-il qu'il n'en sera plus jamais capable ? Elle se dira soudain « je peux le faire ! » Nous lui avons montré. Elle conduisait une voiture sans aucun problème et elle a complètement arrêté. Nous l'avons surprise et maintenant elle n'a aucun problème. Elle peut conduire. D'ici Noël, elle se servira de la canne et ne se servira plus du tout du fauteuil roulant. Tout ceci arrivera si elle se libère de la culpabilité.

D : Ils disent qu'elle a un décollement de la rétine dans son œil gauche. Pouvez-vous réparer cela ?

A : Je crois que nous le pouvons. Nous sommes très compétents en tout. (Rire) Elle ne voulait pas voir ce qui arrivait dans sa vie. À l'heure actuelle c'est bloqué, parce qu'elle pense que c'est bloqué.

D : Je vous ai vu faire des miracles. Pouvez-vous guérir la rétine ?

A : Je crois que je vais m'y atteler de suite. Nous allons tirer les rayons de lumière et nous allons faire des points. Passons à la suture. – Tout le travail se fait avec l'énergie de la lumière et le son. – Elle était en très bonne santé avant. Cela reviendra. Elle ressent aussi une telle culpabilité, vous savez, parce qu'elle a eu d'autres vies où elle a fait de mauvaises choses… Nous en faisons tous. Et elle ne veut vraiment plus de karma. Et nous aimons le fait qu'elle soit très prudente maintenant, parce que certaines de ses anciennes incarnations sont vraiment mémorables.

Message : Il y aura quelque chose de très important qui se produira avant la fin de l'année, et n'ayez pas peur si vous vous sentez poussée à quitter votre corps. Faites-le, car nous allons vous emmener dans un endroit vraiment super que vous allez beaucoup aimer. En fait, il ne s'agit pas tant d'aller. C'est plutôt une venue. Vous vous souvenez ? Personne ne va jamais quelque part, on revient simplement.

CHAPITRE 13

CHANGER LE PASSÉ

Monica a vu qu'elle était un homme d'âge mûr (d'environ la cinquantaine) debout sur le sable dans un environnement désertique, portant des vêtements indéfinissables et simples ; ses cheveux étaient de couleur châtain et mal peignés et il portait une barbe. Sur son dos il portait une sacoche qui contenait de la nourriture et il a dit qu'il marchait simplement, comme un pèlerin. Il a annoncé avec tristesse : « Je ne pense pas que je vais survivre. » Il s'est mis à pleurer : « Je crois que j'ai échoué. Je crois que je les ai tous laissés tomber. On dirait un exil volontaire. Que je me suis retiré parce que je ne me sentais pas assez bon. J'ai échoué et suis donc parti. Je pars en pèlerinage pour m'absoudre de mes péchés. »

D : D'autres gens pensent-ils que vous avez échoué ?

M : Peu m'importe. Moi je sais que j'ai échoué. Je ne peux plus me supporter.

D : Nous commettons tous des erreurs, pas vrai ?

M : Oui, mais ce n'est pas ce qu'on attendait de moi. Je suis l'une des personnes venues pour transmettre la sagesse et j'ai échoué.

D : Viviez-vous quelque part par ici ?

M : Je ne viens pas d'ici. J'y suis venu. J'y ai été envoyé.

D : S'agissait-il d'une ville ?

M : Ce n'était pas une ville. C'était un lieu où les gens venaient et qui n'était pas très éloigné de la ville. Quelques autres étaient là pour m'aider.

D : Quel genre de sagesse prodiguiez-vous au peuple ?

M : Comment planter les cultures, comment avoir une vie meilleure, comment progresser, comment voir les choses différemment, et comment être plus dans le cœur. C'était simple.

D : Ce sont toutes de bonnes choses. Est-ce que quelqu'un vous entraine à faire ces choses ?

M : Oui. Je viens de très loin. J'ai envie de dire « au-dessus ». J'essaie de voir d'où je suis arrivé… J'ai juste l'impression que j'ai été envoyé ici, mais je n'ai pas d'image claire de qui m'a entrainé.

Bien sûr, ma curiosité n'allait pas permettre d'en rester là. Je l'ai déplacé en arrière pour voir l'endroit d'où il était venu avec la sagesse.

M : Des temples blancs et de l'eau bleue. (Il s'est ému.)

D : Parlez-moi de cet endroit. On dirait que c'est magnifique. Quelqu'un est-il en train de vous entrainer là-bas ?

M : Entrainer, c'est tout ce qu'ils font. Ils vous entrainent à toute éventualité. Ainsi, j'ai été entrainé pour ceci. C'était comme une université.

D : Cela fait-il longtemps que vous y êtes ?

M : On dirait que c'est un endroit où il fait bon être, et je ne sais pas depuis quand je suis là.

D : Puis, quand vous avez été entrainé et avez appris tout ce que vous deviez savoir…

M : Alors ils me déposent simplement sur le site.

D : Comment vous y déposent-ils ?

M : Dans un vaisseau spatial, une Merkabah ou un véhicule. Il y avait un pilote et il m'a transporté jusque là-bas. C'était comme une sphère dorée… Un petit vaisseau, juste assez grand pour le pilote et moi. Il m'a emmené à cet endroit sur cette planète, et c'est comme s'ils m'attendaient et personne n'a peur de moi. J'ai marché jusqu'à cet endroit. C'est presque comme si j'étais la relève. Comme s'il y en avait eu d'autres avant, et que je devais prendre la relève de quelqu'un.

Les gens savaient qu'il allait venir, alors ils lui ont souhaité la bienvenue. « Ils cherchent la guidance. J'ai fait des guérisons aussi. »

D : Comment procédez-vous ?

M : En les tenant. Je les ai juste tenus et les énergies les ont guéris.

D : On dirait que vous étiez plein d'amour pour ces gens. (Oui)

Il aimait vraiment aider les gens et était heureux là-bas. Mais ensuite, il s'est passé quelque chose qui a tout changé. J'ai dû le déplacer en avant pour qu'il puisse y regarder à nouveau et me le raconter. « Un homme est venu… Un homme grand et en colère. »

D : Qu'est-ce qui le mettait en colère ?

M : Je ne sais pas. Tout ce que je vois, c'est ce noir. C'est presque une énergie noire qui est entrée dans la résidence où je me trouvais. Et je n'ai pas su la calmer ou la contrôler. Il voulait me tuer.

D : Pourquoi aurait-il voulu vous tuer ? Vous faisiez de bonnes choses.

M : Il détestait ça.

D : Comment était-il au courant pour vous ?

M : Tout le monde le savait. Ce n'était pas un secret.

D : Alors il a décidé qu'il voulait vous tuer ? (Oui) *Qu'est-il arrivé ensuite ?*

M : Je lui ai dit qu'il ne pouvait pas.

D : Vous saviez qu'il n'en était pas capable ? (Oui) *Parce que vous étiez protégé, pas vrai ?*

M : Oui, mais mon peuple n'avait pas de protection et il les a tués. Ils ne savaient pas que je n'avais pas besoin d'être protégé et ils se sont sacrifiés pour me sauver. Beaucoup, beaucoup de gens.

D : Avez-vous essayé de le leur dire ?

M : C'est arrivé trop vite. C'était comme le passage d'une tornade. Il avait une arme et ils se sont placés devant moi pour l'arrêter, et ils ont tous été tués.

D : Qu'est-il arrivé après ?

M : Je l'ai tué ! J'ai juste envoyé l'énergie et stoppé sa force de vie.

Il faisait des mouvements des mains comme s'il puisait de l'énergie d'en haut avec une main et la dirigeait de l'autre.

M : J'ai envoyé l'énergie à travers moi et l'ai utilisée pour tuer au lieu de guérir. C'est la raison pour laquelle je suis parti. Les miens étaient déjà morts. Il n'y avait aucune raison de tuer cet homme, et je l'ai fait malgré tout parce que j'étais en colère. C'est contraire au

protocole. Je n'avais pas à blesser un autre être humain, ou d'autres êtres. C'est contraire au protocole. (Sanglotant) C'est contraire au protocole.

D : Mais c'était dans l'émotion.

M : Je n'ai pas d'émotions. Ce n'est pas autorisé… pas autorisé. Je suis amour. Je ne suis pas émotion.

D : C'est la seule émotion que vous étiez censé avoir : l'amour ? (Oui) *Vous n'aviez jamais expérimenté ce genre d'émotion auparavant ?* (Non) *C'était complètement à l'opposé de l'amour. Mais vous savez que l'amour est une émotion puissante, et cette autre émotion peut être tout aussi puissante.*

M : Oui, et c'est pour ça que je l'ai fait.

D : Vous ne pouviez pas la contrôler ?

M : Je pouvais. J'ai agi délibérément. J'ai tué cette personne délibérément. C'était une émotion, et ça ne l'était pas. J'aurais pu m'arrêter. Je ne suis pas autorisé à éprouver la moindre émotion. Je suis amour. Je dois payer. Je dois expier. Je ne sais pas si c'est possible. Cela ne devait pas arriver. C'est contraire à l'entrainement et à tout ce que je défends.

D : Quand vous êtes entré dans ce corps, ressembliez-vous à un humain ? (Oui) *Alors, vous avez adopté certaines des caractéristiques humaines.*

M : Je vais devoir vérifier cela. Je ne sais pas si je l'ai fait ou pas.

D : Je me disais que si vous avez adopté certaines des caractéristiques humaines, ces émotions humaines de base seraient présentes.

M : J'étais supposé les surmonter. C'était mon travail. Je n'arrivais pas à le supporter. J'ai enfreint le protocole. J'ai contrecarré mon entrainement. J'ai échoué. Alors, j'ai décidé de partir faire pénitence.

D : Quelqu'un a-t-il essayé de vous empêcher de partir ?

M : Non, tout le monde était choqué et en deuil. C'est arrivé trop vite. Je crois que j'ai erré pendant longtemps et j'ai fini par arriver dans le désert. Je traverse le désert et je crois que je ne vais plus vivre longtemps.

D : Vous vous punissez vous-même ?

M : Oui, c'est ce que je fais. C'est ce que je fais. Je ne sais pas quoi faire d'autre.

D : Y a-t-il quelqu'un qui pourrait vous conseiller ?

M : Par cet acte, j'ai coupé ma connexion. La force… elle est coupée. Je ne suis rien. Je suis poussière.

D : Alors, ils ne pourraient de toute façon pas venir vous aider ?

M : Non, cela a été coupé. C'est coupé.

D : Alors il n'y a aucun moyen pour vous de retourner là d'où vous êtes venu.

M : Jusqu'à ce que je puisse me racheter et me reconnecter à la Source… à la force. Je ne pourrais pas faire le travail que je faisais avant, parce que la force a été coupée. Je ne peux pas repartir jusqu'à ce que j'aie expié.

D : Comment pensez-vous pouvoir vous racheter ?

M : Je n'en ai aucune idée… à travers l'autopunition, en souffrant.

D : C'est un peu excessif, non ?

M : J'ai enfreint le protocole. J'ai fait l'impensable, l'infaisable. J'ai coupé ma connexion à la force.

D : Mais tout le monde fait des erreurs.

M : Je ne suis pas autorisé à faire des erreurs.

J'ai décidé de le déplacer en avant dans le temps. Il a dit qu'il errait dans le désert. *« Qu'est-il arrivé finalement ? »*

M : J'ai trouvé une oasis et j'y ai prié. J'ai prié pour ma rédemption. Le pardon. Il n'est pas venu. Je n'ai pas quitté l'oasis. Je suis simplement resté là. Il y avait assez d'eau et de nourriture pour subsister. Je sens que mon corps a vieilli et est mort.

Je l'ai déplacé jusqu'au moment où tout était terminé et qu'il était dans l'au-delà. *« Quel a été le but de cette vie à votre avis ? »*

M : Je crois que j'ai pris pour moi la colère qui habitait l'homme qui est venu… La colère de cet homme, et elle m'accompagne encore lorsque je regarde cette vie. Je ressens cette colère à l'intérieur qui n'est pas la mienne et je n'arrive tout simplement pas à me connecter à moi-même… Voyons voir… Je viens juste de remarquer qu'il y a cette énergie

de colère en moi, même en étant dans l'au-delà… La colère à laquelle je me suis accroché et que j'ai embrassée pour me punir moi-même.

D : Qu'êtes-vous supposé faire à présent ?

M : Je veux demander à la colère : « Quel est ton but ? Qui es-tu et quel est ton but ? » – J**e suis la mort et tu as fait ce que je voulais.** « Appartiens-tu à l'homme que j'ai tué ? » – **Oui, c'était son heure.**

D : Vous n'étiez que l'instrument alors ?

M : Oui. Je demande que l'homme et le conseiller de l'homme viennent et m'expliquent si ceci est vrai. Et l'homme et son conseiller sont là et ils disent : « Pour lui avoir fourni une mort opportune. » Et je dis : « C'était contraire à mon protocole, contraire à mon entrainement, contraire à tout ce que je crois. » Ils ont dit : « C'est venu par amour. » (Il s'est ému.) Et j'ai demandé : « Comment est-ce possible… Comment cela est-il possible ? » Je ne comprends pas. J'ai l'impression d'avoir mal interprété le protocole.

D : Demandez-leur de vous expliquer ce qu'ils veulent dire. Il est très important que vous le compreniez.

M : Ils disent que je suis libéré de l'énergie qu'il y avait… Je l'ai libéré de lui-même. Lui, à un niveau inconscient, ne voulait pas continuer à faire du mal aux gens et ne voulait pas continuer à accumuler du karma. Alors c'était comme s'il était venu et voulait que je le tue pour l'arrêter, mais ce n'était pas conscient. C'était ce que son âme désirait. Et mon âme a reconnu cela et je ne l'ai pas blâmé pour la mort de mon peuple. Je ne l'ai pas réprimandé ou touché. Je l'ai simplement tué, et j'ai supposé que c'était par colère. J'ai fait ce qu'on attendait de moi, même si c'était contraire au protocole. Et je ne comprends pas comment cela peut arriver. (Chagriné.)

D : Je sais que vous avez dit que vous aviez été entrainé et que ceci n'aurait pas dû pouvoir se passer. Mais quand vous entrez dans le corps humain, vous êtes pris par les émotions humaines parce que ces émotions font réagir les gens de manière imprévisible, chose à laquelle vous n'étiez pas préparé. Et vous avez été affecté par ces émotions, même si vous avez été entrainé à ne pas l'être. Vous ne pouvez donc pas vous en blâmer.

M : Oui, ils disent que c'est une possibilité intrinsèque, ils savaient donc que cela *pouvait* arriver. (Comme si c'était une révélation

inattendue. Je n'y avais jamais pensé ! Pourquoi ne me l'a-t-on pas expliqué lors de mon entrainement ? J'ai cru que j'étais préparé à tout. « Vous n'étiez pas obligé de tout savoir. Cela aurait influencé votre apprentissage, votre mission. En outre, ce n'était qu'une possibilité lointaine, une faille intégrée au programme, mais dont on ne s'attendait pas à ce qu'elle serve. Vous étiez supposé apprendre de l'expérience. Pas de l'amener à l'extrême en vous punissant à travers de nombreuses vies. Cela ne sert à rien et ne fait que vous freiner dans votre progression. »

Monica m'avait dit pendant l'entretien qu'elle avait fait des régressions avec d'autres praticiens, et qu'il y avait toujours eu des vies de souffrance et d'autopunition. Bien sûr, les autres hypnotiseurs ne savaient pas quoi faire de plus ni trouver la raison de ce schéma répétitif. Ils n'ont pas essayé de découvrir la raison de ce schéma. Elle l'a même ramené dans sa vie présente et continuait à ressentir beaucoup de souffrance qui semblait défier toute explication. C'est pourquoi elle cherchait si désespérément la réponse.

D : Parfois ce sont des forces supérieures qui prennent le dessus.

M : Oui, il y a des forces supérieures.

D : Et vous avez été instrumentalisé. (Oui) *Ils ne vous condamnent pas, pas vrai ?*

M : Non, je me suis condamné moi-même.

D : Allez-vous rester là-bas pendant un moment ?

M : Pas besoin à présent. Je peux me reconnecter à moi-même à présent. Je ne pouvais pas vivre avec la douleur de ce que j'avais fait.

D : Il n'y a donc aucune raison de ressentir de la colère ou un sentiment de culpabilité.

M : Plus maintenant, et je comprends. Et la rédemption n'est pas nécessaire. Personne d'autre ne m'a puni… C'est moi seul qui me suis puni.

D : Et l'homme vous a apparemment pardonné.

M : L'homme m'était reconnaissant. Il a compris. Maintenant je peux poursuivre ce qu'on attend de moi. Sinon, j'aurais passé *encore plus* de vies à me punir.

D : Cela n'est pas bon.

M : C'était contraire au protocole. C'était contraire à tout ce pour quoi je vivais. Maintenant, je n'ai plus à vivre toutes ces vies de douleur et de souffrance. Je peux aller dans une autre direction.

D : Nous pouvons maintenant laisser cela dans le passé. Maintenant que vous vous rendez compte qu'il n'y a aucune raison de suivre ce schéma, pas vrai ? (Non) *Une toute nouvelle vie peut-elle s'ouvrir à vous à présent ?* (Oui)

J'ai considéré cela comme une énorme avancée et j'avais reçu d'excellentes réponses, mais je ressentais malgré tout le besoin d'appeler le SC. C'était probablement une partie de ce avec quoi je discutais déjà. Il est venu très rapidement : « Nous sommes prêts. » J'ai ensuite demandé pourquoi il avait choisi de montrer cette vie à Monica.

M : Elle est allée directement au cœur du problème. Elle se punit elle-même.

D : C'est ce que j'ai pu voir, mais je voulais vous l'entendre dire. C'est complètement inutile qu'elle se punisse elle-même, pas vrai ? (Oui) *C'est une bonne personne. Elle a de nombreux talents. Elle peut aider beaucoup de gens, pas vrai ?*

M : Si elle se permet de le faire.

D : Elle s'est raccrochée à cette mémoire.

M : Et à d'autres. L'homme se punissait lui-même en traversant plusieurs vies de punitions. Le sacrifice de soi est fini. C'est terminé. Elle devait faire preuve d'abnégation et elle y est parvenue. Et maintenant il est temps de passer à autre chose.

Le SC a expliqué que c'était la raison pour laquelle elle avait choisi une enfance si horrible dans sa vie présente, et pourquoi elle s'était engagée dans un mauvais mariage. C'était encore pour se punir. Maintenant qu'elle en avait terminé, il était important qu'elle ne reste pas cloitrée dans sa maison loin des gens. Il était temps pour elle de remplir ses objectifs qui étaient d'aider les gens. Elle allait maintenant apporter de la joie à d'autres, ainsi qu'à elle-même. Elle allait enseigner. « Enseigner comment être en divine connexion, et juste la joie d'être. Elle doit simplement le permettre, le laisser venir à elle. »

D : Vous lui donnerez les mots, n'est-ce pas ?

M : C’est ce qu’elle savait, que nous allions toujours lui fournir le prochain pas à faire, pour qu’elle puisse le faire pour ses clients, et ainsi de suite.

D : Vous avez toujours été là, c’est juste qu’elle ne vous entendait pas, pas vrai ?

M : Elle entendait… Elle a suivi tous les pas… Toutes les courses d’obstacles que nous lui avons préparées. Elle s’en est bien sortie. Ce n’était pas une vie si facile. C'était une vie charnière et l'énergie devait être d'une magnitude suffisante pour lui permettre de traverser l'autre dans laquelle elle se trouve maintenant. Elle devait d’abord comprendre. Elle ne peut pas enseigner si elle ne comprend pas, parce que les gens à qui elle enseigne doivent savoir qu’elle les comprend.

D : Elle dit qu’elle ne se sent pas à l’aise parmi la foule.

M : Chaque personne qui la regardait lui rappelait qu’elle avait échoué. Cela va changer avec le temps. Elle devra sortir plus… Mais pas au début. Elle aime travailler avec les animaux. Ils sont magnifiques. Ils la reflètent et elle a besoin de savoir que leur beauté est sa beauté. Comme un miroir qu’elle refusait de regarder. C’était une trop grande douleur.

Quand j’ai demandé au SC de regarder dans le corps de Monica pour la soigner, il a dit : « Le corps va survivre. Guérir va prendre du temps. » Mais je savais que cela pouvait aller plus vite. « Ce n’est pas ce qu’elle attend. » Je sais que « ils » ne peuvent faire que ce qui est juste, mais j’ai demandé à ce que le corps soit examiné et qu’ils voient quel était le point sur lequel il convenait de se concentrer. « Un tas d’énergie sombre au sommet de la tête qui doit s’en aller. »

D : Cela vient-il de l’autre vie ?

M : De nombreuses, très nombreuses vies.

D : Elle n’a pas besoin de vivre dans l’ombre. Nous voulons qu’elle vive au soleil… dans une lumière vive. Nous pouvons laisser cela dans le passé. Pouvez-vous la lui retirer ?

M : Nous l’avons fait. Poufff ! C’est parti !

D : Voulez-vous vous concentrer sur autre chose dans le corps ?

M : Il y a de nombreuses douleurs qui l’étranglent. Des douleurs qui essaient de la tuer. C’est ce qu’elle voulait. Mais plus maintenant, alors

nous allons nous contenter de les supprimer petit à petit. Tout son corps est rempli de souffrances. La plupart sont auto-infligées. Elle a fait du bon travail en aidant d'autres personnes à se débarrasser des leurs, tout en cachant sa propre souffrance. Nous retirons l'autopunition et la haine de soi. À présent, nous allons supprimer le reste. Cette paix la comble. Nous pensons qu'elle a assez souffert pour ses leçons. Nous croyons qu'elle peut aller au-delà de ça. Nous aimerions la voir sourire.

Ils ont parcouru son corps pour le guérir tout en expliquant les causes des problèmes au fur et à mesure. Elle avait des règles extrêmement abondantes et ils lui ont dit : « Elle pensait qu'en se créant davantage de douleurs, elle pourrait se racheter. Elle devait traverser ces vies sans comprendre pour atteindre cette vie-ci. Elle doit comprendre qu'elle devait traverser tout cela. Cela avait un but et va l'aider à présent à exprimer la joie. Elle doit s'accueillir elle-même. Il est temps qu'elle se reconnecte et s'accepte pleinement. Cette leçon est terminée. » Elle pourra également arrêter les médicaments qu'elle prenait. Tout son corps avait été affecté d'une manière ou d'une autre. Rien n'avait échappé à son désir de se punir elle-même. Le temps d'y mettre un terme était arrivé, et le point essentiel qu'elle devait enseigner aux autres était de ne pas punir leur corps.

Message de départ : Nous avons longtemps attendu ce moment et nous sommes heureux. Nous comprenons que cette série de vies a été très éprouvante et nous sommes reconnaissants que vous acceptiez d'y mettre fin. Vous n'en compreniez pas le but et le moment n'était pas encore arrivé pour que vous le compreniez. Sachez que c'est terminé et que maintenant il est temps d'avancer, et nous vous en sommes reconnaissants. Nous vous aimons, vous embrassons et attendons que nos chemins se rejoignent avec de plus en plus de connexions dans l'amour et la vie.

Il y avait certaines choses dans cette régression qui m'ont incitée à changer ma façon de penser. D'autres ont demandé s'il était possible d'entrer dans une vie antérieure et de changer les conditions dans cette vie-là. Ce qui affecterait la vie actuelle de la personne. J'ai toujours pensé que cela n'était pas possible, et puis, serait-ce une bonne

chose ? La personne dans l'autre vie a vécu les évènements et a appris d'eux. Je ne savais donc pas s'il était possible d'altérer les évènements. Bien sûr, dans ce cas, nous n'avions pas modifié des évènements *pendant* la vie. Nous n'avons pas pu empêcher la tuerie. Nous avons pu changer la vision de l'homme après la mort. Est-ce pareil ?

Monica avait vécu de très nombreuses vies d'une terrible souffrance, et cela s'était poursuivi dans la vie actuelle. Tout cela avait été provoqué par une mauvaise compréhension par cet homme de son entrainement. Il avait l'impression d'avoir échoué, d'avoir failli dans sa mission, et par conséquent, la seule solution lui paraissait être de vivre plusieurs vies de punition, sachant qu'il ne trouverait jamais la rédemption parce que ce crime avait été si horrible. Il ne voulait pas aller chercher conseil dans l'au-delà parce qu'il avait trop peur d'être condamné. Pourtant, quand nous avons découvert que ce meurtre avait un but, un but qu'on n'aurait pas pu imaginer, et qu'en fait, il n'avait pas échoué, il a alors compris qu'il n'avait plus besoin de vivre toutes ces existences sans espoir. Il était alors libre d'aller dans une autre direction.

Dans mon travail, nous parlons toujours de lignes temporelles et de possibilités et de probabilités infinies. Cela signifie-t-il que ces vies cessent dès lors d'exister ? Qu'en est-il des autres personnages dans ces vies-là ? En révélant la cause et en changeant le point de vue de l'homme, est-ce que cela efface l'ardoise, en dissolvant le tout ? Il a été dit que tout dépendait de notre envie de découvrir notre propre réalité. Quoi qu'il en soit, peu importe le débat que ceci peut soulever, cela a, tout du moins, profondément affecté la vie actuelle de Monica. Elle n'a plus à porter le poids de la souffrance de l'autopunition et de la haine de soi. Si ceux qui sont de l'autre côté ne condamnent pas, alors pourquoi avons-nous l'impression que nous devons nous juger et nous punir ? La vie consiste en leçons et expériences, et ce que nous en retenons. Cela donne matière à réfléchir.

DEUXIÈME PARTIE

MEURTRES
ET
SUICIDES

CHAPITRE 14

MEURTRE ET LIEU DE REPOS

Quand Carol est descendue du nuage, elle s'est retrouvée dans une ville typique d'un vieux western : des bâtiments en bois, des trottoirs en planches et des rues poussiéreuses. Elle était une femme habillée dans le style caractéristique de l'époque. Elle s'est retrouvée devant une épicerie, et lorsqu'elle est entrée, son attention a été immédiatement attirée vers les piles de tissus et les accessoires de couture. Elle était couturière, mais était déçue par la pauvreté de l'offre. Elle n'était pas heureuse dans cette ville et s'y sentait comme prisonnière. Elle n'avait aucune envie d'être là, mais n'avait pas d'autre endroit où aller. Les autres villes étaient loin. Elle vivait seule avec sa petite fille. Son mari avait été tué dans une explosion alors qu'il participait à la construction d'un chemin de fer pour aller plus loin vers l'Ouest. Elle ne pouvait pas partir, alors elle s'était installée comme couturière pour subvenir à ses besoins et ceux de sa fille. Sa maison était simple, mais c'était tout ce qu'il lui fallait. Elle aimait sa fille, mais c'était dur pour elle d'avoir perdu l'autre personne qu'elle aimait : son mari.

Puis, lorsque je l'ai déplacée vers un jour important, j'ai découvert qu'elle avait fait un saut quantique. En d'autres termes, elle avait sauté dans une autre vie. Elle a commencé à décrire un environnement complètement différent. Quand cela arrive, cela signifie souvent qu'il n'y avait pas grand-chose d'important dans l'autre vie. Dans la plupart des vies, les jours se suivent et se ressemblent. Je dois alors prendre une décision : est-ce que je continue à explorer la nouvelle vie, ou est-ce que je reviens vers celle dans laquelle elle est entrée en premier, parce que je sais que le SC avait une bonne raison de la lui montrer.

Cette fois-ci, elle s'est retrouvée dans une ville aux rues pavées et bordées de réverbères. C'était un soir pluvieux et brumeux où elle est entrée dans un pub. Elle savait que c'était en Angleterre ou en Irlande. Elle était une jeune fille d'une vingtaine d'années aux cheveux roux, et vêtue d'une robe en velours avec un bustier lacé devant recouvert par

une blouse. C'était tout à fait différent de la femme simple dans la ville de l'Ouest américain. C'est ainsi que j'ai su qu'elle avait sauté dans une autre vie. Il y avait de la musique dans le pub, et les gens buvaient, riaient, se racontaient des blagues, et passaient du bon temps en règle générale. « C'est comme si tout le monde se détendait après une dure journée de travail. Et tout le monde s'amuse et rit, et c'est bruyant là-dedans. » Elle a décrit le pub en détail, et cela ressemblait à l'époque vers 1880. J'ai demandé si elle avait un emploi, puisqu'elle avait mentionné une dure journée de travail. « Je socialise. C'est ce que je fais. J'accorde des faveurs aux hommes, et ils m'apprécient. Ils m'aiment beaucoup. Je passe la plupart du temps dans cet endroit. Je suis ce que je suis. » Elle y était heureuse, insouciante et légère. Elle vivait à côté. « À l'étage. J'y ai ma chambre. Je dois monter et ce n'est pas très grand. C'est une chambre avec une chaise dedans. Je n'y passe pas beaucoup de temps parce que le plus souvent, je suis en bas. Je danse avec les hommes et... Ils ont des tas de musiques... Des tas de blagues... Des tas de plaisanteries et tout le monde connait tout le monde. Il y a un bar en bas et on peut y manger ; c'est très sociable, manger et boire... Tout se passe là-bas. Je suis seule. Je peux m'occuper de moi-même. Les hommes m'aiment et je les aime aussi. Ils me font des faveurs et je leur en fais aussi. Ils me donnent de l'argent. Ils s'assurent que je vais bien. Ils se soucient beaucoup de moi, pas seulement parce que je suis un jouet, mais aussi parce qu'ils se soucient vraiment de moi. Ce n'est pas que je sois frivole. Je le suis, mais ce n'est pas comme si vous étiez sale. Vous avez une utilité et ils respectent cela, et ils sont bons avec moi parce que je suis bonne avec eux. J'ai des tas d'amis et ils n'attendent pas grand-chose. Je suis heureuse comme je suis. »

Quand je l'ai déplacée vers un jour important, elle est allée au jour de sa mort. « J'ai été tuée. Je n'étais pas très âgée. » Je lui ai dit qu'elle serait capable de regarder dans un rôle d'observateur si elle le souhaitait, pour qu'elle puisse expliquer ce qui s'était passé. C'était arrivé dans cette pièce à l'étage où elle dormait. Un homme l'avait étranglée. « Il était jaloux de quelqu'un qu'il a vu avec moi et il m'a tuée. Nous étions ensemble avant, et il savait ce que j'étais et qui j'étais. Mais il m'a tuée parce qu'il ne supportait pas comment je gagnais ma vie. Il

était très en colère. Il voulait m'emmener loin de tout ceci. Je ne voulais pas me caser et rester avec une seule personne. J'avais une belle vie. J'étais heureuse. Je ne voulais pas quitter ma vie, et n'avais pas envie de quitter mes autres amis là-bas. »

Je l'ai déplacée jusqu'au moment où tout était terminé et où elle était sortie de son corps. Elle regardait la scène. « Il a vraiment honte. Il est désolé, mais c'est trop tard. Il m'a déjà tuée. C'est terminé. Il ne peut pas me ramener. Personne ne le peut. Je gis là par terre. Et je le vois penché au-dessus de moi en train de pleurer et de sangloter. Il est tellement navré. Il a simplement commis une erreur. » Je lui ai ensuite fait examiner l'ensemble de sa vie et l'ai priée de me dire ce qu'elle pensait en avoir appris. « D'être plus responsable dans mes relations. Je m'amusais, mais regardez où ça m'a menée. J'étais jeune, belle et vibrante, et maintenant je suis morte. Je n'avais pas honte de ce que je faisais. C'était simplement qui j'étais. »

D : Qu'allez-vous faire à présent ? Allez-vous quelque part ?

C : Je veux simplement un peu de paix et de tranquillité. Je veux juste me reposer. Je veux m'éloigner de tout et de tout le monde pendant un temps. Je veux juste guérir.

D : Allez-vous dans un endroit où vous pourrez guérir ?

C : Je vais dans un lieu calme. C'est bleu… C'est comme un cocon. C'est comme si j'étais dans un cocon. Et on prend soin de moi. Ce n'est pas comme quand je dors et qu'ensuite je me réveille. Ce n'est pas ainsi. Je suis juste là et je guéris, et des gens sont là pour veiller sur moi. Ils prennent soin de moi. Ils s'occupent de tout. Je n'ai à me soucier de rien. Je n'ai pas à me préoccuper de gagner ma vie. Je suis simplement suspendue dans ce joli cocon douillet. Je reprends mes forces. Et je peux rester là aussi longtemps que je veux jusqu'à ce que je sois entièrement remise. Il n'y a là rien que de l'amour.

Je savais qu'elle était dans la zone de repos de l'au-delà. Elle pouvait y rester longtemps si elle récupérait de la manière violente dont elle était morte, j'ai donc dû accélérer le temps jusqu'à ce qu'elle soit prête à quitter ce lieu de repos. « Que se passe-t-il quand vous décidez qu'il est temps de partir ? »

C : Je m'assois et j'ouvre cette espèce de gousse pour laisser entrer la lumière. Elle ne me fait pas mal aux yeux. Je peux en sortir et faire tout ce que je veux. Je vois de la lumière partout autour de moi. C'est comme si j'étais dans un lieu confortable, profond, sombre et velouté.

C’est pratiquement comme si on était dans une pièce. Et ensuite j’ouvre cette sorte de chambre, j’en sors, et il y a cette lumière brillante. Des manoirs, de magnifiques manoirs, l’un après l’autre, faits d’une lumière cristalline. Toutes ces structures s’étendent à l’infini. Et tous ces bâtiments reflètent la lumière. Toutes les couleurs du spectre et c’est si brillant, mais cela ne me fait pas du tout mal aux yeux. Je peux tout voir.

D : Y a-t-il quelqu’un d’autre ici ?

C : Il y a des tonnes de gens ici. Des tonnes de gens et ils regardent dans des livres. Ils regardent des vidéos, mais ce ne sont *pas* des gens. Ce ne sont pas des gens, mais ils sont là et ils font tout cela, et ils sont si gentils. Ils essaient de me guider dans les différentes pièces et me disent : « Voici cette salle, et cette autre salle. Vous pouvez faire ceci, vous pouvez faire cela, et vous pouvez cuisiner. Vous pouvez manger. Vous pouvez tout faire. Et ils n’arrivent pas à me le montrer assez vite.

J’ai ri de l’excitation qu’il y avait dans sa voix.

D : S’ils ne ressemblent pas à des gens, à quoi ressemblent-ils ?

C : Ils changent. Certains sont des lumières bleues, des roses, des blanches, ou des jaunes. Parfois ce sont des boules de lumière, et parfois des bras et des jambes se développent et ils prennent la forme d’une personne. Et vous pouvez voir au travers.

D : On dirait bien un endroit magnifique.

C : Oh, c’est beau. Et cela continue ainsi. Ces longs couloirs immenses, et malgré leur immensité, cela ne ressemble pas à une institution. Je ne peux pas y croire quand je vois toutes les archives et les trucs qu’ils ont. Vous pouvez chercher tout ce que vous voulez, la réponse est là. J’essaie de m’orienter dans tout ça. Je ne sais pas par où commencer. Je ne sais même pas où aller. Je veux apprendre. Je veux savoir de quoi il en retourne. Je veux tout connaitre.

D : Est-ce difficile de tout apprendre ?

C : C’est ce qu’on pourrait penser. Il y a tellement de choses à savoir. Il y a tant à apprendre. Je veux savoir si tous les gens que je connais sont morts. J’essaie de tout écouter. Ils essaient de me parler des différents aspects de ce lieu merveilleux, toutes ces archives, tous ces médias, et tous ces gadgets… Tous ces gadgets d’information ! Et

tandis que j'essaie d'apprendre tout ça, j'essaie de me connecter avec les gens que je connais.

D : Vous voulez dire ceux des autres vies ?

C : Je ne sais pas. C'est comme si je connaissais tout le monde. Ce n'est pas comme si c'était des étrangers, parce qu'ils sont si gentils. Et je me sens vraiment bien ici, et c'est comme si on s'était absenté pendant longtemps et qu'on revient chez soi.

D : Y a-t-il une personne en particulier qui peut vous parler… Un responsable ?

C : J'ai cette personne qui est un peu comme mon « pote » qui m'a trouvée. On m'aide à sortir de ce lieu réservé à la guérison. Puis, on m'aide à reconnaitre le terrain, pour que je puisse commencer à creuser et à me représenter les choses. C'est comme mon « pote » d'affectation, ou la personne à qui je fais des rapports. La personne qui est chargée de me remettre sur pied, car j'étais très abimée. J'étais très blessée… très blessée. J'étais si heureuse dans cette vie et on me l'a prise… Je ne veux plus être tuée. Ils veulent que je me familiarise. Que je m'habitue à tout ce qu'il y a ici. À prendre mon temps. À ne pas me précipiter. À me promener. À voir tout ce qu'il y a à voir.

Cela aurait pu durer longtemps puisqu'ils n'étaient pas pressés de l'envoyer vers sa prochaine mission. Je lui ai donc fait condenser le temps jusqu'à ce qu'elle ait fait ces choses, et voie ce qu'elle allait faire par la suite. « Je dois faire un rapport. »

D : Comme à l'école ? (Oui) *Quel genre de rapport ?*

C : Je dois leur faire un rapport et leur dire si tout va bien. Leur dire si je me sens bien, si je suis prête à regarder tout ce que j'ai fait, et m'aider à le comprendre. Pourquoi j'ai été tuée et ce que j'ai fait de ma vie.

D : Qu'avez-vous appris ?

C : Eh bien, je ne pense pas que j'étais mauvaise. Ils ont vu que je m'étais beaucoup amusée à faire ce que je faisais, mais le fait de jouer ainsi avec les émotions des gens était en ma défaveur. Même si tout se passe à un niveau superficiel, quelquefois les gens le prennent beaucoup plus au sérieux. Je n'avais pas réalisé à quel point j'avais pu

blesser quelqu'un en ne reconnaissant pas son affection. Comme cet homme qui m'a tuée. Cela le blessait. Je dois y travailler.

D : Mais il n'y a pas de jugement ?

C : Non, ils ne pensent pas que je suis mauvaise, mais si je veux mieux faire, je dois y remédier. Je ne peux pas continuer à faire de même. Je veux dire, il faut être conscient de ce qu'on fait. On ne peut pas seulement traverser la vie en s'amusant sans penser aux autres. On doit penser aux autres et à la manière dont on les affecte. Car on en est responsable.

D : Est-ce qu'ils vous donnent des conseils ?

C : Moins penser à moi-même et plus aux autres, et cela va m'aider à ne pas les blesser.

D : Devez-vous aller quelque part pour le faire, ou que vous disent-ils ?

C : Je dois rester ici un moment et étudier. Il y a tant de choses. Il y a là de gros livres de choses que je dois savoir. Je peux regarder ce que j'ai fait, et je peux revenir en arrière quand je veux. Je peux avancer. Je peux tout regarder. Je peux parler à d'autres personnes. C'est un endroit où je suis supposée apprendre.

D : Vous ont-ils dit ce qui allait se passer une fois que vous sentirez que vous l'avez appris ?

C : Je pourrais alors essayer à nouveau.

D : Le voulez-vous ?

C : Oh, oui. C'est vraiment bien de faire ça. Mais je ne veux plus être tuée. Je réfléchissais à l'endroit où je voulais aller. Je veux partir. Je crois que la prochaine fois je pourrai m'installer et essayer d'avoir une famille.

D : Ainsi, vous faites des projets ?

C : Oui, j'essaie.

Ceci expliquerait la vie dans l'Ouest. Si nous pensons en temps linéaire, cela aurait eu lieu après celle où elle a été assassinée. Elle avait une famille, même si l'un de ses êtres chers (son mari) avait été tué. Elle devait réellement penser à autrui et se mettre à l'arrière-plan dans cette vie. C'était morne et simple, mais cela convenait au but fixé.

J'ai ensuite pensé qu'il était temps de faire appel au SC afin d'obtenir quelques réponses. Je demande toujours pourquoi on a

montré à la personne les vies choisies pour elle par le SC.

D : La première, lorsqu'elle était dans la ville du Far West et que son mari a été tué pendant qu'il travaillait pour le chemin de fer. Pourquoi avoir choisi cette vie à montrer à Carol ?

C : Pour ma petite fille. Elle représentait tout pour moi.

D : Pourquoi le SC a-t-il montré la petite fille à Carol ? Comment cela cadre-t-il avec la vie actuelle de Carol ?

C : Je connais cette petite fille.

J'ai demandé à Carol de permettre au SC de répondre aux questions et de ne pas interférer. « C'était pour montrer l'amour inconditionnel. » Carol est lesbienne dans sa vie actuelle, et le SC a expliqué les liens qu'elle avait avec les personnes de son entourage. Elle avait une partenaire à ce moment-là, mais une nouvelle (la petite fille dans la vie du Far West) était entrée dans sa vie. Cela posait problème. Ils ont dit qu'elle était restée trop longtemps avec Michelle (sa partenaire actuelle), et qu'il était temps d'avancer, et de permettre à une nouvelle personne d'entrer dans sa vie. J'ai demandé si Carol avait eu beaucoup de vies passées avec Michelle. « Elles étaient en Europe. Carol était un jeune étudiant, un beau violoniste… très doué, très talentueux. Michelle était professeur. Il y avait des soucis. Michelle, en tant que professeur, était très, très sévère avec Carol. Et pourtant, Michelle vantait les talents de Carol aux autres professeurs, sans jamais le lui dire. Elle la poussait plus durement et la critiquait de plus en plus, et cela avait sapé la confiance en soi de Carol. C'était presque comme si Michelle le faisait exprès parce qu'elle était jalouse du talent de Carol. »

D : Alors pourquoi ont-elles choisi de se réunir dans cette vie ?

C : Carol devait regagner sa confiance en elle. Il y avait du karma entre le professeur et l'étudiant. Michelle était redevable envers Carol. Le contrat est à présent caduc. Elles sont restées ensemble longtemps, mais à présent, il est temps de se séparer. Cela va être difficile, mais doit être fait. Elle doit s'en aller. Deb (la petite fille) sera maintenant libre d'entrer dans la vie de Carol. Il y a beaucoup d'amour dans cette relation (en raison de la vie passée en tant que mère et fille).

D : Peut-être ceci aidera-t-il si elle sait ces choses et peut les comprendre. (Oui) *Ensuite, vous lui avez montré sa vie lorsqu'elle était dans le pub et qu'on l'a tuée. Pourquoi avez-vous choisi de lui montrer cette vie ?*

C : Pour montrer comment on peut affecter les gens par nos actions.

Il n'y avait personne de cette vie-là qu'elle connaissait dans sa vie actuelle. J'étais surprise, car j'aurais pensé que l'homme qui l'avait assassinée serait un personnage récurrent. Elle avait posé la question au sujet de son bref mariage, et même si cela était lié à une autre vie passée, le SC a refusé de donner des détails. Il valait mieux que Carol ne sache pas.

D : Qu'a-t-elle appris de cette courte union ?

C : Elle a appris à aimer inconditionnellement… À être honnête, et quand vous aimez vraiment très, très intensément, ne retenez rien. C'était un contrat de courte durée, mais très significatif, très fort. Être totalement soi-même avec la personne aimée. Être capable de parler de tout et de n'importe quoi, mais en étant honnête et franche, car c'est la seule manière que connait l'amour véritable. Elle n'avait pas ces mêmes sentiments avec Michelle. C'était une relation différente. Elle a tout essayé pour maintenir une tendre amitié, dirons-nous, avec Michelle, mais Michelle va devoir l'accepter. Carol ne peut pas contrôler cela. Carol n'arrive pas à se vider la tête quand elle est avec Michelle. Elle ne peut pas créer lorsqu'elle est prise dans un filet. Michelle est trop exigeante vis-à-vis d'elle.

Je connaissais déjà la réponse à cette autre question, mais je voulais que le SC le lui dise. *« Elle veut savoir d'où elle est venue ? »*

C : Elle est venue de la Source. C'est tout… Tout ce qui est. Nous venons de la Source et nous retournons toujours à la Source, car nous sommes tous Un.

Message : Ne jamais perdre la foi. Nous sommes toujours là pour vous aider. Vous n'êtes jamais seule.

CHAPITRE 15

LA PEUR PASSE DE VIE EN VIE

Dionne est entrée dans la scène, debout sur un sol marron, chaud et sec comme un désert. Elle a remarqué une arche de style persan sur un côté. Rien qu'à la voir, elle a soudain éprouvé une bouffée inexplicable de peur. La peur était si intense qu'elle voulait pleurer. Je savais que lorsque cela se produisait, nous étions sur le point de découvrir une chose importante et significative pour le client. Il est impossible de feindre les émotions, elles sont liées au cœur même du problème, même si elles n'ont aucun sens sur le moment. J'ai pensé que si je pouvais en détourner son esprit, nous pourrions alors avancer. Je lui ai donc demandé de se concentrer sur son corps. Elle était un homme âgé, barbu, vêtu d'une simple tunique flottante et d'un turban. Son corps lui paraissait fatigué et usé. « J'angoisse à propos de quelque chose situé de l'autre côté de l'arche… Quelque chose se passe là-dedans. J'ai peu d'informations sur ce qui se passe à l'intérieur, de l'autre côté du mur. Il y a beaucoup de gens, des cris. J'ai l'impression qu'une personne que je connais est là-bas et je m'inquiète pour elle. » Je lui ai demandé s'il voulait pénétrer dans l'arche pour voir ce qu'il s'y passait, mais il ressentait une peur extrême. « J'ai peur d'entrer, et j'ai peur aussi de ce qui se passe à l'intérieur. Je crois que je dois entrer, mais je suis vraiment effrayé. »

D : Qui pourrait être la personne pour qui vous vous inquiétez là-bas ?

DI : Il pourrait s'agir de ma fille. C'est comme si on allait l'accuser de sorcellerie, et que la foule réclame sa destruction à hauts cris.

D : Pensez-vous que c'est une sorcière ? (Non) *Pourquoi croyez-vous que les gens vont penser cela ?*

DI : Parce qu'ils sont ignorants. Elle a un don que la plupart des gens n'ont pas, et ils ne le comprennent pas. Elle s'est confiée à quelqu'un qui ne l'a pas comprise, qui a pris peur, et qui a incité les

autres à se méfier. En toute confiance, elle a donné cette partie d'elle-même à ce jeune homme et il l'a retournée et utilisée contre elle.

D : Vous avez dit qu'elle avait un don qu'ils ne comprenaient pas. De quel genre de don s'agissait-il ?

DI : Le don de prophétie. Elle a parlé au jeune homme de son don et lui a fait une prophétie qui s'est réalisée. Alors, il s'est retourné contre elle et l'a accusée de l'avoir ensorcelé et d'avoir créé la situation, là où elle n'avait fait que la voir. Il croyait que c'était elle qui l'avait créée.

Après avoir longtemps procrastiné, il s'est décidé à surmonter sa peur extrême et à entrer. « Ils vont la tuer, si je ne le fais pas, et si j'y vais, ils vont probablement me tuer moi aussi, alors... Je ne sais pas comment m'y prendre parce que si je fais irruption et que j'essaie de la prendre, je sais qu'ils me maitriseront. Je ne sais donc pas si je devrais entrer et faire comme si j'étais l'un d'eux et imaginer un moyen de la libérer. Je ne sais tout simplement pas quoi faire parce que si je me précipite à l'intérieur, cela ne fonctionnera pas non plus. » Il a décidé d'entrer. « Elle est à l'arrière d'un fourgon, et ils hurlent sur elle en demandant son exécution. Le jeune homme dit que c'est une sorcière et qu'il l'a prouvé par rapport à ce qui est arrivé. La foule est comme un troupeau de vaches qui aurait attrapé la fièvre. Je ne veux pas la perdre, et je ne veux pas être tué pour qu'elle se retrouve toute seule par la suite. » Pour accélérer le processus, j'ai condensé le temps et l'ai déplacé pour voir ce qu'il avait finalement décidé.

DI : Ils ont fini par nous tuer tous les deux. La foule. Ils nous mettent une corde au cou et nous pendent tous les deux. Ils lancent les cordes autour de quelque chose et nous pendent. Ils m'ont considéré comme coupable par association. Je suis entré et j'ai essayé de les raisonner, mais ils n'étaient pas raisonnables, car ils avaient attrapé la fièvre. J'ai essayé de la libérer, de l'attraper et de l'arracher, mais j'ai été retenu et, par association, j'ai été condamné comme elle.

D : La foule était juste trop nombreuse. (Oui) *Eh bien, comment vous sentez-vous par rapport aux gens qui ont fait ça ?*

DI : Je les déteste ! Je suis en colère contre la foule et leur ignorance. Le jeune homme en faisait partie. Je crois que je n'ai plus

jamais fait confiance aux gens depuis. C'était inutile, parce que ça n'a rien changé. Ce n'était pas une sorcière. Elle ne faisait rien du tout. Rien n'a changé. Ils se sont juste sentis soulagés. Ils ont cru qu'ils étaient en sécurité maintenant qu'elle était partie.

Il n'est jamais bon de ressentir de la colère contre les gens qui provoquent votre mort. Il est certain que cela crée du karma qui sera transféré dans les vies suivantes.

D : Ils étaient gouvernés par la peur. (Oui) *Je pense que vous avez été très brave d'essayer de la sauver. Mais cela n'a rien résolu, pas vrai ?*

DI : Cela n'a pas marché… Non.

D : Maintenant c'est fini, et vous êtes sorti du corps, alors vous pouvez regarder en arrière et voir selon une autre perspective. Pouvez-vous voir votre corps ?

DI : Oui, ce sont juste deux corps sans vie. En fait, je crois qu'ils nous ont poignardés dans le ventre. Mais peu importe, ce ne sont que deux corps gisant au sol. La foule se réjouit et maintenant, ils se dispersent. Rien n'a changé. Ils croient qu'ils sont en sécurité, mais rien n'a vraiment changé.

Sa fille était avec lui en tant qu'esprit tandis qu'ils regardaient tous deux la scène macabre. J'ai expliqué que chaque vie comporte une leçon. « Que pensez-vous avoir appris d'une vie comme celle-là ?

DI : J'aimais ma fille, et j'ai appris la tolérance parce qu'elle était différente. Je devais apprendre la tolérance, parce qu'autrement, j'aurais dû la rejeter. Et j'ai également dû apprendre la tolérance pour les différences des gens. Je ne l'ai pas compris, mais ce n'était pas mauvais parce qu'elle n'était pas mauvaise. J'ai donc appris la tolérance et pourtant, j'ai aussi emporté avec moi l'intolérance de ce que les gens ont fait.

J'ai demandé ce qu'il projetait de faire à présent qu'il était sorti du corps. S'il y avait un endroit vers lequel il se sentait attiré, ou s'il avait quelque chose à faire. Au bout d'un moment, il a dit : « Je suppose que nous pourrions aller retrouver la femme que j'avais et qui est morte. » Sa femme était morte plus tôt, c'est pour cela qu'ils n'étaient plus que tous les deux à veiller l'un sur l'autre.

D : Comment feriez-vous cela ?

DI : Probablement en me retournant et en allant dans la direction opposée à celle où je regarde.

D : Qu'y a-t-il dans la direction opposée ?

DI : Je dirais le « Soleil », mais la scène en dessous est devenue un simple point.

D : Ce n'est pas une chose que vous voulez réellement voir de toute manière.

DI : Non. Je ne peux pas y retourner... Pas revenir en arrière. Je ressens toujours le poids de ce que je viens de vivre. Ce n'est pas parti. Ça n'a pas disparu. Je ressens toujours la peur.

D : Absolument. C'était une situation traumatisante. - Dans quelle direction voulez-vous aller ?

DI : Il n'y a qu'une zone illuminée. Il n'y a qu'un endroit où aller, en vrai. Il s'agit simplement de se détourner de cette scène et de se tourner vers l'autre. Elle semble lumineuse et assez attrayante. Je ne sais pas où je vais. Je devrais pourtant reconnaitre l'endroit. Je suis venu là des millions de fois. Je crois que je suis toujours cette personne. Je flotte simplement vers la lumière.

J'ai condensé le temps et l'ai déplacé jusqu'au moment où il arrivait à l'endroit où il devait s'arrêter. *« Vous le saurez quand vous y serez, et nous pourrons nous arrêter. »*

DI : J'ai un vague sentiment qu'il y a d'autres gens ici. C'est comme si j'arrivais là d'une expérience traumatisante et chacun veut entendre ce qui vient de se passer, et je raconte l'histoire. On dirait que ma femme est là, et elle est probablement mon mari dans cette vie. Je sens que mon père et ma mère sont là. Les visages sont plus ou moins méconnaissables, lorsque le cercle de personnes s'éloigne de moi. Les visages ne sont pas vraiment nets.

D : Parfois il s'agit plus d'un sentiment que d'une reconnaissance.

DI : C'est comme un soulagement d'être ici. C'est comme si le traumatisme était encore dans mon cœur d'une certaine manière. Je suis encore bouleversé par ce qui s'est passé, mais je suis soulagé et je vais bien. Mais je suis toujours triste. Je dois peut-être simplement dormir pendant un moment.

D : C'est quelqu'un qui vous le dit ?

DI : Je crois que je sais tout simplement que je dois passer un certain temps où – je ne connais pas le terme – je dois juste

décompresser.

D : Juste vous reposer. Cela me semble être une bonne idée. Et votre fille ?

DI : Nous sommes ensemble. Je pense que nous allons simplement dormir l'un près de l'autre à présent.

D : À quoi ressemble ce lieu de repos ?

DI : C'est un peu comme un nuage. Je suis perturbé. C'est comme si quelque chose, qui n'aurait pas dû, m'était arrivé. Une chose qui n'avait pas de sens et qu'il est difficile d'assimiler.

D : Vous allez donc rester ici pendant un moment et simplement ne plus penser à rien. (Oui)

Quand les gens vont dans la zone de repos, ils peuvent rester là pendant une très longue période. Cela dépend du temps qu'il leur faudra pour qu'ils se sentent à nouveau capables de retourner dans le cycle d'une incarnation. Cette période peut être brève, ou pour certains cela peut durer des centaines d'années. J'ai donc condensé le temps une fois de plus jusqu'au moment où il avait achevé son repos, et qu'il était temps de quitter ce lieu pour faire autre chose.

D : Vous sentez-vous mieux à présent que vous vous êtes reposé ?

DI : Cette peur imprègne mon être tout entier.

D : Même après vous être reposé, vous continuez à ressentir la peur ? (Oui) *Quelle est cette peur ?*

DI : Je suppose que c'est juste la peur d'être détruit.

*D : Eh bien, ils **ont** détruit le corps.*

DI : Je sais. Je sais.

D : Mais ils n'ont pas pu vous détruire vous, n'est-ce pas ?

DI : Non. C'est simplement que j'en ressens le poids et la peur. Je ne sais pas comment m'en débarrasser.

D : Y a-t-il quelqu'un que vous puissiez interroger pour obtenir des réponses ?

DI : Il se peut qu'il y ait quelqu'un là sur ma droite. On dirait un de ces Maitres ascensionnés. Il est asiatique.

D : Voulez-vous lui poser des questions ?

DI : Je pourrais si c'est ce que vous voulez.

D : Nous pourrions obtenir des réponses. Dites-lui que vous voulez comprendre cette peur. La peur est une émotion puissante. Dites-lui que vous voulez comprendre d'où elle vient.

DI : Il dit que c'est l'opposé de la Source Dieu.

D : Demandez-lui pourquoi vous vous accrochez à cette peur ?

DI : Parce que c'est comme une béquille.

D : Parce que la peur aurait dû vous quitter en même temps que le corps était tué, pas vrai ?

DI : Apparemment, je vis depuis longtemps avec la peur, et je m'en sers comme d'une béquille.

D : Pas uniquement dans cette vie, mais dans d'autres ? (Oui) *Alors, elle n'est pas partie pendant que vous vous reposiez ?* (Non) *Que veut-il dire par « c'est devenu une béquille » ?*

DI : Un moyen de me protéger en quelque sorte. Elle m'empêche de me mettre dans des situations dangereuses.

D : Dans ce sens, c'est une bonne chose, pas vrai ?

DI : Oui, mais quand je reconnais des situations comme ce qui s'est passé avec la foule, alors ma peur intervient et je suis constamment en lutte ou en mode fuite. Je la perçois autour de moi tout le temps et je suis donc constamment en train de vouloir fuir quelque chose, mais je dois me forcer à être calme et à ne pas m'enfuir.

D : Ce n'est pas un bon mode, n'est-ce pas ?

DI : Non, parce que c'est stressant. On se méfie donc tout le temps des gens. On soupçonne qu'à tout moment ils peuvent se tourner contre vous.

D : Ce n'est pas une bonne façon de vivre. (Non) *Que suggère-t-il ? Il est certainement très sage. Peut-être a-t-il un conseil à vous donner.*

DI : La Terre est un bon endroit où aller. Il dit que le plus important que nous ayons à faire sur Terre, c'est de surmonter la peur. Et si je ne le fais pas, alors je devrais y retourner. Si j'y parviens en revanche, je n'aurais plus besoin d'y retourner. Si je parviens à la maitriser ou à la surmonter, je n'aurais plus besoin d'y retourner, à moins de le choisir. Cependant, je ne veux pas y retourner. Je ne comprends pas pourquoi tout doit être aussi horrible sur la Terre.

D : Cela n'est pas nécessaire, n'est-ce pas ?

DI : On dirait que c'est comme ça. (Bouleversé) De la cruauté pure. C'est juste « comme ça ». La Terre est ainsi. Les gens sont ainsi.

D : Peut-être que non. Peut-être qu'ils ont besoin d'aide. Demandez-lui si vous pourriez faire la différence pour changer les choses, si vous décidiez de revenir sur Terre ?

DI : Pour aider les autres ou moi-même ?

D : L'un ou l'autre. Que dit-il ? Avez-vous le choix ? (Dionne s'est émue.) *Ne retenez pas vos émotions. C'est bien ainsi. Mais avez-vous le choix de repartir ou de rester ?*

DI : Dans un sens, mais pas vraiment. Je n'ai pas besoin d'y aller, mais je sais que si je n'y vais pas, alors je ne terminerai pas ce que je suis supposé faire. Alors, je *dois* y aller. Je n'en ai pas du tout envie ! J'aimerais n'avoir plus rien à corriger. J'aimerais pouvoir rester ici.

D : Que dit-il ? Y a-t-il des règles à cet égard ?

DI : Il a dit qu'il reste beaucoup à faire.

D : Qu'avez-vous accepté de faire ?

DI : D'aller jusqu'au bout. De traverser toutes les épreuves, quelles qu'elles soient, jusqu'à la fin. Je n'aurais pas cru que ce serait aussi dur. On dirait que j'y retourne, ça va encore être un truc horrible.

D : Peut-être que ce ne sera pas aussi mauvais que ce que vous venez de traverser. Sait-il si ce sera tout aussi affreux ou plus facile ?

DI : Ce sera ce que j'en ferai.

D : Alors, c'est vous qui contrôlez, pas vrai ? (Oui) *Vous êtes plus puissante que vous ne le pensez, pas vrai ?*

DI : Je me sens plutôt comme une victime.

D : Je pense qu'il est temps de changer de perspective. Est-ce à ce moment-là que vous prenez la décision de revenir sur Terre ?

DI : Je sais que je dois le faire pour remplir mon contrat et finir, sinon je ne ferais que remettre à plus tard. Je devrais finir par le faire.

D : Et cet accord était de tout expérimenter ?

DI : De tout parcourir, oui. De traverser la réalité physique.

D : Tout le bon et tout le mauvais ?

DI : Oui, mais je n'avais aucune idée d'à quel point ce serait mauvais. C'est comme si vous tentiez d'expliquer la neige à une personne vivant sur l'équateur. Elle regarde l'image, mais elle ne sait pas vraiment comment c'est jusqu'à ce qu'elle y soit.

D : Vous ne saviez pas vraiment avant de l'avoir expérimenté vous-même.

DI : Je ne pensais pas que j'allais *ressentir* autant que je l'ai fait, je suppose.

Je me suis dit que nous avions appris tout ce qui était possible à ce stade. Nous savions qu'il avait pris la décision de revenir parce que la procrastination ne ferait que retarder l'inévitable. Alors, j'ai demandé s'il acceptait de faire appel à quelqu'un d'autre qui pourrait nous fournir plus de réponses. L'autre entité était d'accord, je l'ai donc remerciée et ai appelé le SC. Bien sûr, la première question était la raison pour laquelle il avait choisi de montrer cette vie à Dionne.

DI : C'est de cette époque que vient la tristesse. Elle s'était accumulée jusque-là, mais c'est à ce moment-là que la tristesse s'est installée.

D : Elle avait donc expérimenté d'autres vies négatives, mais celle-ci lui a donné le coup fatal ? (Oui) *Pourquoi vouliez-vous qu'elle le sache ?*

DI : Elle est empathe dans cette vie et avait besoin de le savoir.

D : Un empathe prend sur lui tous les sentiments des autres, c'est ça ?

DI : Oui. Elle devait savoir que pour être empathe, vous devez expérimenter toutes les émotions afin de les reconnaitre. En d'autres termes, vous devez expérimenter la peur pour pouvoir comprendre ce qu'est la peur. Et elle peut lire dans les gens et ressentir ce qu'ils ressentent avant même qu'ils ne le disent.

D : C'est bien, mais que voulez-vous qu'elle fasse de ce talent d'empathie ? Comment voulez-vous qu'elle l'utilise ?

DI : Il s'est toujours agi d'aider les autres. Cela lui donne beaucoup de compassion.

D : Mais elle a tendance à se tenir loin des gens, n'est-ce pas ?

DI : Oui, elle a développé une méfiance vis-à-vis des gens.

D : Est-ce que cela provient de cette vie-là ?

DI : Oui, et d'autres aussi.

D : Les gens ont montré leur côté violent. (Oui) *Mais dans cette vie, personne ne va la traiter de la sorte.*

DI : Oh, si. Certaines personnes de sa vie actuelle faisaient partie de la foule.

D : Des gens avec qui elle avait un karma ?

DI : Oui, il y a un karma. Les gens de la foule lui étaient étrangers, et ils apparaissent de temps à autre dans cette vie-ci. Et ils ont toujours le même comportement, sauf que c'est adapté à ce qu'est sa vie actuellement. Il y a donc des gens dans sa vie qui, inconsciemment, veulent la détruire. Sa famille proche, sa famille immédiate, veut la protéger. Les autres qui sont venus et sont repartis n'étaient que des connaissances. Ils n'ont fait que passer. Juste pour reproduire le même schéma qu'ils suivent depuis longtemps. Il y a des gens dans sa vie, dont le subconscient la reconnait de cette époque. Et ils réagissent inconsciemment envers elle de la même manière qu'ils ont réagi à cette autre époque. Le plan n'est pas de la détruire dans cette vie, mais ils la reconnaissent instinctivement et ont immédiatement une réaction négative envers elle. C'est une reconnaissance de l'âme et elle se manifeste en antipathie envers elle.

D : Quel était le but de tout ça ? Qu'en a-t-elle retiré comme leçon ?

DI : Elle doit apprendre le détachement. Elle s'implique trop personnellement.

D : Elle devrait donc apprendre à ne pas le prendre personnellement.

DI : Oui. Elle s'est sentie trahie et incomprise et, dans sa vie actuelle, elle a vécu des choses qui lui ont confirmé qu'elle méritait d'être trahie. Personne n'a essayé de la trahir dans cette vie, mais c'est ainsi qu'elle le perçoit.

D : Quelqu'un de sa famille actuelle était-il avec elle dans cette vie-là ?

DI : Son mari était sa femme de l'époque, et sa fille de l'époque est sa fille actuelle. Sa mère faisait partie de la foule, mais ne s'est pas mêlée à la scène. Elle n'était qu'une spectatrice impuissante. Elle était dans la foule, mais elle n'aimait pas ce que faisait la foule. Mais elle ne pouvait rien faire.

D : Il n'y a donc pas de karma à ce niveau.

DI : Il se passe quelque chose avec sa mère. Sa mère a des remords.

D : Mais sa mère n'avait pas participé activement.

DI : Sa mère réagit parfois à son égard comme les autres personnes réagissent à son égard au niveau de l'âme. Elle a donc peur de sa fille, comme la foule avait peur de la jeune fille. Mais elle ressent également de la tristesse envers elle, comme elle l'a ressentie lorsqu'elle faisait partie de cette foule… De la tristesse pour ce qui arrivait à ces deux personnes. Étant donné qu'elle était impuissante, dans cette vie elle critiquait sa fille parce qu'elle voyait des aspects qu'elle possédait, et elle voulait que sa fille soit forte comme elle l'était. Elle s'est donc servie de la critique pour essayer de la fortifier, mais au lieu de cela, ça l'a affaiblie. Sa fille voyait cela comme une confirmation que tout le monde était méchant et négatif et peu digne de confiance.

D : Mais maintenant, nous pouvons nous débarrasser de cette peur que Dionne continue à éprouver ? Maintenant nous savons d'où elle vient. Elle n'en a plus besoin dans cette vie, n'est-ce pas ?

DI : Pas vraiment. C'est un genre de modèle engrammé en elle. Il s'est renforcé au fil des siècles. C'est bien enraciné.

J'ai demandé au SC des suggestions sur la manière de la soulager de la peur et de la rendre plus facile à gérer pour Dionne. Nous voulions qu'elle s'en débarrasse à présent, pour ne plus avoir à continuer à la trainer. Le SC a dit que l'un des facteurs venait d'une situation négative sur son lieu de travail. Elle avait fait jaillir sa peur qui l'avait assaillie. « Les gens ne sont pas à son niveau. Elle doit être avec des personnes qui sont comme elle. Il y en a, mais elles sont rares et clairsemées. »

D : Que doit-elle faire ?

DI : Elle devrait créer. Elle a beaucoup d'informations, de connaissances et une grande sagesse, mais c'est éparpillé. Elle a besoin de tout rassembler pour partager cela avec d'autres. Elle pourrait parler aux gens et écrire sur ce sujet.

D : Il faut être prudent sur le choix des interlocuteurs, car beaucoup ne comprennent pas.

DI : Non, le monde est dans le cerveau gauche. (Rire)

Dionne avait commencé à écrire des romans, et le SC l'a encouragée à les terminer. « Elle a besoin que tout ce qu'elle a vécu

fasse tilt dans son esprit et qu'elle le comprenne. Elle est restée trop longtemps dans son cerveau gauche, et le cerveau gauche maintient les gens coincés dans un cycle de pensée qui ne mène nulle part. Les circonstances l'y obligent, ainsi que le fait d'être par nature beaucoup dans le cerveau gauche. Elle est dans un dilemme, devant payer pour certaines choses, mais tant qu'elle restera dans cet emploi, elle ne créera jamais rien. Elle possède certains talents que tout le monde n'a pas, et qui pourraient lui permettre de gagner de l'argent. » Notamment son sens de l'humour qui pourrait servir de manière unique à travers son écriture et la comédie. Ce qui la retenait était principalement la peur : la peur de l'incertitude, la peur de l'échec, la peur de ne pas être à la hauteur. C'est sa peur qui empêchait l'argent de rentrer.

DI : Il y a un modèle au niveau cellulaire, presque de la méfiance ; la peur que si elle parle, elle sera abattue. C'est ce qui fait qu'elle vit plus ou moins recluse dans le passé, parce qu'elle sait ce que les gens lui feront. Ils vont toujours réagir face à elle. C'est à elle de savoir si ça la heurte ou non quand ils le font. Elle a autour d'elle un petit groupe de personnes qui se soucient d'elle. Son mari et leur fille sont vraiment de son côté.

Elle a été encouragée à se relancer dans l'écriture parce que c'était extrêmement important. Elle devait aussi quitter son emploi parce que les conditions l'empêchaient d'avancer. Ils ont dit qu'elle trouverait un autre emploi, qui serait mieux et qui possèderait toutes les conditions idéales dont elle avait besoin. Ses conditions physiques de fatigue et de dépression s'expliquaient aisément par le fait qu'elle ne faisait pas ce qu'on attendait d'elle.

DI : Elle ne fait pas ce qu'elle était censée faire et elle le sait. Elle le sent et son corps n'est pas animé par ce qu'elle fait. Quand elle commencera à faire ce que je lui dis de faire, elle ne se sentira plus déprimée. Elle sera pleine d'énergie et se réjouira de la vie.

Le SC a ensuite passé le corps en revue et a fait des corrections et des améliorations. Il a dit que maintenant qu'elle comprenait d'où venait la peur, elle serait capable de la gérer, même si cela demandait un effort de sa part.

Message de départ : Je l'aime vraiment beaucoup, et elle a été créée différente des autres à dessein. Elle est différente parce qu'elle n'est pas supposée être comme les autres. Elle est spéciale. Tous les gens le sont, mais elle a été créée pour être spéciale, afin que sa lumière brille fort pour que les autres la voient. Elle a aussi des dons qu'elle doit développer et utiliser pour les rendre au monde. Il n'y a pas de mal à ce que les gens la reconnaissent et aient aussitôt une réaction négative. Ce n'est pas grave parce qu'il s'agit plutôt de ce qu'ils sont *eux*, plutôt qu'elle. Si elle écoute cette petite voix de l'intuition et agit tout le temps en conséquence, alors elle trouvera le bonheur et l'épanouissement.

CHAPITRE 16

MEURTRE ET SUICIDE

L'une des principales plaintes de Julie concernait son foie. Elle était programmée pour subir une opération très dangereuse avec un risque d'en mourir. C'était dû à une déchirure du canal biliaire postérieur qui faisait que la bile se déversait dans ses intestins. Si la chirurgie ne fonctionnait pas, ils devraient la mettre sur la liste pour une greffe de foie. Julie avait connu une longue histoire d'importantes opérations chirurgicales, et avait de nombreux problèmes physiques, notamment son dos. Elle prenait toutes sortes de médicaments parce qu'elle souffrait beaucoup. Elle était également traitée pour une dépression et son psychiatre lui avait prescrit lui aussi des médicaments.

Julie est descendue du nuage sur une plage près de l'océan. Elle était un jeune garçon natif de quatorze ans, aux cheveux noirs et à la peau basanée, qui marchait le long de la plage en tenant par la main un autre garçon qu'il savait être son frère. Quand j'ai demandé où il vivait, il m'a dit que ce n'était plus là. Un village avait existé sur la crête, mais il avait été détruit par une mauvaise tempête avec beaucoup de vent et de pluie. Lui et son frère n'étaient pas là quand c'est arrivé parce qu'ils étaient partis cueillir des baies dans la forêt. Lorsque la tempête a éclaté, ils se sont cachés sous un arbre tombé et un rocher, et il a essayé de protéger son petit frère. « Je me suis cogné la tête contre une grosse branche de l'arbre. J'ai attendu que tout s'arrête… Nous avons mangé nos baies. » Ils n'avaient pas vu ce qui était arrivé avant d'arriver au village. « Je ne trouve personne. Où sont-ils tous allés ? Ma mère… Maman. Tout avait été rasé et balayé. La tempête était mauvaise, mais pas au point de tout emporter ! » Il était vraiment ému et bouleversé, et continuait à murmurer « maman » encore et encore. « Je ne sais pas quoi faire ni où aller. Je ne sais pas où sont les autres. »

Il était très bouleversé et pleurait, j'ai donc décidé de condenser le temps et d'avancer pour voir ce qui s'était passé. « Les hommes blancs

nous ont eus. Je savais que les hommes blancs étaient venus là, mais ils ont amené leur Dieu. Le Dieu de l'homme blanc est enseigné dans le village, mais d'autres hommes blancs sont venus nous emmener. Je ne sais pas où est ma mère. »

D : Pourquoi voudraient-ils vous emmener toi et ton frère ?

J : Je ne sais pas. (Perplexe) Je suis frustré. Personne ne veut me le dire.

D : Vous emmènent-ils quelque part ?

J : Oui... (Sarcastique) ... Beaucoup d'entre nous. J'ai trouvé mon père. Mon frère n'est plus là. Ils l'ont emmené. Ils frappent mon père, et mon père a honte.

D : Pourquoi a-t-il honte ?

J : Ils ont tué ma mère... Ce n'était pas la tempête... Pas la tempête. Elle s'est battue. Mon père s'en veut de n'avoir pas su la protéger. Il ne veut pas me regarder.

Ils étaient prisonniers avec beaucoup d'autres gens sur la place d'un village et étaient gardés par des « hommes blancs ». Il a décrit les hommes portant des fourreaux avec des épées et des bottes de cuir. Ils le dégoutaient : « Ils puent. » Quand je l'ai déplacé pour voir ce qui se passerait, sa voix était pleine de haine et de colère : « Ils nous laissent mourir de faim... et ils nous frappent... et ils veulent que nous nous agenouillions devant leur Dieu. » J'ai demandé comment leur Dieu était représenté. « Cet homme, je les entends l'appeler Padre. Il me dégoute. Nous devons nous incliner devant lui et leur croix de bois. » Il a dit que c'était comme un mauvais gout dans sa bouche : « Ils disent que le chemin du salut passe par l'homme sur la croix, et que nous ne sommes rien de plus que des animaux. » Il avait un accent prononcé tout au long de ce récit émouvant. « Ils pensent que nous sommes des animaux. Ils nous tuent comme des animaux. » Il était complètement sens dessus dessous et pleurait en disant : « Je mange la racine ! Je vais me tuer moi-même. Ils ne le feront pas ! » Il a dit qu'un bateau arrivait pour les emmener quelque part. L'idée l'effrayait. « J'entends raconter des histoires. Ils nous emmènent, et puis nous mourons. Et ils disent que nous leur *appartenons*, et qu'ils possèdent notre terre. Vous ne pouvez pas posséder la terre. Elle appartient à Dieu. Nous sommes tous le

peuple de Dieu. » Il avait tellement peur qu'il pensait qu'il valait mieux se suicider en mangeant la racine qu'il savait vénéneuse. « Mon estomac me fait souffrir ! » J'ai supprimé toutes les sensations physiques pour qu'il puisse expliquer ce qui se passait. « J'ai tué le Padre avec la racine. J'ai rusé pour qu'il mange la racine. Il m'aime. Il me touche. (Sanglotant) Je lui ai dit "hum, bon". » Il ressemble à un chacal. Il est fort et il pue, mais je peux le tuer. » Il était fier d'avoir dupé le prêtre pour qu'il mange la racine.

D : Tu n'aimais pas cet homme, pas vrai ?

J : Non... il me faisait mal. Il m'a fait ce qu'un homme ne fait pas à un homme ! (Avec un accent très prononcé.) Ce n'était pas un homme de Dieu... pas de mon Dieu !

Sa voix était remplie de tant de dégout et de haine, qu'on n'avait aucune peine à imaginer de quoi il parlait. Alors, je ne rentrerai pas dans les détails pour les lecteurs.

J : J'étais rusé comme la lionne. Je lui ai dit « c'est bon à manger », et j'en ai mangé en premier. Je lui ai donné la pire partie de la racine. Et il l'a mangée.

L'estomac du garçon le faisait souffrir et il n'a pas mis longtemps à mourir. Il était sorti de son corps et le regardait. « J'ai été détruit par l'homme blanc... et le Dieu de l'homme blanc. » Il a vu qu'ils essayaient d'aider le Padre, mais il savait qu'ils ne pouvaient rien faire et qu'il allait mourir. Il souriait. « J'ai bien fait pour ma mère. » J'ai demandé ce qu'il allait faire à présent qu'il avait quitté le corps. « Je vais danser. Je danse pour ceux qui pleurent et geignent, et je danserai jusqu'à ce qu'ils rentrent... Ma famille. Je veux que ces hommes partent, mais je danserai jusqu'à ce qu'ils rentrent à la maison. Ils les ont tous pris, et m'ont laissé avec le Padre parce qu'il m'aimait bien. Mais maintenant, je peux aller n'importe où. Je suis libre. Je suis libre ! »

D : Tu es libéré de ceci, et même si tu t'es tué et que tu l'as tué, tu as l'impression que c'était pour une bonne raison ?

J : Oui. Je devais l'empêcher de faire du mal à d'autres personnes et à nous agenouiller devant sa croix. Il était puissant. Il était un Dieu dans son propre esprit, et ceux qui l'entouraient ne se pliaient qu'à ses paroles, ses paroles. Et maintenant ils n'ont pas leur Dieu dégoutant.

J'ai ensuite éloigné Julie de la scène, laissant le garçon poursuivre son voyage. Et j'ai fait appel au SC et lui ai demandé pourquoi il avait choisi de lui montrer cette vie.

J : Pour son amour pour la communauté. Des sacrifices sont souvent faits quand on s'y attend le moins, même par les plus jeunes.

D : Parce que c'était une vie plutôt violente, pas vrai ?

J : Seulement cette partie-là. Le reste était bon. Il y a beaucoup à dire sur le sujet des sacrifices, de la communauté et de l'amour. Elle a toujours eu un amour profond. L'Amour est cet amour ultime dont elle parle.

D : Mais même si elle a été tuée dans cette vie-là, vous pensez que c'était par amour ?

J : Non. Il s'est dit qu'en se suicidant, cela empêcherait ceux des autres villages d'être ramassés, une fois que cet homme puissant ne serait plus là.

D : Parce que cet homme de Dieu ne serait plus là ?

J : Oui, mais cela n'a rien empêché. Trop de gens. Ils ont simplement remplacé celui qu'ils avaient perdu.

D : Il a fait ce qu'il pensait être juste. (Oui) *Il aurait pu aider certaines personnes en faisant cela.* (Oui) *Quel est le rapport avec la vie actuelle de Julie ?*

J : Parfois elle pense qu'elle doit toujours se sacrifier pour aider les autres, et c'est ce qu'elle fait. Quiconque requiert son attention et a besoin d'un sacrifice l'obtiendra d'elle. Ce n'est pas sain pour elle. Elle doit prendre du temps pour elle et pour guérir sa peine… la peine qu'elle s'est auto-infligée. Comme le fait de manger la racine.

D : Est-ce que la manière dont elle s'est tuée veut dire quelque chose dans sa vie actuelle ?

J : Seulement que ce qu'elle prend et ingère maintenant, c'est du poison. Les médecins pensent qu'ils l'aident. Ils essaient, mais ils n'aident pas Julie.

D : Alors pensez-vous que ce qu'ils lui donnent n'est pas bon pour elle ?

J : Oui, et en pensant qu'elle fait ce qui est bien, elle se tue.

D : Vous voulez dire, encore une fois ? (Oui) *Nous ne voulons pas cela parce que dans cette vie ce n'est pas la leçon qu'elle doit apprendre, n'est-ce pas ?* (Non) *Elle a déjà appris cette leçon.* (Oui) *Dans cette vie, elle a du travail à faire. Elle aidera de nombreuses personnes.*

J : Oui beaucoup.

D : Nous ne voulons pas qu'elle s'empoisonne à nouveau.

J : Non. Elle n'en a aidé que quelques-uns dans cette vie-là, mais à présent elle peut en aider beaucoup. Si elle ne prend pas le poison tout simplement.

D : Quels sont les médicaments que vous ne voulez pas qu'elle prenne ?

J : Les neuroleptiques qu'ils lui prescrivent, et les antidouleurs comme le Tylenol… C'est mauvais… La prescription médicale de Tylenol. (Avec une voix forte) Le Tylenol est en train de tuer son corps !! Il affecte son foie et ses reins. Le Tylenol la tue ! Elle doit arrêter ! Même si elle a mal à la tête, qu'elle se serve du Reiki et ses céphalées cesseront.

D : Pouvez-vous éliminer de son corps les médicaments qu'elle a déjà pris ?

J : Oui, je le peux.

D : Y a-t-il un autre médicament qu'elle prend et que vous voulez qu'elle arrête ?

J : Oui. Ce que lui prescrit son psychiatre n'est pas nécessaire.

D : Les antidépresseurs ?

J : Oui. Je veux qu'elle s'en sèvre, qu'elle les arrête complètement… Ne plus les prendre.

D : En parlant de sevrage, vous voulez dire qu'elle devrait arrêter progressivement ?

J : Non, stopper !

D : Est-ce que ceci aura un effet sur le corps si elle arrête tout simplement de les prendre ? Nous ne voulons plus nuire au corps.

J : Elle peut ressentir d'importantes sautes d'humeur si elle arrête complètement. Elle peut choisir une manière ou l'autre. La meilleure manière serait d'arrêter complètement, mais cela pourrait être émotionnellement trop éprouvant d'arrêter complètement, mais cela ne durera pas plus d'une semaine.

Je ne pensais pas que cela mettrait très longtemps pour éliminer tout ceci de son système.

D : Elle pourra donc remarquer des changements d'humeur pendant cette période, mais elle saura d'où ça vient.

J : Oui, et elle s'équilibrera.

D : Nous voulons qu'elle soit équilibrée. Y a-t-il autre chose que vous voulez qu'elle arrête ?

J : Son médicament pour le déficit d'attention. Sa santé mentale est bonne. Elle est très consciente d'elle-même.

J'ai souvent trouvé que quand le client prend différents types de médicaments, ils interagissent les uns avec les autres, et produisent souvent des effets indésirables. J'ai mentionné le fait que les médecins parlaient d'opérer son foie. Cela émeut toujours le SC, parce qu'il n'aime pas la chirurgie. Il a dit que le foie se remettrait si elle arrêtait le Tylenol et les autres antidouleurs. « Pas d'opération… Aucune opération n'est nécessaire ! » J'ai demandé au SC d'aller voir dans le corps la zone du foie et de faire quelques réparations. Julie devait passer une IRM à son retour chez elle. Je me suis dit que si les médecins lui faisaient faire des tests et voyaient à ce moment-là que ce n'était pas nécessaire, ils n'opèreraient pas. « Non, ce n'est pas ce qu'ils feront. »

D : Vous savez comment sont les médecins avec leurs machines.

J : Oui. Elles font foi.

Le SC a dit qu'il travaillait déjà sur le foie, et j'ai demandé ce qu'il faisait. Je suis toujours curieuse de connaitre sa manière d'agir. Quand le SC agit, cela devient silencieux, alors je m'efforce de l'obliger à me parler pour que je puisse suivre les progrès. Il m'avait déjà dit qu'il était capable de parler tout en travaillant.

J : La pression dans le foie s'accumule et pousse. Je tourne autour avec une énergie qui guérit. Son corps a accumulé l'énergie tandis que nous parlions, alors je peux le faire.

D : Quand elle retournera voir le médecin et qu'il fera les radios, verra-t-il quelque chose de différent ?

J : Oh, oui.

D : Bien sûr, ils ne comprendront pas, n'est-ce pas ? (Rire)

J : Non, mais elle aura une façon très vive et amusante de leur faire savoir. Son corps est très chaud à cause de la quantité d'énergie. J'avais besoin d'en accumuler afin de pouvoir faire cela. Cela n'arrête pas de nous surprendre.

D : C'est en train de soigner le dommage fait par le Tylenol ? (Oui) *Ils parlaient même de lui faire une transplantation de foie.*

J : Elle a dit que son foie en frémissait. (J'ai ri.)

Cela montrait que le foie avait une sensibilité et sa propre conscience. Il a réagi à la pensée d'être retiré du corps.

D : Il n'aimait pas l'idée. C'est la seule solution qu'ils connaissent : opérer.

J : Oui. Mutiler le corps. Ce corps a traversé tant d'épreuves. Il est déjà assez mutilé.

D : Nous ne voulons pas qu'ils continuent à vous mutiler, pas vrai ?

J : Non, elle n'en a pas besoin. Elle est très têtue.

J'ai demandé s'il pouvait examiner d'autres parties de son corps qui posaient problème, comme le bas de son dos. Il a dit : « Bien sûr, je peux. » J'ai demandé quelle était la cause de ce problème.

J : Honnêtement ? (Oui) Son passé... Mais malheureusement, elle a glissé et est tombée dans la vie et dans l'esprit.

Pendant qu'il travaillait sur le corps, j'ai demandé s'il y avait quelqu'un dans cette vie qu'elle connaissait dans sa vie présente. Il a dit que son petit frère était James, un bon ami à cette époque. Bien sûr, j'ai demandé si le Padre était quelqu'un qu'elle connaissait. Cela confirmait ce que je pensais, que le Padre était son grand-père dans cette vie. Au cours de notre entretien, Julie m'avait confié que son grand-père l'avait molestée dans l'enfance. Apparemment, ils avaient signé un nouveau contrat (dans des rôles différents), afin qu'il puisse se racheter de ce qu'il avait fait au jeune garçon. Mais il semble qu'il n'ait toujours pas appris cette leçon et qu'il ait perpétué cette tendance sexuelle. Au lieu de se racheter, il avait accumulé une plus grande dette. J'ai interrogé le SC au sujet du karma.

J : Elle a éliminé le sien dans le passé. Cet homme a beaucoup de karma. Et il ne cesse de se répéter. C'est son problème, pas le sien.

D : Julie n'a pas besoin de continuer à y prendre part. Vous avez dit qu'elle avait réglé sa part.

J : Oui vraiment. Elle l'aimait.

D : Alors, dans un cas comme celui-là, le meurtre et le suicide ne sont pas considérés comme négatifs ?

J : Non, pas dans un cas comme celui-ci. Il semblait que ce soit la seule réponse pour un jeune garçon de quatorze ans. Quatorze ans a été un âge pivot pour elle.

D : Est-ce que c'était lié d'une certaine manière ?

J : D'une certaine manière, elle a trouvé l'amour au lieu de la haine… La grâce au lieu de la colère.

D : Elle a eu une mastectomie à cet âge-là.

J : Oui, en effet.

D : Y a-t-il une connexion ?

J : Pas à cette vie en particulier. C'est différent de la peine, de la souffrance et de l'automutilation. Peu importe à quel point vous pensez que c'est nécessaire, ça ne l'est pas toujours. Mais cela avait à voir avec sa mère également. Elle voulait le meilleur pour sa fille. Elle voulait l'aider. Même si elle savait que la masse était bénigne, elle a insisté. Et cette pauvre petite fille a perdu sa poitrine, mais elle n'est pas du tout attachée à ce corps. La difformité asymétrique les a amenés à reconstruire le sein. Sa mère lui a dit que la tumeur était cancéreuse alors qu'elle ne l'était pas. Julie ne connaissait pas la différence. Elle n'a jamais eu le cancer. Sa mère a demandé à ce que le sein soit reconstruit après l'ablation de la tumeur. Et la poitrine, en elle-même, a subi une infection au staphylocoque après l'opération, qui a été horrible… Cela a failli la tuer. Elle n'en conserve pas le souvenir. Elle se rappelle simplement avoir été très malade et avoir été souvent à l'hôpital.

J'ai pensé qu'il était intéressant que cela se passe au même âge auquel le jeune homme avait connu ce traumatisme dans sa vie passée. Mais maintenant qu'elle comprenait tout ceci, elle n'aurait plus de problèmes physiques. Le SC a insisté pour dire qu'elle avait connu assez de soucis physiques.

Ensuite, j'ai posé l'inévitable question : « Quel était son but ? » Elle devrait écrire, même si c'était là une chose qui lui paraissait difficile. Elle s'intéressait à la guérison, mais le SC ne pensait pas que c'était une bonne idée pour Julie. « Je pense que cela fonctionnerait parfois,

mais elle doit être connectée à un niveau très profond pour que cela fonctionne. Elle est trop empathique. Elle prend sur elle comme un aimant la maladie et l'énergie des personnes. »

J'ai eu une surprise quand j'ai posé la question sur son mari. Ils avaient connu des problèmes, et il envisageait soit de partir à la retraite, soit d'aller dans une autre base militaire à Washington. « Je pense que la retraite est encore loin. C'est trop tôt. »

D : Pouvez-vous voir ce qui va lui arriver ?

J : Oui. Il se remarie. (C'était une surprise.)

D : Vous voulez dire qu'ils ne vont pas rester ensemble ?

J : Non. Finalement, même si elle croit que c'est ce qu'elle veut, cela la rendra triste lorsque le moment sera venu. Il prendra l'emploi à Washington, et elle restera en Virginie.

D : Comment Julie sera-t-elle capable d'assurer sa subsistance ?

J : Elle commencera par retourner à l'école et à suivre quelques cours ; rien d'exagéré. L'éducation... Pas dans une université. Cela va lui ouvrir une porte et lui faire rencontrer de nouvelles personnes... Une connexion. Elle va rencontrer un gentleman plus âgé qui l'aidera à prendre confiance en elle pour écrire.

Je commençais à manquer de temps, mais elle avait une autre question. Souvent, quand elle dormait, elle parlait dans d'autres langues. Son mari l'avait même enregistrée. Elle voulait savoir ce qui se passait quand ça arrivait.

J : Elle canalise d'autres vies. Des mémoires... des mémoires cellulaires. Elle parle la langue.

D : Je me disais que quand elle prenait ce poison, peut-être que cela l'affectait dans cette vie. Cela lui donnait mal à l'estomac dans cette vie.

J : Non. Il y a un contraste entre prendre quelque chose dont on pense que cela pourrait vous aider et mourir. Il pensait que ça l'aiderait à la fin, mais ça ne fait que vous tuer dans cette vie.

Le message final avant de partir : « Arrêtez de prendre les médicaments. Sachez que vous êtes psychiquement ouverte pour nous.

Nous vous envoyons toujours des informations aimantes dont vous vous servirez pour écrire.

Je n'ai pas souvent de nouvelles de mes clients après les séances, mais dans le cas de Julie, elle m'a envoyé un e-mail pour me raconter ce qui s'était passé par la suite :

« D'abord, sur le chemin de retour (après la séance) en rentrant en Virginie, je me suis endormie pendant que mon meilleur ami conduisait. Il m'a réveillée plus tard, voulant savoir si tout allait bien parce que je suais à grosses gouttes, non, je ruisselais de sueur. C'était comme si mon corps physique s'était mis à l'arrêt et essayait de se purger de tous les remèdes que les médecins me donnaient. Je n'ai jamais transpiré ainsi auparavant, et n'envisage pas le refaire. J'aurais littéralement pu essorer ma robe !

Le 1er mai, j'avais un canal biliaire de 14 mm avec une lacération qui avait déversé de la bile dans mes intestins. Une chirurgie préventive était alors à l'ordre du jour avec l'inscription sur la liste pour une greffe de foie avec des canaux sains. (Notre séance a été faite en juin.)

Le mois dernier (septembre), j'ai finalement fait la seconde IRM et les médecins étaient stupéfaits des résultats. En fait, à tel point qu'ils ont dit que c'était comme s'ils regardaient le foie et les canaux de deux personnes différentes. J'avais un conduit biliaire déchiré de 14 mm qui ne pouvait pas se refermer à cause de cicatrices. Maintenant j'ai un conduit biliaire de 9 mm sans AUCUN signe de sclérose ou de cicatrice quelconque. Inutile de dire qu'une transplantation n'est plus nécessaire. Je ne suis plus à un stade terminal. La seule autre chose qui a changé, c'est que j'ai arrêté de prendre tous les médicaments ainsi que le Tylenol pour la douleur, comme mon moi supérieur m'a gentiment conseillé de le faire. PAS DE TYLENOL ! C'était du poison.

Au moment même où nous faisions cette séance, CNN et les journaux ont prévenu les gens que ces médicaments contenaient de l'acétaminophène[4]. Le Tylenol et d'autres médicaments contre la douleur contiennent ce même ingrédient qui endommage le foie. Depuis la séance, j'ai essayé d'alerter les gens sur les dangers de ces drogues.

J’ai aussi eu l’expérience d’autres clients dont l’organisme s’est purgé après des séances comme celle-ci. Certains ont eu des vomissements, une diarrhée ou des suées. Les symptômes étaient différents pour chaque client. Ce qui est intéressant, c’est que les clients se sentent rarement inquiets. Ils comprennent que les poisons sont éliminés du corps, et que les symptômes ne durent pas très longtemps. C’est une purge.

CHAPITRE 17

UN SUICIDE

Après être descendue du nuage, Evelyne s'est retrouvée debout sur une montagne en train de regarder vers une grande vallée en dessous d'elle. Il y avait de nombreux arbres dans la vallée et elle était très profonde, à tel point que le soleil n'en atteignait pas le fond. C'était un lieu magnifique et préservé. Elle se tenait à côté d'un bâtiment de style chinois avec des toits courbes, qu'elle percevait comme étant un monastère. À l'intérieur, il y avait des sols boisés et l'impression de nombreuses choses brillantes, dont un bouddha. Il y avait une vaste salle, avec d'autres salles latérales juxtaposées à la première. La lumière entrait par le haut, comme s'il y avait eu une ouverture vers le ciel. Il y avait des nattes de bambou au sol, et un jardin miniature au milieu avec un bonzaï.

Son premier regard pour son corps l'a tout d'abord déconcertée. Elle n'était pas sûre d'être de genre masculin ou féminin, mais elle a vu qu'elle portait une longue tunique avec un motif brodé violet et or au motif de style chinois. Elle avait une petite vingtaine d'années et ses cheveux étaient raides et très noirs. Sa peau était d'un jaune pâle, pas olivâtre, ni blanche. Ses manches étaient très amples et elle pouvait voir qu'elle portait un bracelet de jade, comme un anneau à son poignet gauche. Elle était également surprise de voir qu'elle avait des ongles très longs. L'endroit avait l'air d'être un monastère parce qu'il n'y avait pas de familles vivant là. Ils avaient tous leur propre chambre à coucher, très simple. Mais lorsqu'ils mangeaient, ils étaient assis par terre à de très grandes tables. Elle les a vus manger des bols de soupe.

Je lui ai demandé de regarder si elle faisait quelque chose de particulier. Elle s'est vue écrire des chansons et des manuscrits sur du papier rectangulaire et blanc. « On dirait une tablette, mais je ne me sers pas d'un pinceau. C'est un stylo. Je n'écris pas horizontalement. J'écris de haut en bas. J'écris des manuscrits enluminés. » Je lui ai demandé ce que signifiait « enluminés ». « Avec des images dans le coin.

C’est si beau. C’est surtout une question de mots, mais il y a de belles bordures ou lettres. Je crois que c’est moi qui ai tout fait, les dessins et l’écriture. Les dessins sont la partie amusante. Je ne sais pas si c’est religieux ou si nous sommes des étudiants. Maintenant, tout le monde est ensemble dans le réfectoire, et ils semblent avoir tous le même âge. Il se peut que je sois une étudiante, mais je ne veux pas quitter cet endroit. » À ce moment-là, elle s’est émue. Je ne comprenais pas pourquoi. Elle s’est mise à pleurer. « Je ne veux pas quitter ce lieu. J’ai si peur. Je suis si heureuse ici. » Elle y vivait depuis plusieurs années.

Je l’ai ensuite fait avancer à un jour important. « Nous allons tous dans la salle de réunion. Je crois qu’ils vont nous dire quelque chose. Il y a un homme qui fait un discours. Je pense que c’est un guerrier. Il a une épée sur lui. Je pense qu’il s’agit d’un coup d’État militaire. Ce ne sera plus comme avant. » Elle s’est tout à coup mise à parler fort comme si elle était agitée ou effrayée. « Je n’aime pas cet homme ! Je ne peux voir que *lui* pour l’instant. Mais c’est une armée. » Puis, pour la première fois, elle a pris conscience à quel sexe elle appartenait. « Nous sommes toutes des filles, tous ceux qui vivent ici. J’ai cru que c’était un monastère parce que nous vivons ici, mais nous avons toutes le même âge et sommes toutes du même genre. »

D : Mais maintenant cette armée est venue, les soldats ?

E : Leur chef est là et il leur dit de prendre le contrôle… en essayant de nous dire que tout se passera bien, mais ça ne va pas bien se passer. Parce que c’est un menteur. On peut le lire sur son visage. Nous ne sommes pas stupides.

D : Parce que vous vivez isolées, ils pensent que vous n’y comprenez rien.

E : Exact. C’est une école et un magnifique endroit au sommet d’un col. Il est difficile d’y parvenir, et on ne voit pas beaucoup de gens, mais cela ne veut pas dire que nous ne voyons la menace. On peut la savoir. Nous ne sommes pas stupides. Je sens que c’est une mauvaise chose. Je pense qu’il a l’intention d’amener ses lieutenants et ils vont rester là où nous sommes. Et leur peuple, le peuple principal, l'armée, sera en première ligne. Je sais qu’ils vont nous prendre par la force. Pourquoi sinon viendraient-ils ici ? Nous avons tout ce qu’ils pourraient souhaiter,

et puis il y a toutes ces femmes. Ce n'est pas leur destination finale. C'est simplement sur leur chemin. Mais maintenant, je crois que je vais me tuer !

Je pouvais sentir sa peur. Elle avait du mal à en parler. Je devais l'encourager en lui disant qu'elle pouvait tout me raconter et que je la comprendrais.

E : Je pense qu'ils vont nous violer, et ce ne sera pas très beau. Ce sont des animaux. Ils ont beau porter de beaux vêtements et être bien sur eux, ils ne sont pas gentils pour autant. C'est un jeu pour eux. (Elle observait visiblement.) Combien de temps cela va-t-il durer ? Que va-t-il se passer ? Peut-être que je devrais simplement aller au bord et sauter ! Je pense que c'est ce que je vais faire. Je vais le faire. C'est affreux. Cela ne va pas s'arranger. Je pense que je dois sortir d'ici le plus vite possible. Il y a une avancée sur le bord qui est très pointue et qui dépasse. C'est pour ça que ça descend si bas. C'est sombre. Je pense que je vais juste y aller en courant le plus vite possible. Je n'aurai pas le temps d'y penser et puis l'élan me prendra et puis... ce sera une longue descente. Ensuite, j'irai bien.

D : Est-ce une solution ?

E : C'est ce que je vais faire. Je pense que je vais le faire. Bon, c'est fini !

D : Qu'avez-vous donc fait ?

E : (D'un ton très neutre) J'ai sauté ! Je ne voulais pas vivre ainsi.

D : Comment était-ce de tomber ainsi ?

E : Je crois que c'était effrayant. L'air doit monter très vite, n'est-ce pas ? Et mes jambes ballottaient autour de moi, mais je savais que quand je toucherais le sol, je serais morte parce que c'était très haut. Je me suis écrasée sur le sol là-bas. Je vois un corps. C'est calme et je suis seule ici. Il n'y a plus rien pour me déranger. Cela ne fait plus mal. Tout va bien.

D : Maintenant que vous êtes sortie du corps, vous pouvez regarder toute cette vie selon un point de vue différent. Que pensez-vous avoir appris de cette vie ?

E : Elle était magnifique dans l'ensemble. Mais peut-être que j'ai appris à ne pas résister aux choses. Je veux dire, si vous résistez, elles n'en deviennent que plus difficiles.

D : Mais vous avez senti que c'était la seule manière de vous sortir de cette situation, pas vrai ?

E : J'aurais pu vivre et j'aurais pu aider les autres, et j'aurais pu vivre ma vie après leur départ. Mais on ne sait jamais. Peut-être que je n'aurais plus été en vie après leur départ, parce qu'ils auraient peut-être tué tout le monde. Mais je n'en savais rien. Je ne savais pas ce qui allait se passer. Eh bien, ce ne sont que des hommes et ces corps ne sont que des choses.

D : Je me demandais si vous leur en vouliez.

E : J'étais en colère après eux. J'étais horrifiée, mais maintenant que je suis morte, ce n'est pas le cas. C'est juste une chose qui est arrivée. Je ne pense pas qu'ils auraient pu agir différemment. Je veux dire, ils étaient le produit de leur environnement. (Elle s'est mise à rire.) Je me demande si je n'en ai pas fait tout un plat. J'ai beaucoup dramatisé.

D : Oui, mais qu'allez-vous faire maintenant ? Le savez-vous ?

E : Je peux me retourner et il y a quelque chose derrière moi… Quelque chose de lumineux… Quelque chose de duveteux, d'adorant. J'ai le sentiment de pouvoir aller dans ce lieu avec des gens que je connais déjà. Des gens que je connaissais avant de venir là. C'est comme de rentrer chez sa mère. Je ne sais pas comment l'expliquer. Je les connais. C'est comme une école. C'est comme si vous y alliez et disiez : « Qu'en pensez-vous ? » Puis, vous vous dites : « Eh bien, avez-vous fait ce que vous vouliez faire ? »

D : Vous voulez dire que vous avez parlé de ce que vous venez d'expérimenter. (Oui) *Que disent-ils à propos de ce que vous avez vécu ?*

E : Ils ne font aucun jugement. Ils nous laissent parler. Ils nous aident à comprendre qu'il n'y a ni bon ni mauvais. C'était magnifique, mais il y avait aussi cette laideur intense. Je ne sais pas ce que nous allons faire à présent. Je pense que c'est un endroit où on attend pour laisser les choses s'apaiser. Je crois que je vais aller dans une autre vie. (Elle s'est mise à pleurer.) Je ne suis pas encore au courant. Je connais ces gens et je suis allée avec eux, et ils ont dit : « Alors, c'était comment ? » Ils étaient tous au courant. Je crois qu'ici est un lieu où vous discutez de ces choses.

D : À quoi ressemble cet endroit ?

E : Les gens portent ces espèces de tuniques blanches. Il n'y a aucune différenciation de statut entre eux. On peut ressentir davantage

de maturité chez une personne, mais ça ne se voit pas à ce qu'elle porte.

D : Est-ce que vous évaluez ce que vous avez fait ?

E : Je savais en arrivant ici que c'est ce que nous allions faire, mais ça s'est fait dans la joie. C'était une chose étrange à dire après une telle expérience. Oh, c'est bon d'être de retour. On se sent chez soi. C'est un bon endroit. L'autre endroit était une expérience. Les gens en blanc… C'est la maison.

D : Vous avez dit que vous alliez parler de ce que vous alliez faire ensuite ?

E : Je ne sais pas. J'ai juste eu un flash que j'allais avoir une autre vie. Je vois que ça vient. C'est comme un cercle qui vient vers moi.

D : Certains d'entre eux vous accompagnent-ils ?

E : Peut-être certains, mais je n'ai pas vraiment envie d'y aller maintenant. Je pense que tout dépend de mon choix. Je crois qu'ils nous donnent des conseils.

D : Que vous disent-ils ?

E : J'entends le mot « limites », comme si nous devions apprendre nos limites.

D : Qu'est-ce que ça veut dire ?

E : Eh bien, je me suis tuée. (Rire) La discussion concernait la vie qui s'est achevée. C'était une option. Je ne pense pas que c'était la meilleure, mais lorsque vous choisissez des expériences difficiles, il faut être sûr de pouvoir les supporter. C'était une question de connaitre ses limites. Parce que si vous vous retrouvez dans une situation très intense, et que vous ne savez pas la gérer, quand vous y mettez un terme, c'est que vous avez atteint votre limite. Cela veut dire que vous êtes allé au-delà de ce que vous pouviez tolérer. On peut passer rapidement sur la chose et s'en sortir avec une autre attitude. J'aurais pu continuer, ou peut-être que je serais arrivée dans un endroit différent. Je voulais que ce soit fini. Je voulais m'en sortir.

D : Et votre prochaine vie alors. Vous disent-ils ce que ça va être ?

E : Ce sera complètement différent. Je ne suis pas sûre. C'est peut-être celle dans laquelle je me trouve actuellement. C'est ce que je pense. J'en vois juste des bribes. Je ne connais pas toute l'histoire. Je vois la vie que je vis actuellement.

D : Que veulent-ils que vous appreniez dans la prochaine où vous irez ?

E : Certaines choses sont évidentes. Garder la tête froide… Aller avec le mouvement et ne pas résister.

Evelyne obtenait certaines réponses, identifiant même certaines personnes de sa vie actuelle qui étaient présentes dans cette ancienne vie. Mais j'ai pensé que nous obtiendrions plus de réponses en faisant appel au SC. J'ai demandé pourquoi on lui avait montré cette vie. « Pour qu'elle puisse voir que la vacuité qui l'a fait se suicider n'était pas réelle, pas plus que le vide qu'elle ressent maintenant. »

D : Pourquoi ressent-elle cette vacuité à présent ? (Evelyne s'est émue et a commencé à pleurer.)

E : Parce que toutes les personnes avec qui elle était arrivée sont parties. Nous nous étions arrangés pour venir ensemble.

D : Dans cette vie, Evelyne a commis un suicide. C'était parce qu'elle se trouvait dans une situation qu'elle pensait désespérée. (Oui) *Je sais que vous ne condamnez personne… Il n'y a jamais ni bien ni mal. Mais j'essaie toujours de comprendre la partie qui concerne le suicide. Je sais que le suicide est souvent condamné parce qu'il est considéré comme une rupture de contrat.*

E : Dans ce cas-là, c'était une option. Ce n'était pas une mauvaise chose. Il semblait que ça pouvait l'être, mais ce n'était pas le cas. Mon sentiment est que ce n'était peut-être pas la chose la plus maligne à faire, mais c'est ce qu'elle a fait, et donc…

D : Comment cela s'applique-t-il à sa vie actuelle ? Qu'était-elle supposée en tirer comme leçon ?

E : L'endurance. Ne pas abandonner. Elle a abandonné tant de fois dans cette vie. Elle doit arrêter de faire ça. Il n'y a pas de problème sur cette magnifique planète appelée « Terre ». La vie est si belle. Elle doit être heureuse… Simplement se réjouir de tout… Chaque jour. Vous avez choisi de venir ici. Il y a plus de dimensions que ce que vous imaginez et vous pouvez ressentir la joie. Ce n'est pas fini. Vous pouvez ressentir la joie.

Physique : Asthme toute sa vie.

E : Elle ne veut pas respirer. Elle résiste aux choses. Elle a retenu sa respiration pendant toute la durée de sa chute quand elle a sauté. Elle n'a plus besoin de faire ça maintenant. Parfois, je pense qu'elle se sent mal quand elle ne peut pas gérer les limites. Nous pouvons lui enlever ça. Ce n'est pas vraiment là. Ses poumons vont bien. Elle se crée ce problème dans le corps. Elle y est habituée, mais elle n'en a pas besoin. Elle se soucie tout le temps du fait que les choses vont lui faire du mal. C'est la peur. Elle attend que ça arrive. Il n'est pas nécessaire d'avoir peur. Elle doit comprendre qu'il n'y a rien à craindre.

Surpoids : « Elle le voulait. C'est elle qui l'a fait ! (Rire) Parce qu'elle se sent en sécurité. Elle aimait ça. Elle ne devrait pas s'infliger cela. Ça va juste disparaitre. Elle sait que nous sommes très légers à l'intérieur et que nous pouvons nous soulever de terre si nous le voulons. Je pense que son problème c'est qu'elle n'avait pas pensé que sa vie serait si longue, et elle a plus ou moins laissé tomber. Et pourtant, il reste pas mal de chemin à parcourir. Elle ne compte pas ses accomplissements.

CHAPITRE 18

UN SUICIDE DE COEUR BRISÉ

Quand Helen est descendue du nuage, je savais rien qu'à l'expression de son visage que quelque chose la tracassait. Elle murmura qu'elle se tenait toute seule au milieu des pierres tombales, la nuit, dans un cimetière. Il y avait du brouillard et elle avait froid. « Je n'aime pas être ici. Ça me donne envie de pleurer. » Elle paraissait très triste et esseulée. « Je cherche autour de moi, mais je ne trouve pas ce que je cherche. Je suis juste triste. Comme si quelqu'un était mort. Quelqu'un est mort. Je suis à la recherche de quelque chose. » Elle a ensuite pris conscience d'être une jeune femme dans la vingtaine, vêtue de bottes noires et d'une longue robe recouverte d'une cape. Puis, sa voix a pris un accent anglais. « Je suis désemparée. C'est comme si je cherchais quelqu'un sans le trouver. C'est un enfant… Je pense que je cherche mon bébé. » Elle s'est ensuite mise à pleurer : « Un petit garçon. Je crois que j'ai perdu mon bébé. J'ai perdu le bébé ! » Même si elle sanglotait, je l'ai encouragée à m'en parler. « Il était malade, mais moi aussi j'étais malade. Une fièvre. Quand je me suis réveillée, il était parti. J'essaie de le trouver dans le cimetière. Il n'avait même pas cinq ans. Très triste… Très triste. Je crois que j'ai aussi perdu un bébé. »

Elle avait perdu deux enfants en même temps à cause de la maladie. Il n'y avait pas beaucoup de médicaments, alors il n'y avait rien à faire. Son mari n'était pas tombé malade, juste elle et les enfants. « C'est arrivé vraiment vite. » Elle a dit qu'ils vivaient dans une petite ville, dont le nom sonnait comme Siking (?) en Angleterre. « Une petite ville… Très humide, froide et sombre. » Elle a ensuite eu un flash en reconnaissant son mari actuel, Rob, comme étant son mari dans cette vie-là. « Je vois simplement ce cimetière et je cherche aux alentours… Je suis complètement perdue sans mes bébés. Ils les ont emportés. Je n'étais pas là (elle n'était pas consciente). J'étais malade. Je ne l'ai pas vu. Ils sont dans les tombes… Dans les tombes.

D : C'est donc arrivé pendant que vous étiez malade ? C'est pourquoi vous ne savez pas où ils les ont enterrés ? (Oui) *Votre mari le sait-il ?*

H : Il vient vers moi. Il me le montre. J'ai perdu l'esprit… Perdu l'esprit. (Pleurant) Je n'arrive pas à le supporter… Je n'y arrive vraiment pas.

D : C'est un gros choc. (Oui) *À présent que vous allez mieux ils vous l'ont dit ?*

H : Je le savais… Je le savais, c'est tout. Oui. Oh ! Je crois que je portais un enfant. C'est peut-être qu'un enfant était mort dans mon ventre.

D : C'est celui qu'ils ont enterré, ou est-ce un autre ?

H : Il y avait un fœtus et un petit garçon… Une petite tête blonde.

D : La fièvre a donc tué l'enfant que vous portiez.

H : Oui, c'est ce qui m'a rendue malade.

D : Ils les ont emmenés, les ont enterrés, et maintenant ils vous montrent où ils sont inhumés ?

H : C'est un tas de terre. Et en guise de stèle… une petite croix.

D : Qu'est-il écrit sur la croix ?

H : Peut-être… Thomas… C'est marqué Thomas C. Et une date : 1873.

D : Mais vous n'auriez rien pu faire, n'est-ce pas ?

H : Je me sens si affreusement mal. Je l'ai laissé tomber. C'est un devoir. C'est un devoir d'avoir des enfants. J'ai l'impression d'avoir laissé tomber mon mari.

J'ai passé un certain temps à la consoler et à lui dire que ce n'était pas sa faute et qu'elle n'aurait rien pu y changer. C'est important parce que, parfois, ces situations se transmettent à la vie actuelle, et peuvent causer toutes sortes de problèmes (physiques et autres).

D : Comment cela affecte-t-il votre mari ?

H : Il est triste et déçu, mais il m'aime toujours. Il se sent coupable parce qu'il pense qu'il aurait pu faire plus.

D : Parfois, personne ne peut rien y faire. Vous avez dit qu'il n'existait pas beaucoup de remèdes. (Exact) *Au moins, vous savez où ils sont. Vous les avez trouvés, n'est-ce pas ?*

H : Oui… au Paradis.

D : Que fait votre mari dans cette ville ?

H : Il est dans le clergé. Il s'occupe de la paroisse. Un certain type de clergé. Je vois des vêtements noir et blanc.

D : Est-il comme un prêtre ?

H : Oui, il tient une Bible et une croix catholique… Oui… C'est un homme très pieux. Pieux, vraiment… Il est très respecté et les gens le tiennent en haute considération. Je me sens si misérable à côté.

D : Est-ce ainsi qu'il vous traite ?

H : Non. Il me traite comme une femme. Il me traite juste comme une servante.

D : Est-ce ainsi que sont traitées les femmes à cet endroit ?

H : Oui… Et j'ai échoué. Parce que je n'ai pas su lui donner un enfant.

D : Mais vous lui avez donné des enfants.

H : Je sais, mais c'est juste moi… C'est ce qui arrive… Les enfants meurent. Il fait trop froid ici, trop humide. (Pause) Je pense que je perds l'esprit. (Avec tristesse) Je ne veux plus rester là. Je n'ai plus envie de vivre après cela.

D : Ne pensez-vous pas que vous pouvez avoir d'autres enfants ?

H : Non. Il se contente de m'ignorer. Il me laisse seule. Il s'est renfermé.

D : Mais il est censé être là pour aider les gens de la ville.

H : (Sur un ton factuel.) Oh, c'est ce qu'il fait. C'est seulement une façade… Seulement son travail. Entre nous… Il n'y a aucun contact.

D : Ce n'était donc pas un mariage d'amour. (Non) *Simplement pour avoir des enfants et s'occuper de lui ?* (Oui) *Il n'y avait donc aucune raison de rester plus longtemps, c'est ce que vous voulez dire ?*

H : Non, et je meurs dans mon lit.

Je l'ai emmenée à ce jour pour que nous puissions voir ce qui s'était passé. Je recommande toujours à la personne de se placer dans

la position d'observateur si elle le veut. Il n'est pas nécessaire qu'elle revive quoi que ce soit physiquement. *« Que vous est-il arrivé ? »*

H : La colère… (Pause)… Je… Je me suis suicidée. (Elle s'est émue.)

D : Vous pouvez simplement observer la scène. Vous n'êtes pas obligée d'y participer.

H : Je me vois me poignarder.

D : Vous avez dit ressentir beaucoup de colère ?

H : Oui. Comme si je n'étais pas faite pour être cette personne… Et avec lui, je savais que je n'avais simplement plus envie d'être là. J'étais très en colère contre moi-même. Je me vois me poignarder dans le ventre et dans le cœur. Je hurlais. Personne n'était là, mais Robert est entré et m'a vue ainsi juste après. Je l'ai vu se couvrir les yeux et être triste, mais sans émotion… Sans émotion. Il se dit qu'il valait mieux que je parte. Je ne lui servais à rien.

D : Si vous ne pouviez pas avoir d'enfants, vous n'aviez aucune valeur.

H : Oui. Je n'étais pas faite pour cette vie. Après avoir perdu le bébé, je ne voulais simplement plus être là. Je ne savais pas comment je m'étais retrouvée dans cette situation. Je ne comprenais pas la vie.

D : Vous êtes sortie du corps à présent ?

H : Oui. Je vois un corps… Mais je suis beaucoup plus heureuse hors de ce corps. Je n'avais qu'une vingtaine d'années.

Elle regarda comment ils ont emporté son corps dans le même cimetière, creusé une tombe, l'ont mise dedans et l'ont recouverte de terre. Il y avait là une stèle de grès blanc : « Becca. Rebecca. »

D : Y a-t-il un nom de famille ?

H : Ça commence par un C. C'est juste un corps. Dieu merci, j'en suis sortie. Quand je suis entrée dans cette vie, je voulais apporter la lumière dans les ténèbres. Cet endroit était si sombre. Tout était trop dur… Trop dur à faire.

D : Vous aviez projeté de faire quelque chose et cela n'a pas marché. C'est ce que vous voulez dire ?

H : Oui. Cela arrive souvent. Ce n'est pas sûr, c'est tout. Mon cœur continue à être blessé à chaque fois que je viens sur cette Terre. (Elle

était bouleversée.) Je suis simplement supposée être … amour… et aider.

D : Ce sont de bonnes choses. Avez-vous connu de mauvaises expériences dans d'autres vies aussi ? (Oh, oui !) *Dites-moi ce que vous pouvez voir ou de quoi vous vous souvenez.*

H : Hum… Tellement de vies. Des tas de guerres. Nous sommes si stupides.

D : Étiez-vous impliquée dans des guerres ?

H : Oui… Mais une mort de déshonneur.

D : Mais quand vous êtes entrée dans ces vies, aviez-vous l'intention de vous trouver mêlée à des guerres ? (Oh, oui.) *Aviez-vous fait des projets en ce sens ?*

H : Oui. Je continue à croire que je pouvais gagner. Que je pouvais faire la différence.

D : Même dans une situation comme celle-ci, même dans une guerre ?

H : Oui. Je me sens juste si seule et ces fois-là, je n'ai pas pu me connecter aux gens que je voulais.

D : Vous avez donc fait des plans qui n'ont pas tourné de la manière que vous vouliez ?

H : Oui. Pas comme je le voulais. … Je vois juste beaucoup de sang… Beaucoup de morts. Ce n'est pas arrivé à chaque fois que je suis venue sur Terre. J'ai eu plusieurs bonnes vies. C'est pourquoi j'ai cru que je pourrais faire ce que j'essayais de faire. Parce que je savais que la lumière était bonne et qu'on en avait besoin.

D : Vous aviez de bonnes intentions.

H : Toujours.

D : Mais c'est ce qui se passe quand vous descendez ici dans le corps ?

H : C'est comme de la boue… C'est si lourd et les gens ne me comprennent pas.

D : Quand vous entrez dans le corps, vous oubliez votre plan, pas vrai ?

H : Oui, et je vais juste me cacher. Je me cache. Je viens de voir Rob (son mari actuel). Il était cet homme ! Il était cet homme !

Je l'ai déplacée jusqu'à ce qu'elle fasse ses plans pour venir dans le corps d'Helen. « Pouvez-vous regarder cette partie, quand vous élaborez votre projet ? »

H : Que voulez-vous savoir ?

D : Quel était votre projet quand vous êtes entrée dans le corps connu sous le nom d'Helen ? C'est le corps au travers duquel vous parlez, pas vrai ? (Oui) *Voyons quel était votre plan, ce que vous vouliez accomplir. Nous ne voulons pas commettre les mêmes erreurs à nouveau.*

H : Oh, elle l'a refait de toute façon. Elle est très sensible. Elle contient en elle une énergie très puissante. On dirait qu'il importe peu ce qu'elle fait en particulier. Elle continue à porter cette énergie pour supporter cet espace… Pour cette nouvelle époque…

D : Quel genre d'énergie ?

H : C'est pour la Terre.

D : La Terre pendant que Helen est en vie ?

H : Oui. Le plan était vraiment simple. Tout ce qu'elle a à faire, c'est d'être elle-même. Se réjouir de la vie. C'est tout ce qu'elle a à faire.

D : Cela parait simple.

H : C'est elle qui rend les choses si compliquées.

D : Alors, elle doit simplement venir et être heureuse cette fois ?

H : Oui… Oui… Oui… Oui.

D : Porte-t-elle cette énergie dont vous parlez ? (Oui) *Est-elle supposée faire quelque chose de cette énergie ?*

H : Elle dit qu'elle est une balise de lumière et c'est le cas.

D : Comment peut-elle partager cette balise de lumière ? Quel était le plan originel ?

H : C'est pour la région où elle vit. La matrice… Près de la grille… Maintenant.

D : Alors, quand elle a planifié de venir ici, elle savait qu'elle habiterait dans cette région ?

H : Elle le savait d'avance, oui… Mais pas consciemment.

D : Comment est-elle supposée répandre la lumière si elle doit simplement s'amuser.

H : Elle aime aider les gens.

D : Sait-elle qu'elle est limitée ici sur Terre ?

H : Elle se bat avec ça. En sachant d'où elle est venue et ce qu'elle doit faire ici.

D : D'où est-elle venue ? Peut-être qu'il serait bon pour elle qu'elle comprenne.

H : De nombreux endroits. Sirius est son préféré. Elle est une voyageuse. Elle va partout. Elle a la capacité de vivre là où c'est nécessaire.

D : Et elle n'est pas supposée faire quoi que ce soit… à part être là… être une balise de lumière ?

H : Il est important qu'elle le fasse. C'est difficile de tout partager avec elle parce que nous voulons qu'elle reste comme elle est. Nous savons qu'elle est frustrée. Il faut que ce soit ainsi. Sa personnalité est si forte que nous devons garder son égo sous contrôle. Et elle est très protégée. Elle ne doit pas s'inquiéter.

Helen semblait appartenir à la Deuxième Vague qui est venue pour répandre son énergie et aider les gens. Ces personnes n'ont en général rien à *faire*. Elles doivent simplement *être*. Et pour beaucoup de gens, il est difficile de comprendre comment ils peuvent influencer les gens en étant tout simplement.

D : Elle veut accomplir des choses dans cette vie aussi.

H : Cela n'a pas vraiment d'importance, parce que tout est en mouvement. Elle devrait juste profiter de sa vie. C'est son but… Profiter. Elle a vécu de nombreuses vies qui n'étaient pas drôles.

D : Celle que vous nous avez montrée n'était pas drôle, pas vrai ?

H : Non… C'est ce qui provoque sa peine actuelle. Elle est figée dans son corps. C'est pour cela que nous travaillons déjà sur elle.

Ils se référaient au cœur (zone de la poitrine) et à la région abdominale, là où elle s'était poignardée.

D : (Je faisais référence à l'une de ses questions sur le physique.) *Elle a dit qu'elle souffre d'un fibrome dans son utérus. Pouvez-vous le voir ?*

H : Ce n'est pas mon domaine.

D : C'est là où elle s'est poignardée, pas vrai ?

H : Oui. C'est très regrettable. (Profond soupir.)

D : Les gens se trompent quand ils pensent qu'ils ne peuvent plus rien supporter. Les problèmes physiques sont-ils dus au traumatisme des coups de dague ?

H : En partie.

D : (Je faisais référence à une autre de ses questions sur le physique.) *Elle a dit qu'il y avait une masse sur son côté droit. Qu'est-ce ? Pouvez-vous le voir ?*

H : Ceci n'est pas mon domaine. Ce n'est pas mon domaine.

D : Quel est votre domaine ?

H : Je ne sais pas. (Petit rire.) Ce n'est pas si grave. Je ne fais que le sentir. Je ne suis pas le subconscient.

Ce n'est pas ce que je pensais, mais il nous donnait quelques réponses, alors je le laissais parler. Avant d'appeler réellement le subconscient, je voulais souligner ce que cette partie nous avait déjà dit. « Vous voulez qu'elle s'amuse ? C'était ça le plan… S'amuser ? »

H : La manière dont elle sait répandre la joie est très bonne. Et c'est ce que nous voulons qu'elle crée. C'était très nécessaire à cette époque.

J'ai essayé d'obtenir des réponses à certaines des questions plus spécifiques d'Helen, mais ils m'ont à nouveau dit que ce n'était pas leur domaine et qu'ils ne pouvaient pas répondre. *« Alors, est-ce d'accord si nous faisons appel au subconscient pour qu'il réponde à plus de questions ? »*

H : Je vous en prie, faites ce que vous avez à faire.

D : J'apprécie vraiment les informations que vous lui donnez. Je pense qu'elle va les écouter, et peut-être que cela fera une différence.

H : Ils travaillent sur elle.

D : Qui travaille sur elle ?

H : Ses guides.

D'abord, lorsque j'ai essayé d'appeler le subconscient, ils ont répondu qu'Helen résistait. « Il y a de la peur sous-jacente. C'est difficile pour elle de lâcher. Ses attentes sont très élevées. » J'ai expliqué qu'elle avait déjà permis d'obtenir la réponse à la plupart des questions et qu'il

n'en restait que quelques-unes. « Son cerveau n'arrête pas de penser. » J'ai expliqué qu'il avait arrêté de le faire depuis plus d'une heure déjà, sans même qu'elle le sache. Tout ce qu'elle avait à faire par conséquent, c'était de rester de côté et de nous laisser terminer. Elle pouvait regarder si elle le souhaitait. La logique l'a persuadée et elle a apparemment compris que beaucoup avait déjà été réalisé sans qu'elle le sache. Alors, elle a accepté que nous poursuivions. La première question que j'ai posée était pourquoi il avait choisi de montrer cette vie-là à Helen. « C'est celle où les enfants sont morts et où elle s'est suicidée. »

H : Pour guérir… Pour guérir… (Plus fort) Pour guérir !

D : Est-ce que cela l'accompagne toujours ?

H : Oui. C'était un soulagement de le revivre. C'était un soulagement pour elle de s'en souvenir.

D : Elle ne savait même pas qu'elle portait cela en elle, pas vrai ?

H : Non. Mais elle en avait une petite idée.

D : Y avait-il quelqu'un de cette vie-là qu'elle connait aujourd'hui ?

H : Oui, son mari… Son mari actuel.

D : Pourquoi sont-ils revenus ensemble dans cette vie-ci ?

H : Pour s'aimer. Pour finir… Pour que cela se passe comme elle l'avait imaginé… Avec amour.

D : Parce qu'il était très indifférent dans cette vie passée, n'est-ce pas ? (Oui) *Alors, il fallait qu'il revienne et apure son karma ?*

H : Celui d'Helen ! Nous n'aimons pas quand les gens attentent à leur vie. C'était un réel gâchis… La manière dont elle se sentait était un gâchis dans cette vie.

D : Bien sûr, elle a traversé beaucoup de choses. Elle a senti qu'elle ne pourrait pas en supporter plus.

H : Nous comprenons.

D : Alors, elle devait revenir dans cette vie avec le même mari ?

H : Oui. C'est un homme bon. Les choses vont bien mieux… Elle s'inquiète toujours beaucoup.

D : Qu'est-ce qui l'inquiète ?

H : Qu'on prenne soin d'elle.

D : Oui, c'était l'une de ses questions. Elle s'inquiète au sujet de l'argent.

H : Comme tout le monde. C'est un truc d'humain. Ce ne sera pas le souci qu'elle imagine.

Puis, ils ont continué à répondre aux questions qu'elle se posait au sujet de son travail et de la mise sur pied d'un centre. Ils voulaient qu'elle se détende et cesse de s'inquiéter parce que tout était prêt à se produire et que sa vie allait s'épanouir.

H : Nous comprenons qu'elle est dans une position de mise à l'épreuve. Elle doit être là pour le moment. Elle apprend à se faire confiance et à être dans la guidance divine… Une vraie certitude a besoin de ces tests. Elle doit se faire confiance. (Elle s'est mise à pleurer.) Nous sommes en train de libérer de l'énergie pour elle. Elle est tellement pleine d'énergie. Elle a voyagé partout en Amérique et a tant d'énergie. Elle l'entraine partout sur Terre. La Terre en a tellement besoin. C'est une très bonne chose. Nous voulons toujours être doux avec elle. Nous voulons qu'elle reste sur cette Terre. Elle a *un gros* travail à faire.

J'ai ensuite voulu l'interroger sur le fibrome qu'elle avait dans l'utérus. C'était la question de santé à laquelle les autres ne voulaient pas répondre. Dans mon travail, j'ai découvert une réponse intéressante et inattendue au problème des fibromes qui m'a vraiment surprise quand j'ai commencé à l'entendre à travers mes clients. Les fibromes sont des bébés *qui ne sont pas nés !* J'ai eu plusieurs cas où les femmes s'étaient fait avorter. Dans certains cas, elles trouvaient cela justifié : trop d'enfants, elles ne pouvaient pas s'occuper d'un autre enfant, ou des grossesses qui tombaient mal. Ils ont dit qu'elles ne devaient pas s'en faire, mais leur corps disait autre chose. Elles essayaient de remplacer le bébé qu'elles avaient perdu. Dans d'autres cas, c'étaient des femmes qui voulaient désespérément des enfants et qui sentaient l'urgence de leur horloge biologique. Elles vieillissaient et savaient qu'elles n'auraient plus beaucoup d'autres chances. Elles aussi développaient des fibromes. Leur corps essayait de produire un bébé. On m'a dit que lorsqu'un fibrome était ouvert pour l'analyser, le

médecin trouvait des dents et des cheveux à l'intérieur ! N'est-ce pas remarquable ce que le corps humain est capable de faire ? Lors de l'un de mes cours, on m'a donné l'information qu'avait découverte un phytothérapeute chinois. Il a dit que depuis que la Chine avait mis en place la politique de « l'enfant unique », le taux de fibromes chez les femmes chinoises avait triplé. Ceci montrait qu'elles essayaient de fabriquer des bébés.

La majorité des cas que j'ai vus était liée à des évènements de leur vie actuelle. Cependant, il semblait qu'Helen avait rapporté cela de la vie antérieure que nous avions examinée. Elle avait perdu ses enfants dans cette vie-là et essayait à présent symboliquement de les faire revenir. Dans ce cas, le problème appartenait au passé, à cette autre femme, et n'avait aucune place dans sa vie actuelle, alors nous pouvions laisser cela dans le passé. Je voulais malgré tout une vérification de la part du SC. J'ai demandé : « Qu'est-ce qui a provoqué le fibrome ? »

H : Beaucoup de choses. Cette vie-là n'en était qu'une où elle a connu des problèmes. Elle voulait faire des expériences de choses douloureuses pour l'amour. (Dans d'autres vies aussi.) Certaines choses ont été piégées. Je peux les absorber et les dissoudre.

D : C'est ce que je vous ai déjà vu faire… Les dissoudre et les absorber, pour qu'ensuite elles puissent être éliminées sans risque par le corps.

H : C'est comme une petite bombe.

D : Allez-vous dissoudre le fibrome lentement ou d'une autre manière ?

H : Non, MAINTENANT !

D : Il est temps de le laisser partir. Et elle y est prête. (Oui) *Vous êtes donc en train de le retirer ?*

H : La majeure partie. C'est un vrai bazar. (Elle a grogné de douleur.)

D : Mais il est possible de l'éliminer en toute sécurité hors du corps ?

H : Oh, oui… Oh, oui.

D : Est-ce l'essentiel de ce qu'il y a à faire sur son corps ?

H : Tout son système nerveux et son cœur… (Elle grimaçait.)

D : Que se passe-t-il avec son cœur ?

H : Rien. Il fallait simplement l'activer, pour ainsi dire.

D : Parce que c'est là qu'elle s'est poignardée. Cela a en quelque sorte laissé une marque de traumatisme ?

H : Pas tant à cet endroit. Elle s'en est simplement souvenue. Nous avons commencé à travailler sur elle il y a longtemps.

D : Quand nous avons commencé cette séance ?

H : Avant.

D : C'est merveilleux ! Je suis heureuse que vous le fassiez pour elle.

H : Je ne suis qu'une personne, une entité, pas une énergie. Elle détient beaucoup, beaucoup d'énergies.

Ils ont dit qu'ils allaient continuer à travailler sur elle au cours des quelques jours à venir, en particulier quand elle dormait, pour que cela puisse se faire de manière douce.

H : C'est vraiment affreux. Elle apprend en même temps, alors j'ai besoin qu'elle dorme. Elle est si forte parfois.

Message de départ : Elle doit persévérer. Poursuivre. Elle est très… *très* aimée, elle reçoit plus d'amour qu'elle ne peut en contenir. Elle ne peut même pas contenir tout l'amour qu'elle a en elle. Et nous sommes avec elle et nous le serons toujours. Je vous remercie pour ce moment. Elle est prête à arrêter sa séance.

La question du suicide a toujours été discutable dans mon travail. Dans mon livre *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*, il a été dit que le suicide ne se justifiait jamais, qu'il n'avait jamais d'effet positif, et que la personne devait toujours revenir et revivre les mêmes circonstances avec les mêmes personnes. Les séances de cette partie du présent livre, et dans certains de mes autres livres, m'ont fait me questionner si cela était vrai. Le suicide peut-il se justifier ? Entraine-t-il toujours un karma négatif ? Ou existe-t-il des circonstances atténuantes ? J'ai découvert de nombreux cas où la personne dans l'autre vie était mise dans une situation intolérable où il n'y avait pas d'issue, où le suicide était le seul moyen d'arrêter de souffrir. Est-ce

justifié dans ces conditions ? Dans ces cas, ils ont dit que c'était une option qui était intégrée dans le projet de vie.

Dans ma recherche, il semble que c'est essentiellement lorsque des contrats sont rompus que c'est considéré comme défavorable. Lorsque nous faisons notre revue de la vie passée dans l'au-delà, et que nous examinons (avec nos conseillers) ce qui doit être travaillé dans la prochaine vie, nous concluons des contrats avec les âmes participantes. Ces dernières acceptent de revenir et de nous aider à réparer nos erreurs passées. Ces engagements et contrats sont pris très au sérieux, et font partie de notre plan. Il y a de nombreux types de contrats. Certains d'entre eux sont sur le long terme, comme les mariages, la mise au monde et l'éducation d'enfants. Certains sont à court terme, des amis et des relations qui seront là pour nous aider pendant une certaine période. L'exemple d'un contrat à court terme serait une relation sexuelle d'un soir qui entrainerait la naissance d'un enfant. Le père a accepté d'être là uniquement pour fournir à l'enfant un moyen de venir au monde, et ensuite le contrat est terminé. Nous pouvons donc différencier des contrats de degrés divers. Ces contrats sont pris au sérieux parce que les autres âmes ont accepté de prendre du temps sur leur propre développement pour vous aider à aller de l'avant. Bien sûr, elles ont peut-être aussi accepté d'avancer avec vous.

Quand la personne est confrontée à des obstacles dans sa vie, qu'elle croit insurmontables (et souvenez-vous, ce ne sont que des obstacles qu'elle a accepté de placer là pour en tirer une leçon) et qu'elle commet un suicide pour s'en extraire, elle rompt des contrats. Cela désorganise les plans de toutes ces autres personnes. Le suicidé devra toujours revenir et réussir cette partie pour passer à la suite. Elle a raté l'examen. Elle ne peut pas y « échapper ». Elle doit rejouer la partie, dans les mêmes conditions, avec les mêmes personnages. Seulement, la fois suivante sera encore plus difficile. Mais comme la personne a failli à tous ces engagements, à ces contrats, les âmes participantes seront-elles prêtes à aider de nouveau ? Peut-être que non. Elles disent : « J'ai arrêté ma progression afin de t'aider dans tes leçons, et tu me laisses tomber. Tu t'es retiré. Pourquoi devrais-je recommencer pour toi ? Tu n'auras qu'à attendre ton tour maintenant, pendant que moi je progresse dans ma propre évolution. Je t'ai donné

une chance, et je ne sais pas si je peux à nouveau te faire confiance pour que tu respectes tes engagements. » Dans ce cas, la croissance du suicidé est grandement handicapée. Ce qui aurait dû prendre une vie, va à présent en prendre plusieurs.

CHAPITRE 19

UN SUICIDÉ RACHÈTE SON KARMA

Quand Joan est entrée dans la scène elle se tenait debout, mais pas au sol. Elle sentait qu'elle se tenait sur une *bulle*. Je lui ai demandé de la décrire.

J : C'est plutôt opaque. Pas vraiment transparent. Cela peut aisément me contenir, mais ressemble à une surface gonflée, avec une certaine tension. On dirait une sorte de matériel qui a été étiré. J'ai l'impression de flotter quelque part dans l'air. Je ne vois pas vraiment grand-chose, juste le ciel et les nuages. Mais je crois que ça m'emmène quelque part. Maintenant, je glisse plus ou moins à l'intérieur et je descends en flottant doucement, à l'intérieur de la bulle. Je crois que je descends dans un puits. Je ne vois rien. Je descends simplement doucement vers quelque part.

D : Prenez conscience de vous-même. À quoi ressemble votre corps ?

J : (Pause) Il est transparent. Presque comme s'il avait la couleur blanc-grisâtre d'un nuage. Il n'est pas très consistant. Je me sens comme un observateur qui regarde aux alentours. Comme si, en fait, j'étais dans l'attente qu'il se produise quelque chose… que ça se passe. Un autre être vient juste d'apparaitre. On pourrait dire qu'il est apparu devant mes yeux. Comme s'il allait m'emmener quelque part. Là aussi, à peine plus qu'une forme. De couleur grise et très blanche. J'ai l'impression que le bas de la bulle s'est ouvert. C'est comme un vide, mais je crois que c'est une sorte de toboggan. Une autre partie de l'univers, je suppose. C'est ouvert à présent, et c'est comme si j'étais dans le ciel. Je flotte.

D : Vous êtes donc sortie de la bulle à présent ? (Oui) *Peut-être que ce n'était qu'un moyen de vous emmener où vous deviez aller ?*

J : C'est le sentiment que j'ai eu, comme si c'était un passage.

D : Et maintenant cet autre être informe vous emmène quelque part ? (Oui) *Que voyez-vous pendant votre trajet ?*

J : Rien que le ciel bleu et des nuages.

D : Laissons-le vous emmener à votre destination. Pouvez-vous communiquer avec lui ?

J : (Longue pause) Voulez-vous que je communique avec lui ?

D : Si vous le pouvez.

J : Je sens juste qu'il est venu me guider vers un lieu. Le message que je reçois c'est qu'il veut me montrer quelque chose.

D : D'accord. Voulez-vous l'accompagner ? (Oui) *Alors, laissons-le vous emmener et vous montrer ce qu'il veut. Nous pouvons faire cela rapidement. Que veut-il vous montrer ?*

J : Des tas d'anges.

D : Où sont-ils ?

J : C'est comme une ville dans le ciel. Un rassemblement de ces êtres.

D : À quoi ressemble la ville ?

J : Je ne l'ai pas vue. Je sens qu'elle est là. C'est comme un glissement, un flottement. Je deviens de plus en plus visible en m'approchant.

D : Qu'est-ce que ça vous fait ?

J : C'est très aimant et bon. Très agréable. Il me dirige à travers les groupes, pourrait-on dire. Je ne fais que passer parmi eux pour l'instant. (Pause) Je vois une image d'un grand livre ouvert. (Elle s'est soudain émue et s'est mise à pleurer.) Je suis très émue.

D : C'est bien. Les émotions sont une bonne chose, cela signifie que c'est quelque chose d'important.

J : (Pleurant) Il me montre quelque chose dans le livre. Je ne sais pas ce que c'est.

D : Demandez-lui qu'il vous dise ce que c'est. (Pause) *Que veut-il que vous sachiez de ce livre ?*

J : (Pause, toujours émue) Je ne fais que le ressentir, mais il me montre simplement cette vie, et les évènements, les peines que j'ai eues. Je me recule, puis je regarde à nouveau le livre.

D : Que pensez-vous de votre vie en la regardant ainsi ?

J : C’est comme si j’avais oublié à quel point elle était douloureuse, et le fait de la revoir en ravive le souvenir.

D : Est-ce important de le faire revivre ?

J : Oui. Parce que c'est terminé maintenant.

D : Demandez-lui pourquoi vous deviez la revoir ?

J : Pour reconnaitre le chemin parcouru. C'était un passage, c'était l'achèvement de tout ce qui l'a précédée.

D : C'était donc une épreuve que vous deviez traverser pour qu'elle soit achevée. (Oui) *Demandez-lui, est-ce que la douleur et le reste avaient quelque chose à voir avec le karma ?*

J : La douleur était pour trouver l'équilibre. L'équilibre n'était pas atteint. La douleur venait de mon manque d'équilibre. Il répète que toute vie sur Terre tourne autour de cela : apprendre l'équilibre, et j'y suis parvenue à présent.

D : (Gloussement) *C'était difficile, pas vrai ?* (Oui) *Mais le fait de trouver l'équilibre impliquait-il le karma ?* (Oui) *Peut-il vous dire d'où il venait, pour que vous puissiez comprendre ?* (Longue pause) *Peut-être qu'il peut vous le montrer.*

J : Oui, il me le montre. C'est *moi* qu'il me montre. C'est plus comme une vision intérieure quand j'étais horrible, épouvantable, et que j'ai pris de terribles décisions.

D : Dans d'autres vies ? (Oui) *Qu'avez-vous fait ?*

J : J'ai l'impression que j'ai été vraiment mauvaise, méchante et en colère.

D : (Pause) *Vous avez donc fait du mal à d'autres personnes dans une autre vie ?*

J : Oui. C'est presque un modèle de ce que j'étais. C'est curieux. C'est comme un modèle à plat. Comme une toile, pourrait-on dire, mais c'est sommaire et l'horreur est… Je n'ai pas beaucoup de détails. La manière dont je le perçois, c'est comme une diapositive. C'est presque une superposition. Le pouvoir et l'énergie que je portais et juste la sensation d'horreur que cela créait. Je n'ai pas les détails… simplement la sensation de l'horreur provoquée.

D : Peut-être alors vaut-il mieux ne pas entrer dans les détails. (Oui) *Les détails sont inutiles, mais vous avez fait beaucoup de choses négatives ?* (Oui) *Y avait-il quelqu'un impliqué dans cette vie-là avec qui vous deviez revenir dans la vie actuelle pour racheter un éventuel karma. Peuvent-ils le voir ?*

J : C'est représenté par mon père dans cette vie. Il a mis en place une série de scénarios qui m'ont causé personnellement une peine ou une angoisse, pour me sensibiliser à ce que ressentent les autres.

D : C'était donc son but ?

J : Oui, mais il était si sombre lui aussi, et je n'ai jamais compris ça. Le défi était qu'il reste dans cette négativité pour que je développe ma propre sensibilité, et que je la dépasse sans m'y laisser piéger, ce que j'ai réussi à faire. Il n'y avait aucune joie en lui.

D : Mais c'était son rôle d'agir ainsi pour votre croissance.

J : Oui, comme si un bout de la tranche était incarné, si je peux exprimer cela de cette manière. (Elle frissonnait.) Parmi d'autres choses, j'ai torturé… et dans une autre vie *j'ai* été torturée. Je n'ai pas pu le supporter.

D : Vous voulez dire que vous aussi vous avez torturé ?

J : Oui, et c'est la raison pour laquelle j'ai été torturée à mon tour dans une autre vie.

D : Il y a toujours le retour de bâton, pas vrai ? (Oui) *Mais cela est-il lié à votre vie actuelle ? Cela n'aurait-il pas racheté les autres vies quand vous avez vous-même été torturée ?*

J : Il s'agissait de cela. Il s'agissait de payer, et je n'ai pas pu le supporter. C'est là que je me suis suicidée. Je ne pouvais pas supporter la torture qui m'était infligée.

D : Qui est-ce qui vous torturait ? Était-ce une personne que Joan connait dans cette vie ?

J : Oui. C'était l'être qu'est Richard dans cette vie.

Richard était son mari depuis trente ans avant qu'ils ne divorcent.

D : Cela signifie-t-il qu'elle l'a torturé dans une autre vie ?

J : Je ne sais pas. C'était quelque chose comme la tranche qui représentait tout ce que j'avais fait de négatif ou de mauvais. C'est comme si de petites choses émergeaient de ça et s'incarnaient dans d'autres vies pour que j'expérimente ce que j'avais fait. Je ne sais pas jusqu'où cela remonte, mais il est inutile que je le sache. C'est comme un schéma, on « passe au travers ».

D : Vous voulez dire que dans d'autres vies, Joan a beaucoup torturé et, comme elle était très négative, elle a dû être torturée et

traitée avec cruauté dans une autre vie pour racheter cela ?

J : Pour savoir ce que ça faisait, ce que j'avais fait.

D : C'était trop dur pour elle et elle s'est suicidée ? (Oui) *Comment s'est-elle tuée dans cette vie ?*

J : Par le feu, je crois. J'ai déclenché un feu. On dirait une grange ou un genre de bâtiment, et j'y suis entrée. J'ai brulé avec.

D : Il me semble alors qu'elle a dû tout racheter. Pourquoi alors, fallait-il qu'elle revienne avec la même entité, Richard ?

J : Parce qu'elle s'est tuée.

D : Mais elle avait de grandes difficultés à supporter ce qui lui arrivait.

J : Mais cela n'a pas équilibré le karma.

D : Aurait-elle pu le racheter si elle était restée plus longtemps ? C'est ce que vous voulez dire ? (Oui) *C'était une vie qui devait tout rééquilibrer ?* (Oui) *Mais elle s'est suicidée à la place. Expliquez-lui ce qui arrive alors, parce que c'est comme si elle répétait la même chose.*

J : Elle ne l'avait pas transmuté en compréhension de ce que c'était réellement : évoluer. C'est pourquoi elle s'est suicidée, car elle ne parvenait pas à comprendre le but supérieur de tout cela : évoluer pour retourner à la Source.

D : Elle n'avait pas compris qu'elle n'était pas censée se suicider. C'est ce que vous voulez dire ? Ce n'était pas ça le contrat ?

J : C'est exact. Cette expérience devait l'éclairer.

D : Ainsi, quand elle est revenue dans cette vie, elle a dû traverser encore les mêmes choses ?

J : Cela m'a donné l'occasion de me dépasser, car j'étais à ce niveau… de vie ?

D : Et avec la même personne… La même entité ?

J : Oui. (Dans un murmure.) Et on m'a donné un père qui avait un champ énergétique très similaire à celui de Richard. Cela y faisait vraiment écho, mais c'était le père dominant et contrôlant auquel j'ai réussi à échapper en grandissant et en partant de la maison. Mais je n'avais pas encore acquis pleinement la compréhension et la force qu'on acquiert en allant jusqu'au bout. Richard m'a aidée à mieux comprendre les autres qui traversent des difficultés eux aussi. J'avais oublié cette partie. Dans l'état sensible où je me trouvais à travers ma

propre enfance, passer par autre chose et donc, ne jamais le ressentir parce que je savais que j'avais une mission.

D : Mais vous saviez que vous deviez d'abord vous sortir de tout cela.

J : Oui, mais c'était également vital pour ma propre croissance et ma force dans le but suprême de guider d'autres personnes plus rapidement étant donné que j'avais fini par comprendre. Leur donner de la compréhension et les aider à avancer encore plus vite que je n'ai pu le faire parce qu'ils n'ont pas eu autant de temps que moi pour y arriver.

D : Joan devait donc revenir dans cette vie avec la même entité pour reproduire les mêmes circonstances. (Oui) *Maintenant, son travail est d'aller aider les gens.*

J : Ils n'ont pas le même temps que j'ai eu. Tout s'accélère. Il y a des occasions pour lesquelles ils doivent se préparer rapidement.

D : Nous ne pouvons plus prendre le temps de travailler sur ces choses ?

J : C'est exact. Plus sur Terre.

D : Nous devons nous dépêcher de racheter le karma pour en sortir de suite ? (Exact. Oui.) *Ce qui aurait normalement pris plusieurs vies ?*

J : Oui. Il y a une occasion. Elle le comprend maintenant. Elle peut ouvrir beaucoup de portes pour les gens en comprenant dans quelle situation ils se trouvent, ce qu'ils traversent, chose qu'elle n'aurait pas pu faire autrement.

D : À moins de l'expérimenter personnellement, on ne peut pas comprendre ce que d'autres gens traversent.

J : Oui, et ce n'est même pas une expérience identique. C'est une sensibilité qui ressent leur angoisse, même si les causes peuvent être différentes. Qui ressent leur angoisse et sait qu'on peut s'en sortir.

D : Oui. Il y a tellement de gens qui se sentent piégés, pas vrai ? (Oui) *Ils sentent qu'ils n'arrivent pas à s'en sortir. C'est pour cela que vous avez choisi de lui montrer cela plutôt que de l'emmener dans des vies passées ?*

J : Oui, c'est un modèle. Je crois que c'est pour cela que c'est comme une tranche. C'est comme une pizza – si vous voyez ce que je veux dire – et elle n'est pas entièrement recouverte de tous les ingrédients, de tout ce mélange de couleurs dégoutantes quand on y

pense. Mais c'est comme des gouttelettes, donc la tranche représente l'essence et il y a beaucoup de clarté dedans. Il y a plus de clarté que n'importe quoi d'autre. Ces gouttes sont comme des restes de pizza et représentent les vies négatives où il y avait une sorte de déséquilibre. Et c'est comme si on nettoyait ce qui reste, ce qui reste de cette vie.

D : Parce qu'il n'est plus temps de repasser encore et encore par ces choses ?

J : C'est exact, oui, et en agissant de la sorte cela clarifie ce petit bout qui reste, mais aussi, la manière que j'ai choisie pour le faire, au lieu de me le faire simplement traverser. Cela aide à les accélérer, pour qu'ils ne soient pas en proie à l'angoisse. Si seulement ils pouvaient comprendre à quel point il est facile d'en sortir. Je peux les aider à traverser cela plus vite.

D : A-t-elle démarré dans un cycle de vies négatives, ou s'y est-elle simplement laissé prendre ?

J : Non, c'est comme un mélange global de toutes les vies. Elle est comme une grosse tranche et elle est vraiment claire et blanche, et il y a dessus ces taches comme sur la pizza avec toutes ces couleurs dégoutantes. Et vous pensez à la pizza ? Avec le rouge et le brun, l'orange et tout ce qui a éclaboussé, et tirée de cela il y avait cette vie en particulier où, à cause des choses que j'avais faites, c'était à mon tour de sentir ce que c'est que d'être torturée parce que je l'avais fait. Et je ne pouvais pas le supporter.

D : Elle était dans une vie où elle faisait du mal à d'autres personnes, il fallait donc que la roue tourne.

J : Je devais l'expérimenter pour savoir ce que ça fait, le savoir et le comprendre.

D : C'est pourquoi Joan a passé tant d'années dans cette situation, jusqu'à ce qu'elle soit sûre que ça suffisait. C'est ce que vous voulez dire ?

Joan avait connu une enfance abusive et s'était mariée avec un homme tout aussi abusif. Elle avait finalement découvert la métaphysique après vingt-cinq années d'union et avait trouvé à ce moment-là la force de divorcer.

J : Oui… Qu'elle pouvait s'en sortir seule. C'était une chose importante. Qu'à l'intérieur d'elle, elle possédait tout ce qu'il fallait pour tout surmonter.

D : Il fallait que la décision vienne d'elle ?

J : Oui. Ne pas blâmer, ne pas se fier, juste creuser profondément et trouver la force et la compréhension intérieures.

D : Parce qu'en blâmant, cela ne fait que créer plus de karma, pas vrai ?

J : Oui, c'est comme renaitre.

D : Maintenant elle a atteint un point où elle en a terminé de tout ceci. C'est fini. Cela appartient au passé. Nous n'avons plus à y revenir. Qu'en est-il de Richard ? Continue-t-il à porter du karma pour ce qu'il a fait à Joan ? Il est sorti de sa vie à présent.

J : Ce n'était qu'une part de lui. Ce truc de pizza c'était comme : pousse-moi à bout ou donne-moi une chance de m'en sortir, quoi qu'il arrive, mais il a ses propres affaires.

D : Cela veut-il dire que Richard n'aura pas de karma pour ce qu'il a fait ?

J : Non, il n'en aura pas.

D : Parce qu'il a fait cela pour une certaine raison ?

J : Oui, mais malheureusement, il a d'autres problèmes qu'il n'a pas réglés. Il aurait pu le faire, mais il n'était pas encore prêt. Il s'y est retrouvé piégé et n'a pas pu s'en sortir.

D : Pensez-vous qu'il soit trop tard pour qu'il le change maintenant, dans cette vie ?

J : Oui, en raison des habitudes et des attitudes. Il a fermé trop de portes au lieu de les franchir.

D : Alors, il devra parcourir son propre chemin, mais cela n'a rien à voir avec Joan.

J : C'est cela.

D : Il ira donc sur son propre chemin.

J'ai compris que je parlais au subconscient de Joan. Il était arrivé à un moment donné de la séance. Il est toujours évident quand il entre dans la conversation. J'ai demandé si c'est à lui que je parlais, et il m'a répondu que oui. Ainsi je savais que je n'avais pas à l'appeler puisqu'il

était déjà là. Je savais alors que je pouvais continuer à poser ses questions.

D : Nous pensons toujours que nous allons entrer dans des vies passées quand nous faisons ceci, et vous ne l'y avez pas emmenée. Vous l'avez amenée aux annales akashiques (Registres). Pourquoi avoir choisi cela plutôt que de l'amener dans une vie antérieure ?

J : Parce que c'est mieux qu'une seule vie. C'est l'essence même de tout ce qu'elle est. Elle savait que la plupart de ses vies avaient été bonnes, et c'est la raison pour laquelle nous lui avons montré cette… cette couleur, comme des taches sur le blanc.

La principale raison était pour lui montrer qu'elle avait perdu son équilibre, et que le fait de traverser des expériences négatives dans cette vie l'avait ramenée à l'équilibre. Et Richard n'aurait plus rien à faire dans sa vie maintenant parce que tout était résolu (de *sa* part en tout cas.) Il avait joué son rôle et fait ce qu'on attendait de lui. Et maintenant il était temps pour elle d'avancer. Bien sûr, la principale question à laquelle elle voulait une réponse, c'était de connaitre son but. Elle avait de nombreux projets et voulait savoir pour son avenir. Qu'est-ce que le subconscient voulait qu'elle fasse à présent qu'elle était libre ?

J : Aider autant de gens que possible à aller vers la nouvelle Terre. De les toucher là où ils sont, et de les faire avancer grâce à ce qu'elle a compris. Tellement de gens trébuchent dans les ténèbres, mais sont prêts à s'en sortir. Ils ont besoin de personnes comme Joan pour les aider. C'est son nouveau rôle.

D : Comment voulez-vous qu'elle aide les autres ?

J : En étant une personne sur qui ils peuvent compter pour sortir dans l'inconnu. À faire confiance à la lumière qu'elle diffuse et faire ce saut de la foi, car il y a une intégrité que les gens respectent et ils ont confiance en elle. Et maintenant, en prenant le courage de briser les chaines qui les retenaient, ils peuvent avoir l'occasion de sentir la paix qui les attend et leur permet de se laisser aller et d'avancer plus loin. C'est un peu de la nouvelle Terre qui est là pour qu'ils l'expérimentent et disent : « C'est ça que je veux. » Tout ce qu'elle a envisagé va arriver, et

même plus encore. Elle sera capable de manifester tout ce qu'elle veut. Elle commence à comprendre comment y arriver.

D : Elle pensait qu'elle avait rempli la plupart de ses contrats. (Oui) *Elle pensait qu'on lui en donnerait un nouveau. Est-ce exact ?*

J : Oh, oui. C'est ce qu'elle fait maintenant, en attirant les gens, parce que l'intention est si pure et n'est pas contaminée par ses propres problèmes. Elle a dépassé tout cela.

D : Je sais que lorsque nous entrons dans une vie, nous faisons des contrats. (Oui) *Je ne savais pas qu'on pouvait en faire ou en créer de nouveaux en cours de route.*

J : Elle ne le savait pas non plus.

D : Alors, si vous avez fait tout ce qu'on attendait de vous et que les contrats sont terminés, vous pouvez en faire un nouveau ?

J : Oh, oui. Et de nouvelles visions continuent à arriver. Elle pensait que c'était très limitant, mais commence à comprendre que c'est tout le contraire.

D : Est-ce que vous (ceux qui sont de ce côté-ci) aidez à la formation des nouveaux contrats ? (Oui) *Parce que vous pouvez voir ce que la personne est supposée faire.* (Oui) *Le plus important est de se débarrasser d'abord des anciens contrats, des vieilles choses. Ensuite, vous pouvez aller de l'avant ?* (Oui)

J'en suis venue aux questions sur le physique. Le plus important était ses soucis de colonne vertébrale. J'ai demandé au SC de regarder cette zone. « Elle a été fracassée à de nombreuses reprises dans ses autres vies. Oh, bon sang, le prix qu'elle a payé. Et c'est raccommodé, mais a exigé son tribut. Maintenant qu'elle a compris, ils peuvent tous se réconcilier et aller de l'avant. Je pousse. Les pièces sont désalignées. Je suis en train de les remettre en place. Elles n'ont pas assez de force en elles pour rester stables. Elle n'était pas en plein alignement avec tout, elle ne fait alors que se tordre et tourner tout le temps. »

Je l'ai autorisé à travailler sur la colonne vertébrale et j'ai ensuite demandé si c'était terminé. « Presque… Il me faut un peu plus de temps. » Je me suis tue pendant qu'il terminait et il m'a ensuite annoncé que l'alignement était fait. J'ai fait des suggestions pour que cela reste stable. Je savais qu'une fois que la personne avait trouvé la cause, le

travail qu'elle était supposée faire, alors la condition serait retirée, et la guérison durerait aussi longtemps que la personne resterait sur le chemin où on l'attendait.

J : C'est le dernier alignement qu'elle souhaitait. Cela va faciliter tout le reste maintenant, cet alignement du but. C'est l'une des choses qui fait partie de l'avancée, des épreuves, des trahisons, de la perte de sa propre estime, mais par son accord à devenir sensible, c'était le seul moyen. C'est ainsi que c'était prévu, pour que cela arrive dans cette vie.

Message de départ : Devenir très forte, faire confiance et savoir que la mission que vous avez acceptée de remplir est une partie de l'univers en entier, et que vous avez de nombreuses personnes qui travaillent à vos côtés dans tous les royaumes.

Le sujet du meurtre est aussi un concept intéressant quand on l'observe en supprimant toutes les émotions. Dans mon livre *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*, nous avons parlé des diverses façons de racheter un meurtre. Ce n'est jamais « tu m'as tué, alors je te tue. » Cela ne fait qu'alimenter la roue du karma. Il y a un moyen appelé le « moyen en douceur ». Par exemple : vous aurez peut-être à prendre soin de votre victime la vie suivante. Vous devrez lui dévouer votre vie tout entière et ne pourrez pas vous focaliser sur ce que sont vos propres désirs. Ces derniers devront être mis de côté alors qu'on se concentrera sur l'autre personne. Il peut s'agir d'un enfant, d'une personne handicapée, d'un parent qui a besoin d'attention, peut-être même d'un patron exigeant. Si vous êtes dans une telle situation, cela peut être une autre façon de considérer les choses. Cela n'a jamais aucun sens dans la vie actuelle, mais quand vous examinez la vie passée, c'est clair et justifié. Ce qui suit est un extrait d'une séance que j'ai faite avec une femme qui est une très bonne thérapeute dans cette vie, mais de ces personnes qui ont de grandes difficultés dans les relations et qui ont vécu une enfance où un parent a abusé d'elles.

Monique est passée par deux vies antérieures. Dans la première, elle a été tuée par une armée d'invasion alors qu'elle n'était encore

qu'une enfant. Elle a été transpercée par une épée dans son abdomen. Dans la deuxième vie, elle était un soldat romain qui tuait. Il était mort en guerrier, à nouveau frappé à l'abdomen par une épée. Ceci expliquait les problèmes récurrents d'estomac qu'avait Monique. Il était entré dans cette vie-là en tant que soldat pour expérimenter l'autre côté. « Cela faisait partie de l'apprentissage de se souvenir de la façon dont il avait été tué auparavant, et de ce que cela faisait cette fois-ci d'être le meurtrier. » Il ne voulait pas vivre une vie de violence, mais c'est ce qu'ils faisaient à cette époque. Il avait appris la leçon qu'il était mal de tuer ainsi, et les gens qui avaient été tués ont eux aussi appris la leçon. Ils savaient qu'ils allaient l'expérimenter avant de venir. « Plus qu'une leçon. Expérimenter ce que l'autre personne a ressenti pour que vous réalisiez que ce n'est pas ce que vous voulez. » Il avait accumulé du karma à cause de ce qu'il avait fait en tant que soldat. « Il ne voulait pas écouter sa petite voix qui disait qu'il ne devrait pas le faire. Il aurait pu mettre sa fierté de côté et ne pas y participer. Il aurait pu aller ailleurs, mais voyez-vous, à cette époque, les parents pensaient que c'était un honneur. » Il lui faudrait à présent apurer ce karma. J'ai demandé : *« Avec les gens qu'il a tués ? »*

M : Non, pas nécessairement avec les gens qu'il a tués, mais avec les gens qui ont été tués de cette manière. Alors, peut-être qu'il sera médecin, guérisseur, pour soigner ces gens qui ont été si horriblement blessés, ou qui ont perdu un œil ou une jambe. Pour qu'il puisse ainsi les aider et voir comment cette personne a souffert.

D : Il n'est donc pas nécessaire que ce soit la même personne qu'il a tuée.

M : Non, juste quelqu'un.

D : Une fois que vous avez appris la leçon, vous pouvez la tourner à votre avantage et prendre un autre chemin. Cela vous parait-il logique ?

M : Tout à fait. C'est un long chemin depuis la vague de guerre d'où il est venu.

D : Que décide-t-il quand il revient ? Va-t-il être une personne qui aide ?

M : Il sera une personne qui aide, mais il sera aussi quelqu'un qui aura des proches qui seront blessés et tués.

D : Quel est le but d'avoir des proches qui seront blessés ?

M : Parce qu'il va expérimenter ce qu'ont connu les proches de ceux qu'il a tués.

D : Il faut toujours voir les deux côtés de la médaille, n'est-ce pas ? (Oui)

C'était une idée intéressante qui se produirait bien sûr au cours des guerres où de très nombreuses personnes sont tuées. Ce serait difficile et prendrait très longtemps pour racheter les meurtres de chacune des victimes. Il y a aussi le retour vis-à-vis des proches qui sont blessés ou tués. Cela semble toujours si injuste quand on le considère depuis la perspective de la seule vie actuelle. « Pourquoi Dieu est-il si inique ? Pourquoi cette personne a-t-elle été blessée ou tuée ? Elle qui était si bonne. » Maintenant, peut-être que nous pouvons regarder ces choses selon la perspective des autres personnes impliquées dans le scénario. Peu importe que nous nous rappelions les vies où ces évènements se sont produits. Ce qui doit arriver, arrive !

Bien sûr, dans mon travail, j'ai découvert qu'on peut se débarrasser du karma restant en pardonnant aux autres leurs méfaits envers vous. Mais plus important encore, vous devez vous pardonner à vous-même. Il en faut toujours deux. Il y a toujours deux côtés à chaque histoire. Aucune de ces choses n'est simple à faire, mais si vous voulez arrêter la roue du karma, elles doivent être faites.

TROISIÈME PARTIE
L'UNIVERS COMPLEXE CONTINUE À S'EXPANSER

La Terre
à ses
Débuts

CHAPITRE 20

RETOUR AU DÉBUT

Naomi s'est retrouvée dans un étrange environnement inconnu lorsqu'elle est entrée dans la scène. Le sol était noir comme du charbon ou de l'obsidienne, et elle se tenait sur le plateau supérieur d'une formation rocheuse semblable au Grand Canyon, regardant les étages de roche descendre dans un gouffre. En regardant par-dessus l'abysse, elle ne voyait aucune végétation, seulement un air gris comme des nuages. Je lui ai demandé si elle souhaitait descendre. « Non, je dois simplement rester contre le rocher et surveiller. Il n'y a pas vraiment de couche de terre, c'est comme une fine poussière d'obsidienne, mais j'observe les nuages gris... C'est comme un brouillard gris. » Quand je lui ai demandé de se décrire, elle a dit qu'elle n'avait pas de corps.

Cela m'est arrivé si souvent que ça ne m'inquiète pas.

« Je crois que je suis plutôt comme le nuage. Je suis en haut, contre la montagne. Je me trouve contre l'obsidienne. J'ai l'impression de faire partie du brouillard. On dirait que je garde les choses au frais. Je garde les choses au frais. »

D : Est-ce votre travail ?

N : Oui. Je maintiens la fraicheur. Il y a de la chaleur là-bas sur le côté opposé à moi, alors je maintiens la fraicheur.

D : D'où vient la chaleur ?

N : Elle vient du centre de cet endroit. On dirait qu'il s'agit d'une chaleur de type volcanique. Je n'en fais pas partie. Je fais simplement partie du brouillard.

Ceux qui sont familiarisés avec mes livres comprendront qu'il n'y a là rien d'extraordinaire dans le fait de ne pas avoir de corps et d'être sous une forme apparemment gazeuse. J'ai découvert que ceci fait partie du cycle de réincarnation que nous devons traverser avant d'entrer dans un corps humain. Ces cas ont été rapportés dans plusieurs autres de mes livres. Pour l'expliquer dans un sens linéaire

(même si nous apprenons à présent que ce n'est pas exact parce qu'en réalité tout est simultané), nous sommes d'abord sous forme gazeuse, puis faisons partie de la terre et des roches, puis des plantes, des animaux et des esprits de la nature avant que nous ne soyons prêts à nous lancer dans la forme humaine, plus complexe. Bien sûr, nous découvrons à présent que les trois vagues de volontaires coupent court à ces exigences, mais ces volontaires représentent un groupe spécial qui n'est pas lié par obligation au cycle de réincarnation sur Terre.

D : Vous faites partie du brouillard qui refroidit le sol ou l'air ?

N : Qui refroidit toute la région. Je suis censée garder tout cela au frais. C'est un gros travail, mais c'est facile.

D : J'aurais pensé que c'était difficile.

N : Non. Il y a là quelque chose qui m'attriste. Garder la fraicheur quand il y a trop de chaleur. S'il y a trop de chaleur, cela détruit.

D : Alors il pourrait être dangereux que cela s'accumule trop ?

N : Oui. C'est mon travail… Juste le brouillard. Parce que si je ne maintiens pas la fraicheur, alors la planète va voler en éclats.

D : Y en a-t-il d'autres comme vous qui vous aident dans cette tâche ?

N : Oui, ce sont tous ceux du brouillard. C'est un groupe.

D : Vous vous nommez vous-même le « peuple du brouillard », et vous maintenez la fraicheur pour que la planète n'explose pas.

N : Oui, parce que la planète est nouvelle. Elle vient de se former. Le cœur de la planète est chaud, et notre travail c'est de maintenir la brume pour la refroidir afin que d'autres formes de vie puissent s'y développer.

D : Elles ne peuvent pas s'y développer s'il fait trop chaud ?

N : Oui, c'est juste.

D : Aimez-vous ce que vous faites ?

N : C'est ce que j'ai choisi de faire. Nous la maintenons tous ensemble parce que c'est ce que nous avons choisi.

D : Vous voulez dire que vous auriez pu choisir de faire une autre tâche ?

N : Oui, mais c'est celle-ci. C'est plus dur à faire. Le peuple du brouillard peut le faire. C'est simplement que c'est difficile de contenir la chaleur.

D : Mais il s'agit d'une nouvelle planète ?

N : Oui, elle se forme.

D : Elle n'abrite aucune plante ou vie du tout ?

N : Non. Il y a juste cette chaleur qui est rafraichie et l'obsidienne noire qui s'est refroidie grâce au brouillard.

D : Étiez-vous là lorsqu'elle s'est formée ?

N : Oui, j'ai accepté de faire partie de l'équipe d'origine.

D : Avez-vous surveillé la planète pendant qu'elle se formait ? (Oui) *Pouvez-vous me dire à quoi cela ressemblait ?*

N : La boule de lumière vient et devient de plus en plus chaude, puis encore plus chaude. Elle devient incandescente. Autour du feu se forment des molécules de matière qui se regroupent et forment l'obsidienne noire. L'obsidienne noire se forme autour du feu. Le feu reste à l'intérieur et continue à construire la planète, mais il faut ce brouillard pour refroidir la matière afin qu'elle se solidifie.

D : Si elle continuait à se réchauffer, elle éclaterait ?

N : Oui, elle ne se formerait pas. La lumière ne viendrait pas pour former cette intense chaleur. La chaleur ne formerait pas des molécules pour former la matière. Il n'y aurait eu que la lumière.

D : D'où est venue la boule de lumière à l'origine ?

N : De la Source. C'est la Source qui envoie la boule de lumière.

D : Ensuite la boule de lumière génère d'elle-même la chaleur et les molécules ?

N : Oui, et ensuite les différentes personnes choisissent – ce ne sont pas vraiment des personnes selon votre terminologie – ceux des différentes énergies viennent pour former autour ce qui est nécessaire.

D : Chacun a sa tâche particulière ?

N : Oui, c'est exact.

D : Que choisissent de faire certains des autres ?

N : Certains d'entre eux choisissent de venir pour être le point d'origine de lumière. Pour être les points de chaleur autour de la lumière, formant une intensité vibratoire de plus en plus grande et essayant de l'étendre dans la chaleur. Dans le feu, à partir de la matière

qui dessine la matière. Les êtres d'énergie qui sont venus pour faire partie de la matière. Et les gens, les êtres d'énergie, qui sont venus pour faire partie de la solidité, de la solidité noire. Puis, les êtres qui sont venus pour faire partie du brouillard. Et il y a d'autres êtres qui attendent de venir pour faire partie des autres formations qui vont se produire.

D : Ceux qui viendront une fois que ce sera refroidi ?

N : Exact.

D : Une fois que la planète est formée et refroidie, est-ce que les autres êtres s'en vont ?

N : Certains, oui. D'autres, non. Certains restent à l'intérieur. Certains deviennent d'autres formes de vie. Chacun a le choix de devenir ce qu'il veut. Certains doivent devenir du matériel végétal. D'autres deviennent des aspects de l'air, ou des aspects de l'eau, ou bien des aspects des minéraux et d'autres encore des aspects de choses inconnues que cette planète ne possède pas.

D : Ainsi, certains ne s'en vont pas immédiatement. Ils restent pour aider au développement ?

N : Oui, c'est exact.

D : Et vous restez jusqu'à ce que le refroidissement soit suffisant ?

N : Oui, jusqu'à ce que l'eau puisse se former sur la planète. Ensuite, je serai libre de faire un autre choix de mission.

D : Il faut qu'il y ait de l'eau. Pas vrai ?

N : Pour certaines planètes, oui. Certaines n'en ont pas. Cette planète a choisi d'avoir de l'eau.

D : L'eau n'est donc pas toujours nécessaire pour la formation de la vie ? (Non) *Certains endroits prospèrent à partir d'autres éléments ?*

N : Oui, tout à fait. C'est très varié.

D : Mais vous n'avez rien à voir avec la formation de l'eau ?

N : Non, ni avec la formation de là où se trouvera l'eau. Je pourrai choisir de faire partie de l'eau qui reste et qui formera d'autres formes de vie, si je le veux à ce moment-là.

D : Vous devez attendre jusque-là pour vous décider.

N : Oui, tout à fait.

D : Avez-vous toujours fait ce genre de travail ?

N : Non. J'ai été chaleur. J'ai été lumière. Je suis venue de la Source à plusieurs reprises dans de nombreuses régions différentes, dans beaucoup de formes différentes.

D : Quand vous aurez fini votre travail, retournerez-vous à la Source ?

N : Parfois, oui. Parfois, je vais directement dans d'autres endroits.

D : En continuant de progresser ? (Exact) *Cela doit prendre de très grandes périodes de temps.* (Oui) *Même si on m'a dit que le temps n'existe pas vraiment.*

N : C'est juste ce qu'on fait. Pas de mesure.

Il était évident que cela aurait pu durer un temps inimaginable, des éons, alors je l'ai fait avancer jusqu'au moment où elle avait fini son travail de faire partie du brouillard qui refroidissait la planète. *« Que faites-vous à présent ? »*

N : Maintenant, je fais partie d'une toute petite étendue d'eau se trouvant dans une partie ombragée des roches. C'est le début de la formation de ce bassin. Les autres êtres peuvent m'accompagner et devenir eux aussi des parties de ce bassin qui va grandir. Il commence par une goutte. Je n'étais pas la goutte originelle. Je fais partie de la formation de l'eau.

D : Je me demandais d'où venait l'eau.

N : Elle vient du fait que le brouillard se transforme en gouttelettes. Puis elles forment un bassin.

D : Cela commence par de petits bassins ?

N : Exactement.

D : Pensez-vous qu'ils vont grandir ?

N : Oui, et des êtres du brouillard viennent pour former de plus grandes étendues d'eau. Ils amènent d'autres êtres qui formeront des parties de la chaine de l'eau, qui amènera la vie végétale et animale sur cette planète.

D : L'eau doit donc être là en premier pour que les plantes et les animaux puissent se développer ? (Oui) *Aimez-vous faire partie de l'eau ?*

N : Oui, j'aime la sensation de l'eau. Ce n'est pas tellement différent du brouillard. C'est, tout simplement, mais c'est un sentiment

bien agréable.

D : Personne n'a plus d'importance qu'un autre parce que tous ont un rôle à jouer.

N : Tout à fait.

D : Quelqu'un vous dit-il quoi faire ?

N : Non. On le sait. On vous donne votre empreinte quand vous arrivez.

D : Votre empreinte vous dit quelle sera votre tâche.

N : Oui. Quand je suis devenue le brouillard, puis à la fin de la période de brouillard, j'ai fait le choix de devenir la goutte. La goutte est entrée dans le bassin. Maintenant, j'ai le choix de devenir une forme végétale ou animale, ou une forme d'évaporation dans l'air.

D : Avançons. Que choisissez-vous de faire ensuite ?

N : Je décide de devenir l'air, l'eau évaporée. Je veux être autour de la planète.

D : D'abord, vous étiez en train de créer l'eau, et maintenant vous l'évaporez. (Oui) *Quel est le but de l'évaporation ?*

N : C'est pour former l'atmosphère entourant la planète.

D : Elle doit donc posséder une atmosphère en plus de l'eau.

N : Cette planète-ci, oui. Ce n'est pas le cas de toutes les planètes. Il y a de multiples variations. Chacune s'adapte à son environnement.

D : Que faites-vous lorsque vous faites partie de l'évaporation ?

N : Je forme un bouclier autour de cette planète, qui s'étend vers l'extérieur pour la croissance de celle-ci. Pour qu'il serve de barrière à d'autres êtres aériens qui pourraient venir affecter l'air de cette planète. D'autres êtres de l'air… différents… différents… Vous parleriez de gaz… De différents gaz.

D : Je vois ce que vous voulez dire. Ce seraient des gaz non propices à ce que vous essayez de créer ici ?

N : C'est exact. Ce dont la planète aurait besoin pour fonctionner au maximum. Il faut que ce soit la bonne combinaison des matériaux d'évaporation qui viennent de la planète, et de certains autres qui viennent de l'extérieur de la planète. C'est ainsi que se forme le mélange pour l'atmosphère de la planète.

D : Et vous êtes ceux qui empêchent que le mauvais type de gaz n'y pénètre.

N : Oui, c'est exact. Sur la limite extérieure entre cet air et d'autres types d'air. Pour maintenir la protection de la barrière extérieure. Faire écran est la meilleure terminologie dans votre langage.

D : Le langage est toujours difficile. (Oui) *Il semble que vous ayez assumé des tâches très importantes au tout début.*

N : Elles ne sont pas différentes des autres.

D : Que faites-vous après la formation de l'atmosphère et après avoir terminé votre travail ?

N : Cette mission en particulier est achevée, je m'en vais donc maintenant dans un lieu de repos.

D : Vous n'êtes pas obligée de continuer sous d'autres formes ?

N : Je le peux… Je le peux. J'ai choisi d'aller me reposer. Dans le lieu de repos où il y a la Lumière.

D : Pouvez-vous me parler de la Lumière ?

N : La Lumière est une lumière où rien ne peut arriver. Nous sommes simplement la Lumière. On ne vous demande pas de faire, ou d'être, ou d'imprégner, ou de manifester rien d'autre du Soi. Vous faites simplement partie du Tout, il y a donc là un sentiment de complétude.

D : Y restez-vous pendant longtemps ? (Oui) *D'accord. Avançons jusqu'au moment où vous décidez de quitter le lieu de repos. Quelle est votre prochaine mission ?*

N : Je suis sur les courants qui transportent les choses d'un endroit vers un autre. Je suis un courant. C'est comme un courant d'air, mais ce n'est pas de l'air. Vous n'avez pas de mot pour cela, mais je dirais que c'est comme une combinaison d'électricité, de lumière et d'air. C'est une association.

D : Je pensais aux courants comme le vent.

N : Oui, cela agit de manière similaire, mais c'est différent. Cela aide à la prise de conscience, à ouvrir l'esprit. C'est un courant évolutionnaire, selon vos termes. C'est pour aider la galaxie à évoluer, le courant doit donc circuler dans la galaxie et autour du confinement de la galaxie.

D : Je pensais que vous parliez du vent sur la planète.

N : Non. Ce sont la galaxie et le cosmos qui ont besoin d'aide au déplacement. Et le courant a aidé à les déplacer dans la direction qu'ils souhaitent.

D : Mais vous avez dit que cela aide au mouvement de la conscience ? (Oui) *Quelle est la conscience qu'il bouge ?*

N : C'est pour se déplacer dans une conscience spirituelle, à défaut d'un meilleur terme, une conscience d'harmonie, une conscience de ce qui est. C'est d'amour qu'est faite cette vibration.

D : Vous continuez donc à vous occuper de galaxies et de grands corps célestes pour l'instant ?

N : Oui. C'est pour donner un niveau d'expérimentation différent, un niveau d'expérimentation plus vaste à la galaxie.

D : Que voulez-vous dire par un autre niveau d'expérimentation ?

N : Dans la galaxie, toutes les planètes, tous les êtres, toutes les formes-pensées, toute la conscience au sein de la galaxie ont un certain niveau, de sorte que quand la galaxie a presque terminé ce niveau, on en amène un nouveau. Un autre courant est amené afin que ce déplacement au-delà du bord, là où se trouve l'autre mouvement, puisse se faire.

D : Tout cela fait partie de la création d'autres éléments ? (Oui) *Quel genre de choses peut être créé ainsi dans la galaxie ?*

N : Tout ce que manifestent les formes-pensées. Tout ce qu'il est important de manifester. Tout ce qu'il y a comme ligne... C'est une ligne lumineuse qui peut être formée. C'est comme une lumière dans laquelle on peut puiser qui peut être formée. Elle peut former tout ce que les formes-pensées suggèrent.

D : Ainsi, les autres esprits comme vous sont ceux qui amènent ces formes-pensées ?

N : Oui, c'est exact.

D : Ils peuvent donc créer tout ce qu'ils veulent ?

N : C'est juste. Tout ce qu'ils ont à faire c'est de puiser dans la ligne de lumière.

D : Personne ne leur dit quoi faire ?

N : Non. Ils rehaussent la conscience de la galaxie afin que d'autres puissent le faire, mais elle doit d'abord être amenée au niveau supérieur avant que cela ne devienne disponible.

D : Qu'en est-il de la création de la vie sur ces planètes ? Avez-vous quelque chose à y voir ?

N : Non. Je ne fais qu'apporter le courant. Je ne suis que le courant.

D : Vous préférez cela ?

N : Oui, parce que je peux voir plus. Je peux mieux voir comment tout s'imbrique dans le Tout.

D : Pensez-vous qu'en entrant dans le corps physique d'une plante ou d'un animal vous restreignez votre vision ?

N : C'est une vue différente. Elle n'englobe pas tout comme avec la galaxie. Être capable de voir la vision de la galaxie dans le fonctionnement des planètes. Voir comment tout se tient au sein d'une galaxie, puis comment cette galaxie est connectée avec le cosmos, c'est plus intéressant pour l'instant. Les points de vue diffèrent.

D : Pour finir, vous arrêtez d'être le courant ? (Oui) *Que se passe-t-il à ce moment-là ?*

N : Je peux choisir d'être à un autre endroit.

D : Il y a tant de choix, n'est-ce pas ?

N : Oui, tout à fait.

D : Quelle est la prochaine chose que vous choisissez de faire ?

N : Je choisis d'aller dans un lieu d'apprentissage. C'est un endroit où tout le monde va… Tous les êtres y vont. Peu importe qui le décide, il peut aller là quand il veut en savoir plus… Il n'y a pas d'autre source.

D : Parlez-moi de cet endroit.

N : Il y a là tout ce que nous devons savoir à tout jamais.

D : Quelle forme avez-vous quand vous allez dans le lieu d'apprentissage ?

N : Je suis simplement une conscience.

D : C'est tout ce dont il s'agit ? Apprendre et créer ?

N : Oui, évoluer. On demande simplement à apprendre et cela vous est donné. Vous le savez automatiquement.

D : Pas d'enseignants ?

N : Non. On vous le donne… On vous le donne dans votre conscience.

D : Qu'est-ce que vous préférez appendre dans cet endroit ?

N : Je préfère apprendre l'immensité de ce que la Source a créé. J'ai appris des bouts et des bribes des galaxies, des univers, des planètes et des formes de vie, mais je veux apprendre l'immensité de l'entièreté de la création, pour que je puisse être au-delà de ce que je vois maintenant, parce que mes niveaux actuels du cosmos

comprennent des galaxies, des planètes, et moins – pas moins – mais ce qui est plus petit, et je veux la plus grande immensité.

D : Avez-vous appris qu'il existe quelque chose de plus grand ?

N : Oui, cela ne s'arrête jamais. Toute la création s'étend, alors la vastitude que je reçois dans mon être à cette époque, sera une vastitude encore plus grande à connaitre à une autre époque.

D : Y a-t-il alors un temps où vous aurez tout appris ?

N : On peut retourner à la Source pour se reposer.

D : Et quand vous y êtes, vous pouvez tout savoir ? (Oui) *C'est une énorme quantité de savoir. Passez-vous beaucoup de temps dans le lieu d'apprentissage ?*

N : Oui. Je veux savoir à ce moment précis du temps Total.

D : Et vous absorbez toutes ces informations ?

N : C'est juste.

Cela correspond à ce que le SC a dit de nombreuses fois, que vous avez toutes les connaissances et toutes les réponses en vous. Vous n'avez pas vraiment besoin de chercher à l'extérieur de vous. Vous pouvez apprendre à puiser dans cette incroyable source d'informations.

D : Qu'allez-vous faire de ces informations une fois que vous les avez absorbées ?

N : Je vais les transmettre à d'autres où d'autres parties de celles-ci sont utiles ailleurs. Il faut qu'ils le veuillent bien. Il faut une ouverture pour cela. Il faut également tenir compte de leur niveau de réception et de disponibilité.

D : Alors, vous vous contentez de la diffuser ?

N : Oui, ces êtres qui sont aux niveaux de réception pour les mettre en œuvre, les recevoir ou les transmettre à leur tour, les captent.

D : C'est comme une antenne qui les diffuse partout.

N : C'est exact.

D : Vous n'avez donc aucune envie d'entrer dans un corps physique ? (Non) *Ce serait très limitant, pas vrai ?*

N : Ce ne serait pas limitant parce que je ne saurais rien des limites. Mais ce ne serait pas de l'envergure à laquelle j'ai accès en ce moment.

D : Êtes-vous consciente que vous parlez au travers d'un être humain, d'un corps physique ? (Pause) *Êtes-vous consciente que vous communiquez avec moi ?*

N : J'envoie les ondes à l'être pour qu'il vous les envoie.

D : Vous n'êtes pas dans cet être par l'intermédiaire duquel vous parlez ?

N : Non. C'est plutôt comme une antenne relais pour vos systèmes téléphoniques… Vos ondes. C'est directement vers cet être.

D : J'ai découvert que la seule manière dont nous pouvons réaliser cette communication, c'est quand je les place dans cet état de conscience. Ils sont alors réceptifs.

N : Oui, c'est juste. Un corps physique ne peut pas soutenir ce niveau.

D : Pourquoi avez-vous choisi de passer par elle aujourd'hui ?

N : Elle veut recevoir les informations.

D : Bien sûr, avec le volume d'informations que vous possédez, nous ne souhaitons pas surcharger ses systèmes.

N : C'est exact. Elle a tendance à surcharger. Nous ne le voulons pas.

D : Alors, vous pensez qu'il est temps pour elle d'en savoir plus et d'avoir plus d'informations ?

N : Oui, le véhicule est prêt. Les lignes de transmission ont été connectées. Elle sera un transmetteur, un transmetteur humain. Peu importe ce qu'elle fait et dans quelle forme. La transmission se fera à travers elle.

D : Elle peut donc continuer à mener sa vie normalement ?

N : Tout à fait. Cela passe par elle comme si c'était un véhicule circulant tout autour dans l'atmosphère. Le véhicule est similaire à la planète Terre, dans le sens qu'il y a des vibrations, des matrices, des atmosphères, et toutes sortes de choses autour de la Terre qui alimentent la transmission.

D : Vous voulez qu'elle transmette juste en étant *?*

N : Oui, c'est exact. Elle le transmet simplement à travers l'essence du soi, l'essence de la physicalité, l'essence de l'atmosphère autour de la physicalité.

D : Elle n'a pas besoin de l'écrire ou d'en parler ?

N : Non, inutile. Elle le peut si elle le souhaite, mais ce sera transmis parce que le niveau de transmission est tel que beaucoup ne comprendraient pas les paroles prononcées ou écrites. C'est le chemin qu'elle a choisi, celui d'être une antenne. Elle est comme une tour de télécommunication qui raffine la planète, ceux qui sont dessus et ceux qui l'entourent.

D : Y a-t-il d'autres êtres sur Terre qui font la même chose ? (Oui) *En sont-ils conscients ?*

N : Certains le sont. Il y en a peu. La plupart d'entre eux ne le sont pas.

D : C'est une des choses qu'elle voulait savoir. Quel est son but ? Qu'est-elle venue faire ici sur Terre ?

N : Elle est un dispositif d'amplification de transmission. Elle agit en tant que dispositif. Elle raffine la physicalité et l'atmosphère qui l'entoure. Et les autres corps ou les paroles dont on se sert sur cette planète, les corps physique, mental, astral et spirituel. C'était son choix. Elle continuera à servir de dispositif tant qu'elle est dans le corps. Elle a fonctionné comme dispositif toute sa vie. Elle a été placée dans différents endroits afin que les transmissions soient affinées, et envoyée dans divers endroits, de sorte que les transmissions soient « amplifiées ».

C'était sûrement l'une des Volontaires de la Deuxième Vague. Ils sont décrits comme étant des antennes, des transmetteurs, des générateurs et des canaux pour diffuser l'énergie positive aux autres. (Voyez dans mon livre *Les Trois Vagues de Volontaires et la nouvelle Terre* pour plus d'informations.)

D : Vous m'avez déjà dit que partout où nous allons nous laissons une partie de notre énergie.

N : Oui. Ce n'est pas de l'énergie en soi, dans votre terminologie. C'est une combinaison d'éléments qui allument et font naitre davantage de ce qui doit naitre. Vous l'appelez « énergie » dans la terminologie de cette planète. On pourrait l'appeler « énergie », mais c'est plus raffiné que cela. C'est un réglage plus fin, une transmission plus fine qui aide à raffiner tout ce qui l'entoure et permet une plus grande lumière.

D : Quel est le but d'agir ainsi à cette époque de l'histoire de la Terre ?

N : C'est pour que la Terre atteigne un palier plus élevé de son évolution et pour qu'elle élimine les corps ou énergies plus lourdes, sombres, plus denses et moins lumineux/légers. Peu importe le nom que vous leur donnez, les essences qui empêchent la planète d'avancer.

D : Alors celles-là vont s'en aller ?

N : Oui, c'est exact.

D : On pourra ainsi avoir plus de lumière, plus de savoir et plus d'informations ?

N : Oui, c'est juste. Plus de transmissions qui arrivent permettent de raffiner à un taux plus important… Un rythme plus rapide.

D : Y a-t-il actuellement plus de gens qui viennent pour faire cela ?

N : Oui, tout à fait. Ils le font grâce à leur rire, leur jeu, leur musique, à travers les méthodes d'être moins structurées.

D : Mais ils le font sans s'en rendre compte.

N : Oui. Beaucoup le savent, mais il y en a beaucoup qui ne peuvent pas le savoir à cause de là d'où ils viennent. Parce que s'ils le savaient, alors les êtres autour d'eux essaieraient d'y mettre fin.

D : Vaudrait-il mieux pour elle de ne pas en parler ?

N : Elle saura quand elle devra le faire ou non. La plupart des êtres qui l'entourent actuellement ne peuvent pas l'entendre. Ils ne comprendraient pas. Il y a les êtres plus sombres qui feraient des efforts significatifs pour faire cesser les transmissions.

D : C'est pour cela que la plupart des gens le font en secret ?

N : Oui, en effet. Ils apparaissent comme des solitaires, dans la terminologie de cette planète, et en fait, ils sont légers. Ils viennent de la Source en transmission directe et, dans votre langage, vous diriez qu'ils sont en « haut voltage ».

D : Mais tout le monde vient de la Source, pas vrai ?

N : Oui. Cependant, il y a ceux qui, par leur libre arbitre, ne veulent pas que le Soi apporte plus de lumière.

D : Alors tout dépend du libre arbitre de l'individu ?

N : Sur cette planète, oui.

D : Et certains d'entre eux ont décliné. (Oui) *J'étais surprise de revenir à la vie lors de la création du monde. Nous pensions retourner*

dans des vies passées normales. (Rire)

N : Ceci est normal pour cet être.

D : Cela arrive de plus en plus souvent quand je travaille avec les gens. Ils remontent à quelque chose d'inattendu. (Oui) *C'est cette époque du monde, là à présent, je suppose.*

N : Oui, et cela fait partie de *votre* évolution.

D : De mon *évolution ?*

N : Oui, c'est exact parce que vous êtes un transmetteur de la Source.

D : D'un autre genre qu'elle.

N : Oui, tout à fait.

D : Je sais que l'information que j'ai reçue est très, très différente de celle avec laquelle j'ai débuté.

N : Oui, c'est juste, et cela va se poursuivre.

D : Je dis toujours que vous ne nous donnez pas plus que ce que nous pouvons gérer, de toute façon.

N : C'est correct.

D : Et est-ce que je vais continuer à le donner au monde ?

N : Oui, vous avez déjà provoqué beaucoup de mise à feu, de lancement, d'activation, d'évolution d'âmes ainsi que de l'essence planétaire.

D : Le travail continuera-t-il à prendre de l'ampleur ?

N : Oui. Nous vous laissons donc avec une transmission pour vous deux pour un état d'être plus léger et l'essence de la grâce.

Message de départ : Elle doit maintenir le Soi afin que celui-ci soit conscient du Soi à tout moment. Et ne pas permettre au Soi d'être surveillé, d'être dépassé, d'être manipulé ou d'être utilisé de quelque façon que ce soit autrement que pour un être qui marchera à ses côtés. Et nous sommes toujours avec elle.

D : Je vous appelle le subconscient. Vous avez dit que le nom que je vous donnais vous était égal. (Rire)

N : C'est vrai. Nous savons que le soi a besoin de noms pour se connecter.

D : Mais je n'ai pas eu besoin de vous appeler aujourd'hui parce que vous étiez déjà présent.

N : C’est correct. Nous sommes toujours là.

CHAPITRE 21

« AJUSTEMENT »

Ella était si pressée d'entrer dans la scène qu'elle n'a même pas attendu la fin de l'induction. Elle a immédiatement marché dans des jardins extraordinaires remplis de magnifiques fleurs. Il y avait des oiseaux très colorés dans les arbres. Elle a ensuite vu un bâtiment de type romain dont elle savait que c'était une immense bibliothèque. « Une partie est une bibliothèque et, oh, on peut faire toutes sortes de choses ici. » L'endroit semblait très familier et elle savait qu'elle y était déjà venue auparavant. Elle avait hâte de gravir les marches et d'entrer dans le bâtiment. « Un de mes amis ouvre la porte. Quelqu'un que je connais depuis toujours. Il est très bien renseigné. »

D : Sait-il pourquoi vous êtes venue ?

E : Il semble toujours tout savoir sur moi. Il est très gentil et bienveillant. Je pense qu'il m'attendait.

D : Y a-t-il quelque chose que vous êtes venue voir ?

E : Je viens pour discuter. On dirait que c'est comme si le décor avait changé maintenant. Je suis en présence de « mes douze ». Mes conseillers. Il y en a trois en bas, sept au milieu et deux au sommet. Ils sont assis et je me tiens devant eux. Mon ami est à ma gauche et m'encourage à parler au conseil.

D : Les douze incluent-ils votre ami ou est-il à part ?

E : Il est à part.

D : Il vous encourage à parler au conseil ? (Oui) *De quoi veut-il que vous parliez ?*

E : Oh, il y a de nombreux sujets. Tant de choses. Avec qui j'ai l'opportunité de travailler ? J'ai l'impression que je vais travailler avec ceux qui ne sont pas nés ici sur cette planète. Je développe des relations et des liens avec des êtres différents… qui cherchent à en savoir plus. Il y a ces trois en bas. Il y en a sept au milieu et deux au-dessus. Tandis que je regarde en direction du conseiller qui se trouve

sur ma gauche en haut, un rayon de lumière vient de s'échapper de sa bouche quand il l'a ouverte. Quelque chose est en train de se passer.

D : Mais vous leur demandez avec qui vous travaillez déjà*, ou avec qui vous êtes censée travailler ?*

E : Je crois que ce sont ceux avec qui j'ai l'occasion de travailler. Je crois que c'est dans ma vie actuelle. Quand ils ouvrent leur bouche, c'est comme s'il se passait quelque chose. C'est comme une porte qu'on ouvre.

D : Vous voulez dire qu'ils n'ont pas besoin de communiquer avec vous ?

E : Ceux qui sont en dessous, je peux plus ou moins les comprendre. Ceux du milieu, je ne comprends pas vraiment ce qu'ils disent. Et ceux du sommet communiquent d'une manière différente que je ne peux pas comprendre. Les trois du bas sont avec moi le plus souvent. Je me tiens devant le conseil pour… C'est comme si je cherchais la permission de faire diverses choses. Et ils discutent, y réfléchissent et donnent leur avis, mais ce sont mes conseillers.

D : Vous avez dit que les trois du bas étaient ceux qui sont avec vous la plupart du temps. Vous voulez parler de guides peut-être ?

E : Je ne saurais dire. Je sais juste qu'ils sont énergie. Je ne peux pas dire ce qu'ils sont, mais celui du milieu en bas de la rangée des trois communique avec moi de la manière la plus intelligible pour moi. C'est comme des fréquences électriques.

D : Quand communique-t-il ? Pendant que vous dormez ?

E : Je crois que c'est tout le temps.

D : Vous avez dit que vous vouliez être mise au courant pour ceux avec qui vous allez travailler ?

E : C'est exact. Ceux qui ont été ouverts et avec lesquels je peux travailler… J'ai déjà eu la permission. Je pense que je ne réalise pas et n'ai pas confiance dans le fait que je le sais déjà.

D : Eh bien, quand vous êtes dans un corps humain, vous percevez les choses autrement.

E : C'est juste. Et je le sais déjà et ils sourient. (Rire) Ils communiquent de l'amour. Maintenant on m'emmène quelque part.

D : Qui vous emmène ?

E : Je ne sais pas. C'est comme si on m'avait fait glisser un peu en arrière et sur la droite.

D : Voyons où il vous emmène.

E : Je suis dans un endroit, mais ne sais pas sur quoi je me tiens. Je ne sais même pas si je *suis* debout, mais je regarde là où je vais travailler. Je vois différentes planètes. Je vois différents systèmes stellaires. C'est très vaste. On me montre ceci afin que je puisse me souvenir, mais je le sais déjà. Il y plusieurs planètes différentes. C'est un système à double étoile… une étoile binaire et des planètes qui tournent autour. Ce n'est pas le seul endroit, mais c'est essentiellement là-dessus que je me concentre. C'est intéressant. Oh, il y a beaucoup de créatures différentes. Certaines viennent juste d'éclore.

D : D'éclore ? Vous voulez dire qu'elles se forment maintenant ?

E : C'est exact. Ce n'est que le début… Ça commence tout juste. Je vois les différentes formes de vies, qui sont minuscules.

D : Où se trouvent ces formes de vie ?

E : Sur différentes planètes. Les différentes planètes ont des formes de vie variées. Il y en a beaucoup à suivre. Il y en a beaucoup à aider. Il y en a beaucoup à surveiller et ensuite à introduire dans divers endroits. Nous faisons des expériences. Nous regardons et voyons ce qui peut fonctionner, et alors nous l'introduisons dans ce corps planétaire en particulier… Avec la permission du corps. Le corps planétaire fait partie du processus. C'est une dynamique globale.

D : Vous voulez donc dire que la planète elle-même doit vous donner la permission pour qu'elle accepte les différentes formes de vie qui vont vivre à sa surface ?

E : Oui, et les systèmes solaires en font également partie.

D : Est-ce que les systèmes solaires doivent donner leur permission ou seulement la planète ?

E : Tout le monde doit être d'accord.

D : Mais vous avez dit qu'il y avait de nombreuses formes de vie différentes ?

E : Oui, et je travaille avec de nombreux types différents pour accomplir cette tâche. Certains ressemblent à d'étranges araignées et sont très forts en mathématiques. Certains sont… Oh, cela ressemble presque à la scène du bar dans *Star Wars* (La Guerre des Étoiles) (Rire)

D : Mais tout est vivant. Il n'est pas nécessaire qu'ils aient les mêmes formes, pas vrai ?

E : Oh, non, pas la peine.

D : N'importe quoi peut s'adapter à cette atmosphère ?

E : Exact. Mais ceux qui y travaillent étaient dans un vaisseau ou beaucoup de vaisseaux. Mais il y en a un en particulier où nous allons, et où nous regardons, calculons et où nous expérimentons ce qui fonctionnera sur cette planète. Et quelles formes diverses peuvent et vont évoluer sur la base de nos expériences sur d'autres planètes. Et nous en débattons ensemble sur le vaisseau. Nous essayons différentes choses. Nous avons de nombreuses approches différentes parce que nous avons des contextes historiques différents.

D : Tout se fait dans ce vaisseau spatial ?

E : Oui, nous avons différents vaisseaux spatiaux, mais celui-ci, nous l'aimons particulièrement. Il y en a un au milieu, et sept tout autour. Celui-ci est plutôt d'une bonne taille. Nous pouvons presque tout y faire, même si parfois quand nous descendons sur la planète, nous sommes dans un vaisseau plus petit. Ou parfois, nous emportons une partie de notre compréhension ou de notre être en bas… Juste une partie de notre conscience.

D : Vous n'avez donc pas à y emmener toute votre conscience ?

E : Non, juste une partie de la conscience pour descendre sur la planète et regarder. On peut voyager de cette façon, simplement par la conscience, ou on peut tout emporter. Vos instruments ou ce que vous avez à bord du vaisseau. Vous pouvez le faire d'une manière ou d'une autre, ou des deux. Ce n'est vraiment pas important. Selon le besoin. Nous sommes nombreux. Nous sommes toute une brigade. Nous avons beaucoup d'êtres divers venant d'environnements très différents, et nous sommes là pour répandre la lumière. C'est ce que nous faisons. Nous répandons la lumière. Nous allons dans des parties d'un inconnu, mais en nous basant sur notre vécu et notre expertise… Nous tous ensemble nous nous entraidons pour ajouter la vie de formes extrêmement variées sur ces diverses planètes.

D : Mais vous ne vivez pas sur ces planètes ? Vous vivez dans des vaisseaux ?

E : C'est exact. Ce n'est pas d'où nous venons, mais c'est mon travail et ce que j'aime faire. Et j'aime leur camaraderie à tous. Il y en a un qui ressemble… Ce qui lui ressemble le plus ce serait une mante religieuse. Très majestueux, très vieux, très sage. Une incroyable source de connaissances et d'informations.

D : Ces êtres sont tous différents et ont des tâches différentes ?

E : Oui, mais nous parlons tous ensemble. Nous travaillons tous ensemble.

Je lui ai demandé comment elle percevait *son* corps. « Je peux être ce que je veux. »

D : Vous avez cette capacité de changer de forme ? (Oui) *D'autres que vous l'ont-ils aussi ?*

E : Je ne sais pas. Chacun est différent, mais oui, *je* peux être ce que je veux. Il y a une chose que j'apprécie en particulier. Je pense que vous l'appelleriez une longue robe ; elle comporte de nombreuses couleurs scintillantes, mais ce sont des énergies. Derrière cela, il y a une raison et un but. Ce sont des énergies différentes. Il n'est pas nécessaire d'avoir un corps. Vous pouvez simplement être une conscience si vous le voulez.

D : Comment vous percevez-vous vous-même dans votre forme normale si vous ne vous transformez pas en quelque chose ?

E : Je suis relativement grande, mince, je ne ressemble en rien à mon corps terrestre. J'ai voulu expérimenter cela et voir la différence. Vraiment grande. On peut être ce qu'on veut.

D : Il ne s'agit donc pas là de votre foyer, mais de là où vous travaillez ?

E : Oui, parce que cela m'apporte de la joie. Mais je visite mon foyer. C'est dans une autre dimension. C'est vraiment différent. On traverse un portail vers – oh, comment dire ça ? – différentes autoroutes d'énergie. Vous pouvez le faire de cette manière ou vous pouvez simplement y penser et vous y retrouver.

D : Je me demandais s'il vous fallait longtemps pour arriver à votre planète natale.

E : C'est instantané. En fait, on peut être aux deux endroits en même temps. On peut être dans de multiples endroits. Et vous vous

connaissez, vous faites des allers et retours entre vos différents sois, selon ce qui vous apporte de la joie. Mais vous pouvez être appelé dans divers lieux par des êtres différents. L'énergie vous rappelle. Mais vous pouvez toujours être là où vous êtes et une partie de votre énergie y retourne pour s'occuper soit de la communication, ou pour participer à cette vie. Il y a tant de possibilités, mais cela me donne de la joie. La camaraderie règne entre nous tous, mais certains sont plus adeptes, plus avancés. Plus vieux – pas plus vieux – plus expérimentés. Il y a aussi ceux qui sont plus aventureux que d'autres. Certains font ceci depuis des éons. Je suis encore relativement néophyte dans cela.

D : Même ceux qui sont là depuis des éons continuent à aimer ce qu'ils font ?

E : Oui, tout à fait. Si ce n'était pas le cas, ils seraient ailleurs. Ils peuvent aller là où ils le veulent.

D : Est-ce la principale tâche que vous accomplissez maintenant ?

E : En me basant sur mon vécu, sur les endroits où je suis allée. J'apporte de l'expérience, des émotions et ensuite, quand les formes de vie arrivent à un point où elles peuvent l'incorporer, alors je suppose que c'est mon expertise d'instiller des émotions. Très similairement à ce que nous avons ici sur Terre. Nous sommes tous des combinaisons de beaucoup de variations diverses. Ainsi, en me fondant sur mon vécu, je prendrais ce savoir et j'en discuterais avec mes collègues parce qu'ils veulent avoir des formes de vie qui ressentent plus d'émotions que ce qu'eux ont expérimenté. Et ils voient que c'est une dualité. Cela peut être très dur, mais cela peut être très gratifiant.

D : Ainsi, certains des êtres sur le vaisseau ne connaissent pas les émotions ?

E : Pas au même point que nous… Pas les émotions pleines, non.

D : Pourquoi avez-vous ce vécu, le ressenti des émotions ?

E : Parce que je suis allée sur Terre. J'ai expérimenté la Terre.

D : C'est de là d'où viennent les émotions ?

E : Oui. Eh bien, cela fait partie de mes brins d'ADN… Et fait partie de ma compréhension. C'est une partie de mon encodage et décodage. Cela fait partie de la manière par laquelle j'ai changé. Mon codage a changé et nous incorporons nos différents codes dans diverses formes de vie. Nous prenons des brins des divers groupes de mes collègues.

Nous prenons des brins de notre… La manière la plus simple de l'expliquer, c'est le codage. Je comprends qu'il s'agit plus que d'un processus de codage de l'ADN. Et nous prenons part à ces formes de vie sur diverses planètes qui ont atteint un certain stade.

D : Vous voulez dire que vous n'aviez pas d'émotions avant de prendre des corps terrestres ?

E : J'avais des émotions, mais pas autant que ça. Je vois un éventail. Quand vous ouvrez l'éventail en entier, dans chaque repli de l'éventail vous avez une émotion différente. Sur certaines planètes l'éventail n'est ouvert qu'un peu, et sur d'autres planètes l'éventail est ouvert à un quart, ou à moitié, ou encore aux trois quarts. Mais sur Terre, il est presque entièrement ouvert – pas sur toute sa largeur, mais plutôt ouvert – et nous avons surmonté toutes les différentes émotions que nous ressentons, nous qui vivons ici. Nous apprenons ces énergies et nous apprenons à les maitriser, et à les contrôler. Et ce n'est que lorsque nous avons appris à les maitriser ou les contrôler que nous avons plus ou moins réussi notre examen de passage.

On a dit que nous venons principalement à l'école de la Terre pour apprendre les émotions et les limitations. C'est ce qui en fait la planète la plus éprouvante de notre univers.

D : Parce que les émotions sont très complexes sur Terre, pas vrai ?

E : Oh, incroyablement… Incroyablement. Là d'où viennent mes collègues, il existe des endroits où ils connaissent certaines émotions, mais pas toute la gamme… Qui ne sont pas forcément comprises. Il y a de la perplexité. Ils voient tout ce qui s'est passé ici. Ils voient tout ce qui se passe partout. Vous concentrez simplement votre attention et vous pouvez le voir. Vous pouvez le sentir. Vous pouvez le savoir.

D : Vous avez dit qu'ils n'ont pas toute la gamme des émotions, mais quelles sont les émotions basiques qu'éprouveraient ces peuples ?

E : Ils comprennent l'amour et la colère… L'amour pour ses congénères, l'amour pour sa famille, et la colère contre … Je pense à un « reptilien » … Une compréhension de l'amour et une propension à ressentir de la colère. Il peut s'agir des deux, mais sans les nuances de formes supérieures de compassion, de formes supérieures de multiples

émotions en même temps. Sur Terre, nous pouvons être en colère, tristes, heureux, ravis, joyeux et venimeux en même temps. Et cela leur parait étrange, parce qu'ils vivent principalement dans une émotion et pas dans plusieurs en même temps.

D : Parce que les êtres humains sont des créatures très complexes.

E : Oui, et cela peut être très dur, mais aussi exaltant… absolument exaltant d'être là.

D : Si ces êtres ont ces deux émotions de base, il s'agit d'émotions très puissantes.

E : Ils ont des émotions comme la jalousie, même s'ils considèrent que c'est un désordre mental. Ils comprennent aussi mieux le sens de l'unité parce que nous sommes tous un, et ils vivent cette unité. Ici sur Terre, nous avons passé une longue période en pensant que nous sommes séparés. Et nous avons appris beaucoup pendant cette période en considérant la vie sous cet angle.

D : Cela signifie-t-il que l'être que vous êtes, là-bas sur ce vaisseau, existe en même temps que cette personne sur Terre à laquelle je parle ? (Oui) *Parce que vous savez que vous parlez au travers d'un être humain ?* (Oui) *Existez-vous tous les deux en même temps ?* (Oui) *Vous existez donc sur le vaisseau spatial en même temps que vous parlez à travers Ella ?* (Oui) *Pouvez-vous m'expliquer cela ?*

E : Ce sont différentes parties de la conscience.

D : Ceci signifie qu'Ella a connu d'autres vies antérieures sur Terre ? (Oui, oui.) *L'émotion qu'elle a expérimentée dans ces vies est remontée jusqu'à vous ?* (Oui) *Vous n'êtes donc pas vraiment obligée de vivre la vie ?* (Exact.) *C'est ce que j'essaie de comprendre. Vous recevez l'émotion d'elle par osmose ou quelque chose de ce genre ?*

E : Exact. C'est l'une des raisons pour lesquelles elle est à bord du vaisseau. Elle est, comme vous le dites, « ajustée », de sorte que son codage est téléchargé et transmis simultanément à d'autres.

D : Tout ceci se fait donc dans un genre de laboratoire ?

E : Il y a plusieurs manières de le faire.

D : Et enregistré plus ou moins dans une sorte de base de données ? J'essaie de me servir de nos termes.

E : Comme un ordinateur ; prenez une grosse banque informatique accessible à quiconque dans l'univers. Si une personne veut avoir ces

informations, elle peut l'obtenir. Tout est partagé. Tout est un.

D : Ainsi, la partie émotionnelle est téléchargée dans d'autres êtres sur d'autres planètes ?

E : Si c'est souhaité, oui.

D : Les humains ont le libre arbitre, ces autres l'ont-ils de la même manière ?

E : Oui, bien sûr.

L'une des questions sur la liste d'Ella concernait une expérience qui lui était arrivée lorsqu'elle était petite. Elle était dans une voiture, c'était sa mère qui conduisait, quand elle a vu un immense vaisseau spatial. J'ai demandé s'ils pouvaient lui parler de cet évènement.

E : Oui. (Amusée.) En fait, c'était un petit vaisseau. Elle croit qu'il était gros.

D : Elle n'était qu'une enfant, alors peut-être que c'est pour ça qu'il lui paraissait plus grand.

E : C'est vrai. Il était petit comparé à d'autres vaisseaux que nous possédons. Il y en a d'autres qui sembleraient immenses selon les standards humains.

D : J'ai entendu dire que certains sont aussi grands qu'une ville.

E : Oh, plus grands… bien plus grands.

D : A-t-elle réellement vu ceci lorsqu'elle était dans la voiture avec sa mère ?

E : Oui, en effet.

D : Sa mère l'a vu aussi. (Oui) *Est-il arrivé quelque chose ce jour-là ?* (Oui) *Pouvez-vous lui en parler ?*

E : J'essaie de lui monter ce qu'elle veut voir. – Juste une minute. – Elle a vu l'intérieur du vaisseau. Il y a divers compartiments, ou pièces comme vous diriez, différentes fonctions pour diverses sections et des genres de scientifiques à bord. Elle connait ces personnes.

D : Par vous ou par elle-même ?

E : Par elle-même ? Elle sait. Elle était effrayée en tant que jeune enfant, et nous ne voulions pas la blesser. Elle a tant à faire dans cette vie.

D : Comment est-elle arrivée sur ce vaisseau ?

E : Ce n'était qu'une partie de son soi conscient.

D : Alors, il n'était pas nécessaire de la sortir de la voiture ?

E : Il est possible de le faire des deux manières. Elle a été à la fois physiquement et avec son soi conscient à bord. Vous divisez une seconde, comme vous dites, parce que le temps n'est pas ce que vous pensez. En essence, vous pouvez diviser une seconde, et comme vous divisez une seconde, vous la séparez et la figez où elle se trouve. Elle est alors libre d'être dans une autre dimension.

D : Cela se fait très vite alors ? (Oh, oui.) *Presque simultanément en réalité. C'est ce que vous voulez dire ?*

E : Oui, mais cela s'est fait plus tard dans sa vie. Cette fois-là, elle a été autorisée à voir, parce que cela éveillerait un souvenir pour l'aider à s'éveiller. Il fallait qu'elle le voie.

D : Sa mère a été emmenée elle aussi ?

E : Non. La mère n'est pas nécessaire.

D : Cela ne fait pas partie de l'expérience de sa mère ? (Non) *Mais pourtant, elle l'a vu elle aussi.*

E : Oui, pour le valider plus tard pour Ella, pour la rassurer qu'elle ne l'avait pas inventé. Elle avait cette validation, et ainsi elle a pu accorder plus de foi à cette pensée et une meilleure compréhension.

D : Vous avez dit que ce n'était pas la seule fois que ça lui est arrivé ? (Non) *Est-ce arrivé avant ou après ?*

E : Avant et après… De nombreuses fois après.

D : Vous avez dit il y a un moment qu'elle était emmenée et « ajustée » ?

E : Ajustée, comme vous l'entendez. Cela signifie que la conscience est modifiée. Ce n'est pas une reformulation. C'est ajouté, afin qu'elle puisse gérer la vie ici sur Terre, pour qu'elle puisse accomplir ce qu'elle est venue faire ici.

D : Vous avez aussi dit qu'il s'agissait de l'ADN.

E : Comme les humains le comprendraient, quand ils regardent pour voir les composants de ce qu'ils sont, ils regardent d'abord leur ADN. Mais ils ne comprennent pas qu'il y a beaucoup plus que ça. C'est comme un processus de codage mathématique. Il y a aussi du magnétisme autour de vous, qui interagit également. Il y a le magnétisme de la Terre. Il y a le magnétisme humain. Afin que l'étincelle de vie s'attache au corps pour qu'il fonctionne, toutes ces choses

doivent être alignées. Et parfois, cet alignement doit être modifié et changé. « Ajusté » comme vous le diriez largement. Entrer en alignement parce que parfois le corps humain sort de cet alignement. Ce n'est ni meilleur ni pire. C'*est* juste l'alignement, et pour maintenir cette entité, cette personne, cette unité en alignement, c'est… Je suppose que ce serait comme un checkup. Vous allez chez un médecin sur Terre, qui vous examine et s'assure que vous allez bien. Et si ce n'est pas le cas, il essaie de vous aligner avec un corps qui va bien, que ce soit par des choses qu'il ferait, ou par des suggestions et des médicaments. Ils ont des formes variées. Ils ont beaucoup de médicaments ici, sur Terre, par opposition aux herbes et à la manière naturelle de faire la même chose. Mais nous n'agissons pas ainsi. Nous réalignons pour que ce soit une entité équilibrée parfaitement capable de supporter ce qu'elle doit faire.

D : On dirait que vous vous servez probablement d'énergie aussi.

E : Oui, des énergies, des cristaux. Il y a beaucoup de modalités différentes, diriez-vous.

D : Parce que si le corps sort de son alignement, il tombe alors malade, c'est ça ?

E : Elle n'a pas à avoir peur de la maladie.

D : Oui, elle semble être en parfaite santé. Mais quand la personne moyenne perd son alignement, c'est à ce moment-là que les maladies se produisent ?

E : Oui. Mais il y a aussi des choses supérieures qui se passent et qu'elle peut avoir choisi de surmonter, en arrivant dans cette vie.

Ella voulait savoir si elle avait fait un contrat en entrant dans cette vie. Ils ont dit : « C'était un accord. » Mais quand j'ai demandé quel était cet accord, ils ont dit qu'ils ne pouvaient pas le lui dire pour l'instant.

D : D'accord. Est-ce qu'elle remplit son contrat ?

E : Oui. Sa vie va changer d'une manière qu'elle ne peut même pas imaginer. Elle voulait beaucoup de changements.

D : Des changements positifs ?

E : Il ne s'agit pas de positif ou négatif. Ce sont des changements auxquels elle a consenti. Toutes les choses sont bonnes… Toutes choses. Elle sera ravie.

D : Mais vous ne voulez pas lui en dire plus pour l'instant ? (Non) *C'est bon. Gardons-lui la surprise.*

E : Elle le comprendra lorsque cela se déroulera. Il n'est pas encore temps. Elle connaitra le déroulement quand le moment sera venu.

Ensuite, nous en sommes arrivées à « l'éternelle » question, celle que tous les clients posent : « Quel est mon but ? Pourquoi suis-je ici ? Que suis-je supposé faire ? » La réponse était la même que celle que j'ai entendue quantité de fois. « Elle est là pour aider. » Ils ne disent jamais que la personne est là pour faire la fête, des rencontres sexuelles, boire et gagner un tas d'argent. Oh, pas du tout ! Ils disent toujours que nous sommes là pour aider les gens, pour nous entraider.

D : Vous avez dit quand elle était retournée dans le vaisseau, que c'était pour ajuster l'ADN et pour apporter des améliorations au corps. Est-ce correct ?

E : Ajuster le codage. Vous le diriez en termes d'ADN, mais nous pensons davantage qu'il s'agit d'un code. Il y a aussi d'autres choses qui se passent.

D : On m'a dit que l'ADN changeait chez chaque personne à l'heure actuelle.

E : Oui, oui. C'est à cause des énergies. Les énergies changent.

D : Les vibrations et les fréquences changent, pas vrai ? (Oui) *On m'a dit que l'ADN ou le codage doit être changé pour s'adapter.* (Oui) *Parce que la Terre elle-même évolue.* (Oui)

J'essayais de parcourir la longue liste des questions d'Ella. La plupart d'entre elles concernaient une éventuelle association aux Extraterrestres. Elle se rappelait consciemment de bribes de possibles expériences. « Pourquoi devrait-elle aller sur différents vaisseaux ? »

E : Pour différentes raisons… Différentes entités avec lesquelles elle se connecte… Différents buts. Elle a étendu son but.

D : Elle avait le sentiment que les gens qu'elle rencontrait sur ces vaisseaux lui étaient connus depuis longtemps. (Oui) *Que c'était presque comme des amis ou de la famille.*

E : C'est le cas.

D : J'essaie de faire la différence entre vous et elle. A-t-elle eu d'autres vies sur d'autres planètes ?

E : Oh, oui. Beaucoup de formes de vie. Beaucoup de planètes différentes, oui. Toutes les vies sont la même. Ce n'est pas linéaire. Ceci se passe maintenant.

D : Pourquoi a-t-elle choisi de venir sur Terre ? Le corps humain est très différent.

E : Pour aider à apporter de la lumière à cette planète et aider sa population… Pour aider.

D : Ils sont nombreux à venir, pas vrai ?

E : Oui. Ils viennent aider… Chacun à sa façon.

D : Et quand Ella aura terminé son travail ici, retournera-t-elle dans l'au-delà ?

E : C'est bien au-delà de ce que vous considérez être l'au-delà. C'est plus comme la lumière qui repart dans la lumière.

D : Retour à la Source ?

E : Si elle le veut, mais c'est presque au-delà de la Source elle-même. Vous traversez la Source pour aller dans cette autre dimension.

D : Est-ce cette immense lumière brillante que certaines personnes disent voir ?

E : Le Créateur, oui. Aller au-delà de ça pour s'étendre.

D : Alors, il y a encore des choses dépassant notre compréhension, n'est-ce pas ?

E : Oh, oui, bien plus que ce que le cerveau linéaire peut centraliser.

Dans mon travail, on m'a dit que pour finir, nous aurons appris toutes nos leçons à l'école de la Terre et aurons notre « diplôme » pour ainsi dire. Nous achevons nos études dans toutes les écoles (sur Terre et ailleurs) et puis nous retournons à la Source. J'avais cru que c'était là la destination ultime, finale.

E : Comprenez qu'il existe différents niveaux de Créateur. Il y a des Créateurs, et ensuite, comme vous le dites, il y a les mères et pères de *ces* Créateurs. Et puis, les mères et pères de ces Créateurs-là. Il existe tant de niveaux différents qu'il est difficile de le conceptualiser pour le cerveau humain. Dans la capacité qu'il choisit d'utiliser pour l'instant,

c'est difficile à conceptualiser. Il existe un au-delà du Créateur, et il s'agit d'aller au-delà du Créateur pour créer de l'autre côté.

D : C'est l'une des questions que les gens m'ont posées quand je parle de Dieu ou de la Source. Ils me demandent : « Qui l'a créé ? » Est-ce de cela que vous parlez ? (Oui) *Pourrait-on dire que cela se poursuit ainsi à l'infini ?* (Oui) *Il n'y a donc vraiment pas eu de « début » dans le retour en arrière.* (Rire) *J'essaie de comprendre.*

E : Oui, mais le début est également la fin qui est aussi le milieu. C'est aussi maintenant.

Cela commençait à m'embrouiller l'esprit. *« On m'a dit que toutes nos questions ne trouveraient jamais de réponse parce que l'esprit humain, pas le cerveau, n'a pas de concepts permettant de le comprendre. »*

E : Les concepts sur lesquels fonder ce qui est vrai, mais aussi pour comprendre que dans cette forme humaine, vous n'utilisez consciemment qu'une infime, infime partie de ce que vous portez en vous. Et vous le portez dans chacune des cellules de votre corps. Vous le portez tous en vous dans chacune de vos cellules.

D : On m'a dit qu'il n'existait pas de concepts pour nous l'expliquer réellement afin que nous comprenions.

E : C'est exact, mais vous le comprendrez à un moment donné.

D : On m'a dit que certaines informations sont comme un poison au lieu d'un remède parce que nous ne les comprendrions pas, et nous parviendrions aux mauvaises conclusions.

E : C'est vrai.

D : Ils m'ont dit aussi qu'ils étaient très prudents sur les mots choisis parce qu'ils pourraient être mal interprétés.

E : C'est vrai. C'est vrai.

Il était temps d'arrêter de philosopher et d'en revenir au sujet de la séance. « Mais si vous êtes dans le vaisseau, vivez-vous aussi longtemps que vous le voulez ? » (Oui) « Vous n'avez pas de limites comme les humains ? » (Non) « Et vous avez dit que vous étiez comme une conscience qui pouvait créer n'importe quelle forme de son choix. »

(Oui) « De cette façon, il n'y aurait aucun moyen de mourir, pour ainsi dire. »

E : Aucun de nous ne meurt.

D : Je le sais. Nous changeons simplement. Nous entrons dans une forme spirituelle quand nous quittons le corps. Nous ne mourons donc pas vraiment. C'est seulement un changement de forme. Mais vous n'avez pas de corps physique. Un corps physique a ses limites.

E : Correct. La boite dans laquelle vous placez votre conscience a ses limites. Et c'est à cela que nous œuvrons, à ces limites, à en faire une meilleure boite pour qu'elle dure plus longtemps.

D : Nous devons avoir un véhicule pour y vivre.

E : En fait, non. Vous pouvez vivre sans le véhicule si c'est ce que vous choisissez d'expérimenter. C'est votre choix.

D : Je pense que sur Terre nous devons avoir un véhicule.

E : Il y a tant de consciences. Certaines sont vues comme des « orbes ». Ce sont des consciences. Parfois ce que vous considérez comme étant un orbe individuel, est aussi une civilisation tout entière dans ce même orbe. La forme d'un cercle par une sphère est le véhicule parfait, la forme parfaite, par laquelle vous pouvez entrer dans cette atmosphère, venir dans cette densité et ne pas rester bloqué. La forme est parfaite pour cette densité particulière, pour être capable de voir, d'observer, de voyager, d'expérimenter sans rester coincé. La plupart ne veulent, en effet, pas rester coincés dans l'atmosphère lourde et léthargique qui existe sur cette planète, ni dans ses énergies. Seuls les plus forts s'y aventurent. Seuls les plus forts sont autorisés à être là.

D : Parce que s'ils se retrouvent tous piégés, ils vont continuer à revenir encore et encore, pas vrai ?

E : C'est leur choix. On arrive à la fin de ce système, mais c'est leur choix.

D : C'est ce que je découvre, que la plupart des gens n'ont plus de karma.

E : Essayez de voir une forme élargie, disons en forme de diamant, avec une multitude de facettes. Chaque vie revient à une facette de ce diamant, et une fois cette facette achevée, vous n'avez plus à vous en soucier. Mais certaines surfaces, certaines facettes, vous prennent

plusieurs vies pour en venir à bout. Vous travaillez sur plein de facettes en même temps. C'est plus expéditif de le faire ainsi, et les âmes sont aussi très inquiètes d'expérimenter autant de choses différentes simultanément. Mais une fois que vous avez accompli ce qui se trouve sur une facette, alors vous en avez terminé avec ça. Vous pouvez revenir et aider les autres pour cette même facette, mais ce n'est pas une chose à laquelle vous êtes lié, ou avec laquelle vous avez un lien karmique. Pensez-y aussi comme à un cercle, et c'est ce que beaucoup de gens sur cette planète pensent en termes karmiques, par rapport à un cercle karmique. Et ils voient d'un côté du cercle des expériences de la vie qui sont un défi. Et de l'autre côté du cercle karmique, ils voient des expériences qui sont plus gratifiantes ou agréables pour eux. Quand les humains apprennent, la manière de sortir de ce cercle est d'entrer en eux. Alors, si vous avez un cercle qui continue à tourner encore et encore, perçu comme bon d'un côté et difficile de l'autre, entrez en vous là où vous êtes neutres. Vous n'êtes ni bons ni mauvais. Vous n'aurez aucun jugement pour tout ce qui se passe dans votre vie. Vous êtes neutres. Quand vous êtes neutre, vous comprenez que les bonnes comme les mauvaises perceptions viendront à vous dans un état de neutralité. Mais continuez à rester neutre dans tout ce qui arrive dans une vie, et vous sortirez de ce cercle karmique.

D : Je l'appelle la « roue du karma », mais c'est pareil.

E : Roue, oui, quoique cela soit une sphère. On pourrait dire une boule. Vous pourriez le voir en deux dimensions, ou bien dans une seule, ou en trois. Mais en pénétrant en vous, cela revient symboliquement à rentrer en votre for intérieur, car vous êtes *l'univers*. Alors, entrez en vous et soyez neutre. Quand vous êtes neutre, vous vous éloignez de ce cycle karmique, et ce n'est qu'en étant neutre que vous pourrez avancer.

D : J'ai beaucoup de clients qui viennent me voir et qui sont si enlisés dans le karma pour les choses que les gens leur ont fait au cours de leurs vies, qu'ils ne s'en sortent pas. Ils ne veulent pas lâcher. Ils restent bloqués là.

E : Ils peuvent se libérer en l'espace de quelques secondes, mais il faut pour cela un changement de perception et sortir du rôle de victimes. S'ils se perçoivent comme victimes de quelque chose qu'ils

pensent venir du passé, ils s'y accrochent pour une raison ou une autre. Ils en tirent une leçon. Ils se nourrissent de cette énergie. Ils expérimentent ce qu'ils veulent expérimenter, et ils le feront jusqu'à ce qu'ils voient qu'il existe une autre manière, ils lâcheront alors et expérimenteront l'autre manière. Ce n'est qu'une question de perception et vous pouvez changer de perception en l'espace de quelques secondes.

D : C'est mon travail de leur faire voir qu'ils se sont rendus malades en s'accrochant à de vieilles choses qui leur ont été faites.

E : Et cela vous coute tant d'énergie. Pourquoi gaspiller votre énergie de cette manière ?

D : J'essaie de leur faire voir et de l'examiner, pour qu'ils puissent le lâcher.

E : Exact, mais en en prenant conscience, ils le lâcheront et adopteront une autre perspective. Nous sommes tous passés par là. Nous l'avons tous fait. Nous l'avons tous expérimenté.

Message de départ : Beaucoup d'amour. Elle va aider beaucoup de gens. Nous lui parlerons plus tard. Nous sommes toujours là. Nous communiquons très souvent avec elle quand elle dort. Elle en est au stade où son rêve est la réalité et où la réalité est le rêve. Cela va s'inverser.

CHAPITRE 22

LA CRÉATION DES HUMAINS

Tim était un jeune travailleur du bâtiment qui disait ne s'être jamais senti en sécurité, toujours la victime. Il ressentait un tas de peurs irrationnelles et cela entrainait bien entendu des évènements indésirables et négatifs dans sa vie. Il n'aurait jamais pu anticiper ou imaginer l'explication fournie par le SC.

Lorsque Tim est descendu du nuage, il semblait se trouver quelque part dans l'espace. « Je vois de la lumière… L'Univers. C'est comme une nuée. C'est magnifique, très coloré. Je vois beaucoup de couleurs, d'étoiles et l'espace. Je ne saurais pas dire si je suis dans l'espace ou dans un vaisseau. Peut-être ne suis-je qu'un point dans l'espace. Il y a un endroit où j'aimerais aller. Je suis, à présent, descendu dans un lieu très vert. Je descends au travers de la brume et des nuages… Un brouillard épais… Il est en fait difficile de voir au-delà. Maintenant que je suis en bas, j'ai du mal à voir quoi que ce soit. C'est vert et dans un épais brouillard. »

D : Quel sol sentez-vous sous vos pieds ?

T : C'est doux et humide, on dirait de la mousse. Il y a aussi des aiguilles de pin, des choses qui craquent aussi… Peut-être des branches. Cet endroit semble très paisible… Très familier. On dirait qu'il y a toujours cette brume épaisse ici.

Quand je lui ai demandé de regarder son corps, nous avons eu une surprise. Son corps était couvert de fourrure, et était grand et puissant. « C'est gros, comme un genre de gorille. Je ne crois pas que ce soit un gorille, mais ce n'est pas quelque chose que je reconnais en vrai. Je dirais que ça ressemble à un gorille… mais aussi grand qu'un Sasquatch ou Bigfoot. Mais quelque primitif que soit l'être, il est également hautement connecté à son propre environnement, beaucoup plus que d'autres corps. Il est uni à cet endroit. D'autres formes que j'ai connues ne sont pas du tout aussi alignées sur leur environnement que celle-ci. Il

ressent la vibration du paysage. C'est très plaisant. C'est très paisible et vraiment en harmonie avec la vibration de ce lieu. »

D : Vous ne voyez pas grand-chose de votre environnement ?

T : Non, c'est un endroit brumeux. C'est intéressant. Il y a beaucoup de mystère ici, mais cette enveloppe, ce corps, semble connaitre ces mystères. Et je ne suis pas suffisamment en contact avec lui pour comprendre ce qu'il sait.

D : Que voulez-vous dire par « il y a des mystères ici » ?

T : Je suis une personne plutôt visuelle, mais il est plutôt difficile de voir ici. La vision n'est pas forcément le meilleur des sens. Et ce corps ne se fie pas beaucoup à la vision. Il se fie plutôt à des aspects intuitifs.

D : Pensez-vous qu'il y a toujours de la brume et du brouillard dans cet endroit ?

T : Je crois qu'en effet, c'est cela. Dans ce corps à cet endroit, ils interagissent très bien, et pourtant je ne suis pas capable de comprendre ce que ce corps ressent. Cette terre est vivante. La vibration ici est vivante et ce corps sait ce que cela veut dire. Je me sens si bien ici, au point de ne rechercher aucun de ces mystères. Je suis à l'aise et n'ai pas besoin de creuser le sujet.

Sa nourriture se composait principalement de fruits qu'il trouvait dans la forêt. « C'est ce qu'est cet endroit principalement. Il s'agit d'une forêt dense de montagne, enveloppée le plus souvent d'un étrange brouillard. Et dans la végétation de la forêt, il y a des choses à manger qui ressemblent à des fruits. »

D : Et vous pouvez trouver ces choses par instinct plus qu'en les voyant ?

T : Oui. C'est comme si elles m'appelaient, et je sais simplement qu'elles sont là, mais je ne les vois pas pour autant. Je veux dire que je pourrais, mais ce n'est pas le sens premier.

D : Avez-vous un endroit où vous vivez ?

T : Il y en a plusieurs en fait. L'un d'eux ressemble à une maison naturelle dans un arbre, si vous voulez, l'autre ressemble davantage à une caverne. Ils servent tous les deux un double but selon les saisons

ou le temps qu'il fait. S'il fait plus clair, je serai dans l'arbre. Et si le temps est plus inclément, je passerai du temps dans la grotte.

D : Le temps change là où vous êtes ?

T : Il semble que c'est principalement de la pluie ou du brouillard.

Personne ne vivait avec lui. Il était essentiellement seul. Il y en avait d'autres comme lui dans cet endroit. « Ils sont rares, mais existent. C'est un grand territoire physique. » Il n'avait donc besoin de personne. « Je trouve que cet endroit dans le physique est très paisible et me laisse le temps de contempler mon être intérieur. Mon temps passé dans la lumière. Ce corps difficile est très intuitif. Il est très puissant et également très aligné sur l'énergie supérieure. »

D : Vous avez dit que vous aimiez être en lien avec la lumière. (Oui) *Que voulez-vous dire par là ?*

T : Il est facile de me calmer et d'entrer en moi et d'être en alignement avec mon moi supérieur.

D : J'aurais cru qu'un animal ne penserait pas vraiment à ces choses.

T : C'est une réponse typiquement humaine. Les humains sont aussi des animaux, et pas très éclairés pour la plupart d'entre eux le plus souvent. Souvent, il y a trop de conflits pour être réellement en lien avec ce qu'ils sont vraiment. Cet être est donc beaucoup plus contemplatif, et a moins besoin de se nourrir, de se protéger ou de se défendre physiquement dans cet endroit. Il a tout ce qu'il lui faut.

D : On dirait qu'il y a d'autres genres d'êtres également à cet endroit ?

T : Il y en a d'autres ici. Ce sont d'autres êtres comme moi, mais je le répète, nous sommes plutôt solitaires et ne nous rassemblons pas souvent. Encore une fois, l'être et la manière dont il interagit avec son environnement me sont totalement étrangers, et je ne suis pas habitué à cela. Il interagit de manière totalement intuitive et pas comme nous le connaissons typiquement, alors j'ai du mal à décrire cet être. Il sait où se trouvent les autres êtres et il sait comment interagir avec eux s'ils le veulent, mais il choisit la lumière en général. Il a besoin d'être seul.

D : À quoi ressemble l'autre type d'êtres, ceux qui ne vous ressemblent pas ?

T : Je ne les vois pas vraiment. Je les ressens. Je sens leur présence, mais je ne sais pas ce qu'ils sont. Je n'ai pas beaucoup affaire à eux. Il y a des créatures qui ressemblent à des oiseaux peut-être, mais pour ce qui est de les décrire réellement, je ne fonctionne pas ainsi. Je ne les vois pas forcément.

D : Parce que la vue n'est pas le sens premier. (Oui) *Je me demandais simplement si vous aviez besoin d'une compagne.*

T : C'est arrivé, et là aussi c'est intuitif et c'est une chose qui se fait d'elle-même quand c'est nécessaire.

D : Mais vous n'êtes pas obligés de rester ensemble ? (Non) *Mais cette lumière dont vous avez parlé, comment la percevez-vous ?*

T : Elle est partout. C'est comme si mon corps physique savait ce dont il a besoin et quand, et il s'en occupe, mais cette lumière, c'est vraiment ce que je suis. C'est ma connexion à l'univers, si vous voulez. Je peux voir au travers de tout. Je n'ai pas besoin de me focaliser sur une seule chose. Je peux tout voir.

D : Ceci arrive dès que vous travaillez avec la lumière ? (Oui) *Cela ouvre votre capacité intuitive, pourrais-je dire.*

T : Oui, et je l'étudie à l'instant. Je la regarde et c'est magnifique ! C'est comme si j'étais dans un corps physique quelque part et aussi dans l'univers.

D : Alors, à chaque fois que vous pensez à la lumière, vous devenez l'univers ?

T : Oui. Je fixe mon attention sur un endroit et j'y suis. J'ai ce corps physique, cet être tranquille dans les limbes, et en même temps je suis de l'univers. Pas seulement de l'univers physique, mais aussi de ceux qui se trouvent au-delà de l'univers physique. Cela dépend simplement de là où je souhaite diriger mon attention. Je peux la diriger là-bas, mais pourtant c'est ce à quoi je faisais allusion plus tôt. Il y a de nombreux mystères ici. Il y a beaucoup de choses sur lesquelles je peux focaliser mon attention, et pourtant je ne semble pas y être très intéressé à l'exception de la lumière elle-même. L'absorber et la boire et ne former qu'un avec elle.

D : Pouvez-vous décrire ce à quoi ressemble la lumière ?

T : Elle englobe tout. Elle se concentre et je suppose que, faute d'une meilleure façon de le décrire, elle est dans ma tête. Je pense que pour vous le décrire, ce serait comme dans votre troisième œil, et pourtant elle est partout. Si vous regardiez dans l'espace profond avec un grand télescope, il y a de nombreuses choses sur lesquelles vous pourriez vous focaliser, et pourtant il n'y a rien sur quoi vous pourriez vous concentrer. Cela dépend de ce que vous voulez observer.

D : Vous avez dit aussi que vous pouviez voir au-delà de l'univers physique. Que vouliez-vous dire par là ?

T : L'univers physique, aussi vaste qu'il puisse sembler être à ceux possédant des corps physiques, est en réalité plutôt petit. Il n'y a pas grand-chose dedans. Il y en a beaucoup d'autres qui sont bien plus vastes que l'univers physique. Et nous avons des essences de chacun

de ces univers en nous-mêmes aussi. Nous avons des émotions et des capacités mentales et éthériques qui font toutes partie de ces autres univers, et ceux-ci font également partie de nos êtres. En fait, c'est réellement la partie principale de notre existence. Nous sommes tellement pris dans le mode de survie et c'est ce qu'il y a de bien ici. La survie n'est qu'une donnée dans cet endroit.

D : Vous n'avez pas besoin de faire ou d'être quoi que ce soit. (Exact) *C'est rare n'est-ce pas ?*

T : Ça l'est. Et ce corps physique prend virtuellement soin de lui-même. Il sait exactement comment et où obtenir sa subsistance sans effort.

D : Et vous êtes très proche des autres sens.

T : Exact, et c'est très réconfortant de ne faire qu'un avec ces autres parties, si vous voulez.

C'était une créature intéressante, mais je me demandais comment j'allais faire avancer l'histoire. Dans un endroit comme celui-ci, tous les jours devaient se ressembler. J'ai pourtant décidé de le faire avancer vers un jour important. Je ne savais pas s'il allait en trouver un où il se passerait quelque chose de différent, mais il m'a surprise quand je lui ai demandé ce qu'il pouvait voir. « On me transporte. On dirait que tout n'est pas contre ma volonté, comme si j'avais accepté de l'être. »

D : Que voulez-vous dire par transporté ?

T : Je ne sais pas, sur un vaisseau destiné à la Terre.

D : Est-ce que le vaisseau est venu vous chercher là où vous viviez ?

T : Il semblerait qu'il faisait partie de la civilisation qui était là ; partie de la technologie qu'était notre race.

D : Mais vous n'y étiez pas impliqué dans la zone où vous viviez ?

T : Exact.

D : Ainsi, il existait d'autres parties de la planète où ils étaient plus évolués ?

T : Oui, et d'une manière ou d'une autre, j'ai accepté d'être transporté ailleurs.

D : Est-ce que ceux qui vous emmènent connaissent votre intelligence ?

T : Nous sommes tous les mêmes à cet égard. Nous sommes tous hautement intelligents. Très alignés sur l'univers. Et cela fait partie d'une mission. Ce que j'ai apprécié dans ce corps, c'est son côté intuitif et libre là où il était. Mais nous avons la capacité de nous métamorphoser. Le corps peut prendre n'importe quelle forme physique souhaitée. Dans son propre environnement, ce n'est pas nécessaire, mais loin de la maison, il faut devenir différentes formes. Et nous avons la capacité de faire cela aussi.

D : De survivre et de s'adapter ? (Oui) *Quelqu'un est-il venu vous chercher ?*

T : Oui. Cela fait partie d'un accord que nous avions et il s'agissait plutôt d'un appel. Ils ne sont pas venus me chercher de force puisque nous avions mutuellement accepté de nous charger d'une mission, et d'aller quelque part. Ceci fait partie de ce que nous faisons avec nos créateurs. Nous aidons à générer de nouveaux endroits et aussi de nouvelles formes de vie parfois.

D : Mais vous ne vous souvenez pas de l'accord avant d'être avec eux ?

T : Non, parce que ce n'est pas nécessairement un temps linéaire. C'est juste un genre de soin complet – c'est ce que nous faisons –, on avait le temps de contempler, et maintenant on doit aller manifester notre contemplation et nous nous entraidons pour le faire. Mais, je pense que de retourner dans la caverne ou la cabane pour se clarifier l'esprit en faisait partie. J'ai donc eu ma période de clarté et maintenant c'est à mon tour d'y aller et d'accomplir ma mission avec les autres.

D : Vous étiez si heureux parce que c'était si confortable et parfait. Êtes-vous chagriné à l'idée de partir ?

T : Oui, en effet. Ces missions sont très appréciables et très fructueuses, mais elles sont aussi souvent pleines de périls.

D : Comment cela ?

T : Juste le fait qu'il y ait des formes d'énergie et de vie qui ne sont pas aussi évoluées, et qu'elles sont programmées pour avoir peur. Et nous nous occupons d'une grande partie de la programmation. En fait, nous programmons certaines des enveloppes physiques que vont occuper d'autres essences. Nous en programmons certaines pour que

d'autres essences puissent venir expérimenter avec ces autres types d'énergies, mais ce n'est pas toujours la chose la plus souhaitable.

D : Est-ce que vous parlez d'une partie du processus de création ? (Oui) *Mais maintenant que vous êtes dans le vaisseau, avez-vous changé de forme ou êtes-vous resté dans la même ?*

T : On reste le plus souvent dans la même forme. Cette grande forme velue, faute d'un meilleur terme pour l'expliquer. Je ne pense pas que ce soit vraiment un pelage de gorille, mais c'est ma description.

D : À quoi ressemblent les autres êtres dans le vaisseau ?

T : Ils me ressemblent beaucoup. Nous allons dans des endroits où nous modifierons notre apparence physique pour ne pas déranger la programmation des autres êtres que nous rencontrerons. C'est ainsi que ça se passe la majeure partie du temps.

D : Alors ils sont tout aussi poilus que vous ?

T : Ce n'est peut-être pas le bon terme… C'est ainsi que je le vois. Cela ressemble maintenant plus à une lumière chatoyante, à de nombreuses particules de lumière. Ce n'est pas de la fourrure.

D : Savez-vous quelle est votre mission sur Terre ?

T : Elle fait partie d'un collectif. Nous avons tous des choses que nous avons élaborées individuellement dans notre propre cours de vision, si vous voulez. De retour de notre contemplation de ce que l'univers a besoin de développer ensuite, nous avons tous nos propres missions et destinées individuelles. Mais nous avons aussi une mission collective qui a été décidée.

D : Savez-vous ce que vous allez faire quand vous arriverez sur la Terre ?

T : Oui, nous allons la coloniser.

D : Ceci est-il la mission globale ou individuelle ?

T : C'est plutôt la mission globale, mais aussi une plus petite, oui.

J'ai décidé de le faire avancer jusqu'au moment où le vaisseau était arrivé sur la planète Terre, et lui ai demandé pourquoi il avait choisi cette planète.

T : Quelqu'un d'autre, une autre forme de vie, l'a assemblée de manière à nous faciliter la tâche. Pour qu'ainsi, nous n'ayons pas tout à faire depuis le tout début. Un processus qui supporte les formes de vie

est déjà en cours : une planète et une atmosphère. Nous n'avons pas besoin de nous occuper de ça, même si nous en sommes capables. Nous ne nous impliquons pas là-dedans en général.

Cela correspond à des parties de mes autres livres. Un type de créateur a créé les galaxies, les planètes puis, pour finir, les autres éléments essentiels nécessaires sur Terre au début. Il y avait d'autres êtres venus sur la planète quand elle s'était refroidie suffisamment pour entamer le processus d'ensemencement de la vie (quelle que soit sa forme). Certains étaient là pour stabiliser l'atmosphère et développer les océans, puis pour développer les organismes unicellulaires et la flore. De nombreux facteurs devaient être prêts avant de pouvoir introduire la vie animale.

T : La planète elle-même est vivante de son propre chef. C'est une entité vivante et nous travaillons avec elle pour créer les vibrations qui fonctionneront à cet endroit. Nous déduisons quel genre de radiation et de vibration cette entité (la Terre) a et, ensuite, nous créons les enveloppes physiques qui vont protéger les essences de la radiation de cet endroit, parmi d'autres choses. Il ne s'agit pas seulement de la radiation, mais de nombreuses autres vibrations qui existeront ici et s'y perpétueront.

D : Y existe-t-il d'autres formes de vie ?

T : La vibration d'en haut… d'au-delà du physique, est vivante. Mais nous sommes principalement ici pour la coloniser avec la forme humaine. Nous pourrions faire tout l'ensemble. Nous l'avons déjà fait à l'occasion, mais pas ici sur Terre. Nous sommes ici pour travailler avec d'autres espèces à la création de la forme humaine.

D : Je me posais la question des plantes, une source de nourriture mise en place.

T : Oui, il y en a. Elle a été peuplée de formes de vie inférieures comme les cellules et les bactéries, tous les préliminaires à l'apparition des végétaux, ainsi que des poissons et de certaines créatures océaniques. Mais en premier lieu, nous travaillons avec d'autres espèces à la création d'enveloppes physiques supérieures pour les essences au-delà. Nous travaillons principalement avec les humains.

D : Ont-ils déjà été amenés sur la planète ?

T : Pas encore à ce stade. Cela arrive assez vite. Une fois que le fondement de la planète a été établi pour qu'elle soit capable de supporter la vie, nous sommes en mesure de la peupler plutôt rapidement avec tout ce qui est nécessaire.

D : Alors, les animaux ont été amenés d'ailleurs, ou comment cela s'est-il passé ?

T : Certaines espèces sont créées et d'autres sont rapportées d'ailleurs, et enfin, certaines sont des hybrides. C'est un type familier que l'on peut voir dans certains endroits. Tout ne dépend que de l'espèce.

Toute cette histoire a été racontée dans mes livres *Les Jardiniers de la Terre* et *Les Gardiens*. Il est toujours intéressant pour moi d'obtenir la même histoire répétée par divers clients. C'est une validation de la véracité de cette histoire de notre commencement.

D : On dirait que vous faites cela depuis très longtemps. Est-ce quelqu'un qui vous dit où vous devez aller et ce que vous devez faire ?

T : Pas spécifiquement *quelqu'un*. C'est comme un collectif. Nous avons un lien très étroit les uns avec les autres. Nous ne sommes pas aussi isolés que les humains le sont dans leurs enveloppes.

D : Ils pensent qu'ils sont seuls. (Oui) *Et c'est différent pour vous ?*

T : Tout à fait. Il existe un sens du soi et un sens identitaire, mais il n'est pas aussi isolé que l'existence humaine.

D : Ainsi, quand vous venez sur Terre et travaillez avec la création des enveloppes humaines, restez-vous là pendant longtemps ? (Oui) *Vous êtes capables de voir de nombreux changements, des animaux, des plantes, tout l'ensemble ?* (Oui) *Donc, une fois qu'ils installent les humains, y a-t-il un plan pour le faire ?*

T : Oui, cela requiert beaucoup de programmation. On leur donne une immense capacité de connaissance intérieure, mais il est plus ou moins prévu qu'ils n'y accèdent pas autant qu'ils s'en savent capables. Et c'est une autre – je ne connais pas de manière polie de le dire – expérience cosmique. Nous travaillons sans cesse à la création. Nous essayons toujours de nouvelles choses partout. C'est ainsi qu'est fait l'univers : il s'étend en permanence.

D : Une fois les formes humaines créées, elles ne peuvent pas vivre sans âmes ? Est-ce exact ?

T : C'est exact.

D : Qu'allez-vous faire à cet égard ? Avez-vous des plans ?

T : Comment une enveloppe reçoit-elle une âme ? *(Oui)* Cela dépend de cette essence *individuelle*, que nous appelons « âme », et elle détermine souvent comment une enveloppe va se développer et quelle forme elle va prendre. Elle aide à créer la vibration de l'enveloppe individuelle.

D : Bien, après avoir accompli tout ceci, restez-vous sur la Terre ou décidez-vous de repartir ?

T : La plupart du temps, nous repartons. Nous le faisons tout le temps, et certains sont des « veilleurs » et restent en arrière. Mais c'est généralement par un accord inconscient qu'ils font une telle chose. Dans mon cas, je ne savais pas que j'allais rester là. Je ne l'ai pas vu venir. Il y a eu une attaque et ceux qui sont partis ont pu s'en échapper, mais pas revenir pour venir chercher ceux qui étaient restés. C'est ce qui est arrivé, je crois.

D : Dites-moi ce qui est arrivé ?

T : Il y avait certains humains primitifs, programmés, si vous voulez, des humanoïdes, et leur programme s'est défragmenté et ils ont attaqué. Et ils ne comprenaient pas comment se servir de la technologie laissée là. Beaucoup d'entre nous se sont échappés, mais pas moi.

Cela me semblait familier. Je crois que c'est le même évènement que ce que Bartholomew m'a raconté au sujet des premiers humains dans mon livre *Les Arcanes de l'Univers, Tome I*. Ils voulaient garder les machines et technologies miraculeuses pour eux. Mais après avoir tué les êtres créateurs, ils ont découvert qu'ils n'avaient pas la connaissance pour utiliser ces appareils. Leur progrès s'est alors arrêté et ils ont commencé à régresser.

D : Ainsi, vous êtes resté là ?

T : Oui. Selon la révolution terrestre, en temps terrestre, en temps linéaire, je suis resté là très, très longtemps. Je serais presque éternel en années terrestres.

D : Il n'y avait aucun moyen pour vous de repartir ? (Non) *Comment vous sentiez-vous ?*

T : Je n'aimais pas ça du tout. J'ai passé beaucoup de temps à contempler la lumière et à être capable de créer. J'ai passé beaucoup de temps à repousser les primitifs. Et pas seulement à les repousser, mais à essayer de leur enseigner. À essayer de les reprogrammer pour que leur programmation ne soit pas aussi invasive. Et pour que je sois capable de leur donner à la base quelques-uns des talents que je possède. Mais ce n'était pas toujours facile. Ils n'avaient pas confiance à cause de leur programmation. C'est leur manque de confiance qui a provoqué les attaques. Cela m'aidait à ne pas penser à là d'où je venais.

Il était temps de ramener la séance à Tim, l'humain sur le lit par lequel nous parvenaient toutes ces informations. « *Comprenez-vous que vous parlez à travers un corps humain là, pendant que vous me parlez ?* (Oui) *Le corps que nous appelons Tim ?* (Oui) *Est-ce l'une des formes que vous avez prises quand vous êtes resté ?* »

T : Non. Ma forme physique a fini par décéder il y a très longtemps, mais en années terrestres, il serait inimaginable de dire combien de temps elle est restée.

D : Vous êtes resté sur Terre et êtes passé par de nombreuses autres formes physiques au cours d'autres vies. Est-ce exact ?

T : Je suis revenu depuis cette première vie ici, oui.

D : Ainsi, votre essence est finalement entrée en Tim.

T : C'est juste.

D : Pourquoi avez-vous décidé d'entrer dans le corps physique de Tim ? Aviez-vous un contrat ?

T : Beaucoup de choses sont restées inachevées, des choses qui devaient être terminées – pas seulement achevées –, mais aussi *commencées*.

D : Vous avez donc décidé d'entrer dans le corps de Tim en tant que bébé ?

T : Oui. En réalité, avant la formation de ce corps. J'ai choisi cette situation et ce corps parce que je savais qu'il serait fort, et c'était le cas.

D : C'est un corps qui servait pleinement à vos objectifs ? (Oui) *Ce corps a-t-il accumulé du karma ? C'est l'une des choses que je me*

demandais, s'il avait du karma qu'il n'avait pas racheté.

T : Non, pas nécessairement. Je pense que les humains essaient de comprendre, mais la programmation originelle est plutôt limitante. L'une des choses qu'il pourrait faire s'il le voulait, ce serait de simplement réécrire le programme, le karma ce n'est que ça. Ce n'est pas, pour parler familièrement, aussi intense que les humains veulent le croire. Et je pense que c'est une chose qu'il devrait savoir, car, pour une raison ou une autre, il a adhéré à l'intensité des croyances de quelqu'un d'autre, des croyances religieuses, si vous voulez.

D : Alors, il a le pouvoir de créer. Il peut créer tout ce qu'il veut dans sa vie. Vous pensez que c'est possible, n'est-ce pas ?

T : Absolument.

D : Mais il a oublié qu'il peut le faire.

T : Oui, une partie du parcours de l'humain c'est cette acceptation de l'amnésie.

D : Je suppose que sinon ce serait trop compliqué ? (Rire)

T : Pas nécessairement. C'est juste une programmation, et nous pourrions faire autrement. Mais cela simplifie la conception originale.

D : Mais il serait possible de réveiller cette faculté de créer ?

T : Oh, absolument !

D : Parce qu'il y a beaucoup de choses qu'il veut faire dans sa vie.

T : Oui. Il y a une idée de danger à laquelle il a adhéré qui se fonde en partie sur certaines des leçons que j'ai dû traverser.

D : Dans d'autres vies ?

T : Oui. Mais cela fait partie du présent et seuls le brave et l'audacieux peuvent faire avancer le processus. Il est brave et aventureux, mais il a vraiment peur de certaines de ces choses.

D : N'est-il pas temps à présent de réveiller ces facultés ?

T : Oui. Le timing est parfait, mais il possède des choses qui dépassent de loin ce que votre histoire enregistrée comprendrait. Et certaines de ces choses peuvent être vues comme des menaces.

D : Mais il veut créer une bonne vie pour lui-même. Une bonne carrière, et il n'y a pas de menace là-dedans. Juste avoir une vie heureuse.

T : Une partie de son contrat était d'être plus que cela cependant. Je crois qu'il doit surmonter ses peurs. C'est le plus gros handicap des

humains. Ça se passera bien. Il a toujours peur du danger. Il a toujours peur de découvrir certaines de ces vérités et de ce que cela pourrait signifier de les révéler, mais il n'a pas forcément besoin de s'en inquiéter. Nous pouvons nous en charger. S'il passait plus de temps à contempler la lumière, il pourrait la contacter. Elle l'appellerait en fait, mais il a du mal à croire que ce contact puisse se faire. Et ce n'est pas à moi de lui dire. Il doit le découvrir seul.

Il était temps de poser l'inévitable question : « Quel est mon but ? » Tim avait une carrière, mais il sentait qu'il devrait faire autre chose. Il voulait des conseils. On lui a parlé de nombreuses possibilités qui lui étaient offertes. « S'il pouvait se dédier à ce qu'il sait dans son cœur, il pourrait tracer son chemin dans l'espace-temps de votre culture. Si seulement il décidait et se représentait ce qu'il allait faire et qu'il le faisait, peu importe ce que c'est, ces autres choses s'écarteraient d'elles-mêmes. »

D : Il comprendra à présent que c'est une autre partie de lui-même, et qu'il a créé dans le passé. Il peut créer tout ce qu'il veut. Il faut juste qu'il ait confiance en lui, pas vrai ?

T : Oui, il y a un aspect sur lequel j'ai eu du mal à travailler lorsque j'étais créateur, car je croyais avoir été trahi quand je suis resté ici. Mais en fait, je l'avais accepté selon une perspective supérieure dont je ne me rappelais pas en quelque sorte. Je croyais tout savoir. Je croyais que j'étais omniscient. Pourtant cela m'avait échappé. Et tandis que j'étais là, j'étais en fait le dernier de mon genre ici et j'ai passé beaucoup d'années sur Terre tout seul. Je me suis aussi beaucoup concentré sur ce que je considérais comme une trahison d'avoir été abandonné ici. Et il m'a fallu de très nombreuses années pour surmonter la trahison et comprendre que c'était en réalité quelque chose que j'avais accepté. J'ai créé ma propre réalité, et Tim se souvient toujours de cette trahison et il s'est attiré une certaine trahison au cours de sa vie actuelle. Je pense qu'il doit simplement se concentrer sur ce qu'il a besoin de créer plutôt que sur ce qu'il ne veut pas créer. Au lieu de se focaliser sur la trahison, il ferait mieux de dire qu'il l'a créée pour les leçons qu'il doit apprendre. Il pourra alors avancer en se concentrant sur ce qu'il veut réellement plutôt que sur ce qu'il ne veut pas. Parce que, comme nous

le savons tous les deux, si vous vous concentrez sur quelque chose, vous allez l'attirer, que vous le vouliez ou non.

D : Cela fait-il partie de la peur qu'il ressent au fond de lui ?

T : Oui. Il croit quelque part qu'il ne devrait pas se servir de ce qu'il a appris dans les temps anciens, que ce n'est pas convenable. Quelque part en chemin, il s'est engagé à ne pas se servir des compétences qu'il avait mis de nombreuses vies à acquérir. Comme s'il fallait s'attacher le bras dans le dos dans un genre de code d'honneur. Il n'a qu'à se détacher les mains et se servir de toutes les ressources à sa disposition. Il n'aime pas prendre de décisions, mais s'il décide de pouvoir faire fonctionner quelque chose, il le fera fonctionner. Rien de bien dramatique dans tout cela, mais il aime faire tout un drame de certaines décisions. Et il aime attendre longtemps. Je suppose que d'une certaine manière il sait qu'il est éternel, quand il n'est pas dans son corps physique. Mais il se trouve dans un autre corps, et donc il a tendance à attendre durant un temps incroyablement long avant de prendre des décisions. Parfois cela lui profite, et d'autres fois, non.

J'ai demandé au SC de regarder dans le corps de Tim pour voir s'il y avait quelque chose dont nous devions nous inquiéter. Il n'avait aucune plainte d'ordre physique, mais je me suis dit que ça ne faisait pas de mal de vérifier. Cependant, ils n'ont rien pu trouver. « C'est un bon spécimen. Une bonne enveloppe aussi. Ces choses n'étaient pas prévues pour durer longtemps. Cela faisait partie du modèle original. Ils peuvent être programmés pour durer un peu plus longtemps que la plupart ne se l'imaginent dans l'ère en cours. Vous pouvez créer le corps que vous voulez habiter. »

Message de départ de Tim : Il sait beaucoup de choses, mais plus on en sait, moins on en sait. Il y a certaines choses qu'il saura s'il les cherche, et parfois le plus grand échec est de ne rien faire du tout. Il faut juste qu'il avance.

CHAPITRE 23

LA SÉPARATION D'AVEC LA SOURCE

Quand Brenda est descendue du nuage, elle était très émue, j'ai donc voulu savoir ce qu'elle voyait et qui la mettait dans cet état. Elle a dit que c'était comme une ville, mais d'un genre qu'elle n'avait encore jamais vu : magnifique, d'un blanc immaculé, avec des bâtiments très lisses. Ils brillaient, on aurait dit du marbre. Elle concentra ensuite son attention sur un bâtiment plus haut que les autres. « Superbe. D'un aspect très fluide, sans angles vifs, très lisse. » Il n'y avait aucune végétation, juste cette construction très blanche, presque opalescente. « C'est gigantesque. Je la vois maintenant selon une autre perspective. Il y a deux énormes colonnes blanches en façade. Je regarde à l'intérieur et je vois que c'est un immense espace ouvert. Il a la forme – on dirait presque la forme d'une feuille, pointue aux deux extrémités. – d'un ovale ! Très beau, à l'apparence très fluide. Le plafond est un dôme qui est ouvert à son sommet, ce qui parait curieux. D'un point de vue architectural, je me demande comment cela peut tenir debout. » Puis, elle pénétra dans la salle et vit des lumières tout autour de la pièce, ressemblant à des orbes.

Je lui ai ensuite demandé de se percevoir. Elle a soupiré : « C'est intéressant. Je n'arrive pas à savoir ce qui est en haut ou en bas quand vous dites ça. Je n'ai pas la sensation de moi-même. J'ai l'impression que je suis une sphère colorée, c'est très tourbillonnant. Les sphères sont essentiellement bleues ou vertes et quelques-unes sont jaunes. Je sens comme de petites impulsions électriques traverser mon corps. Ce n'est pas désagréable, mais on dirait qu'il n'y a ni haut ni bas, c'est un peu perturbant. (Pause). Je me déplace. C'est un endroit où vous allez pour aller autre part. C'est une gare de transport. Vous y allez, et ensuite vous allez ailleurs. » Elle s'est ensuite émue et s'est mise à pleurer doucement. J'ai demandé ce qui la rendait émotive.

B : Je ne suis pas sûre. Je ne suis pas bouleversée. Je ne suis ni effrayée ni triste, c'est juste… L'émotion que je ressens est très forte. Cet endroit est un peu submergeant. Tout est dans des sphères, ce sont toutes des sphères. La pièce où je me trouve n'est pas parfaitement ronde, c'est un ovale. Je regarde un peu plus à l'entour. Sur les côtés, il y a beaucoup de ces sphères. On dirait presque des boules de cristal, mais elles sont très fluides. Les sphères ont probablement entre soixante centimètres et près d'un mètre de diamètre. Elles sont tout autour de la pièce, sur le même plan. Cela continue à changer et n'a donc pas vraiment de sens pour moi, mais ces sphères sont comme des amplificateurs. C'est une source de puissance, ou une source d'énergie. C'est intéressant, elles essaient de se montrer très gentilles, du genre : « Bon, contente-toi de regarder les sphères. » Cet endroit semble différent à présent. C'est la même forme, mais le plafond n'est pas ouvert. Ce n'est plus blanc, c'est une pièce plus sombre. Non pas que ce soit une mauvaise chose, c'est juste un peu moins lumineux. Cela a donc l'air plus fermé. Ces sphères luisantes sont tout autour de la pièce où que je regarde. Elles sont au même niveau. Elles se téléportent les unes vers les autres, et vous êtes au milieu. (Profond soupir.) C'est vraiment une station de transport.

J'essayais de découvrir s'il y avait un responsable. Y avait-il un moyen de distinguer les différentes sphères ? Comment pouvait-on savoir où on allait ? Elle a dit qu'elle ne voyait personne. Ensuite, elle a eu une révélation et a dit dans un murmure : « C'est comme si on le *savait* ! On va là, on se tient là, et ensuite on dirait que c'est déjà programmé. » Son corps s'est mis à trembler : « Quand vous me posez la question, je reçois la réponse dans ma tête, mais je ne vois personne dans cette salle. Alors, quand vous avez demandé ce qu'on était supposé faire, j'ai entendu : « Nous allons vous y emmener. »

D : Demandez-leur où ils doivent vous emmener ?

B : (À haute voix) Où allons-nous ? (Pause, puis elle s'émut.) Dans le Soleil ! Le Soleil n'est pas exactement ce que nous pensons. En fait, on va en son centre et on ressort de l'autre côté, et ce n'est plus *notre* Soleil. C'est le Soleil de tous les soleils. (En sanglotant doucement) C'est de là que nous sommes tous venus. (Sanglotant) C'est chez moi !

D : Eh bien, si c'est chez vous, que faites-vous là-bas ?

B : Ce sont comme des avant-postes, comme ils disent. Vous allez dans l'avant-poste.

D : Et étiez-vous venue d'ailleurs ?

B : Oui, du Soleil. Lorsque vous êtes dans le Soleil, c'est un bassin. Vous devez aller dans l'avant-poste pour prendre forme.

D : Ainsi, quand vous quittez le Soleil pour aller vers l'avant-poste, vous êtes juste ces sphères ?

B : (Murmure) Oh, mon Dieu ! Oui, c'est parce qu'on n'a pas de forme. Je le voyais à l'envers. Mais oui, c'est ça. Quand vous êtes dans le Soleil, vous n'avez pas de forme. C'est comme des étapes : quand vous sortez, vous n'avez pas de forme, alors il y a certaines choses que vous devez faire. C'est presque comme si vous coalesciez : vous vous rassemblez. (Tout cela était dit sur un ton de surprise, comme si elle découvrait quelque chose.) Les éléments s'assemblent pour composer la forme dans laquelle vous êtes maintenant. Et on ne peut pas le faire en une fois. C'est presque comme des étapes. Vous devez d'abord aller dans cet endroit, et ensuite a lieu cette coalescence. Puis, vous partez.

D : Donc, quand vous êtes dans cette lumière, ce Soleil, vous n'avez absolument aucune forme ?

B : Non, c'est comme l'océan. C'est drôle parce que c'est très lumineux, mais ce n'est pas chaud. Mais ça bouge. On pourrait penser que c'est chaotique, mais non.

D : Vous avez dit que ce n'est pas le Soleil de notre système solaire.

B : Non. C'est le Soleil de tous les soleils.

C'est ainsi que beaucoup de mes clients ont décrit la Source ou Dieu.

D : Alors, pourquoi devez-vous aller dans ces avant-postes ?

B : Parce que nous le voulons. (Rire) C'est trop drôle : *parce que nous le voulons.* C'est presque comme si nous étions des enfants. C'est très léger et très satisfaisant. Oui, c'est presque comme si vous étiez un bambin et que vous vouliez explorer. Et c'est tellement excitant. Votre cœur danse comme celui d'un gamin. C'est un jeu, alors vous voulez aller jouer.

D : Et ils vous laissent faire ça ? Ils vous laissent partir ?

B : Il ne s'agit même pas de « laisser ». C'est si intéressant parce que quand vous dites « ils vous laissent », c'est nous tous qui décidons et y allons. (Rire)

D : Et ensuite vous allez dans l'avant-poste et devenez cette sphère en tant que première forme ?

B : En réalité, vous commencez à prendre forme avant même d'atteindre l'avant-poste. C'est si intéressant ! Je vois le Soleil, et il y a ces magnifiques doigts de lumière qui en sortent. Et c'est juste magnifique ! C'est comme si ces doigts de lumière en sortaient, puis ils commencent à se rassembler en cette incroyable forme colorée fluctuante. Ensuite, ils deviennent ces orbes lumineux.

D : Ils finissent par former un orbe.

B : Exactement ! Oui.

D : Et quand vous êtes arrivée à l'avant-poste, ils vous disent qu'il est temps d'aller ailleurs ?

B : Exactement. Et c'est à ce moment-là que l'énergie commence à…

Elle semblait observer quelque chose, et le trouvait intéressant. Son problème était de parvenir à le décrire.

B : La première fois, vous commencez à vous sentir séparé. Un sens du soi. C'est si intéressant. C'est bizarre. C'est presque comme si vous ressentiez une limite, alors qu'avant vous n'en ressentiez aucune, tout était étendu. Et ensuite vous commencez à ressentir les limites extérieures de vous-même.

D : Vous avez commencé à vous sentir séparée ?

B : C'est parce qu'on se sent plus petit. (Rire) C'est si intéressant parce que je n'ai aucune notion de nous, vous ou moi. Mais c'est le moment où le sens du soi commence à ressentir sa propre identité. Ce qui n'est pas réel, c'est une illusion. C'est là que débute l'illusion, mais c'est comme un outil nécessaire que vous devez avoir. Je n'ai jamais ressenti cela auparavant. Quand vous êtes dans le Soleil, vous vous sentez comme des enfants. On est sage, c'est la chose la plus sage que vous ayez jamais sentie dans votre vie, mais aussi la plus joyeuse et la plus innocente. C'est une combinaison de sagesse et d'innocence, et c'est ainsi presque un moyen de protéger. C'est presque comme si « en

sortant, les enfants, vous devez avoir une protection ». Et pour qu'il en soit ainsi, vous devez avoir un certain sens du soi. Et je ne sais pas combien de temps cela prend, mais c'est un processus. Ensuite, vous pouvez y aller, et vous commencez à ressentir le soi. Réellement, j'ai l'impression que c'est la première fois pour moi.

D : Ainsi cela fait partie du processus avant que vous puissiez quitter la station de transport.

B : Exactement.

D : Ensuite, vous allez explorer.

B : On peut aller n'importe où.

D : Savez-vous où vous allez ?

B : Où suis-je ? Là, maintenant ? Je suis allée sur Terre. J'ai choisi la Terre. Oh ! Mais ce n'est pas ce que j'ai choisi en premier ! Je suis allée dans un endroit bleu. Bleu ? Oh, bon sang ! Je ne vois pas d'endroit. Ils disent que je suis d'abord allée dans l'endroit bleu pour rassembler des connaissances. Oh, c'est si intéressant ! Il y a tous ces niveaux différents dans tous ces différents endroits. En réalité, il n'y a pas vraiment de niveaux, mais l'endroit que j'ai trouvé était très physique. Mais pour s'y rendre, il fallait faire certaines choses. Ce sont comme des outils. C'est comme d'aller à l'école. Et tout ce que je vois quand je demande, c'est du bleu, comme la planète bleue. C'est un lieu physique, mais ce n'est pas la Terre. C'est la planète bleue. Cela ressemble à l'océan.

Beaucoup d'autres clients ont fait la description d'une magnifique planète aquatique, où ils avaient expérimenté des vies de diverses créatures marines. Ils n'avaient aucune responsabilité et une telle liberté qu'ils ne voulaient plus en partir.

B : J'observe comme si je regardais un film. Je n'ai pas l'impression d'y être, c'est plutôt comme de regarder quelque chose. Je ne sens pas d'émotion liée à cela, mais je vois des océans, je vois des baleines et je vois des dauphins. Je respire sous l'eau. On ne dirait pas de l'eau, cela parait être plus dense que l'eau. On dirait que je suis dans une sorte de substrat. C'est très fluide, c'est plus lourd que l'air, mais pas autant que l'eau. Ce n'est pas froid, on dirait que c'est doux et soyeux, et quand on regarde autour, il y a comme de petites étincelles. Je me sens fluide, et

je ne sens pas ma forme. Je n'ai pas l'impression d'être un dauphin ou une baleine. Je vois des dauphins et des baleines. C'est bizarre, mais c'est presque comme si vous aviez un vêtement de soie et que vous le plongiez dans l'eau, c'est ainsi que je me sens. J'ai une substance. Je suis un peu plus dense que ce qui m'entoure, mais j'ai du mal à le décrire. Je ne peux pas me voir, mais je me sens très fluide. Et tout nage. Rien autour ne se déplace sur deux jambes.

D : Voyez-vous de la terre ? (Non) *Que faites-vous dans cet endroit bleu ?*

B : Ils me disent : « Vous êtes encodée. » Ils se servent du mot « code ». Encodée avec quoi ? Et j'ai entendu : « Tout ceci est une étape dans la création de la forme. » Elle doit être encodée, et elle doit être encodée dans un endroit fluide. Tout se fait à travers la vibration. Ils n'ont pas dit « vibration », ils ont dit que tout est « énergie ».

Elle a commencé à avoir du mal à trouver les mots corrects pour le décrire. C'est un phénomène courant. Je lui ai dit de faire de son mieux.

B : Vous êtes encodée, m'ont-ils dit. Et ensuite, tout se construit à partir de ce fluide. En progressant, vous traversez cet endroit fluide. Et cet endroit fluide est très bleu. Et je peux voir des formes qui ressemblent à des baleines, mais ce ne sont pas vraiment des baleines, cela n'en a que l'aspect. Et je peux entendre des sons comme ceux que font les dauphins. D'accord, il y en a un qui vient vers moi sur ma droite et ils font rebondir les sons en se répondant. Et je suis construite. C'est un mot intéressant à utiliser : *construite*. Cela semble très clinique quand je le dis, et je ne suis pas attachée à ce mot. C'est si intéressant, c'est comme si mon corps se construisait.

D : Est-ce la part de l'encodage dont vous parliez ? (Exactement) *Ainsi, ils doivent prendre ce que vous étiez, en* d'autres termes, et le placer dans quelque chose de plus solide ?

B : Exactement ! Et c'est ce qui est fait pour moi. C'est là où je suis construite ou *ait été* construite. C'est si intéressant la manière dont je le vois, parce que c'est très factuel, c'est ainsi, un point c'est tout. Tout se fait par les sons, tels qu'ils me parviennent.

Elle avait du mal à expliquer ce qu'elle voyait. Elle a dit : « C'est si étrange, on se croirait dans un film de science-fiction. » Apparemment, ils construisaient une forme humaine, et c'était fait par les sons. Elle s'est vue avec d'autres comme elle, sortant de l'eau en tant qu'adultes et non pas comme des nourrissons. Ils sortaient, nombreux, de l'eau en marchant, pleinement développés à la seule exception près qu'ils n'avaient pas encore tous leurs « détails ». Ils avaient tous la même allure, des jambes, des bras, des bustes, mais sans traits particuliers. « Maintenant, je les vois murir devant mes yeux. Maintenant les gens reçoivent des cheveux et des yeux. Ils sont créés. Mais je ne vois personne le faire.

D : Alors qu'allez-vous faire avec cette forme, maintenant qu'elle est créée ?

B : Maintenant, nous recevons la connaissance. Maintenant nous entrons dans cette – cela ressemble davantage à une structure, ce n'est plus dans la nature. Il y a des personnes là, dans un bâtiment, même si je ne reconnais pas le bâtiment. Tout est très factuel, et oui, c'est ainsi que cela fonctionne. Vous entrez là et – on dirait que ça arrive très vite, mais je n'ai pas la notion du temps.

D : Je veux vous poser une question avant d'aller plus loin. Pourquoi ont-ils fait ressembler votre forme à celle d'un humain ? Elle aurait pu avoir n'importe quel autre aspect, pas vrai ?

B : Parce que j'ai choisi la Terre. Oui, j'aurais pu être n'importe quoi.

D : Mais dans ce cas, tout le monde ressemblait à des humains ?

B : C'est une très bonne question. Attendez que j'y regarde de plus près. J'ai immédiatement dit « humain » parce que c'est la même taille et stature : des bras, des jambes, une tête et un torse. Mais non, nous n'en sommes pas. On pourrait *croire* qu'il s'agit d'humains, mais ils ne reçoivent pas leur forme comme l'être humain. C'est ainsi qu'ils sont créés. Ils sont faits différemment, comme nous l'avons vu. Ils ne naissent pas comme un humain, alors ce ne sont pas des humains. C'est intéressant : c'est presque comme si c'était la meilleure forme à prendre pour ce que vous faites, ce qu'ils font.

D : D'accord. Ainsi, maintenant vous êtes à l'intérieur de ce bâtiment, et vous avez dit que vous y receviez des connaissances.

B : Oui. Il y a une table avec des papiers dessus, et des gens sont assis autour de la table. Les papiers sur la table, on dirait que ce sont des plans. La table est illuminée par en dessous. Et les gens que je regarde ressemblent à … Ce sont toutes sortes d'êtres différents ! Oh, wow ! C'est intéressant parce que la forme de base est humaine : des bras, des jambes, un torse, une tête, des yeux, c'est pareil. Mais certains détails sont différents et vous savez alors que ce n'est pas une forme humaine. Comme une personne dont les yeux sont différents : il n'y a pas de paupières, pas de cils. Plusieurs personnes sont assises autour de cette table ; elles n'ont pas de vêtements. C'est comme si j'observais, on me montre cela.

D : Que font-ils avec ces papiers ?

B : C'est vraiment drôle, car quand je leur demande, eh bien, bien sûr ! Vous le savez ! C'est là où se fait le plan. Le plan pour là où vous irez ensuite. Nous sommes sept qui venons juste d'entrer dans la pièce.

D : C'est un groupe de sept personnes ?

B : Exactement ! Nous sommes sept à être sortis de l'eau ensemble. Et maintenant c'est au tour de cet endroit. La pire des choses c'est que je ne vois pas ce qu'ils font. (Soupir) C'est là où vous allez et vous en parlez. C'est comme si les décisions avaient déjà été prises, et c'est là où ils vous le disent.

D : Que vous ont-ils dit ?

B : Ils ont dit que j'allais sur Terre.

D : Saviez-vous ce qu'était la Terre ?

B : Non. Je me sens vraiment bizarre parce que… logiquement, on ne va pas d'un endroit à un autre dans ce lieu. Je le regarde selon un autre angle, et ils sont très gentils avec moi, je peux vous le dire. C'est comme s'ils disaient : « Dans votre compréhension, nous devons vous le montrer de cette manière, pour que vous puissiez vous faire une idée de ce qui se passe. » D'accord, je suis donc dans une forme. Et ensuite, tout à coup, je n'ai plus de forme et je ne sais plus où je suis.

D : Pouvez-vous leur demander pourquoi vous devez aller sur Terre ? Pourquoi là-bas ?

B : Ils essaient de me le montrer de façon à ce que je comprenne. C'est presque comme si tout vibrait en harmonie, et que des couleurs en sortaient. C'est comme si je voyais les choses de très loin. Je vois de

nombreuses planètes. Et ce qui est étrange, c'est que je ne reconnais même pas la nôtre. De même que je ne reconnais ni Mercure ni Vénus ou le Soleil. Mais je vois toutes ces planètes et c'est comme un orchestre, toutes vibrent en harmonie. Et c'est très fluide, ça bouge. Alors, ils me montrent que tout se fait dans l'harmonie. Puis, quand je regarde et qu'ils me montrent la Terre – la Terre a actuellement perdu son harmonie. C'est comme un piano qui a besoin d'être accordé. La Terre n'est pas accordée, elle est à plat.

D : Elle est hors de son alignement, sortie de son harmonie avec le reste. (Oui !) *On le voit très bien alors.*

B : Oui, très bien ! À le voir de loin, c'est comme si tout était en harmonie. Même si je ne l'entends pas, on dirait une musique. Et c'est vrai ! On dirait que ça vibre, même si tout ne vibre pas exactement de la même façon. Mais ils sont en harmonie comme un orchestre, tous ces différents instruments jouent. Ils jouent tous le même air, ou la même mélodie, et sont tous en harmonie ensemble. Quand ils m'ont fait me tourner pour regarder la Terre, c'est comme si c'était le plus incroyable orchestre que vous ayez entendu de toute votre vie. Et si quelqu'un venait là et jouait du piano sur un instrument désaccordé, on l'entendrait. Il sortirait donc du lot. On remarque dans l'orchestre de la globalité de toutes les galaxies de tout ce qui a existé un jour qu'il y a un point mort. Maintenant je l'ai vu – c'est drôle, parce que je continue de reculer encore et encore dans ma perspective –, comme je peux le constater, dans notre coin de cet immense espace, la Terre est au point mort. Nous ne sommes pas le seul endroit qui est au point mort, il y en a quelques autres très, très loin, mais maintenant je me rapproche dans un zoom. Dans tous les univers qui sont proches de nous, la Terre se remarque…

D : C'est principalement elle qui pose problème.

B : Exactement ! Elle est désaccordée. Pas en harmonie. Cela semble si *plat*. Alors, nous allons essayer de la réaccorder.

D : Qu'en pensez-vous ?

B : C'est passionnant. Un autre point, c'est que l'issue est incertaine. Nous ne savons pas si nous le pourrons. Dans d'autres endroits où nous sommes déjà allés, nous étions très sûrs. On pouvait y aller et il suffisait de faire ceci et cela, et cela reviendrait dans le

rythme. Je viens d'avoir un flash comme quoi nous n'en sommes pas vraiment sûrs.

D : Vous avez donc déjà vécu d'autres vies où vous avez fait ce genre de choses ?

B : Oui, nous accordons.

D : Savez-vous comment vous allez le faire ?

B : Je vois des couleurs. Tout est dans la couleur, c'est la vibration de la couleur. Il y en a d'autres, je ne suis pas la seule. C'est un « nous ». Oh, bon sang ! Il y en a eu plusieurs autres avant moi, et plusieurs autres viendront après moi, c'est un « nous ». Maintenant je vois la toile. C'est une couverture, une toile entourant la Terre. Et on dirait qu'il y a beaucoup d'outils. Tout est dans la vibration. Il y a de la beauté dans cette simplicité. Ce n'est pas facile, mais c'est comme si tout le monde chantait. Ces tons, ces magnifiques hautes vibrations tonales des couleurs. Certains lieux ont l'air d'être pris dans une gangue épaisse de goudron. Il ne s'agit pas d'enlever le goudron, ils essaient de me donner un exemple visuel. Certaines personnes se retrouvent attrapées en essayant de retirer le goudron, car ce n'est pas ainsi qu'il faut faire. Ce qu'il faut faire, c'est aller à l'intérieur et changer la vibration, à ce moment-là le goudron se transforme. Il ne s'agit pas de le retirer ou de le nettoyer, ça le change de l'intérieur en le transformant en autre chose.

D : Vous allez donc sur Terre. Entrez-vous dans un corps, ou alors comment allez-vous opérer ces changements ?

B : Eh bien, d'abord, je n'avais pas de corps. Je vois la Terre et autour de la Terre, c'est différent de ce que j'aurais cru. On dirait presque qu'il y a comme un tissu, ou une couverture. Mais ce n'est pas aussi lourd qu'une couverture. C'est une trame cependant, parce que je peux y voir un certain ordre. On dirait des grilles, ou comme du papier millimétré, mais c'est fluide, et ça entoure la Terre. Il y en a plus d'une, cette toile ou substance comporte plusieurs couches qui entourent la Terre. Et là où je me vois en premier lieu c'est à l'intérieur de ces couches. Et à l'intérieur de *celles-ci*, c'est presque comme des entonnoirs qui partent de là. C'est presque comme s'il y avait une immense étoffe qui recouvrait la Terre et qu'il y avait un entonnoir qui en descend jusqu'à un point en dessous de la Terre. Et quand elle est

naturellement en bonne santé et heureuse, ces entonnoirs apparaissent simplement partout autour de la Terre à différents moments et lieux. C'est très organique et fluide. On dirait des peignes. Ça descend et il y a ces pointes. Elles pénètrent dans la Terre, et en reviennent en un cycle. Et tout cela bouge. La surface de la Terre semble perméable. Il y a certains endroits sur la Terre qui sont devenus durs. On les dirait presque morts, étouffés.

D : Il est dur d'y pénétrer ?

B : Oui ! C'est tout à fait le mot. Il est difficile d'y pénétrer. Et comme il est difficile d'y pénétrer, nous devons à présent aller sous la Terre, sous la surface, et le faire à la surface. Nous ne pouvons plus le faire d'en haut. Et il y en a tellement, tellement.

D : Comment allez-vous le faire sur la surface ?

B : Vous apportez cette énergie. D'accord, je peux le voir maintenant. Quand nous étions au-dessus de la Terre, nous étions comme des points de lumière, agissant comme des amplificateurs ou activateurs. L'énergie entre et parvient à ces points de lumière, puis elle s'amplifie et est dirigée vers la Terre. Maintenant, il est nécessaire d'apporter cette amplification plus près de la Terre, pour qu'elle soit plus forte. Ainsi, ces points de lumière sont maintenant descendus sur la planète pour qu'elle se renforce, parce qu'elle doit pénétrer plus profondément. Elle pénètre donc dans la Terre et descend très profondément sous la surface terrestre. Avant cela fonctionnait d'en haut. On ne peut plus le faire ainsi, c'est trop dense. Il y a toujours l'ile des gens, les êtres qui sont là-bas sur la grille, mais certains d'entre nous sont ici sur la planète.

Je voulais savoir si elle était consciente de parler à travers un corps physique humain et, à contrecœur, elle convint qu'elle le savait. Je lui ai donc demandé quand elle avait décidé d'entrer dans un corps physique. Si elle faisait un travail aussi important sans corps, pourquoi cela était-il nécessaire ?

B : C'est un arrangement qui a été conclu. J'étais en train de regarder le corps humain dans lequel je suis. Et j'ai demandé : « Ai-je toujours été dans ce corps humain ? » Et le « je » qui parle n'a pas

toujours été dans ce corps humain. Je suis arrivée plus tard. (Pause) Le langage humain n'est pas très adapté.

D : Je sais. On m'a dit à de nombreuses reprises que le langage n'est pas suffisant.

B : Vous avez demandé si j'étais née dans ce corps humain, et il me semble que non. Mais j'en ai des souvenirs. J'ai des souvenirs du début. Ce n'est pas comme s'il n'y avait pas de souvenirs. Mais c'est comme si ce n'était pas nécessaire pour moi d'être là au commencement de ce corps humain. Je suis arrivée plus tard. Je suis arrivée quand la conscience – c'est intéressant à voir parce que ce n'est pas comme si nous étions séparées, mais c'est comme une partie de vous qui n'est pas aussi développée. Ensuite, je me suis demandé pourquoi je n'étais pas descendue plus tôt, mais c'est que j'étais occupée ailleurs. Alors, c'est presque comme si vous n'envoyiez qu'une partie de vous-même, parce qu'on avait besoin de « moi » quand j'étais enfant, ou quand ce corps était un enfant. J'ai eu besoin du corps une fois qu'il était plus développé.

D : L'autre partie était là dans l'enfance ?

B : Exactement. C'est comme une partie de vous qui descend, et je ne veux pas le prendre à la légère. Je ne veux pas qu'on ait l'impression que c'est comme un robot. Mais la partie la moins développée de vous descend et apprend toutes les leçons depuis le début et vit toutes ces expériences. C'est comme quand vous allez voir un médecin, vous allez d'abord chez votre médecin traitant, et ensuite vous allez voir le spécialiste. Vous voyez ce que je veux dire ? C'est alors qu'intervient la partie spécialiste de vous. Et la partie spécialiste est la personne qui vous parle maintenant, qui a été appelée parce que c'est la partie spécialisée qui possède les compétences. Ainsi, « moi » qui vous parle, je ne suis pas née dans ce corps, mais une partie de moi était présente. Il y a donc cet arrangement et c'est comme une fusion avec elle pour ensuite la devenir. Ce n'est pas comme s'il y avait deux êtres dans ce corps. Ce n'est pas ça du tout.

D : C'est une fusion des deux.

B : Exact. Fusion est un bon terme.

D : Quel âge à peu près avait le corps quand ceci s'est produit ?

B : Douze ans.

D : La fusion a donc eu lieu à l'âge de douze ans. (Oui) *Un incident ou autre chose est-il arrivé à ce moment-là ?*

Brenda a commencé à s'émouvoir. Quand cela arrive, je sais que nous avons touché un point important. Alors, je l'ai gentiment encouragée à en parler, et à me dire ce qui la tracassait. En poussant un gros soupir, elle poursuivit :

B : Je l'ai fait à l'envers. C'est un peu confus dans mon esprit parce que je le vois depuis deux perspectives différentes. Je le vois selon celle de l'enfant qui est né. Je ne comprends pas cette partie. C'est vraiment intéressant parce que j'essaie de trouver le « je », et il n'y en a pas. C'est comme si je ne faisais qu'observer d'où est venue l'émotion. Et c'est parce que j'avais du mal à définir le « je », et je n'y arrive pas. Ensuite, je me suis juste reculée un peu et me suis contentée d'observer. J'ai observé Brenda enfant et ensuite avec l'être qui était réellement du type des gardiens – je ne sais pas si c'est vraiment le bon terme –, mais une personne qui est venue…

D : Était-ce celui qu'elle voyait comme un ami imaginaire ?

Brenda en avait parlé pendant l'entretien. Enfant, elle avait un ami imaginaire qui était réel pour elle. Ce n'est pas inhabituel. Beaucoup d'enfants en ont, et même s'ils sont invisibles à tous les autres, ils interagissent avec eux. Ma fille ainée en avait un et insistait même pour que je lui fasse une place à table, et me demandait de lui tenir la main quand nous traversions la rue. Je ne l'ai ni encouragée ni découragée. Je savais que pour elle c'était réel. Elle l'appelait « Julia », ainsi quand ma deuxième fille est née, je l'ai appelée Julia parce que j'étais tellement habituée à entendre ce nom. « L'ami » a disparu à ce moment-là. Certains parents m'ont dit qu'ils pensaient que leurs enfants devenaient fous quand ils parlaient d'un ami invisible ou avec celui-ci. Je leur dis de ne pas s'inquiéter, que ce qui arrive est parfaitement naturel et que « l'ami » va finir par disparaitre. Quand celui de Brenda est parti, elle s'est sentie très seule et abandonnée. C'était là l'une de ses questions. Elle voulait une explication de ce qui lui arrivait enfant.

B : Quand elle était petite. Oui, j'étais l'un d'eux. Des êtres de lumière.

D : C'est donc comme un petit gardien ?

B : Exactement ! Mais c'était bien plus que cela. C'était pour ajuster le corps. Beaucoup de formes humaines, quand l'âme arrive, ne sont pas calibrées à un degré qui peut réellement supporter l'arrivée d'un être d'une vibration supérieure. Ainsi, quand le bébé est arrivé, il a été calibré depuis le tout début. C'est presque comme si je voyais des tapotements sur les pieds, ce qui est étrange. C'est comme si ces schémas vibratoires étaient imprégnés partout dans le corps, le squelette, le système cellulaire, dès le tout début. C'est donc une calibration. Et les corps sont choisis avec beaucoup de soin pour acquérir les outils nécessaires à l'accomplissement du travail ultérieur. Ainsi, quand l'âme arrive – je le vois devant mes yeux – c'est lorsque le gardien descend. Il y a là une certaine conscience, mais ce n'est pas la pleine conscience. L'être de lumière n'est pas encore né dans ce corps. Il y a bien une âme qui est là, c'est certain, mais ce n'est qu'une partie d'elle. L'âme est une immense super-âme, et un petit bout d'elle s'incarne, et est préparée. Elle est moulée. Elle fait partie de tout cela. Ce n'était donc pas vraiment moi. C'était une partie de moi, mais pas moi en totalité. Ainsi, le gardien est venu – pas un gardien, plutôt un soigneur –, un soigneur est venu et a aidé à préparer le corps. Le corps doit être préparé pour les vibrations supérieures parce que souvent dans le passé, quand nous avons agi ainsi, quand l'être d'une vibration supérieure entre dans un corps, le corps ne peut pas le supporter et cela le court-circuite.

D : J'ai déjà entendu cela, qu'il arrive que le corps, le bébé, meure.

B : C'est arrivé ! Alors, nous sommes très prudents en le calibrant et ensuite nous mettons le corps dans un endroit – presque comme dans un cocon. Nous revenons et vérifions, et nous nous assurons que le corps progresse à présent comme souhaité. Ensuite, il faut un certain genre d'esprit. Les impulsions électriques dans le cerveau sont différentes. Il y a plus de zones. J'ai vu l'arrière d'un cerveau, c'est différent à cet endroit. Il y a plus d'activité ici au début. C'est comme si des impulsions électriques étaient envoyées à cet endroit. Puis, on l'observe et on poursuit. Ensuite, lentement nous commençons à introduire plus de lumière. Je le vois comme une lumière d'un bleu très clair qui entre dans le corps par différents endroits. Les pieds. On dirait

la clavicule. La nuque, le sommet de la tête, la zone du troisième œil, des zones entourant le nez, intéressant ! Des zones près des oreilles. Et ainsi, la lumière est apportée progressivement, lentement avec le temps. On se sert d'impulsions, et il y a aussi différentes séquences de symboles.

D : Comme une activation en cours de réalisation ?

B : Oui, dans le corps. Puis, il y a un moment où tout est décidé, et cette âme est contactée et interrogée. Elle n'est pas séparée quand je dis qu'elle est contactée, mais un accord est conclu pour poursuivre. Et ensuite, nous arrivons.

D : Quel est cet accord ? Permettre à l'autre partie de venir ?

B : C'est en quelque sorte « êtes-vous prête ? Ça vous parait bien ? » Quand l'âme arrive pour la première fois, et ensuite quand nous nous mettons d'accord, tout est en alignement. Lorsqu'une âme commence à se développer sur Terre, les choses changent. L'âme peut avoir choisi un autre chemin. L'âme peut souhaiter aller ailleurs. L'âme peut souhaiter ne plus vouloir y aller, nous devons donc reposer la question. Parfois, ces contrats sont rompus, parfois il se passe quelque chose d'imprévu dans la vie. La Terre est une carte blanche, on ne sait jamais ce qui va se passer quand vous y êtes.

D : Et elles disposent du libre arbitre.

B : Elles ont leur libre arbitre, alors tout peut arriver. Nous revenons donc, nous parlons et nous demandons si cela convient toujours, si nous sommes toujours d'accord.

Une grande partie de ceci a été expliqué dans mon livre *Les trois Vagues de Volontaires et la nouvelle Terre*. Une partie du sauvetage de la race humaine par elle-même était l'entrée d'âmes nouvelles et pures dans les corps humains. Des âmes qui n'avaient jamais connu ni accumulé de karma, et qui n'étaient donc pas bloquées. Cela peut se référer aux expériences extraterrestres considérées par beaucoup de gens comme négatives. La nouvelle âme a une énergie totalement étrangère à l'expérience humaine, elle ne peut donc pas entrer tout d'un coup. Quand ils ont tenté cela dans le passé, cela a provoqué de nombreuses fausses couches. Alors, il fallait s'y prendre plus lentement, en intervalles réguliers, pour que le corps puisse s'ajuster avant que la

pleine énergie n'arrive, plus tard. Ceci expliquerait les visites répétées des extraterrestres, parce que leur travail consiste à surveiller les corps et à les vérifier pour voir si tout fonctionne correctement. Ainsi, des implants ou moniteurs ont été placés dans le corps pour tracer la personne. C'est ce qui explique aussi la diminution des rapports d'abduction parce que maintenant le travail est terminé. Les âmes sont arrivées (les trois vagues que j'ai découvertes), et elles sont à présent assez nombreuses sur Terre pour faire le boulot, alors il n'en faut pas plus. La plupart des cas d'abduction dont vous entendez parler ont eu lieu il y a plusieurs années. Ou il s'agit de vérifications effectuées par routine pour s'assurer que le corps fonctionne correctement dans cet environnement étrange et souvent hostile.

Ceci expliquerait aussi le programme d'hybridation que beaucoup ont décrit comme étant négatif. La production de corps ou de véhicules qui seraient réceptifs à l'énergie élevée des âmes qui arrivent, sans les endommager. Une combinaison de gènes, mais surtout, un mélange des énergies afin que l'âme puisse vivre dans le corps. Il est incroyable de constater que beaucoup des personnes avec lesquelles je travaille disent qu'elles ne se sentent pas d'ici, qu'ici n'est pas chez elles. Ensuite, quand elles sont en transe, elles se révèlent être soit un primo-incarné venu directement de la Source, soit une énergie étrangère ou un être de lumière qui n'est encore jamais venu dans un corps humain.

(Suite)

D : Est-ce ce qui est arrivé quand elle a eu cette expérience à l'âge de dix, douze ans ? (Elle avait des visites dans sa chambre, la nuit, et pensait que c'était lié à des extraterrestres.) *Au moment où cela lui est arrivé, elle pensait que c'était une expérience négative.*

B : En même temps, l'esprit humain ne sait pas. L'esprit humain n'est pas totalement conscient de cela à ce stade. À cette période de sa vie, elle n'était pas prête à recevoir ces informations. Nous avons maintenant apporté tout ce que nous pouvions pour la mettre à l'aise. Et nous lui avons ramené son ami qu'elle connaissait quand elle était plus jeune.

D : Pendant l'expérience elle a dit qu'elle se souvenait ne pas pouvoir bouger.

B : Oui, c'est intéressant. Nous le faisons avec autant de douceur que nous pouvons et souvent nous le faisons quand la personne est endormie. Elle était réveillée, ce qui était prévu. Elle était assez développée pour pouvoir le supporter. C'est arrivé comme il était prévu. C'est presque comme une anesthésie où vous mettez la personne hors course pour qu'elle ne puisse pas bouger. Mais c'est un endroit agréable, et elles en reviennent sans s'en souvenir vraiment. Ou bien, vous vous souvenez d'un bon rêve. Il n'est pas prévu que le lieu soit effrayant. Elle avait un esprit très volontaire, très fort, et ainsi quand ça a commencé, elle a choisi d'être réveillée.

D : Parfois les gens perçoivent cela de manière négative.

B : Oui, parce que du point de vue de l'enfant, elle ne pouvait pas bouger, et a trouvé cela invasif. Mais ce n'était pas le cas.

D : Elle a dit avoir eu l'impression qu'on intervenait sur son corps physique.

B : Eh bien, c'était le cas. L'être de lumière entrait dans le corps. C'est comme la calibration finale. Pas l'ultime, mais celle qui doit être faite avant que l'autre énergie n'arrive. Il y a certains préparatifs.

D : Ce qu'elle a perçu comme des entités autour d'elle, est-ce que ce sont ceux qui l'ont aidée dans cette opération ?

B : Oui. Et ces entités ont revêtu une forme qu'elle devait comprendre à ce moment-là.

D : Parce que vous savez, sur Terre nous parlons d'ETs. Les gens ne comprennent pas ce qu'ils sont.

B : Non, et je le vois à présent.

D : Aider à tout ce processus fait-il partie de leur travail ?

B : Oui. L'une de ces entités est vraiment très douée, elle peut sentir le corps. Elle sent le corps et l'amène en parfaite calibration et alignement avec l'être de lumière qui y entre. L'être de lumière entre dans le corps physique, ainsi quand le corps humain se réveille le matin, il ne remarquera pas la différence. C'est une fusion parfaitement harmonieuse.

D : Sauf qu'ils sentent que l'on attend quelque chose d'eux.

B : Oui, parce que c'est là que ça commence à faire effet.

D : Il y a beaucoup de personnes qui se souviennent avoir vécu une expérience de ce genre, et la perçoivent comme étant négative. Elles ne

comprennent pas ce qui arrive.

B : La Terre est un lieu très négatif. Pas toujours, cela n'a pas à être ainsi. Mais il est plus difficile de rester dans le positif, en particulier pour les très – je ne veux pas utiliser le mot « puissants » – mais pour ceux qui sont sensibles. S'il y a un endroit de confusion et qu'ils tendent vers un courant d'énergie, comme il y a tant de courants négatifs qui sont si puissants, il est facile de s'aligner avec ce courant de pensée. Nous devons tendre consciemment vers le courant de lumière, celui de l'amour, parce qu'ici sur Terre, on se tourne automatiquement vers la peur.

D : Ce que ces personnes perçoivent comme négatif ne l'est pas en réalité.

B : Exact. Tout à fait.

D : Il y a quelque chose de plus, à savoir un accord conclu par la personne avant de s'incarner.

B : Tout cela en fait partie, et tout est très bien.

D : Beaucoup de gens avec qui j'ai travaillé ont dit qu'ils se sentaient violés. Ils ont l'impression qu'on le leur a fait subir sans leur permission.

B : Non, ce n'est pas ça du tout. Leur permission a été donnée. C'est un dispositif de protection pour un enfant. On ne montrerait pas de film d'horreur à des enfants parce qu'ils ne le comprendraient pas, ils ne savent pas que ce n'est pas réel. Vous les protégez. Vous leur montrez des dessins animés. Ensuite, quand ils ont seize ou dix-sept ans, ils peuvent les voir parce que vous serez en mesure de leur expliquer que ce n'est pas réel. Il y a donc des choses mises en place comme protection.

D : D'accord. Mais maintenant la fusion a eu lieu et cet être de lumière est en elle, c'est ça ? (Oui)

Brenda avait remarqué que ses facultés psychiques étaient réveillées. Elle commençait à voir qui elle est. C'était l'une des choses qu'elle voulait savoir. *« Cela a pris beaucoup de temps, pas vrai ? »*

B : Oui. Il y avait beaucoup de choses à faire avant cela.

Bien sûr, une autre de ses questions concernait son but. Qu'était-elle supposée faire de sa vie ? Quel était le plan ?

B : C'est la Terre. Elle doit apporter la vibration supérieure et l'ancrer dans la Terre. Elle est codée pour le faire. Elle l'a en elle.

D : Est-ce la raison pour laquelle on lui a donné mentalement l'information concernant les cristaux ?

B : Oui, ils l'aident. Les cristaux l'amplifient et le facilitent. Les cristaux ne font qu'un avec elle, les cristaux lui obéissent et elle obéit aux cristaux. Les cristaux sont vivants, les cristaux sont une autre force. C'est un monde totalement différent. C'est un tout autre champ de force qui doit être utilisé. Il existe depuis toujours tout autour de cette planète. Les cristaux sont une force énergétique qui dépasse votre imagination la plus folle. Vous ne savez pas comment vous en servir, vous avez oublié. En réalité, ce pouvoir vous a été enlevé. D'autres civilisations ont abusé de ce pouvoir, alors il a été enlevé.

D : Nous devons donc à présent récupérer ce savoir.

B : Il y a beaucoup de cristaux qui sont en sommeil. Certains des cristaux sur cette planète sont toujours actifs. Mais ils peuvent être, et c'est le but, réactivés. Et vous les réactivez par la vibration. La vibration peut s'obtenir de différentes façons. Cela peut se faire en se concentrant sur l'intention, et elle sait comment faire. Atteindre ce quadrillage, sur de nombreux niveaux – il n'y en a pas qu'un. Elle n'en a vu qu'un. Il y a de multiples couches de ces champs d'énergie entourant la Terre. Celle qu'elle doit atteindre est la plus éloignée, c'est la violette. Elle doit se souvenir de travailler avec la violette. Elle a travaillé avec la verte. Bien sûr, la blanche est toujours là, mais la violette est celle de la transformation. Et puis vous l'apportez et elle résonne avec les os de votre corps aussi. Ensuite, cela démarre un schéma vibratoire qui est ensuite dirigé vers la Terre, et réveille les pierres en sommeil.

D : Dans mon travail, on m'a dit que le corps est en partie cristallin aussi.

B : Vos enseignants ici diraient que le cœur est cristallin, ce qui est vrai. Mais le corps tout entier est cristallin.

D : C'est la raison pour laquelle il vibre, comme vous l'avez dit plus tôt ?

B : Exactement. C’est pourquoi elle devra en recevoir plus.

D : Mais son chemin est de travailler avec les pierres qui aident aux vibrations de la Terre.

B : Exact. Et d’autres seront là pour l’y aider. Comme elle travaille avec la Terre, cela va commencer à modifier la vibration, et les gens seront désorientés. C'est intéressant, si vous donnez un travail aux gens, si vous leur dites d'aider à élever la vibration de la Terre, en leur donnant l'ordre de le faire, ils ne peuvent s'empêcher d'élever la vibration en eux-mêmes. Au lieu de dire : « Je peux vous aider à élever vos vibrations », vous pouvez rassembler les gens et dire : « Nous devons vraiment aller guérir la planète. » Et en le faisant, les gens élèvent leurs vibrations.

D : Vous avez dit que cela pouvait les désorienter ?

B : Pas les personnes avec qui vous faites ce travail. Lorsque la vibration de la Terre commence à s’élever, tout commence à changer. Pour les personnes qui sont alors désorientées et ne savent pas quoi faire, qui ne sont pas en résonance, ou qui ne sont pas sur le même plan quand vous dites que vous devez rehausser la vibration en elles, demandez-leur d’aider d’autres personnes. Parce que si elles aident les autres, si elles aident un animal par exemple, si elles guérissent une plante, si elles sentent qu’elles aident les autres, ou la planète, alors cela élève leur propre vibration. C’est vraiment simple. Son principal but est de rassembler les gens pour diriger la vibration dans la Terre, car elle ne pouvait plus passer.

D : Elle travaillait dans les soins.

B : C’est une activité connexe. Quand elle réunira des groupes plus importants pour apporter cette énergie dans la Terre, ce sera beaucoup plus grand que de soigner une personne à la fois. Si une ou deux personnes, formant le cœur, amènent ensuite d’autres personnes, cela amplifie encore l’effet.

D : Et elles peuvent aider en combinant leur énergie.

B : Oui. Tout le monde a quelque chose à partager, et tout le monde possède une énergie un peu différente. Alors, quand elles sont réunies, c’est comme un orchestre. Et c’est simplement magnifique. Ainsi, l’orchestre se forme en ajoutant les différents instruments, car chacun y ajoute sa propre partition. Alors réellement, plus il y en a, mieux c’est.

D : Et nous voulons remettre la Terre en harmonie.

B : Il le faut. Cela va dans les deux sens. Et si vous le faites pour vous-mêmes, au sein de votre famille proche, ou au sein de votre groupe, alors vous le faites aussi pour la Terre, et cela se répercute dans l'Univers. Tout en fait partie.

D : Toute chose affecte toutes les autres. Les choses s'accélèrent en fait. De plus en plus de gens s'éveillent à leurs facultés, n'est- ce pas ?

B : Il n'y a pas d'autre moyen. Ils le doivent, le temps est venu. Il n'y a plus de période de grâce. Avant nous disposions d'un certain sursis, mais le temps est venu.

D : J'ai beaucoup travaillé avec ce que nous appelons les OVNIs et les ETs, mais cela devient plus complexe que ce que pensent les gens.

B : Oh, ça l'est encore bien plus. Ils sont là depuis toujours. Ils ont toujours joué un rôle dans l'évolution de cette planète.

D : Alors, quand ces gens font ces expériences, ils sont en réalité activés.

B : Oui, exactement. Le corps doit être calibré à un niveau vibratoire supérieur pour que les autres énergies puissent entrer et œuvrer à travers eux.

D : On m'a dit aussi que ceux qui sont trop mal à l'aise avec cela seront simplement libérés du programme.

B : Oh, exactement, car le libre arbitre sur cette planète leur permet de faire des choix dans leur jeune vie et d'entreprendre un chemin totalement différent. Et c'est tout à fait acceptable. Ils sont alors libérés de leur contrat. Et c'est très bien.

D : Parce que certains d'entre eux disent qu'ils pensent que c'est trop négatif et veulent en sortir.

B : Ils se lancent dans ce flot de pensées négatives, ou dans la peur, et parfois cela fait partie de leur chemin.

D : C'est ce qu'on m'a dit. De toute manière, vous ne souhaitez pas avoir ce genre de personnes dans le programme, et vous pouvez les en libérer s'ils le désirent.

B : Exactement. À tout moment, oui.

CHAPITRE 24

TROP ET TROP TÔT

Quand Tonya est entrée dans la scène, elle s'est sentie loin dans l'espace parce qu'il n'y avait rien d'autre que le vide. Ce n'était pas dérangeant, mais elle ne voyait rien. Elle décida de descendre plutôt que de s'aventurer plus loin dans l'espace. Rien ne semblait changer jusqu'à ce que, soudain, elle sembla ne plus pouvoir bouger du tout. « J'ai envie de dire que je suis dans une sorte de capsule. Je ne sais pas où je suis, mais je suis enfermée dans quelque chose. Je n'ai pas de corps. On dirait que je ne peux pas avancer, ni monter, ni descendre. Il y a toutes ces taches sombres. On dirait que je ne suis pas née. Cela n'a aucun sens. Je n'ai pas encore décidé ce que je veux être. Je crois que je suis dans quelque chose, mais c'est une chose dont je fais partie, ou que j'ai faite et je... ne sais pas ce que je veux être, alors je n'ai pas de but. »

D : Vous voulez dire que personne ne vous a dit ce que vous étiez supposée faire ou où vous étiez censée aller ?

T : Je *vous* entends, mais je n'entends personne d'autre me parler ou me dire quoi que ce soit. C'est à moi de décider.

D : Ainsi, vous avez le choix ? Vous pouvez faire tout ce que vous voulez ? C'est ce que vous voulez dire ? (Oui) *C'est important. Beaucoup de gens n'ont pas le choix. Ils doivent faire ce qu'on leur dit.*

T : J'ai fait tout ça. J'ai payé mes dettes. Maintenant, je peux choisir ce que je veux. Maintenant je ne sais pas ce que je vais faire.

D : Comment vous percevez-vous ?

T : Je suis une tache d'une certaine énergie ou d'un certain processus de pensée... parce que je pense. Je n'ai aucun trait physique. Je suis simplement entourée par cette masse de choses avec lesquelles travailler. Mais je suis bloquée. Je ne sais pas ce que je veux faire. Je ne sais pas quelle direction prendre. (Frustrée)

D : Voulez-vous faire quelque chose de différent ou que vous n'avez pas encore faite ?

T : Oui. Quelque chose de plus que ce que j'ai fait jusque-là… Quelque chose qui a davantage de sens. L'autre fois c'était ce que je devais faire. Maintenant je veux faire quelque chose en dehors de moi-même. (Pleurant) Je ne sais pas comment l'expliquer.

D : Les autres étaient comme des missions que vous deviez accomplir ?

T : Oui. Terminer des éléments ou des tâches que je n'avais pas terminées. J'ai fait la plupart, oui, je suppose que j'ai achevé toutes les bases. Ça fait longtemps que je suis ici… Longtemps. (Chuchotant et pleurant.) Mais il reste tant de choses à faire. C'est juste que je ne sais pas ce que je veux faire.

D : Avez-vous des idées, des options de ce que vous pourriez faire ?

T : Oui, mais cela affecte tant de gens si je fais ce que je veux faire. Tout s'éclaire. Ce n'est plus aussi sombre maintenant.

D : Qu'est-ce que vous voulez faire et qui affecterait autant de gens ?

T : Je veux faire partie du changement. Partie de l'influence… Le changement pour un mieux. Je veux y retourner pour ça… C'est en lien avec un cycle. Je veux être là pour le début du nouveau cycle et en faire partie.

D : Quelqu'un vous a-t-il dit que ça vient, ou vous le savez simplement.

T : Les deux. On me l'a dit et maintenant je le sens. La fin du cycle… Le début d'un nouveau cycle… Un tout nouveau genre de vie.

D : Cela semble réellement incroyable… Énorme. Ont-ils dit pourquoi le cycle devait s'achever ?

T : Toutes les choses ont une fin. Quand les choses sont vécues, c'est vécu. C'est presque terminé et un nouveau cycle va commencer. Les choses ne restent jamais les mêmes. Elles changent toujours, mais ceci est un gros changement. Il s'agit de cycles dans des cycles dans des cycles.

D : Différent des autres ?

T : Différent pour ce lieu.

D : De quel lieu parlez-vous ?

T : De la Terre.

D : Des cycles ont eu lieu dans d'autres endroits, mais ceci est un gros pas pour cette zone ?

T : Oui. Tant de choses sont arrivées ici. J'en ai vécu certaines. J'ai aidé. J'ai traversé plusieurs de ces phases. Vous connaissez les phases… Et pourtant, j'ai peur de comment ça pourrait finir. Ce n'est pas encore près de s'arrêter, mais on y est presque. Le cycle n'est pas achevé, et ce n'est pas terminé avec ce que ça doit faire, beaucoup de choses dépendent de cela par conséquent. Les gens doivent changer et je veux en faire partie. Je veux aider à ce changement, et cela m'effraie.

D : Pourquoi cela vous effraie-t-il ?

T : Parce que, que se passera-t-il si je ne réussis pas ?

D : Je pense que si vous voulez quelque chose si fort, vous réussirez. Vous en avez le désir, n'est-ce pas ? (Tonya en pleurant : oui.) *Vous avez dit que vous étiez là au cours d'autres phases aussi ?*

T : Oui, et je les ai foirées… Excusez mon langage.

D : Que s'est-il passé ? Racontez-moi.

T : Le cycle de cette planète. J'étais agressive dans mes désirs de changer les choses trop rapidement, et c'est là où j'en suis maintenant. J'ai peur d'être trop agressive, et pourtant je me sens frustrée.

D : Qu'avez-vous fait à cette époque-là ?

T : J'ai introduit des choses trop vite. J'ai introduit des changements dans la pensée… Des changements biologiques.

D : Quelles étaient ces périodes ?

T : Quand la vie était récente. C'était différent d'aujourd'hui. Il y a eu tant d'époques différentes, je ne peux pas me souvenir de toutes. Des pensées… Parce que vous pouviez influencer la pensée à cette époque. C'était différent d'aujourd'hui. J'ai envie de dire que c'était une substance laiteuse. Une pensée était comme une substance laiteuse. C'était plus facile à influencer. C'était relié… C'était une substance laiteuse. Est-ce que je me fais comprendre ? (S'énervant contre elle-même.) Vous voyez, les choses n'étaient pas visuellement comme elles le sont maintenant. Aujourd'hui il y a des angles, des pointes et des taches noires et les processus de pensée sont juste horribles. Ça fait tant de mauvaises choses. Ce n'est plus aussi pur.

D : Par substances laiteuses, vous voulez dire que ça s'écoulait plus régulièrement ?

T : Oui, c'était plus complet. Ce n'était pas individualisé. Les processus de pensée… individuels. Vous étiez des individus en tant qu'individus. Considérez-vous comme un individu, pas tant comme un joueur dans une équipe. Vous étiez vous.

D : Ils n'étaient pas encore prêts à le comprendre ?

T : Non. La colère. Il y avait de la colère parmi eux. Les émotions ne faisaient pas partie de ce qu'ils avaient à l'origine. Le changement a été un peu trop brutal.

D : Vous voulez dire que vous avez introduit une nouvelle façon de penser pour laquelle ils n'étaient pas prêts ?

T : Oui. Il n'y avait pas que moi non plus. J'étais avec un groupe, mais c'est quand même moi parce que je faisais partie du groupe. Je les ai rendus conscients de choses dont ils n'étaient pas conscients auparavant. Un peu comme Adam et Ève. Soudain, ils ont pris conscience des différences. Je voulais qu'ils soient prêts. Je voulais avancer. Je voulais dire que j'avais aidé, mais il était trop tôt. La colère n'était pas quelque chose qu'ils connaissaient avant. Il y a eu des abus. Elle ne s'est pas dissipée. Elle s'est transformée en quelque chose de pire. Ils ont commencé à se faire du mal. Nous aurions dû savoir qu'ils n'étaient pas prêts.

D : Comment pouviez-vous le savoir ?

T : Parce que nous étions beaucoup plus avancés qu'eux. C'est du moins ainsi que nous nous voyions.

D : Vous ne saviez pas comment les gens et la nature humaine allaient réagir. Vous l'avez fait avec de bonnes intentions.

T : Oui, mais il y avait toujours le mal impliqué, maintenant je le vois. C'était ce que *nous* voulions faire. Ce n'était pas assez réfléchi. Nous n'étions pas assez prévenants.

D : Étiez-vous physiques alors ?

T : Nous ne sommes pas descendus à cette époque. Nous étions à l'état mental. Nous étions physiques, mais ne sommes pas descendus. Il s'agissait d'une influence par notre état mental. Nous sommes descendus plus tard.

D : Vous avez donc décidé d'arrêter parce que la situation vous échappait ?

T : Oui, mais il était trop tard. Nous ne pouvions plus revenir en arrière, et avec le temps, cela a empiré.

D : Personne ne vous a punie par la suite, ou dit que vous n'auriez pas dû le faire ?

T : Vous êtes puni dans un sens. Je veux dire, quand vous savez que vous provoquez quelque chose, ça reste. Personne n'avait à vous pointer du doigt en disant : « Regardez ce que vous avez fait. » Vous savez ce que vous avez fait. Malgré cela, vous devez corriger vos erreurs. Si vous avez additionné deux et deux et avez obtenu cinq, vous savez que vous devez le rectifier.

D : Vous avez dit que vous étiez descendue à un autre moment aussi ?

T : Plus tard. C'était plus tard. Je suppose qu'en années terrestres, cela faisait longtemps après, mais nous sommes revenus.

D : Vous et le même groupe ?

T : Oui. Cette fois, nous nous sommes mêlés à eux tels que nous étions. Physiquement, oui. Il était temps pour eux d'accepter et ils pouvaient l'accepter, alors nous sommes descendus dans cet état. La vie était différente quand c'était le temps du nuage laiteux. Ce n'était pas pareil. C'était physique, mais pas autant. C'était un état légèrement modifié. Je ne sais pas l'expliquer. Je peux sentir la différence, mais pas l'expliquer. Quand je suis descendue, c'était différent de la fois précédente. Cette fois-là, le monde était également plus physique, non pas qu'il n'ait pas été physique auparavant. (Frustrée.)

Je pense qu'elle voulait dire plus solide.

D : Avez-vous à nouveau commis des erreurs ?

T : Oui. Je me suis impliquée d'une manière physique. Par le sexe.

D : Pourquoi avoir fait cela ?

T : Pourquoi fait-on les choses ? Parce qu'on ne réfléchit pas correctement.

D : Vous vouliez faire quelque chose que vous n'aviez pas encore expérimenté ?

T : Oui, mais ce n'était pas ce qu'il fallait faire. Il n'était pas temps. Ce n'était pas convenable. Ce n'était pas juste.

D : Le reste du groupe a-t-il agi de la même façon ?

T : Certains, oui, mais pas tous. La plupart d'entre eux ne l'a pas fait. Je pense que nous étions trois à devoir rester. Je ne sais pas où se trouvent les deux autres.

D : Pourquoi vous ont-ils fait rester ?

T : Parce que je ne pouvais pas repartir. J'avais modifié ma propre vibration en le faisant… en m'impliquant. Et comme j'ai interagi avec les gens, ceux-ci font maintenant partie de ma vibration.

D : Oh, je comprends à présent. Ils ont abaissé votre vibration parce qu'ils étaient plus denses ? (Oui) *Vous étiez censés vous en occuper différemment.*

T : Oui. Par la démonstration, en leur montrant des choses, en enseignant. C'est ce que je faisais, mais ensuite je me suis trop impliquée.

D : Qu'est-il arrivé alors dans cette vie ? Êtes-vous restée là ?

T : Je suis restée là jusqu'à ce que je sois finalement tuée. Quelqu'un est devenu jaloux. Je ne sais pas exactement. Je ne me souviens pas vraiment, mais quelqu'un est devenu jaloux et m'a tuée. Mais c'était juste. Il était temps de partir.

D : Mais chacun commet des fautes. Personne n'est parfait. C'est ainsi que nous apprenons. Vous avez dit que vous vouliez aider les gens ?

T : Ce changement qui arrive. Il va y avoir un changement. Tant de choses dépendent d'à quel point les gens auront changé à l'intérieur d'eux. Il pourrait s'agir d'un énorme changement pour beaucoup, beaucoup de gens, ou d'un changement pour seulement quelques personnes. Et les autres ne sauront pas que cela s'est produit parce qu'ils n'en seront pas conscients. C'est pourquoi il est si important que plus de gens en prennent conscience.

D : Ils possèdent tous leur libre arbitre, c'est ce qui fait que tout le monde peut être affecté de manière différente ?

T : Exact. Je suppose que j'ai juste peur de ne pas savoir quelle est la bonne manière de faire. Je veux quelqu'un qui m'aide. En réalité, je pourrais faire tant des choses, ou du moins, c'est ce que je crois. Mais j'aimerais simplement avoir quelqu'un qui m'y aide.

D : Avez-vous vécu d'autres vies en tant qu'humain ?

T : Oh, beaucoup.

D : Ces autres vies, étaient-elles des vies normales ?

T : Normales à la base. Certaines vies ont été très bonnes. Certaines autres sont très protégées. Il y a des vies qui se sont vécues en retrait et où je ne voulais parler à personne.

D : Vous deviez donc expérimenter beaucoup de choses. Vous n'étiez pas toujours dans une position où vous pouviez affecter significativement les gens. (Non) *Ainsi, quand vous avez commis cette erreur, vous deviez continuer à revenir sur Terre dans des corps physiques.*

T : Je l'ai fait… assez souvent à différentes époques.

D : Mais maintenant on se prépare pour quelque chose de très important. Pensez-vous être prête à faire une chose de ce genre ?

T : Je veux être prête. J'ai toujours voulu le faire seule jusqu'à récemment. Maintenant, je ne sais pas. Je sens que j'ai besoin de quelqu'un pour rebondir sur quelque chose. Quelqu'un avec qui je peux travailler pour pouvoir rebondir. Quelqu'un avec qui je peux travailler pour savoir s'ils pensent que ça a du sens ou que ça fonctionne à un moment donné, et le faire avec moi.

D : Pouvez-vous demander à quelqu'un s'ils peuvent venir parler avec vous avant de prendre la décision ?

T : J'ai demandé à quelqu'un. Je ne connais pas son nom. Il m'accompagne depuis longtemps. Je le connais, mais ne le connais pas. Je ne vois pas de visage, mais je sens une présence.

D : Que demandez-vous ?

T : Qu'il devienne physique… Qu'il descende. J'ai passé toute ma vie à parler dans ma tête… Sans obtenir de réponses. Je veux quelqu'un à qui me fier. Descendra-t-il ? Je me fiche de savoir comment il le fait, mais je veux qu'il descende, me parle et soit avec moi.

D : Ainsi, vous ne serez pas seule. (Oui) *Vous ont-ils dit comment vous étiez supposée influencer les gens ou aider à ce changement ?*

T : En étant juste moi-même. Je suppose que je pensais que ce serait plus compliqué. Ils pensent que je peux y arriver.

D : Alors l'essentiel c'est d'être sur Terre quand tout ceci se passera ? (Oui) *Vous avez dit qu'il y aura beaucoup de gens qui iront dans une autre direction.*

T : Cela dépend de vos centres d'intérêt. Que voulez-vous faire ? Qu'est-ce qui vous attire ? Qui pensez-vous être ? Ce sont toutes là des questions qui vous mèneront là où vous irez. Si vous comprenez toutes les choses qui se passent là dehors et tout ce que vous êtes. Mais les gens, semble-t-il, ne le saisissent toujours pas. Ils restent fermés. On ne peut pas les amener à voir. Peu importe ce que vous faites, vous ne pouvez obliger les gens à voir.

D : Si vous deviez leur parler, que leur diriez-vous concernant ce qu'ils devraient voir ?

T : Qu'ils ne sont pas physiques. Ils ne sont pas qui ils pensent être quand ils se regardent dans la glace. Qu'ils sont tout ce qu'ils peuvent

imaginer. Qu'ils font partie d'une vie totalement différente de ce que la Terre représente pour vous. Si individualisée, si séparée. Vous deviez y aller, mais vous deviez aussi revenir. Ils ne reviennent pas là où ils le devraient. Ils restent individualisés. Ils pensent qu'ils sont un individu, quand ils sont de nouveau ensemble. Je ne sais pas l'expliquer.

D : Ils se voient comme un individu.

T : Coupé. C'est ainsi que je me sens moi aussi parce que je me sens coupée de ce que je suis supposée faire. Alors, cette part est toujours en moi aussi.

D : Ainsi, vous êtes supposée montrer aux gens qu'ils ne sont pas des individus ?

T : C'est ce que je veux faire. Dire que vous faites tous partie d'un tout. Je ne sais pas comment le faire.

D : Alors, comment êtes-vous venue sur Terre pour faire ce changement ?

T : Je me souviens être descendue en tant que walk-in pour une très courte période. Je crois que j'étais dans le corps d'un homme en Angleterre. Je travaille tellement de l'autre côté quand ils décèdent, mais ils ont de ces idées, et parfois cela dure longtemps avant qu'ils ne réalisent où ils sont. C'était une période de guerre… Il y en avait tant qui mouraient. La confusion vous rend plus apeuré quand vous mourez. Le soi devient plus difficile à trouver. La carapace est enlevée et elle est si épaisse et lourde de peur qu'il leur est difficile de découvrir qui ils sont. Et cela prend du temps dans l'au-delà pour dépasser ça. J'ai pensé que peut-être je pourrais aider ici-bas, et ainsi je l'ai fait. J'ai occupé le corps pendant, je ne sais pas, trois mois. L'âme originelle avait décidé de s'en aller et ne voulait plus continuer. Vivre la mort était trop pour cet homme, il ne voulait pas la voir. C'est ce que moi je voulais faire. Je voulais voir si je pouvais faire une différence de ce côté-ci avant qu'ils ne meurent. Pour certains oui et d'autres, non, alors je suis repartie. Je voulais être un genre de lumière ou une sorte d'aide ou d'interprète d'une certaine manière. Je ne savais pas exactement ce que j'allais faire, mais je voulais être ici avant les changements.

D : Est-ce à ce moment-là que vous avez décidé de venir dans le corps qui est devenu Tonya ? (Oui) *Vous êtes arrivée bébé cette fois.*

T : Oui. Mes parents étaient de bonnes personnes. Ils étaient gentils. Ils m'ont donné la place dont j'avais besoin. L'opportunité était disponible à ce moment-là et j'avais hâte. Les choses étaient sur le point de se produire. Il y avait plus de gens qui étaient au courant des OVNIs, si ce n'est que ça. J'ai pensé que ce serait un bon début, mais ce n'était pas le cas.

D : (Rire) *Ça ne l'a jamais été.*

Tonya faisait partie de ces rares personnes qui se souviennent de tout depuis leur naissance et leur prime jeunesse. D'habitude, ces souvenirs précoces de l'autre côté et de la naissance sont oubliés quand on entre dans le corps du bébé. Ses parents n'ont pas découragé ses souvenirs, et l'ont même encouragée à se souvenir et en parler.

T : J'ai oublié certaines de ces vies, mais celles dont je me souviens sont en général liées aux personnes que je connais dans cette vie. Dans certaines de mes vies, j'ai eu des amis que j'ai aussi dans cette vie. J'ai pu les identifier. Je n'ai pas oublié parce que je ne voulais pas être coupée. Je voulais les leçons. Je voulais rester connectée autant que possible et il semble que j'en ai été capable.

D : Pensez-vous que vous aidez à influencer les gens ?

T : Parfois, je ne réalise même pas à quel point. Parfois, je pense que pas du tout, et pourtant je suppose que si.

D : Réalisez-vous tout ce qui se passe maintenant sur Terre, à présent que vous êtes là ?

T : Oui. Je peux sentir les changements. Comme beaucoup de gens. Je ne suis pas la seule. Beaucoup de gens savent que les choses avancent. Beaucoup de choses changent. C'est de cela que je veux faire partie. J'ai l'impression de rater un truc.

D : Que voulez-vous dire ?

T : Je me sens tellement enfermée. Je ne sais pas exactement. Je me sens à l'étroit et enfermée. (Montrant des signes d'inconfort.) Je sais qu'il y en a d'autres ici. Où sont-ils ? (Pleurant) Où sont-ils ? Pourquoi suis-je enfermée ? C'est pour cela que je me sens fermée. Je ne sais pas où ils sont.

J’ai décidé de faire appel au SC et lui ai demandé pourquoi il avait choisi d’apporter ces informations à la connaissance de Tonya.

T : C’est où elle se sent être. Si c’est là où vous croyez être, c’est ce que vous voyez. Ne pas perdre de temps. Condenser et surmonter.

J’ai posé la question de son but dans cette vie, et le SC a indiqué que le temps n’était pas encore venu qu’elle le sache. Elle l’apprendrait ultérieurement. « Elle est impatiente. C’est pour cela que sa vie a été aussi difficile. Elle est impatiente de voir les choses faites. Elle fait des choses. Plus qu’elle ne le sait. Nous pensons parfois que nous ne sommes rien. » Ils ne voulaient lui donner aucun conseil à ce stade. « Continuez à faire ce que vous faites. Ça viendra, les réponses dont elle a besoin. Les réponses qu’elle cherche. Elles viendront plus tard. Les livres qu’elle doit connaitre, et les endroits où elle doit aller. Ils viendront si c’est nécessaire pour elle. Les changements arrivent. Elle sera heureuse. Elle sera heureuse des changements, mais il reste encore un peu de temps. En années terrestres, votre temps, on dirait que c’est une éternité, mais en réalité c’est dans très peu de temps. Tout va changer dans le monde… Des changements rapides. Il y a des changements vibratoires qui modifieront les comportements et les mentalités des gens. Cela dépend des faiblesses qu’ils ont. Ces faiblesses se renforceront malheureusement, et leurs forces se renforceront également. Car tout vibrera à une fréquence qui les affectera et selon la manière dont ils affectent la vibration. Leur manière de vibrer sera exagérée. Exaltée. Il y aura beaucoup de… Cela ressemble à la mort. Là d’où vous vibrez, c’est la mort, ou la mort du corps, c’est là où vous allez. »

Quand les gens meurent et vont dans l’au-delà, ils ne peuvent aller qu’à l’endroit qui correspond à leur vibration. Il existe différents niveaux d’apprentissage, et chacun d’eux est plus avancé selon votre développement. Vous espérez toujours revenir au moins à la même vibration que celle que vous avez quittée. Vous n’avez pas envie de devoir aller dans une fréquence inférieure, puis de remonter. Mais on ne peut jamais aller plus haut avant que la vibration ne soit égale au niveau. J’ai supposé que le SC faisait une comparaison entre cet état et

le déplacement vers la vibration équivalente quand le changement viendra. C'est l'une des raisons pour laquelle les personnes très négatives ne pourront pas aller sur la nouvelle Terre. Elles ne peuvent pas changer leur vibration aussi vite. Il faut que ce soit un procédé graduel.

D : Il y a de nombreux endroits où on peut aller dans l'au-delà, n'est-ce pas ?

T : Oui, c'est le cas. Certains y vont seulement par eux-mêmes, si c'est ce qu'ils voient, d'autres en groupes.

D : On ne peut jamais aller là où on ne vibre pas à la même fréquence. Est-ce exact ?

T : Oui, et c'est ce qui arrivera dans cette partie. Dans cette époque terrestre aussi, il y a des vibrations qui se produisent et là où vous êtes, qui vous êtes et ce que vous vibrez affectera ce qui vous arrive et là où vous irez.

D : Vous avez dit que certaines personnes vibraient à une fréquence plus basse ?

T : Elles vont avoir du mal.

D : Plus de fréquence négative ?

T : Oui, et c'est malheureux parce que ce n'est vraiment pas utile.

D : Elles ne sauront même pas ce qui se passe.

T : Non. (Profond soupir et détresse.)

D : Ceci affectera-t-il la Terre physique ?

T : Oui. Plus la Terre répondra de manière négative… et plus les changements seront violents… C'est si inutile.

D : Quel genre de changements physiques ? On m'a dit qu'il y aurait beaucoup de catastrophes encore. Est-ce vrai ?

T : Oui… Lentement, mais ça se poursuivra. La Terre va se nettoyer aussi. Vous le savez. Il le faut. Elle a sa propre vie aussi. C'est réel. Elle supporte tous ces changements en elle, tout comme chaque personne qui change, et qui vit sur sa Terre et dans son système. Cela réagira par rapport à ce système… Chaque système… à sa manière.

D : Ceux qui vibrent à un niveau positif, comment leurs vies vont-elles changer ?

T : S'il y a mort du corps, ce sera comme une impression d'éclair. Une lumière… Le voile s'amincira. Ce ne sera pas quelque chose d'effrayant pour eux. Ils se retrouveront facilement de l'autre côté. Certains seront emmenés dans d'autres lieux. Il y aura tellement de situations différentes… Certains resteront sur Terre. Certains survivront… Pas beaucoup cependant, mais ceux qui ne resteront pas et seront encore négatifs… (Profond soupir) … se retrouveront quelque part ailleurs, ou ils se retrouveront du côté négatif de la Terre. C'est un changement, comme je l'ai dit : cela va changer à de nombreux égards. Il y aura un côté plus sombre. Il y aura un côté plus clair. Il y aura un côté hors de cette Terre. Il y aura un côté dimensionnel. Il y a tellement de changements différents qui vont se produire. C'est comme une explosion d'étoiles. Il y a toujours de la matière. Il y a toute cette énergie. Il y a de l'énergie brulante, de l'énergie froide. Il y a tellement de niveaux différents.

D : Ainsi beaucoup de choses peuvent se produire selon votre propre vibration ? (Oui) *J'ai entendu que la partie négative sera pour ceux qui ont créé cette partie ?* (Oui) *Alors, les autres iront ailleurs ?*

T : Soit physiquement, soit en esprit pour d'autres. Le corps peut mourir.

D : (Je savais qu'elle parlait de la nouvelle Terre.) *On m'a dit tant de choses et cela reste déroutant.*

T : C'est déroutant. C'est déroutant pour nous aussi, car il y a tellement de possibilités différentes. Cela dépend de combien de gens seront conscients au moment de la transition. C'est ce qui déterminera le genre de vie qui dominera.

D : On m'a dit qu'il y avait beaucoup de personnes sur Terre, comme Tonya, qui sont venues pour nous aider dans ce processus. (Oui) *Et elle fait déjà beaucoup en étant simplement ici, pas vrai ?*

T : Oui, et tous les autres aussi. Tous les jeunes sont vraiment très différents des anciens. Malheureusement, les anciens sont ceux qui sont encore dans des positions où ils ne nuisent pas seulement à la Terre, mais aussi aux âmes des gens.

Continuons avec ses questions. Certaines ont été laissées de côté car elles ne sont pas pertinentes pour ce livre. « Elle pense avoir eu un

contact avec des extraterrestres. Pouvez-vous lui en parler ?

T : Elle était ce qu'on peut appeler un ET. Elle a été un « Gris », même si ce n'était pas l'un des petits… C'était l'un des grands Gris.

D : Je connais la différence entre les deux. (Oui) *Elle savait depuis qu'elle était petite, qu'elle était entrée en contact avec eux.*

T : Oui. Ils ont souvent été en contact avec elle et elle avec eux.

D : Pourquoi continuent-ils à la contacter ?

T : Il y avait des choses à faire.

D : Quel genre de choses ?

T : Nous ne pouvons pas le dire actuellement. (Elle souriait, alors je savais que cela ne pouvait pas être quelque chose de mauvais.) Des expériences qui ont à voir avec l'avenir.

D : Est-elle toujours en contact avec eux ?

T : Oh, oui… Pas vraiment hors du corps, mais elle peut penser avec eux et ils peuvent lui parler. Elle continuera à avoir des contacts. Ils lui ont dit : « Nous reviendrons pour toi à la fin. »

D : Qu'est-ce que cela signifie ?

T : Nous reviendrons pour elle à la fin. (Rire)

D : Voulez-vous dire que vous l'aiderez quand elle s'apprêtera à passer de l'autre côté ?

T : Nous ne pouvons pas encore vous le dire. (Souriant)

D : J'ai découvert dans mon travail avec les extraterrestres que ce sont des personnes positives et bonnes.

T : Oh, oui.

Peu importe la manière dont j'ai essayé de reformuler les questions, ils n'ont pas voulu fournir de plus amples informations, disant simplement qu'elle le saurait quand le temps serait venu.

Concernant le corps : Parfois un problème de diabète parce qu'elle ne mange pas quand elle le devrait ou qu'elle mange trop quand elle le fait. Cela ne lui fera rien, mais elle devrait en prendre conscience.

D : Que se passe-t-il quand nous ne mangeons pas lorsque nous devrions le faire ?

T : Le corps subit un stress… Nous rend plus fatigués, nous rend plus déconnectés… Ou nous sommes trop en dehors et pas assez en

dedans.

D : Que voulez-vous dire par trop en dehors et pas assez en dedans ?

T : Elle a parfois tendance à ne pas revenir pleinement, pas autant qu'elle le devrait.

D : Vous voulez dire qu'elle fait cela constamment tout au long de la journée ?

T : Non, habituellement la nuit et quand elle se réveille. Ne pas manger quand vous le devriez… Il y a là une tension dans le corps, surtout quand on accomplit certaines tâches : le travail physique ou le travail mental spirituel. Tous deux mettent le corps sous tension. Cela affecte le taux de glucose. Elle mange de manière irrégulière. Le corps est un peu confus parce que son mental est un peu confus. Comme je le dis, elle est plus souvent en dehors que la plupart des gens. Elle continue à fonctionner, mais elle doit faire attention.

Message : Elle sait qu'elle n'est jamais seule, qu'elle est toujours acceptée et qu'elle sait fondamentalement qui elle est… Il lui faut simplement être patiente. Ce n'est pas une de ses qualités. C'est une qualité qui lui a fait défaut dans plusieurs de ses vies. La patience n'est pas nécessaire quand les choses ne dépendant pas seulement d'une entité, et elle le sait, mais elle veut parfois précipiter les choses. Elle ne peut pas précipiter les choses. Elle peut aider à les changer, mais pas les accélérer.

Énerqie

Chapitre 25

L'ÉNERGIE ROSE DE LA PLANÈTE DE CRISTAL

Quand Anna est entrée dans la scène, elle a flotté vers ce qu'elle appelait une « étoile ». Quand elle est arrivée à sa surface, c'était plutôt rocailleux, mais avec d'importantes formations de cristaux. Ces cristaux étaient énormes, clairs, et avaient pratiquement la forme d'une montagne. « Ils sont gros... plus gros que moi. L'atmosphère est bleue et le sol semble aussi bleu que le ciel. Les cristaux ressemblent à des montagnes et les gros forment des grappes auxquelles se mêlent des plus petits. Je me tiens sur une surface plane et bleue. Tout semble avoir une teinte bleutée. On dirait une chaine de montagnes cristalline avec un environnement plat et bleu sur le sol autour de moi. » Je lui ai demandé comment elle percevait son corps, et elle a dit qu'il était transparent. « Il est magnifiquement clair, pas blanc, et transparent. Autour de moi, il y a quelque chose de rose. L'intérieur de moi est une structure rose qui est entourée d'une peau transparente de couleur claire et douce. Je peux voir le rose dans mes mains et il y a une ligne rose qui remonte le long de mon bras et va dans ma poitrine où elle devient plus épaisse, puis elle descend à travers mes jambes. Je sais que j'ai des bras et des jambes, mais j'ai du mal à les visualiser. »

D : Est-ce que le rose qui traverse votre corps est comme un système circulatoire ?

A : C'est un peu l'idée que ça donne, oui. La peau, l'extérieur, le transparent, c'est comme si c'était transparent, mais lumineux.

D : À quoi ressemble votre visage ? Comment le percevez-vous ?

A : On dirait que je n'ai pas de cheveux. (Gloussement) Je peux sentir mon visage et il a l'air légèrement différent. Mes yeux sont différents. Ils vont plus vers les côtés de ma tête. Mon nez est différent, et je ne pense pas avoir d'oreilles.

Même si le corps paraissait étrange, cela ne la dérangeait pas, et ce lieu avec les cristaux lui paraissait très familier. « Je sens le bleu. C'est presque une sensation soyeuse, sableuse sur le sol qui est bleu. Et quand je me tiens debout, je peux sentir que quelque chose dans le sol remonte à travers mes pieds et se connecte avec ce rose qui est à l'intérieur. L'énergie passe par mes pieds là où ils touchent le sol. C'est merveilleux. C'est bon. C'est familier. J'ai l'impression que je dois bouger. Je veux voir un peu mieux là où je suis. Tout ce que je vois pour l'instant, c'est cette enveloppe autour de la zone centrale de ce bleu. Ce n'est pas du sable. C'est plus soyeux, cela ressemble plus à de la soie. C'est plus connecté qu'un morceau de soie. Mais ce n'est pas une pièce solide de quoi que ce soit. Cela bouge quand je déplace mes pieds, et mes pieds sont transparents. »

En regardant autour d'elle, elle prit conscience de quelque chose. « Il y a d'autres personnes sur ma gauche, autour des montagnes, autour de ces cristaux. Ces autres me regardent. »

D : D'autres êtres comme vous ? (Oui) *Alors, vous n'êtes pas seule ici, n'est-ce pas ?*

A : Non, je ne suis pas seule. Ils se tiennent un peu en retrait, mais ils me regardent. On dirait qu'ils sont huit.

D : Reconnaissez-vous ces êtres ?

A : Oui, ils sont comme moi.

D : Ce sont donc des êtres que vous connaissez ?

A : Oui. J'en vois un qui me remarque et qui semble… Oh ! Le rose s'éclaire. Je pense que c'est une salutation. Un « bonjour » à l'intérieur de celui-ci. J'ai senti qu'il était masculin. Et on dirait que moi aussi je m'illumine. C'est une sensation joyeuse. Il s'avance vers moi. Il veut m'emmener là où sont les autres. Nous marchons et le sol est entièrement bleu. Nous ne portons rien aux pieds ni de vêtements, mais c'est normal. Il me tient par le bras gauche, et nous marchons, heureux. Je ne saurais pas dire s'il sourit, mais je sais qu'il est heureux parce qu'à l'intérieur il est d'un rose brillant. Je suis heureuse. (Rire) Nous rejoignons les autres et il y a un bâtiment carré devant nous. On dirait une maison avec deux colonnes au centre… Non, il y a deux grands cristaux au centre. Maintenant je regarde les autres et tous s'éclairent.

Et je sens que je peux m'éclairer davantage que n'importe lequel d'entre eux. (Gloussement) Je me sens *chez moi* ! C'est un sentiment merveilleux ! On dirait que je m'étais absentée, mais ils me souhaitent la bienvenue. Et j'en vois arriver d'autres de plus loin sur ma gauche. Il y a ces huit dont je suis très proche.

D : Veulent-ils vous emmener à l'intérieur du bâtiment ?

A : Je pense que c'est ce qu'ils veulent faire. Ils ne parlent pas. Le rose qui court à travers nous s'illumine mutuellement, et nous nous souhaitons la bienvenue de cette manière.

D : La communication se passe ainsi plutôt qu'avec des paroles ?

A : Oui. Je le ressens très, très fortement, et là partout (la partie centrale de son corps) c'est très lumineux. Je rentre et je regarde ces piliers, ces cristaux de chaque côté de l'entrée. Je ne connais pas leur hauteur, mais probablement quatre mètres cinquante... tout droits, pas en grappe comme les montagnes.

Lorsqu'elle est entrée dans le bâtiment, le sol semblait descendre en pente profonde. « On dirait que je suis à l'intérieur d'une toupie... une pente. Je me tiens au bord de cette pente, et il est avec moi et me tient le bras. Et les autres sont là. Je ne sais pas si je dois glisser le long de cette pente. (Gloussement) C'est argenté et brun et se réduit à un point où il n'y a plus beaucoup de place pour manœuvrer. Il m'invite à glisser. D'accord, je veux qu'il m'accompagne. Oui, il vient. Wouah ! Nous y sommes allés et j'ai glissé. Je pensais que nous allions rester coincés, mais il y avait un trou au milieu où nous sommes passés. Je suis tombée et il est tombé à ma suite. (Rire) Nous sommes donc là tous les deux.

D : Où est-ce ?

A : C'est à nouveau bleu. Je sens qu'il me parle, plutôt que de l'entendre. « Viens... viens avec moi. Tout va bien. Nous t'accueillons. »

S : Demandez-lui où nous sommes.

A : Un hall ? Je ne sais quel genre de hall. Il m'emmène à l'intérieur. Il y en a plein d'autres ici. Nous devons être sous le bâtiment. Celui que j'ai traversé. Ils sont nombreux ici. Nous nous ressemblons tous. Maintenant ils commencent à s'éclairer aussi. C'est un grand groupe. Je sens qu'on salue mon retour. (Elle s'est mise à sangloter doucement.) Ils sont trop nombreux pour les compter. C'est un genre de vaste pièce ronde.

D : Demandez-lui quel est cet endroit.

A : Je pense que je dois demander à quelqu'un d'autre. Il continue à dire que je suis revenue. Il semble très excité. Je pense que je dois

parler à une autre personne. Ils sont si nombreux ici, alors je vais le faire. À présent, on tient mes deux mains. Oh, nous joignons tous nos mains. Je partage par mes mains et ils le partagent à ceux qui tiennent leurs mains et ainsi de suite.

D : Que partagez-vous ?

A : Tout… Tout… Ils ont accès à tous mes intérieurs roses, l'énergie qui fait de moi qui je suis. Je peux le leur donner à travers mes mains, ainsi que mes pensées et mes ressentis. Je peux les voir pulser en un *grand* cercle. Nous nous tenons les mains et je les répands à celui qui est à côté de moi, et cela se répand encore et encore.

D : Est-ce qu'eux aussi partagent avec vous ?

A : Pas pour l'instant.

D : C'est plutôt vous qui leur partagez.

A : Oui, nous partageons. Je me sens bien en faisant cela. Mon énergie a des informations que je leur donne.

D : Que vont-ils faire de ces informations ?

A : Ils les utilisent. Ils vont les garder afin de… Oh, c'est pour apprendre. Ils veulent connaitre les erreurs. Ils veulent connaitre le genre d'erreurs qu'ils pourraient éviter grâce à ces informations… Qu'ils n'ont pas faites et qu'ils peuvent éviter.

D : Des erreurs que vous avez faites ?

A : Les erreurs que j'ai vues chez d'autres personnes.

D : Pas nécessairement ce que vous avez pu faire, mais ce que vous avez observé ?

A : Oui. Ils cherchent quelque chose à plus grande échelle. Pas seulement mes erreurs personnelles… Les erreurs de la planète. Ils ne veulent pas commettre les mêmes erreurs que j'ai vues. Ils ne veulent pas commettre des erreurs qui nuiraient à cet endroit.

D : Où sont-ils ? Vous voulez dire qu'il s'agit d'un autre endroit ?

A : Je suis sur une étoile et j'observais les erreurs, comme les erreurs cataclysmiques. De grosses erreurs. Ils veulent en savoir autant qu'ils le peuvent afin de pouvoir éviter ces erreurs. Cet endroit bleu est très paisible, beau et rempli de lumière.

D : Vous voulez parler des erreurs qui ont été commises sur Terre ? (Oui) *Alors, ils savent que vous venez de la Terre et que vous avez donc vu beaucoup de choses.*

A : Oui, et souvent je suis restée de longues périodes sur Terre.

D : Mais vous avez dit que cet endroit c'était chez vous.

A : (Tristement) Ça l'est et je peux le sentir.

D : Pourquoi êtes-vous partie si cet endroit était si magnifique ?

A : Je voulais aider. Je sens que nous sommes nombreux, mais c'est comme si nous étions tous un et connectés. Et l'énergie rose qui est en nous nous lie les uns aux autres. Nous la partageons quand nous nous tenons les mains.

D : Mais vous avez décidé de quitter ce magnifique lieu et de venir sur Terre ?

A : Oui. Je voulais aider. Personne ne veut faire les mêmes erreurs que ce qui est arrivé sur Terre, perturber cette paix. Il faut que cela reste ainsi.

D : On dirait que c'est un bel endroit où il n'y avait pas d'erreurs.

A : Ça l'est. C'est très beau et personne ne se sent comme s'il allait arriver quelque chose. Je pense que c'était *mon* idée d'aller sur la Terre. C'est ce que je voulais leur donner.

D : Quelqu'un vous a-t-il dit d'y aller ?

A : Non, ils m'ont soutenue. Nous le partageons à travers cette zone (en montrant son ventre) Nous partageons un soutien.

D : Comment saviez-vous que la Terre avait besoin d'aide ?

A : Les cristaux peuvent transmettre des signaux.

D : Ils captent des signaux venant de la Terre ?

A : Non. Les cristaux peuvent transmettre des signaux, mais non, pas de la Terre. Ils ont transmis un signal venant d'ailleurs.

D : Mais vous avez décidé d'y aller. Est-ce que les autres voulaient y aller aussi ?

A : Non… Non. (Rire) Et cela m'a donné bien du mal. Je sais que tout ira bien, et que tout redeviendra comme avant. Ils sont d'un grand soutien. Ils ne me causent pas de difficultés. Il y en a un dont je suis très proche et ce sera très difficile.

D : Mais vous avez dit que lorsque vous étiez partie pour ce voyage vers la Terre, vous y avez vécu de nombreuses vies ?

A : (Tristement) Je suis sur Terre depuis très longtemps.

D : Vous ne pouviez pas simplement aller y vivre une vie et revenir faire votre rapport ?

A : Non, c'est trop loin. Je suis allée sur Terre grâce aux cristaux.

D : Que voulez-vous dire ?

A : Les cristaux ont pu changer le rose en une lumière continue brillante et blanche. Et mon énergie a commencé à changer. Les cristaux m'ont aidée à le faire.

D : Ainsi toute l'énergie est partie ?

A : Non. Le sol bleu est en réalité énergisant, mais il peut aussi la retirer. L'énergie rose me remplit et me laisse brumeuse, mais translucide… Brillante quand le rose est parti.

D : Il n'y a donc qu'une partie de vous qui est allée sur Terre ? C'est ce que vous voulez dire ?

A : Oui. J'ai laissé mon énergie interne ici pour être remplie avec autre chose.

D : Et vous avez décidé, lorsque vous êtes allée sur Terre, que vous deviez vivre de très nombreuses vies différentes ?

A : Oui, il le fallait. Je voulais m'assurer que nous n'étions pas aussi compliqués, que ce ne serait jamais ainsi. Mais je vois maintenant que cela ne pouvait pas être la raison pour laquelle je suis partie parce que cela ne pourrait pas arriver de la même manière ici.

D : Expliquez.

A : Je suis allée aider. J'ai commencé à collecter des informations de la Terre et j'ai commencé à croire que je stockais ces informations pour aider à sauver mon monde afin qu'il ne devienne pas le même désastre que la Terre, mais je n'avais pas besoin de faire ça. Ce n'était pas le but. Je ne savais pas que je le faisais, mais c'est ce que j'ai fait. Le but était d'aider.

D : Le but réel était d'aider les gens ?

A : D'aider la planète… Je ne ressens pas forcément que ce soit les gens. La planète.

D : Vous avez dit que vous avez laissé l'essentiel de votre énergie là-bas ? (Oui) *Avez-vous accès à cette énergie pour y puiser si vous en avez besoin ? Y êtes-vous toujours connectée ?*

A : Oui, elle est toujours là. Je suis devenue une coquille de lumière qui a voyagé et est venue ici, mais oui, elle est toujours là. Je peux toujours y faire appel. J'y fais appel. Elle sera toujours là si j'en ai besoin.

D : Quand vous êtes venue sur la Terre et avez vécu toutes ces vies, étaient-elles toutes destinées à aider la planète ?

A : Je suis supposée aider. C'est la raison pour laquelle je suis venue sur Terre… Aider. J'ai commencé à collectionner des évènements négatifs afin de les ramener pour une certaine raison. À un moment donné, j'ai commencé à rassembler des évènements cataclysmiques, des choses que je ne veux pas voir arriver chez moi. J'ai collecté ces informations en moi, mais je n'ai pas besoin de les leur rapporter.

D : Vous voulez dire que, pour une certaine raison, vous avez commencé à collecter les évènements négatifs plutôt que positifs ?

A : Pas seulement négatifs. Sans le savoir, j'essayais de rassembler ces informations pour les ramener parce que j'avais vu les choses terribles qui étaient arrivées ici, et je ne veux pas qu'elles arrivent un jour chez moi. Alors j'ai commencé à collectionner des choses que je pensais utiles, afin qu'il n'en soit jamais ainsi. Mais nous n'avons pas besoin de cela. Nous sommes tous un. J'ai fait cela pendant longtemps. Je connais beaucoup d'évènements traumatisants et j'ai peur qu'ils puissent arriver chez moi. Et je pense que c'est presque à un niveau cellulaire parce que je ne m'en rends pas compte. Et la peur que cela arrive là-bas était connue et j'ai vu tant de morts.

D : Mais vous avez également eu beaucoup d'expériences positives ? (Oui) *Ce n'était pas seulement des choses négatives.*

A : Non, et elles sont toujours en moi. Je les ai toutes partagées avec eux. Absolument tout.

J'ai pensé qu'il était temps de ramener la séance au client. « Savez-vous que vous parlez à travers un corps humain pendant que vous êtes en train de me parler ? »

A : Oui, mais je me vois dans cette autre forme.

D : Vous avez traversé de nombreuses autres vies, pourquoi avoir décidé de venir dans le corps d'Anna ?

A : C'était le timing et j'ai eu l'opportunité de revenir à ce moment-là. C'était plutôt rapide, mais le timing était bon.

D : Pourquoi le timing est-il si important ?

A : Je savais que je devais naitre exactement à ce moment-là. Le moment doit être exact quand vous revenez sur Terre. Le moment exact,

et mon moment exact est arrivé très rapidement après avoir quitté ma précédente vie.

D : Alors vous avez quitté une vie et êtes directement entrée dans une autre ? Elles étaient très proches l'une de l'autre ?

A : Oui. Je n'ai pas pris le temps de me reposer.

D : D'habitude, il est bon de se reposer entre les vies, n'est-ce pas ?

A : Oui, en particulier quand vous avez subi un traumatisme. Je voulais revenir. Je devais saisir le bon moment, où je voulais être *moi*, et cela devait se faire à ce moment-là. Et je voulais aider les gens de cette époque.

D : C'était juste une rapide volteface ?

A : Je savais ce que je voulais et j'étais prête.

D : Mais Anna a connu quelques moments difficiles dans cette vie, pas vrai ?

A : Oui. Des leçons apprises. Différentes. Dans cette vie, je suis venue pour me concentrer sur les gens et pas sur la planète.

Anna avait travaillé dans des hôpitaux en tant qu'infirmière prenant soin des mourants. Mais elle avait arrêté. *« Est-ce que c'était trop, trop dur ? »*

A : Je ne pouvais plus m'occuper d'eux. Je n'étais plus capable de les toucher et de prendre soin d'eux quand ils décèdent. Ce n'est pas ce qu'elle voulait.

Elle était un peu déroutée parce qu'elle ne savait pas ce qu'elle était censée faire. Cela lui provoquait des soucis physiques. Je savais que le SC était intervenu sans que je l'aie appelé, alors je lui ai demandé de conseiller Anna. « Elle doit guérir… Bouger. Bouger d'elle-même puis passer à sa famille et ensuite à d'autres. D'abord, elle doit guérir avant de pouvoir guérir les autres. Elle doit d'abord guérir elle-même. Elle doit arrêter d'être attirée par des évènements négatifs. Il n'y a aucun problème avec son étoile. Elle doit lâcher la peur que quelque chose puisse mal tourner là-bas. Elle vient de ce magnifique endroit avec les cristaux. Elle doit apprendre comment accéder à l'énergie de ces cristaux. Elle sera capable de le faire si elle le souhaite. » Anna vivait dans la maison de sa mère avec ses enfants. On lui a dit de rester là

pour l'instant. « Elle est dans un lieu où elle peut apprendre ces facultés sans que la négativité du monde ne l'alimente. »

Comme le SC a dit qu'elle devait d'abord se soigner, je lui ai demandé de regarder à l'intérieur du corps pour découvrir ce qui n'allait pas. Les médecins avaient trouvé de nombreuses choses qui n'allaient pas. Il s'est d'abord concentré sur le cœur d'Anna. « Il y a surtout une région au milieu du cœur qui a du mal à gérer le flux sanguin. Elle a perdu son cœur quand elle a arrêté d'aider les gens à trépasser. Il fallait qu'elle en prenne conscience. Elle doit s'en souvenir. » Le SC a dit qu'il pouvait réparer et a commencé à y travailler. « Nous concentrons l'énergie dans le centre. C'est comme si nous la poussions. Il y a une valve. Le centre du cœur est ouvert. Le sang va et vient. La valve laisse le sang circuler librement et il n'est pas censé agir de la sorte. Nous utilisons de l'énergie pour le pousser vers le bas afin de le guérir en le fermant. Il ne peut pas se fermer de lui-même. » Anna a commencé à prendre de profondes respirations. « Il y avait du sang qui entrait et sortait du cœur et qui a fait grossir le bas de la cavité, devenant ainsi plus grande que celle du haut. Maintenant que ça se referme, le sang ne pourra plus circuler dans les deux sens. C'est réparé. Il n'avait pas assez grossi pour ne pas pouvoir revenir à la normale. »

J'ai posé la question à propos de son cerveau. Les médecins avaient dit que quelque chose n'allait pas. Le SC a regardé à l'intérieur et a vu qu'il y avait des zones où semblait s'être formé du tissu cicatriciel. C'était dû au flux sanguin dans le cœur. « Aucune partie majeure du cerveau n'en a été affectée. Elle devrait aller bien avec ce tissu cicatriciel où il est. Il ne posera aucun problème pour tout projet futur. »

D : Pouvez-vous supprimer les tissus cicatriciels ? Je vous ai déjà vus faire cela auparavant.

A : Nous essayons. Collectivement, nous arrivons parfois à supprimer le tissu cicatriciel. C'est ce que nous essayons de faire. Dans le centre de son cerveau, le tissu cicatriciel doit être dissout. Aucun dommage ne s'est produit qui interfèrerait avec quoi que ce soit. Elle a un bon cerveau. Tout est fonctionnel. Elle n'a pas de soucis à se faire à ce niveau. Elle a senti qu'elle devait guérir et elle ne s'est pas servie de

ses ressources naturelles pour le faire. C'est ce qu'elle devrait faire : utiliser ses pierres et ses cristaux. Elle peut demander directement. Elle a accès à toute la connaissance sur ce sujet. Cela vient de là d'où elle vient. Toute cette information est déjà là. Elle peut demander et le savoir instantanément. Quand elle tiendra le cristal, elle saura.

Anna était venue avec une longue liste de troubles physiques. Elle se plaignait également de douleurs dans les hanches et les jambes. Je savais ce que le SC lui répondrait, mais je voulais que ce soit lui qui lui dise.

A : Elle prend trop de médicaments. Elle continue à guérir. Elle ne ressentira plus de gêne à présent. C'est tout simplement un mouvement en avant qu'elle doit faire. Elle ne devrait pas avoir besoin d'antidouleurs tant qu'elle va dans la direction qu'elle devrait et qu'elle se sert des pierres et des cristaux. Cela fait maintenant un moment qu'elle s'est renfermée. Sa nausée vient de son dégout d'elle-même. Celle qu'elle est devenue la dégoute. La nausée et les douleurs, sont des coups de pouce de notre part. Elle s'est vraiment perdue et avait désespérément besoin d'aide pour le découvrir. Le reste du corps va bien. (Des kystes sur les ovaires.) Maintenant qu'elle a donné *naissance* à son nouveau but, elle saura qu'elle peut contacter l'énergie qu'elle a laissée à la maison et qui lui donnera les réponses. C'est elle-même qui s'est créée sa dépression. Elle doit cesser de prendre les antidépresseurs plus progressivement, car elle sera prête à fonctionner après une nouvelle mission. Et en le faisant, les cachets disparaitront. L'antidépresseur est le seul médicament dont elle devra se sevrer lentement. Ce serait bien d'arrêter tous les autres médicaments. La thyroïde n'est pas un problème. Elle va bien. Elle est prête à parler et à écouter, alors elle peut se passer de ce comprimé.

D : J'hésite toujours à dire aux gens d'arrêter de prendre les médicaments.

A : Si elle le souhaite, elle peut s'en sevrer lentement, mais elle est d'accord pour les arrêter. Elle n'a pas besoin de retourner chez les médecins. Ils ne font qu'empirer les choses. Ils introduisent de la négativité en elle. Ils la font parler de plus de choses négatives. Elle a besoin de parler du positif.

D : Quand nous avons commencé la séance, pourquoi ne l'avez-vous pas emmenée dans une vie passée ?

A : Elle est allée à l'étoile. Elle avait besoin de s'ancrer. Elle avait besoin de voir son foyer. Elle devait savoir que son monde natal va bien. Le fait qu'elle retourne chez elle a créé en elle un sentiment de sécurité dont elle avait besoin depuis longtemps. Elle commence à douter et à s'interroger, alors nous lui permettons de savoir.

Anna avait une question concernant une expérience inhabituelle dont elle pensait qu'elle était liée aux extraterrestres ou à un genre inhabituel d'êtres. Elle et certains amis avaient vu les êtres venir vers eux à travers un champ, de nuit.

A : Elle était dans un endroit qui est fréquemment visité par certains d'entre nous. C'est un lieu de guérison. C'est un lieu où nous prélevons des échantillons. Nous sommes venus là, en disant « nous » je veux dire « eux ». Je ne suis pas l'une d'eux. Nous sommes venus là pour prendre des échantillons. Elle et ses amis étaient là à ce moment. Alors, nous avons changé de forme et avons attendu qu'ils s'en aillent.

D : C'est ce que j'ai pensé parce qu'elle a dit qu'elle avait d'abord aperçu un être d'un genre différent, et ils ont changé de forme pour ne pas paraitre effrayants ? (Oui) *Mais elle et ses amis ne devaient normalement pas être là ?*

A : Non. Ils sont juste arrivés là en même temps.

D : Quel genre d'échantillons prenaient-ils ?

A : Ils prenaient des échantillons d'eau. Les sources où ils étaient, l'eau auprès de laquelle ils étaient, mènent sous terre à des kilomètres de profondeur. Ils prenaient des échantillons de ces roches qui sont dans les profondeurs de la Terre. Et c'était là un moyen très accessible pour les obtenir. La chaleur… Ils cherchent de nouveaux lieux pour trouver des choses dont nous nous servons tous. C'est un lieu naturel où nous nous rendons. Il y a différentes choses qui se trouvent sous terre à cet endroit.

D : Je sais que dans le passé, ils ont prélevé des échantillons sur des humains pour voir comment le corps fonctionnait. Est-ce exact ?

A : Oui. Il ne leur est jamais fait de mal. Ce n'est que la peur. Il n'y a personne là dehors qui vous veut du mal. Ce n'est pas possible. Ce n'est

pas permis. Nous ne pouvons pas nuire. Les seuls êtres que vous verrez sont là pour vérifier que vous allez bien. Quand vous entrez dans un état proche de la transe, nous pouvons guérir sans douleur, mais souvent nous devons emmener les gens pour les soigner. Ils ont des tâches importantes à accomplir sans toutefois en être conscients. Mais nous ne sommes pas encore prêts à les laisser quitter cette vie.

D : C'est ce que je dis toujours : « Tout ce qu'ils font, c'est prendre soin des leurs. » (Oui) *Pour s'assurer qu'ils vont bien ici parce qu'ils se font prendre aux pièges de la Terre. Juste comme l'a fait Anna.*

A : Oui, c'est facile. Il y en a tellement qui sont venus de mondes natals différents, qui se sont fait piéger et se sont perdus aussi. Elle doit se souvenir de qui elle est, et où est son monde. Ainsi, elle restera ancrée et positive.

Message de départ : Rappelez-vous simplement de vous souvenir. Souvenez-vous de chez vous. Souvenez-vous que tous sont là pour vous. Nous sommes tous là. Vous avez l'impression de demander et de ne pas recevoir, mais ce n'est pas toujours le cas. Nous entendons. Il vous suffit d'écouter, d'être positive et de vous ouvrir afin de pouvoir recevoir les réponses.

D : Puis-je vous poser une question ? (Oui) *Nous connaissons toutes ces terribles tempêtes et tornades ici, l'une après l'autre. Un phénomène météorologique naturel.*

Nous venions de connaitre les plus nombreuses et les pires tornades jamais enregistrées en un mois. En mai 2011, les villes de Joplin et Mo avaient été dévastées. *« Y a-t-il une raison pour que ceci augmente à cette époque ? »* (Juin 2011)

A : Oui. La Terre se répare. Vous en voyez de petits signes à présent. La Terre va passer à un mode de pleine régénération. La Terre physique va se réparer une fois que son énergie sera partie.

D : Que voulez-vous dire par « une fois que son énergie sera partie » ?

A : C'est comme si vous étiez un corps et que vous ne vouliez pas être dans votre corps quand vous mourez. Vous avez le choix de quitter votre corps avant que ça n'arrive. L'énergie de la Terre ne veut pas être là quand elle changera, après être passée par tous ses soins. Il va y avoir d'énormes changements, des déracinements, et de la douleur pour la Terre. L'énergie de la Terre partira vers un autre plan avant que ses blessures ne commencent. Elle n'en veut pas. Elle en a eu assez.

D : Est-ce que ceci va avec ce que vous m'avez dit au sujet de la nouvelle Terre ?

A : C'est la nouvelle Terre.

D : Alors elle part ? Je dis toujours aux gens qu'elle évolue. Elle va dans sa prochaine incarnation ? (Oui) *Va-t-elle se réparer à ce moment-là ?*

A : Oui. Il y aura des tornades. Il y aura des tremblements de terre. Elle sera complètement réaménagée quand ce sera fait, et la Terre en a eu assez. La Terre ne veut pas rester pour cela. Elle continuera d'exister. C'est juste qu'elle ne veut pas rester, tout comme vous ne resteriez pas dans un corps qui souffre pendant qu'il meurt.

D : Mais si elle continue d'exister, n'y aura-t-il pas une énergie pour maintenir l'ancienne Terre en vie, si mes mots sont corrects ?

A : L'énergie qui part ne prévoit pas de revenir dans cette vieille Terre. Ce sera un endroit qui pourra être habité, mais il ne sera pas comme celui de cette Terre. Cette Terre sera une zone plus dormante. Elle ne sera plus en vie.

D : Cette partie de la Terre est en train de mourir ? (Oui) *Que deviendront ceux qui resteront en arrière sur cette partie ?*

A : Ils souffriront de ce que la Terre a décidé de ne pas subir. Ils seront laissés là. Ils ne seront pas punis. Ils ne seront pas jugés. Ils progresseront quand ils trépasseront.

D : Parce qu'on m'a dit qu'ils ne peuvent pas changer assez rapidement pour aller sur la nouvelle Terre.

A : Non, ils ne le peuvent pas.

D : Tout ceci est si compliqué.

A : Ça l'est. C'est un processus que la Terre souhaite depuis très longtemps. Elle en a assez d'être malmenée. Alors, ceux parmi vous qui iront habiter sur la nouvelle Terre, il vous faudra être gentils, vous devrez

prendre soin d'elle et vous le ferez car il n'y a pas d'autre moyen. C'est ce que vous emporterez.

D : C'est la raison pour laquelle nous avons eu toutes ces tempêtes et ces dégâts.

A : Ce n'est que le début. Cela va devenir bien pire, et quand ça le deviendra, l'énergie de la Terre s'en ira. À ce moment-là, ceux qui seront prêts à partir, partiront avec elle. Ceux qui sont éveillés seront en mesure d'accompagner l'énergie de la Terre. Ils pourront y aller. Ils n'auront pas à rester en arrière tant qu'ils ne commencent pas à créer le doute ou la peur. C'est ce qui les fera rester en arrière. Vous sentez les changements de l'énergie de la Terre. L'énergie de la Terre accélère et essaie de s'en aller. Elle ne veut plus souffrir. Nous faisons partie de cette Terre. Nous sommes acclimatés à cette Terre et nous continuerons nous aussi à accélérer pour aller avec elle.

D : Quand ceci se produira, quand l'énergie de la Terre se déplacera sur le nouveau plan, verrons-nous une différence si nous l'accompagnons ?

A : Oui, nous verrons une différence. Ce sera une énergie plus spirituelle. Ce sera une énergie plus légère. Vous ne vous sentirez plus aussi lourds, plus aussi négatifs. Il n'y aura plus de séismes, plus de tornades. Il sera évident qu'un changement aura eu lieu.

D : Mais beaucoup de personnes ne savent même pas que c'est en cours, je suppose ?

A : Non, ceux qui restent en arrière, ne le sauront pas. Ils souffriront avec le corps de la Terre.

D : Vous m'avez déjà dit ça : « Personne ne sait vraiment ce qui va se passer, parce que ceci n'est encore jamais arrivé. »

A : Non, en effet. La Terre a connu tant de formes de vie différentes sur elle et a été une planète capable de soutenir tant de formes de vie qu'elle a connu de gros abus. Elle est un être vivant tout comme nous, elle est en vie et fatiguée. Elle est prête à passer au-delà. Elle continuera à exister, comme elle l'a toujours fait, mais elle n'existera plus en tant qu'être physique. Tout le monde est excité. Tout le monde se réjouit pour cette Terre. Tous ceux qui ont observé, qui ont vu la souffrance qu'a endurée cette Terre. Tous veulent que la Terre réussisse, mais aussi la population bien sûr. Tout le monde aimerait que

cela se déroule selon le meilleur scénario, mais ceux qui ressentent les changements sont alignés avec la Terre. Ils sentent que la Terre change. Ils seront capables de s'en aller avec elle.

D : On m'a dit que ce sera un endroit magnifique.

A : Oui. Il n'y aura plus de peine sur la Terre… Plus de peine pour nous.

D : Je suppose que nous allons poursuivre notre tâche de toute façon.

A : Oui, nous le ferons, mais ce sera selon un point de vue complètement différent. La négativité n'existera plus. Beaucoup s'interrogent, beaucoup veulent savoir « quand ». Ça s'accélère. Nous voyons ces choses, ces tempêtes, nous voyons leurs effets et les océans sur Terre, sur le sol. Ce sont des signes que l'état de la Terre va continuer à empirer.

D : Cela ne nous affectera pas de toute façon ?

A : Non. Cela ne nous affectera pas.

D : Alors, il n'y a aucune raison d'avoir peur.

A : Non, aucune. La peur est ce qui vous retient de partir avec la nouvelle Terre.

J'ai beaucoup écrit au sujet de la nouvelle Terre dans mon livre *Les trois Vagues de Volontaires et la nouvelle Terre.*

Chapitre 26

CRÉER DE L'ÉNERGIE

Cette séance s'est tenue dans ma chambre d'hôtel à Laughlin, Nevada, lorsque j'y suis intervenue pour la Conférence sur les OVNIs en 2008.

Connie n'a pas attendu que l'induction soit complète. Elle a été immédiatement sur place. Elle a commencé à décrire un grand bâtiment surmonté d'un dôme, et de magnifiques motifs à l'intérieur du ce dernier.

C : Je suis debout par terre à regarder au plafond. Il y a des formes d'étoiles et des motifs dorés au plafond qui traversent la vitre verte. À présent, ça change et ça bouge. Je suis dehors dans l'espace quelque part, là d'où tous ces motifs continuent à venir et à repartir. Des motifs, des ondes de mouvements, des couleurs et des lumières. C'est comme si j'en faisais partie. Oh, c'est une merveilleuse sensation ! C'est magnifique.

D : Faites-vous partie des motifs, de l'espace ou bien d'autre chose ?

C : C'est comme si je créais tous ces différents motifs, couleurs, modèles et vagues, qui entrent et sortent. Mais je sens que c'est aussi mon *corps*.

D : Que voulez-vous dire ?

C : C'est comme si ça faisait partie du corps que je suis. Mon corps est lumière et ondes et il entre et sort. Mais, au milieu, il y a toujours un ciel bleu clair. C'est comme des pulsations qui montent, et je crée les motifs. Je suis le motif et le créateur en même temps. Oh, c'est une merveilleuse sensation ! Il y a même des arcs-en-ciel qui se présentent. C'est splendide.

D : Avez-vous le désir de partir et de faire quelque chose ?

C : Non. Je veux juste jouer avec.

J'essayais de faire en sorte qu'elle aille quelque part et voie une vie passée. Mais elle aimait ça.

C : Voyez, comment je peux rendre brillants les bleus qui descendent. C'est fabuleux. Et de temps en temps, il y a de petits flashs. Une lumière claire, blanche qui entre. C'est comme un flash. C'est moi. J'envoie ces ondes et ces lumières.

D : Avez-vous l'impression d'être seule ou y a-t-il d'autres gens ?

C : On dirait que je suis seule, et pourtant je ne me sens pas seule. Mais il n'existe pas vraiment de… Il n'y a pas de voix ou de sons… Même s'il pourrait y en avoir. J'ai l'impression que d'autres énergies peuvent créer la même chose. C'est une merveilleuse sensation. C'est paisible. Calme. Comme si vous en faisiez partie et que vous en étiez entourée. Ne pas penser. Laissez-les juste aller et venir à leur gré.

D : Pourriez-vous les diriger si vous le vouliez ?

C : Je pense que je peux. Mais je n'ai pas l'impression que c'est ce que je fais. Je laisse juste faire. Ce sont comme les vagues de l'océan qui vous submergent, ou le vent.

D : Juste une partie de tout. (Oui) *Avez-vous l'impression que vous êtes là depuis longtemps ?*

C : Oui, j'ai l'impression que ça a toujours été quelque chose comme ça. C'était toujours une chose qu'on peut toucher et sentir.

Je savais que je devais faire bouger les choses, parce qu'elle était très heureuse de rester là.

D : Mais vous n'avez aucun désir d'aller faire quelque chose d'autre. (Non) *Alors, vous n'avez pas un certain type de corps, n'est-ce pas ?*

C : Non. Il n'y a pas de corps. C'est comme si les couleurs, les ondes et les motifs étaient ce que vous êtes. Vous savez ce que c'est. Vous savez ce que vous êtes. Vous savez qu'il n'y a pas de limites. Pas de restrictions. C'est comme si vous étiez suspendu, mais vous ne l'êtes pas. C'est *très* dur à expliquer.

D : Mais l'essentiel c'est que c'est une sensation agréable, et que vous pouvez l'utiliser si vous le voulez. Autrement, c'est juste un endroit agréable. (Pause) *Vient-il un temps où vous avez envie de quitter cet endroit ?*

C : Je suppose que si je commençais à réfléchir à quelque chose. Ce n'est pas *moi*. *Ça* veut changer. (Pause) C'est presque comme si c'était constamment en mouvement, et que vous êtes pourtant immobile.

D : C'est comme d'être un point calme à l'intérieur du mouvement ?

C : Oui. Comme si vous étiez en mouvement et que, pourtant, vous ne l'êtes pas. Vous êtes stable.

D : Mais vous avez dit qu'il est possible que cela veuille changer ?

C : Eh bien, si vous commencez à le prendre puis à le renvoyer, c'est différent.

D : Mais vous avez dit que ça *voulait changer. Je me demandais pourquoi vous avez utilisé ce terme.*

C : Eh bien, parce qu'il n'y a pas de *truc* dedans. Il n'y a pas de masse. *C'est*, tout simplement. Il n'y a pas d'identité.

D : C'est pour cela que vous l'appelez « ça » ? (Oui) *Mais vous avez dit que si vous l'envoyiez dans une direction quelconque, ça déciderait de la suivre ?* (Exact) *Que voulez-vous dire par là ?*

C : Parce qu'alors, ça peut commencer à l'utiliser et à créer quelque chose avec.

D : Sinon, cela circule sans suivre une quelconque direction.

C : C'est comme une idée, et vous commencez à élaborer cette idée.

D : D'où vient l'idée ?

C : Elle est déjà là. Vous la saisissez, c'est tout.

D : Alors toutes les possibilités sont là ? Pourrait-on le dire ainsi ?

C : Je crois que oui.

D : Vous avez donc dit que si quelque chose commençait à aller dans une direction différente, vous pourriez le suivre ?

C : Oui, parce que vous pouvez aller dans n'importe quelle direction. Vous pouvez tourner en rond. Il n'y a aucune limite. Je suppose qu'on pourrait dire que c'est quelque chose qui existe tout simplement, et que vous pouvez le suivre. Et quand vous en avez terminé, vous pouvez revenir en arrière et faire autre chose.

D : Vous revenez dans cet endroit alors.

C : Peu importe. Ou on crée un nouvel endroit.

D : Mais si vous devenez curieuse, que créez-vous ?

C : Eh bien, vous prenez quelque chose qui est comme de l'argile. Vous commencez à la modeler, et vous voyez ce qu'elle devient. Mais si c'est une couleur que vous trouvez, cela devient de cette couleur. Et vous pouvez simplement lui donner une forme.

D : Faisons cela et voyons ce qui se passe. (Pause) *Pensez-vous à une couleur ?*

C : Oui. J'ai une couleur jaune, un jaune plutôt pâle. Et j'en fais un éventail. Je lui donne la forme d'un… éventail à plumes. Et c'est léger. Et il a de petites stries blanches. Et maintenant, il se révèle. Je m'en sers à présent pour créer des vagues. Comme quand vous agitez l'éventail. Maintenant je veux le retransformer en ailes de papillon. Il y a un peu d'orange à présent.

D : Cela semble très amusant d'être capable de créer des choses. (Oui) *Quand vous créez ces choses, persistent-elles ?*

C : Aussi longtemps que je le veux.

D : Elles deviennent solides ?

C : Hum, un peu. Je les ai données à la lumière.

D : Ça reste aussi longtemps que vous le voulez ? (Oui) *Et ensuite ?*

C : Ensuite, je les laisse simplement partir là où elles le veulent.

D : Et ça reste solide de cette façon.

C : Pas solide comme un objet solide lourd le serait, mais cela entre dans une dimension où d'autres pourront le voir.

D : Elles ne se dissipent pas simplement ?

C : Non parce que je les ai créées, et alors je veux les envoyer comme des cadeaux. Je veux les envoyer pour que d'autres puissent voir que je les ai créées. C'est magnifique. Jaune. Un bel éventail à plumes. Et maintenant il s'en va et disparait. Je ne suis pas triste parce que je peux le refaire.

D : Je me disais que puisque vous l'avez créé, il se dissiperait si vous cessiez d'y penser.

C : Eh bien, c'est ce que vous faites quand vous le laissez partir. Vous dites simplement : « C'est fini. »

D : Et il ne se dissout pas à nouveau dans le néant.

C : Je *pourrais* le faire se dissoudre. Mais comme je l'ai créé, je veux que d'autres le voient.

D : Cela vous plait de faire ça. (Oui) *Vous ne faites qu'y penser et ça devient réel à partir de toute cette énergie ?*

C : Ce que je ressens, c'est qu'il y a une partie de l'onde… Vous êtes l'onde. Et vous voyez l'onde. Vous surfez sur la vague de toutes les couleurs, les motifs et les mouvements. Et quand vous décidez de vouloir *toucher* quelque chose, vous naviguez avec pour en faire quelque chose. Mais vous ne le gardez pas, parce qu'il s'agit d'un partage. Vous l'envoyez. Et vous le laissez devenir aussi longtemps que vous voulez.

D : Et ces ondes sont des énergies ?

C : Oui. Les ondes sont constamment en mouvement. Et il y a des couleurs et des lumières. Oh ! Et il y a ces bras qui s'étendent comme de petits ruisseaux. Ça crée ce cercle, et sort sous forme de lumière. Alors qu'il se déplace dans un mouvement circulaire, il prend d'autres couleurs des vagues qui l'entourent.

D : Avez-vous décidé que ce serait quelque chose d'intéressant à créer ?

C : Oh, c'était toujours là. J'ai vu ce mouvement et j'ai décidé d'en faire autre chose. Et c'est devenu une galaxie.

D : Oh. Une galaxie c'est difficile, pas vrai ?

C : Non, pas quand vous la créez. Vous pouvez commencer par où vous voulez… Ce n'est pas une question de dimension. C'est une question de penser à ce que vous voudriez que ce soit. Et ensuite, vous laissez simplement faire. Et si vous voulez que ça grossisse ou soit petit, vous le faites… Ce n'est pas une question de taille.

D : Mais lorsque vous créez la galaxie, créez-vous toutes les petites parties qu'elle contient ?

C : Non, elle peut grossir comme elle le veut.

D : Oh, elle le fait d'elle-même ?

C : Oui. Elle devient sa propre lumière.

D : Parce que je pensais qu'une galaxie possédait des planètes et des étoiles.

C : Eh bien, il y en a de toutes les tailles. Mais vous ne déterminez pas la taille quand vous créez ces galaxies. Elles se servent de leur propre lumière, et c'est selon ce *qu'elles* veulent être.

D : Je me suis dit que vous deviez peut-être créer toutes les petites planètes et les étoiles.

C : Non, c'est quelqu'un d'autre qui le fait.

D : Vous voulez dire que vous commencez la galaxie et que quelqu'un d'autre s'en charge par la suite ? (Oui) *Vous avez dit qu'elle devient vivante, et peut faire tout ce qu'elle veut.*

C : C'est exact parce qu'elle devient sa propre pensée. Et son propre chemin pour apprendre ce qu'*elle* veut faire. Vous donnez le coup d'envoi et ensuite elle crée son propre modèle. Vous lui donnez l'idée, et ensuite elle s'exprimera par elle-même, et aura la grandeur qu'elle veut avoir. Ce qu'elle veut contenir.

D : Elle prend vie de manière autonome ? (Exact) *Alors, vous ne la contrôlez plus du tout ?*

C : Non. Il ne s'agit pas de contrôler quoi que ce soit. Il s'agit simplement de le faire pour s'amuser. Et surfer sur les vagues. Et c'est tout. Je vois son programme. Vous pouvez aller n'importe où, à tout moment, et faire tout ce qui vous plait. C'est merveilleux.

D : Vous avez dit qu'ensuite quelqu'un d'autre, ou une autre énergie comme vous, se charge de l'autre partie ?

C : Eh bien, quand il s'agit de galaxies, du fait qu'il y a beaucoup à faire, chacun y a un rôle différent. Alors, vous commencez, puis vous laissez quelqu'un d'autre faire ce qu'il veut.

D : Oh, ils peuvent intervenir et jouer eux aussi.

C : Oui. Quand vous créez de petites babioles, c'est une chose. Mais quand vous créez quelque chose qui va impliquer une autre vie… d'autres énergies… d'autres… Oh, c'est dur à expliquer. C'est comme si vous créiez une communauté, vous n'êtes pas la seule à rejoindre cette communauté. Alors, en réalité, la galaxie est une communauté et d'autres doivent y contribuer. On ne fait pas toujours des galaxies. Mais quand on le fait, il y a une responsabilité à ajouter… C'est comme les couleurs de l'arc-en-ciel. Chacun a une énergie différente.

D : Mais une fois que vous créez une chose comme ça, alors vous en avez la responsabilité.

C : Oh, bien sûr, vous avez une responsabilité de voir ce que vous allez en faire, vous l'envoyez ailleurs. Mais vous l'envoyez toujours

comme un geste d'amour, un cadeau, parce que c'est venu de *vous*, mais vous n'y mettez aucune obligation.

D : D'autres pensent alors : « Eh bien, c'est une bonne idée. Je vais en faire quelque chose d'autre. »

C : Oui, parce que c'est ce que vous faites. Vous le laissez partir. Et il n'est pas de votre responsabilité de savoir qui ou comment cela a été reçu là où ça va, car il n'y a pas de limites. Et quelqu'un d'autre peut en changer la forme, une fois que vous le laissez partir.

D : Mais les galaxies finissent avec des planètes et finalement…

C : Eh bien, je parlais du groupe qui a tout fait. Je ne parlais pas des galaxies. Je le répète, la galaxie c'est un *immense* effort des autres esprits qui sont là dehors. Et ainsi, quand une galaxie est soudain mise à disposition pour que d'autres créent, alors chacun a un rôle pour y intervenir.

D : Je me disais qu'une fois que vous commencez à avoir des planètes dans les galaxies, alors il y a des formes de vie séparées, n'est-ce pas ?

C : C'est vrai. Mais toutes les galaxies n'ont pas de planètes. Certaines galaxies sont simplement de gigantesques entités en spirale qui tournent sans arrêt. Elles n'ont pas besoin de planètes.

D : Sont-elles des entités par elles-mêmes ? (Oui) *Quel en serait alors le but ? Ou ont-elles un but si elles ne font que tourner ?*

C : Le but peut être de montrer ce que savent faire les galaxies. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait de la vie. Cela peut être simplement un modèle stellaire. Comme une comète qui traverse le ciel. Cela peut être une galaxie. Il n'est pas nécessaire qu'elle contienne la vie. Elle peut contenir d'autres choses.

D : Quelles autres choses peut-elle contenir ?

C : Eh bien, elle peut contenir d'autres débuts d'ondes, de mouvement, qui peuvent sortir et créer à leur tour un univers quelque part ailleurs.

D : Mais on dirait qu'elle est en vie.

C : Elle est en vie, mais pas la vie telle que vous la connaissez.

D : Ainsi, quand vous les créez, vous créez en réalité quelque chose de vivant. Est-ce exact ?

C : Oui, c'est exactement ce que *nous* faisons. (Rire)

D : Alors, quand vous les créez, cela prend vie et vous les laissez partir.

C : Je deviens la force. Une force. J'ai dit « galaxie », parce que ça tourne en spirale comme le font les galaxies. Mais c'est une force en elle-même. Elle possède son propre esprit, mais n'a pas forcément à porter la vie. Il y a des galaxies qui contiennent des formes de vie qui veulent continuer parce qu'à présent elles se développent et se redéveloppent *tout le temps*. Mais une galaxie qui a son propre esprit peut simplement *exister* sans rien faire. Il n'est pas nécessaire qu'elle porte la vie parce qu'elle est la vie elle-même.

D : Je vois. Cela signifie que vous faites partie de la force créatrice ? Pourrait-on le dire ainsi ? (Oui) *Mais il existe toutes sortes de forces.*

C : Oh, absolument de tout. Vous avez tout ce que vous pouvez imaginer.

D : Mais certaines personnes quand elles créent de telles choses, peuvent parfois les utiliser d'une mauvaise façon, pas vrai ?

C : Il n'y a ni bien ni mal. Il ne s'agit que de créer, et d'aimer s'amuser avec l'énergie. Mais l'énergie est comme des ondes, comme les vagues de l'océan. Les courants vous emmènent çà et là. Ils bougent et voyagent sans cesse. Mais vous êtes toujours à la maison parce que vous ne partez jamais.

D : Que considérez-vous être « chez vous » ?

C : La Source.

D : Comment voyez-vous cette Source ? (Pause) *Comment la comprenez-vous ?*

C : La Source c'est comme… Vous êtes la somme et la substance de cette Source. Vous faites partie de la Source. Et quand vous surfez sur les vagues en mouvement des idées, vous êtes toujours connecté à la Source. Vous savez donc que vous êtes toujours chez vous, à chaque fois que vous souhaitez l'être, mais vous partez aussi constamment pour prendre les vagues de la *vie*. Et ce n'est pas la vie, c'est le mouvement. C'est vivant, mais ce n'est pas la vie comme dans la *vôtre*. Elle n'a pas de fin. Elle peut se poursuivre encore et encore et encore à jamais.

D : C'est donc ce que vous considérez comme étant la Source ? (Oui) *Et la quittez-vous quand vous voulez créer ?*

C : Oui. Vous sortez et vous créez quelque chose pour vous-même. Vous créez un endroit où vous aimeriez rester. Ou bien vous pouvez ne rien créer. Vous pouvez faire ce que vous voulez où vous voulez.

D : Quelqu'un vous dit-il quand il est temps de quitter la Source ?

C : Non. Vous êtes la somme et la substance de tout ce qui existe. Par conséquent, vous choisissez comment vous voulez que ce soit, ou vous ne choisissez rien. Vous faites ces choses qu'elle veut que vous fassiez. Mais vous n'êtes pas obligé de créer. L'idée de « devoir faire » n'existe pas.

D : Ensuite, vous avez dit que quand vous créez, il n'y a ni bon ni mauvais. (Non) *C'est selon l'usage qu'on en fait ? J'essaie de comprendre.* (Pause) *Parce que vous savez que je parle d'une perspective humaine. Vous le savez, pas vrai ?*

C : Oui. Mais je ne suis pas présente dans une humanité. (Rire)

D : Je sais. C'est pour cela que j'essaie de comprendre.

C : (Rire sonore) Eh bien, nous sommes la somme et la substance l'un de l'autre. Et le bien et le mal n'existent pas. C'*est* tout simplement. Vous pouvez choisir de ne pas être, mais ce n'est pas mal. Vous pouvez choisir de créer. Ce n'est pas mal. (Avec emphase) Il n'y a pas de bien ni de mal. Il n'y a qu'une constante pour *toujours*. (Difficulté pour l'expliquer) Il y a une constante pour toujours, qui permet à celui ou à quiconque est dans cette constante, de faire ce qu'il veut faire. Mais il n'y a pas de… Je ne veux pas dire « jugement ». J'ai envie de dire que tout est dans un ordre parfait.

D : Mais vous savez que, quand les gens deviennent des humains, ils se servent de l'énergie de façons qui ne sont pas bonnes, n'est-ce pas ?

C : Exact. Mais c'est parce que tout a un droit d'être ce qu'il veut. Tout sert un but. Tout ce qu'il y a, chaque vague individuelle de création. Chaque création d'énergie dit que : « C'est ce que je veux voir, ce que je veux être. » Mais tout est énergie. Et c'est pourquoi ça ne peut jamais être bien ou mal parce que toute l'énergie est la somme et la substance de tout. C'est seulement le jugement des êtres humains qui le rend bon ou mauvais. Ils y mettent une étiquette. Et dans le Tout, dans l'univers, dans la création, dans le lieu, il n'y a pas d'étiquettes. Dans le lieu où nous sommes *tous* chez nous.

D : Mais qu'en est-il des humains quand ils se font du mal les uns aux autres ? Quand ils sont dans des corps physiques ?

C : C'est ce qu'ils ont décidé de créer.

D : Ont-ils une dette à rembourser quand ils font du mal aux autres ? Existe-t-il des règles à ce sujet ?

C : S'ils établissent les règles comme ça pour créer, oui. Lorsque vous créez, si vous créez des règles, alors, bien sûr, vous devez les suivre.

D : Vous devez jouer selon les règles alors.

C : Oui. C'est pourquoi chaque galaxie qui est créée ne contient pas de formes de vie ou de planètes, parce que la galaxie veut être pure lumière, pure énergie. S'exprimer dans la condition humaine est la forme d'expression la plus basse à bien des égards.

D : C'est une forme très basse ?

C : Oui, c'est une forme basse. Et pourtant, c'est une image parfaite pour le retour à la maison. La Source veut toujours voir à quoi ça ressemble. Et ainsi elle donne tout à son tout, pour qu'il aille et soit tout ce qu'il veut être. Quand vous établissez des formes de vie avec des règles, c'est alors qu'arrivent les problèmes. Le problème est créé en créant des conditions et des règles.

D : Mais les humains pensent qu'il faut qu'il y ait des lois et des règles, pas vrai ?

C : C'est exact, parce que c'est ainsi qu'ils créent leur situation d'âme.

D : Mais si être un humain c'est le plus dense, le plus bas, pourquoi des énergies comme vous, décident-elles de devenir des humains ?

C : Je suppose qu'on pourrait dire que c'est pour voir à quoi ça ressemble. (Nous avons ri.)

D : Parce que vous entrez dans des corps et devenez humains, pas vrai ?

J'essayais de ramener la séance à Connie, l'humaine.

C : Oui, et cela fait partie de ce que vous avez créé. Quand vous modelez l'argile, vous pouvez lui donner la forme (gros soupir) de ce que vous appelez les « aliens », mais ce ne sont pas des aliens et ce ne sont

pas des extraterrestres. Ils ne sont qu'une forme de pensée qui veut être vue. C'est une idée.

D : Alors ils n'ont pas besoin de se ressembler tous.

C : Non, non. Les fleurs ne se ressemblent pas toutes. Les arbres non plus. Il s'agit de différents modèles d'onde énergétique qu'une onde d'énergie a créés. Les ondes d'énergie se créent les unes les autres.

D : Mais elles travaillent ensemble pour le faire, n'est-ce pas ?

C : Exact. En particulier quand vous voulez créer quelque chose de gigantesque comme une galaxie avec des planètes.

D : Sans coopération, je suppose que ce serait le chaos, pas vrai ?

C : Eh bien, il doit aussi y avoir du chaos.

D : Que voulez-vous dire ?

C : Quand vous créez quelque chose et que vous l'émettez, et qu'une autre idée pensée décide de le démonter et d'y ajouter *réellement* de la matière, c'est une sorte de chaos.

D : C'est donc au moment de la formation. Est-ce exact ?

C : Exact. Et alors, quand c'en est fini du chaos, une autre onde de lumière peut le prendre et le remodeler en quelque chose de plus. Ce n'est pas solide, mais c'est plus contenu. Cela possède sa propre forme. Comprenez-vous ce que je dis ?

D : Oui. Je crois que je comprends.

C : Très souvent, comme il s'agit d'un mélange de tant de choses, il ne sait pas quelle forme prendre pour entrer finalement dans cette vie.

D : Il essaie encore de décider.

C : Oui, voilà. Il veut juste exister à partir de la Source, alors vous pouvez être et faire. C'est si excitant ! (Rire) C'est donc pourquoi il n'y a aucun jugement de bien ou mal. La Source dit : « Créez simplement et laissez-moi voir *tout ce qu'il est possible* d'imaginer. Tout ce qu'il est possible de modeler. »

D : Sans aucune limite à quoi que ce soit.

C : Non. Il n'y a pas de limites liées à ceci. C'est le cercle sans fin.

D : Eh bien, j'ai entendu l'expression : « Le rêveur rêve le rêve. » Est-ce que cela correspond à ce que vous dites ? (Oui, oui.) *Parce qu'on m'a dit que tout sur Terre et les gens sur elle, ne sont qu'un rêve.*

J’ai parlé de ceci dans mes autres tomes des *Arcanes de l’Univers*.

C : (Avec enthousiasme) C’est juste ! C’est juste.

D : J’essaie de mieux le comprendre. (Pause) *J’ai toujours voulu savoir qui était le rêveur.*

C : (Rire) Eh bien, vous pouvez être le rêve ou le rêveur. Vous pouvez être les deux, en même temps.

D : C’est ce qui rend la chose compliquée.

C : C’est exact parce que l’humain, la forme la plus dense de compréhension, ne peut pas comprendre. C’est parce qu’on lui a permis de ne pas comprendre. Mais tout est autorisé à être tout ce que tout peut être. Vous voyez, c’est pourquoi il n’existe pas d’apprentissage, parce que chaque chose est tout. Chaque chose existe dedans et dehors. Et par conséquent, tout ce qui a été montré et su un jour est toujours aimé et apprécié. Peu importe ce que c’est.

D : Quand on m’a dit que le rêveur rêvait le rêve, j’essayais de me représenter la chose : « Qui était le rêveur ? » (Rire) *Nous sommes donc* l’un et l’autre.

C : Nous sommes la somme et la substance de *toute* expression.

D : Une question que j’ai toujours voulu poser et à laquelle ils ne veulent jamais répondre était : « Qu’arriverait-il si le rêveur se réveillait ? »

C : C’est une bonne question.

D : Si nous ne sommes tous qu’un rêve. Qu’en pensez-vous ?

C : C’est parce que le rêve n’est pas un rêve au sens où vous l’entendez. (Pause) Je le redis, nous sommes la somme et la substance de Tout. Disons qu’une onde émane de la Source parce que c’est ainsi que la Source envoie ses pensées. Une onde. Et cette onde dit : « Je souhaite créer une certaine chose. » Cette onde dit alors : « Je veux être un rêveur. Et je veux être un rêveur aussi longtemps que j’ai envie de rêver. » Vous pourriez y avoir mis une limite. Pas un temps donné, mais une limite.

D : Dans ce sens, le rêveur est comme un créateur.

C : C’est exact. Et quand cette onde a fini d’être un rêveur, alors il se réveillera dans un certain sens.

D : Alors que devient le rêve qu’il a créé, s’il se réveille ?

C : Eh bien, le rêveur se réveille, et cela recommence du début. Tout a un début, dans le sens où l'onde est émise. C'est le début de l'onde de la Source. Et cela pourrait continuer ainsi *à jamais*, tant qu'il veut rêver. Jusqu'à ce qu'il veuille repartir et tout recommencer du début. Mais c'est toujours un cercle. Ainsi, les symboles dans le cercle vous montrent que vous pouvez rester, alors vous souhaitez commencer en tant que *nouvelle onde.* Et vous partez, et vous vous limitez *à une seule chose*. C'est ça le rêve du rêveur.

D : Mais par la suite, le rêve continue à exister ou est-ce qu'il se dissipe et se dissout quand le rêveur atteint sa limite et qu'il se réveille ?

C : Cela dépend de la fin imaginée par le rêveur. Et du renouvèlement. Ce n'est pas nécessairement un rêve.

D : Mais toutes les parties, les composantes du rêve retournent simplement à un autre type d'énergie. (Exact) *Alors, rien n'est jamais détruit.* (Non, non.) *Je crois que c'est ce dont les gens s'inquiètent. Cessent-ils tout simplement d'exister ?*

C : Non. Rien ne cesse jamais… Ce que création signifie c'est que vous repartez en tant qu'onde, à nouveau. Puis, vous décidez que c'est une limitation. Une fois de plus, l'esprit universel. Et chaque petite onde qui sort – je dis « petite » parce qu'en réalité cela part d'une petite onde « d'idée ». Je suppose que je peux le dire ainsi. Ensuite, vous prenez des couleurs et tout ce que vous créez, au fur et à mesure que vous sortez. En réalité, vous êtes à un certain égard, le rêveur. Vous mettez une limite à l'ampleur que vous voulez donner à cette idée en particulier. Quand vous décidez de mettre fin à cette idée, vous pouvez aussi dire : « Je veux recommencer où j'en suis. » Et partir ensuite dans une direction différente.

D : Vous pouvez partir et faire autre chose à ce moment-là.

C : Exact. Chaque onde est un rêveur. Et il dit qu'il crée. Rêver et créer, c'est pratiquement la même chose. Disons que dix ondes sont émises. Chacune d'entre elles a sa propre idée du rêve qu'elle veut rêver, et où elle veut s'arrêter. En effet, afin de recréer, vous devez en quelque sorte parvenir à une conclusion de cette onde en particulier. Mais ensuite, celle-ci se renforce et vous lui donnez son mouvement d'une autre façon.

D : C'est ce que j'essaie de comprendre. Je suppose que je croyais que si un rêveur rêvait et que nous faisions partie de son *rêve et de* son *existence, c'est lui qui aurait le contrôle sur nous. C'est, je suppose, un sentiment de vulnérabilité.*

C : Exact. On pourrait dire cela dans un sens. Mais alors, peut-être que le rêveur *vous* rêve, et que vous aviez déjà décidé de faire partie de ce rêve, avant qu'il ne le rêve.

J'ai ri. J'ai décidé que nous étions descendus aussi profondément que possible dans ce marécage pour ne plus continuer à triturer mon pauvre esprit. J'ai donc décidé de me concentrer sur Connie, la cliente, en espérant nous ramener sur un terrain familier.

D : Mais êtes-vous au courant que vous parlez à travers un corps physique à cet instant ?

C : Oui, d'une certaine manière, parce que j'en sens le tremblement.

D : Mais pourquoi avez-vous décidé de descendre et d'entrer dans un corps physique ? Si vous aviez toute cette puissance, si c'est le bon terme ?

C : (Soupir) Parce qu'il s'agit d'un moment décisif... de faire un geste. Vous voyez, dans la source du Tout, dans l'onde de toute l'énergie, dans la vraie matrice de la vraie lumière de tout – je ne sais pas si je vais être capable de l'expliquer. Il est de nouveau question de « qu'est-ce que ça ferait ? », parce que la Source, dans son infinité, dit : « Je veux que cette onde sorte et me montre quelque chose de différent. » Elle vous inspire l'idée « vas-y et crée, crée ce qui te vient. » Et quand on crée ce qui nous vient, la Source dit : « Ah ! » On ne répète en fait jamais, dans le moindre détail, la même chose. C'est ça la création. C'est créer. C'est comme dans le monde humain, où nous sommes arrivés à ce moment du temps. Vous pourriez rester là au même endroit à observer chaque jour la même montagne, et vous ne la verriez jamais de la même façon chaque jour du reste de votre vie.

D : Hum. Même si nous le croyions.

C : C'est cela ! Mais c'est dû au fait que vous êtes dans cette densité qui vous limite à penser que ce serait votre limite. Mais ce n'est pas votre limite. Il n'y a pas de limites. Vous êtes *à jamais* !!

D : (Rire) *Mais dans ce cas, vous avez décidé d'entrer dans le corps que nous appelons « Connie » ?* (Oui) *Pour expérimenter quelque chose à travers elle ?* (Oui) *Et avez-vous aussi expérimenté d'autres corps humains ?*

C : Oh, oui ! Bien souvent.

D : À chaque fois pour des leçons différentes. Est-ce exact ?

C : Eh bien, voyez-vous… Ça arrive. Mais il n'y a pas réellement de leçons. Il y a des expressions de tout ce qui peut possiblement être là. Il y a des expressions dans la forme la plus dense possible. Et ainsi, ce corps, Connie, aime les miniatures parce qu'elle voit à une échelle très réduite la réalité de la Source, parce que c'est ce que sont les humains. À un moment donné, la Terre abritait des géants parce que c'est ce qu'ils voulaient être. Et on pouvait fouler une planète plus grande. La Terre est une toute petite planète.

D : J'ai entendu dire cela.

C : Oh, oui, oui, oui. Et ainsi, comme la Terre est petite, elle est tout pour les humains. La Terre c'est la densité. C'est d'une certaine manière, une bataille pour vous. Mais encore une fois, c'est parce que c'est ce que vous en avez fait. Il est rare qu'une seule personne, ou une onde – je préfère dire « onde » parce que c'est ce que nous sommes – crée cette Terre pour l'expérience d'une seule personne. C'est une communauté.

D : Une communauté d'êtres ou d'énergies.

C : C'est juste. Et ainsi, quand il y a des galaxies dans le cosmos qui n'ont pas de planètes, c'est parce qu'il y a une communauté qui s'est mise d'accord sur le fait que ce serait une galaxie qui n'aurait pas d'êtres, d'humains. Sinon, ce ne serait qu'une pure lumière qui tournerait encore et encore. Jusqu'à ce que quelqu'un décide d'en faire une galaxie avec des planètes. Nous la modelons. Avez-vous déjà joué dans un bac à sable ? *(Oui)* Vous prenez un grand bac à sable et vous y créez toutes sortes de choses. Tout ce qui vous fait envie. Vous quittez le bac à sable et quelqu'un d'autre y vient et remodèle tout. Vous êtes parti parce que vous avez aimé faire ça et que vous aviez fini. Alors, une fois que vous êtes parti, un autre vient et en fait ce dont il a envie. Cela ressemble aux modèles de l'univers. C'est pourquoi une onde peut y aller et dire : « C'est ce que je vais créer pendant un moment. » Et elle

l'émet et laisse une autre personne – une autre onde – le reprendre et le remodeler.

D : Avec nos esprits limités nous essayons de comprendre ces choses.

C : Et votre esprit ne suffit pas à y réfléchir.

D : Mais vous avez dit que c'est pour cela que Connie aime travailler avec les miniatures ?

C : C'est exact, parce qu'elle voit le monde tel qu'il peut être, quand il est présent à d'autres endroits à une échelle réduite. (Gloussement) Il y a des êtres qui vivent dans un monde plus petit que cet humain.

D : J'ai entendu cela. On m'a dit qu'il n'y avait pas de limites. Cela va du macrocosme au microcosme et vice-versa.

C : Exact. Mais votre planète Terre est unique car elle vous montre, par exemple, le royaume des fées, des dévas. Ces êtres sont très petits, mais ils vivent dans un monde tout comme le font les humains. Sauf qu'ils vivent différemment parce qu'ils sont plus légers, mais plus petits, n'est-ce pas ?

D : Oui, tout à fait.

C : Elle croit aux dévas et au royaume angélique. Tout le monde sait qu'ils existent réellement, et commence maintenant à les accepter. Et elle montrera aux gens qu'on peut y croire parce qu'elle y a toujours cru depuis qu'elle est enfant. Ainsi, la planète Terre, dans sa forme la plus dense, nous donne des indices par rapport à tout ce qui existe, à quoi cela ressemble. Et c'est pourquoi on vous a toujours appris à faire attention à la nature, parce que la nature a les indices à vos réponses.

D : Je ne suis pas sûre de pouvoir vous appeler le subconscient. Est-ce que je peux me référer à vous sous ce nom ?

C : C'est bon. Je n'ai pas de nom.

D : Mais je dois toujours nommer les choses.

C : Oui, nous le savons. Dolores, nous comprenons très bien votre manière de travailler. Et vous travaillez *à la perfection* dans votre expression. Et vous êtes l'expression d'une magnifique lumière. Et vous serez là pour longtemps parce que vous ne faites pas seulement ce qui est *nécessaire* partout dans le monde, mais partout là où vous allez vous laissez un dépôt de votre essence.

D : On m'a déjà dit ça. Ils disent que c'est pour cela qu'il est important que j'aille dans certains endroits.

C : Vous devez continuer à le faire en raison de votre essence. Vous portez ce que nous appellerions « une personnalité de lumière blanche. » Partout où vous allez, peu importe qui vous touchez, peu importe avec qui vous travaillez dans les séances, vous leur donnez *plus* que vous ne le pensez. Plus qu'*eux* ne le pensent. Vous transmettez un rêve. *Vous* êtes le rêveur qui rêve. Et vous êtes pleinement éveillée. Et quand vous leur donnez votre présence, tous ceux que vous touchez, quand vous les prenez dans vos bras ou leur donnez la main, vous leur passez quelque chose de spécial.

D : Je fais mon travail.

C : Vous êtes… Ce n'est pas un travail. C'est votre amour, et vous plantez des graines. Savez-vous ce qu'est une graine ?

D : Eh bien, je dis toujours que je plante peut-être quelques graines.

C : Vous plantez des graines. Quand vous avez fait votre conférence hier – ou peu importe quand c'était (à la Conférence sur les OVNIs) – et avez hésité. L'Univers – nous l'appelons l'univers – vous disait : « Allez-y. » Et un certain nombre de personnes qui étaient assises là ont dit : « Oui ». Il y avait une voix de la conscience qui vous renvoyait la pensée « allez-y. Vous pouvez tranquillement y aller maintenant. »

D : Il est temps que les gens sachent ces choses.

C : Exact. Et c'était juste. Vous avez fait ce que l'on vous a dit de faire. Vous êtes une magnifique lumière pour le monde. Et vous allez partout en plantant des graines. Et vous savez quoi ? Vous êtes l'éclaireur de ceux qui vous succèderont, et qui continueront à travailler avec une méthode différente qui sera bonne parce que vous plantez des graines. Ils pourront les récolter pour vous.

D : C'est pour cela que j'essaie d'enseigner la méthode.

C : C'est très bien.

D : Ils ne l'adopteront pas tous, mais certains le feront.

C : Exact. Et il ne s'agit pas simplement de ce que vous enseignez. Il y en aura d'autres qui viendront et comprendront… Vous vous faites un nom reconnu, non seulement pour vous-même, pas seulement pour le *genre* de travail que vous faites, mais cela permettra à d'autres de faire *leur* genre de travail. Ce n'est pas votre chemin, mais c'est le leur. Et ils

récolteront ce que vous avez semé. Le comprenez-vous ? *(Oui)* Oh, bien ! Je suis si contente ! Mais nous avons terminé.

Il s'était écoulé suffisamment de temps et j'avais de toute manière envisagé de ramener Connie. Aussi le SC m'a informé que le corps était gêné. Mais je voulais d'abord le remercier pour son aide et les informations.

C : Vous êtes la bienvenue. Continuez toujours à travailler s'il vous plait. Nous savons que vous avez un emploi du temps très serré, mais nous prenons soin de vous. Et nous maintiendrons votre corps en bonne santé pour vous, aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour vous de poursuivre cette œuvre. Mais il est bon que vous partagiez vos leçons, et que vous enseigniez aux gens, car le travail doit se poursuivre.

Chapitre 27

UN ÊTRE D'ÉNERGIE

Quand Luanna est descendue du nuage, elle vit un paysage étrange. Le terrain était très accidenté, hérissé de petits à très grands pics. Tout le sol en était recouvert, entièrement. « Leur couleur est d'un brun clair et scintillant, comme si c'était des cristaux. Tous dentelés et très pointus. Je me suis demandé comment quelqu'un pourrait se déplacer et marcher sur une telle surface. Elle répondit qu'elle n'était pas debout, mais en train de voler, de flotter, en regardant en bas. « Les pics sont trop pointus. Tout est trop pointu. C'est comme si les cristaux étaient des pointes dans d'autres pointes. Ils sont longs, brillants et pointus. Il y en a des petits et des grands. Et il y a de nombreux reflets de lumière qui rebondissent partout. Certains des pics sont si hauts qu'ils sont presque dans les nuages. »

Je lui ai demandé de prendre conscience de son corps, ou de la manière dont elle se percevait. « Je suppose que je dois avoir un corps parce que je ne veux pas marcher sur ces pics acérés. J'ai des sensations. Je sens les endroits chauds et froids, je peux sentir une brise et je peux voir. Je fais attention à regarder entre les pics et les cristaux. Si je regarde la surface de plus près, elle n'est pas statique... Il y a des choses qui bougent. C'est un peu comme des bouts de nuage sauf qu'ils ne sont ni blancs ni gris. Et ensuite quand ils brillent plus et quand ils bougent, ils glissent et changent de forme, mais ce n'est pas un nuage. »

D : Que pensez-vous qu'ils sont ?

L : Quand j'ai atterri ici, j'ai d'abord cru que c'était vide, mais je vois que non. Ils sont presque comme des blobs qui brillent. Ils ne sont pas définis et ils peuvent rouler parmi les choses, mais ils peuvent aussi flotter. C'est comme des blobs et certains sont plus gros, et ils n'ont pas de forme définie. Ils ressemblent à un nuage, sauf qu'un nuage est plus vaporeux.

D : Est-ce que ce sont les seules formes de vie que vous pouvez détecter ?

L : Non. Il y a aussi de toutes petites choses minuscules qui rampent à la surface. Ils ressemblent aux blobs, mais ils sont beaucoup plus petits. Il y a du mouvement partout.

D : Pensez-vous que vous pouvez communiquer avec ces blobs ? Pensez-vous qu'il s'agit d'êtres intelligents qui pourraient savoir des choses ?

L : Oui, ils savent des choses. Il y a comme un souvenir de bulles de savon intérieures. Sauf qu'elles sont toutes de formes et de tailles différentes... intégrées.

D : Et qu'en est-il de vous ? Pensez-vous que vous leur ressemblez ?

L : (Rire) C'est ce que je me demande. Je peux certainement flotter et je peux bien sûr changer de position. Je n'ai aucune idée d'à quoi je ressemble. Je sens le chaud et le froid. Je peux changer de forme... Je peux facilement changer de taille. Ces autres flottent ou rampent dans les parages. Certains d'entre eux sont si près de la surface, qu'ils sont dessus. Je ne sais pas si je suis comme eux ou non.

D : Vous pouvez le savoir. L'information est là. Êtes-vous comme les autres ? (Non) *Comment êtes-vous différente ?*

L : Ils sont une forme de vie plus simple... C'est comme une transition. Ce n'est pas comme un corps. Ce n'est pas non plus une pure lumière. Et je me suis simplement arrêtée là, et je ne suis pas vraiment comme ça. (Une révélation soudaine.) Oh, je suis en mission ! C'est comme un lieu de repos. C'est un lieu intermédiaire. Je suis sur mon voyage de retour chez moi, et ce n'est qu'une étape de repos.

D : Vous êtes plus évoluée et ils sont plus simples ? (Oui) *Et vous pensez que vous êtes en route pour rentrer ?* (Oui) *Que voulez-vous dire ?*

L : (Murmurant) C'est là où je vis.

D : Vous étiez ailleurs ? (Oui) *Parlez-m'en. Où étiez-vous ?*

L : Sur Terre. Je n'y retourne pas. C'est pourquoi je fais étape ici avant de rentrer chez moi pour être purifiée. Tout est fait sur Terre.

D : Êtes-vous contente d'en être partie ?

L : Non, sa beauté me manque, mais je ne veux pas y retourner. Ma maison me manque. Chez moi… Là-bas rien n'est hérissé de pics. Il n'y a rien d'agressif. Nous savons tous. Nous aimons tous. J'ai la nostalgie de chez moi, mais être ici est bien. Ce n'est qu'une halte. Je ne sais pas vraiment pourquoi je me suis arrêtée ici à part le fait de satisfaire une curiosité. Je ne connaissais pas de lieux comme celui-ci. Vous savez que sur Terre ils les appellent « amibes ». Sauf que certaines d'entre elles sont très petites et d'autres énormes et elles sont intelligentes. Elles peuvent fusionner entre elles. Elles peuvent changer de forme. Elles peuvent grandir. Elles peuvent rétrécir. C'est plutôt bien d'être comme ça. Peut-être est-ce la raison pour laquelle j'aime autant l'eau sur la Terre.

D : Mais c'est bon de n'être rien pendant un moment, n'est-ce pas ?

L : Oui. C'est vraiment agréable.

J'ai décidé de condenser le temps et de la faire avancer jusqu'au moment où elle arrive chez elle. J'ai demandé à quoi cela ressemblait. « C'est vraiment magnifique et c'est brillant, et il y a beaucoup de bleu, de vert et de doré. »

D : Des objets ou juste des couleurs ?

L Eh bien, les objets *sont* des couleurs. C'est comme si on pouvait les toucher, les sentir, alors il n'y a pas de différence. C'est solide, mais vous pouvez aussi les traverser, il y a donc toutes sortes d'espaces. On peut faire un vaisseau qui peut voyager très loin et qui est fait d'une lumière particulière. Et elles peuvent créer de magnifiques choses si nous avons des souvenirs des endroits que nous avons visités, et que nous créons.

D : Vous devez avoir des souvenirs avant de pouvoir créer quelque chose ? (Oui)

Elle s'émerveillait et était en admiration des magnifiques choses qui étaient créées. Elle soupira profondément. « C'est si sécurisant et beau ici. Ça m'a manqué. » Elle s'est mise à pleurer.

D : Mais vous êtes allée sur Terre pour une raison, pas vrai ?

L : Nous le voulions et nous sommes tous allés dans cet endroit si beau. Nous aimerions qu'ils sachent ce que nous savons, et qu'ils ressentent ce que nous ressentons.

D : Mais vous savez que quand les gens viennent sur Terre, ils oublient, pas vrai ?

L : Certains oublient, d'autres pas.

D : Est-ce plus facile quand ils oublient ?

L : Non, c'est plus dur parce qu'ils se retrouvent tellement impliqués dans tout. Ils souffrent et se retrouvent coincés. Non, il est plus facile de se souvenir. S'ils sont assez courageux pour le dire aux autres… Mais certains d'entre eux sont effrayés. Certains d'entre eux savent qu'on ne va pas les croire, et certains d'entre eux oublient simplement. Mais c'est si magnifique là-bas, et nous allons aussi sur Terre et aimons ces endroits, pour pouvoir collecter des souvenirs, pour être plus créatifs, pour pouvoir en faire plus pour les autres.

D : Alors vous devez aller expérimenter les choses dans le physique pour avoir ces souvenirs ? (Oui) *Sans cela, vous ne pourriez pas créer ? Est-ce ce que vous voulez dire ?*

L : Nous pouvons créer. C'est ce que nous sommes. Nous sommes des créateurs de lumière, et pourtant nous pouvons aussi enrichir la planète dans son ensemble. Voyez-vous, ici c'est connecté avec tout. Ce n'est pas ce que les gens pensent. Sur Terre, les gens l'acceptent, mais il existe différentes planètes qui ne sont pas pareilles. Sur celles-ci chacun sait qu'il est facile d'envoyer les messages. Il est facile de se connecter. Il est facile d'avancer. Il est facile de voyager. C'est facile.

D : Parce qu'ils n'ont pas oublié ce qu'ils sont supposés faire. (Oui) *Mais cela ne fait-il pas partie du test, d'oublier quand vous venez sur Terre ?*

L : Non. En fait, je crois que quand nous élèverons de plus en plus leur conscience sur Terre, ils vont se souvenir. C'est ce que nous tous voulons faire pour eux là-bas. Alors, ils se traiteront mieux les uns les autres, et n'auront plus à souffrir pour apprendre leurs leçons. Ce n'est pas nécessaire, mais c'est ce qui a été fait. Il n'en est pas forcément ainsi.

D : C'est plus facile de simplement se souvenir sans la souffrance. C'est ce que vous voulez dire ? (Oui) *Mais les humains n'écoutent pas,*

pas vrai ?

L : Non, pas toujours.

J'ai décidé qu'il était temps d'avancer. Le seul autre endroit à explorer serait l'au-delà, mais je voulais passer à la thérapie que j'explore avec le SC. *« Savez-vous que vous parlez à travers un corps qui vit actuellement en tant que Luanna ? »*

L : Oui. Mais ceci est ma demeure dans cette vie.

D : Je me demandais si c'était avant qu'elle soit entrée dans le corps de Luanna.

L : Ça l'est aussi bien avant qu'après.

D : Alors, une fois qu'elle aura terminé, elle retournera au même endroit ? (Oui) *Mais si elle était si heureuse ici et que c'est si beau là-bas, pourquoi a-t-elle décidé de revenir en tant que Luanna ?*

L : Avant Luanna, elle s'est portée volontaire pour venir sur Terre.

D : Alors elle est revenue encore et encore.

L : Oui, mais Luanna est la dernière. Je le sais. Parce que c'est fini après Luanna et elle rentrera chez elle, tout comme moi je suis chez moi.

D : Vous pensez donc qu'à ce moment-là, elle aura fini toutes ses leçons ?

L : Sur Terre, oui... Pas toutes les leçons.

D : Savait-elle en venant que ce serait sa dernière fois ? (Oui) *C'était difficile, pas vrai ?* (Oui) *A-t-elle créé ces difficultés à dessein ?*

L : Elle voulait que ce soit aussi complet que possible.

D : Que voulez-vous dire ? Comment pouvons-nous être complets ?

L : Quand nous partons de ce lieu de lumière et quittons cette galaxie, comme nous l'appelons, et que nous allons dans d'autres civilisations, comme on pourrait les appeler, alors nous prenons une partie de leur karma. Et ensuite, nous apurons tout notre karma humain de ce voyage.

D : Ainsi, Luanna est aussi allée dans d'autres endroits à part la Terre, et vous dites qu'on prend du karma des autres lieux ?

L : Le karma que Luanna est en train d'apurer ne vient que de sa vie humaine.

D : Alors il est temps de clore ce chapitre ? (Oui) *Elle a appris tout ce qu'elle pouvait apprendre dans ces vies.*

L : Pas seulement appris, mais aussi contribué, car la raison de ce voyage était de contribuer.

D : À quoi était-elle censée contribuer ?

L : À enseigner aux gens comment penser… Enseigner aux gens comment aimer… Enseigner aux gens comment prendre soin les uns des autres… Enseigner aux gens comment avoir la foi… Enseigner aux gens comment créer la paix… Enseigner aux gens comment surmonter la maladie… Enseigner aux gens comment être connecté à la nature… Enseigner aux gens que l'essence du désespoir est une connexion… Enseigner aux gens qu'ils peuvent vivre ensemble en harmonie… Enseigner aux gens que la guerre est une chose qui pourrait mettre fin à une vie.

D : Ce sont toutes là des choses merveilleuses, mais quand nous venons sur Terre, cela devient difficile, pas vrai ?

L : Exact. Mais les autres sont si nombreux ici. Voyez-vous, certains d'entre nous oublient, mais les autres n'étaient pas nous. Ceux-ci sont nouveaux. Ils sont en train d'apprendre. D'autres niveaux. D'autres choses à contribuer… D'autres leçons à apprendre. Et aussi de différentes régions… Certains ont eu plus de vies humaines. En réalité, certains sont même venus d'autres galaxies.

D : Il y en a aussi qui reviennent encore et encore ? (Oui) *Est-ce que ce sont ceux qui sont le plus bloqués sur la roue du karma ?*

L : Oui. Et c'est pour cela que ceux de « l'extérieur » sont venus pour les aider. Beaucoup de gens veulent qu'on les aide, mais ils se mettent eux-mêmes dans leur propre boite. Ils savent qu'ils veulent être aidés, c'est juste qu'ils sont si coincés dans leur point de vue. Ils sont si coincés dans leurs limites à ce moment du temps et de leurs corps, qu'ils ne veulent pas croire qu'ils ont autre chose. Ils veulent être aidés sans rien faire différemment. Ils pensent que c'est tout ce qui existe, le corps ou cette nourriture, ou cet endroit, ou cette vue. Luanna se retrouve aussi bloquée parfois. Elle a eu d'autres vies dont elle se souvenait aussi. Cette fois, elle est venue pour se souvenir de qui elle était et de ce qu'elle est capable de faire. Elle fait du bon travail, mais pas autant qu'elle aurait aimé.

Il semblait que certains des volontaires sont réellement de vieilles âmes qui ont décidé de venir ici pour aider également. Pour eux aussi les vibrations de la Terre semblaient nouvelles, et cela leur posait des problèmes. L'une des choses qui les distinguerait des primo-incarnés serait qu'ils ont plus d'expérience. Pourtant Luanna reconnaissait qu'ils devaient tous travailler ensemble pour aider ceux sur Terre qui étaient « bloqués ».

Chapitre 28

UNE ÉNERGIE INCONNUE

Joyce hésitait à descendre du nuage. Après beaucoup de persuasion, elle l'a fait, mais ce qui s'est poursuivi pendant plusieurs longues minutes était une série de formes, de couleurs, de structures, et de vibrations qui n'avaient aucun sens pour elle. Il n'y avait pas de continuité. Dès qu'elle se concentrait sur un objet, une forme ou une couleur, cela se transformait en autre chose qui était tout aussi inidentifiable. J'ai eu beaucoup de mal à suivre parce que j'essayais de la faire s'arrêter sur une chose pour pouvoir progresser. La seule chose dont elle était sûre c'était qu'elle n'était pas sur Terre, peut-être même dans un autre univers.

« Je ne suis pas dans un endroit. Je suis au milieu d'une sorte de vibration flottante. C'est plus une fréquence vibratoire. » Cela continuait à apparaitre et disparaitre en cherchant apparemment à former quelque chose, mais sans jamais réussir. Quand je lui ai finalement demandé de percevoir son corps, elle a dit qu'elle ne pensait pas en avoir. « Je sens que j'ai une présence. Je sens que j'ai une âme, mais je ne vois pas de corps. Je suis une énergie de la Source. » Elle essayait de percevoir ou de trouver la vie sous une forme ou une autre, mais tout ce qu'elle pouvait percevoir était du mouvement, même si c'était un mouvement sous une forme d'énergie qui lui était inconnue. « Je vois du mouvement… Un certain type de choses qui bougent. Ces dernières ont une certaine forme d'énergie. Elle va quelque part. Elle va faire quelque chose. C'est en cours. Maintenant, j'en vois l'arrière, et c'est une sorte de champ d'énergie. Cela ressemble à la surface de la souche d'un arbre avec tous ces cercles. Je me trouve à présent au milieu de cette immense formation qui ressemble à la souche d'un arbre, et qui est remplie d'énergie et de cercles. Je ne sais pas pourquoi je suis là. Cela occupe l'ensemble de mon champ visuel. C'est un champ d'énergie et j'essaie de me connecter à ce nouveau motif étrange, à cette chose qui

est là. Qu'êtes-vous ? Pourquoi est-ce que je vous regarde ? Je ne sais pas pourquoi vous me montrez cela. Est-ce que j'ai un lien avec vous ? Pourquoi suis-je ici ? »

Quand le sujet commence à poser des questions, il obtient la réponse en général. Parfois, moi aussi je lui pose des questions, mais le plus souvent, je laisse simplement les choses se dérouler d'elles-mêmes.

D : Qu'entendez-vous ?

J : Ils me montrent des champs d'énergie et me disent des choses. C'est comme s'ils m'envoyaient des ondes de ces différentes couleurs. Et ces couleurs sont des choses que je comprends. Cela s'est à nouveau transformé en un autre motif.

D : Pourquoi vous montre-t-on tout ceci ?

J : Je reçois « la glu » de la Terre. Comment les choses tiennent ensemble. Cela montre son système et la réponse.

D : Qu'est-ce que cela veut dire ?

J : Wouah ! On dirait une vaste zone où l'air bleu s'accroche. Pourquoi me montrez-vous ceci ? « Vous voyez le champ énergétique comme personne ne l'a encore vu. »

D : Qu'est-ce que cela veut dire ? La glu qui fait adhérer toutes les choses entre elles ?

J : Oui. Un champ d'énergie encore inconnu. Comment devrions-nous l'appeler ?

D : Demandez-leur de vous l'expliquer, afin que nous puissions comprendre ?

J : (Elle prit une profonde inspiration.) Les champs aléatoires d'une substance encore inconnue qui génèrent la physique quantique.

D : Pour que nous puissions comprendre la physique quantique ?

J : Oui. Un type d'énergie. Dites-moi !

D : Le type d'énergie qui assure la cohésion de la Terre et de tout ce qui y est ?

J : Oui. Ils me montrent un visuel. Je me demande… Quelqu'un est-il au courant de ceci ?

D : Vous voulez dire que les gens n'ont jamais vu à quoi cela ressemble ?

J : Ceci est différent, disent-ils. Les champs énergétiques qui émanent devant moi sont si infimes. Ils sont réduits à des structures si minuscules, microscopiques. Ils me disent que c'est là que vous devez savoir… quoi ? Qu'est-ce que je dois savoir ? (Un profond soupir comme si elle était frustrée.) Les cycles d'énergie à ce point. Les fréquences qui à ce stade sont encore inconnues. Eh bien, dites-moi !

D : Vous ne lui montreriez pas si vous ne vouliez pas qu'elle le comprenne.

J : Ils me montrent vraiment que c'est juste une symphonie de fibres énergétiques, de champs et de vibrations qui se superposent. C'est si infime. (En demandant à quelqu'un.) Mais de quoi s'agit-il ? Ils me montrent un cône. Les cônes qui pointent vers le haut, je suis à l'intérieur, et j'en fais le tour. Ils me montrent l'intérieur de ce champ d'énergie et maintenant les structures qui interagissent comme mes doigts sont ici sur les côtés. (En faisant des gestes de la main.)

D : Elles s'entremêlent ?

J : Oui, elles s'entremêlent.

D : Qu'est-ce que ça représente ?

Ce qui suivit était une série de symbolismes complexes qui était difficile à comprendre. J'ai décidé qu'il était temps de faire appel au SC pour obtenir davantage de réponses. Nous espérions qu'il répondrait non pas par symboles, mais par des mots que nous pourrions comprendre. J'ai demandé pourquoi il avait choisi de lui montrer ces scènes ?

J : Le monopole des efforts.

D : Que voulez-vous dire ? Nous ne sommes pas entrées dans d'autres vies. Nous sommes seulement allées dans des champs d'énergie. Qu'est-ce que cela a à voir avec Joyce ?

J : Il est dit ici, vous ne comprenez pas.

D : Nous essayons de comprendre. C'est pourquoi nous posons ces questions. Y a-t-il quelque chose que Joyce doit faire avec ces énergies ?

J : Elles sont la source qu'elle doit utiliser.

D : Est-ce pour cela que vous lui montrez à quoi ressemblent des champs d'énergie ?

J : Pour l'instant, ils sont au-delà de la compréhension. Le temps viendra où cela aura du sens.

D : Voulez-vous qu'elle apprenne à se servir de ces énergies ?

J : Elle doit d'abord laisser d'autres personnes le comprendre. Le facteur secret doit être découvert. Il échappe à la plupart des inquisitions pour le moment.

D : Mais c'était comme si on lui montrait différents champs d'énergie.

J : C'était un magnifique exemple de la Source.

D : D'autres sont déjà allés à la Source et l'ont décrite comme une lumière rayonnante. Est-ce la même chose ?

J : La Source échappe à toute comparaison.

D : Est-ce là un type différent de Source ou que j'ai déjà rencontré ?

J : Elles sont unifiées. Elles sont la même chose.

D : Mais vous voulez qu'elle soit au courant de cette énergie et de la Source ?

J : Ce sont les bénédictions de sa vie. Les formations lui échappent. Elles sont infinies. Elle les comprendra bientôt. La source d'information est incroyable, elle n'a pas encore été découverte. Elle s'en servira d'une manière inconnue à ce jour.

On ne lui a montré aucune vie passée parce que le SC a considéré que c'était de l'histoire ancienne, et qu'elle devait se concentrer sur sa nouvelle tâche.

Quand nous en sommes arrivées aux questions physiques, j'ai fait faire un scan du corps par le SC, parce qu'elle avait de nombreux problèmes. La première chose sur laquelle il s'est concentré c'était son sang. Il était trop épais. C'était dû à l'insatisfaction dans sa vie. Le sang devait être rendu plus fluide. Le SC a donc examiné l'ensemble du système. « Je parcours les cellules… tous les ligaments, en faisant des cercles partout. Je parcours tous les réseaux capillaires possibles en capturant le mauvais et en l'éliminant. J'enlève tout ce qui provoque un manque d'harmonie. Je passe par tous les organes et toutes les cellules. Je dois aller vite. (Elle avait subi de la chirurgie et subi l'ablation de certaines parties.) On aurait pu les guérir. Le cœur en a souffert. Il s'est désorganisé. Les capillaires… Les organes ont besoin de soutien.

Je répare tout ça. Je nettoie tout ça. (Elle avait du mal avec sa jambe gauche depuis qu'elle se l'était cassée. Je voulais savoir pourquoi c'était arrivé.) La vitesse à laquelle vous fonctionnez doit être réduite. Il ne faut pas continuer à aller à fond. Nous l'avons ralentie. (Ils ont travaillé sur sa jambe.) Je parcours les os poreux. Ils ont besoin d'aide. Je vais les transformer en arbres. Avec une structure solide. »

Ils ont aussi travaillé sur son bassin et sa colonne vertébrale. Le cœur a été réparé. La source de la blessure au cœur était le « manque de joie ». C'était l'une des raisons pour laquelle elle travaillait autant : c'était pour le cacher. Pour rester occupée.

Chapitre 29

LE SOLEIL

Terry avait plusieurs problèmes physiques parce qu'elle négligeait son corps tout en prenant soin des autres. On lui a dit qu'elle devait aimer son corps. « Au fond d'elle, elle a accepté de venir ici, mais elle n'est pas encore vraiment complète. Elle veut toujours partir. »

D : Est-ce que la tâche est trop grande ? C'est pour ça qu'elle veut s'en aller ?

T : Parfois.

D : Parce qu'elle a dit qu'elle ne s'est jamais sentie chez elle ici. Elle ne veut pas réellement être ici.

T : Elle ressent cela, mais parfois elle aime être ici. Parfois, elle aime son travail.

D : Elle est venue ici pour une bonne raison, n'est-ce pas ?

T : Elle le comprend, mais pour réussir elle doit être à 100% dans la lumière, dans le bonheur.

Ils voulaient qu'elle continue à pratiquer les soins. Ils ont dit qu'elle travaillait parfois avec une énergie universelle très puissante. Elle donnait des résultats très puissants, toutefois : « Son corps n'est pas encore assez fort pour l'instant. Cela peut la détruire. Elle doit se renforcer. C'est trop d'énergie. Elle finira par s'en servir, bientôt. Mais cela peut détruire, car c'est trop fort. » On lui a donné des conseils sur la manière de mettre son corps dans une meilleure forme. Il a aussi été question de son régime. « Elle doit sortir plus dans la nature. C'est là qu'elle prend son énergie. Elle doit cesser de manger de la viande. Ce n'est pas bon pour son corps. Et passer à une alimentation liquide. Tout en cru et liquide. » C'est le même conseil que le SC donne à tous ceux qui l'interrogent sur le régime alimentaire.

D : Elle a dit qu'elle voulait en arriver au point où elle n'aurait plus à manger du tout.

T : Ce sera bien pour elle. Nous lui enverrons une guidance qui lui apprendra comment faire cela. Tout le monde ne peut pas le faire. Cela peut détruire certaines personnes, mais pour elle, ça ira. Des liquides.

D : Son corps sera-t-il capable de s'entretenir ainsi ? (Oui) *Nous ne voulons pas faire quoi que ce soit qui lui ferait du mal. Mais elle va perdre du poids, pas vrai ?* (Terry était en surpoids.)

T : Ce n'est pas une question de poids. C'est une question d'énergie. Comment elle sentira vibrer le corps. Parce que la nourriture qu'elle absorbe à présent peut abaisser sa vibration.

D : Elle dit que quand elle est née, la première année, elle a eu des problèmes avec son système digestif. Que s'est-il passé ?

T : Parce qu'à un moment donné dans ses vies, elle était avec la lumière. Elle sait comment absorber l'énergie de l'univers.

D : Ainsi, quand elle est arrivée dans cette vie, elle a cru qu'elle pourrait faire de même ?

T : Oui. (Rire) Quand elle est venue, ses parents ne l'ont pas compris. La première année était difficile et c'est là qu'elle était malade, et ensuite nous avons dû l'ajuster à son corps. Nous comprenons totalement qu'elle peut vivre sans nourriture, mais sa mère… Elle s'inquiétait trop.

D : C'est naturel. Les humains savent qu'on doit s'alimenter. Ils ne laisseraient pas un bébé mourir de faim. Alors maintenant, elle sait qu'elle peut y arriver sans manger ?

T : Elle y arrivera, mais elle doit tout recommencer à zéro. Elle doit d'abord ajuster son corps. Faire un régime, de l'exercice.

D : Le faire lentement ?

T : Oui, elle doit le faire lentement. Elle ne peut pas le faire vite. Elle doit ramener à différents niveaux, dans les organes, la fréquence du tout, afin qu'ils puissent absorber tout ce dont le corps a besoin des sources extérieures.

D : Elle va progressivement équilibrer le corps. Elle a dit qu'elle aime être à l'extérieur pour recevoir l'énergie du Soleil.

T : Oui, le Soleil est très bon. Elle vivait en fait dans le Soleil.

D : Est-ce ce qu'on m'a dit être la Source, ou est-ce différent ?

T : C'est la Source. C'est aussi l'énergie universelle. Cela vient de la Source.

D : Quand elle vivait dans le Soleil, était-ce différent ?

T : Oui. Quand elle vivait dans le Soleil, elle était exemptée de nourriture. Elle ne le comprenait pas.

Le son sur cette bande était irrégulier et difficile à transcrire.

D : Avait-elle un corps physique quand elle l'a fait ? (Oui) *Est-il possible de vivre sur le Soleil ?*

T : Oui. C'est très bien là-bas. À l'intérieur c'est comme la Terre. À l'intérieur de la planète.

D : Oh ? Ce n'est pas à la surface ?

T : Non, non.

D : C'est pourquoi les gens peuvent y vivre sans être brulés ?

T : Oui. Ce n'est pas chaud. C'est très confortable.

D : Nous pensons que c'est toujours chaud.

T : Non, c'est dans la tête. Dans la tête… Des illusions quand nous pensons que c'est chaud. La fréquence est très élevée à la surface, et notre corps a une fréquence différente. C'est pour cela que nous ne sentons pas sa chaleur. Nous ne vivons pas à la surface. Nous vivons à l'intérieur et c'est très bon.

D : Ils n'ont pas besoin de nourriture parce qu'ils vivent de l'énergie. (Oui) *Et ils ont des corps physiques qui peuvent faire ça ?*

T : Oui, nous avons le même corps que sur Terre.

D : Mais c'est juste une autre fréquence ?

T : Très haute.

D : Les villes sont-elles souterraines ?

T : Oui, il y en a. Des civilisations, mais ce ne sont pas des immeubles élevés. C'est petit… proche de Dieu. Ils ont de la lumière et le ciel est violet. C'est magnifique. Nous n'avons pas besoin de manger parce que nous vivons de l'énergie qui vient de l'extérieur. C'est très bon ici. Il y a beaucoup d'amour ici.

D : Elle sera donc capable de se souvenir de la manière dont le corps pouvait exister à ce moment-là ?

T : C'est ce que je veux dire.

D : Tant que cela ne lui nuit pas. Nous ne voulons pas que le corps souffre. Est-ce pour cela qu'elle ne voulait pas être ici ?

T : Oui. Nous pouvons voler là-bas. Je peux voler si je veux. Si je veux, je peux marcher.

D : Y a-t-il un ciel là-dessous ?

T : À l'intérieur il n'y a ni jour ni nuit.

D : Nous pensons au ciel comme ayant une atmosphère.

T : Il est violet, et je ne peux pas voir les étoiles. J'aime regarder les étoiles.

D : Est-ce qu'il y fait toujours jour ? (Oui) *Ainsi, en venant sur Terre, cet endroit lui manquait.* (Oui) *Mais elle doit vivre ici maintenant et terminer sa mission, pas vrai ?*

T : C'est ce qu'elle a accepté de faire. Elle doit le faire. Si nous n'avons pas la Terre, le Soleil sera détruit également. Le Soleil est l'étoile autour de laquelle orbite la Terre. Le Soleil sera détruit lui aussi.

D : Qu'en est-il des autres planètes de notre système solaire ?

T : Elles seront affectées.

D : Ce qui arrive à la Terre affecte tout le reste ?

T : Cela va détruire l'équilibre entre les planètes. Mais elle a accepté de venir sur Terre pour sauver votre planète.

D : Quand elle aura fini cette tâche, elle n'aura plus besoin de revenir ?

T : Cela dépendra d'elle.

Ils travaillaient sur son corps. Les médecins voulaient l'opérer du genou, et « ils » ont dit qu'elle serait guérie avant d'être opérée.

Message de départ : Aimez votre corps et croyez en vous-même. Connectez-vous à la Source. Écoutez-vous davantage quand vous apprenez aux autres parce qu'il y a aussi un message pour vous. Nous sommes toujours là. Elle n'est jamais seule. Elle doit méditer. Elle doit s'en souvenir à chaque fois qu'elle traverse les ténèbres. Elle peut venir ici chez nous à tout moment. Elle doit trouver le temps de s'arrêter… de se connecter avec nous et alors elle ira bien.

J'ai eu plusieurs cas où les clients ont dit qu'ils ne voulaient pas se nourrir quand ils sont nés. Bien sûr, les médecins devaient les nourrir

par intraveineuse jusqu'à ce qu'ils obtiennent une coopération de la part du bébé. Dans ces cas-là, le SC dit toujours qu'ils sont venus d'une planète ou d'une dimension où ils n'avaient pas besoin de se nourrir, et qu'ils n'étaient pas accoutumés à consommer des aliments pour survivre. C'est ainsi que vivent de nombreux extraterrestres. Ils n'ont pas besoin de consommer quoi que ce soit, et par conséquent leurs organes se sont atrophiés faute de servir. Ils vivent de la lumière, et ils disent que cette lumière vient directement de la Source. Dans *Legacy From the Stars*[5], il y avait l'histoire de personnes prenant régulièrement des « bains de lumière ». Elles s'allongeaient dans une boite similaire à un sarcophage, et l'intensité et la couleur de la lumière indiquaient combien d'énergie il fallait à leur corps. Cette méthode est aussi utilisée sur les vaisseaux spatiaux pendant les voyages dans l'espace, et la lumière y est stockée dans des cristaux. Il est ainsi facile de comprendre comment une âme venant d'un tel environnement est perturbée quand elle entre dans un corps terrestre qui a besoin de consommer des aliments solides.

Certains de mes clients (y compris cette cliente) ont entendu parler de gens qui n'avaient pas besoin de manger. Ils vivent de leur respiration. Je crois qu'on les appelle les « respiriens ». Je suis sûre que des yogis et des personnes habituées à méditer et à mener une vie austère ont appris à se passer de nourriture, mais je ne croyais pas cela possible pour un humain lambda[6]. Au cours de cette séance, on a dit à Terry que c'était possible, mais que cela requérait une discipline considérable et qu'elle n'y était pas encore prête. Cependant, après avoir fini ma conférence en Irlande, en septembre 2011, une jeune femme est venue me parler. Elle était jolie et mince et ressemblait à tous les autres. Il s'agissait cependant d'une exception. Elle a dit n'avoir jamais consommé ni nourriture ni eau de toute sa vie, même bébé ou enfant. Elle n'en avait pas besoin. J'aurais aimé avoir plus de temps pour lui poser des questions, mais il y avait trop de gens qui attendaient pour me partager leurs expériences. « S'il vous plait, dédicacez-moi mon livre. Je peux avoir juste une photo. » Ainsi, l'occasion fut manquée. Il semble toutefois que lorsque j'ai une question, l'univers me fournit la réponse. Je m'étais demandé si ce genre de personnes existait et on

m'en avait envoyé une. Je suis sûre que s'il y en avait une, il doit y en avoir d'autres. Le SC a dit dans cette séance, qu'elles existaient. Une de nos amies à la conférence a dit par la suite, que cela rendrait certainement la vie plus simple (et moins onéreuse) si on n'avait pas à se préoccuper d'acheter et de préparer la nourriture. J'ai soudain pensé que cela nous libèrerait aussi des excrétions : plus d'urine ni de selles. Je me demande si leurs organes se sont atrophiés par absence d'usage comme chez les extraterrestres. La femme m'avait dit qu'elle n'était jamais tombée malade et qu'elle n'avait donc aucune raison d'aller voir un médecin. Il parait donc difficile que le personnel médical ait ne serait-ce que connaissance de ce genre de personnes. Je suis sûre que si je dois en savoir plus sur le sujet, des informations me seront fournies à l'avenir.

Immédiatement après la tournée de conférences et d'ateliers en Europe, je suis allée en Inde pour intervenir lors d'une conférence à Pyramid Valley, dans les faubourgs de Bangalore. L'une des oratrices a dit qu'elle avait pu cesser de manger dans les années 1990, mais qu'une méditation profonde était indispensable pour y parvenir. Elle a dit qu'il y avait au moins 30 000 personnes sur Terre qui n'avaient pas non plus besoin de consommer des aliments. Cependant, je ne le recommande pas à n'importe qui parce que je pense qu'il y a des conditions particulières pour permettre au corps physique de survivre.

Chapitre 30

ACTIVATION DE LA NOUVELLE ÉNERGIE DE LUMIÈRE

Quand Sherri est descendue du nuage, elle s'est mise à décrire une scène qui me devenait de plus en plus familière. Beaucoup de mes clients ne vont plus dans des vies passées quand nous faisons la séance. Ils vont dans une merveilleuse lumière qui semble également être une puissante énergie. Je trouve que cela ajoute de la validité quand de nombreuses personnes décrivent les mêmes choses lorsqu'elles sont plongées en transe profonde, parce qu'elles n'ont pas la moindre idée de ce que je découvre.

S : Je vois une belle lumière. Elle est d'un jaune doré, maisà mesure qu'elle se déverse et me baigne, elle prend une teinte plutôt lavande. Elle pénètre dans mon corps… mon cœur. (Elle était émue.) C'est si bon.

D : Où semble être la lumière ?

S : Dans mes yeux… Devant mon visage et plus haut. Elle est partout. Tout ce que je peux voir, c'est la lumière des étoiles. En vous le décrivant, cela faisait tellement de bien que ça me donnait envie de pleurer. À présent, je suis totalement dans la lumière. Elle est entrée en moi et maintenant elle est partout sur moi. C'est très calme et doux et mon corps tout entier rayonne.

D : Comment percevez-vous votre corps ?

S : Le corps est comme une petite coquille en surface, comme la peau, mais il n'y a rien d'autre. C'est vraiment intéressant parce que tout semble se fondre, alors quand je regarde mon corps, il n'y a que de la lumière. Et pourtant je sais que j'ai un corps, mais c'est de la lumière stellaire… C'est un grand rayon de soleil. Il a maintenant plusieurs couleurs, ce n'est plus monochrome. C'est simplement la lumière, même si je sais qu'il y a des êtres ici, mais je ne peux rien voir ni ressentir à part la lumière. Ce serait si intéressant de voir les autres. Je sais qu'ils sont là.

D : Si vous pouviez les voir, à quoi ressembleraient-ils ?

S : Ils ressembleraient à des êtres de lumière. Ils me ressembleraient. Ce serait ces petites coquilles remplies de lumière et entourées par elle. (L'émotion qu'elle ressentait la fit pleurer.) Oh, la lumière est très puissante ! (En extase) Oh, c'est magnifique. C'est si pur. Cela pénètre toute chose. Rien ne peut lui résister.

Elle a dit aussi que cela lui semblait familier comme si elle l'avait déjà vécu.

S : Je navigue plus ou moins ici parce qu'il semble que ce déversement d'énergie ne s'arrête jamais. Mais par rapport à ce corps, elle continue à pénétrer de plus en profondément au-delà du corps. Je suis simplement consciente de la lumière dans mon corps, mais d'autres sont ici et je me contente d'absorber cette lumière. On dirait que ça me traverse et va ailleurs, comme sur Terre par exemple. Elle se déverse à travers moi. (En sanglotant)

D : Pourquoi cela vous émeut-il ?

S : Parce que la seule chose que je fais en réalité, c'est de laisser cette énergie émaner à travers moi, et je pensais que j'étais différente. (En pleurant) J'étais déjà ici avant, mais je ne le voyais pas comme étant moi. C'est beaucoup plus vaste. C'est partout. Je peux la sentir. Je la sens pénétrer dans la terre.

D : Sentez-vous que c'est une énergie dont vous vous servez ?

S : C'est ce que je suis. (Murmures) Je suis lumière. Je suis énergie. Je ne le savais pas auparavant. Je pouvais le sentir avant, mais je *suis* cette énergie. Je connais cette lumière, mais il me semblait que c'était plus « là-bas », et que ça venait à travers moi, mais ceci est différent. C'est juste pure lumière. C'est pour toujours.

D : Pensez-vous que vous pouvez l'utiliser ?

S : Je pourrais l'utiliser bien entendu. Ils me font confiance avec cette lumière.

D : Demandez-leur ce que cela veut dire.

S : Ils m'aiment très tendrement et me font confiance sur l'utilisation de cette lumière. (En sanglotant et avec surprise.) Ils sont pur amour. C'est merveilleux de les voir.

D : À quoi ressemblent-ils ?

S : Ils sont des colonnes de lumière, mais ils semblent être réellement grands, puissants et dressés. Ils savent tout de nous. (En pleurant) Je suis si reconnaissante de pouvoir être avec eux. Ils disent : « Nous voulons vous aider et nous vous aidons. » Je peux sentir l'un d'entre eux avec une voix beaucoup plus basse qui veut parler à travers moi.

Je l'ai assurée que ce serait d'accord de leur permettre de le faire, si elle y était disposée, car c'est toujours plus facile de communiquer directement. La voix s'est renforcée quand elle a commencé à s'exprimer.

S : Nous pulsons de la lumière à travers vous.

D : Quel est le but de pulser de la lumière à travers Sherri ?

S : Elle est capable de circuler librement et donne librement cette lumière. Tout est parfait. Nous avons un groupe d'étoiles, mais on dirait une seule lumière. Et nous avons contraint cette lumière dans des formes afin qu'elle circule à travers les gens, et Sherri est l'une d'entre eux. L'énergie fait frissonner son corps. Nous devions la préparer. Nous devions la rendre capable de se sentir bien afin de pouvoir venir à travers cette forme comme nous le faisons là. Elle le sent et c'est une sensation merveilleuse. C'est si bizarre de parler et de sentir le corps. Nous sommes d'un grand cœur. Nous parlons par le cœur. Elle ressent cela comme une paix dans le cœur. Sans préparation, elle ne pourrait jamais gérer toute cette lumière… Jamais, non, jamais. (Pause) Je vois la planète et je ne vois pas seulement la lumière qui pénètre dans la Terre. Je suis l'un des individus qui parlent à travers elle à présent, et je suis particulièrement intéressé par l'atmosphère, et cette lumière ira dans l'atmosphère. Beaucoup de choses dans l'atmosphère ont besoin d'être corrigées et ajustées ; en particulier les lumières violette, bleue et blanche qu'elle voit. Et toutes les couleurs qui sont déjà sur Terre seront ajustées par cette lumière. J'aide ainsi à ajuster les fréquences luminiques de l'atmosphère pour que le travail qu'elle fait soit plus en conscience. Mais je voulais lui montrer les choses plus vastes que faisait cette lumière au-delà du monde personnel avec lequel elle pense travailler.

D : Parce que nous sommes impliqués avec les individus. (Oui) *Mais vous êtes impliqués avec l'image plus vaste ?* (Oui) *Qu'y a-t-il de mal avec l'atmosphère et qui a besoin de correction ?*

S : C'est plus que toutes les sortes de pollution et pensées. C'est plus une perturbation. Ces perturbations étaient là depuis très longtemps afin que les choses restent à une certaine fréquence pour que les gens apprennent certaines choses. Mais ces choses ont été ôtées et la lumière dissout littéralement la densité et la pollution, ainsi que la congestion et la négativité. Elle est donc capable de libérer complètement les sons dissonants de la planète qui sont là depuis très longtemps.

D : C'est plus que la pollution par l'homme ? Les pensées, entre autres, sont également polluées ?

S : Oui. Il est possible de les nettoyer. Nous utilisons les fréquences sonores et lumineuses. Nous parlons à travers elle et elle comprend mieux le son que d'autres modalités. Elle peut se servir plus souvent du son pour aider les autres.

D : Parce que son travail ne concerne pas l'atmosphère. Son travail est d'aider les individus ?

S : Oui. Nous devions nettoyer quelque chose dans l'atmosphère pour l'aider à utiliser ces énergies et c'est pourquoi je suis intervenu maintenant. Il sera ainsi beaucoup plus facile de travailler avec les énergies. C'était un ajustement atmosphérique qui devait nécessairement passer par vous, Dolores.

D : Oh, elle n'aurait pas pu le faire seule ?

S : Non. Cela aurait pris plus de temps.

Ils ont ensuite donné des instructions à Sherri quant à la manière de se servir de l'énergie pour soigner. « Elle peut placer ses mains sur ou au-dessus du corps et produire les sons, et nous viendrons aider à travers elle. » Elle saura d'instinct les sons à produire. Ce sera très naturel pour elle, et ensuite ils agiront à travers elle en se servant d'elle comme d'un instrument. J'ai remarqué que le corps de Sherri montrait des tressautements et tressaillements. Ils ont dit qu'ils étaient en train de nettoyer et d'ajuster afin que son corps soit capable de gérer et de diriger l'énergie. Ils ont envoyé une pure lumière énergétique « qui entre

dans les cellules et dans tous les tissus osseux et qui se remplit de lumière comme elle en avait besoin ». Sherri avait connu quelques soucis avec ses organes internes, en particulier avec la vessie, alors j'en ai demandé la cause.

S : Elle a eu du mal à entrer et est arrivée en pièces. Elle avait un élément de vaisseau spatial en métal incrusté en elle et nous aimerions l'enlever. C'était comme un poids, une pression qui s'exerçait sur elle.

D : Vous parlez de lorsqu'elle est entrée dans cette vie ? Il est arrivé quelque chose au vaisseau spatial ?

S : Oui… Avant qu'elle n'entre dans ce corps. Elle a été délivrée et… elle est entrée en morceaux et lorsqu'un problème s'est présenté, cela a créé une pression sur sa vessie, que son corps a enregistrée comme une pression métallique exercée sur elle.

D : Que voulez-vous dire par « elle est entrée en morceaux » ?

S : Dans votre espace-temps, elle a été livrée par morceaux, dans des boites, des cubes et des cubes de lumière. Des installations, comme vous le diriez, et il y a eu un problème avec l'une des installations.

D : J'essaie de comprendre les nouvelles informations que je n'avais encore jamais entendues. Une âme n'arrive-t-elle pas en un seul morceau ?

S : Si. L'âme entre en un seul morceau. L'âme est … J'essaie de le traduire dans les termes de cette langue.

D : Le langage pose toujours problème.

S : C'est comme cette lumière qu'elle expérimente. Elle circule partout. Elle irradie. Elle ne connait pas de frontières. Mais la chose dont je parle concerne le vaisseau humain. Il ne peut pas supporter autant de lumière, alors nous la lui avons fournie en installations successives. Et certaines des énergies physiques sur cette planète, dont elle faisait partie, devaient s'adapter à ces nouvelles énergies. Et il y a eu un problème dans la région pelvienne, elle n'a pas pu accepter pleinement autant de lumière, et cela a provoqué des ennuis physiques dans toute cette zone.

D : Est-ce l'une des raisons l'empêchant d'avoir des enfants ? (Oui) *Vous avez dit que vous travailliez pour y retirer le métal ?*

S : Les conditions. Le métal était le conteneur pour cette lumière. Il est parti, mais l'impression du métal sur le vaisseau physique s'est imprimée avec cette expérience.

D : La lourdeur qui faisait pression.

S : Oui. Ce n'est qu'un souvenir.

D : Pouvez-vous le supprimer ?

S : Oui, bien sûr que nous pouvons.

D : Je pense que je comprends ce dont vous parlez. D'autres êtres comme vous me l'ont expliqué, même s'ils ont utilisé des termes différents. Ils disent que parfois l'énergie n'était pas dans le corps physique, le corps humain avant. Est-ce exact ? (Oui) *Et il s'agit d'une énergie trop forte ?*

S : Nous avons fourni cela à beaucoup d'êtres en même temps. Ce n'était pas une énergie unique.

D : On m'a déjà expliqué que le corps ne pouvait pas supporter l'énergie et qu'il fallait donc procéder progressivement.

S : C'est le cas, et ensuite il s'est passé un évènement inattendu. Il a fallu l'ajuster et le refaire, mais cela a causé un problème pour son soi physique.

D : J'ai entendu que parfois, lorsqu'on essayait de faire cela, le bébé avortait parce que c'était trop d'énergie.

S : Oui. Cela faisait en réalité partie de son expérience aussi, mais elle n'a pas choisi de partir. Elle est venue avec une lumière très forte et elle a pu rester dans le corps, mais c'était trop. Il a également fallu faire des ajustements au corps de la mère. Nous espérions gérer l'énergie qui entre.

D : Dans d'autres cas, vous m'avez dit qu'il avait fallu l'ajuster pour que, la fois suivante, le fœtus soit viable. Il a pu naitre, mais n'a pas pu recevoir toute l'énergie en une seule fois. Est-ce correct ? (Oui) *J'ai entendu cela en différents termes. Je n'avais jamais entendu parler de morceaux ou d'installations.*

S : Vous parlez des walk-ins, et les walk-ins sont des instruments.

D : Mais j'ai découvert à présent qu'il existe un tas de walk-ins différents. (Oui) *Rien n'est aussi simple que les gens le croient. Mais cela signifie que Sherri n'avait encore jamais vécu dans un corps physique humain sur Terre auparavant ?*

S : Elle n'avait encore jamais vécu sur Terre. Elle avait connu d'autres expériences. Elle a eu beaucoup d'expériences et possède une vaste mémoire de magnifiques autres lieux. Elle a connu la planète aquatique, et a connu d'autres systèmes stellaires, et elle va au-delà des systèmes solaires. Elle comprend la lumière et les autres règnes et elle a une connaissance qui dépasse la création physique des origines tourbillonnantes de ce qui est indescriptible.

D : On dirait qu'elle est très avancée. Elle n'avait vraiment aucun besoin de l'expérience terrestre.

S : Elle est venue dans une période difficile pour ce type d'énergie, mais elle voulait le faire de manière très, très forte. Elle voulait profondément venir faire ceci et elle venue avec d'autres êtres. Il y en a d'autres comme elle ici sur Terre.

D : J'ai parlé à nombre d'entre eux. Je pense que je les comprends mieux que la plupart des gens.

S : (Murmurait) En effet.

D : A-t-elle décidé seule ou d'autres l'ont-ils aidée à prendre sa décision ?

S : Non, ils sont venus en tant que groupe. Ils se sont rejoints et sont venus ensemble, même si c'était sur une période de plusieurs années. Ils étaient un groupe et il y a de nombreux groupes qui viennent maintenant.

D : Mais ils sont tous dispersés et ne se connaissent pas les uns les autres.

S : Non, ils referont connaissance très bientôt.

D : C'est ce qui explique qu'ils ont eu des difficultés parce qu'ils sentent qu'ils ont cru être seuls.

S : Oui, c'est vrai.

D : Mais pourquoi a-t-elle choisi la Terre ? Qu'est-ce qui l'a décidé à venir ici ?

S : C'était une mission. Il y avait un accord. Nous sommes un conseil et cette énergie était d'au-delà la galaxie. C'était un royaume de conscience qui souhaitait être généré en pulsant par étapes dans les nombreuses galaxies. Et quand elle est venue, elle s'est joint à ce qui existait déjà sur place, et avait une histoire qui n'avait pas été racontée. Elle avait des informations qui n'avaient pas encore été expérimentées.

C'était nouveau et possédait des informations qui allaient aider à changer tout ce que vous comprenez actuellement à propos de ce qui se passe sur Terre. Mais c'est un changement bien plus vaste qui se produit à travers de très nombreuses galaxies et dans de nombreux endroits. Il s'agit d'un changement majeur.

D : Il ne s'agit donc pas seulement de la Terre ?

S : Exact.

D : Quel est le changement qui se produit ? Vous avez dit que c'est nouveau et n'avait encore jamais eu lieu.

S : Oui. Je suis incapable de le décrire. Ce n'est pas disponible.

D : Je sais qu'il est toujours difficile de trouver les mots. Faites juste de votre mieux avec ce que vous avez.

S : Bien, bien. Ce qui est créé n'a jamais encore été expérimenté, et des êtres qui le comprennent seront placés avec chaque être sur Terre. Et ils écouteront ensuite cette incroyable amplification qu'ils connaissent profondément à travers leurs propres systèmes, et nous le faisons tandis que nous parlons ensemble. Il s'agit d'une vaste implantation… Si ce mot existe. Nous implantons et intégrons. Cette lumière pénètre en fait dans chaque plexus solaire et chakra racine de tout être et forme une voix. C'est pourquoi c'est une forme en V dans le corps. Considérez cela comme bon, parce que nous pouvons voir comment cela se répand, et tous les êtres auront cette nouvelle faculté à expérimenter la lumière à travers leur système d'êtreté, de physicalité, et ils peuvent s'adresser à toutes les choses au travers de cette nouvelle énergie. Elle est en forme de cône et se situe dans le bas du corps, dans la zone qui donne tant de mal à Sherri. Ce qu'elle ressentait était l'anticipation de ce placement.

D : Est-ce dans cette zone ?

S : Oui, à travers les chakras. C'est un important placement d'une communication toute nouvelle, et c'est comme un cône de lumière qui est placé dans le corps de chaque être de la planète. C'était le but de ce jour : nous permettre d'être perçus consciemment comme l'une des choses que les gens aident à implémenter. C'est de la lumière, mais elle possède également une forme. C'est un vortex à la base.

D : Est-il placé en chacun ?

C'était vraiment une information nouvelle. Je voulais la comprendre, afin qu'elle ne soit pas perçue comme étant négative.

S : Oui… En tout le monde… Dans les animaux aussi.

D : Quel est le but de placer ceci en tout le monde ?

S : C'est un nouveau système de communication. C'est une manière plus évoluée d'utiliser la lumière.

D : Dans le passé il y a eu des systèmes de communication qui ressemblaient à des instincts.

S : Oui. Des intuitions. Ces anciennes manières sont maintenant révolues. Ceci est si nouveau que ça ne… Si, les anciens systèmes seront utiles, mais ils ne seront pas aussi efficaces que celui-ci.

D : Il était donc temps d'en changer ?

S : Oui. L'installation d'un tout nouveau système.

D : Comment l'individu le percevra-t-il ?

S : Nous avons vu beaucoup de perturbations dans cette partie du corps chez de nombreuses personnes. C'était en préparation de cela et maintenant que cela a été adapté et mis en place, beaucoup de choses peuvent arriver qui seront plus faciles pour les gens. Ils ne le ressentiront pas comme une gêne physique ni même comme une insécurité, même sur le plan financier. Cela soulage l'ancien système de l'accumulation de pression qui s'est construite. Il s'agit d'une forme beaucoup plus avancée d'incarnation humaine se servant de ces informations qui sont envoyées.

D : J'essaie de comprendre comment cela fonctionne et si la personne lambda va remarquer une quelconque différence.

S : Oui. Ce sera activé.

D : C'est donc présent, mais n'est pas activé chez tout le monde ?

S : Non, cela vient déjà activé. C'est juste que tout a été préparé et maintenant c'est mis en place.

D : Mais la personne n'a pas su quand c'est arrivé ?

S : C'est juste arrivé. La préparation était une affaire de longue haleine, mais l'évènement réel ne date que d'il y a quelques jours. (Cette séance s'est tenue le 11 juillet 2009.)

C'était une surprise. Je savais que je ne me sentais pas différente. Du moins, je ne le pensais pas.

D : Est-il arrivé quelque chose qui fait que ça se soit activé sur la planète ?

S : Il était temps que cela se produise. Nous y avons travaillé pendant longtemps… Pour cette époque.

D : C'est très récent. C'est pourquoi je me demandais s'il y avait un déclencheur ?

S : C'était programmé.

D : Vous avez dit que chaque personne serait équipée. Est-ce que tout le monde saura que c'est là ? Y réagiront-elles ?

S : Je vois. Je vois. Je vois que c'est là, mais du point de vue humain, cela prendra un certain temps.

D : Les gens remarqueront-ils quelque chose de différent ?

S : Ce sera très différent. Ils ne seront plus en colère et pourront être ici dans l'énergie de la planète. Non pas qu'ils n'aiment pas être ici maintenant. Ce ne sera pas aussi dur parce qu'ils auront comme de petites étoiles et de petites planètes à l'intérieur d'eux qu'ils ressentiront comme leur foyer. Et pourtant ils pourront être là et être complètement dans cette lumière… cette énergie. Chacun l'aura.

D : Ils ne ressentiront donc pas cela comme un endroit différent ? Ils n'auront plus cette envie de vouloir rentrer à la maison ?

S : C'est exact. Ils sont chez eux.

D : C'est plus facile pour s'adapter.

S : Oui, ce sera un merveilleux sentiment.

Bien sûr, ma curiosité m'a poussée à demander si ceci m'avait été fait également. Elle a souri et répondu : « Bien sûr. » Ils ont donc demandé si je pouvais le sentir. La seule chose dont j'étais consciente c'était une impression d'énergie circulant en moi comme s'ils la faisaient passer par elle. Je ne savais pas si c'était ce dont ils voulaient parler. J'ai demandé : « Serons-nous conscients de l'énergie ? »

S : Vous la sentez. Vous la sentirez plus pleinement. Vous la sentirez comme elle a senti l'énergie de ce système solaire, mais vous la sentirez à votre propre manière, et ce sera ainsi pour chacun. Mais ils se sentiront comme à la maison. C'est comme leur propre expérience de ces énergies.

D : Vous avez dit que cette énergie remplit les cellules de toutes les personnes, ou s'agit-il seulement d'elle ?

S : La lumière emplit chaque cellule, mais le cône est un dispositif de connexion de l'âme.

D : C'est un moyen de communiquer ?

S : Exact. Il n'y aura plus de séparation de la Force ou Dieu.

D : Peut-on s'en servir pour soigner, ou est-ce un autre genre ?

S : L'énergie est la même, mais la manière dont chaque personne s'en sert pourrait être très différente. Elle peut servir de nombreuses manières.

D : C'est ce que j'essaie de comprendre. Qu'en est-il des personnes négatives ?

S : Nous y travaillons. (Pause) Que faisons-nous des personnes négatives ? Pour ces personnes, cela peut être perçu au départ comme une perturbation, mais ce que cela peut faire, c'est de fusionner la négativité. Elles ne peuvent pas le contrôler. C'est un aspect de Dieu et ainsi, elles sont transformées par le spin de ce cône dans leur système jusqu'à ce qu'elles libèrent cette énergie qui ne peut plus rester dans cette lumière.

D : Parce que la négativité ne peut pas exister dans cette lumière ?

S : Elle ne peut pas exister.

D : Mais vous avez dit que d'abord elles pourraient le percevoir comme une perturbation ?

S : Ça le serait pour elles, mais c'est beaucoup plus fort que leur volonté. Elles en seraient incapables, et auraient l'impression de pouvoir seulement faire avec. Elles ne pourraient pas le combattre. Elles ne pourraient pas le contrôler.

D : Est-ce que ceci est contraire au libre arbitre de l'individu ?

S : C'est là que la négativité est rejetée et se disperse. C'est ici qu'elle s'évapore sous l'effet de la lumière, et le libre arbitre est cette lumière. (Pause) Oh, je vois ce que vous dites. Le libre arbitre. Ceci a été décidé bien longtemps avant que quiconque ne prenne forme, que quoi que ce soit se manifeste. Ils s'intéressaient à expérimenter ce libre arbitre, et ils l'ont amené très loin, dans beaucoup de lieux et de possibilités. Mais à cette époque… Vous savez comment tourne une toupie : on dirait qu'elle est immobile, mais en réalité, elle tourne très

vite. *(Oui)* C'est ainsi que cela se ressent dans le système. Et ce sentiment est si fort qu'il restera en équilibre, et la conscience accumulée de cette négativité ne peut pas perturber cet équilibre. Donc, le libre arbitre d'explorer est une chose, mais la capacité de tout à se souvenir et à retenir cette énergie est beaucoup plus forte que le libre arbitre d'explorer et de développer ce que vous appelez « karma, négativité ». Cela a été convenu il y a très longtemps, à une époque où ce déséquilibre avait été créé, où nous avons mis en place ce qui le remettrait en équilibre.

D : Ainsi vous pensez que ce temps est maintenant venu, à cause de toute la négativité que le monde a créée ? (Oui) *Il est vraiment déséquilibré. Maintenant, il est temps de faire ceci afin de le remettre en équilibre ?* (Oui) *Le monde a été créé avec le libre arbitre pour voir ce qu'il en ferait, mais cela ne peut pas aller plus loin. Eh bien, cela signifie-t-il qu'il n'y aura plus de karma à l'avenir ?*

S : C'est exact. Cela n'existera plus. Il ne peut pas continuer à se créer encore et encore, sans fin. C'était juste une exploration.

D : Et concernant le karma que les gens n'ont pas encore apuré ?

S : C'est ce que je voulais dire en parlant d'évaporation. Il se disperse et s'évapore. Il n'existe plus.

D : Dans mon travail, je leur dis toujours de pardonner et de lâcher prise.

S : C'est très bien.

D : Il n'est donc plus nécessaire de leur dire cela ?

S : Je viens d'une perspective où je vois comment cela change tout, mais à un niveau individuel, cela peut continuer à affecter la manière dont vous pouvez aider les gens. Vous pouvez vous souvenir que ceci a été placé en chacun et que, peut-être, ce sera activé de telle façon à vous permettre de trouver d'autres moyens pour… Je ne pense pas que vous en verrez beaucoup de l'ancienne forme. Elle disparait. Ce que vous allez faire, c'est aider les gens à entrer dans la nouvelle forme, ils ne seront alors plus capables de s'accrocher à l'ancienne.

D : Est-ce que cela signifie la fin des guerres et de toutes les choses négatives dont a souffert la Terre ?

S : Absolument. C'est un vaste plan qui est en place et ce grand changement, voyons voir, il a lieu partout. C'est ça. Ce n'est pas

seulement la Terre. C'est si vaste. Ça transforme tout. C'est le plus vaste changement jamais enregistré. Ça va beaucoup plus loin que la Terre, mais la Terre en est une partie importante.

J'ai posé des questions au sujet des informations qu'on m'avait données sur la nouvelle et l'ancienne Terre. Et à propos de la scission au moment où le nouveau monde se déplacerait dans une nouvelle dimension, tandis que certaines personnes allaient vouloir rester dans l'ancien et ne pas changer.

S : Je ne vois pas ça. Peut-être que quelqu'un d'autre doit venir pour vous en parler. Nous sommes nombreux ici. Cette énergie est partout. Je ne vois rien qui soit en mesure d'exister dans une forme négative destructive et violente. Cela ne va pas tenir. Alors, peut-être que c'est là la nouvelle Terre dont vous parlez, mais une ancienne Terre... Je ne vois pas ça.

J'ai pensé qu'il était temps d'en revenir aux questions de Sherri et beaucoup d'entre elles portaient sur des maux physiques. Le SC a parcouru le corps pour corriger tous les problèmes, mais il avait des conseils à donner à Sherri. « Elle doit se libérer de la tristesse. » J'ai voulu une explication.

S : La tristesse. Actuellement son cœur est triste. Elle n'a pas compris son expérience et l'a prise à cœur.

D : Quelle expérience ?

S : Le fait d'être un être humain dans une expérience humaine. Et elle ne pouvait pas comprendre l'expérience humaine, c'était très dur pour son cœur *émotionnel*. Elle ne le comprenait pas du tout. Il s'agit plutôt pour elle de comprendre la lumière telle qu'elle est disponible et de l'utiliser de toutes les manières possibles et imaginables, et nous allons travailler avec elle de manière très complète. Nous l'avons toujours fait, et elle veut vraiment nous aider, mais maintenant, en particulier grâce à cette séance, elle pourra s'ouvrir davantage. Beaucoup de portes vont s'ouvrir et nous pourrons déverser cette lumière par les nombreuses interactions qu'elle a au cours de la journée avec les gens. Elle est ici pour aider. Elle doit se libérer de la tristesse et

accepter son rôle. Elle ne devrait jamais perdre espoir. Il y a toujours de nouvelles possibilités.

Le temps
et les dimensions

Chapitre 31

LE DÉPÔT

Quand Chandra est descendue du nuage, elle a vu une forêt avec de très, très grands arbres à la lisière d'une prairie. Elle a remarqué un lutin vif qui se faufilait entre les arbres. Mais au lieu de descendre à cet endroit, elle a ressenti le besoin de s'éloigner de la Terre vers l'espace. Là, elle a vu l'obscurité et les étoiles, pendant qu'elle flottait en apesanteur. Elle s'est sentie faire partie de l'espace et s'y identifiait totalement. « C'est bon. Je vais partout. Je vois quelque chose, mais je n'arrive pas à le définir. C'est sombre. Je vois des étoiles. Je vois une chose flotter au centre. La forme… un genre de galaxie, mais on dirait des particules d'un brun orangé, et je la vois de très loin. Ces particules tourbillonnent. Je m'en suis rapprochée. Maintenant je sens que je fais partie des particules dans l'espace. »

D : Qu'est-ce que ça fait d'en faire partie ?

C : Elles semblent se mouvoir dans la même direction. Elles sont très petites, comme des grains de sable. Je sens que je pourrais m'assoir dessus et être mue par les particules un peu comme dans un manège. Ça se déplace en cercle. Je vois quelque chose dessus. Je vois un bébé ou un enfant aux cheveux noirs qui fait en quelque sorte partie des particules de poussières tourbillonnantes. Il a de très longs cheveux noirs, comme ceux d'un adulte… Mais il ressemble à un bébé. Il est simplement assis sur les particules de sable et semble heureux. Il me connait. Il me salue : « Hello ! Je suis ton guide spirituel. Je suis là pour toi tel que tu t'y attends. »

D : Il veut que vous le voyiez comme un bébé ?

C : Il veut que je le regarde ainsi.

D : Votre guide peut apparaitre à son gré. Sous la forme qui paraitra vous convenir.

C : Oui, c'est le moins menaçant, je suppose. Il dit de le suivre. Je prends sa main, mais ça a l'air bête de suivre un bébé.

D : Cela n'a pas d'importance. C'est un moyen sûr de le regarder. Voyez-vous quelque chose sur votre parcours ?

C : De la lumière. Elle est éblouissante. Très vive. Et nous passons à travers. Mon guide m'accompagne, il est juste devant moi. Je me sens heureuse. J'ai l'impression d'aller très vite. Bien, il dit que nous sommes arrivés.

D : Où est-ce ?

C : Je suis de nouveau dans l'espace et il me montre du doigt une planète. Je me demande si je peux m'approcher un peu plus pour mieux voir. La planète parait verte, une planète avec des taches vertes et blanches. Et maintenant nous nous approchons et elle ressemble à une boule d'un gris-vert clair. Mon guide veut que j'aille là-bas. J'ai quelque chose à y voir. Maintenant, il y a du sable gris sombre et il se peut qu'il y ait d'autres êtres. Il marche avec moi sur le sable gris presque noir vers un lieu. Il n'y a pas grand-chose à voir ici. Même le ciel est plutôt sombre… Il n'y a pas de soleil. Ce n'est pas comme s'il faisait nuit…

Il y avait quelques immeubles gris en granit, et elle y est entrée. Le sol était comme du marbre et il y avait beaucoup de verre et quelques miroirs. Même si la pièce paraissait vide, elle savait que des gens qu'elle ne pouvait pas voir étaient là. Je lui ai demandé de prendre conscience de son corps. « Je vois un corps. C'est de la chair, mais il est couleur pêche et a de longs bras, de longues jambes… Ce n'est pas moi. Cela a l'air humain, mais a une étrange allure. On le dirait étiré. Mes mains sont très grandes… Comme de grosses saucisses… Des mains très grandes, très enflées. »

D : Portez-vous quelque chose ? (Non) *Avez-vous des cheveux ?*

C : C'est étrange. Je ne vois pas trop ma tête. C'est comme ce long corps tout étiré et nu, mais je ne vois pas au-dessus du cou. De grandes mains… De petits pieds… Je ne crois pas avoir d'orteils. Il n'y a pas de parties génitales, ni mâles ni femelles.

D : Avez-vous l'impression d'appartenir à ce bâtiment.

C : Oui, comme si je savais que je devrais être là. J'y travaille.

Quand j'ai demandé le genre de travail qu'elle faisait, elle a répondu : « Je ne sais pas. La pièce est très grande et il y a ces consoles le long du mur. C'est une pièce circulaire et il y a là ce qui ressemble à des ordinateurs. Un genre de machines. On dirait que je suis un guide touristique. Je fais juste entrer et sortir les gens de cet endroit. C'est mon travail. Les aider à aller là où ils le doivent. C'est comme une gare. Vous allez là avant d'aller ailleurs.

D : Ces gens vous ressemblent-ils ?

C : Tout le monde est différent. C'est comme un lieu de voyage intergalactique.

D : Et vous savez où ils sont censés aller ?

C : La plupart du temps. Je ne décide pas d'où ils vont, mais je les aide à aller là où ils le doivent. Alors, ils viennent ici en étant désorientés, et je les salue, puis je ne sais pas comment mais je sais où ils vont aller. Je ressens quelque chose au sujet de leur énergie et je les emmène dans la pièce où ils doivent aller pour rencontrer une autre personne… d'autres gens, des amis. Je suppose que c'est mieux. Ils sont tous différents. Certains d'entre eux ressemblent à des êtres de lumière. Ceux-ci sont dans le conseil. Comme s'ils étaient responsables. Ensuite, certains d'entre eux sont différents… Comme dans un film de science-fiction. Mais parfois, c'est bondé ici. Il y a beaucoup d'êtres qui vont et viennent, mais c'est plutôt organisé.

D : Vous devez donc vous en occuper et leur dire où aller ?

C : Oui, mais ce n'est pas moi qui décide de là où ils vont… Ce n'est pas ma décision. Je veux juste les aider à aller là où ils le doivent.

D : Vous le savez comme ça ? Vous le sentez ? C'est ce que vous voulez dire ? (Oui) *Est-ce que cela a à voir avec leur fréquence ou leur vibration ?*

C : Oui, dans un sens. C'est très différent. Vous les saluez et puis vous les aidez à passer à l'étape suivante.

D : Ensuite quelqu'un d'autre prend le relai ? (Oui) *Travaillez-vous là depuis longtemps ?*

C : Oh, un moment… Un bon moment.

D : On dirait que c'est un poste à responsabilités.

C : Oui. (Indécise) Parfois, je préfèrerais être celle qui voyage.

D : Vous avez donc le choix ?

C : Je ne demande pas. Je n'ose pas demander. C'est ma mission, c'est mon travail et cela ne me fait rien. Je suis dans un entredeux. Comme un dépôt, une gare.

D : Ils arrivent tous et vont ailleurs. (Oui) *Et vous vous demandez où est cet ailleurs ?* (Oui) *Y a-t-il un moyen de le savoir ?*

C : Je dois demander à l'un des êtres de lumière.

D : Sont-ils d'accord pour nous parler ? (Oui) *Il n'y a pas de mal à être curieux, n'est-ce pas ?* (Non) *D'accord, demandez-leur ce que vous voulez savoir.*

C : J'aimerais savoir s'il y a des gens là-bas. Ils ont dit « oui ». Ils ont dit que je fais du bon travail en aidant les gens. Je suis consciencieux et un bon ouvrier. J'aurais l'occasion, mais pas de suite.

D : Vous aurez donc l'occasion de découvrir ce qu'il y a là-bas ?

C : C'est ce qu'ils ont dit. Je suis super contente.

D : Cela veut dire que vous découvrirez ce que ça fait de voyager ?

C : Oui. Mais plus que voyager… Exister différemment. Je sais juste que quand vous allez dans d'autres dimensions ou dans une existence différente vous êtes… Comment diriez-vous ? Comme par exemple, vous pourriez être d'une forme différente ou *rien*. Et d'autres dimensions ont leurs propres modes que vous pouvez percevoir et connaitre. Il ne s'agit donc pas seulement de voyager, c'est exister différemment avec d'autres paramètres. Cela dépend de là où vous allez, et j'aimerais beaucoup y aller.

D : Êtes-vous déjà allée quelque part ?

C : (Murmurant) Est-ce que je suis déjà allée quelque part ? (Fort) À part ici ? À part le dépôt ? Il dit « oui ». Dans certains endroits… Mais à d'autres époques.

D : Que veulent-ils dire ?

C : Ils expliquent… que j'existe déjà dans d'autres époques. Simultanément.

D : Mais êtes-vous au courant de ces choses ?

C : Maintenant je le suis, ou l'être de chair ou de pêche que je suis… Maintenant il sait… (Confuse) C'est difficile à expliquer.

D : J'ai le droit de savoir ?

C : Oui, c'est bon… Le fait de savoir élève la vibration.

D : Parce que nous ne voulons pas interférer en quoi que ce soit.

C : Ils ont dit que c'est bon maintenant. Cet être de lumière parle de *moi*. (Un peu confuse) Que c'est moi… Que l'une de ces existences actuelles c'est moi … Chandra.

D : Pourquoi vous dit-il ceci ?

C : Chandra essaie d'entrer en contact avec eux… l'être de lumière et la chose charnue. Il peut en quelque sorte le sentir et donc ils communiquent. Ils ne parlent pas… Ils partagent des idées.

D : Est-ce bien si Chandra connait ces choses à présent ?

C : Oui. Je pense qu'elle doit savoir qu'elle est partout.

D : Parce que nous ne voulons jamais faire quoi que ce soit qui pose problème, mais je me disais que les informations ne sont pas données à moins qu'il ne soit temps.

C : Oui, c'est vrai.

D : Pourquoi est-il important qu'elle le sache à présent ?

C : Il y a toujours un désir de savoir tout ce qu'il y a, et cela la distrait de ce qu'elle fait en ce moment. La curiosité innée dont elle fait preuve la pousse à souhaiter beaucoup de choses en même temps. Elle a juste besoin de savoir que tout ce qu'elle souhaite expérimenter, elle l'est déjà, et que le désir de tout expérimenter est satisfait. Même si elle n'en est pas consciente. Tout comme l'existence dans ce qu'elle nomme un « dépôt », et le sentiment d'être bloquée ici, ce n'est pas la seule réalité ou existence qu'elle vit. Il y a d'autres parties d'elle, pourrait-on dire, qui vivent d'autres vies.

D : Une chose qu'elle voulait savoir, c'est si elle avait un jour fait partie de la nature ?

C : Oui. Le monticule herbeux qu'elle a vu plus tôt, c'était elle. (Au début, quand nous avons commencé la séance.) Elle était l'énergie qui en faisait partie. Un petit être. Un soigneur en quelque sorte, mais aussi la butte elle-même. Séparément, mais pourtant de la même énergie. Une énergie de la nature.

D : Parce que vous avez dit qu'elle se sentait très proche de la nature. (Oui) *Nous pensions que nous allions explorer une vie antérieure. Pourquoi n'est-ce pas arrivé ?*

C : Elle a obtenu ce qu'elle voulait voir précédemment et en a toujours une image très claire. Elle peut y revenir quand elle le veut,

quand elle a besoin de réconfort. Et elle doit savoir que même si c'était une très belle existence, il était temps pour elle d'y mettre fin. Afin d'évoluer, elle devait quitter cela, ou exister en tant qu'autre chose. Elle l'a expérimenté et l'a également souhaité. Elle l'a souhaité et a eu ce qu'elle voulait. Puis, elle a voulu devenir humaine. C'est une partie d'elle qui était très curieuse de voir ce que c'était que d'être un humain.

D : J'essaie de voir comment l'exprimer. Elle a connu plusieurs vies où elle faisait partie de la nature avant de devenir humaine ? (Oui) *Bien sûr, je me demande si dans ces vies elle mourait ?* (Rire) *Est-ce que vous comprenez ce que je veux dire ?*

C : Bien, ce lutin existe toujours et est toujours là. Il ne meurt jamais. Il est toujours là. (La petite créature qu'elle a vue entre les arbres.)

D : Il n'existe que dans cette forme ?

C : Oui. C'est difficile à expliquer.

D : Faites de votre mieux.

C : Ils sont tous là. Le lutin est toujours là, et c'est elle. Et l'être du dépôt est toujours là, et c'est encore elle. Elle est partout où elle veut être, c'est-à-dire à de nombreux endroits, à certains niveaux ou dans n'importe quelle existence qu'elle choisit. Parfois, elle en est consciente, parfois non.

J'avais du mal à formuler les questions pour essayer de mieux comprendre. « En est-elle seulement consciente quand elle se concentre dessus ? »

C : Cela dépend de l'existence. Par exemple, le lutin… En tant que lutin, elle a souhaité être humaine. Et le lutin est conscient de ce désir, et d'être un esprit de la nature, il sait que c'est arrivé, disons simplement.

D : Il est plus conscient que ne l'est Chandra ?

C : Oui. Il y a différents niveaux de conscience et cela dépend de l'existence. C'est le même être, mais chacun est autorisé à savoir ce qu'il doit savoir.

D : Mais ils ne peuvent pas être conscients de la totalité, de l'image d'ensemble. C'est ce que vous voulez dire ? (Oui) *Ce serait trop à gérer ?*

C : Oui. Par exemple, on a donné à l'être dans le dépôt cette information qu'elle existe dans différentes dimensions à cause de son désir d'expérimenter dans d'autres niveaux. On lui a donc dit qu'il le faisait déjà. S'il n'avait pas demandé, il ne l'aurait pas su.

D : Cet être est-il capable de comprendre ?

C : C'était plus pour apaiser ou réconforter cet être. C'était pour élever son existence. Sa fréquence est à présent un peu plus légère ou plus haute en sachant cela, mais on ne peut pas forcer… On ne peut que répondre aux questions posées. S'il n'avait pas demandé, il n'aurait pas su qu'il existait déjà dans d'autres lieux.

D : Alors ça le rassurerait de savoir qu'il n'était pas piégé là-bas ? (Oui) *Il peut ainsi continuer à travailler en sachant qu'il a également pu expérimenter d'autres choses.* (Oui) *Ainsi, le fait de savoir est salutaire pour que chacun poursuive sa propre vie. Ce que nous appelons « autres vies passées » ne sont donc pas toujours utiles à connaitre.*

C : Non, pas toujours.

D : Parce que nous ne sommes pas à ce niveau de développement ?

C : Exactement. L'être dans le dépôt, pourrait-on dire, était la fréquence plus basse.

D : Ai-je interféré dans son développement en…

C : Non. En fait, cela l'a aidé.

D : Parce que je ne veux interférer dans le développement de personne.

C : Non. L'un des objectifs ou buts de tous les êtres est d'élever leurs vibrations pour se rapprocher de la Source. Et en ayant la connaissance qui lui a été donnée, cet être a changé de vibration.

D : Cela l'a donc aidé pour son développement ? (Oui) *J'ai donc raison en pensant qu'à la fin, pour retourner à la Source, toutes ces parties se rassembleront à un moment donné ?* (Oui) *Elles devront donc toutes finir par élever leurs vibrations, est-ce exact ?*

C : Oui, tout comme le lutin. Il était d'une autre vibration… D'une autre fréquence. Mais il a demandé l'expérience humaine parce qu'il savait que cela aiderait à son évolution.

D : Vous connaissez mon travail, d'habitude j'emmène les gens vers une vie antérieure appropriée pour découvrir les réponses à leurs

questions. C'est ce que nous pensions faire, mais ce n'est pas arrivé. (Rire) *En tout cas, ce n'était pas une vie passée « normale ».*

C : Il est très important de savoir que toutes les fréquences doivent être élevées chez tous les êtres, pas seulement chez l'humain, mais dans tout ce qui forme le Tout.

D : À l'époque actuelle ?

C : En particulier.

D : Pourquoi est-il si important pour Chandra d'avoir ces informations aujourd'hui ?

C : Sa vibration s'élève.

D : Ainsi ses réponses ne se trouveront pas en retournant lui faire revivre une vie antérieure ?

C : Non, pas en ce moment. Elle veut savoir quoi faire. Elle se pose la question de sa situation professionnelle.

D : C'était l'une de ses principales questions. Elle n'est pas heureuse dans le travail qu'elle fait.

C : Eh bien, vous savez qu'elle a connu une très bonne vie en tant que lutin. C'est très différent d'être un humain. Parfois c'est plus dur en un sens. C'était beaucoup plus simple d'être un lutin. Elle a la nostalgie de la nature et de la connexion avec la nature parce qu'elle sait qu'elle vient de là à l'origine. Elle se languit, non seulement de la reconnexion, mais de son mode de vie beaucoup plus simple. Beaucoup plus simple. Moins compliqué, et les lutins n'ont pas à travailler comme le doivent les humains.

Le SC a réfléchi au conseil à donner à Chandra, et finalement il lui a conseillé de s'orienter vers les soins. « Elle peut travailler avec la nature, mais pour finir, je la vois devenir thérapeute. Elle résiste, mais en fin de compte, elle est guérisseuse. Elle le sait. Rien que lorsqu'elle parle aux gens, ils vont mieux. Elle peut dire à quiconque ce qui ne va pas chez lui. Il y a une énergie entourant la personne et qu'elle est capable de lire. Elle doit développer cette faculté. Si elle parvient à la développer et à voir l'aura d'une personne, elle sera en mesure de les aider plus efficacement. Si elle développe cette faculté, elle deviendra un très bon thérapeute. Elle aidera de nombreuses personnes. Elle pourrait aussi travailler avec la Terre. Ce serait très facile pour elle de le faire. Elle fait

déjà partie de la terre, et ses amis et les autres esprits de la nature travailleraient avec elle. Ce serait très facile à faire pour elle.

D : A-t-elle un contrat pour avoir des enfants ? (L'une de ses questions.)

C : Non, et elle doit cesser de s'en soucier. Elle a un autre chemin cette fois-ci.

Chandra voulait se renseigner au sujet d'un incident inhabituel qui lui était arrivé. Elle conduisait sur une autoroute et a vu dans son rétroviseur un accident derrière elle. Lorsqu'elle est allée voir, elle n'a rien trouvé de tel. J'ai demandé si « ils » pouvaient expliquer l'incident.

C : Elle vivait temporairement dans une autre existence parallèle. Le temps s'était chevauché à un certain moment, et elle a vu une chose qui est arrivée dans un autre plan qui s'était… disons, « croisé ». Les deux parties de l'existence se sont croisées à ce point. Et la voiture s'est déplacée d'un point d'existence à l'autre point où elle se trouvait, mais s'est ensuite dissoute – ce n'est pas le bon terme.

D : Dissipée ?

C : Oui. Merci !

D : Parce qu'elle n'appartenait pas à cette dimension ? (Oui) *Cela ressemble à ce que m'ont raconté d'autres personnes au sujet d'autres dimensions qui se chevauchent parfois.*

C : Oui, elles croient toutes qu'elles l'inventent.

D : Mais il n'y avait pas de lien avec elle. Elle s'est juste retrouvée là au bon endroit ?

C : C'est exact.

Physique : « Quand elle est née, elle avait un problème de peau sur tout le corps. (Parfois comme de l'exéma ou du psoriasis.) Et cela a persisté tout au long de sa vie, mais maintenant elle n'en a plus que sur de petites zones de son corps. Qu'est-ce qui a provoqué cela ? Pourquoi est-elle née avec le corps couvert de cette affection ?

C : Elle a une matrice de corps criblée de … Je vois… C'est une sorte d'énergie qui affecte son corps physique. Elle s'attache à la matrice et

c'est la cause du psoriasis… Cela apparait presque comme un rash.

D : Mais c'est bien pire qu'un simple rash.

C : Pensez à une éruption de nature énergétique, et la matrice qui crée son corps physique…

D : Pouvez-vous m'expliquer ce que vous entendez par matrice ?

C : La matrice est un réseau de lignes d'énergie qui se rejoignent pour former le corps humain. Elle s'étend hors de son corps et vous ne pouvez pas la voir… Eh bien, certaines personnes le peuvent, mais elle enveloppe le corps physique jusqu'à un mètre quatre-vingt, deux mètres dix de rayon, comme un réseau qui forme le corps. Et sur cette grille elle possède ce qui serait… une énergie qui vient comme un genre d'éruption qui a grandi sur cette matrice ou cette grille. Un système qui forme son corps et se manifeste sous la forme d'un psoriasis. Presque comme une coque… en termes d'énergie, qui est comme la matrice. C'est très difficile à expliquer. Si vous le voyiez, cela ressemblerait à un système de grille.

D : Est-ce à cela que ressemble en réalité le corps physique ?

C : Oui, à un niveau énergétique. Le corps physique est le corps physique, mais il y a beaucoup (avec beaucoup de mal à s'expliquer)… Il y a une raison qui fait que le corps physique a l'aspect qu'il a à cause de la grille ou matrice dans laquelle chacun nait. Et la matrice est ce qui détermine le corps physique tel qu'il est dans sa dimension. Nous sommes en train de nettoyer la matrice de ce… Je ne peux vous le décrire que comme un rash.

D : Quand vous avez dit que cette matrice s'étend hors du corps, est-ce ce que les gens percevraient comme l'aura ?

C : Non. C'est autre chose. La matrice n'existe que dans le seul but de créer le corps physique. L'aura est l'énergie du corps. Pensez à un système multitâche. Vous avez un moule et quand vous remplissez le moule, dans ce cas, vous avez une énergie à une certaine fréquence qui crée la forme humaine. Dans cette nature une grille est comme le moule.

D : Elle n'est vivante qu'à partir de l'entrée de l'âme ?

C : Non. Elle l'est dès la conception, et elle change constamment, ce qui est évident puisque le corps humain change constamment, et elle n'est pas affectée par les autres énergies de l'humain, telles que l'aura.

Elles interagissent toutes. Le principal but de la matrice est de créer une construction… C'est comme la coquille.

D : Lorsque l'âme quitte le corps, la matrice commence à se dissoudre ?

C : Oui, parce qu'il n'y a plus besoin du corps physique.

D : Pouvons-nous l'aider pour ce psoriasis ?

C : Oui. Ce que je vous ai décrit comme un rash est en fait plutôt comme une énergie qui a décidé de s'attacher à sa matrice. C'est un peu comme un passager clandestin. Elle a trouvé la matrice très hospitalière, et a décidé de se fixer autour en se manifestant comme un psoriasis.

D : Elle n'est pas au courant que cela pose problème. (Non) *Il me semble que c'est ce que j'appellerais une énergie « élémentaire ».*

C : C'est juste.

D : Elles n'ont ni émotions ni sentiments.

C : C'est exact. Mais pour une certaine raison, elles aiment se fixer sur la matrice.

D : Elles y sont attirées. (Oui) *Le même type d'énergie est attiré vers des bâtiments et des lieux.*

C : Oui, et il est très bon pour elle de le savoir, pour qu'elle commence à comprendre la manière dont fonctionne ou existe le corps physique, pour qu'elle soit une meilleure thérapeute.

Le SC a ensuite rapidement fait disparaitre cette énergie pour que le psoriasis puisse guérir. « Nous l'avons fait partir avec une bénédiction, afin qu'elle ne revienne pas. Le corps est maintenant libre et propre. »

Le corps énergétique ou éthérique, qui fournit le modèle de forme et de substance au corps physique, est connu comme *lumière*. Est-ce la matrice ?

Dans le livre de Robert Winterhalter *The Healing Christ*[7] (publié par Ozark Mountain Publishing), il donne une explication très plausible lorsqu'il parle des miracles de Jésus dans la Bible :

Pierre, Jacques et Jean ont été les témoins de la transfiguration de Jésus comme étant un évènement réel. (Marc 9, 2-3 (passages

parallèles : Matthieu 17, 1-2 ; Luc 9, 28-29). On s'y réfère communément comme à la « Transfiguration du Christ »). Ils ne pouvaient pas l'expliquer. Pourtant, l'évènement concorde avec les découvertes de scientifiques modernes selon lesquelles tout ce qui est visible peut être converti en énergie, et que l'univers baigne dans l'énergie. Cela concorde également avec l'expérience de beaucoup d'entre nous, dans le domaine des soins, qui ont vu une lumière entourer les gens.

Nous ne pouvons plus croire que Moïse et Jésus étaient les seuls à être enveloppés d'une lumière blanche. C'était des phénomènes naturels et non surnaturels. Avec le progrès des connaissances toutefois, nous avons gagné plus que nous n'avons perdu. Les récits de l'apparence de Moïse et de Jésus se basent sur des faits. Le corps énergétique ou éthérique, qui fournit le modèle de forme et de substance au corps physique, est connu comme une lumière. C'est ce que les apôtres ont vu, et cela correspond tout à fait à la signification du terme grec pour « transfiguré ».

Dans son livre *Energetic Healing*[8], James Eden donne la preuve de la réalité du corps énergétique. De même, Kendall Johnson qui a travaillé avec Thelma Moss à l'UCLA, écrit :

« Nos expériences avec la photographie du champ de radiation et l'effet Kirlian nous ont menés à la conclusion qu'il existe dans chaque organisme vivant une matrice d'énergie ou modèle qui fournit la structure sous-jacente pour son corps matériel. L'effet coronaire ou de bord que nous avons observé est le signe révélateur de cette matrice. »

La lumière a par conséquent toujours été présente en nous tous, même si elle était ignorée et non reconnue. Sachant cela, certaines déclarations de Jésus prennent un sens nouveau. Il n'a pas seulement déclaré : « Je suis la lumière du monde » (Jean 8, 12 ; 9, 5), mais aussi : « vous êtes la lumière du monde » (Matthieu 5, 14). Il savait, à la fois au sens propre comme au figuré, comment « faire briller la lumière ».

Chapitre 32

LE VILLAGE HORS DU TEMPS

La première chose que Lucy a vu était des montagnes hautes, couvertes d'arbres, avec un village niché dans une vallée. Elle annonça : « Je descends entre les arbres sur le sol de la vallée, sur le chemin qui conduit au village. Il y a un chemin, mais il faut savoir où il se trouve. Le village est caché. On ne peut pas le voir à moins de savoir où il est. Il est protégé de toutes parts par de hautes montagnes. Les arbres descendent les pentes des montagnes, et dans la vallée, la canopée des arbres couvre le village. Vous devez savoir où il est. Je vais et viens à cet endroit. Je parle aux gens qui habitent là. Je n'y reste pas. Je vois ce qu'ils ont fait, leurs rapports, leurs enquêtes, leurs études. Je donne des conseils. Je donne de nouvelles directions. Ils ne montent pas. Je ne sais pas pourquoi. Je ne suis pas la seule qui fait ceci, mais moi je monte. »

D : Que voulez-vous dire par « monter » ?

L : Quand je viens dans le village, on dirait que je descends d'un nuage. Quand je repars, je remonte dans un genre de nuage, mais ce n'est pas un nuage. Ce n'est pas non plus un vaisseau. C'est juste là.

D : J'ai pensé que vous parliez de descendre du sommet de la montagne, mais ce n'est pas ainsi.

L : Non. C'est comme si j'entrais dans un vaisseau, mais ce n'en est pas un. Je ne sais pas ce que c'est.

D : À quoi cela ressemble-t-il ?

L : De l'extérieur, c'est grisâtre, d'aspect poreux, mais à l'intérieur, c'est un autre *espace*… une dimension. L'extérieur n'est qu'un camouflage de l'intérieur. Une approximation de là où je passe de l'extérieur à l'intérieur. Ce n'est pas facile à voir d'en bas, mais si on pouvait le voir, je suppose que cela ressemblerait à ce que certains appelleraient un « vaisseau », mais ce n'en est pas un. C'est un camouflage. Cela a une certaine forme, mais quand vous y entrez, vous n'êtes plus dans cette dimension. Vous êtes dans l'espace.

Alors, parfois, ce que les gens prennent pour des OVNIs sont en réalité des portails ou des passages vers d'autres dimensions. Ils sont juste déguisés pour ressembler à autre chose.

D : Alors vous pouvez traverser sans ouvrir de porte ou autre chose ?

L : Oui, c'est comme une membrane et vous la traversez simplement.

D : C'est de là que vous venez ?

L : Maintenant... Oui.

D : Comment percevez-vous votre corps ?

L : En bas, il est humain, mais c'est comme un camouflage.

D : Un autre genre de camouflage.

L : Exact. Là-haut, à l'intérieur, c'est une lumière. Je peux sentir les contours d'un corps, mais il n'y a pas de forme... lumière. Un corps de lumière. Une conscience contenue dans une énergie.

D : Alors ce n'est pas une lumière solide ? C'est ce que vous voulez dire ?

L : Il y a beaucoup de lumières colorées.

D : Alors, quand vous allez au village, vous prenez une forme humaine ?

L : Oui. On la couvre avec une forme humaine. C'est un revêtement très fin, afin qu'il soit plus facile de marcher et de parler parmi eux. La plupart des autres sont également comme moi. Ils sont là. Certains d'entre eux sont d'ici, et ils ne comprendraient pas.

D : Que voulez-vous dire ? Vous parlez des gens dans ce village ?

L : Les gens du village sont comme moi, mais les gens qui ne sont pas comme moi ne le savent pas parce que nous leur ressemblons. Alors, lorsque je viens leur rendre visite, je dois leur ressembler pour n'effrayer personne.

D : Mais les autres vivent parmi eux ?

L : Oui, et ils ne le savent pas.

D : Est-ce leur travail de rester là-bas avec eux ?

L : De rester là, de les entrainer et d'enseigner auprès d'eux.

D : De quoi ont l'air ces autres personnes ?

L : Ils sont d'apparence humaine. Les femmes et les hommes portent le même type de vêtements. On dirait de longues chemises d'un tissu fait à partir de fibres naturelles, de tiges, d'herbes. Mais c'est une longue chemise douce qui descend jusqu'aux chevilles avec un pantalon fin en dessous et des sandales.

D : Ces gens sont-ils originaires de ce village ?

L : Non, ce village est un village où les gens se sont installés. C'est comme un lieu de convivialité entre les villages… Entre des groupes de personnes, entre des lieux… Un lieu de rencontre.

D : Ils ne vivent pas ici tout le temps ?

L : Il y a toujours quelqu'un ici, mais les gens vont et viennent. C'est plus facile pour nous de nous déplacer parmi eux et d'être leurs enseignants. Ils ont des souvenirs de nous comme étant leurs professeurs depuis longtemps.

D : Ils viennent ici pour y rester une courte période ?

L : Certaines courtes… d'autres longues, selon ce qu'ils apprennent. Ces apprentissages sur la manière de faire pousser les choses, comment guérir, comment fabriquer des choses, chacun d'entre eux demande un temps différent.

D : Chaque membre de votre groupe enseigne-t-il une chose différente ?

L : Nous savons tous ce que tous les autres savent, mais certains sont meilleurs pour enseigner certaines choses plutôt que d'autres. Nous pouvons mieux visualiser ce que nous essayons d'enseigner aux autres parce qu'ils apprennent par la démonstration aussi bien que par les paroles.

D : Quand ces gens ont appris, repartent-ils dans leurs villages ? (Oui) *Ont-ils un souvenir de ce qui s'est passé ?*

L : Oui, tout à fait.

D : Savent-ils où ils sont allés ?

L : Oui. Ils ont été choisis par leur village pour venir là. Parfois les villages envoient les mêmes personnes. Parfois, ils envoient des personnes différentes au fil des saisons de l'année, mais le va et vient

est constant. Différentes personnes du village viennent pour des choses différentes. C'est un peu comme une bibliothèque vivante.

D : Ce serait une bonne façon de le décrire. Ainsi, quand ces gens rentrent chez eux, ceux de là-bas comprennent ce qui se passe ?

L : Oui. Ils savent qu'ils sont allés dans cet endroit un peu comme à l'école. Mais parfois, ils font réellement les choses qu'ils ramènent, alors peut-être qu'ils peuvent les faire dans leurs villes ou villages. Parfois ce sont des dessins qu'ils ramènent… des choses différentes.

D : Ils deviennent alors les enseignants dans ces villages ?

L : Des inventeurs, des enseignants, des assistants, des médecins, des guérisseurs.

D : Quelqu'un essayerait-il de venir ici s'il ne le devait pas ?

L : Non. Personne n'a jamais essayé de le faire. Ils savent que s'ils veulent venir, il leur suffit de demander.

D : Je me disais que si quelqu'un essayait de suivre l'un d'entre eux.

L : Parfois des enfants essaient de les suivre, mais les enfants ne sont pas prêts pour cela. Ce sont des adultes… Certaines personnes plus âgées apprennent les techniques de l'esprit afin d'être capables de transmettre ce qu'elles ont appris. D'esprit à esprit ne le traduit pas très bien. Parfois les enfants essaient de suivre, mais il y a une protection autour de ce lieu dans la vallée et seuls ceux qui doivent y accéder peuvent passer la porte. Autrement, ils ne la trouvent pas. Elle est protégée. Même s'ils se tenaient juste devant la porte, ils ne le sauraient pas, à moins de pouvoir la passer. C'est un lieu spécial. Il est hors du temps.

D : Que voulez-vous dire ?

L : Il existe dans la vallée, mais pas dans le temps. C'est dans l'espace, mais pas dans le temps.

D : Mais cette vallée est un endroit réel, pas vrai ?

L : La vallée l'est, mais le village est hors du temps. C'est dans cet espace et fait partie de cet espace, mais n'est pas dans cette époque. Ceux qui viennent au village, sortent du temps lorsqu'ils passent la porte. Et quand ils s'en retournent, ils reviennent dans leur époque.

D : Ils ne s'en rendent pas compte, pas vrai ?

L : Non, seulement ceux qui sont comme nous savent qu'ils sont hors du temps. Il n'y a aucune raison qu'ils le sachent. Et comment l'expliqueriez-vous ?

D : Cela n'aurait aucun sens pour la personne lambda.

L : Pour certaines personnes, les plus anciennes qui vivent dans ce qu'elles appellent les « temps modernes ». Toutes les différentes époques viennent là. Ceux qui viennent dans les temps modernes comprennent le concept d'espace et de temps. Pour d'autres… C'est trop difficile.

D : Je me disais qu'il n'y avait qu'une époque. (Non) *Ainsi, quand vous dites qu'ils allaient et venaient, vous vouliez dire qu'ils viennent d'autres périodes ?*

L : Oui. Quand ils sont dans le village, on dirait qu'ils vivent tous à la même époque, même si en réalité ils viennent d'époques différentes. Ils sont tous habillés pareil, mais ils viennent tous d'autres époques, d'autres saisons. Ils existent ensemble dans cet espace et à un certain niveau, ils le comprennent tous, même s'ils ne savent pas pourquoi. « C'est quoi ce lieu ? » Il n'est pas menaçant. Il n'est pas effrayant. Il est naturel. Ils viennent pour apprendre et quand ils ont fini d'apprendre, ils rentrent chez eux ils font ce qu'ils ont appris à faire.

D : Oublient-ils qu'ils sont venus là ?

L : Non, mais ils sont incapables de le décrire si quelqu'un leur pose la question. Ils diront simplement : « Voyez-vous, c'est comme une école. J'ai rencontré ces gens. Nous avons appris ces choses. Nous sommes allés dans le champ et ils m'ont montré comment planter. Nous sommes allés dans un laboratoire et ils m'ont montré comment utiliser ceci. »

D : Certaines personnes, si elles viennent d'un passé lointain, sont-elles très primitives ? (Oui) *Elles n'apprennent donc que ce qu'elles peuvent gérer ?* (Oui) *Et les autres qui viennent de périodes plus récentes ?*

L : Ils repartent avec des plans. Ils repartent avec des échantillons de ce qu'ils veulent créer dans leur époque.

D : Mais ceux des temps modernes auront plus de connaissances et seront plus intelligents.

L : L'intelligence est une chose intéressante. Les primitifs ne sont pas nécessairement moins intelligents. Ce que nous appelons primitif n'est pas réellement primitif. Ils sont beaucoup plus conscients du contexte spirituel, conscients du monde qui les entoure. Ils comprennent que « Tout est un ». Non, ceux qui ne sont pas prêts pour cet apprentissage ne connaitraient même pas cet endroit.

D : Mais même les plus avancés dans le temps…

L : Ils croient qu'ils ont eu un rêve très vivace. C'est un peu drôle… Le rêve dans le rêve.

D : Ils se réveillent et dessinent des plans ?

L : Oui, ils reviennent avec les plans ou la musique dans leur esprit, ou une image en tête.

D : Aha ! Ils peuvent alors reproduire les dessins et peuvent inventer ce dont il s'agit, peu importe ?

L : Oui. Très malin !

D : On dirait que c'est un très bon endroit. (Nous avons ri.) *Mais vous êtes l'une de ceux qui y vont pour y enseigner ?* (Pause) *Ou qu'y faites-vous ?*

L : J'observe. J'écoute. Je marche parmi eux, et s'il y a une question qui demande une réponse, je l'absorbe, et ensuite ils obtiennent ce qu'ils ont besoin de savoir. Mais j'observe essentiellement et je ressens pour voir si c'est en équilibre. Les personnes là-bas, qu'elles fassent partie de nous ou de là-bas ont toujours besoin d'être équilibrées. Elles ont toujours besoin d'être douces, calmes et claires.

D : Avez-vous été un jour l'un des enseignants ?

L : Je l'ai été… Essentiellement parce que c'est amusant, mais seulement pour certaines choses.

D : Aviez-vous une spécialité ?

L : Les différents arts thérapeutiques étaient liés à la connexion entre l'esprit et le corps. Plonger dans les couches les plus profondes de la conscience, et en les tissant ensuite dans les deux sens, de l'intérieur vers l'extérieur. Parfois, il y a des accrocs, des paquets où l'énergie s'accumule au lieu de circuler librement et en douceur. Et le son est discordant à la place d'être harmonieux, et vous devez savoir comment l'adoucir afin que les corps physique et mental puissent coopérer. J'ai observé d'autres personnes qui travaillent avec les énergies et si elles

se retrouvent bloquées – en particulier si elles étaient en plein milieu d'une activité –, et ne parviennent pas à lisser les énergies, alors je leur ai montré comment la lisser.

D : Vous étiez habituée à l'enseigner et maintenant vous vous contentez d'observer ?

L : Exact. À un moment donné, vous pouvez laisser vos étudiants devenir les enseignants. Ils se sentent plus confiants quand je les laisse faire leur travail, mais ils savent que je suis là s'ils ont besoin de moi.

D : Vous avez dit que parfois ils se retrouvaient bloqués parce qu'il y a des enchevêtrements entre les énergies de l'esprit et du corps ?

L : Oui, parfois l'esprit interfère avec le corps et crée des enchevêtrements d'énergie qui sont trop difficiles à résorber. Ils sont si étroitement mêlés qu'il est impossible de les couper. Il faut les lisser, les aider à se démêler.

D : Que leur dites-vous de faire quand ils rencontrent ce type de problème ?

L : Je ne leur dis rien. Je leur montre. Je le déplace avec mon esprit.

D : Pouvez-vous expliquer ?

L : Je ne sais pas. Je le déplace avec mon énergie. Mon énergie entre en relation avec leur énergie, s'y mélange, danse avec elle, et cela se démêle en douceur jusqu'à paraitre douce ; ensuite mon énergie se retire.

D : Et donc, lorsque votre énergie se retire, cela demeure ainsi ? Elle ne s'emmêlera plus ? Vous n'êtes pas obligé d'être là en permanence ?

L : Non, non. C'est quand ils sont coincés en travaillant avec la personne qui est venue pour la guérison.

D : Alors, vous l'arrangez, puis vous vous retirez ? (Oui) *Mais cela se maintient ?*

L : Oui, ça reste lisse quand j'ai terminé et parfois, le maitre se joint à moi. Parfois non… Parfois il se contente d'observer pour voir comment je m'y prends et ensuite il touche cette énergie pour se rendre compte de sa qualité. C'est l'association entre l'énergie, l'esprit et le corps, là où les deux se rejoignent… C'est très complexe. L'esprit possède une énergie différente de celle du corps. Mélanger les deux harmonieusement est important pour la longévité. Pour maintenir le

corps en vie aussi longtemps que vous le souhaitez et pour qu'il reste en bonne santé. Parfois, il arrive quelque chose au corps, et d'autres fois à l'esprit. Un dommage, un traumatisme inflige une énergie discordante à l'esprit. Comme l'esprit est connecté au corps, l'esprit et le corps s'enchevêtrent, s'emmêlant en ces nœuds qui doivent être résorbés.

D : Et bien sûr, la personne ne se rend pas compte de ce qui est arrivé.

L : Non, il faut savoir comment *voir* cette énergie… À un niveau profond de vision.

D : À quoi ressemblerait-elle si on la voyait ?

L : À des fils d'énergie de différentes couleurs, de différentes épaisseurs, épais, fins, ténus, larges mais le tout est noué en boule, comme une pelote de ficelle. Chacun de ces fils a un but, et quand ils sont emmêlés, son énergie ne va pas là où elle le doit.

D : Ainsi votre travail consiste plus ou moins à vous assurer qu'ils font cela correctement ? (Exact.) *Puis vous utilisez l'énergie de votre esprit si cela ne fonctionne pas comme cela devrait.*

L : Exact, et j'interviens pour démêler et lisser et ensuite me retirer gentiment sans traumatisme ni pour l'esprit ni pour le corps. C'est difficile, très difficile d'établir cet équilibre.

D : Vous avez dit que vous observiez, mais vous appliquez également cette énergie ?

L : Les deux. J'applique cette énergie aux gens qui viennent si les maitres qui travaillent avec elle ne le peuvent pas. S'ils se retrouvent coincés. Je vais directement à la source d'où cela vient.

D : Travaillez-vous depuis longtemps avec eux ?

L : Je peux aller et venir. Parfois, je suis là, et c'est comme si le temps n'était pas le même dans cet endroit qu'à l'extérieur. Alors, il peut s'agir de quelques minutes ici alors qu'à l'extérieur, des jours, des semaines, voire des mois auront passé.

D : Vous avez dit que c'était hors du temps parce que les gens venaient de toutes les différentes époques, comme nous les percevons.

L : Je ne connais pas le temps non plus. Le temps est différent pour moi. Le temps existe dans cet espace particulier, mais pas pour moi. Le lieu d'où je viens ne connait pas le temps. Je sais dans quelle époque je suis quand je suis là-bas, mais quand je reviens il n'y a pas de temps.

D : Mais vous savez que le temps existe en d'autres lieux ?

L : Le temps s'écoule différemment selon les lieux. Dans certains, il s'écoule lentement, dans d'autres, vite, certains de ces mondes sont lourds, certains légers. Le temps est comme une rivière. Parfois il se meut rapidement. Parfois il est lent et sans consistance. Il existe de nombreux endroits hors du temps.

D : (C'était une surprise.) Ah oui ? (Oui) *Sur Terre ou ailleurs ?*

L : Partout. Partout dans l'Univers. Il existe des endroits hors du temps. Sinon, comment pourrions-nous nous y rendre instantanément ?

D : Eh bien, je sais qu'ils disent que les gens voyagent par la pensée. (En particulier les extraterrestres.) Est-ce ce que vous voulez dire ?

L : Oui, de manière similaire. La pensée est énergie. Tout voyage grâce à l'énergie en tant qu'énergie. Tout est énergie. C'est le réglage fin de l'énergie, de la densité de l'énergie, à différents moments, dans différents espaces de l'Univers. Comme des fenêtres sur le temps et l'espace, comme des portails.

D : Vous avez dit qu'il existe sur toute la Terre de ces endroits hors du temps.

L : Oui. Les gens les trouvent… très rarement, mais comme ils sont hors du temps, ils sont en général protégés. C'est très dur. Vous pourriez traverser certains de ces lieux sans savoir qu'ils sont là parce que vous n'êtes pas synchronisés avec eux.

D : Vous ne vibrez pas à la même fréquence ?

L : Exact, comme une vibration, si vous ne vibrez pas au même temps. Il y a une montagne sur une ile. Je ne suis pas sûre de la géographie, mais vous marchez entre les rochers, dans un petit espace au milieu de ces gros, gros rochers. Vous devez savoir exactement où se trouve ce passage. Vous passez au travers, puis entrez par cette ouverture dans la montagne et vous vous retrouvez hors du temps.

D : Je me demande s'ils ressentent ou voient quelque chose.

L : Oh, oui, ils voient et sentent parfois, selon ce avec quoi ils sont synchronisés. Il existe des lieux qui peuvent les emmener vers d'autres endroits. Ils ne restent pas dans la montagne. Ils vont dans d'autres endroits, mais si leur vibration, leur énergie, ne correspond pas, ils ne

peuvent aller nulle part. Ils ne le voient même pas. Ils ne savent même pas que c'est là.

D : Sauraient-ils que quelque chose se passe ?

L : Ils savent que quelque chose s'est passé. Ils ne le comprennent pas toujours. Ceux qui s'en souviennent, ne veulent pas vraiment en parler. Cela leur parait étrange.

D : C'est presque comme s'ils étaient allés dans une autre dimension.

L : Oui. L'Univers est rempli de tels endroits.

D : Mais si l'Univers est rempli de ces « flaques d'eau » – ce ne sont pas des flaques, c'est plutôt une fenêtre. Y a-t-il un quelconque danger d'y entrer et de risquer de perdre son chemin de retour ?

L : Jamais. Votre énergie est toujours alignée sur l'endroit d'où vous êtes parti, alors vous revenez toujours au bon moment. L'énergie sait d'où elle vient.

D : On ne peut donc pas se perdre.

L : Non, on ne peut pas aller là-bas et s'y perdre. Si vous paniquez et que vous avez peur – et c'est le cas de certaines personnes – tout ce que vous avez à faire, c'est de dire « ramène-moi à la maison. » Et à la minute où vous dites *maison*, ou pensez *maison*, ou visualisez la *maison*, vous vous retrouvez là d'où vous êtes parti. Et peut-être que le temps a passé ou peut-être que non. Cela dépend dans quel « bassin » vous êtes.

D : Quel bassin ?

L : Quel endroit.

D : Mais ils peuvent aller dans un lieu complètement différent de celui d'où ils sont partis.

L : Oui, et certains d'entre eux le font.

D : Cela peut être effrayant pour certains.

L : Ils doivent être prêts à le faire, sinon ils ne vibreraient pas avec ce lieu. Ils ne correspondraient pas à cette énergie. Ils ne peuvent pas aller où leur énergie ne convient pas. Et même si c'est surprenant ou difficile à comprendre pour eux, à un certain niveau, ils le comprennent. Et toute gêne, panique ou autre, se résorbe quasi immédiatement.

Cela me semblait très similaire aux portails à travers le temps et les dimensions dont j'ai parlé dans mes autres tomes des *Arcanes de l'Univers.*

D : Ainsi, à un certain niveau, ils ont souhaité cette expérience ?

L : Oui. Parfois, ils croient avoir eu un rêve étrange parce qu'il est plus facile à croire qu'il s'agissait d'un rêve.

D : Il n'y aurait aucune stabilité s'ils pouvaient le faire tout le temps.

L : Exact, mais non, personne ne peut le faire tout le temps. Quand vous devez le faire, peut-être quand vous voulez le faire, si votre désir est conforme à votre énergie. Vous pouvez le faire par curiosité. La curiosité est ce qui vous amène à avancer.

D : La curiosité est une émotion très bonne et forte.

L : Très forte, mais la curiosité est une émotion très légère. C'est léger. Explorer. Si la personne a demandé à un autre niveau et y est prête, alors cela peut arriver. Il y a alors un accord avec les autres aussi bien qu'en eux, que ce serait une bonne chose. Vous voyez donc que c'est impossible d'abuser ou de mal utiliser ce don, cette capacité naturelle, que nous possédons tous. S'ils essaient de la pervertir, l'énergie se dissipe en eux et ils ne peuvent pas la récupérer avant d'avoir fait le ménage. Il existe tout un tas de garde-fous implantés dans le processus. L'énergie se protège.

D : J'ai entendu dire qu'on pouvait aller à un endroit et s'y perdre.

L : Non. Je ne pense pas qu'il puisse se perdre. Même pour ceux qui pensent l'être, je crois que c'est avant tout de la panique. À la minute, où ils se calment et pensent à là d'où ils sont venus, ils sont de retour. La pensée, l'image visuelle, les ramène.

D : Ils ne restent pas très longtemps dans ces endroits, n'est-ce pas ?

L : Eh bien, vous êtes hors du temps, alors cela dure peut-être des minutes ou bien des mois, et dans leur propre temps ce sont peut-être des minutes. Très similairement, vous pouvez parfois faire le rêve d'une vie entière en une nuit, mais lorsque vous vous réveillez le lendemain matin, cela n'a duré que la nuit. Vous êtes donc sorti du temps. Le temps fonctionne différemment à l'extérieur.

D : Mais cet endroit d'où vous êtes venu, vous avez dit qu'il était camouflé pour ressembler à un vaisseau. (Oui) *Vous avez dit que vous pénétriez dans une autre dimension ?* (Exact) *En franchissant la paroi du vaisseau peut-être ?*

L : Oui, ce n'est qu'un camouflage. À la minute où vous la franchissez, vous êtes dans un autre espace.

D : C'est très semblable à ce dont vous parlez. (Oui) *Est-il exact que lorsque vous revenez dans cette dimension, ce serait votre « maison » ?*

L : Oui, je suppose que ce serait comme là où je demeure. Je voyage beaucoup. Mon foyer c'est là où je me trouve. Je ne suis jamais loin de chez moi. Je voyage à travers l'espace et le temps. Selon l'énergie que je prends, c'est là où je retourne. Cette autre dimension est un foyer temporaire, mais le foyer est même plus profond que cela. Le foyer est un endroit plus vaste… Oh, comment décrivez-vous l'espace et le temps ? *(Frustrée.)* C'est en-dehors de l'espace/temps. J'y entre et j'en sors quand je retraverse ce camouflage pour aller dans l'espace, et c'est un bel endroit. C'est un lieu réel. C'est magnifique. On s'y sent bien. C'est une époque où nous pouvons être ensemble dans un corps un peu plus conscient, moins physique, un corps plus léger, mais plus que ça. Le corps plus léger n'en est pas la finalité. Il y a plus, mais au-delà de ça, cela englobe plus que les limitations d'un corps physique, que ce soit un corps physique plus léger ou un corps physique normal. Est-ce que vous comprenez ?

D : Oui, cela me parait logique, mais j'enquête plus sur ce sujet qu'une personne lambda. (Elle rit.) *Mais ces endroits seraient-ils comparables aux « portails » ?*

L : Oui. Des portails, des passages, des fenêtres… le mot « trou de ver » n'est pas approprié.

D : C'est autre chose. (Oui) *Comment définissez-vous un trou de ver ?*

L : Je ne le fais pas. Je n'y vais pas. Les trous de ver sont un bazar ! Je n'aime pas m'en mêler. Ils sont très difficiles. Ils sont lourds. Ils sont l'œuvre d'amateurs.

D : D'accord. (Rire) *Mais les portails sont très similaires à ce dont vous parlez.*

L : Très similaires. Les gens passeraient au travers en ne sachant pas qu'ils étaient là, et ils franchiraient une porte, un portail ou une fenêtre. Ils ne savent pas que c'est là parce qu'ils ne sont pas alignés, sur la même fréquence, conscients du portail. Ce ne serait rien pour eux. Ils ne sauraient même pas qu'il était là.

D : On m'a dit également que la différence entre un portail et une fenêtre c'est que vous pouvez regarder par une fenêtre, mais on ne peut pas voyager au travers. (Oui, oui.) *Voir dans une autre dimension, une autre époque, mais sans réellement y aller ?*

L : Oui. Cela dépend de votre intention, selon si c'est une fenêtre ou un portail. Cela peut être un portail. Si votre intention est d'observer, c'est une fenêtre ; si votre intention est de voyager, c'est un portail. Comme s'il y avait un passage.

D : Et quand vous êtes à l'intérieur, c'est comme être dans un lieu physique. (Oui) *Mais on m'a dit aussi qu'on ne pouvait en rapporter aucun objet physique.*

L : Non, c'est pourquoi vous devez y revenir en esprit ou dans un rêve. C'est pour cela que la plupart des gens pensent que c'est un rêve, une inspiration. Même s'ils s'en sont fait une représentation physique, comme s'ils avaient créé un nouvel instrument ou tableau là-bas. Ils ne peuvent pas le rapporter. Mais ils le recréent une fois rentrés chez eux.

D : Ainsi, ce qu'on m'a raconté est vrai ? (Oui) *Mais est-ce là ce que vous faites la plupart du temps : voyager pour observer et enseigner ?*

L : Oui, et ensuite j'ai mes moments où je rejoins d'autres groupes, où j'apprends de nouvelles choses des endroits où ils sont allés. Nous partageons ce que nous avons appris lorsque nous voyagions.

D : Vous ne savez donc pas tout ?

L : *(Avec insistance.)* Non ! Nous continuons à apprendre. C'est très intéressant. Nous apprenons tous ensemble et partageons, et parfois quelqu'un veut aller dans les endroits où j'ai été parce qu'ils veulent le voir par eux-mêmes. Et c'est bien aussi. C'est pourquoi je dis : « Quand nous y allons, nous nous confondons avec le lieu. » Peu importe où nous allons, nous nous confondons avec l'endroit. Je n'ai jamais besoin d'aller voir ces choses exogènes. Certaines choses exogènes sont ridicules !

D : C'est bon parce que j'ai travaillé avec ce matériel et je crois que je comprends plus sur le sujet que la personne moyenne.

L : Je sais qu'oui. Bien sûr. Vous comprenez ce qui se cache derrière l'êtreté. Vous comprenez les êtres. Et vous comprenez parfois les miroirs qui reflètent les personnes qui les voient ?

D : J'appelle ça des superpositions – y a-t-il un autre mot ?

L : Des masques.

D : Parfois pour leur faire croire qu'ils ont vu quelque chose qui n'est pas vraiment là.

L : Oui, des mémoires écrans.

D : C'est le bon terme. Les mémoires écrans sont des superpositions. C'est ce que vous voulez dire ?

L : Oui. C'est fait pour protéger. C'est également fait parce que parfois, la vision est élargie… Et parfois il y a des gens qui… C'est trop vaste.

D : Ils ne peuvent pas le gérer. (Non) *Leur esprit n'est pas équipé pour le gérer.*

L : Les concepts, le contexte, les constructions, même l'imagerie, vous devez les construire comme vous tissez une tapisserie. Et plus travaillez sur une tapisserie, et plus elle se déplace de deux dimensions vers trois dimensions, puis vers quatre. C'est comme de tisser une réalité virtuelle telle que vous la voyez dans les vidéos. C'est la même chose et certaines personnes ne peuvent gérer que la deuxième dimension. Certains la troisième, la quatrième et ainsi de suite.

D : On m'a dit que les extraterrestres, les Ets ou peu importe comment vous les nommez, sont très bons à cela parce qu'ils savant ce qu'une personne peut gérer.

L : Oui. Ils sont très gentils.

D : Et parfois une personne pense avoir vu une chose et ce n'est pas du tout ce qu'elle a vu.

L : Oui, et c'est bien ainsi.

D : Mais parfois ils s'en souviennent avec frayeur.

L : Oui, et c'est étonnant. C'est quelque chose qui s'est perdu dans la traduction. Comme si l'énergie entre l'esprit et le corps était emmêlée et qu'il fallait la démêler. Et parfois, elle doit être démêlée dans le sommeil pour faire disparaître la peur.

D : Je travaille là-dessus depuis si longtemps que je sais qu'il n'y a rien de négatif derrière. Tout est dans la perception qu'en a la personne.

L : Oui, et c'est pour ça que c'est embrouillé, parce que l'esprit ne comprend pas cette autre chose qui n'était pas là et la rend effrayante. Et donc, cela s'emmêle avec le vrai souvenir et la vraie expérience, et ainsi ce qui a été créé, provoque une réaction du corps. C'est très sensible. Si seulement les gens savaient à quel point le corps est sensible à l'esprit. Il faut donc le corriger, le déplacer.

J'ai compris ce concept dans mon travail en soignant les maladies. Le corps est très sensible à ce que crée l'esprit et c'est ce qui provoque la maladie et les affections. Le corps ne fait que réagir. Les pensées sont extrêmement puissantes.

D : Je comprends que les aliens ou extraterrestres ne sont qu'une autre forme de vie que l'âme expérimente.

L : Oui, oui, et ils prennent la forme qu'ils choisissent. Et s'ils sont physiques, ils ont la forme de là d'où ils viennent. Il existe tellement de gens à travers l'univers, et dans différents temps et espaces. Il y a tellement de genres différents.

D : Mais avez-vous déjà vécu dans un corps physique ?

L : Bien souvent.

D : Alors, vous n'avez pas toujours été l'observateur, le corps de lumière.

L : Je vais et je viens. Savez-vous que plusieurs consciences peuvent se partager un corps ?

D : Je n'en suis pas certaine.

L : Il y a des consciences qui vivent plusieurs vies, plusieurs expériences, ici, là, partout. Le fait d'en être conscient peut fluctuer de sorte que vous expérimentiez une vie ici, une vie là-bas, dans des lieux différents de l'espace et du temps. Ainsi, quand vous glissez – c'est comme de glisser – dans ce temps-là, vous vivez dans cette époque-là, dans le corps physique ou quelle que soit la forme. Mais votre conscience, peut elle aussi s'éclipser alors que la vie continue à se dérouler. Votre conscience est ici et là.

D : Les gens parlent de possession…

L : Non, non, non, non. Je ne crois pas à la possession. Je pense honnêtement que les gens… Vous savez ce que c'est à mon avis ? Quand les gens se sentent possédés, c'est leur propre peur qui s'est littéralement manifestée.

D : Je crois cela. La peur est très puissante.

L : Vous pouvez littéralement créer. Si vous pouvez créer n'importe quoi, alors vous pouvez créer la peur. Elle prend forme tout comme l'amour prend forme.

D : Mais vous parliez de deux consciences partageant un seul corps. J'ai eu des cas où quelque chose se contentait d'entrer pour simplement… observer.

Ces cas sont rapportés dans mes autres Tomes des *Arcanes de l'Univers.*

L : Observer. C'est tout ce qu'ils peuvent faire. Ils ne sont pas l'âme qui habite ce corps.

D : Il n'est pas permis que deux âmes occupent un corps.

L : Non, non, elles observent. – Oui, j'ai vécu dans des corps physiques. Des vies physiques, en différents lieux et en différentes époques. La forme humaine est la plus largement répandue dans l'univers, le multivers, peu importe le nom que vous lui donnez. La forme humaine se rencontre plus fréquemment. Peut-être à quelques détails près, mais c'est un modèle.

D : J'en entendu dire qu'il était plus pratique : le torse, la tête et les appendices.

L : Symétrique ? La symétrie. Tout en ce monde possède une symétrie : les plantes, les animaux, l'air, l'eau, tout possède une symétrie. Quand vous sortez de la symétrie, c'est la discorde et il y a des dommages. Il faut réparer, renouveler et réapprovisionner.

D : Cela fait partie de votre travail ? (Oui)

Tout cela était très intéressant, mais il était temps de ramener la séance à la thérapie que Lucie était venue chercher chez moi. *« Êtes-vous au courant que vous parlez à travers un humain physique actuellement ? »*

L : Oui, parce que je fais partie de cet humain.

D : Nous avons cru que nous allions retourner dans une vie passée, et je suppose que c'était une vie passée. (Rire)

L : Passée, présente, future, le temps n'existe pas.

D : Bien sûr, Lucy n'a pas conscience de vous, n'est-ce pas ? (Rire)

L : Quelque peu. L'observateur, la partie qui fait attention et remarque qu'il y a une douceur et une plénitude juste là, où elle peut le sentir. Elle ressent très bien les choses.

D : Elle a fait un merveilleux travail en faisant les mêmes choses que vous faisiez… En enseignant.

L : Oui, à certains égards, en enseignant. Elle maitrise son sujet quand elle enseigne. C'est pourquoi je suis capable d'être là, car nous sommes accordés, nous sommes connectés, nous sommes une partie alignée. Elle a aidé de nombreuses personnes grâce à son travail, mais elle ne le sait pas vraiment. On ne le sait jamais. Si on jette un pavé dans la mare, on n'a aucune idée de la propagation de ces ondes, et c'est bien ainsi. Elle n'a pas besoin de savoir. Elle ne le veut pas particulièrement. Ce n'est un problème que si cela cause du tort. On ne sait jamais avant d'arriver au prochain niveau et de regarder en arrière.

Nous avons traité certaines de ses questions jusqu'à ce que nous soyons arrivées à l'éternelle question : Quel est mon but ? Ils ont dit qu'il était temps pour elle d'être l'expérienceur, de se mettre de l'autre côté. Elle était enseignante depuis si longtemps, qu'il était temps pour elle de se reposer et de profiter de la vie, de s'amuser.

L : Elle n'a plus à enseigner. Elle peut se contenter *d'être* et certaines personnes peuvent apprendre rien qu'en étant près d'elle. Elle a une très bonne écoute. Maintenant vient le plaisir. Maintenant vient plus de joie, de paix, d'équilibre dans sa vie, plus c'est la « Nouvelle Terre », comme vous l'avez appelée. La Nouvelle Terre est déjà là. Elle doit juste se solidifier. Faites entrer la joie et *amusez-vous !*

Physique : Elle est née avec une dysplasie de la hanche qui lui a causé un tas de problèmes quand elle était très jeune, et elle a subi une opération pour la corriger. Mais le problème est revenu quand elle était adulte et on lui a mis une prothèse de hanche.

L : Une peine misérable, une vie passée misérable où la chirurgie n'existait pas. Il n'y avait pas moyen d'en réchapper. La douleur était permanente. Elle n'a jamais disparu, et a empiré. Finalement, elle a « pensé » sa propre mort. Ce n'est pas la même chose que le suicide, mais elle a « pensé » jusqu'à ce qu'elle meure. Elle a voulu mourir. La douleur était trop forte. Ce qu'elle n'a pas compris, c'est que comme elle souffrait quand elle est partie, elle a emporté cette douleur avec elle. C'est pourquoi il vaut mieux la résoudre avant de partir. Vous la maitrisez. Vous vous assurez que vous ne souffrez pas, que ce soit physiquement, mentalement ou émotionnellement, car vous emportez cette douleur avec vous. Parfois, il est facile de guérir dans un autre endroit, mais parfois, ça colle comme de la glu. Parfois, du côté spirituel, elle peut être guérie très rapidement. Et parfois, elle est tellement ancrée, tellement enracinée qu'une partie de cette douleur, plusieurs parties, continuent à voyager avec votre conscience alors que vous vous déplacez dans différentes époques, différentes vies.

D : J'appelle cela les « résidus » que les gens trainent.

L : Exactement. Le résidu reste avec vous, et ainsi la forme physique s'approche de ce résidu.

D : C'est de cela que je m'occupe. Ces résidus provoquent des affections dans cette vie. (Exact.)

Le problème de la hanche était dû à différentes chutes dans d'autres vies antérieures, il ne s'agissait donc pas d'un accident isolé. J'ai demandé ce qui l'a fait revenir dans la vie actuelle, et j'ai reçu la réponse que j'ai reçue très souvent : la peur d'avancer. En particulier en « terra incognita ». « L'anneau de Moebius, comme elle l'appelle, l'entrelacement du physique, de l'émotionnel et du spirituel. L'esprit subconscient est réellement en premier lieu préoccupé par le physique. » Ils ont dit que c'était guéri.

L : On lui a déjà montré à diverses reprises dans des rêves, comment elle pouvait littéralement transmuter ce métal en os. (La prothèse de hanche.) Mais c'est trop pour elle pour l'instant.

D : Vous m'avez déjà dit que vous ne pouviez pas faire grand-chose avec du métal ; c'est très difficile de le faire sortir du corps.

L : C’est vrai, et ce que nous avons fait c’est de sceller le métal pour qu’il ne crée pas de douleur à son corps. Le métal émet une énergie qui est nocive à un certain niveau. C’est une interférence dans l’énergie physique du corps. Le sien est scellé, et ne causera plus de problème. Sa préoccupation est qu’on lui a dit qu’elle serait peut-être opérée à nouveau, parce que la prothèse ne durait que de quinze à vingt années, et la sienne approche de ce terme. Ce ne sera pas un problème.

D : Les médecins lui mettent cela en tête.

L Oui, et il y a son petit esprit subconscient qui s’en délecte comme un chaton de crème. *(Rire)* C’est bon. Nous pouvons la rassurer que c’est scellé à présent et ne causera plus de problèmes. Elle n’aura pas à craindre cette opération.

Message de départ : Ni peur, ni souffrance, ni peine, ni tristesse, juste de la joie !

Chapitre 33

L'INCARNATION D'UN ASPECT

Heather est allée dans une vie où elle était un genre d'être extraterrestre, décidément pas humain, un nain aux mains et bras courts et épais. Il se rendait sur son lieu de travail ou là où il recevait ses directives. L'endroit était rempli de centaines d'autres créatures à l'allure étrange, toutes différentes les unes des autres. « Leur apparence n'a pas d'importance. Je la vois à peine. Je les vois plutôt comme la fonction du travail que nous faisons ensemble. » L'endroit était un vaste auditorium avec de nombreuses rangées de sièges. Il y avait un podium au milieu et les rangs étaient disposés en cercle autour. « Plus vous approchez du podium, et plus vos responsabilités augmentent, et le taux vibratoire augmente. Personne n'a une position plus élevée que celle des autres. Chacun bénéficie du même respect, disons égal. Nous nous consultons. Nous mettons tous nos idées en commun et décidons des choses sur lesquelles le conseil agit. Le conseil est composé des dix personnes qui sont au milieu. Ce n'est pas seulement pour mon pays, mon lieu d'origine. C'est pour la galaxie. C'est pour cette raison qu'il y a autant d'êtres différents. Mais ce n'est là qu'un site, une organisation. Nous représentons l'énergie pour notre zone, une partie de la galaxie. Et d'autres personnes viennent là et y assistent. Elles représentent le conseil et elles vont dans un autre lieu où le conseil est plus grand, et présentent ce que nous avons décidé ici à ce conseil plus grand. Les idées et les accords. »

D : Ces dix sont-ils différents des autres ?

H : Quand je regarde, je les vois comme une colonne de lumière. Je ne distingue pas d'être à l'intérieur. Je ne vois que pure lumière. Et à mon sens, ils ont dépassé l'incarnation dans une forme quelconque. Ils sont au-delà de la forme. Mon corps peut supporter des niveaux importants d'énergie, et je l'utilise pour me déplacer de lieu en lieu pour faire mon travail. Mais dans mon temps libre, je n'ai pas besoin de me limiter à ce corps. Je me mets en état méditatif. Et je peux rester assise

là sans respirer, ni manger, ni boire. Quand je ne suis pas en service, mon corps reste assis. Je peux quitter très facilement mon corps, sans le sustenter pendant de longues périodes. C'est mon état préféré. Mon état préféré c'est sans le corps. Mais quand je vais faire ce travail, c'est comme si je me glissais dans mon corps pour répondre à un appel. Nous continuons à avoir un taux vibratoire où nous nous incarnons, mais ce corps est beaucoup plus léger. Les personnes du deuxième niveau font en fait des allers et retours. Nous restons dans ce corps et gardons l'énergie. Le premier niveau n'a pas à s'inquiéter de cela. Ils sont complètement hors de tout corps, de toute forme, ils n'ont pas du tout de corps.

D : Ils sont totale énergie, alors. (Oui) *Votre corps restera en vie pendant que vous êtes juste assise là ?*

H : Il n'a pas l'air de respirer, et les organes se mettent presque en sommeil. Vous n'avez pas besoin d'eau, vous n'avez pas de *besoin*. Ce n'est pas très important pour moi. C'est presque comme si j'étais mise en veille en attendant mon travail.

D : Alors le corps se maintient sans que l'âme ou l'esprit ne l'habite.

H : Oui, et pourtant je peux revenir à tout moment remettre tout en marche.

D : Quand vous êtes dans cet auditorium, je me demandais quel était le but de la réunion.

H : Ce sont des décisions galactiques et intergalactiques. L'une des personnes au milieu commence toujours à poser les questions. Et chaque personne a son mot à dire. Et les gens des rangs supérieurs observent. Ils ne sont pas au niveau pour participer.

D : Quel type de travail êtes-vous envoyés faire ?

H : Je travaille avec les corps planétaires. Des enquêtes. Il s'agit de mesurer l'état de préparation spirituelle et les sentiments culturels des planètes, et la planète elle-même. Je dois y aller, et je dois sentir l'énergie de ce lieu à ce moment-là. C'est comme une enquête, mais je me mêle à la planète, et collecte un tas d'informations. Je travaille avec des planètes et des gens, des individus. Comme nous travaillons très, très vite, je vois chaque personne à la vitesse de l'éclair.

D : Est-ce un endroit proche de la Terre, ou a-t-il un lien quelconque avec la Terre ?

H : Mon vaisseau actuel peut aller partout, alors nous pouvons être proches de la Terre. L'endroit avec l'auditorium est loin à l'autre bout de la galaxie, mais reste en lien avec la galaxie où se trouve cette planète. Quand je viens sur Terre, je dois incarner un aspect de moi-même ici. D'autres endroits sont plus lumineux et je peux aller chercher les informations dont j'ai besoin dans mon corps éthérique. Aller et venir. Mais avec la Terre, je suis restée plus longtemps.

D : Vous faites donc cela en même temps que d'avoir un aspect de vous-même dans un corps sur Terre ?

H : Oui, et le reste de moi est dans le corps nain.

D : Cet aspect qui est sur Terre, est-ce celui à qui je parle et qui est connu sous le nom de Heather ? (Oui) *C'est l'aspect que vous avez envoyé sur Terre ?* (Oui) *Cela ne peut être qu'un aspect car l'énergie est trop forte ?*

H : Oui. Et parce que je fais le strict nécessaire. (Rire) C'est assez drôle. Parce que ce corps qui est assis dans le vaisseau régule chaque partie qui s'en va. Il effectue donc plusieurs enquêtes différentes grâce aux aspects. Et chaque planète nécessite une énergie différente, des niveaux d'incarnation différents, afin d'obtenir les informations dont nous avons besoin.

D : Vous pouvez faire davantage avec tous ces différents aspects que de simplement y aller en tant qu'individu.

H : Exact. Ainsi, même quand nous y mettons un aspect et y allons dans nos petits corps, ou dans mon cas, mon petit corps dans le fauteuil. Ce n'est qu'un aspect des rapports, alors que les enquêtes se poursuivent sur différentes planètes en même temps.

D : Ainsi, quand votre aspect est-il entré dans le corps de Heather ? Quand l'avez-vous envoyé sur Terre ?

H : Cela s'est fait quand elle est morte.

D : Que voulez-vous dire ?

H : Elle est décédée juste après être née parce que le corps était très petit, et c'est un autre aspect qui est venu au monde.

D : Vous voulez donc dire qu'elle est en réalité morte à ce moment-là, et que l'esprit qui était là au départ est parti ?

H : L'aspect. C'était aussi moi, un autre de mes aspects. Et cet autre de mes aspects qui est resté ne voulait pas passer par la

naissance d'un humain.

D : Parce que parfois, il s'agit d'une expérience désagréable.

H : C'était une petite part d'aspect qui est né, pour la sécurité de la mère et du bébé. Ensuite, c'était comme s'il fallait cinq êtres condensés. Ce n'est pas tout à fait ça, mais y ressemblait. Il ne pouvait pas le faire pendant que le bébé était dans le ventre de sa mère. Alors, une fois le corps dans l'incubateur, ils ont pu m'aider pour que j'y entre en toute sécurité. Le moi qui suis l'aspect augmenté, plus grand, plus rapide, plus intense et plus lumineux ai pu entrer.

D : Cela aurait été trop dur pour la mère sinon.

H : Quand ils ont essayé, les bébés mouraient, ils savaient donc qu'ils devaient attendre. C'était trop intense. Le bébé mourait dans le ventre quand ils ont essayé de le faire par le passé. Il fallait ajuster quelque chose pour que la vie se poursuive dans ce corps.

D : Il fallait que ce soit une petite partie qui entre dans le corps de Heather. Pourquoi vouliez-vous qu'un aspect vienne sur Terre ?

H : La pensée qui me vient, c'est que c'était une mission. Il n'y aurait pas de question. On vient de me donner ça, et je suis en service. La question ne se pose pas. C'est ma gloire, c'est mon honneur et mon privilège de servir le Centre.

D : Je pense à la réincarnation. Cette personnalité que nous connaissons comme étant Heather, a-t-elle vécu d'autres vies sur Terre ? Ou y a-t-il un moyen d'expliquer ceci si nous parlions à cet autre aspect ?

H : Cette personne naine s'est incarnée un certain nombre de fois à des époques charnières. Je n'ai pas accès, dans ma conscience, aux vies d'autres personnes. C'est possible, mais perturbant. Une fois que je passe au-dessus de ceci, ce ne sont pas les vies d'Heather. Cela devient celles de tout le monde, et ce n'est donc pas pertinent pour moi. J'étais en mission à l'époque où ils disent que Jésus Christ était là. Il s'agissait en réalité de trois aspects, et ils étaient répartis dans d'autres corps. Nous venons également lorsque des changements spirituels majeurs sont sur le point de se produire. Et il y en a certains que nous n'avons pas dans notre histoire ici, pour lesquels je suis venue. Il y a eu un changement majeur pendant le règne d'un pharaon. En voilà un, et un autre à l'époque de Bouddha. C'est en relation avec les personnes du

cercle. Je détiens une chose et tous ceux du cercle l'ont aussi. Beaucoup d'entre nous dans ces cercles ont leurs missions autour du moment de l'incarnation pour eux aux moments clés. Nous travaillons tous ensemble et avons notre rôle à jouer pour maintenir l'énergie pour changer l'atmosphère spirituelle d'une planète.

D : Est-ce la raison pour laquelle vous avez envoyé cet aspect actuellement en raison des choses qui vont se passer bientôt ?

H : Oui. Et nous le faisons sur d'autres planètes également. Nous allons tous ensemble sur d'autres planètes également parce que nous amplifions l'énergie spirituelle d'une planète aux moments clés. De même que, à cette époque, l'auditorium tout entier est incarné sur Terre pour changer l'énergie spirituelle sur Terre. Ils sont tous là pour travailler ensemble à changer l'énergie spirituelle de cette planète, et de ce plan. Il s'agit de plus que seulement cette planète.

D : Elle voulait connaitre son but. Qu'est-elle supposée faire ?

H : Il n'y a pas d'autre mission ou but, et nous ne connaissons que cette tâche.

D : Elle pense qu'elle se sert de l'énergie pour changer l'ADN des gens.

H : Oui, c'est ça le travail. C'est le travail spirituel. L'humain et toutes les espèces doivent changer à cette époque. Il faut qu'ils changent ou elles partiront. Sa présence est requise, point à la ligne. Sa lumière va attirer davantage de gens comme un phare. En considérant le matériel avec lequel nous devons travailler, nous avons créé un corps fort parce que nous avons des corps très robustes. Nous avons choisi ce corps avec soin pour son ossature très dense. La majeure partie de son ADN du côté masculin n'est pas de l'ADN standard humain, de sorte qu'elle supporte l'énergie. Nous avons été aidés par un groupe plus incarné que nous ne le sommes, pour implanter et changer notre ADN physiquement. Le père était un écran de fumée pour la mère pour que la conception soit logique, mais nous n'avions pas besoin de beaucoup de ce matériel. Une partie de sa force physique et de l'ADN contrôlant les os, était ce qu'il fallait. C'est pourquoi nous l'avons choisi.

Message de départ : Heather est aimée tendrement. Et nous l'honorons pour la difficulté de séparation qu'elle a rencontrée en

s'incarnant ici sur cette Terre. Nous apprécions pleinement cette difficulté et nous attendons son retour.

CHAPITRE 34

MODIFICATION DE L'ADN

Ned était un jeune homme perturbé. De nature plutôt vagabonde, il voyageait de lieu en lieu, en se « cherchant » sans cesse, et ne se sentant nulle part chez lui. Il m'a rencontrée à Hawaï où nous avons fait cette séance. Quand il est descendu du nuage, il a d'abord vu de l'eau, mais cela ne lui semblait pas être de l'eau ordinaire. Elle était rose et pétillante. Puis, il a dit qu'il était dans l'eau, mais que cela ne donnait pas cette sensation.

N : Je suis dans l'eau. Je ne sais cependant pas où est la surface. C'est rose et pétillant et c'est agréable sur ma peau aussi. On dirait que c'est mélangé à de l'air ou autre chose. Je ne sais pas comment l'exprimer. Peut-être que si j'étais à l'extérieur, je me sentirais mouillé. Mais je ne crois pas que je puisse sortir de là où je suis maintenant.

D : Pourquoi pensez-vous qu'il est impossible de se trouver à l'extérieur ?

N : Parce que cela entoure l'ensemble de la planète.

D : Alors vous pensez que ce n'est pas vraiment de l'eau ?

N : Il n'y a pas de mots pour le décrire. L'eau est une métaphore qui s'en rapproche. Je suis dans ce milieu, mais il fait aussi partie de moi. Je vis une expérience individualisée à l'intérieur, et il y a quelque chose en moi et qui m'y connecte. Mais il y a une distinction entre eux. C'est vraiment très bon d'être ici. Cela me manque beaucoup.

Je lui ai demandé comment il se percevait.

N : J'ai une peau. J'ai une membrane qui m'entoure qui est d'un bleu-gris.

D : Alors, vous avez l'impression que vous ne faites plus partie de cette substance que vous appelez « eau » ?

N : Non, je crois qu'elle est chargée de maintenir tout comme cela doit être afin que nous puissions exister comme cela. Et ma

responsabilité n'est pas élevée, mais mon évolution ne l'est pas non plus.

D : Pour que vous puissiez faire partie de cette substance rose et pétillante ?

N : Oui. Ils aiment que je sois là. Je ne suis pas assez développé pour aider à faire partie de ce qui maintient le tout pour que je puisse expérimenter davantage que l'intérieur, le récipient de l'expérience.

D : Vous ne pourriez donc pas rester éternellement dans cette partie ?

N : Une partie de cela qui est liée à l'aspect physique, mais ce n'est pas ce que je pourrais décrire comme physique. Je suis censé voir cela pour une bonne raison. Ils m'ont amené ici pour me le montrer.

D : Qui vous a amené là ?

N : (Rire nerveux) Je ne sais qui ils sont. Ils sont un peu effrayants, et drôles aussi.

D : Comment vous ont-ils amené ici ?

N : Ils m'ont voulu ici, et je me suis simplement retrouvé là. Je suis impatient d'aller ailleurs. Ils essaient de me dire que je ne veux pas partir, et je réponds que je veux y aller. Je demande à y aller, et ils essaient de me dire que je ne veux pas y aller, et je dis que si.

D : Où voulez-vous aller ?

N : Sur Terre. Ils disent que je ne sais pas à quoi cela va ressembler, et que je vais avoir peur. Il va y avoir des expériences de stagnation et de non-croissance pendant une longue période. Mais l'important c'est que je suis celui qui choisit d'y aller. C'est la raison pour laquelle ils essaient de me décourager. Je ne pense pas qu'ils croient que je veux vraiment y aller.

D : Pourquoi voulez-vous y aller ?

N : Pour aider ! Ils ont des problèmes en ce moment. C'est compliqué.

D : Comment savez-vous ces choses ?

N : Ils me donnent cette connaissance. Je leur fais confiance.

D : Même s'ils ont une allure étrange, vous leur faites confiance.

N : Oui. (Rire nerveux) C'est vrai qu'ils sont plutôt effrayants. Je sais que s'ils pensaient que je ne devrais pas être là, je cesserais d'exister. Alors, il y a un genre d'élément de peur qu'il n'est pas justifié que je

ressente, parce que c’est seulement la partie de moi qui n’est pas évoluée.

D : Ainsi la planète sur laquelle vous vous trouvez n'est pas la Terre ?

N : (Rire) Non. Elle est beaucoup plus grande. Elle a plusieurs ordres de grandeur de développement dimensionnel au-delà de ce que Ned comprend ici maintenant. Dimension n'est pas le terme, mais c'est celui qu'il connait qui convient le mieux pour le décrire.

D : Mais si vous étiez heureux là-bas, ne serait-ce pas un choc, ou un retour en arrière, de venir sur Terre ?

N (Rire) C'est comme de sauter dans l'eau froide. Mais c'est amusant.

D : Essaient-ils de vous dire à quoi cela va ressembler ?

N : Oui. Je ne vais pas toujours m'amuser. Mais je crois que je peux toujours rendre ça amusant. Ils pensent que c'est drôle que je croie ça. Mon corps physique ne sera pas équipé des capacités physiques dont j'ai l'habitude de jouir et que je prends pour acquises actuellement.

D : Quelles capacités spécifiques avez-vous que vous n'aurez pas sur Terre ?

N : La dématérialisation, et vous ne savez pas déplacer les objets par la pensée. Cela n'existe pas encore ici Si nous sommes assez nombreux à y aller, nous pouvons l'enseigner, mais cela n'existe pas encore pour le moment.

D : Est-il important d'enseigner une telle chose ?

N : Quand il est demandé qu'on le fasse. Il veut savoir le faire à nouveau.

D : Alors vous abandonnez beaucoup de choses. Vous donne-t-on le choix d'y aller ou pas ?

N : Ouais. Je ne sais pas pourquoi je sais qu'il y a une chance de partir, mais j'ai l'impression que je ne serais pas en face d'eux, si je n'avais pas entendu parler de cette possibilité et ne l'avais pas demandée. Je ne crois pas que nous sommes nombreux à savoir que c'est une possibilité de revenir à un stade d'un modèle d'ADN inférieur.

D : Parce que d'habitude, vous songez plutôt à progresser qu'à régresser.

N : Oui, il y a un tas de difficultés et de défis, avec un niveau supérieur d'évolution spirituelle dans un corps physique qui a une

grande partie d'ADN dormant dans son développement. Mais nous pouvons le reconstruire.

D : Que voulez-vous dire par vous pouvez le reconstruire ?

N : Ils semblent qu'ils veuillent que je sache que c'est le seul moyen que nous ayons pour guérir la Terre sur le chemin qu'elle a pris, parce que la combinaison de notre modèle d'âme à l'intérieur du modèle d'ADN abimé du corps humain, qui est ainsi, alors qu'il n'était pas conçu pour être ainsi. Il y a eu beaucoup de manipulations pour qu'il en soit ainsi. Mais notre esprit peut guérir le modèle d'ADN lui-même et le rendre disponible pour tous si nous travaillons à nous guérir nous-mêmes.

D : Vous avez dit que le modèle a été abimé, que l'ADN a été manipulé. Que voulez-vous dire ?

N : Ceux-là – je ne sais pas pourquoi ils font ça – se comportent d'une manière qui est exactement à l'opposé de la manière dont fonctionne l'Univers, et ils ne le comprennent pas.

D : Vous voulez parler des humains sur Terre ?

N : Non, ceux qui les manipulent. Certains des humains le font, mais c'était simplement un truc génétique.

D : Qui remonte au tout début, vous voulez dire ?

N : Ouais. Les gens n'ont pas choisi ça, ils ont été manipulés.

D : Le modèle a donc été endommagé. (Oui) *Et vous pensez qu'un de vos devoirs est de réparer cela ?*

N : Pour me guérir, afin que nous puissions tous guérir.

D : On dirait que c'est un gros boulot.

N : Ouais. Il y a beaucoup à faire pour que nous regardions tous à l'extérieur de nous-mêmes les choses que nous considérons comme importantes.

D : Ainsi, en entrant dans un corps physique – même si vous avez dit qu'il s'agissait d'une régression –, votre esprit, votre âme, sera capable de changer ou de réparer l'ADN ?

N : Ouais, apparemment. Ils disent que nous pouvons en réalité manifester du haut vers le bas, pour changer physiquement le modèle offert à chacun. Nous sommes nombreux ici.

D : En faisant cela à une personne, cela en affecte beaucoup d'autres ? (Oui) *Comment cela se pourrait-il ?*

N : Parce que les champs morphogénétiques sont tous liés entre eux.

D : J'ai cru qu'il faudrait pénétrer en chacun pour changer chaque individu.

N : C'est ce que je fais pour moi afin de guérir mon modèle de champ, et cette contribution aide tous les autres à choisir cette possibilité, s'ils le souhaitent. Autrement, ils ne pourront pas la choisir avant d'arriver à ce stade de manière naturelle. Le problème c'est qu'il semble que la Terre n'y parviendra pas si on ne fait rien. À cause de toute cette manipulation elle s'est engagée dans la direction opposée.

D : Elle n'évoluerait pas naturellement jusqu'à ce stade. Vous avez dit que beaucoup d'autres viennent avec cette mission, si on peut l'appeler ainsi.

N : Oui, c'est le cas. C'est long. Ils ne croient pas que ce soit amusant, moi si. Ils ne rigolent pas. Ils ne savent pas pourquoi je pense que c'est amusant alors qu'un grand groupe d'êtres décident d'aller contre la loi de l'Un.

D : Ils prennent le mauvais chemin.

N : Oui. Sur Terre, c'est ce qu'ils font.

D : Qu'arriverait-il selon vous si vous n'étiez pas tous venus nous aider ?

N : La matrice temporelle s'effondrerait ici, leurs groupes d'âmes seraient indifférenciés pendant très longtemps. Ce ne serait pas la situation idéale à créer.

D : Par effondrement de la matrice, vous voulez dire que toute la planète serait tout simplement détruite ?

N : Tout l'univers harmonique dont la Terre est la cour de récréation. Tout est connecté. C'est un état de conscience très limité dont il faut faire l'expérience pour percevoir la séparation, voire la distance.

D : C'est pourquoi il était important pour vous tous de venir. Mais j'ai entendu dire que beaucoup d'autres viennent avec des plans différents.

N : Oh, oui. Ils sont sympas eux aussi. Vous les aimerez. Certains d'entre eux sont là. Je ne sais pas vraiment combien cependant. Ils sont tous ici pour aider. Ils l'ont choisi. Nous l'avons tous fait. Nous l'avons

tous choisi. Beaucoup de gens ici semblent penser qu'ils n'ont pas fait les choix qu'ils ont faits. Et pourtant, ils les ont faits. (Rire)

D : Eh bien, ces êtres, ces entités, sont-elle celles qui sont en quelque sorte chargées de dire aux gens quoi faire ?

N : Ils maintiennent la cohésion de l'ensemble. Ils font de leur mieux, et ils donnent à tous une autorisation ou permission de créer ce qu'ils veulent, même si ce n'est pas dans le meilleur intérêt de tous les autres.

D : Ils autorisent tout le monde sur cette planète ?

N : Partout. Partout, dans toute la matrice temporelle.

D : Ils ont donc beaucoup de pouvoir ? (Oui) *C'est comme s'ils étaient responsables de toute la chose.*

N : Pas responsables – c'est ce qu'ils sont devenus.

J'ai demandé si lui, en tant qu'esprit, était déjà venu sur Terre auparavant. Il a répondu qu'il était déjà venu sur Terre, mais n'avait pas toujours été l'être à qui nous parlions. « Cela a pris beaucoup de temps pour le mériter. »

D : Vous voulez dire que vous avez évolué ?

N : Oui. Je ne suis pas passé par la Terre pour cette leçon. Mais quand je suis venu, il existait un endroit similaire. Celui-ci n'existe plus. Il a été détruit.

Il a ensuite semblé mal à l'aise et ne voulait pas en parler. Je lui ai dit qu'il n'y était pas obligé si cela le bouleversait.

N : C'est pour cette raison que je voulais revenir parce que ce n'est pas une chose qu'on aimerait voir se produire. On aimerait sentir que notre maison est toujours là pour nous. Mais si ce que vous aviez vous manque, vous pouvez toujours le recréer.

D : Étiez-vous présent au moment où c'est arrivé ?

N : Non. Mais je connaissais de nombreuses personnes parmi celles qui étaient présentes à ce moment-là. Je suis toujours là d'ailleurs. Je suis dans une expérience différenciée de conscience extérieure, je n'ai donc pas fait partie de l'effondrement. Ou alors je suis parti juste avant. Je n'ai pas de nom. C'était il y a très longtemps.

D : Mais cela a affecté la planète Terre ?

N : Oui ! Cela a bien affecté ce niveau dimensionnel. Tout à fait. Il se peut qu'il y ait toujours des vestiges physiques ici.

Il a dit qu'il avait évolué en cet être après l'effondrement.

D : Vous appreniez simplement des leçons d'un genre différent.

N : Ouais. Je ne les décrirais pas comme drôles, pour la plupart. – Nous avons dû nous cacher pendant une longue période.

D : Pourquoi deviez-vous vous cacher ?

N : Je n'aime pas mourir. Ce n'est pas vraiment drôle. Alors, nous nous cachons. Il vaut mieux expérimenter des choses qui nous font sourire. Et ensuite, il a évolué pour devenir cette autre entité qui était hautement évoluée. Cela a pris de très nombreuses vies pour évoluer à ce stade. La vie terrestre a eu lieu après cette entité.

D : On aurait pu croire qu'après tout cela, vous n'auriez pas voulu revenir.

N : Cela me fait mal au cœur de voir la Terre ainsi, et je pense qu'après avoir traversé une expérience similaire, je me devais d'essayer de faire quelque chose. J'existe de toute manière ; je peux aussi bien exister là où ça sert.

D : Mais vous étiez heureux dans cet autre endroit. (Oh, oui !) *C'était donc faire un pas en arrière en revenant sur Terre.*

N : Non, on dirait que j'aime ce niveau particulier. C'est un gros pas en avant, cependant. Parce que le modèle d'ADN humain est plutôt étonnant par rapport à ce qui peut se passer dans une troisième dimension, avec ce potentiel. C'est presque entièrement inactif à présent.

D : Avez-vous des accords avec les autres qui revenaient pour faire la même chose ? Vous avez dit être nombreux.

N : Ouais, il en connait certains. (Rire) Nous nous sommes trouvés les uns les autres, beaucoup d'entre nous. C'est fou. Non, ce n'est pas vrai ! Les gens se font des amis parce qu'ils ont accepté de revenir ensemble pour une bonne raison. On ne s'en souvient juste pas. C'est ce qui complique parfois les choses.

J'ai pensé qu'il était temps d'en arriver à la partie thérapeutique de la séance, je lui ai donc demandé s'il était au courant qu'il parlait à

travers un corps physique.

N : Oui ! La plupart du temps quand je vais dormir. Sinon, il semble que je suis simplement comme ce que je suis, juste ça. Le corps. C'est ce qu'ils essaient tous de nous dire, ceux qui en savent plus long.

D : Que voulez-vous dire ?

N : Il semble que la majorité des problèmes de la Terre soient dus au fait que les êtres qui comprennent les mécanismes de manifestation ont vu leurs informations tellement déformées qu'ils ne savent pas que ces mécanismes sont pour tout le monde, et que tout le monde peut créer ce qu'il veut. Et vous n'avez pas besoin de faire en sorte que tout le monde se batte entre eux, et s'élimine, pour que vous puissiez avoir leurs trucs limités, car ce n'est pas pour cela que nous sommes ici.

La partie avec laquelle je communiquais semblait avoir une grande connaissance, mais je ne savais pas si elle allait pouvoir répondre aux questions de Ned. J'ai demandé si je devais faire appel au subconscient, ou s'il avait des informations qui pourraient nous servir.

N : Certaines, oui. Il en a récupéré certaines, il ne les a pas toutes, cependant.

Il a ensuite accepté que je demande au subconscient d'intervenir. Il était limité à un certain degré dans sa capacité à répondre aux questions. Je l'ai par conséquent remercié pour toutes les informations qu'il nous avait fournies. Il a dit qu'il avait été ravi de discuter avec moi. J'ai ensuite appelé le SC, et la première question que je pose toujours, c'est pourquoi il avait choisi cette vie en particulier.

N : Il est prêt à savoir. Il sait qu'il ne vient pas d'ici.

D : Il ne le sait pas à un niveau conscient, n'est-ce pas ?

N : Il croit qu'oui, mais il pense que les gens lui racontent plus ou moins des histoires.

D : Vous voulez lui en parler ?

N : Le mot qui va l'aider à savoir est (phonétiquement) Oro-fine. (Orophine ?)

D : Orophine ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

N : C'est de là qu'il vient. Je suis sûr qu'il comprendra. C'est le nom de l'essence du groupe d'âmes des êtres de là-bas.

D : Orophine. Je n'ai encore jamais entendu ce nom.

N : Ils sont très hauts.

D : Alors il n'était pas obligé de revenir. Il aurait simplement pu rester là-bas et continuer à évoluer de plus en plus, pas vrai ?

N : Oui. En raison de certaines obligations contractuelles supérieures, il a tendance à se sentir obligé, plutôt que de choisir et d'être dans le processus dans lequel il est engagé.

D : Mais cela complique les choses d'entrer dans un corps physique et d'oublier tout ça. De savoir que vous avez tous ces pouvoirs, et ensuite tout à coup, vous n'avez rien d'autre qu'un corps physique. (Oui) C'est extrêmement frustrant, n'est-ce pas ?

N : Ouais, c'est un mot qu'on peut parfois utiliser. Ned n'aime pas du tout ce mot. (Rire) Il a des implications très négatives pour le physique. Il a besoin de savoir qu'il a choisi tout cela. Il essaie d'agir comme s'il ne savait pas quoi faire, et qu'il n'en sait pas encore assez. Ce qui est réellement ironique. Il rira probablement plus tard quand il l'entendra.

D : Il semble aimer vagabonder pour l'instant, en ne sachant pas vraiment ce qu'il veut faire.

N : Ouais, il se punit beaucoup lui-même. La manière de l'exprimer pour qu'il le comprenne c'est qu'il a adapté sa neurologie à des pics émotionnels qui ont tendance à se produire quand il fait quelque chose qu'il ne devrait pas. Ce qui est utile en grande partie, car être soumis à l'autorité n'est pas propice à sa mission. Mais il fait des choses qui parfois n'ont aucun sens. (Rire) Même si les gens qui l'aiment lui disent de faire quelque chose, il fait parfois exactement le contraire, juste parce qu'il croit que c'est ce qu'il est censé faire.

D : Mais vous avez dit que que son système neurologique est bâti ainsi.

N : Oui, mais il l'a choisi. Il avait besoin de prendre ses distances avec l'autorité avec une illusion de séparation. On pourrait dire qu'il a un problème avec l'autorité. C'était pire avant. Il travaille à être plus ouvert maintenant. Il sait qu'il est loin de faire ce qu'il devrait. Vous devez

travailler sur le cinquième brin maintenant, parce que le quatrième est entièrement reconstruit. Le sixième est encore trop loin pour l'instant.

D : Que signifient ces chiffres ?

N : Son modèle d'ADN qui se manifeste physiquement. Il en a quatre qui sont reconstitués ; il pense cependant qu'il en est encore à trois. Il interprète mal les choses en n'y comprenant pas grand-chose.

D : Son ADN est donc déjà reconstitué ?

N : Oui, celui de beaucoup d'entre vous. Nous faisons en sorte de permettre à chacun de le reconstruire. Par conséquent, le quatrième brin est ce sur quoi nous travaillons à l'heure actuelle.

D : C'est ce que j'ai entendu dire, que l'ADN devait changer si nous devions passer dans l'autre dimension.

N : Oui. Tout le monde fait vraiment du bon travail. Nous tous.

D : L'ADN de tout le monde est en train de changer ?

N : Oui. C'est subtil, et c'est davantage un changement de modèle qu'une modification physique. Mais il sera manifeste pour eux quand ils seront prêts. Les brins cinq et six sont déjà actifs chez lui depuis la naissance, mais ils ne sont pas… Le potentiel existe. Le sixième a encore un tas de nœuds, et tout ne résonne pas de manière harmonieuse quand le son le traverse, mais il est là. Il essaie. Mais il ne comprend pas encore le truc hors du corps. Pour l'instant ce n'est qu'un jeu et de l'amusement. Il doit apprendre à l'utiliser comme outil pour aider les autres. Pour l'instant, il se contente de s'amuser. Mais il s'en sert pour confirmer les informations, ce qui est utile.

D : Quel est le but ultime de cet ADN, si l'on se fie à ces chiffres ?

N : Pour que chacun puisse avoir une incarnation au niveau de l'avatar de son inconscient dans la densité physique, on pourrait dire.

D : Jusqu'où est-il supposé aller ?

N : À douze.

D : Est-ce possible pour l'humain ?

N : Oui ! C'est pourquoi c'est une expérience aussi incroyable, parce qu'il n'y a pas eu d'ensemencement d'un modèle d'ADN à douze brins avant cela dans cette matrice temporelle. C'est très important !

D : Certaines personnes enseignent qu'on peut passer immédiatement à douze.

N : Oui, leurs sources d'information sont très, très imparfaites, cependant. Elles sont canalisées depuis des endroits qui n'ont pas leur meilleur intérêt en vue.

D : Cela se fait donc progressivement. *C'est là où nous en sommes pour l'instant, à quatre et cinq ?*

N : Ned travaille sur le cinquième, il a presque terminé. Les autres indigos travaillent entre le quatrième et le cinquième, et certains sont déjà au-delà du sixième, en réalité. Il existe trois avatars actuellement sur la planète. Et l'un d'entre eux possède sept brins entièrement actifs. Mais son nom et son identité sont cependant cachés, il n'est pas important de savoir qui c'est.

D : On m'a dit de nombreuses fois que nous n'étions pas censés savoir qui sont ces gens.

N : Non, en effet. Ils doivent se cacher.

D : Parce que cela pourrait être dangereux pour eux. (Oui) *Mais que ressent le corps pendant que l'ADN change ? Quels effets cela a-t-il sur le corps ? Pouvons-nous dire quand cela arrive ?*

N : Le système émotionnel de votre corps est votre point de retour. Ainsi, si vous ressentez des choses qui vous font ressentir davantage ce que vous aimez ressentir, qui vous aident à ressentir des émotions que vous choisissez, si vous pouvez vous distancer de l'émotion, vous pouvez les qualifier de bonnes. Les termes péjoratifs ne sont pas utiles dans la plupart des cas, mais si vous ressentez de bonnes émotions plus souvent que pas, cela signifie que vous êtes directement sur le chemin que vous êtes supposés prendre. Le positif est un point de retour pour quand vous faites les choses que vous avez accepté de faire. Cependant, il ne faut pas confondre les émotions négatives parfois, parce qu'elles sont nécessaires pour fournir un niveau de distinction que vous pouvez comprendre quand les bonnes sont là.

D : Ce changement d'ADN affecte-t-il le corps physiquement ?

N : Oui, c'est un sentiment de joie de voir cela se produire. Les expériences décrites ici comme des pics sont généralement des points d'activation. Et la gestion des retombées émotionnelles qui suivent est parfois très intéressante pour lui, car il ne la perçoit pas toujours comme une bonne expérience.

D : J'ai entendu dire que beaucoup de gens qui viennent ici pour la première fois ont du mal à gérer les émotions.

N : Oui, très souvent.

D : Ils sont effrayés de les ressentir.

N : Oui. Mais il a juste l'habitude de s'enfuir et de se cacher lorsque des pressions extérieures se manifestent ; ce qui est nécessaire parce qu'avant, s'il ne s'enfuyait pas et ne se cachait pas, il se faisait à nouveau tuer. Et cela met un obstacle au niveau de progrès qui peut se produire en une seule incarnation.

J'ai demandé quel était le but de Ned, ce qu'il était supposé faire pendant son temps sur Terre.

N : On lui a donné de nombreux dons et il doit les partager sans retenue. Il veut être jugé de manière positive, et il ne comprend pas totalement que ce n'est même pas la question, parce que tout le monde va juger, peu importe ce que c'est. En particulier s'ils sont à un niveau de développement de la conscience inférieur. Il a reçu de nombreux dons, et n'a qu'à s'en servir.

D : Mais quel chemin voulez-vous qu'il prenne ?

N : Guérir. Il le sait. Il peut se tenir entre deux mondes dans un certain sens, ce qui est utile parce qu'il peut apporter à des personnes, qui sinon ne le chercherait pas, quelque chose qui les aidera. Parce qu'il peut le traduire dans le support de technologie actuellement disponible. Ce qui, pour une raison bizarre, parce qu'elle est externe et complexe, donne davantage de crédibilité alors que c'est en réalité moins utile pour les gens dans la vue d'ensemble du développement. Il possède des informations sur des choses à créer. Et tous ceux qu'il doit aider à créer sont déjà là dans cette vie. Il continue à chercher d'autres personnes qui lui permettraient de le faire. Et il sait – et il y a ces trois personnes qui le connaissent et qui savent cela, eux aussi, – que tout ce qu'il y a à faire, c'est de le faire.

D : Les gens sont donc déjà en place.

N : Oui, il est temps de poser les livres, et d'avancer pour le faire. Il peut prendre n'importe qui de son choix, mais il y a au moins trois créations séparées qu'il peut manifester avec d'autres et qui apporteront un bénéfice d'un niveau extraordinaire à chacun.

D : Quels sont ces trois niveaux.

N : (Rire) C'est une blague.

D : Qu'est-ce qui est une blague ?

N : Keylontique, neurolarcoustique (?) Phonétiquement : neur-o-lar-coustic), biosymbolistmistique (?) (Phonétiquement : bio-sim-bol-i-mis-tic).

Son arrogance intellectuelle se moquait-elle de moi ? J'ai pensé que le mot qu'il utilisait sonnait un peu comme chélation. Il me l'a donc épelé : K-E-Y-L-O-N-T-I-C. Il y a un site internet qui propose un dictionnaire de Keylontic : https://www.anobii.com/books/keylontic-dictionary/9781893183162/019f6d5961eef32172?fb_locale=fr [9]

N : C'est la mécanique de la manifestation de la matière et de l'ascension de la conscience. Il a reçu ces informations. Il les apprécie, il essaie de les partager et il choisit de se sentir éloigné des gens parce qu'il le sait. Mais on lui a donné cette info. L'information est là, il doit créer l'appareil. C'est une déviation.

D : Ce sera donc un appareil.

N : Oui. Lui et l'entité connue sous le nom de James (son ami) sont supposés le construire ensemble. Mais ils passent trop de temps à s'en délecter. Et à aimer savoir ce qu'ils savent. La seule raison de le savoir est pourtant de le faire.

D : Ils font du surplace.

N : (Rire) Oui, c'est ça. Faire du surplace – j'aime l'expression.

D : Bien, voilà l'un des projets. Quels sont les deux autres ?

N : Il peut les faire tous. Je pense qu'il serait plus utile pour lui de ne lui en présenter qu'un pour le moment.

D : Pour qu'il se concentre sur un à la fois ?

N : Oui. Il connait déjà les autres. Ils sont déjà couchés sur le papier. Ils sont physiquement manifestés en tant que savoir, alors il sait quelles démarches entreprendre. La première, il la décrit comme une interface logicielle de biofeedback. En analyse en temps réel – temps réel est un terme bizarre – et en lumière et son. L'eau ionisée est une très bonne idée, aussi Ça suffit pour l'instant. Il choisit d'être submergé

par l'abondance, ce qu'il peut créer avec la connaissance. Cela a tendance à empêcher son progrès dans le mouvement.

D : Ned a évoqué le sujet de faire des soins.

N : Cet appareil va grandement faciliter cela car il permettra de gagner en temps et en effort pour amener à la guérison. Et ce n'est qu'un outil de plus à mettre dans sa boite à outils. Et c'est vraiment un sacré outil.

D : Il s'amuse beaucoup à jouer à être humain.

N : Oui, c'est un corps incroyable. Il y a beaucoup de bénéfices dans le corps humain.

Chapitre 35

LA COULEUR DE L'ADN

Ce que vit Susan en premier étaient des colombes et une fontaine entourée de brume. Elle prit conscience à mesure qu'elle entrait dans cette brume qu'il s'agissait plutôt d'un champ énergétique ou magnétique. Puis, elle vit que son corps n'était pas normal lui non plus. « Je sais que je suis là, mais il n'y a pas de corps, si cela a un sens. Je ne sens pas de corps. Je sens une certaine forme, mais je ne sens ni bras ni jambes. Mais je sais que j'ai une forme.

D : À quoi ressemble ce champ magnétique ?

S : Je crois que je flotte au-dessus, mais je suis aussi dedans. On dirait que mon cerveau est au repos et que je sais les choses sans y réfléchir. C'est très paisible.

D : Souhaitez-vous continuer à avancer ou voulez-vous demeurer dans ce champ magnétique ?

S : J'ai l'impression de m'élever. Je me sens soulevée hors de la brume dans le champ.

D : Que voyez-vous pendant que vous êtes soulevée ?

S : Un X blanc, je traverse le centre d'un X et je me tiens sur des nuages blancs. C'est très intéressant de se tenir sur des nuages.

D : Y a-t-il quelqu'un autour de vous ou êtes-vous seule ?

S : Il n'y a que moi. À présent, je porte une espèce de tunique blanche… Ce n'est pas vraiment matériel. C'est probablement de la lumière, mais avec une forme qui fait penser à une tunique ample. Au-dessus de moi se trouve une lumière dorée. Elle n'est ni chaude ni froide. C'est très rassurant. Très paisible. La lumière émet quelque chose. Elle passe par mon front et mes épaules, et me réchauffe vraiment. C'est un bon sentiment. Et je sens que tout cela est intéressant. Comme si mon corps physique était couché là. Toute la douleur le quitte, et toute la tension s'apaise. Pourtant, je suis là en même temps que dans cette lumière.

D : D'accord. Concentrons-nous sur cette partie là-haut et voyons ce qui se passe.

S : Oh, la lumière part de l'avant de mon front et fait le tour de ma tête, et on dirait qu'elle agit d'une certaine façon. Je ne peux pas décrire exactement ce qu'elle fait. Peut-être qu'elle fait grossir ma tête comme s'il n'y avait pas d'os. Elle s'est ouverte complètement comme s'il n'y avait pas vraiment de squelette. Maintenant la lumière poursuit son chemin jusqu'à mes pieds. On dirait de l'énergie. Elle me traverse entièrement. Elle passe par le centre. Elle n'irradie pas sur les côtés, elle traverse au cœur… par le milieu. Maintenant, je vois quelque chose comme un tunnel. Elle est juste au-dessus de moi. Je suis dans un conduit ou un tunnel avec des nuages, avec une très belle lumière dorée comme un soleil qui brille dans le tube.

D : Que faisait cette lumière, cette énergie lorsqu'elle traversait le corps ?

S : Elle ouvrait les vibrations pour que je puisse entrer dans le tunnel… dans le conduit. La lumière devient de plus en plus large et elle remplit tout le conduit. Il n'y a plus de nuages. C'est une lumière d'un jaune doré. Elle a une vie consciente. Il ne s'agit pas simplement d'une couleur. Je suis entièrement immergée dans cette lumière à présent. Elle m'entoure complètement. On dirait qu'une cascade surgit du centre, et s'écoule par-dessus le bord. Ce n'est bien sûr pas de l'eau, mais cela ressemble à de l'eau sortant d'une jarre ou d'un objet fait en or. Elle coule autour de moi et c'est chatoyant. Elle est rose et bleue, puis lavande, verte, et elle scintille. Comme un pot ou une urne opaque avec quelque chose qui s'en déverse.

D : Quel est le but de ce déversement sur vous ?

S : J'entends des mots comme « immersion-nettoyage-bénédiction-accueil ». Quoi que ce soit, c'est très significatif. Cela fait vraiment du bien. « Une infusion de connaissances », disent-ils, mais c'est une étape nécessaire maintenant. C'est un passage du monde physique au monde éthérique ou royaume supérieur. Ils me montrent quelque chose qui ressemble à une hélice d'ADN… et ils sont en train de l'élargir. Ils élargissent les chaines d'ADN. Les écarts sont si étroits. Ils les élargissent pour qu'elles puissent porter plus de petits poils fibreux avec des informations sur des morceaux de gouttes de rosée. Elles s'insèrent

latéralement, ce qui dans notre langage serait à l’horizontale, comme l’horizon.

D : Ils les étirent dans ce sens ? (Oui) *Vous avez dit que c'est une infusion de savoir et d'informations.*

S : Ils ont parlé d'une infusion de savoir… d'un déversement de connaissances.

D : Cela représente-t-il l'ADN ?

S : Ils me disent que ce sont des bandes de couleurs… l'ADN… Nous ne l'avons jamais recherché.

D : Est-ce ce qu'ils veulent dire ? Des bandes colorées… dans l'ADN ?

S : Dans l'ADN… et elles sont plutôt épaisses en fait. Elles ne sont pas fines. Ce sont comme des couches. Des couches de… J'ai envie de dire de « nuages », mais ce n'est pas le bon terme. Mais c'est le seul terme qui me vient. Ce sont des couches de ce nuage, de ce truc brumeux, et il contient des couleurs.

D : Au début vous m'avez dit que les nuages étaient vaporeux.

S : Oui, mais maintenant ils sont remplacés par des bandes de couleurs. Cela n'a pas de sens, mais on dirait que chaque bande fait une cinquantaine de centimètres de haut. Elles reposent les unes sur les autres. Et chacune est d'une couleur différente. Ils disent que c'est un processus nécessaire et que c'est ainsi que cela fonctionne. C'est le niveau supérieur… Ils disent soit "royaume" soit "conscience". C'est ainsi que tout cela fonctionne.

D : C'est ce que j'essaie de comprendre. Que veulent-ils dire ? La manière dont fonctionne la conscience supérieure ?

S : Ils disent que ce sont TOUTES les formes. C'est ainsi que fonctionnent TOUTES les formes. Même les feuilles ont de l'ADN, et même les feuilles ont des procédés de formes. Nous ne pouvons pas le comprendre ici, mais de leur côté, ce sont toutes les formes. Tout possède une forme, et une formule. C'est ainsi, et c'est ce qu'il faudrait suivre.

D : Que voulez-vous dire par « une forme ». Parlez-vous d'une structure géométrique ?

S : Non, pas un espace… C'est un procédé. C'est juste ainsi que fonctionne le procédé.

D : Je vois une feuille comme ayant une certaine structure et le corps ayant une autre structure.

S : Mais il faut voir le « fini », pas la forme. C'est ce qui constitue la forme. La forme que vous voyez est la feuille, mais ceci est derrière la forme. C'est ce qui constitue la forme, et ce sont là les lois, et cela fonctionne ainsi.

D : Mais vous avez dit que c'était aussi une question de formules ?

S : Oui… C'est ainsi que tout est conçu. Ce n'est qu'un processus… Simplement la façon d'être… Le procédé.

D : Est-ce que tout revient à la génétique, à l'ADN ? Est-ce que c'est le cœur… la partie principale ?

S : Non, tout revient au TOUT, à l'un, à la lumière. C'est ce déversement. Cela se déverse ainsi. C'est comme le flux… comme le pot ou l'urne avec la lumière et la brume. C'est le déversement du TOUT. C'est ainsi que cela se déverse.

D : Comment cela se crée ? (Oui) *Mais vous avez dit que vous parliez de l'ADN. C'est une partie du processus de création… Si j'utilise les bons termes.*

S : Ils disent : « Si vous le souhaitez. » (En riant fort.)

D : (Elle continuait à rire fort.) *S'ils ont de meilleurs termes, ils peuvent les employer.*

S : Non, ils me disent que vous devez poursuivre… Ils disent : « Oui, poursuivez si vous le voulez. »

D : Nous essayons de le comprendre avec les mots que nous connaissons. Ils ont peut-être de meilleurs termes qui nous aideraient à comprendre.

S : Ils pensent que nous nous en sortons bien, mais je crois que nous avons compris cela.

D : Ainsi l'ADN est plus large et composé de couleurs.

S : Oui, et le fait qu'il y ait des couleurs est très intéressant.

D : Est-ce une chose que les scientifiques ne peuvent pas voir ?

S : Pas au stade actuel, mais ils s'en rapprochent. Ils s'en rapprochent, mais ils ont peur de le déclarer… Par peur du ridicule.

D : Ils découvrent maintenant de plus en plus de gènes et leur modèle génétique. Et cela est davantage lié aux couleurs ? C'est ce que vous voulez dire ?

S : C'est la couleur de la vie. C'est ce qu'ils me disent. « C'est la couleur de la vie. » J'aime cette idée : la couleur de la vie. Toute chose

possède un code et le code est équivalent à la couleur qui lui donne son code de vie, et c'est simplement le procédé qu'ils suivent ou qui doit être suivi. Ils me montrent un cardinal rouge (oiseau) assis là. Et il dit : « C'est le code que j'ai suivi. »

D : Le rouge était très important pour cette créature ?

S : Oui… Cette vie. La créature dit que la couleur était la leçon, mais ce n'est pas seulement la couleur. C'est une énergie qui virevolte et c'est la leçon… Et ils l'envoient. Il y a quelque chose d'ancien qui tourne ainsi.

D : Et quel était le code ? Est-ce que c'est en lien avec la formule ? (Oui) *Le code de la couleur. Tout ceci fait-il partie de la formule ?*

S : La couleur fait partie de la formule, ainsi qu'une partie du code. Cela fait partie de la leçon.

D : Ainsi, les couleurs sont très importantes ?

S : C'est important, mais c'est juste ce que c'est… Le déversement du TOUT. C'est ainsi que la conscience peut relayer toutes choses (Elle semblait confuse.)… peut se rapporter à tout le reste… C'est ainsi que ça marche. (Peut-être : c'est ainsi que sa conscience peut relayer ce qu'elle fait à tout le reste.)

D : C'est donc plus lié à la couleur qu'à toute autre chose. C'est de cette manière que l'information est transmise ? Elle crée quelque chose ?

S : Oui, mais tout est un. Ce ne sont pas des pièces séparées. Tout est rassemblé en un. C'est une couleur. C'est une leçon. C'est une vibration et c'est un mouvement, tout cela en même temps.

D : Alors chacun est individuel et c'est ce qui crée une forme différente, une créature différente ?

S : Si on veut, oui.

D : J'essaie simplement de comprendre avec mes capacités limitées.

S : Oui… C'est très bouleversant et magnifique. Je le comprends et en même temps, je ne le comprends pas. Je vois comment ça fonctionne, mais je ne pense pas que je le comprendrai un jour. Mais je vois comment ça fonctionne.

D : Vous ne pensez pas pouvoir l'expliquer ?

S : Ils disent : « Nous l'avons expliqué. C'est ça l'explication. »

Cela ne m'aidait pas beaucoup. J'ai pensé que c'était toujours aussi limpide que du jus de boudin. J'allais continuer à pousser pour obtenir davantage d'éclaircissements.

D : Mais vous avez dit que l'ADN… Vous avez vu les différentes couleurs se mélanger les unes aux autres.

S : Et elles sont beaucoup plus larges que ce que nous voyons. C'est vraiment large.

D : Je suppose que ce que vous voyez est au-delà de l'échelle microscopique. Est-ce que les couleurs suivent un ordre précis quand vous les voyez avec l'ADN ?

S : Je vois d'abord le rouge. Le rouge semble être la base, le fond, et c'est un rouge brumeux. Ensuite cela devient plus clair et la bande s'épaissit… à partir de la base. Et la prochaine couleur à l'air d'être noire, mais ce n'est pas ça. C'est tellement violet que ça parait noir. La couleur devient ensuite d'un beau violet et reste de cette même couleur. Puis on passe à la suivante… La meilleure manière de le décrire est un orange aux tons dorés tirant sur le rouge. Ce n'est ni doré, ni rouge, ni orange. Je ne connais pas cette couleur. C'est un mélange. Et ça bouge. Cette couleur-ci est en mouvement… Elle bouge beaucoup.

D : Chaque couleur est en mouvement ?

S : Chaque couleur est en mouvement, mais elles s'interpénètrent les unes les autres. Oh, j'ai déjà vu une chose de ce genre, une fois. Il existe un conteneur en plexiglass dans lequel se trouvent des huiles colorées et de l'eau. Et elles vont et viennent, mais s'infusent mutuellement, et c'est une forme d'énergie. C'est un bloc de construction. C'est réellement un bloc de construction de la vie.

D : Ces couleurs ne restent donc pas séparées dans ces bandes ?

S : Pas dans cette bande. Le rouge oui, ainsi que le violet, mais la bande dorée/orange/rouge bouge en permanence. Mais c'est celle qui est en lien avec la vie. La vie a plusieurs sens. Elle possède une conscience. C'est la connaissance de la conscience. C'est tout cela en une. On ne peut pas en retirer un morceau. Cela ne marcherait pas. Elle serait aplatie, il faut donc l'ensemble de celles-ci pour créer cette forme et ceci est la forme de création. Il s'agit vraiment d'une forme créatrice.

D : Y a-t-il d'autres couleurs au-dessus de la bande dorée/rouge/orange ?

S : Il y a d'autres couleurs. Elles ne sont pas très claires, mais pour la plupart, il n'y a qu'un blanc pur ensuite. Très pur… Oh, blanc n'est même pas le bon mot parce que c'est vivant.

D : Mais c'est ce qui se trouve dans l'ADN ? C'est ce qui provoque la vie ?

S : C'est ce qu'ils me montrent, oui. Mais c'est large. C'est incroyablement large ! Je n'aurais jamais cru que c'était aussi large. Ce sont différentes couleurs et différentes formes de vie. Je peux presque en nommer certaines, mais si je dis une couleur, elle disparait, alors…

D : Différentes combinaisons de couleurs ?

S : Une source de combinaison… Une source de vie, me dit-on, et c'est toujours en mouvement.

D : C'est ce qui crée les différentes formes, cette combinaison de couleurs ?

S : Oui. La combinaison des couleurs crée la forme et les lois qu'elle respecte.

D : Par exemple, vous parliez de l'oiseau, de la feuille et de l'humain, ils ont tous une combinaison différente de couleurs ?

S : Absolument, oui. Mais pourtant, tout est un et pareil, sauf que les différentes combinaisons sont les leçons choisies.

D : Et tout cela vient du TOUT ? Mais est-ce que cela ne se poursuit pas à partir de là ? Une fois qu'une chose est créée, ne se recrée-t-elle pas d'elle-même ?

S : Elle est répliquée, si.

D : Elle n'a donc pas besoin de venir du TOUT à chaque fois, quand elle se réplique ?

S : Non, tout vient du TOUT. Si la chose a une forme de vie, une conscience et un mouvement, elle vient à chaque fois du TOUT. Vous voyez, on pourrait le faire maintenant par réplication, mais ce serait… la vie sans vie. Vous pouvez copier une chose, mais elle n'a pas de vie… Ce n'est qu'une copie.

D : Serait-elle vivante ?

S : Elle serait vivante comme votre mouton… Dolly ?

D : Le clone ?

Dolly, le mouton, n'était pas le premier clone, mais elle fut le plus célèbre. Elle avait été conçue en 1996, à partir d'une cellule prise dans la mamelle d'une autre brebis. Elle ne vécut cependant que six ans, et est morte en 2003. Il existe un débat continuel pour savoir si sa mort précoce était due au clonage. Quand son ADN a été examiné en 1999, on a découvert qu'elle était en réalité *plus âgée* que son corps. Elle a donné naissance à quatre agneaux au cours de son existence, mais je n'ai pas réussi à savoir si eux aussi étaient morts jeunes ou non.

S : Oui. C'est vivant. Cela bouge, mais pourtant il lui manque la vie. C'est de la vie, mais une vie sans force. C'est vivant, mais c'est comme une poupée de papier. Vous avez une forme et pouvez la découper et l'attacher à ses épaules et vous obtenez quelque chose qui a l'apparence de la vie, mais qui n'est pas la vie. C'est très joli, mais ça ne contient pas la source.

D : Mais comme la brebis, par exemple. Est-ce capable de se répliquer ?

S : Pas un mouton cloné. Pas à ce moment-là. À un niveau cellulaire, dans les tubes de laboratoire. Non, pas cette fois-ci. Nous voyons les cellules bouger, et pourtant, à l'intérieur de la cellule, la source est absente. C'est une cellule vide.

D : J'ai cru qu'ils avaient dit que Dolly, la brebis, pouvait porter un agneau et le mettre au monde. Je me dis qu'il s'agit bien là d'une autoréplication. Ce n'est pas vrai ?

S : Nous avons une discussion à ce sujet. Ils disent que non, et certains disent que c'est *probable*, ils sont donc divisés sur le sujet. (Gloussement) C'est comme si je regardais un groupe de gens qui disent oui, mais ils… (En riant)… Oh, c'est amusant. Ils sont d'accord pour dire que ce sont des descendants qui meurent jeunes.

D : Oui, mais c'est physique. Nous pouvons le voir.

S : Oui, mais malgré tout, cela ne contient pas la source. Il n'y a pas de source dedans, cela n'a pas du tout de source. Oh, ce qu'ils essaient de nous faire comprendre, c'est qu'il n'existe pas de leçon spirituelle. Il n'y a pas d'esprit. C'est une coquille vide… Très intéressant.

D : J'ai toujours cru que, peu importe la manière dont cela a été créé, un esprit pouvait lui être attribué et venir l'occuper.

S : Eh bien, cela parait logique. D'accord, ils disent simplement que ce sera le cas pour certains et pas pour d'autres. Des personnes correctes ? Oh, c'est comme vos fermiers éthiques. Certains auront cela ? (En parlant à quelqu'un d'autre.) D'accord, ils me le montrent, afin que je puisse mieux comprendre. C'est la différence entre une opération commerciale et une petite opération éthique spirituelle. Ainsi, en substance, les deux peuvent exister.

D : Ils peuvent donc avoir une descendance ?

S : Et il y a une mauvaise intention de ce côté-là. Ils parlent de dieux créateurs de l'autre côté. Ce serait éthique et spirituel... Les bonnes personnes ? Ensuite, de cet autre côté, cela reviendrait aux sociétés avec une production de masse.

D : Et ceux-là ne le font pas de la bonne manière, c'est ce que vous voulez dire ?

S : Ils me montrent simplement des cellules vides. La cellule n'est qu'un sac/cercle blanc. Mais de l'autre côté, il y a la cellule avec la couleur et il y a un mouvement et un éclat de lumière blanche dans ces cellules. Ce serait la manière éthique... Ils feraient cela bien. Ce serait donc des rejetons de la source.

D : Dans ce cas-là, il serait permis à la vie de l'habiter, si c'est fait de manière éthique ?

S : C'est possible... c'est possible. C'est une probabilité.

D : C'est ce qui est perturbant, parce qu'ils nous montrent ces animaux et ils semblent être vivants et peuvent se reproduire.

S : Ils sont vivants à toutes fins utiles. Comme différents degrés de couleur. Il y a une différence entre les degrés de couleurs et les tons. D'un côté, il y a réellement le Dieu créateur qui possède l'éthique et de l'autre côté, j'hésite à dire cela, mais ils se servent plus de l'intention. L'autre côté a des intentions dans un certain but.

D : Les bonnes intentions sont la chose la plus importante de toutes.

S : L'intention vient de la lumière.

Cela m'a fait penser à une cliente dans la quarantaine qui avait décrit une étrange expérience. Elle avait essayé de tomber enceinte et avait tout essayé pour y parvenir. Les médecins ont décidé de tenter une

fécondation in vitro en lui implantant des ovules fécondés dans l'utérus. Quand ils ont prélevé ses ovocytes et les ont examinés au microscope, ils ressemblaient à des coquilles vides sans rien à l'intérieur. Ils n'avaient encore jamais vu ça. Ils ont finalement eu recours au don d'ovocytes et aux hormones, et elle réussit à avoir sa fille. C'est la première fois que j'ai entendu parler d'ovocytes ressemblant à des coquilles vides jusqu'à ce que nous fassions cette séance avec Susan où nous avons parlé du clonage. Intéressant !

D : Mais lorsqu'ils reproduisent ces animaux par clonage, ils disent qu'ils le font pour nourrir la population.

S : L'autre aspect de la nourriture est qu'elle ne sera pas très bonne pour vous. Cela leur montrera la foi, mais ne comblera pas leur besoin. Mais vu du côté du Dieu Créateur, cet aspect permet à cet animal d'avoir son évolution, son esprit et sa leçon. C'est très important pour toutes choses. Ils ont tous deux une intention, mais un côté a une meilleure intention que l'autre. C'est comme si l'autre côté se contentait de marcher dans les traces. Ils ne grimpent pas à l'échelle. Ils se contentent de suivre les étapes, comme s'ils étaient eux-mêmes des clones. Il n'y a cependant aucun jugement dans ces paroles. « Ils » disent qu'il s'agit simplement des intentions et que les deux ont leur place.

D : J'ai également entendu dire qu'ils avaient cloné des êtres humains.

S : C'est vrai.

D : Je crois qu'ils l'ont fait il y a longtemps déjà.

S : (En riant) Depuis des millénaires !

D : Cela veut-il dire que l'humain cloné est différent ?

S : Un peu. Ce ne sont pas les formes originelles, mais il ne peut exister que peu de formes originelles.

D : L'humain cloné est vivant, il se meut. Mais est-il en vie comme les autres ?

Elle a mal compris. Je parlais d'autres humains, mais elle a cru que je parlais de la Source ou d'autre chose.

S : L'original… les créateurs ? Non, non. Les créateurs sont au-dessus de nous tous. Ils sont pure lumière, mais acceptent toutefois de partager leur lumière.

D : La lumière est ce qui fait vivre la créature… lui donne vie ?

S : C'est ce qui donne à la créature la chance d'évoluer, et de revenir à son origine supérieure.

D : J'ai toujours cru que l'enveloppe n'était pas importante. Que ce n'était qu'un véhicule dont on se sert sur la Terre.

S : (Presque avec nonchalance) C'est vrai, ce n'est qu'un habit.

D : Et si l'âme ou l'esprit décide de rentrer dans l'un de ces clones, elle y entrerait pour avoir un véhicule disponible.

S : Ils réfléchissent. Nous avons un groupe de philosophes. (Rire)

D : Parce que l'esprit et l'âme viennent de la Source. Ils viennent de la lumière.

S : Eh bien voyez-vous, tout vient du même endroit.

D : Ainsi, l'esprit n'entrerait pas dans l'humain cloné ?

S : Ils parlent de différents degrés de leçons … Ils disent que, oui, en théorie, tout fonctionne. (Petit rire) C'est la même chose. Cela dépend simplement du degré des leçons. C'est une question de degrés des leçons. De l'autre côté, vous avez les gens dont les intentions sont juste de suivre un procédé. Peut-être qu'ils ne savent pas qu'ils peuvent… Non, c'est divisé. Un côté est plein de lumière et d'évolution et l'autre côté se contente de suivre un procédé. Ils continuent à produire les mêmes choses.

D : Ils essaient de voir ce qu'ils sont capables de faire ?

S : Oui. Les créateurs sont comme une ligne d'assemblage de créateurs. Ils n'ont pas la même vibration de l'autre côté. Le côté du Dieu Créateur possède beaucoup de force. Les mots sont : lumière, amour, création. Et l'autre côté se contente de suivre un procédé de vide… juste du vide.

D : Par simple curiosité ?

S : Même pas par curiosité. Ils le font sans réfléchir.

D : Cela fera donc une différence dans ce que vous allez créer ? (Oui) *On nous dit que nous pouvons créer notre propre réalité. Nous pouvons créer des choses.*

S : Il y a un processus que nous créons. Nous créons *à travers* ce processus, oui.

D : Mais ce n'est pas la même chose que de créer la vie. C'est ce que vous voulez dire ?

S : On peut créer la vie, mais l'un a plus de force de vie que l'autre. Est-ce que cela signifie que les deux sont en vie ? Oui, ils sont tous deux en vie. La différence réside dans un brin d'herbe. Un brin d'herbe est un brin d'herbe, mais d'un côté il s'accompagne d'un autre code. Il évolue et absorbe le soleil et l'eau, les soins et l'amour. L'autre est un brin d'herbe, seulement un brin d'herbe. Il va suivre le codage, mais il ne prospèrera jamais comme celui qui absorbe le soleil, l'eau et l'amour. Mais oui, ils sont tous deux en vie et ce sont tous deux des brins d'herbe. Et l'un va évoluer pour devenir autre chose, un meilleur brin d'herbe et l'autre mourra en tant que brin d'herbe.

D : Cela revient à la modification génétique actuelle des plantes par les scientifiques.

S : Oui, tout à fait. Nous voici arrivés à la source. Vous pouvez créer un grain de maïs, mais ce ne sera pas pareil. Ils ne sont pas identiques.

D : Pour en revenir à l'affaire… Vous avez dit que les couleurs sont les principaux blocs de construction de la vie, je suppose. Ces couleurs sont-elles très essentielles ? (Oui) *J'ai également entendu que le son joue aussi un rôle important là-dedans. Le voyez-vous ?*

S : C'est la vibration, oui. C'est le mouvement qui fait démarrer le processus de la force de vie. C'est cette pièce qui lance le mouvement. C'est comme une rivière qui ne s'arrête jamais de couler. Cela commence par un tout petit arc qui se construit, et bientôt ce ne sont plus que des ondes de cette vibration qui se propagent sans jamais s'arrêter. Cela se poursuit à l'infini. Cela ne s'arrête jamais !

D : C'est éternel par conséquent.

S : C'est un bon terme.

Je me suis dit qu'il était temps de poser les questions de Susan. J'ai demandé la permission de le faire. « Nous sommes à votre service. » Je voulais savoir pourquoi ces informations nous étaient données. Pourquoi voulaient-ils que Susan sache ces choses ?

S : Nous avons choisi cette leçon pour lui montrer qu'elle est de l'autre côté. Elle est du côté du Dieu Créateur. Elle crée de bonnes choses. Ce qu'elle doit comprendre, c'est qu'elle continuera toujours à évoluer. Elle est toujours acceptée plus haut. Elle vient de plus haut. Il n'existe que le plus haut pour elle.

D : Quand nous commençons une séance, nous pensons toujours repartir dans des vies passées. Vous n'avez pas voulu l'y emmener ?

S : Ce n'est pas important. Elle le sait. C'est ce que c'est. Cette personne doit passer plus de temps dans le futur. Elle a reçu les compétences pour le futur. Nous devons l'aider à débloquer la partie où elle comprend le futur parce qu'elle doit passer plus de temps à créer le futur.

Avant même que je n'aie eu l'occasion d'évoquer ses plaintes physiques, le SC a commencé à regarder à l'intérieur de son corps, et à juger ce qui devait être fait.

S : Là où nous regardons actuellement, à l'intérieur, il y a un code qui doit être supprimé parce que ce n'est pas la vérité. C'est dans son abdomen. C'est un second centre. Ils l'appellent centre de pouvoir.

Susan avait des problèmes dans cette zone : des spasmes du colon et des caillots sanguins.

D : C'est en dessous du plexus solaire.

S : Oh oui. C'est le pouvoir. Nous sommes en train de retirer cela très doucement maintenant. Elle a un grand traumatisme dans cette zone… Du tissu cicatriciel.

D : Vous pouvez le guérir, n'est-ce pas ?

S : Il ne s'agit même pas de guérir. Nous le retirons tout simplement, mais il faut que ce soit fait avec douceur. C'est un code sensible que nous devons ôter d'une manière très spécifique. Cela peut prendre un certain temps parce qu'il y a un processus à suivre. Il y a des étapes à suivre, afin de ne pas léser le corps.

D : Quel genre de code y a-t-il là qui n'est pas nécessaire ?

S : Oh, il a été implanté pour une bonne raison. C'était une mesure de sécurité pour elle. Elle est trop avancée… beaucoup, beaucoup trop avancée.

D : Quand a-t-il été mis là ?

S : Dès qu'elle est arrivée ici.

D : Quand elle est entrée dans ce corps ?

S : Une fois arrivée là. Beaucoup trop avancée. C'est une mesure d'arrêt d'urgence qui a été mise en place pour la protéger. Les informations n'auraient pas reçu un accueil favorable au stade passé d'évolution dans lequel se trouvait votre planète. Cela n'aurait pas été accepté. Cela n'aurait pas été favorable. Cela lui aurait fait du mal.

D : C'était donc pour l'empêcher d'en dire trop ?

S : Oui. Elle est née parmi des gens qui ne comprenaient pas. Ils sont dans leur droit. C'est vrai. Ils font ce qu'ils doivent faire. Ils ont fait leurs leçons, mais ils n'ont pas compris. Elle n'a plus besoin de ça maintenant. C'est accompli. Le passé est le passé.

D : Elle pensait l'avoir lâché, mais je ne crois pas qu'elle l'ait fait.

S : Elle comprend qu'elle ne l'a pas lâché. Elle ne comprend pas pourquoi elle ne l'a pas fait. Cette enfant a travaillé dessus. Nous l'avons aidée. Elle a vraiment fait du bon travail, mais ce qu'elle doit comprendre c'est que ce n'était pas à elle de le libérer. C'est notre rôle et maintenant nous sommes sûrs de le faire une fois que ceci sera terminé. Elle n'a plus besoin de s'y raccrocher.

D : Vous dites donc que cela peut être ôté ?

S : Nous le faisons pendant que nous vous parlons. C'est très délicat. Il y a de nombreuses couches… de très nombreuses couches. Cela doit se faire très doucement d'une manière très nette à un certain niveau tissulaire et au-delà. C'est un gros travail.

Pendant qu'ils faisaient ce travail, j'ai posé la question pour les autres parties du corps. Ils m'avaient dit précédemment que je pouvais poser des questions pendant qu'ils travaillaient. Elle avait été impliquée dans un accident de la route et elle pensait que sa mémoire avait été affectée par une blessure à la tête.

S : Nous voyons des cercles dans le cerveau qui n'y étaient pas. Nous voyons que le tissu n'est pas le même. Nous appelons quelqu'un pour venir travailler sur ces tissus immédiatement. Il y a un nouveau groupe qui vient pour ce travail. Elle fait partie d'un tout nouveau groupe… Très rare… Très peu de personnes qui recevront les

instructions pour le futur. – Nous avons appelé à l'aide. Ils sont en train d'y travailler à présent. – Nous avons appelé un groupe non pas pour réparer ces tissus, mais pour diminuer le code, c'est notre tâche. Il s'agit d'un groupe qui lui a été assigné et qui lui fournira des informations à l'avenir. Nous avons donc des groupes séparés. Nous en avons deux qui sont là à l'instant et un autre qui viendra à un autre moment. Pour aider avec le travail futur, oui. Tout est très important. C'est la mission qui lui a été assignée. Elle l'a acceptée. Oui, elle l'a fait.

D : Mais pourtant, elle dit qu'elle n'a jamais voulu être là.

S : Elle voulait venir ! Elle voulait venir au début, mais les conditions n'étaient pas remplies. Et cela a rendu les choses, très, très difficiles pour une personne avec une telle force de vie qui a une meilleure compréhension de toutes choses. C'est très difficile à supporter pour une personne qui vient de cet espace. Elle dit souvent qu'elle ne peut pas comprendre la cruauté et le meurtre, et elle ne le comprendra surement jamais, mais elle s'est très bien adaptée. Elle va bien.

D : Elle a dit qu'elle avait vécu une expérience de mort imminente lorsqu'elle avait sept ans.

Susan avait failli se noyer et se rappelait avoir quitté son corps.

S : Oui, nous devions la rappeler à la maison à cause de ces circonstances imprévues. Elle croyait qu'elle allait rester sur Terre, mais nous l'avons appelée à rentrer et nous avons pu remettre les choses en ordre, comme elles l'étaient, et l'avons renvoyée. Elle ne voulait pas revenir. Elle ne comprenait pas.

D : Mais elle avait un contrat, pas vrai ?

S : Nous avons tous des contrats ! Nous tous, peu importe le côté sur lequel nous sommes… Nous avons tous des contrats.

D : Et elle ne pouvait pas s'y soustraire ?

S : Non. Il n'est pas possible de s'y soustraire.

D : C'est donc ce qui s'est passé à l'âge de sept ans, c'était remettre les choses en ordre ?

S : Oui, et il s'est passé beaucoup plus que ce qu'elle a vu. Elle peut avoir oublié ou bien ça s'est effacé, mais il fallait lui rappeler qu'il y avait beaucoup plus. Elle devait savoir que c'est une lutte. Il y a toujours eu une lutte. Elle ne veut pas croire en la lumière et l'obscurité ou l'ombre.

Oui, ce sont toutes des leçons différentes à différents degrés. Ce sont tous des choix et nous voulions lui montrer que c'est très réel et que c'est pour son évolution. Et c'est ainsi que l'évolution se poursuit depuis des milliards d'années, sans même qu'il y ait un laps de temps. Nous utilisons vos termes. Mais elle doit savoir qu'il y a toujours eu un choix, et vous interprétez tous les choix, et tout le monde interprète tous les choix. À chaque niveau existant, vous interprétez tous les choix. Il n'y a pas de jugement ; ce ne sont que des choix. Une fois que nous lui avons montré cela, nous lui avons montré la possibilité de cet endroit vierge où elle veut être, et où elle veut que chacun soit. Nous lui avons montré que c'est une possibilité. Nous voulons aussi qu'elle connaisse la vraie expansion qu'elle est. Elle n'est pas cette petite personne sur ce petit grain de sable. Elle est beaucoup plus grande, et oui, elle se bat contre l'égo. C'est presque comme une malédiction pour les gens ici. Vous avez l'égo pour une bonne raison. Si vous n'avez pas d'égo, vous n'avancez pas. Cela fait partie de la force de vie. C'est ce qui vous maintient en mouvement.

Lorsque nous avons parlé de son but, ils ont dit qu'elle n'aimerait pas entendre sa mission. Elle devait parler devant de grandes assemblées même si c'était une chose qui l'effrayait. « Nous serons là pour aider. Elle doit comprendre que le groupe n'est même pas là. C'est plus important qu'un simple auditoire. Ce n'est pas une question de nombres, c'est une question d'âmes. »

Quand j'ai eu fini de poser les questions, j'ai dit que Susan connaissait déjà la plupart des réponses par elle-même.

S : C'est ce que font toujours les gens. Ils ne veulent pas croire ce qu'ils entendent. Nous vous parlons constamment. Le dialogue est permanent. Vous l'entendez dans votre tête. Vous l'entendez dans votre âme, c'est ce que les gens appellent le « tissu de l'âme ». Nous sommes là. Ils ne sont jamais seuls. Ils ne doivent pas se sentir abandonnés. Tant de gens se sentent abandonnés. Nous ne les abandonnerions jamais. Ils ne sont jamais seuls. C'est une mission. Nous sommes une signature. Nous vous entourons de nos bras. Vous êtes très protégés. Nous sommes là. Nous avons toujours été là. Nous n'allons nulle part. Nous vous sommes affectés, et resterons avec vous. Et nous souhaitons

que les êtres humains puissent le comprendre, les masses en général. Nous vous sommes assignés. Nous ne partirons ou ne vous abandonnerons jamais. Nous sommes là pour vous.

Chapitre 36

TRAVAIL AVEC LES SYSTÈMES DE LA TERRE

Henry voulait explorer un étrange incident. En 2005, alors qu'il s'apprêtait à aller dormir, il a entendu les mots : « Votre père est en train de mourir » et il est allé dans un vaisseau spatial. Il n'avait pas d'autre souvenir et voulait approfondir le sujet. Je l'ai ramené à la nuit de l'évènement lorsqu'il se trouvait chez lui en Virginie-Occidentale. Il s'apprêtait à se coucher et a décrit le rituel qu'il accomplissait : éteindre les lumières, ouvrir une fenêtre pour laisser l'air frais pénétrer dans la pièce, et se glisser sous les couvertures. Il venait juste de s'assoupir lorsqu'il entendit une voix dans sa tête : « Viens. Ton père est en train de mourir. – Je suis donc parti. » Je lui ai demandé d'expliquer comment il était parti. « Je suppose que lorsque j'ai décidé d'y aller, je m'y suis retrouvé. Instantanément. Dans une autre galaxie. »

D : Que voyez-vous qui vous fait penser que c'est une autre galaxie ?

H : Je le sais simplement. Je ne le vois pas en réalité, puisque j'y suis. – Il attend.

Ce qu'il vit ensuite était très difficile à décrire parce que cela ne ressemblait à rien de ce qu'il avait déjà vu. Il ne trouvait pas cela repoussant, mais juste dur à décrire. « Essayer de le voir est mon problème. » Il se tenait à côté d'un lit où était couché un être d'allure étrange. « Des couleurs. Des couleurs vives. Ce n'est pas une peau comme la nôtre. Autour de la tête, cela ressemble aux plumes d'un oiseau, mais ce n'est pas ça. On dirait des cheveux, mais ce n'est pas ça non plus. C'est court, dix ou quinze centimètres. Cela fait partie du corps. Des couleurs brillantes. » Lorsqu'il s'est regardé lui-même, il a vu qu'il avait la même allure. J'ai demandé s'il pouvait décrire son visage. « Cette partie-là est difficile. C'est dur à expliquer. Il a des yeux, oui, qui ressemblent aux nôtres. Il ressemble à un oiseau. Avec des plumes. Les

mains sont un peu comme ceci. » Il régnait une grande confusion lorsqu'il a redressé deux doigts et décrit ce qui semblait être trois appendices sur la main. Il n'y avait pas de vêtements. Il a mentionné que quelqu'un se tenait à côté de lui près du lit.

D : Est-ce la personne qui vous amené ici ?

H : Non. C'était le messager. Il amène ici les gens qu'il sait faire partie de ce groupe. Il est en mission. Nous ne sommes pas tout à fait semblables.

D : Que voulez-vous dire ?

H : Étrange… que j'étais là dans ma chambre. C'est moi. Le corps que j'ai ici sur Terre, et la conscience ici sur Terre… était si *bouleversée* par cette étrangeté. Et c'était comme d'être dans un autre corps. C'est très normal d'être là maintenant et de regarder cela. J'étais en mission là-bas. La mission est ce groupe. Ce groupe d'êtres.

D : Est-ce une planète là où vous vous trouvez à présent ?

H : Ce n'est pas une planète, non. Un état de l'espace. C'est comme un… (Il avait du mal.)

D : Voulez-vous qu'ils vous aident à l'expliquer ? Ou pouvez-vous le comprendre ?

H : Le problème, c'est de l'amener jusqu'ici. Cela fait partie d'un univers, et n'en fait pas partie. C'est une partie d'un lieu, et ça ne l'est pas. C'est dans un royaume d'existence complètement différent. Ce n'est pas mauvais, ni même différent de ce lieu sur Terre où vous vous trouvez. C'est un lieu où les *fonctions* attendent de se développer. Les planètes que nous développons. Notre mission est de développer. Développer des planètes et développer différentes formes de vie dessus. Nous prenons une planète, et la peuplons avec différentes formes.

D : Créez-vous d'abord la planète ?

H : Non, la planète est créée. Nous créons les formes pour la planète. Les planètes naissent dans un univers en particulier. Elles deviennent habitables pour différentes formes de vies. Lorsque nous faisons cela, nous le faisons sur une planète en particulier. D'autres le font pour d'autres planètes qui sont très différentes de la Terre.

D : Différentes formes de vie ?

H : Différents types de formes de vie que nous créons en réalité.

D : Ainsi, toutes les planètes ont des genres différents. Est-ce ce que vous voulez dire ?

H : Oui. Et nous allons sur Terre pour apprendre. Quand vous créez ces choses, elles adoptent leur propre personnalité. Et ces formes particulières ont pris leur propre personnalité.

D : Est-ce que c'était prévu ?

H : Non, en réalité ce n'était pas prévu. Je ne sais pas pourquoi cela a pu se faire. Mais ces formes sont très… Elles ne sont pas destructrices, mais imprévisibles. Et ceci dépasse nos structures de croyances et la manière dont nous fonctionnons. Afin de manipuler – ou pas de manipuler, mais – de s'intégrer à une certaine forme d'un système, pour qu'elles puissent être placées sur différentes planètes. Et l'une des choses dans mes vies passées, c'était d'aller sur une planète qui possède ce genre de personnalité et d'apprendre comment la gérer. Et comment la restructurer.

D : Vous voulez donc dire que, quels que soient les êtres ou les créatures créés pour peupler une planète, ils ne sont pas censés avoir une personnalité ?

H : Oh, non, non. Ce n'est pas tant qu'ils ont… Voyons comment décrire leur forme. D'abord, nous pouvons développer des formes de vie. Mais nous devenons responsables de ces formes de vie que nous développons. Et parfois, cela nous échappe, et ça ne va pas bien pour ces formes particulières. Par conséquent, nous devons *apprendre* à gérer certaines formes, si nous les créons. Je suspecte que nous ne soyons rien d'autre que des étudiants appliquant ce processus.

D : Ainsi, au début, lorsqu'elles sont créées, vous ne savez pas ce que cela va donner ?

H : Nous sommes dans un processus d'apprentissage sur la manière de le faire. Du moins, ce groupe l'est. Je suppose, oui, le père, l'homme principal, est celui qui agonise. C'est lui le responsable. C'est celui qui crée et qui nous guide au travers de ce processus. Ce qu'il fait, c'est d'envoyer chacun d'entre nous dans les divers endroits, pour y vivre, pour comprendre.

D : Sur d'autres planètes que la Terre ?

H : Oui, dans divers endroits comme celui-ci, oui. Parce que ce sont les lieux développés par d'autres. Et ainsi les êtres sur ces planètes traversent le processus de croissance.

D : Lorsque vous les développez au départ, savez-vous ce qu'ils vont devenir.

H : Non. Cela fait partie des leçons que vous devez apprendre. Vous créez les formes de vie avec la connaissance de ce que vous avez. Toutefois, s'il s'avère qu'elles ne sont pas assez développées… C'est comme nos nourrissons, quand ils naissent. Ensuite, ils deviennent des enfants. Et ils doivent apprendre à fonctionner dans une société en particulier à mesure qu'ils grandissent. Cela ressemble à ça. Et une autre chose que je ne comprends pas, c'est pourquoi ils adoptent des personnalités par eux-mêmes. Vous comprenez bien que lorsqu'ils ont ces corps et ces émotions, et qu'ils adoptent la personnalité, vous êtes responsable du développement des formes de vie, en tant que telles. Mais elles ont leur propre personnalité. Nous ne contrôlons pas les personnalités. Nous devons développer et comprendre comment nous travaillons autour de ces personnalités. Et leur montrer pour qu'elles puissent apprendre plus qu'elles ne le font.

D : Mais vous êtes autorisés à faire cela ? À interférer avec ce qu'elles font ?

H : C'est comme de leur montrer un autre chemin. Et elles s'engagent sur cet autre chemin. Mais apprendre à faire cela est une autre histoire.

D : Quand vous créez ces formes de vie en premier lieu, commencez-vous à partir des cellules, ou comment le faites-vous ?

H : Non, rien de ce genre.

D : Comment créez-vous les formes de vie ?

H : Juste en les imaginant.

D : Juste dans vos esprits ?

H : Quelque chose comme ça. Aucun dispositif ou quoi que ce soit. Vous créez, c'est tout… Vous avez la *capacité* de créer des formes de vie.

D : Quelqu'un vous dit-il de le faire ?

H : Non. Cela fait partie de la hiérarchie de l'apprentissage, à travers la prise de conscience de toutes choses. Et ça n'en est qu'une

étape. Une étape dans cette prise de conscience lors de votre développement. C'est comme la Terre où Henry apprend des stades de développement là où il va. Cela fait partie des leçons que nous devons projeter, parce que nous devions nous simplifier. Et apprendre à gérer cela en le simplifiant.

D : Vous avez dit aussi que là où cela se fait, ce n'est pas une planète. C'est autre chose.

H : Oui, c'est autre chose. C'est un lieu. C'est une autre dimension.

D : Alors, pourquoi Henry a-t-il été rappelé cette nuit-là ?

H : Parce que ce chef... Quelque chose est arrivé. Nous ne savons pas quoi. Nous savons juste qu'il se dissipe dans l'énergie. C'est très inhabituel. Nous n'avions jamais vu ça. C'est très improbable qu'une telle chose se produise. C'est comme si votre Dieu sur votre planète n'était tout-à-coup plus là. Cette énergie se dissiperait. Et nous ne savons pas pourquoi il se dissipe. Il se passe quelque chose.

D : C'est donc pour cela qu'Henry a été rappelé là-bas ?

H : Exactement. Et c'est pourquoi j'étais là pour l'escorter. Tout le monde est revenu à ce moment-là. Attendez voir. (Pause) Attendez ! Nous sommes à présent dans un cercle. Il arrive quelque chose que je ne peux pas décrire.

D : Au chef ?

H : À nous tous. Attendez une seconde que je puisse voir. (Il avait du mal à trouver les mots.) C'est une condition qui existe dans cette dimension qu'il n'y ait pas de moyens particuliers de communiquer ce qui se passe. Parce que rien de cela n'existe ici sur cette planète. Rien de ceci n'existe ici.

D : Est-ce une autre forme de communication ?

H : Non. C'est une existence. Il y a un changement dans l'existence, c'est la meilleure façon dont je peux le décrire. (Gros soupir) Attendez une minute. (Pause) Ce qu'on me dicte c'est... C'est une phase d'ajustement à l'existence de ce système.

D : Comme une progression ?

H : Exact. Il y a une progression dans tout. Cela ne régresse jamais. – Ils sont tous revenus. Et ils sont partout. Il y a un mouvement. Je ne sais pas ce que c'est.

D : Est-ce dû au chef qui se dissout ?

H : Non, en réalité, le chef se dissout d'une certaine manière. Comme vous le savez d'après votre chemin, la mort n'est rien de plus que la transition d'une existence à une autre. C'est exactement ce qui est en train de se passer ici. L'existence entière… meurt à nouveau. Je ne saurais l'expliquer.

D : Et c'est dû au fait que le chef est soumis à un changement ?

H : Non. C'est une transition pour tous. C'est un évènement extrêmement important. Il est parti ! Tout est parti ! Ça change. Et va dans une direction. Je ne peux pas dire dans quelle direction ça va, mais cela se déplace vers une autre couche. C'est la meilleure manière de le dire… Une autre couche.

D : Et ils veulent que tous soient présents pour…

H : Pour faire cette transition vers cette couche.

D : Pour se servir de leur propre énergie pour favoriser cette transition ?

H : Non. Personne n'a d'énergie individuelle ici. Tout le monde a une énergie. Tout le monde *est* l'énergie ici.

D : Ils opèrent en tant que groupe ?

H : En tant qu'un.

D : Alors pourquoi Henry a-t-il quitté cet endroit ? Apparemment c'est de là qu'il est venu.

H : Ce n'est qu'un endroit parmi plusieurs. La direction était là en tant qu'un seul corps. Cela ne veut pas dire que c'est le foyer d'Henry. Cela l'est et ne l'est pas. C'est son corps et ça ne l'est pas. Et il se trouve là en tant qu'extension d'ici. C'est la description qui s'en rapproche le plus. Il s'agit plutôt d'une extension.

D : Le corps d'Henry est une extension ?

H : De là, oui. Et même s'il a évolué au-delà, il doit passer par là pour développer l'apprentissage de ce que c'est que d'être de là, à savoir, un niveau extrêmement bas, d'après nous. Il s'agit d'apprendre de ces points, pour que cela puisse être étendu maintenant au groupe. Vous comprenez, cela se passe simultanément. En d'autres termes, ce qu'il fait ici en apprenant est transmis et va là-bas, tout en se produisant simultanément ici.

D : Alors, tout ce qu'Henry apprend dans le corps sur Terre est…

H : Simultanément envoyé là-bas.

D : C'est transmis vers cet endroit.

H : Oui, c'est la meilleure explication que je puisse donner.

D : Cela fait-il partie de l'apprentissage et du fait d'essayer de changer les gens comme vous l'avez dit ? (Pause) *Parce que vous avez dit que vous n'aimiez pas la manière dont ils se développaient.*

H : Oh, les êtres que nous avons créés. Oui, c'est pareil. C'est comme être un enseignant de primaire où tous les enfants sont dans le chaos. Vous devez apprendre à gérer ce chaos, pour qu'ils puissent venir vers vous, apprendre et avancer.

D : Et l'une des manières d'apprendre, c'est d'entrer dans un corps sur Terre ?

H : Ah, oui. Et l'expérimenter de première main, en le faisant en même temps.

D : C'est donc la raison pour laquelle Henry est venu sur Terre ?

H : Un aspect d'Henry est venu sur Terre, oui. Il est entré dans un corps physique. Juste un aspect. Il y a de multiples aspects.

D : L'a-t-il choisi, ou lui a-t-on dit de le faire ?

H : On lui a dit de le faire. C'est comme si vous faisiez partie de… Pour prendre une analogie. Si vous étiez le général d'une armée et que vous disiez : « Vous allez là-bas et vous vous allez là, et vous allez dans cet autre endroit, et vous dans un autre encore. » C'est ce que vous faites parce que c'est ce que vous devez faire. Entrer dans un corps pour expérimenter comment c'est ici. Et les informations sont transmises en simultané à la base.

D : Henry est-il déjà venu sur Terre auparavant dans un corps humain, ou est-ce la première fois ?

H : Il est dans le corps physique pendant tout ce temps. Ce que j'allais vous expliquer c'est que, lorsque vous faites cela… (Gros soupir) Quand on le fait, c'est un aller simple dans cette direction. Et pas dans un sens, cette direction. Donc, en d'autres termes, c'est une entité en soi. C'est une extension de ceci.

D : Je suppose que nous sommes habitués à penser à un aspect qui vient et qui revient ensuite à de nombreuses reprises dans des corps terrestres. À cause de l'accumulation de karma par exemple.

H : C'est un système développé sur Terre. C'est un système différent de celui développé ailleurs.

D : Alors Henry n'est pas impliqué dans ce système ?

H : Non, mais vous devez suivre les règles de ce système.

D : On lui a dit de le faire pour aider le peuple de la Terre à se développer. Est-ce exact ?

H : Non. On lui a dit de le faire pour *apprendre* le développement, à travers ce processus, afin de le retranscrire. Le développement. Montrer le développement. Mais il fallait qu'il comprenne comment le faire en le vivant. Ainsi, une fois que vous le vivez, vous pouvez le projeter. Cela vous parait-il logique ?

D : J'essaie de comprendre. Je sais qu'il est très difficile d'exprimer vos concepts dans notre langage.

H : C'est pour cette raison que nous ne nous servons pas du langage.

D : C'est plus facile d'esprit à esprit.

H : D'esprit à esprit, absolument.

D : Je me demandais : vous avez dit que c'était un aller simple. Alors, lorsque cette vie sera achevée, il n'aura pas à revenir.

H : Non. C'est une nécessité. Il peut revenir à un autre niveau. Dans le passé ou dans l'avenir, selon vos termes. Ou même pas sur cette planète. Cela pourrait être ailleurs. L'aspect de l'amour est d'ailleurs très *puissant* lorsque vous accomplissez ce processus. L'aspect d'amour des créatures que vous avez créées doit être extrêmement fort. Et la compassion est une forme d'amour, tout comme c'est le cas sur la planète Terre. Et oui, ce qui va se passer, c'est que ces créatures se développeront, puis transmuteront, et continueront à grandir encore et encore. Et c'est similaire à ce qui se passe sur Terre à l'heure actuelle.

D : On m'a dit que l'amour est la réponse à tout. C'est une émotion puissante.

H : Oui, en effet. L'amour inconditionnel, oui.

D : Tout doit être créé en ayant ceci à l'esprit, n'est-ce pas ?

H : Eh bien, le système où nous sommes là – non, tout n'est qu'un seul système. (Pause) Il semble qu'à partir du moment où vous vous lancez, depuis cet endroit, dans la création d'un autre système quelconque, vous finissez par le diviser. Il y a donc un plus et un moins, si vous voulez. Ici nous avons un système à deux sens, plus ou moins. Certains systèmes en ont quatre, cinq, six, huit ou même dix différents.

Et ce système-ci est ce que vous appelez un système de « mort ». C'est un plus ou un moins. La Terre est plus ou moins, chaude ou froide, bonne ou mauvaise, etc.

D : Deux. C'est un système duel.

H : Un système duel, merci. Certains sont des systèmes à quatre dimensions. D'autres à douze. Cela dépasse largement notre compréhension. Ils sont extrêmement complexes, comparés au système de dualité. C'est pour cette raison qu'il est si difficile à expliquer. Il faut d'abord qu'il arrive jusque-là pour pouvoir le comprendre. (Il a pointé sa tête du doigt.)

D : Au cerveau ? C'est ce qu'on m'a dit. L'esprit n'a pas les concepts pour comprendre certaines de ces choses.

H : Exact. C'est comme une personne aveugle de naissance, et qui soudain, se met à voir. Et vous lui dites : « C'est une tasse. » Et elle vous dit : « Comment ? » Ensuite, elle touche l'objet et dit : « Oh, oui, c'est une tasse. » Et à ce moment-là, ils ont fait le lien entre la tasse et ce qu'elle a vu. Et ainsi de suite. C'est un processus très complexe d'amener une personne non voyante à voir. Dans un sens, c'est le même scénario, parce que les gens sur Terre sont aveuglés. Ils n'ont pas cette faculté ou capacité à voir ici, là et encore là-bas en même temps. Vous devez développer un système pour leur montrer ce que c'est.

D : J'aime quand vous fournissez des analogies. Elles sont tellement plus simples à comprendre pour nous.

H : Oui, et c'est compliqué. Je dois penser comme un terrien afin de trouver la bonne analogie.

D : Peu importe, Henry a été amené cette nuit-là pour faire partie de ceci.

H : Exact. C'est la mort d'un système qui l'a amené à une transition vers un autre système. Il fallait qu'il l'appelle « mort », parce qu'un système duel ne comprend rien d'autre. C'est la seule façon de l'expliquer.

D : Mais cet endroit où il est allé cette nuit-là, là où vous êtes maintenant, s'agit-il d'une existence physique ? (Non) *Mais il a vu ces personnes comme ayant des corps physiques. Il a vu des corps à l'aspect plutôt étrange. Pouvez-vous expliquer cela ?*

H : Ce sont des corps à l'allure très étrange comparés au système duel. Maintenant, quand vous allez là-bas avec le mental d'ici vers ce mental-là… Pour que la communication soit fonctionnelle… il faut réunir un double système en un seul, et donc créer quelque chose qui sera traduisible en mots. Quelque chose auquel il pourra se référer et se rapporter.

D : Quelque chose à quoi il pourra s'identifier.

H : Pour pouvoir s'y identifier, oui. Car c'est réellement incompréhensible pour des esprits humains.

D : Ils n'ont donc pas réellement de corps physiques.

H : Non, pas comme vous les connaissez. C'était simplement pour montrer quelque chose, parce qu'il était allé là-bas. (Confusion) Le temps du système duel… Ce que vous appelez « réincarnation », en tant que telle, n'est rien d'autre que ça… Vous allez quelque part et vous dormez, puis vous vous réveillez. Quand vous dormez, c'est une façon, et quand vous vous réveillez, c'est une autre façon. Selon le temps terrestre, cela peut être sur de nombreux millénaires, et vous l'appelez la réincarnation.

D : En allant d'un corps à un autre.

H : D'un corps à un autre. Ce n'est rien de plus que de faire une transition. De là-bas à ici et de là à là-bas, en prenant toutes ces informations et les transmutant vers ici, pour que ces autres puissent être créés. Et cette vie d'un règne[10] supérieur de connaissance et de compréhension a essayé de se développer dans le règne inférieur, et de faire bouger ces règnes inférieurs.

D : Je crois que nous en sommes maintenant arrivés à un point où nous pouvons obtenir plus d'informations. Même si ce ne sont toujours que des miettes, puisque nous ne pouvons pas tout comprendre. Mais pourquoi vouliez-vous qu'Henry se souvienne d'être allé là-bas ?

H : Pour que vous puissiez obtenir cette information.

D : Moi ? (Oui) *Vous l'avez amené à se souvenir pour qu'il puisse venir ici et me la transmettre ?*

H : On dirait que c'est ça. (Rire amusé)

D : Mais il est aussi important pour lui de le savoir, n'est-ce pas ?

H : Oh, oui. Il apprend de plus en plus.

D : Pouvez-vous lui dire ce qu'il est supposé retenir de cette expérience ?

H : Il l'a déjà. Il vient de l'avoir.

D : Ainsi lorsqu'il écoutera l'enregistrement, il comprendra ?

H : Oui, je le pense. L'une des choses qu'il doit savoir et que d'autres doivent comprendre : il s'agit d'un système duel/double. Et il en existe d'autres, comme un système par quatre, par huit et par douze. C'est largement au-delà de notre compréhension. Jane Roberts et Seth[11] l'ont expliqué aussi clairement que possible lorsqu'ils ont décrit la cinquième dimension. Voici la façon la plus simple de la décrire : encadrez une image de petits cubes à 90 degrés les uns des autres en trois dimensions. Vous obtenez ainsi un tas de petits cubes ici, là, et encore là et là. Et quand Seth a dit : « Hé, c'est là où tu te trouves Jane. Et le prochain cube à côté, c'est un autre système. Maintenant, deux ou trois cubes plus loin de vous, vous n'avez aucune idée de ce à quoi ça ressemble. Ce système-là est complètement différent. Il est difficile à décrire. Et la seule chose que vous pouvez faire d'ici, ou comme Seth l'a dit « là où tu te trouves, Jane » est de partir de ce système, de prendre une photo de ce que vous voyez pour, ensuite, la ramener ici et essayer d'assembler l'image. C'est la meilleure description que j'ai trouvée… au cours de ce processus ici. Ainsi, quand vous allez dans cinq, dix, douze, vingt-quatre, et trente-huit systèmes différents, au lieu d'un simple système duel, c'est tout autre chose. Une manière de penser totalement différente.

D : L'un de mes clients a décrit que, lorsqu'ils créaient des univers, ils avaient tous des lois et des règlements différents. Est-ce de cela que vous parlez ? (Oui, oui, oui.) *Parce que dans certains de ces autres univers qu'ils ont créés, les planètes pourraient être carrées. Elles pourraient être oblongues. Elles pourraient se déplacer sur des orbites de nature totalement différente. Elles pourraient obéir à des lois physiques autres que celles que nous avons ici.*

H : Chaque physicien de chaque cube est, en un sens, significativement différent de tout autre physicien dans les autres cubes.

D : Et ils disent que cet univers obéit aux lois de cet univers, mais que les autres univers ont d'autres lois ?

H : C'est la raison pour laquelle on ne peut pas aller de cet univers dans cet autre univers et s'attendre à y survivre. À moins d'avoir amené son propre univers.

D : Ce qui serait un peu difficile à faire, pas vrai ?

H : Oh, c'est possible. Mais ils ne peuvent pas y rester très longtemps. C'est dur. Seth l'a expliqué. Il a dit : « Si vous avez un corps d'un univers A et que vous voulez aller dans l'univers B, et y parvenez, les diverses lois régissant votre corps seront différentes de *ce* corps, et vous ne pourriez pas revenir. Vous pourriez imploser physiquement.

D : On m'a dit en d'autres termes que la matrice du corps serait détruite.

H : Ah ! Du *corps*. Ceci est un corps, ceci est la matrice. Oui, cela se pourrait.

D : Parce qu'une âme ne peut pas être détruite. (Non) *On m'a dit que vous ne pourriez pas emporter quoi que ce soit d'un univers* (ou dimension ?) *dans un autre. La matrice serait détruite. Cela ne pourrait exister.*

H : Eh bien, l'univers ne serait pas détruit, mais la forme, si. C'est une manière de vous rendre cela compréhensible.

J'étais au moins revenu sur un terrain familier, même si je ne comprenais toujours pas pleinement, c'était une chose que j'avais découverte dans les premiers jours de mon travail. Dans mon livre *The Legend of Starcrash*[12]*,* le chasseur a été capable de rapporter dans son village le corps d'un animal inconnu. C'était une situation très inhabituelle parce qu'on n'est pas censé pouvoir faire cela sans que la matrice de l'animal ne soit détruite. J'ai supposé que cela a été permis parce que le village connaissait la famine et avait désespérément besoin de nourriture. Dans mon travail, je continue à découvrir des concepts inconnus. J'aime faire ce travail d'enquête et d'exploration, et j'aime aussi lorsque, sans m'y attendre, je trouve l'idée confirmée par un autre client, comme dans ce cas. Je sais qu'il me reste beaucoup d'autres pièces à rassembler avant que cela ne prenne un sens, mais

au moins, je garde l'esprit ouvert. Dans mon travail, je n'ai jamais pu dire ce qui m'attendait au prochain virage.

D : Mais vous vouliez que j'aie ces informations ?

H : Oui, tout à fait.

D : Parce que vous savez que je reçois de petites pièces de-ci de-là et que je dois toutes les rassembler.

H : C'est exact. Nous comprenons cela.

Je me suis alors dit que je devrais poser quelques autres questions et parler d'autres expériences qu'Henry voulait explorer. Et pourtant cette partie a dit : « Nous sommes limités à … nous ne nous concentrons que sur ce que nous faisons. Nous ne connaissons pas cette autre partie. C'est complètement différent. » J'ai ensuite demandé s'il serait possible que je fasse appel à une autre partie qui pourrait répondre aux questions. Ils ont dit que ce serait tout à fait possible. Je les ai, par conséquent, remerciés pour les informations qu'ils m'avaient fournies et leur ai demandé de partir. Puis, j'ai appelé le SC. La première chose que je voulais était une explication plus complète de ce que Henry avait vécu cette nuit-là. Il a demandé : « Celle que vous venez juste d'explorer ? »

D : Oui. Faites cela en premier. Voyez si vous pouvez l'expliquer. Ensuite nous passerons à d'autres questions.

H : C'était la conscience d'autres systèmes. Et elle a parlé à travers l'esprit conscient des autres systèmes et des autres développements. Il y a de nombreux développements en cours, et différentes évolutions en même temps.

D : On aurait dit qu'ils faisaient partie des êtres créateurs.

H : Ce *sont* les êtres créateurs. Ce n'est qu'un autre niveau. Il y a de nombreux niveaux de vie.

Soudain, le son disparut comme si une certaine énergie avait empêché l'enregistrement. Il y eut une longue pause, puis le SC poursuivit.

H : Il y a des endroits multidimensionnels qui sont des niveaux d'êtres multidimensionnels. Il y a de multiples niveaux, des dimensions dans des dimensions, dans des dimensions. Et ainsi, ici sur Terre, cet

aspect des êtres créateurs est l'une des parties de l'aspect dimensionnel. Que tout le monde est attaché à une forme de vie ou une autre.

D : Pourquoi est-il important pour Henry d'avoir ces informations à ce moment-là ?

H : Pour son développement. Il se développe constamment dans de nombreuses directions.

D : Il semble être capable de comprendre toutes ces choses.

H : Oui. Nous ressentons très souvent son obstination.

J'ai ensuite voulu que le SC explique une autre expérience étrange que l'autre partie n'a pas su éclaircir. C'était arrivé la nuit, quand il a dit qu'il était allé dans l'espace. Il avait entendu quelqu'un lui dire : « Rappelle-toi que tu t'es porté volontaire pour ceci. » Et il est entré dans un *immense* vaisseau avec un espace ressemblant à un centre commercial, et un hologramme de nombreux dossiers sur le mur. *« Que s'est-il passé cette nuit-là ? »*

H : Exactement ce qu'il vous a dit. Mais les dossiers s'ouvrent un petit peu à la fois, ici et là.

D : Les dossiers qu'il a vus ?

H : Qu'il a vus. Les nombreux dossiers là-bas. Et ils sont dissouts en conséquence.

D : Que représentent ces dossiers ?

H : Des conditions et des situations sur des probabilités de la planète. À chaque probabilité qui voit le jour, ce dossier particulier va s'ouvrir, pour accomplir le processus, quoi qu'il en coute. Il s'agit donc d'une situation multidimensionnelle parce que les probabilités et possibilités… Il y a plus d'une ligne de temps dans cette zone. Et il y a plus d'un évènement en cours. Les évènements se passent en même temps. Et donc cela dépend de la ligne temporelle sur laquelle vous vous trouvez, quel dossier il va voir s'ouvrir.

D : Ils vous donnent les possibilités et les probabilités ?

H : Ils vous donnent le *résultat* de possibilités et de probabilités. Donc, si vous ouvrez un dossier, vous le poussez dans une autre direction sur cette ligne de temps. Mais sur cette ligne de temps, vous faites autre chose. Et ce qui est le plus important ici, c'est que le temps

est si simultané que c'est réellement une illusion. Quoi qu'il en soit, il existe de très nombreux univers d'illusion. Et vous êtes dans chacun d'entre eux. Chacun se déroule en conséquence. Le dossier dépend donc d'où vous êtes. Ceci est un évènement différent, ceci est un autre évènement, et ainsi de suite. Et chacun d'entre eux, quand vous l'avez ouvert… Chaque dossier est en fait une série de dossiers. Ainsi, cette ligne de temps-là possède une série de dossiers qui deviennent cette ligne temporelle qui se poursuit là et là. Les vies antérieures, oui, il a des décalages temporels. La ligne de temps change. Et il en est conscient maintenant, parce que nous lui en avons fait prendre conscience. Donc il a des aperçus, et il va entrer et sortir de ces changements de temps.

Ceci s'accompagne d'un autre concept expliqué dans les autres tomes des *Arcanes de l'Univers*. C'est-à-dire que chaque fois que nous mettons de l'énergie dans une décision et choisissons cette possibilité, celle-ci devient notre réalité. Mais l'énergie mise dans l'autre possibilité alternative doit aller quelque part, il se crée ainsi une réalité alternative et un autre *vous* vit celle-ci. Ce sont d'autres concepts captivants.

D : Pourquoi vouliez-vous qu'il en prenne conscience ?

H : Cela fait partie de son développement général. Et pour les gens qu'il touche.

Henry interagissait avec de nombreuses personnes et « ils » pensaient qu'il était important qu'il continue à travailler là-dessus. « Il sera guidé. Il n'est pas nécessaire qu'il sache tout. (Rire amusé) Il est comme un cheval sauvage, on essaie de le retenir avec les rênes. »

D : Parfois il vaut mieux ne pas tout savoir.

H : Eh bien, cela pourrait être dangereux. À certains égards, cela pourrait le tuer. Il a déjà raté vingt-trois évènements. Il y a vingt-trois occasions où il aurait dû mourir. Chaque fois, cela a été dévié. Dans certains cas, il a été rétabli. Il aurait dû mourir, mais il a été réintégré.

D : Il n'était donc pas temps pour lui de partir.

H : Ce n'est pas une question de temps pour partir. C'est juste – comment dites-vous ? – Il y a eu un incident au cours duquel il a été tué,

et il a été immédiatement réintégré. Il n'y a donc pas eu de *trou* entre, quand le corps a été dissout puis réintégré.

D : Quel était cet incident ?

H : Nous préfèrerions ne pas le dire. Il sait ce qui est arrivé, mais il ne sait pas quand.

D : Mais il **est** *vraiment mort en réalité, et il a été renvoyé immédiatement ?*

H : Il a été réintégré.

D : Parce qu'il devait rester plus longtemps ici.

H : Oui. Il a été réintégré … C'est une forme. Parfois, vous voulez croire à un accident. Mais le but est le processus et vous ne devez pas permettre de pause. Juste permettre une continuation. Aucune rupture. – Mais ce qui est important ici – et il l'a appris maintenant. Et nous savons que vous aussi. – Cela dépend simplement de la manière de le regarder. Vous apprenez les procédés ici. C'est dû au fait qu'il s'agit d'un système duel. Maintenant, si vous aimez vraiment les choses complexes, allez dans un système multiplement duel.

D : (Rire) *Oui, ils disent qu'ils ne pouvaient pas expliquer grand-chose à ce sujet et que cela ne ferait que nous perturber de toute façon.*

H : C'est terriblement compliqué. Vous n'avez pas le cerveau… L'esprit peut le faire, mais le cerveau ne le peut pas. Le cerveau n'est pas structuré pour le faire.

D : Laissez-moi vous interroger sur le moment où il était à bord du vaisseau avec les dossiers. S'agissait-il d'un vaisseau physique ?

H : Oh, oui, très physique.

D : Ce n'était donc pas comme l'autre expérience ?

H : Non. C'était un vaisseau physique dans cet univers, oui.

D : Pourquoi a-t-il été emmené là-bas ? Avait-il une connexion avec ces gens ?

H : Il y a un autre aspect de lui. C'est comme ceci. (Il a levé sa main.) Les doigts sont des aspects de la même main. (Il a levé un doigt après l'autre.) Celui-ci est différent de celui-là.

D : Cette nuit-là il a donc dû repartir dans cet autre corps qui était un autre aspect de lui-même ? (Oui) *Mais il s'en souvenait, c'était donc important.*

H : Oui, très important. Le vaisseau sur lequel il se trouvait … Cela se poursuit d'ailleurs. Votre planète, comme vous le savez, entre dans ce processus de changement. Et il veut juste savoir – comment dites-vous cela ? – Il saura quoi faire quand le moment sera venu. Tous ces dossiers, c'est pour ça. Et je répète, si le dossier est ainsi, ou si le dossier est ainsi, il y a plusieurs possibilités.

D : Je lui ai dit que parfois il n'était pas encore temps d'avoir ce renseignement.

H : Exactement, exactement. C'est à cela que servent vos livres. Quelqu'un doit le faire. Il a touché beaucoup de vies différentes, et n'est pas au courant. C'est simplement semer une graine et faire l'explication d'une simple analogie. Et vous faites la même chose. Et cela se propage. Et cette planète à ce moment-là doit le savoir. Et maintenant, c'est parti pour une course folle.

Chapitre 37

LA GUÉRISON D'ANN

DISCUSSION AVANT LA SÉANCE

Ann m'avait écrit, mais la lettre était si semblable aux nombreuses autres lettres que je reçois que je n'y ai pas prêté grande attention. Parallèlement, j'étais également prise par des voyages et mes conférences. Elle m'a donc appelée et m'a dit qu'elle avait rencontré mon amie Nina, et avait vécu une étrange expérience chez elle. Nina l'avait donc dirigée vers moi. Normalement, je ne laisse personne venir chez moi pour des séances, mais ma voiture était complètement morte et je devais m'en acheter une neuve. Je n'aurais donc pas pu aller jusqu'à Fayetteville et faire la séance chez Nina. Par conséquent, j'ai finalement accepté qu'elle vienne chez moi. (C'était avant que j'ouvre mon cabinet en ville en 2003.) Ma fille Nancy et moi allions partir en Europe dans quelques semaines et je ne voulais voir personne du coin à cette période. J'ai accepté par courtoisie envers Nina, en raison de notre très longue amitié, mais je ne pensais pas que voir Ann allait nous apporter quelque chose.

Au téléphone, Ann m'a donné l'impression de ne connaitre absolument rien à la métaphysique, aux OVNIs ou à quoi que ce soit de cette nature. C'est pourquoi son expérience avec Nina était si étrange. Cela l'avait tellement effrayée qu'elle s'était retrouvée assise sur le sol de sa cuisine en train de pleurer de désespoir avant de décider de me téléphoner. En lui posant des questions, j'ai su qu'elle n'avait aucune base pour comprendre le paranormal. Nina a accepté de venir avec elle chez moi en octobre 1999, et quand elles sont arrivées, nous avons eu une longue discussion dans la salle à manger pendant que nous déjeunions.

Ann avait des problèmes physiques sévères. Elle était insulinodépendante, prenait des médicaments pour le cœur (même si

elle n'avait qu'une quarantaine d'années), et on lui avait diagnostiqué un stade précoce du cancer de la gorge. Les médecins avaient réalisé une biopsie et voulaient l'opérer. Elle était également engagée dans un mauvais mariage.

Ann essayait de décrire ce qui était arrivé et avait déclenché l'évènement inhabituel. C'était arrivé en septembre, il y avait à peine un mois. Nina pratique un soin énergétique appelé « toucher doux », lors duquel elle agit comme conduit pour l'énergie afin d'aider la personne à relâcher les blocages pour favoriser le bienêtre. Cela ressemble à du Reiki et se fait sur une table de massage. Ann était allée visiter Nina pour lui raconter ses problèmes, y compris ses déboires conjugaux. Au cours de la conversation, Nina lui a offert de l'aider à se détendre, et Ann était sur la table de massage quand l'incident s'est produit. Tout ceci était complètement nouveau pour Ann et elle ne savait même pas ce qu'était le Reiki. Elle s'attendait à se détendre et à peut-être s'endormir, parce que c'est ce qui arrive souvent lorsqu'on travaille avec l'énergie ou qu'on fait un massage. Ann avait eu une journée très difficile aux urgences de l'hôpital où elle travaillait comme assistante, et était prête à se détendre. La pièce était entièrement plongée dans l'obscurité à l'exception de la faible lueur d'une bougie, pour favoriser la relaxation. Ann a décrit ce qui s'est passé ensuite. « J'étais en train de me détendre en me préparant pour un massage, et d'un seul coup, je n'étais plus là. J'étais là, mais plus présente. Laissez-moi vous l'expliquer. Je savais que Nina était toujours près de moi, mais en même temps je me trouvais dans une autre pièce, ailleurs, où toutes ces créatures m'entouraient. Et chacune d'entre elles me touchait, sur mes bras ou mes jambes. Je n'avais pas vraiment peur d'elles. C'était plutôt un sentiment de … curiosité. J'étais curieuse à leur sujet, comme elles l'étaient pour moi. Et je me souviens que j'étais toujours sur la table de Nina et que j'étais capable de dire à Nina : "Nina, rappelle-toi de tout ce que je te décris." Pendant un bref moment, j'ai pu voir Nina, mais une fois que j'avais dit ça, Nina n'était plus là. J'étais dans deux endroits à la fois. »

Ann s'est ensuite efforcée de décrire de son mieux les êtres qu'elle a vus auprès d'elle. « Leurs visages m'entouraient. Ils ressemblaient à du gel orange. Un gel vraiment, vraiment épais. Il y avait aussi un genre de visage holographique. Ce n'était pas un vrai visage. Les créatures n'ouvraient jamais la bouche pour me parler, mais je savais ce qu'elles disaient. Je ne sais pas comment vous l'expliquer. Dans ma tête, j'entendais la voix, mais leurs lèvres ne bougeaient pas. Leurs visages étaient très chauds. Mais ce gel… Je me souviens que je voulais le toucher de mes mains. »

D : Pour voir si c'était solide ou liquide ?

A : Je ne sais pas. C'était tentant. C'était *amusant*, en fait. (Rire) Mais j'étais également sceptique et effrayée. Je voulais le faire, mais ne l'ai pas fait. Elles ont continué à me dire qu'elles devaient se souvenir des émotions d'amour. Que j'avais une grande compassion, et qu'elles m'appréciaient vraiment. Elles étaient très nombreuses. Il y avait un responsable – pas une personne, un être – qui se tenait près de ma tête. Il y avait aussi toute une machinerie derrière lui. Je ne pouvais pas vraiment me concentrer sur elle, mais je me souviens y avoir vu des boutons, il y avait des couleurs et des boutons. Et la lumière au-dessus de ma tête était gigantesque. Elle était massive et parfaitement ronde. Elle était suspendue comme un projecteur de chirurgie, mais d'une lumière plus intense encore. Elle ne gênait pas mes yeux et je pouvais la regarder directement. Elles m'ont dit de regarder dans la lumière, et que cela n'allait pas me faire mal, qu'elles ne voulaient pas me blesser. C'est ce qu'elles m'ont dit.

Je fixais cette lumière, et tout à coup, un stroboscope s'est mis à tourner très rapidement. Et je n'aimais pas ça du tout. Cela m'a fait peur parce que j'étais couchée dessous et que je me suis dit qu'elles allaient me voler mes émotions. Qu'elles essayaient de me voler mon amour, et que je ne le récupèrerai jamais. Ce n'est pas ce qu'elles ont dit, mais c'est ce que j'ai cru qu'elles allaient faire.

Ceci ressemble à l'enquêtrice dans *Les Gardiens*, qui pensait qu'elles voulaient lui voler ses émotions quand elles ont placé une machine sur sa tête à bord du vaisseau. Elle a découvert que c'était en réalité une machine à dupliquer. Elle ne faisait qu'enregistrer les

émotions, elle ne les enlevait pas. C'était peut-être ce qui était arrivé à Ann.

A : Elles étaient catégoriques pour faire savoir qu'elles ne me feraient *jamais* de mal. Et en réalité, je dois dire que j'aurais plus peur des humains que d'elles. Sérieusement, je ressens les êtres humains comme des monstres plus effrayants qu'elles ne le sont. Il y a plus de communications que nous avons eues, où elles ont juste flashé tellement de choses devant moi. C'est si rapide, et je peux voir des formules rapides, même dans mon esprit, au moment où je vous parle. Je pourrais presque en noter certaines, mais je n'arrive pas à tout retranscrire parce que ça va trop vite. Mais je peux voir des chiffres et des symboles.

J'ai souvent entendu cela au cours des années récentes : des gens partout dans le monde reçoivent des informations à un niveau subconscient. La plupart du temps, elles leur apparaissent comme des symboles géométriques ou d'étranges signes qui n'ont aucune signification concrète pour eux. Ils les reçoivent de bien des façons très extravagantes. Certains disent qu'ils sont allongés sur le canapé dans leur salon quand un rayon de lumière dirigé sur leur front entre par la fenêtre. Ils voient alors des symboles glisser le long de ce rayon jusqu'à leur esprit. D'autres expriment cela par une étrange compulsion les poussant à dessiner des symboles bizarres pendant des heures. Dans mon travail avec les extraterrestres, ils disent qu'il s'agit là d'un transfert d'informations dans l'esprit subconscient par l'usage de symboles contenant des blocs entiers d'informations. Les informations sont subtilement transférées dans le cerveau à un niveau cellulaire. Ce sont des informations dont l'individu aura besoin dans le futur, lorsque la Terre et l'humanité subiront la transformation qui arrive. Ils disposeront des informations quand ils en auront besoin, et ne seront même pas au courant d'où ils les tiennent. On m'a dit, et ceci a été écrit dans certains de mes autres livres, que c'est là la signification des agroglyphes[13]. Les symboles tracés dans les champs de blé contiennent des blocs d'informations qui sont transférés dans les esprits de toute personne voyant le symbole. Il n'est pas nécessaire qu'elle soit présente

physiquement dans les cercles pour recevoir les informations, tout ce qu'elle a à faire c'est de voir le symbole.

Certaines des informations qu'Ann recevait étaient des formules, selon elle. Elle a eu une éducation limitée, quittant l'école après seulement la dixième année et obtenant son GED plus tard.[14] Elle n'avait donc aucune connaissance consciente de la chimie. Elle a servi quelques années dans les garde-côtes en tant que secouriste.

Nous avons ramené notre attention sur l'expérience et elle a essayé de nous décrire leur apparence. « Ils se ressemblaient tous. Leurs mains n'étaient pas comme les nôtres. Ils avaient quatre doigts, mais pas vraiment de pouce. Pourtant l'agilité de leurs doigts était très bonne. Ils pouvaient tout faire avec. Ils étaient vraiment habiles. Leurs doigts n'étaient pas placés comme les nôtres. Comme si nous prenions nos index et les écartions un peu plus. Comme si l'un d'eux sortait plus sur le côté. Je n'oublierai jamais leurs mains. Et ils étaient tous au-dessus de moi, alors je garderai leurs mains en mémoire. Leurs bras et leurs jambes sont *très* fins et maigres. »

Je voulais comprendre cela parce qu'une partie de la description ne correspondait pas à ce que d'autres de mes sujets avaient décrit. L'idée de visages de gélatine orange m'intriguait. Elle a dit qu'elle ne pensait pas que ce soit un masque, la gélatine était la seule chose qui correspondait à la description. « Épais, épais, vraiment très épais. Mais *dans* cet effet de gel, on pouvait en fait presque distinguer un visage, mais pas tout à fait. Et le reste d'eux est vert. Je déteste dire cela, vraiment. Ce sont mes petits hommes verts. C'était d'un vert répugnant comme celui des chenilles ou des petits pois, et autour d'eux le vert tirait sur le jaune sur la peau. La peau elle-même était de ce même vert chenille. » Elle a ri de l'absurdité de cette image mentale. Elle ne connaissait pas leur taille, parce qu'elle était couchée.

Ann a expliqué que les êtres avaient les mêmes gestes des mains que Nina lorsqu'elle lui donnait de l'énergie sur la table de massage. Peut-être l'imitaient-ils, ou apprenaient-ils.

Je ne voulais pas trop parler à Ann d'autres cas que j'avais examinés, et Nina ne disait pas grand-chose elle non plus. Nous ne voulions pas l'influencer. Je savais qu'elle n'avait rien lu sur le sujet et je

voulais que les informations jaillissent de manière spontanée pendant la séance.

Après la discussion, nous sommes toutes allées dans la chambre pour la séance. Quand Ann fut en transe, je l'ai ramenée à la date où cet évènement s'était produit dans la maison de Nina. Elle est immédiatement revenue à cette nuit-là, et a répété la conversation qu'elle avait eue avec Nina et son mari Tom, assis à la table de la salle à manger. Nina hochait la tête pour indiquer que la situation était exacte. Pour accélérer les évènements, je l'ai fait avancer dans le temps.

A : Nous marchons. Nous passons par le garage et entrons dans une autre petite pièce. Ça sent l'écurie.

D : Qu'est-ce qui sent l'écurie ?

A : (Elle rit) Parce qu'il y a des chevaux. Je les entends.

Nina vit à la campagne et possède une petite écurie à côté de son garage. Son cabinet est près des deux. Nina avait fait installer Ann sur sa table de massage pour l'aider à se détendre. Nina a commencé à travailler sur la tête quand Ann a semblé fixer quelque chose. Elle lui a alors demandé très doucement, presque dans un murmure : « Qu'est-ce que c'est ? »

D : Que voyez-vous ?

A : Hum. Un tas d'entre eux… plusieurs. Non, ce ne sont pas des gens. Ce sont des êtres.

D : Comment savez-vous que ce ne sont pas des gens ?

A : Parce qu'ils ne nous ressemblent pas. Ils sont différents. Ils sont *très* différents. Ils sont par-là, et ils touchent mes mains et mes bras. Ils sont sur mes jambes.

D : Pouvez-vous le sentir quand ils vous touchent ? (Oh, oui.) *Si vous pouvez les sentir vous toucher, ils doivent être physiques. Est-ce exact ?*

A : Oh, oui ! (Avec précaution, comme si elle voulait dire les choses correctement.) Ils me touchent. Et je les laisse me toucher. Je dis à Nina de regarder. Je ne pense pas qu'elle puisse les voir. Je dois lui dire à quoi ces êtres ressemblent.

D : Dites-moi, à quoi ressemblent-ils ?

A : Ooooh, ils ont des visages spongieux. Gélatineux, spongieux, d'une teinte orange. Ils ont des yeux.

D : À quoi ressemblent leurs yeux ?

A : Ils sont noirs et globuleux. Des bulles. Deux bulles. L'un d'un côté et le second de l'autre. Sombres. Pas vraiment noirs.

D : Mais vous avez dit que les visages étaient un genre d'éponge ?

A : Eh bien, dans votre compréhension, ce serait spongieux. De la gelée. Un peu lisse avec une lueur et de temps en temps un effet d'ondulation.

D : Tout leur corps ressemble à cela ?

A : Non. Seulement le visage. Je ne peux pas voir leur corps en entier. La tête est d'une couleur verdâtre… et il s'y mêle une sorte de couleur d'un gris jaunâtre. Ils ont de longs bras. On dirait du plastique. Et ils sont constamment en train de tâter.

D : Portent-ils des vêtements ?

A : Non. Il n'y a ni homme ni femme. Il n'y a pas de vêtement. Ils n'en ont pas besoin. Leur peau est leur protection. Ils me disent qu'ils ne vont pas me faire de mal. Ils me disent que j'ai des émotions. Ils apprennent de moi, de ces émotions fortes.

D : Qu'apprennent-ils de vous ?

A : L'amour. Ils ne comprennent pas notre forme d'amour.

D : Pouvez-vous leur poser des questions ? (Oui) *Dites-leur que nous sommes curieux. Pourquoi ne comprennent-ils pas ces émotions ?*

A : (Pause, comme si elle écoutait.) Ils viennent d'un autre univers, qui est technologique et mécanique. Il se situe à un niveau vibratoire supérieur. Ils ne se font pas de mal. *Nous* nous faisons du mal.

D : Ont-ils déjà eu des émotions ?

A : Oui. Pas comme les nôtres. Pas telles que nous les concevons. Les leurs sont complètement différentes. Leur émotion était du domaine de la compréhension de l'éducation, de la progression, de la force, jusqu'à ce que la progression et la force deviennent des obstacles. Et grâce à leur modèle de croissance générationnel, ils l'ont mis à l'arrière-plan, et ont gagné la force et la croissance, puis la technologie. Ils ont oublié l'émotion parce que le modèle générationnel a changé leur structure moléculaire.

D : Qu'entendez-vous par modèle générationnel ?

Quelque part en elle, la voix a changé (c'est toujours le cas) et je savais que je parlais à une autre personne qu'Ann. Quand ceci arrive, je sais toujours que je vais pouvoir obtenir des réponses qu'elle-même n'aurait pas su me donner.

A : La structure moléculaire. Vous ne comprenez pas, je dois modifier mes mots pour vous.

Cela signifiait que l'entité devait chercher dans le vocabulaire d'Ann pour trouver les mots se rapprochant le plus de ce qu'elle essayait de me faire comprendre. C'est souvent compliqué parce que beaucoup de concepts sont difficiles à expliquer en se servant de notre compréhension. Ils m'ont dit à de nombreuses reprises que notre langue est insuffisante. Souvent, ils doivent avoir recours à des analogies ou des exemples. Le mot « moléculaire » était prononcé de manière légèrement différente.

D : Vous voulez parler de la structure moléculaire ?

A : Oui. Est-ce ainsi que vous le dites ici ?

D : Nous disons « moléculaire ». Cela a à voir avec les molécules ? Est-ce exact ?

A : Oui. Cela modifie les schémas d'ondes cérébrales. Cela modifie les capteurs dans le corps. La chimie dans le corps, jusqu'à devenir plus mécanique. C'est très difficile à expliquer à partir de cet univers. Des modèles générationnels. Les générations ayant progressé au fil du temps, leur corps s'est modifié. J'ai beaucoup de mal à vous l'expliquer. Vous devez m'interroger mieux.

D : D'accord. J'essaie de formuler les questions parce qu'Ann aussi aimerait bien savoir. Pourquoi interagissez-vous avec Ann dans cette pièce ?

A : Parce qu'elle est très ouverte. (Doucement) Oh, wouah ! Il y en a deux en même temps. (Ann se mêlait visiblement à la conversation.)

D : Vous pouvez me parler pour que je comprenne.

A : Comprenez-vous la télépathie mentale ?

D : Oui, en effet.

A : D'accord. Nous allons vous parler par télépathie mentale.

D : Moi je préférerais que vous le fassiez avec des mots. Est-ce d'accord ?

A : Si nous pouvons le définir.

D : Si vous pouvez le définir, ou alors vous pouvez me donner des analogies. Savez-vous ce que sont les analogies ?

A : Oh, oui. Vous en vivez très bien.

D : Peut-être ne le comprenez-vous pas, mais j'ai une petite boite noire ici. Savez-vous ce que c'est ? C'est un enregistreur qui capte mes paroles.

Ces entités se sont souvent référées à mon enregistreur comme à ma petite boite noire, alors je me suis servie de leur terminologie. Ils trouvent amusant que nous ayons recours à des appareils aussi primitifs.

A : Nous enregistrons par la lumière.

D : Oui, et vos semblables me demandent toujours : « Pourquoi avez-vous besoin d'enregistrer les paroles ? » Nous ne nous souvenons pas comme vous le faites. Nous devons donc mettre les informations dans la boite, afin de pouvoir les réécouter plus tard.

A : C'est votre technologie plus primitive.

D : Oui, c'est pourquoi je dois avoir recours au langage au lieu de la télépathie. Vous pouvez donc comprendre pourquoi j'ai besoin que vous me fournissiez des analogies. Que voulez-vous dire par « vous enregistrez par la lumière » ?

A : Nous enregistrons et retenons par la lumière. L'énergie, la pigmentation et la lumière. Elle est imprégnée dans notre corps, et nous la mettons dans notre souvenir. Et c'est là qu'elle est stockée.

D : Vous pouvez y faire appel quand vous le voulez ?

A : Oh, oui. Nous pouvons la mettre en avant quand nous le désirons.

D : Mais avec moi, vous devrez le faire avec des paroles, parce que nous sommes encore dans les …

A : Nous passerons par le langage pour vous.

D : Je vous en serais reconnaissante. Ainsi, vous avez choisi d'interagir avec Ann à ce moment-là parce qu'elle est ouverte ? C'est ce que vous avez dit ?

A : Tout à fait.

D : Avez-vous déjà eu des contacts avec elle avant cette nuit-là ? (Non) *L'avez-vous simplement choisie à ce moment-là ?*

A : Elle est excellente pour nos capacités.

D : Et vous avez dit que vous veniez d'une autre fréquence vibratoire ?

A : Oui. *Je* suis du septième plan. Ce qui est un univers créé du septième plan.

D : C'est la raison pour laquelle il est invisible à nos yeux, n'est-ce pas ?

A : Complètement.

D : Alors, quand vous interagissez avec elle, elle se trouve en réalité en deux endroits à la fois ? (Oui) *Pouvez-vous m'expliquer comment cela est possible ?*

A : Par le changement vibratoire. C'est un… Je ne trouve pas les bons mots.

D : Essayez. (Pause) *Tout ce que nous avons, c'est notre langage. Nous n'avons pas vos capacités.*

A : Je cherche une bonne analogie. Votre schéma de sommeil serait ce qui s'en rapproche le plus à ce niveau. Vous dormez, vous êtes là. Pendant votre sommeil, vous voyagez. C'est la même chose que nous utilisons avec elle dans son état de sommeil.

D : Même si elle n'est pas endormie au moment où elle se trouve dans cette pièce. (Non) *Ce n'est pas un rêve non plus.* (Non) *Mais pouvez-vous interagir avec son corps physique même si elle n'est pas…*

A : (M'interrompant) Mental.

D : Vous travaillez avec le corps mental ?

A : C'est exact.

D : Avez-vous une idée de qui je suis et de ce que je fais ?

A : Vous êtes une enseignante.

D : Eh bien, j'ai travaillé avec beaucoup d'êtres de votre genre. Peut-être pas exactement le même genre…

A : Oui, nous le savons.

D : Et ils m'ont autorisée à accéder à la connaissance quand je leur ai demandé.

A : Oui, nous le savons.

D : Mais je n'ai jamais rencontré votre type précédemment.

A : Nous savons cela. Cela fait beaucoup, beaucoup de jours. Beaucoup de temps a passé. Votre compréhension du temps est très différente de la nôtre. Vous êtes actuellement dans un cadre temporel et à un niveau où vous serez appelée. Vous vous rapprochez de nombreux univers en ce moment. Vous nous appelez, et nous venons.

D : Parce que j'ai interagi avec beaucoup d'autres types, mais aucun qui corresponde à votre description.

A : Je sais cela.

D : Mais vous êtes positifs, n'est-ce pas ? (Oh, oui.) *Parce que je ne veux rien avoir affaire avec des négatifs.*

A : Ceci est vrai. Votre planète avait tellement d'énergie négative qu'il est très difficile pour nous de pénétrer jusqu'à votre planète, votre univers. Vous avez distrait cet univers de quelque chose de terrible. Vous serez sur un plan de destruction élevé. En ce moment, nous cherchons des gens sur votre plan et dans votre univers que nous pouvons pénétrer et aider. Nous ne venons pas pour nuire.

Depuis que cette voix a commencé, elle est devenue plus grave, plus profonde et plus rauque que la voix normale d'Ann. Un vieux son.

D : Parlez-vous depuis un vaisseau, ou êtes-vous sur une planète ?

A : Je suis sur le niveau d'un plan. Pas une planète, mais un plan. Votre compréhension des vaisseaux est très différente de notre compréhension du concept de voyage.

D : Elle a dit qu'elle pouvait apercevoir des machines à l'arrière-plan.

A : Oui, nous devions l'amener à un niveau proche de sa compréhension, où elle ne serait pas... Oh, je ne connais pas le mot dans votre langue. Pour qu'elle ne soit pas effrayée.

D : Ceci arrive-t-il souvent, que les gens pensent qu'ils sont à bord d'un vaisseau, alors qu'en réalité ce n'est pas le cas ?

A : Oui, assez souvent.

D : Est-ce que le monde d'où vous venez est physique, comme nous le concevons ?

A : Pas comme vous le concevez dans le physique. Dans un sens, là d'où nous venons, nous pouvons nous rassembler en une seule unité

s'il le faut. Laissez-moi vous l'expliquer un peu plus. Si nous sommes plusieurs à devoir nous associer et nous regrouper pour une meilleure compréhension, nous pouvons nous rassembler en un corps.

D : Cela me fait penser à un esprit de groupe.

A : Correct.

D : Mais vous pouvez vous rassembler en une entité unique ?

A : Exact. C'est l'unité.

D : Est-ce que l'entité apparaitrait semblable à ce que vous êtes maintenant, ou serait-elle plus grande ou…

A : Non, non. Il n'y a pas d'apparence visuelle telle que vous la concevez.

D : Alors, pourquoi lui apparaissez-vous avec des visages orange et des corps verts ?

A : C'est ainsi qu'elle nous conçoit.

D : Avez-vous réellement cette apparence ?

A : Nous pouvons prendre n'importe quelle forme nécessaire pour nous montrer à l'individu.

D : Quelle est votre apparence normale ?

A : Nous sommes une masse d'énergie.

D : C'est bien ce que je pensais. Là d'où vous venez, vous n'avez donc pas besoin de choses physiques.

A : Exact.

D : Mais pourtant vous avez dit que vous aviez évolué technologiquement.

A : C'est juste. Il y a beaucoup de planètes à chaque niveau et plan d'univers. Chacune de ces planètes possède sa propre structure de rayonnement. Nous devons nous manifester à cette structure en rayon pour leur compréhension. Sans notre technologie, nous ne serions pas capables de vous comprendre. Vous êtes une espèce, un être qui est très bas. Vous vous faites du mal les uns aux autres. Vous vous infligez de la douleur mutuellement. Nous essayons de vous aider.

D : Mais vous savez que nous ne sommes pas **tous** *ainsi.*

A : C'est vrai. Mais vous êtes si peu nombreux à comprendre ce côté éclairé.

D : J'essaie de comprendre. Vous avez dit que vous n'aviez plus d'émotions parce que vous étiez allés dans l'autre direction grâce à la

technologie.

A : Oui. En tant qu'unité combinée, nous pouvons comprendre l'émotion.

D : Mais si vous aviez la technologie, je pense à des choses physiques.

A : Oui. C'est ainsi que vous le comprenez. La technologie est dans la consommation de l'énergie. L'éclatement et le fractionnement de l'énergie combinée à une source de masse.

D : Y a-t-il eu un temps où vous aviez un corps physique ?

A : Oui, quand nous étions sur un plan inférieur. Nous avons évolué au-delà grâce à notre technologie.

D : Mais ce n'était pas le bon chemin ? (Non) *Si vous aviez eu le choix, quelle direction auriez-vous prise ?*

A : C'est une décision personnelle. Chaque entité fait ses choix.

D : Mais je voulais dire, si vous ne vous étiez pas orientés vers la technologie pour devenir ce que vous êtes, auriez-vous pu prendre une autre direction ?

A : Oui, de nombreux choix sont disponibles.

D : Quand vous étiez dans un corps physique, quelle était son apparence ?

A : Il n'y a pas qu'une forme d'être physique. C'est un choix.

D : Vous pouviez donc avoir tous l'air différent ? (Oui) *Je suis si limitée par ce que nous concevons comme physique.*

A : Oui, vous l'êtes. Vos sens du toucher, de l'odorat, de l'ouïe et de la vue sont très limités.

D : C'est pourquoi j'essaie toujours d'élargir ma compréhension.

A : Je vais essayer de vous aider. Vous essayez de penser à une formation physique, et nous essayons de nous projeter dans une formation émotionnelle.

D : Est-ce l'une des raisons pour lesquelles vous avez contacté Ann, parce que vous vouliez savoir comment les émotions de l'être humain fonctionnent ? (Oui, oui.) *C'est complexe, pas vrai ?* (Oh, oui.) *Mais nous sommes des êtres complexes.*

A : Vous êtes un être amusant.

D : (Rire) *Que voulez-vous dire ?*

A : Votre humour prend des formes très étranges.

D : Vous avez de l'humour vous aussi, n'est-ce pas ?

A : Hum, pas du genre que vous puissiez comprendre à votre niveau.

D : Eh bien, que trouvez-vous humoristique ?

A : Vous, les êtres.

D : (Rire) *En nous observant ?*

A : Oui. Nous vous observons comme un tout unique.

D : Oui, mais nous ne sommes pas un esprit de groupe.

A : (Soudain) Il fait froid ici.

D : Sur notre monde, vous voulez dire ?

A : Il fait froid.

Je ne savais pas si Ann avait froid dans son corps physique, ou si l'entité ressentait le froid de notre monde. J'ai décidé de ne pas prendre de risque et j'ai soulagé les symptômes physiques. J'ai ensuite posé une couverture sur Ann.

D : Là d'où vous venez, pouvez-vous mieux contrôler les températures ?

A : Il n'y a pas de changement de température comme c'est le cas ici.

D : Eh bien, si vous communiquez et travaillez avec Ann, ce qui est essentiel pour nous est de ne lui faire aucun mal.

A : Ne jamais blesser quiconque. Nous sommes ici pour vous aider. Il y a du temps pour vos informations et vos connaissances. Pour l'instant, il n'est pas prévu que vous disposiez de toutes les informations et connaissances. Nous avons partagé avec Ann certaines informations et connaissances. Et il y a certains moments où nous allons augmenter ces informations et ces connaissances.

D : On m'a dit une fois que toutes mes questions ne recevraient pas de réponse, parce qu'une certaine connaissance était un poison plutôt qu'un remède.

A : C'est exact. Les êtres comme vous ne savent pas comment mettre les informations en perspective pour en faire une unité. Je pense que je dis mal ce mot.

D : Je pense que je comprends ce que vous voulez dire toutefois. Mais ils m'ont dit que si je posais les bonnes questions, ils essayeraient

d'y répondre.

A : C'est exact. Que voulez-vous savoir ?

D : Ann a dit que de nombreuses choses lui venaient à l'esprit récemment. (Oui) *Même si, au début, cela l'a effrayée, elle a dit qu'elle semblait recevoir des formules.*

A : Oui, c'est juste. De nombreuses formules sont données. Toutes les formules ne sont pas dirigées vers un article en particulier, comme vous le diriez sur votre planète.

D : À quoi servent ces formules ?

A : Vous avez beaucoup de problèmes sur lesquels vous vous concentrez. La maladie.

D : Oui, cela semble être un mot étrange pour vous.

A : Oui. Vous ne savez pas comment la surmonter.

D : Nous essayons.

A : Oui, mais vous n'y arrivez pas.

D : Est-ce que les formules que vous lui insufflez à l'esprit ont quelque chose à voir avec cette maladie ?

A : Certaines. Nous lui avons donné des bribes d'informations. À mesure que le temps va passer, nous allons les relier. Nous ne pouvons pas changer la force de votre monde. Nous n'infligerons pas ce changement à votre force. Vous devez *nous* inviter pour ce changement. Il faut que ce soit une invitation de *masse*.

D : Mais ne pourrait-elle pas se servir des informations pour aider les autres ?

A : Ils doivent lui demander son aide.

D : Nous connaissons des personnes qui pourraient transformer ces formules en médicaments. (Oui, oui.) *Seriez-vous en mesure de nous dire quelques-unes de ces formules pour que nous les ayons dans la petite boite noire ?*

A : Je peux vous les écrire. Vous ne comprenez pas ma langue. Je dois vous les écrire.

J'avais le stylo et le bloc-notes à portée de main et j'ai donc découvert les mains d'Ann. Puis, j'ai placé le bloc-notes dans sa main. Pendant plusieurs minutes elle a tâté le papier, en particulier la spirale

de reliure métallique, comme s'il s'agissait d'un objet inhabituel. « Vous avez d'étranges articles. »

D : (Rire) *Oui, en effet. Un bloc de papier, et voici un stylo. C'est un instrument dont nous nous servons pour écrire.*

J'ai placé le stylo dans son autre main. Elle a trouvé le stylo curieux, et a continué à tâter les deux à la fois.

D : Ceci est un instrument d'écriture, et ceci est le support sur lequel nous écrivons. On l'appelle « papier ». Qu'en pensez-vous ? Pouvez-vous le faire ?

A : Vous, dans votre langue, avez une formule.

Ann a écrit sur le bloc-notes sans ouvrir les yeux. L'entité a expliqué que la formule était liée à la chimie et qu'une personne familière de la chimie la comprendrait. Elle s'est ensuite arrêtée brutalement.

A : Ce n'est que le début d'une base simple, un élément de guérison (de soin ?) qui pénètre dans le système sanguin rouge de votre espèce. Cela permettrait d'agrandir les cellules sanguines blanches pour qu'elles œuvrent en unité avec les cellules sanguines rouges qui sont ulcérées dans les cellules cancéreuses de votre corps. Elles pourraient ainsi se régénérer pour vous aider.

D : Est-ce une formule pour un genre de médicament ? (Oui) *Un liquide ?*

A : Non. C'est une masse.

D : Comme un comprimé ?

A : Comprimé ? Je ne sais pas ce qu'est un comprimé.

D : Un petit objet à absorber par la bouche. (Oui) *Un chimiste qui regarderait ceci pourrait le comprendre.*

A : Certains d'entre eux. Tout le monde n'est pas assez avancé. Il y aura une recherche de faite.

D : Avez-vous une autre formule ?

A : Pas pour l'instant.

J'ai repris le bloc-notes et le stylo des mains d'Ann pour pouvoir la couvrir à nouveau. Elle les a tenus un peu plus longtemps pour pouvoir

à nouveau sentir la spirale de la reliure. J'ai expliqué : *« C'est un métal qui maintient les pages ensemble. C'est une spirale sur le bord. »*

A : Je veux la sentir.

D : Elle maintient les pages ensemble pour que nous puissions les tourner, écrire d'un côté, puis de l'autre.

A : Pourquoi devez-vous faire cela ?

D : Nous devons avoir quelque chose à regarder.

A : Pourquoi n'utilisez-vous pas votre esprit ?

D : Nous n'en sommes pas arrivés au point de pouvoir le faire d'esprit à esprit.

A : (En m'interrompant) Pourquoi ?

D : Nous ne sommes pas encore assez avancés, je suppose.

A : Vous le serez. – Il fait très froid ici sur votre planète.

D : Je vais vous remettre la couverture. Ne vous en faites pas, nous ne vous garderons pas ici trop longtemps. Nous essayerons d'être aussi doux que possible parce que nous apprécions votre aide. Fait-il froid dans cette vibration ? Est-ce ce que vous voulez dire ?

A : Je frissonne. Oui, il fait froid.

J'ai commencé à lui faire des suggestions pour son confort, pour qu'elle (et l'entité) ne ressentent pas le froid, mais elle m'a interrompue juste quand j'ai commencé. « C'est parti. Je l'ai lu. »

D : Vous l'avez lu ?

A : C'est parti.

D : Le sentiment de froid était dans le corps au travers duquel nous communiquons.

A : Exact.

D : Est-ce que c'est là l'essentiel de ce que vous vouliez lui donner, les formules pour la maladie ?

A : Certaines. Nous voulons apprendre de votre peuple.

D : À quel domaine appartiendraient les autres formules que vous voulez lui donner ?

A : Vaisseau. Vous l'appelez « aéronef ». Votre aéronef pollue notre système.

D : Pollue votre système ?

A : Votre univers. Et cela s'échappe vers les autres univers. Et nous devons y mettre fin.

D : Que voulez-vous dire ? Nos avions ?

A : Votre… Je vais essayer de trouver les mots que vous utilisez. Votre carburant.

D : Le carburant que nous utilisons pour alimenter nos machines ?

A : Oui. C'est exact. Vous avez des ressources ici sur votre planète, pour ainsi dire, mais vous ne les choisissez pas. Ces ressources vous ont été données par notre créateur, notre Dieu, notre même force d'énergie qui est aussi le vôtre. Et votre peuple a choisi de ne pas s'en servir.

D : Mais vous savez que nous ne sommes qu'une infime partie de l'humanité globale.

A : Vous n'avez pas beaucoup de temps.

D : Nous n'avons pas grand-chose à dire, cependant.

A : Si, vous avez tout à dire. Vous avez tous le choix.

D : Mais nous ne sommes pas ceux qui possèdent le pouvoir.

A : Si, vous l'êtes.

D : Je veux dire que nous ne sommes pas ceux qui prennent les décisions pour le monde.

A : En réalité, vous l'êtes. Mais vous ne travaillez pas en unité.

D : Cela est vrai. Nous sommes tous des individus.

A : C'est vrai. Vous séparez vos énergies, vos pouvoirs.

D : C'est pourquoi ce que nous disons ne va pas affecter ceux qui sont au pouvoir. Ceux qui … (Il m'a interrompu : oui.)

Il était évident qu'il serait impossible d'argumenter avec un être qui était habitué à opérer en tant qu'unité pour accomplir ce qu'il voulait. Il ne pouvait pas comprendre nos limitations dues au fait de notre fonctionnement en tant qu'individus. Bien sûr, il avait raison. J'ai découvert dans mon travail (en particulier avec Nostradamus), que lorsque les gens coopèrent, la force de leur esprit est décuplée. Mais comment faire comprendre à une personne lambda qu'elle détient un tel pouvoir latent ?

D : Mais vous avez dit que le carburant se répandait dans les autres univers ?

A : (Avec insistance) Oui ! Il se dissipe dans l'air, ce qui pénètre dans notre système moléculaire, qui voyage à travers le temps et l'espace.

D : Je suppose que nous ne pensons pas à…

A : Non, vous ne le faites pas.

D : Vous parlez des autres dimensions ? (Oui) *Mais que pouvons-nous y faire ?*

A : Vous pouvez le réparer. Vous avez des ressources naturelles qui sont plantées dans les sols de votre Terre. Vous avez des plantations dans les sols de votre Terre en ce moment, qui sont également utilisées pour votre médecine. Et vous choisissez de ne pas utiliser ces ressources.

D : Vous voulez dire une plante ?

A : Oui. Je n'en connais pas le nom.

D : À quoi ressemble-t-elle ?

A : C'est… (Pause) Je ne sais pas comment vous la décrire dans votre langue.

Comment décrire une chose si vous ne connaissez ni les mots ni leur sens ? Les autres entités ont puisé les informations dans le cerveau et le vocabulaire de mes sujets. Cette entité semblait avoir des difficultés à trouver les bonnes comparaisons.

D : Nous devons savoir ce que c'est avant de pouvoir nous en servir.

A : C'est pointu, plutôt pointu.

D : Les feuilles ?

A : Oui. Il y en a plusieurs qui poussent comme des hampes.

D : Est-ce qu'elle a une fleur ?

A : Parfois, oui. Elle a une forte odeur. Certains d'entre vous utilisent cette plante maintenant, mais vous ne l'utilisez pas dans un sens unitaire pour toute votre planète.

D : Pour quel usage l'employons-nous ?

A : Vous l'absorbez dans votre corps. Vous la respirez.

D : Si cette plante fleurit parfois, de quelle couleur est cette fleur ? Cela pourrait nous aider à l'identifier.

A : Je ne sais pas ce que vous voulez dire par couleur de votre fleur.

D : (Comment l'expliquer ?) *Ah. Eh bien, la fleur est la partie de la plante que nous utilisons en général pour en faire des semis plus tard. Elle possède des pétales. Nous avons des couleurs comme le rouge, le jaune ou le blanc. Avez-vous un spectre de couleurs là où vous vivez ?*

A : Nous en avons, oui.

D : Vous n'avez pas ce genre de couleurs ?

A : Pas à votre niveau de compréhension.

D : Parce que je dois obtenir davantage d'informations avant que nous puissions comprendre de quel genre de plante il s'agit.

A : Je veux bien vous la dessiner.

D : C'est très bien. Donnez-moi un moment, et je reprends mes instruments archaïques d'écriture. Parce que nous ne pouvons pas regarder dans votre esprit pour avoir l'image.

J'ai repris le bloc-notes et le stylo et les ai remis dans les mains d'Ann.

A : J'aime ça.

Il a de nouveau touché les matériaux comme s'il s'agissait d'objets inconnus et inhabituels.

D : Cela vous fait quoi ?

A : Je ne peux pas le décrire. (Il a commencé à dessiner l'image d'une plante.) C'est différent. Je ne suis pas habitué à cette substance.

D : Elle a des feuilles pointues. C'est ce que nous appellerions des « feuilles ». Les pointes sont-elles coupantes ?

A : Elles ne font pas de mal et n'infligent pas de douleur. Elles vont vous *aider*. Je vous l'ai dit.

D : Pouvez-vous dessiner la fleur ?

A : La fleur ?

D : Oui, pouvez-vous dessiner à quoi elle ressemble ? Ceci nous aidera à l'identifier. Vous avez dit que vous ne connaissiez pas les couleurs.

A : La fleur. (Elle était en train de la dessiner.)

D : Elle a beaucoup de pétales. Est-ce une grande plante ?

A : Oh, oui, très grande. Beaucoup plus grande que vous les humains.

D : Nous ne cherchons donc pas une chose qui pousse au ras du sol.

A : Non, elle commence petite et devient grande. C'est une plante très majestueuse. Même si votre peuple les a écrasées.

D : Nous ne connaissons pas sa valeur ?

A : Si, certains de vos peuples connaissent sa valeur. Mais beaucoup d'entre vous la combattent.

D : C'est donc la plante que nous pourrions utiliser comme médicament, et nous pouvons aussi l'utiliser comme carburant ?

A : Oui. Vos ressources sont très limitées. Ceci est une structure de plante qui n'est pas limitée. Elle pousse à foison partout sur votre planète. Et vous choisissez de ne pas vous en servir.

D : Nous ne savons probablement pas qu'elle est utile.

A : Si, vous aviez des gens qui le savaient. Nous les avons vus et leur avons parlé.

D : Quelle partie de la plante pourrait-on utiliser comme carburant ?

A : Le tronc et la feuille. Elle repoussera. Elle vous a été donnée.

D : Dans ce but ?

A : Exactement. Vous avez ce que vous appelez … votre vue ? Pour voir. Elle est très bonne pour votre vue. Elle est très bonne pour de nombreuses maladies que vous avez créées sur votre propre planète, à cause des ressources que vous avez choisi d'utiliser. Vous êtes une planète d'autodestruction et de maladie.

D : Nous avons nous-mêmes provoqué ces maladies ?

A : Tout à fait.

D : En regardant ce dessin, je réfléchissais. Ce n'est pas un arbre, n'est-ce pas ? Parce que les arbres sont plus grands que nous.

A : Non, c'est une plante. Nous comprenons la vie de vos arbres. Cette plante-ci poussera… comment le dire ? En grappes. Nous donnerons à Ann la connaissance et la vision. C'est ainsi que vous l'appelez, Ann ?

D : Oui. C'est le nom que nous lui donnons.

A : Nous associerions cela.

D : Nous devons avoir des noms et des appellations.

A : Oui, nous le comprenons. – Celle que vous nommez Ann, vous devez la fortifier.

D : C'est ce que j'allais vous demander. Elle connait certains problèmes physiques.

A : Elle n'est pas venue vers nous pour demander la guérison.

D : Pouvons-nous travailler avec elle ? (Oui) *Seriez-vous d'accord si je vous disais qu'il est permis de travailler avec son corps ?*

A : Non. Elle doit demander. Nous ne pouvons pas forcer l'une de vos structures à changer sans votre permission.

D : Pouvons-nous parcourir sa liste ? Nous voulons qu'elle soit en parfaite santé, pas vrai ?

A : Exact.

D : Qu'en est-il du diabète ? (Pause) *Connaissez-vous ce mot ?* (Non) *Ce sont les choses sucrées qui provoquent des problèmes dans le corps. Cela dérègle le corps.*

A : Sucré ?

D : Les bonbons. Le sucre ?

A : C'est une substance.

D : C'est une substance et parfois elle provoque un déséquilibre dans le corps.

A : Un moment. (Longue pause) Elle n'en aura plus.

D : Pouvez-vous le faire partir ?

A : Elle l'a déjà demandé.

D : Parce qu'elle doit se faire des injections. Savez-vous ce que c'est ?

A : Elle ne le fera plus.

D : Parce que personne n'aime se faire des piqures.

A : Elle n'en aura plus besoin.

D : Pouvez-vous rééquilibrer cette partie ?

A : Cela a déjà été fait.

D : Et que se passe-t-il si elle ne le comprend pas et continue à se faire les piqures ?

A : Vous ne travaillez pas en tant qu'unité complète dans cet univers.

D : Les médecins, le personnel médical, seront-ils capables de voir qu'elle n'a plus besoin des injections ?

A : Vous le saurez.

D : Parce que les médecins disent que si elle arrête les piqures, elle se fera du mal.

A : Exact. Celle que vous appelez « Ann »… Un moment. (Longue pause)

D : Que faites-vous ?

A : J'essaie de fusionner avec celle que vous appelez « Ann ».

D : Mais sans lui nuire.

A : Nous n'infligeons jamais de mal à ceux de votre genre.

D : Ce ne sera qu'une fusion temporaire pour que vous puissiez découvrir ce qui ne va pas avec son corps. Est-ce exact ?

A : Un moment. (Longue pause) Ce que vous appelez « mal » dans le corps que vous avez mentionné. – *C'est* parti. – Un grand nombre de ses problèmes physiques sont provoqués par l'ingestion de mauvaises substances dans son corps vivant. L'absorption de carburant.

D : Ce qu'elle mange ou boit ?

A : Correct.

D : Pouvez-vous lui montrer ce qu'elle doit manger ?

A : Nous ne mangeons pas de substances comme vous. Cela dépend des substances qu'elle ingère. Ce que vous appelez « source d'énergie ».

D : Quelle substance absorbe-t-elle qu'elle ne devrait pas ?

A : Un moment. (Longue pause) C'est très difficile à décrire.

D : Est-ce à manger ou à boire ?

A : C'est à manger. C'est une substance. Je ne peux pas décrire la substance. C'est de couleur marron, de votre couleur. Je comprends votre spectre.

D : Vous pouvez voir le spectre à présent.

A : Exact. C'est marron. Une substance sombre. Une substance de chair. Qui provient de votre animal, qui est plutôt grand par rapport à votre stature. Il possède… quatre membres de déplacement. Vous utilisez les mauvais produits chimiques. Vous traitez votre viande chimiquement.

D : Et cela provoque des dommages dans son corps ?

A : Exact.

D : Je pense que je sais de quoi vous parlez. C'est un genre d'animal que nous mangeons.

A : Oui, beaucoup d'entre vous.

D : Serait-il exact de dire que c'est une vache ?

A : Je ne comprends pas vache.

D : Une vache est un gros animal. Il a une peau plutôt lisse. Parfois, elle est brune, parfois noire. Mais une vache c'est gros. (Oui) *Et nous mangeons leur viande.* (Oui) *Est-ce de cet animal que nous devrions nous passer ?* (Oui) *Très bien. Parce que je pense qu'elle peut le faire et le remplacer par d'autres choses.* (Oui) *Je pense que ceci va beaucoup l'aider.*

A : Elle nous aide.

D : Oui, et en retour, vous voulez qu'elle reste en bonne santé.

A : Tout à fait.

D : Alors, pouvez-vous l'aider pour ses problèmes de gorge ?

Je me suis dit que je ferais mieux d'essayer de soigner tous ses maux puisque ça marchait si bien.

A : Un moment. (Une très longue pause)

D : Que se passe-t-il ?

A : C'est fait.

D : Très bien. Très bien. C'est parti de suite, ou est-ce que ce sera progressif ?

A : (En m'interrompant) Oui. C'est parti.

D : Alors le corps revient à son état correct d'équilibre et d'harmonie complète, c'est cela ?

A : Exact. Vous, *vous*, en tant que race humaine, ne le faites pas ensemble.

D : Nous essayons de le faire en petits groupes parfois.

A : Hum. Très peu. Il en faut beaucoup plus.

D : Mais nous essayons de montrer aux gens que leur esprit peut contrôler leur corps.

A : C'est juste. – Celle que vous appelez « Ann », elle peut faire appel à nous, dans ce que dans votre structure de temps vous nommez « quotidiennement ». C'est quoi quotidiennement ?

D : Eh bien, c'est un peu dur à expliquer. Nous avons des jours parce que notre planète tourne…

A : (M'interrompant) Parlez-vous du Soleil et des lunes ?

D : Oui. Elle tourne autour du Soleil. Pendant le jour c'est quand c'est éclairé…

A : (M'interrompant) Elle peut nous appeler à chaque fois que le Soleil arrive du côté éclairé de votre lune, selon vos termes.

La voix d'Ann était devenue si rocailleuse qu'elle n'avait plus rien de sa voix humaine normale.

D : C'est ça, quotidiennement.

A : Bien.

D : Quand il fait nuit, c'est lorsque la planète se détourne du Soleil.

A : C'est juste.

D : Oui. Mais l'essentiel c'est qu'elle doit vivre sur ce plan. Ainsi, nous ne voulons pas faire quoi que soit qui interfère avec cela. Nous devons vivre dans ce monde physique.

A : Nous sommes venus, non pas pour interférer, mais pour vous aider. Nous ne venons pas pour vous nuire.

D : Elle craignait d'abord que vous ne vouliez lui enlever quelque chose.

A : Cela n'a jamais été fait.

D : Savez-vous que parfois je me sers de ces informations, que j'écris sur ces sujets ?

A : Vous êtes une enseignante.

D : Êtes-vous d'accord si je me sers de ces informations que vous me donnez ?

A : C'est bon.

D : De cette façon, plus de gens seront au courant.

A : C'est très bien pour votre peuple de savoir et d'apprendre à s'unir. Vous êtes une enseignante. Mais vous ne posez pas les bonnes questions.

D : Je ne les ai pas en tête pour l'instant. Ils m'ont toujours dit que les questions étaient plus importantes que les réponses.

A : C'est juste.

D : Soyez donc patients avec moi.

J'ai ensuite demandé à l'entité de céder sa place et de retourner au septième plan auquel elle appartenait.

Quand Ann s'est réveillée, elle n'avait pas le moindre souvenir de la séance. Nous avons essayé de lui expliquer ce qui s'était passé, en particulier les parties concernant sa condition physique. Quand elle a regardé le dessin de la plante, elle a trouvé que ça ressemblait au cannabis ou à la marijuana. Il a été dit que cette plante a beaucoup plus d'usages et de valeur que nous lui en reconnaissons, en particulier depuis que le gouvernement l'a classée parmi les drogues.

J'ai dit à Ann que je ne dirais jamais à personne d'arrêter de prendre ses médicaments, en particulier d'arrêter les piqures d'insuline. Mais s'ils avaient raison et que la situation concernant le diabète avait été corrigée, est-ce que cela lui causerait du tort si elle continuait à se faire des piqures alors que son corps n'en a plus besoin ? Je ne voulais vraiment pas prendre cette responsabilité. Je n'avais pas à m'inquiéter, parce qu'Ann a dit qu'elle devait vérifier son taux de glycémie tous les matins pour mesurer sa dose d'insuline. Sa glycémie était autour de 300.

Une chose surprenante est arrivée lorsqu'elle m'a appelée quelques jours plus tard. Quand elle a pris sa glycémie le lendemain matin, elle était tombée à 80. Elle ne s'est pas fait de piqure. Toute la journée, son mari n'a pas cessé de lui demander quand elle allait se faire l'injection. Sa réponse fut : « Je n'en ai plus besoin. » C'était une déclaration très importante, parce que cela montrait que son attitude mentale avait changé, et que son système de croyances avait basculé. Elle *croyait* qu'elle n'en avait plus besoin.

Comme elle avait été programmée pour une chirurgie de la gorge, elle est retournée voir les médecins à l'hôpital des vétérans, et leur a dit de refaire tous les tests, et de ne pas lui demander pourquoi. Plus tard, tous les tests sont revenus négatifs. Il n'y avait aucun signe de cancer de la gorge, et l'état de son cœur s'était amélioré au point qu'elle n'avait plus besoin de médicaments. Il y a maintenant douze ans (en 2012) que nous avons fait cette séance. Elle n'a plus jamais eu d'injection d'insuline. Son taux de glycémie est passé de 300 à 80 et n'a plus jamais augmenté. Bien sûr, les médecins n'ont pas de réponse. Ils ont écrit dans son dossier médical : « Nous n'avons aucune explication pour ce cas. » Elle dit maintenant à tout le monde : « J'ai été une diabétique insulinodépendante. »

Il est arrivé autre chose qui a pu influencer sa guérison et qui serait plus en ligne avec mon travail thérapeutique avec le subconscient. Ann était engagée dans un mauvais mariage et cela lui provoquait beaucoup de stress. L'une des principales causes du diabète que j'ai découvert est le manque de douceur. Psychologiquement, le manque d'amour dans la vie de la personne. Cela est valable aussi pour les problèmes cardiaques, le cœur étant le siège des émotions. Et les problèmes à la gorge, le fait d'être incapable d'exprimer ses sentiments aux personnes les plus importantes de sa vie. Peu de temps après cette séance, Ann a divorcé, et elle et son fils sont partis vivre ailleurs. Je sais que c'était là un facteur qui a largement contribué à la guérison.

C'était là l'un des cas les plus dramatiques sur lesquels j'avais travaillé jusqu'à cette année 1999. La plupart des guérisons qui ont lieu maintenant pendant mon travail viennent de l'intercession du subconscient du sujet lorsqu'il comprend la raison de la maladie ou des symptômes physiques. Dans le cas d'Ann, ceci a été réalisé par l'intervention d'une entité d'une autre dimension. C'était toutefois limité par des règles. L'entité n'était pas autorisée à interférer, mais uniquement à procéder aux soins physiques pour lesquels elle avait obtenu la permission d'Ann. Ainsi, cette entité du septième plan était elle aussi limitée par la restriction de non-ingérence et devait être sûre qu'Ann voulait réellement laisser la maladie s'en aller. Quand la permission a été obtenue, la guérison fut instantanée.

Chapitre 38

LES PERSONNAGES D'ARRIÈRE-PLAN

Si ce chapitre ne vous tord pas les neurones avec ses étranges concepts inédits, alors je crois que rien ne le fera.

Suzette est descendue du nuage à l'orée d'une forêt d'arbres très, très grands. C'était plutôt des pins ou des cèdres qui étaient très vieux et gigantesques. Elle essayait de voir le soleil, mais il semblait caché par une couverture de nuages. Puis, elle a découvert que ce n'était pas des nuages, mais plutôt un air sale qui empêchait le soleil de briller. Elle s'inquiétait de voir les arbres se dessécher à cause de l'air. Puis, à sa surprise, ainsi qu'à la mienne, elle a vu des dinosaures. Certains d'entre eux étaient très grands, comme le tyrannosaure. Elle a dit qu'ils reniflaient l'air, et étaient inquiets. Quelque chose n'était pas normal et elle le sentait également.

Il y a eu une autre surprise quand je lui ai posé la question de son corps. Elle a dit qu'il était laid parce qu'il était couvert de poils marron hirsutes. Elle se sentait mâle et portait un pagne en peau de bête qui descendait de son épaule. J'ai demandé si elle se sentait bien dans cet endroit et elle a répondu : « Non ! Parce que le ciel… L'air est parti. Il n'y aura plus aucune vie. » Il se passait vraiment quelque chose d'inhabituel. Je voulais savoir s'il s'était senti bien là auparavant. « Non. C'est une lutte de tous les jours. À cause des bêtes… La vie est une lutte. » C'était les animaux les plus grands, mais il y avait aussi les plus petits, ceux qu'ils mangeaient. Ils se servaient des peaux après les avoir assommés et découpaient la peau avec une pierre. Ensuite, ils séchaient la viande. Je me demandais pourquoi ils devaient se vêtir s'ils étaient couverts de poils. Il dit : « Pour la protection. Il y a de petites plantes avec des épines quand on chasse les animaux. »

Je voulais savoir où il vivait et sa description correspondait à une caverne. « C'est comme de regarder un tunnel dans la pierre. Comme une cavité. Ça rentre et s'évase. Cela va plus loin, mais le tunnel laisse passer assez de lumière. » Puis, il a vu qu'il y avait un enfant dans le

tunnel. « Ce trou… Il n'y a rien d'autre dedans que l'enfant, alors je crois que je me suis échappé vers cet endroit. J'ai amené cet enfant ici. » Il était venu d'ailleurs. « C'est une mort inconnue. Je sais que je dois protéger cet enfant de ce qu'il y a dans l'air. La mort vient. La mort pour les arbres et la mort des dinosaures. » Il a décrit cet endroit d'où il était venu comme un abri sous roche ouvert où vivaient beaucoup d'autres gens comme lui. « Ils ne pensent pas qu'il va se passer quelque chose de mal. Ils ne m'ont pas cru. »

D : Comment saviez-vous que quelque chose arrivait ?

S : Les arbres et les dinosaures me l'ont dit.

D : Vous pouvez communiquer avec eux ? (Oui, oui) *Comment le faites-vous ?*

S : J'écoute, c'est tout. Ils me montrent les images. La mort arrive.

Personne d'autre ne voulait écouter, alors il avait pris l'enfant et était parti. Les autres l'ignoraient tout simplement. L'enfant n'était pas le sien, c'était un orphelin. Ils avaient parcouru un très long trajet depuis leur groupe d'origine, avant de s'arrêter et de rester dans le tunnel. Il espérait qu'il les protègerait. Mais maintenant, un nouveau problème se présentait à lui : il devait nourrir l'enfant. « Je dois chasser. Tout meurt. Les dinosaures tombent. C'est comme s'ils ne parvenaient plus à respirer. Cela étouffe les arbres. Eux non plus ne peuvent plus respirer. » Cela ne l'affectait pas encore. « Je suis bas sur le sol. Ce n'est pas encore arrivé si bas. – Je dois trouver de la nourriture. Je me dépêche… Je cours à travers ces plantes qui ont des épines… je cherche et je cherche. – J'ai trouvé quelque chose. On dirait un porcelet ou un gros rat, et je l'assomme. » Il a rapporté la nourriture dans le tunnel.

Un certain temps avait dû passer, mais bien sûr, cet être primitif n'avait aucune notion de temps. « Je sors et tout est mort. Tout est brun, mais nous sommes toujours en vie. Certains animaux ont étouffé. L'air était mauvais. » Je me suis demandé s'il était resté longtemps dans le souterrain. « Il semblerait que oui, mais on peut à nouveau respirer. D'autres animaux qui vivaient dans le sol sortent à nouveau. Ceux qui sont dans l'eau ont survécu. » Ainsi, apparemment, toute créature vivant sous terre était protégée. « Et les plantes reviennent à la vie par leurs

racines. L’air commence à revenir dans le ciel. Le soleil se remet à briller. Il réchauffe la planète. Il faisait froid quand c’est arrivé. »

Il a décidé de repartir pour voir si certains des autres avaient survécu. Il ne le souhaitait pas, mais pensait devoir le faire. Il a emmené la petite fille avec lui. J'ai condensé le temps et lui ai demandé ce qu'il a trouvé quand il y était arrivé. « La mort. Ils sont tous partis. Ils ne pouvaient plus respirer. » Ainsi, parce qu'ils vivaient dans une caverne ouverte, ils n'ont pas pu échapper à l'air étouffant. J'ai demandé ce qu'il allait faire maintenant. « Continuer, c'est tout. La vie va continuer. Je vais voir ce que je pourrai trouver… D'autres gens. Il se peut que d'autres aient pu survivre sous terre.

Puis, je l'ai déplacé dans le temps pour voir s'il trouvait quelqu'un d'autre. Au lieu de cela il a vu : « Une lumière très brillante… très, très vive… trop blanche. Devant moi. » J'ai immédiatement pensé qu'il était mort et était en train de transiter vers la Source, ce qui est toujours décrit comme une lumière vive. Si ceci était vrai, je voulais savoir ce qui lui était arrivé. Comment était-il mort dans cette vie ? Je devais donc le ramener au dernier jour de sa vie et lui ai demandé ce qu'il avait vu et ce qui s'était passé. « Je vois un vaisseau qui est brillant. Nous sommes emmenés… nous sommes ravis. Le vaisseau… en route. Il a atterri là-bas et nous avons été emmenés. Le vaisseau était rond et brillant. » Il respirait profondément comme s'il était en détresse.

D : Comment avez-vous été emmenés ?

S : Dans une lumière… Il y avait une lumière autour de nous et sur le vaisseau.

D : Pouvez-vous voir des gens ?

S : Grands… sans poils… une peau claire… des yeux blancs… des cheveux blancs colorés. Ils ne sont pas comme nous. Ils ne sont pas velus comme moi… Je suis poilu.

Ceci ressemble beaucoup à la créature poilue décrite dans le chapitre 22 : La Création des Humains.

D : Avez-vous été amenés à bord du vaisseau ?

S : Oui, ils m'ont traité comme une bête… comme un des animaux. Je suis le seul de mon espèce. Ils mettent leurs longs doigts maigres sur moi, ils me touchent.

D : Pouvez-vous communiquer avec eux ?

S : Je ne pense pas que ce soit nécessaire.

D : C'est pour cela qu'ils vous traitent comme une bête ? (Oui) *Peut-être qu'ils ne savent pas que vous pouvez penser. Savez-vous où ils vous emmènent ?*

S : Nous voyons deux étoiles. Elles sont dans le ciel. Il y a des fenêtres tout autour de moi. Il y a des tas de cylindres ronds… Des tas de lumières de couleurs différentes.

Ce voyage aurait pu durer longtemps, j'ai donc condensé le temps à nouveau, et l'ai fait avancer jusqu'au moment où ils sont finalement arrivés là où ils l'emmenaient. Il a vu une ville faite de cristaux. « C'est… Je suis chez moi ! Ils m'ont ramené chez moi. – Je devais être l'un de ces êtres. J'ai choisi d'aller dans cet endroit où j'étais si poilu. Maintenant je suis rentré chez moi. »

D : Avez-vous toujours votre corps velu ?

S : À mesure que je marche, cela disparait. Les poils… ce rôle… je redeviens ce que j'étais.

D : Vous voulez dire que le corps n'avait pas à mourir ? (Non) *Vous vous êtes simplement retransformé ?*

S : Oui. Je suis beaucoup plus heureux. Je n'aime pas être poilu.

D : Pourquoi l'avoir choisi ?

S : Je devais ramener cette enfant. Je devais sauver cette enfant.

D : A-t-elle réussi à bien supporter le voyage ?

S : Je ne la vois pas pour l'instant.

D : *Mais c'était votre travail de la sauver.* (Oui) *Et c'est chez vous ?* (Oui) *Savez-vous où c'est ? Lui donnent-ils un nom ?*

S : (Pause) Je vois un Z. Je vois un X. Je ne comprends pas les symboles.

D : Peut-être que cela aura un sens pour vous plus tard. Et maintenant, à quoi ressemble votre corps ?

S : Il est merveilleux ! Il n'est pas poilu, grand, le teint blanc, les cheveux blonds, les yeux bleus.

D : Comme les autres sur le vaisseau ?

S : Oui. Ils se moquaient de moi, lorsque j'avais cette apparence velue. C'est mieux d'être chez soi avec tout ce verre, tous les cristaux et toutes les lumières.

D : Ils se moquaient de vous parce que vous aviez oublié ? (Il a ri : oui.) *Quand vous êtes allé expérimenter cet être velu dans cet autre lieu, y étiez-vous né comme bébé ? Ou comment cela s'est-il passé ?*

S : Je pense qu'il s'agissait du processus normal quand je suis né dans ce groupe de gens, il faut donc l'accepter, mais en grandissant, je n'ai jamais été accepté. Ils ne m'écoutaient pas.

D : Ils ne vous comprenaient pas. Et tandis que vous étiez là-bas, vous aviez oublié d'où vous veniez. – Je pense que c'est intéressant que vous n'ayez pas été obligé de mourir pour quitter cet endroit.

S : Nous ne mourons pas.

Il s'était simplement transformé pour revenir à son état originel. Maintenant qu'il était de retour là où il était chez lui, je voulais savoir quel type de travail il y faisait.

S : Nous allons dans cet endroit et faisons un journal de ce que nous avons appris. Une archive de ce que nous avons vu et de ce qui est arrivé. Et on se recharge avec les cristaux.

D : Comment faites-vous cela ?

S : Tout ce que vous avez à faire, c'est de les toucher. Il y a du son, des vibrations… Il y a une guérison. Différentes lumières, couleurs, qui se réfléchissent à travers vous.

D : Cela vous ramène à la normale ?

S : Oui, vous vous énergétisez. Vous soignez tout ce qui doit l'être. C'est si juste et si paisible là-bas, grâce aux cristaux.

D : Mais vous avez décidé de quitter cet endroit. Pour explorer ?

S : C'est notre travail. Nous devons choisir un autre travail. Nous allons là où ils ont besoin d'aide. Et je devais sauver cette enfant. Je ne pouvais pas tous les sauver, alors j'ai sauvé cette enfant.

D : Vous avez essayé, mais les autres ne voulaient pas écouter. Qu'y avait-il dans l'air ? De là où vous êtes maintenant, savez-vous ce qui a causé cela ?

S : Oui. Une multitude de volcans et tout ce qui pouvait tourner mal. Cela a littéralement enlevé l'oxygène de l'air, enlevé le soleil, et ils ne pouvaient plus respirer. Rien ne pouvait respirer. Tout ce qui était gros et qui exigeait beaucoup d'oxygène est mort. Il y a eu une grande activité,

les gens n'ont pas survécu ni les gros animaux. Ils n'avaient aucune protection.

D : Saviez-vous que ceci allait arriver avant d'aller là-bas ?

S : Oui, dans la ville de cristal, je le savais. Mais je ne le savais pas quand j'y étais. – Ce n'était pas très agréable avec tous ces poils (J'ai ri.) Mais je devais les avoir pour me fondre dans la masse.

D : Qu'allez-vous faire maintenant ? Allez-vous rester là pendant un moment ?

S : Oui, en effet. Je vais voir quelles sont mes options.

D : Allez-vous devoir partir ailleurs ?

S : Oui. C'est notre travail. Nous regardons le tout et ensuite nous décidons.

D : Mais vous avez le choix, pas vrai ?

S : Oui, nous avons le choix.

D : Vous montrent-ils ces options ?

S : Oh, oui, quand vous regardez dans le cristal. C'est un gros cristal, et c'est comme liquide. Un peu plus épais que de l'eau. Et vous pouvez voir la vie d'une personne, ce qu'est son travail et ce qu'elle fait. Vous pouvez tout simplement observer leur vie complète.

D : Mais vous savez que les humains ont leur libre arbitre. Les choses peuvent changer, n'est-ce pas ? (Non) *Peut-être voyez-vous une possibilité ?*

S : Vous ne voyez qu'un chemin, ce pour quoi la personne est là.

D : Oui ? Mais parfois, les gens ne prennent ce chemin-là qu'une fois qu'ils sont dans le corps.

S : Hummm… Cela crée le chaos.

D : Parce que vous savez qu'ils ont leur libre arbitre, et parfois ils oublient ce pour quoi ils sont là, pas vrai ?

S : Non. C'est juste qu'ils n'écoutent pas.

D : Vous pouvez venir dans le corps avec toutes les bonnes intentions au sujet de ce que vous êtes supposé faire, mais d'autres choses viennent parfois se mettre en travers du chemin.

S : C'est comme ces gens dans cette caverne, ce sont juste des gens. Ils n'ont pas de chemin. Ce sont juste des gens. Moi, j'avais un chemin. Cette fillette avait un chemin.

D : Donc, si vous choisissez une option, vous ne vous écartez pas de ce chemin ? Est-ce ce que vous voulez dire ?

S : Oui. Ils sont simplement si nombreux dans cette pièce où se trouvent les cristaux, qui choisissent une vie ou ont un chemin. Le reste des gens ne sont pas envoyés ici sur un chemin.

D : Que sont leurs vies alors ?

S : C'est comme un décor.

C'était là une étrange déclaration. Je n'en avais jamais entendu parler auparavant.

D : Que voulez-vous dire ?

S : Dans un film, ils peignent quelque chose autour de la personne, c'est donc un décor.

D : Alors, les autres n'ont pas vraiment de but ?

S : Exact. Ils viennent vivre, respirer, travailler et mourir.

D : Y a-t-il un espoir pour qu'ils trouvent un chemin, ou s'agit-il d'un type différent d'âme ?

S : Ils ne l'ont pas choisi. Ils sont juste là pour faire partie du décor. Ce sont des esclaves. Ce sont des esclaves qui vont d'un système stellaire au suivant et qui servent de décor.

D : Ils sont là seulement pour ces personnes qui ont un but.

S : Oui. Pour que vous appreniez, pour que vous restiez sur votre chemin, vous devez avoir ces autres personnes sur votre route, qui vivent près de vous, mais vous êtes là pour une leçon et elles le sont pour le décor.

D : Oui, mais parfois ils créent des problèmes, ils essaient de vous faire quitter le chemin ? (Oui) *Est-ce que cela fait partie de leur objectif, de vous distraire ?* (Oui) *Mais quand vous êtes dans votre corps, vous ne savez pas toutes ces choses-là ?*

S : Tous les êtres ne viennent pas de la Source de lumière. Tous les êtres *lumineux* ne sont pas de la Source de lumière. Ils sont juste là en tant qu'énergie pour nous aider avec nos leçons, pour créer le chaos ou pour travailler, ou juste pour vivre. Certains êtres vont apprendre les leçons pour la Source de lumière. C'est juste que vous êtes un être plus élevé.

D : Alors, les autres, ils n'évoluent pas pour devenir des êtres supérieurs ?

S : Non, ils sont pure énergie. C'est comme l'usage des figurants dans un film.

D : Mais ceux qui sont sur le chemin, la source supérieure, peuvent-ils se reconnaitre les uns les autres parmi toute la masse des autres gens ? (Oui) *Si nous pouvions faire ça, nous ne nous laisserions pas perturber autant, n'est-ce pas ?*

S : C'est exact.

D : Si nous savions qu'ils étaient là pour ajouter du dramatique, comme je suppose que vous diriez ? (Oui) *Mais quand vous regardez ces options, vous pouvez voir toutes les différentes vies dans lesquelles vous irez. – Vous savez que vous parlez à travers un corps humain à l'instant, n'est-ce pas ?* (Oui) *C'est probablement l'une des options que vous avez choisies, celle que nous appelons « Suzette ». Avez-vous envisagé cette option avant de vous incarner ?*

S : Oui. J'ai seulement choisi des options où je pouvais sauver quelqu'un.

D : Pourquoi avez-vous choisi la vie dans laquelle vous alliez être Suzette ?

S : Elle sera utilisée pour se rendre auprès des enfants et des êtres de lumière supérieurs pour enseigner. Je ne reviendrai pas sur la planète de cristal avant longtemps, donc je dois enseigner. Nous devons amener les vibrations supérieures de la source de vie sur cette planète. Elle enseignera aux enfants et aux animaux de la source de vie.

D : Les animaux sont importants alors ?

S : Certains animaux sont une source de vie supérieure.

D : Ainsi, comme les humains, beaucoup d'animaux et d'insectes sont comme les personnages du décor ? (Oui) *Et d'autres sont d'une vibration supérieure ?*

S : Oui. Il y a beaucoup de souffrance sur cette planète.

Là, Suzette a exprimé une douleur et a dit qu'elle avait mal à la tête. Je lui ai fait des suggestions de bienêtre pour supprimer ses sensations physiques.

S : Il y a trop de souffrance. La souffrance est partout dans les règnes animal et végétal, ainsi que dans l'eau, et je dois aider. Je dois aider à enseigner ces sources de vie qui sont d'une vibration supérieure pour qu'elles puissent aider la planète, les animaux et les arbres. Je peux simplement partir. Je dois rester ici et aider. (Elle a grogné comme si elle était très frustrée.) Un gros travail.

D : Oui, c'est un gros travail. Mais vous n'êtes pas seule. Il y en a d'autres qui viennent aider, n'est-ce pas ?

S : Oui. Vous pouvez le sentir. Vous pouvez sentir la vibration.

D : Que voulez-vous que Suzette fasse pour aider ?

S : Enseigner aux jeunes. Ils sont venus ici, eux aussi, mais tout va aller plus vite. Ils vont aider plus rapidement, parce qu'il ne reste... Oh ! J'ai mal à la tête. (Je lui ai fait de nouvelles suggestions.)

D : Pourquoi doivent-ils apprendre plus vite ?

S : Le temps est court à cause de ces êtres inférieurs. Tout ce qu'ils veulent c'est se blesser les uns les autres. Ils veulent détruire la terre, ce qui nuit aux animaux, aux arbres et à l'eau. Et en bref, vous devez vous adresser à la jeunesse pour qu'elle puisse répandre la parole et aider la planète à guérir.

D : Les adultes ne vont pas être capables d'aider ?

S : Les adultes de source supérieure. Les autres ont cessé de faire leur travail en arrière-plan pour être en colère. Ils veulent être en colère contre quelqu'un ou quelque chose, et tout ce qu'ils veulent faire, c'est tuer... tuer ou blesser. (Elle grimace à nouveau de douleur.)

D : Leur état de colère crée une émotion qui tire de l'énergie. Est-ce ce que vous voulez dire ?

S : Oui. Nous devons arrêter cela.

D : Le type d'énergie négative qui peut blesser les choses.

S : Oui, cela peut blesser la planète.

J'ai demandé quel était le but de Suzette. « Elle doit travailler avec les jeunes. Enseigner, écouter, comprendre. » On lui a dit qu'elle n'était pas obligée de sortir pour chercher les gens, que les sources supérieures de vie viendraient à elle. « Des gens qui savent... Ils savent... Les gens savent. Elle est venue pour guérir ou sauver. » Suzette

a dit que depuis son plus jeune âge, elle était très en colère d'avoir été renvoyée ici, et ne comprenait pas pourquoi.

S : Oui, c'est une tâche immense. Elle ne voulait pas venir. Cette tâche est immense ! Il y a tant de peine… tant de peine.

D : Mais elle a choisi d'être là.

S : Eh bien, je pense qu'il fallait que ce soit fait. Ils envoient des forces de vie. Nous n'avons pas eu à choisir ce travail. C'est une immense œuvre. Beaucoup de forces de vie ont été envoyées ici pour sauver cette planète. J'aurais préféré rester dans la ville de cristal.

Suzette a de grandes capacités psychiques dans sa vie actuelle. Elle peut voir des choses qui vont se produire dans le futur.

S : Je l'ai vu clairement lorsque j'étais poilu. Je savais que tous allaient périr. Je pouvais voir chaque vie.

D : Est-ce que Suzette est censée se servir de ces capacités dans sa vie actuelle ?

S : Oui. Faire confiance et enseigner. Une pensée spirituelle supérieure.

D : Elle a dit que les gens ne l'écouteraient pas, qu'ils ne la croiraient pas.

S : Parlez uniquement à ceux qui viennent de la source de vie supérieure. Tout s'accélère. Il reste peu de temps. C'est pour cette raison que nous devions tous venir ici. Il reste peu de temps. Nous devons sauver la planète.

D : J'ai entendu dire que certaines personnes ne pourront pas être sauvées.

S : Non. Les gens du décor (figurants), mais ils sont en colère.

D : Les vibrations changent. Ainsi, les figurants resteront sur l'ancienne Terre ? (Oui) *Et c'est ce qui les met en colère ?*

S : Oui. C'est comme s'ils étaient les acteurs d'une pièce, avaient reçu un script et jouaient leur rôle qui est de détruire cette planète.

D : Et cela les met en colère ? (Oui) *Mais la planète ne peut pas être détruite, si ?*

S : Non. Elle ne peut pas l'être. C'est comme lorsque les dinosaures et les arbres sont morts, mais tout est revenu à la vie. Pas les

dinosaures ou les arbres, mais ils ne connaissent pas cette partie de l'histoire. C'est une magnifique planète ici. C'est un foyer magnifique. Pas aussi beau que la ville de cristal, mais…

D : Ainsi les figurants resteront sur la Terre et traverseront tous les changements, la partie catastrophique ?

S : Oui, ils ne survivront pas. Ils seront partis. Les autres vont avancer. Ce nouvel endroit sera si merveilleux. La vibration sera si élevée, et ce sera aussi un lieu d'apprentissage.

D : C'est ce que j'essaie de comprendre. Y aura-t-il une division ?

S : Oui. C'est comme deux niveaux ; l'ancienne Terre sera sur l'un des niveaux et la nouvelle Terre sera sur un niveau supérieur. Mais elles ne se verront pas l'une l'autre, comme si elles étaient sur deux lignes temporelles.

D : C'est ce qu'on m'a dit. L'une n'aura même pas conscience de l'autre. (Exact) *Mais vous vouliez éduquer les enfants de sorte qu'ils puissent aller sur la nouvelle Terre ?*

S : Oui. S'ils sont plus nombreux à posséder une vibration plus élevée, cela aidera, et cette planète sera une planète éducative. Il y a d'autres endroits qui le sont, mais cette planète-ci sera une planète éducative.

D : Ainsi, ceux qui seront restés sur l'ancienne Terre finiront leurs vies d'une manière différente ? (Oui) *Vous avez dit que ces gens n'évoluent pas du tout ?*

S : Oui. Ils font uniquement partie du décor, vous savez, comme dans un tableau où vous peignez un personnage.

D : Ainsi, lorsque la Terre traversera tous les changements et les catastrophes, beaucoup de gens vont mourir.

S : Oui, oui. Il y en aura beaucoup. (Dit de manière très neutre.)

D : Mais ils ont choisi cela avant de venir de toute façon ?

S : Non, ils n'ont pas vraiment choisi. C'est un genre d'esclaves. Ils sont emmenés d'un endroit à un autre pour y faire ce que l'on attend d'eux, parce qu'ils ne sont que de l'énergie.

Dans cette vie, Suzette avait le souvenir d'avoir vu deux étoiles et a posé une question à cet égard. « Ces deux étoiles dans le ciel, s'agit-il de la ville de cristal ? »

S : Vous allez en direction des deux étoiles. La ville de cristal se situe au-delà.

C'était un concept intéressant qui ouvrait une nouvelle manière de considérer les deux Terres et la séparation de l'ancienne et de la nouvelle. J'allais boucler l'édition de ce chapitre, lorsque j'eus soudain une révélation. Il est étrange de constater combien de fois on est amené à lire quelque chose avant d'avoir enfin le déclic. Peut-être est-ce ainsi que fonctionne l'esprit : il faut l'exposer plusieurs fois à une même chose avant que cela ne prenne finalement un sens.

J'ai trouvé que l'idée des figurants était intéressante et pour sûr, une idée nouvelle, mais ensuite j'y ai vu plus dans ce que le SC essayait de nous faire passer comme message. À de nombreuses occasions au cours de mes conférences, les gens voulaient plus d'informations au sujet de la séparation de l'ancienne et de la nouvelle Terre, et de ceux qui allaient rester en arrière. Je pense à présent que ce concept donne certaines des réponses. Ils ont dit que la plupart d'entre nous viennent pour expérimenter la vie à cette époque et sont venus dans le but supérieur d'aider à sauver la Terre. Mais, sans que nous le sachions, d'autres énergies ont également été envoyées sur Terre pour jouer ce rôle dans les scénarios que nous avons créés, pour jouer dans notre illusion. Ce sont ceux que l'on a appelé les personnages d'arrière-plan, qui viennent vivre, respirer, travailler et mourir, mais qui n'ont pas réellement d'autre but hormis celui d'être des figurants dans notre pièce ; le décor dans lequel nous jouons. Ils les ont appelés « esclaves », mais je pense qu'il s'agit là d'un mot plutôt brutal. Ils ne sont qu'une énergie et sont emmenés d'un système stellaire à un autre pour jouer leurs rôles. Plutôt comme les figurants dans un film, qui ont passé leur vie entière à jouer ce rôle insignifiant sans jamais obtenir le premier rôle. Cela me fait penser au film *The Truman Show*[15], où le jeune homme a passé sa vie entière à vivre dans une illusion où les acteurs jouaient leurs rôles, avant qu'il ne se rende finalement compte que ce n'était pas réel. Les autres jouaient leurs rôles de manière très réaliste et convaincante.

Ils ont dit que ces gens éprouvent de la colère, mais je crois qu'ils ont endossé cette colère à force de s'associer à la négativité qui les

entoure. Et cette négativité a accru leur colère. C'est ce qui a créé toutes les guerres et les catastrophes actuellement présentes sur Terre. Ce serait également valable pour les milliers de personnes qui sont tuées dans les différentes guerres et catastrophes naturelles. Elles sont là pour fournir le drame pour notre illusion. Ils ont dit : « On les emmène d'un endroit à un autre pour faire ce qui doit y être fait parce qu'elles sont uniquement de l'énergie. » Je pense que la seule manière de considérer cela, c'est d'en supprimer toute émotion. Nous voulions expérimenter certains évènements dans notre vie, et elles étaient les personnes engagées par le directeur du casting pour remplir les scènes. Je ne dis pas que c'est vrai, mais c'est un concept intéressant à considérer. Encore des bonbons pour l'esprit ! À prendre ou à laisser.

Je suis maintenant d'avis que ce sont ceux qui resteront sur l'ancienne Terre : les Personnages d'arrière-plan, parce qu'ils n'ont pas de vibration supérieure ni de but. Ils nous enseignent des leçons par leur seule présence, mais ils ne sont pas destinés à évoluer plus loin. Ce sont ceux-là qui resteront en arrière. Ceux qui réalisent leur but supérieur et élèvent leur vibration et fréquence voyageront vers la nouvelle Terre. Et il y a ceux qui sont venus en connaissant leur mission et en ayant de hauts idéaux, mais qui ont laissé la négativité des autres les tirer vers le bas et les influencer. Ceux-là devront eux aussi rester avec l'autre énergie sur la vieille Terre au moment de la séparation. C'est pourquoi il est important que nous réalisions que ce n'est qu'une illusion et que nous trouvions notre rôle dans la création de la nouvelle Terre, et le rôle que nous avons à jouer pour aider les autres à trouver le leur. Il ne faut pas se laisser absorber par l'énergie de colère des Personnages d'arrière-plan et rester coincé sur la vieille Terre. C'est pourquoi il s'agit d'une chose si individuelle. Chacun doit trouver son propre chemin et se réveiller au but qu'il est venu accomplir.

Cet étrange concept de personnages d'arrière-plan semblables aux figurants d'un film m'a laissé une impression durable. Maintenant, quand je me trouve dans un aéroport bondé, sur un bateau de croisière ou dans une ville animée et que je vois tous ces gens affairés qui vaquent à leurs occupations, apparemment sans se soucier les uns des autres, je me dis : « Tiens, des figurants. » Un concept intéressant et qui a certainement plus de signification que je ne le conçois.

Chapitre 39

LES FRAGMENTS SE RÉUNISSENT

Lorsque je suis allée à Santa Fe pour donner mon cours au Northwest New Mexico College en 2008, je séjournais dans un gite en campagne à l'extérieur de Santa Fe. L'altitude m'a gênée pendant tout le temps où j'y suis restée (10 jours). J'ai vu beaucoup de clients dans ce gite, avant d'aller à El Rito (l'autre campus) pour le cours. Les problèmes physiques se sont dissipés une fois revenue à Albuquerque et que j'ai repris le chemin de la maison.

Pamela était déjà dans un endroit étrange lorsqu'elle est descendue du nuage.

P : Tout étincèle. Tout est vivant. Tout ici sait. C'est vraiment beau et vivant. Très réel pour moi.

D : Qu'est-ce qui étincèle dans cet endroit ?

P : Des cristaux. Tout sait, tout est vivant, intelligent, toujours.

D : Où sont les cristaux ?

P : Partout. Ils sont comme des tapis, mais ils sont aussi dans l'air. Ils sont suspendus dans l'air. L'ensemble du règne est lumineux, mais est dans des cristaux. Tout luit dans des couleurs très subtiles.

D : Les cristaux font des couleurs ?

P : Non, la lumière fait des couleurs.

D : S'agit-il d'un lieu physique ?

P : Non, c'est un lieu dimensionnel. C'est une énergie vivante.

D : On dirait qu'il s'agit d'une énergie très puissante.

P : En effet, mais elle est douce. Elle est très relaxante. Elle est forte, mais elle n'est pas séparée de moi, on peut donc sentir qu'elle n'est pas agressive.

D : Prenez conscience de vous-même. Avez-vous un corps, ou comment vous sentez-vous ?

P : Non, je suis également cela. De la lumière.

D : Vous n'avez donc pas de forme physique ?

P : Je peux en former une, mais j'ai plutôt une forme de lumière qui me ressemble un peu.

D : Cela semble magnifique. Et vous n'avez aucune raison d'être solide ou physique ?

P : Je n'ai pas beaucoup de raison de le faire.

D : Vous êtes donc simplement la lumière et l'énergie.

P : En effet. En effet, oui.

D : Y en a-t-il d'autres avec vous ? Ou sentez-vous quelqu'un d'autre à proximité ?

P : (Profond soupir) Je sens une simultanéité. Je sens que je suis dans un lieu où tout ce que j'ai connu se rassemble. Tout ce que j'ai été et ai connu est dans ce lieu tout à la fois. Il y a une convergence de lumière de sorte que tous ces cristaux font tous partie de tout ce qui est.

D : Vous avez dit, tout ce que vous avez connu. Parlez-vous d'autres vies ?

P : D'autres vies ou d'autres dimensions, et simplement en Dieu. Je me sens heureuse. Je veux cette proximité où tout se rassemble. C'est la globalité. C'est toute la vie, tout à la fois.

D : Ainsi, il s'agit d'un endroit différent de l'au-delà où on va quand on quitte un corps physique ?

P : C'est une dimension du côté spirituel. C'est un lieu que je commence à peine à connaitre. J'ai des semences de cela et ces semences, comme les cristaux, convergent tous.

D : Est-ce la première fois que vous êtes là et connaissez ça ?

P : Je suis désolée, votre question n'a pas de sens.

D : Je me demandais simplement si vous l'aviez déjà expérimenté ?

P : J'ai des semences et maintenant cela se dévoile.

D : Il est temps d'en prendre réellement conscience.

P : Il est temps. Il est temps. J'ai besoin de savoir que tout va se rassembler au bon moment, et j'ai besoin de le sentir dans mon corps.

D : Il s'agit donc d'un sentiment différent de celui que vous aviez avant ?

P : Oui, cette vie. Elle semble très, très bonne. Cela résonne et je suis en train de changer vers cela. (Profonde respiration.) Je semble absorber directement la connaissance plutôt que d'avoir besoin de savoir, de manière plus spontanée dans l'instant. Je sais quoi faire et je me sens détendue. C'est plutôt là où ce qui est moi se rassemble tout à la fois. Tout ce que j'ai été et ai connu s'y regroupe.

D : Vous voyez et sentez cette énergie pour une raison. Êtes-vous supposée en faire quelque chose ?

P : Me concentrer sur cette réunion en moi-même. C'est comme si j'avais tout appelé, toutes les parties de moi dans toutes les dimensions. Et elles se rassemblent et c'est dans cette concentration que tout se révèle.

D : Est-ce ce que vous voulez dire par « rassemblement » ?

P : Oui. Tous les fragments viennent à moi, vers l'unique, maintenant.

D : Parce qu'on m'a dit que nous nous éclatons ou fragmentons en de nombreuses pièces et parties.

P : Oui, j'ai été de nombreuses choses. Les pièces se rassemblent toutes.

D : Ainsi, le temps est venu de ne plus être séparée. (Oui) *Mais quand vous étiez divisée, vous appreniez de nombreuses leçons, pas vrai ?*

P : Je l'ai fait et j'ai terminé. Il n'y a plus aucune raison de se fragmenter.

D : Pourquoi est-ce si important pour vous de savoir que c'est une réunion de tous les fragments ?

P : Cela augmente le plaisir et la paix dans ma vie. Le plaisir de tout. Tout.

D : Aviez-vous du plaisir auparavant ?

P : Oui, mais il était dans les fragments. Les pièces de cristal se rassemblent. Elles se joignent les unes aux autres. Il y a des choses qui se passent dans ce rassemblement.

D : Que voulez-vous dire ? Nous essayons de comprendre le processus.

P : (Soupir) Je me souviendrai davantage. J'aurai plus de pouvoir. Ma nature angélique s'ouvre plus largement pour me permettre de

jouer. Plus de compétences pour utiliser des aspects supérieurs de moi-même.

D : Pourquoi cela arrive-t-il à ce moment-là ?

P : (Soupir) Parce que je le peux.

D : Mais Pamela fait un merveilleux travail avec les énergies. (Pamela était magnétiseuse.)

P : Il ne s'agit pas de Pamela. Il y a d'autres êtres qui rentrent dans celle-ci.

D : Que voulez-vous dire ?

P : D'autres êtres, des êtres de lumière viennent également là.

D : Cela fait-il partie du processus d'intégration ?

P : Non, c'est différent. L'intégration permet à d'autres êtres d'entrer en jeu.

D : Ce n'était pas aussi simple pour eux de venir auparavant ?

P : Ce n'était pas nécessaire avant. Elle a fait ce qu'on lui a demandé. Il est temps que d'autres viennent participer. Elle le permettra. Ils sont là.

D : D'où sont-ils venus ?

P : Il n'y a pas de *où*.

D : Mon principal souci est qu'ils soient positifs.

P : Elle n'est pas inquiète. Ce sont les siens. Ce sont les aspects supérieurs d'elle-même.

D : Ils font donc tous partie du processus d'intégration ?

P : Non, de l'intégration des cristaux. Ce sont différents aspects de la lumière.

D : Ainsi, les autres étaient plus ou moins les aspects de vies physiques.

P : Ce sont des aspects, oui, de la fragmentation, de l'individualité. Ce n'est pas un aspect de fragmentation du soi. (Profond soupir.) Ce sont des aspects de dons de Dieu qui ne se sont jamais fragmentés. Son travail est de rester comme elle est. L'énergie va changer pour avoir plus de puissance. Elle sera plus puissante, nettement plus puissante.

D : Mais vous avez dit que c'est le moment, là maintenant. Est-ce nécessaire ?

P : Cela fait partie de la célébration. Cela ne fait pas partie du besoin. Cela fait partie de l'amour. Elle a rempli les besoins. Elle veut

expérimenter plus de Dieu. S'étendre et s'accroitre dans la nature de Dieu. C'est comme un cadeau.

D : Elle a dit qu'elle sentait que quelque chose lui était arrivé, comme un genre d'éveil.

P : C'est à la fois progressif et soudain. C'est un changement soudain dans la capacité vibratoire.

D : Ces êtres de lumière seront-ils en elle tout le temps, ou feront-ils des va-et-vient ?

P : Tout le temps.

D : Doit-elle faire appel à eux quand elle fait son travail ? (Non) *En se servant de cette énergie, son travail sera-t-il plus efficace dans la guérison ?*

P : Le but n'est pas tant une plus grande efficacité, mais plutôt une explosion de saveur de Dieu. Elle remarquera véritablement une différence quand elle travaillera. Tout le monde le ressent d'une manière différente, et elle a développé des liens pour améliorer le langage et les techniques afin d'aider les gens à l'apprécier et à le vivre confortablement. Elle les aidera à l'accepter.

D : Les gens viennent la voir pour être soignés. Est-ce l'une des choses à laquelle va servir cette énergie.

P : L'une des choses, oui. Ce n'est pas pour les gens en premier lieu. C'est principalement pour le Tout.

D : Son développement ?

P : Pas son développement, le Tout. C'est un mouvement dans le Tout.

D : Je veux qu'elle soit capable de comprendre ce processus quand elle se réveillera.

P : La compréhension est intelligente. Il y a toujours une compréhension. Il y a toujours de la compassion. Il y a un glissement de l'esprit individuel vers l'unicité à cette époque.

D : Cela arrive-t-il partout ?

P : Partout où c'est possible.

D : Cela fait-il partie des changements de vibration et de fréquence qui se produisent ? (Oui)

J'ai expliqué que je savais que la Terre allait se déplacer dans une nouvelle dimension. Elle a confirmé que ceci faisait partie de ce processus.

D : Est-ce que d'autres personnes vont expérimenter cela également ?

P : Oui, beaucoup, beaucoup se réveillent maintenant. En étant conscient de leur intégralité. Toutes les parties de la Source qui étaient suspendues s'intègrent à présent.

D : En nous déplaçant dans cette nouvelle dimension, tout doit se rassembler ? Et de plus en plus de personnes prennent conscience qu'elles ne sont plus séparées ?

P : Oui. Et elles sont de plus en plus nombreuses à fusionner avec l'ensemble des parties d'elles-mêmes, cela rend la chose plus facile à accepter pour d'autres. Elles se sentiront plus à l'aise.

D : Pour certaines personnes, ce n'est pas un processus agréable, pas vrai ?

P : Elles l'ont voulu ainsi. Certaines personnes choisissent de grandir dans les difficultés.

D : À mesure que nous nous intégrons au Tout, vous avez dit que nous nous sentons différents ?

P : Tout le monde se sentira différent, tout le monde. Tout le monde se sentira plus à l'aise avec l'unicité. Ils sauront que quelque chose arrive à leur âme.

D : Mais nous resterons dans le corps physique ?

P : Pour ceux qui le doivent, cela arrivera. Cela arrive en même temps pour ceux qui sont dans le corps et ceux qui sont en dehors.

D : Ceux qui sont dans l'au-delà vont également expérimenter cela ?

P : Oui, ceci n'a rien à voir avec le fait d'être incarné. Il est temps.

D : Cela est-il lié au développement de la planète ?

P : Ce n'est pas le développement de cette seule planète. C'est le développement du Tout, de tout, de chaque chose à la fois. L'univers, tout passe à un mode différent.

D : Alors il n'y a aucun moyen d'arrêter cela ou de le changer ? C'est quelque chose qui doit arriver ?

P : C’est le choix de Dieu.

J’ai expliqué que j’avais entendu dire qu’il y aurait deux Terre, et que sur la vieille Terre, ces choses n’arriveraient pas.

P : Je ne suis pas connectée à cela. Je suis connectée à la partie qui se déplace dans l’unicité.

D : Mais ce n’est pas comme la mort, ou la mort du corps physique, n’est-ce pas ?

P : Que les corps physiques soient là ou non n’est pas la question. Tout le monde expérimente la même chose dans le corps ou en dehors, dans ou en-dehors de toute conscience, partout. Il n’est pas important de comprendre ce qui se passe, seulement de s’en réjouir.

Cela ressemblait un peu au cône d’énergie implanté en chacun de nous en 2009. (Voir Chapitre 30) Je me demande si c’est la même chose sous un autre nom ?

D : Si le processus d’intégration commence à peine, à quoi cela va-t-il mener ?

P : À nous élever vers un tout unifié. Chaque individu fonctionnera avec davantage d’unicité en soi. C’est comme s’il y avait un fil, un genre de fil d’unification qui va entrer en toute chose/personne. Toute chose/personne se sentira plus connectée à tout le reste partout. Partout, partout nous serons hissés dans une autre dimension.

D : À quoi ressemblera cette autre dimension ? Pouvez-vous nous en dire plus ?

P : C’est comme une trame qui aligne soudain tout sur la conscience de l’essence.

D : Ainsi, lorsque nous atteindrons cette partie, nous n’aurons plus d’individualité ?

P : Non, il y aura toujours l’individualité. Il y aura seulement plus de fils d’unité à disposition et qui seront fonctionnels. L'individualité change, dans une certaine mesure, et la globalité se superpose davantage.

D : Comment l’individualité va-t-elle changer ?

P : Plus de fragmentation de plus d'aspects sont en cours d'achèvement.

D : Il ne sera donc plus nécessaire d'avoir des vies physiques. Est-ce ce que vous voulez dire ?

P : Il n'existe pas de vies physiques pour ainsi dire, en réalité. Mais il y aura moins de dispersion de l'expérience.

D : J'essaie de comprendre. Il y aura toujours des gens qui accumuleront du karma. Est-ce cela qui fera la différence ?

P : Je ne fais pas partie de ce courant. Je ne sais pas. Je sais seulement que je fais partie de cette trame d'unicité. Je fais partie de ce qui se rassemble. Cela arrive maintenant.

D : Même si je sais que le temps n'existe pas de votre côté, avez-vous une idée du temps qu'il faudra pour que tout se rassemble ?

P : Selon notre perspective, cela est déjà arrivé. Cela se déploie, mais sur les niveaux internes, c'est déjà arrivé. La vie va continuer pareille. Cette énergie est disponible pour tous, et ils peuvent l'utiliser comme ils veulent. C'est ça le travail. C'est eux qui décideront s'ils veulent en faire partie ou non. C'est donné à tous, et ils devront faire des choix comme ils le souhaitent. Cela change automatiquement tout. Il y a un manque de création parce qu'il y a un manque d'unicité. Quand il y a plus d'unicité présente, la création se fait automatiquement.

D : C'est pour cela que je dis aux gens d'être prudents avec ce qu'ils demandent, d'être prudents avec ce qu'ils veulent créer, parce qu'il semble que ça arrive plus rapidement.

P : C'est vrai.

D : D'habitude, cela prenait longtemps.

P : C'était fait exprès.

D : La manière dont était la Terre, on avait le temps d'être sûr que c'était ce qu'on voulait.

P : Oui, l'apprentissage doit être lent dans certains virages.

D : Maintenant, vous pouvez l'avoir beaucoup plus vite. (Oui) *Mais d'abord, il faut être sûr de ce qu'on veut.*

P : Mais l'unicité vous fournit la réponse à ce que vous voulez. Ce n'est que lorsque vous ne savez pas ce que vous voulez que la création devient confuse. Ils ne créent pas. La Globalité crée. Lorsqu'il y a suffisamment d'intégrité en fonctionnement, toutes les créations affichent leur individualité avec pureté. Ils réalisent simplement que l'unicité est en eux et qu'elle fonctionne en manifestant tout ce qui est

exactement uniquement eux. Exactement et tout ce dont ils ont besoin. S'ils permettent au lien de contenir la carte de l'unicité qui arrive, alors tout fonctionne automatiquement. Sur tous les plans et de toutes les manières.

D : Ainsi ils peuvent aussi recouvrer la santé en se servant de cette énergie ?

P : Ils n'utilisent pas l'énergie. C'est l'énergie qui se sert d'eux.

D : Y a-t-il quelque chose à faire pour contacter cette unicité ?

P : Non. Elle est disponible, il ne faut pas y résister. L'énergie de l'unicité vous aide à savoir ce que vous voulez. Le problème c'est que les gens ne savent pas ce qu'ils veulent.

Je m'attendais à un genre de rituel ou procédé dont un individu pourrait se servir pour faire appel à cette énergie pour créer. Les humains aiment recevoir des instructions. Dans *Les Arcanes de l'Univers, Tome III,* Chapitre 37, l'énergie qui soigne parle et dit comment on peut faire appel à elle à tout moment.

P : Il y a de petits moyens par lesquels les gens suppriment le sentiment de se sentir digne d'être heureux. C'est surtout la confiance qui est nécessaire.

D : Nous sommes habitués à demander à nos anges et à nos guides de nous aider à créer quelque chose.

P : Tous les anges et tous les guides commencent à se relier. Il y a maintenant une reliance afin qu'il y ait moins d'individualité à tous les niveaux. C'est comme d'être en lien avec tous les anges au lieu d'un seul. Il y a moins d'espace entre le désir et le soutien. C'est un accélérateur du processus. Actuellement, Pamela est en lien avec des aspects du savoir et avec ceux qui savent aussi. Ceci facilite une reliance.

D : Je veux qu'elle comprenne pourquoi on lui donne ces informations.

P : Ce ne sont pas tant les informations dont elle a besoin, mais plutôt du processus de connexion avec de vastes réseaux mouvants de personnes, qui sont à la base du changement.

Pamela avait une question physique pour laquelle elle souhaitait des renseignements. C'était un mystère pour elle depuis les dix dernières années. Elle a dit qu'elle sentait soudain comme un tintement dans le corps et se trouvait ensuite incapable de bouger. Elle pouvait rester ainsi pendant un certain temps (des heures), et c'était très perturbant pour les personnes autour d'elle qui en étaient témoins.

P : C'est une plongée dans l'unicité, par rapport à l'achèvement de la fragmentation.

D : Ainsi, un autre fragment viendrait s'ajouter aux autres ?

P : Ou une plus grande partie de l'unicité qui s'intégrait. Ce serait temporairement suspendu et désorganisé.

D : Bien sûr, c'était un peu déconcertant parce que, même si elle n'avait pas peur, cela arrivait parfois en public.

P : On prend toujours soin d'elle.

D : Cela ne lui est pas arrivé depuis un moment, est-ce que cette partie est terminée ?

P : L'unicité est plus subtile et la fragmentation est plus complète. Il y a d'autres sortes de choses qui vont arriver. Des changements d'énergie qui apportent de brefs décalages dans le corps-esprit. Il y a peu de désir de se soucier du corps et plus de désir d'être avec l'Esprit à ce moment-là. Il y a un soulagement du fardeau de prendre soin.

D : Remarquera-t-elle quelque chose physiquement au moment où ces choses arrivent ?

P : Un léger manque de coordination dû à un déplacement de la concentration. Elle s'améliore à rester connectée. C'est temporaire, c'est toujours temporaire. L'amour est important parce que le processus est l'amour à présent. Comme dit, l'intelligence est beaucoup plus fonctionnelle que l'information. Ces intelligences ont maintenant été reliées en elle.

***

Un autre client a mentionné une chose paraissant similaire à quand « ils » parlaient d'une fusion de l'Âme.

D : Pouvez-vous expliquer ce que c'est ?

M : C’est quand une personne s’ouvre de plus en plus à ses aspects supérieurs. Ce qui arrive c’est que : l’esprit s’ouvre et c’est comme si quelqu’un entrait en eux. Mais la conscience ne fait que s’étendre, ainsi ils absorbent de plus en plus d’aspects d’eux-mêmes.

D : À quoi cela ressemble-t-il si une telle chose se produit, saurons-nous ce que c’est ?

M : C’est comme si la personne était plus consciente. En réalité, elle se sent plus légère en Esprit et pourrait noter quelques changements de personnalité. Les choses qu’elle aime ou déteste sont susceptibles de changer. Mais très vite, celui-ci, cet aspect qui est venu les étendre, se familiarisera avec le lieu où il se trouve, et saura ensuite comment travailler mieux avec cette personne. Nous sommes tous en train de grandir sur tous les plans.

***

Continuons avec Pamela :

Je voulais savoir si nous pouvions avoir des informations au sujet des changements que traverserait la Terre avant d’aller dans la prochaine dimension.

P : Il y a de nombreuses possibilités en mouvement actuellement, et elle fait partie de ce processus qui essaie d’unifier tout pour le meilleur résultat possible. Des forces sont à l’œuvre ; de nombreuses matrices, de nombreuses forces. Il sera pris soin de chacun, partout, quelle que soit sa situation. Tout va vers davantage d’unité, peu importe ce qui parait extérieurement.

Chapitre 40

LES IMAGES

Dawn et sa fille, Alexis, sont venues à mon cabinet pour faire une séance chacune. Dawn m'a surprise en me donnant un paquet d'images et le CD d'où elles avaient été gravées. Elles ont dit que les images avaient été prises en 2004, et qu'elles ne savaient pas quoi en faire ni à qui les donner. Elles ont finalement décidé de me les donner, que je saurais quoi en faire. C'était en 2006 et je les ai gardées, ne sachant pas dans quel livre elles pourraient entrer. À l'époque de la séance, c'était difficile à savoir. Enfin, maintenant, en 2011, je pense mieux comprendre ce que le SC essayait de décrire, et je crois qu'il est temps de vous les présenter enfin. Cela montre à quel point j'ai évolué depuis 2006, et que mes idées se sont élargies. J'espère avoir raison.

Dawn a dit qu'une nuit, elles étaient dehors et avaient vu un objet brillant inhabituel dans le ciel. D'abord, elles avaient cru que c'était une étoile, mais l'objet était plus brillant que n'importe quelle étoile qu'elles avaient déjà vue. Elles ont pointé leur appareil photo sur l'objet et pris une série de clichés. Quand elles ont développé la pellicule, elles furent surprises. Ce qu'on voyait sur les photos n'était pas du tout ce qu'elles avaient vu cette nuit-là. Elles avaient vu un objet solide, qui ne bougeait pas, ni ne se transformait ou ondulait comme celui sur les images.

Au fil des ans, les gens m'ont envoyé des images similaires, mais ils les assimilaient toujours à des OVNIs, parce qu'ils n'avaient aucune autre explication. Je pense que cela montre que la plupart de ce que les gens considèrent comme des vaisseaux spatiaux inconnus ont d'autres explications, encore plus complexes.

J'ai fait deux séances, une pour chacune d'entre elles, séparément. Les informations communiquées étaient très semblables, mais je crois que dans celle de la mère (Dawn) il y avait davantage de description. Nous avions traversé deux vies antérieures et parlions avec le SC. J'avais déjà abordé les informations personnelles et nous avions

travaillé sur de sérieux problèmes physiques. Puis, j'ai voulu l'interroger au sujet des images :

D : Je voulais une clarification. Dawn et sa fille Alexis m'ont apporté hier ces photographies, et elles sont vraiment curieuses à leur sujet. Pouvez-vous identifier ce qu'il y a sur ces photos ?

DA : Ce sont les forces supérieures qui œuvrent avec la planète. Elles essaient de la maintenir en équilibre. Elles travaillent avec des grilles d'énergie des deux côtés des dimensions, ce côté-ci et l'autre côté.

D : Mais sur l'image, on dirait presque un objet physique.

DA : Oui, c'est une entité. Elle est élastique. Elle peut s'étendre sur une grande surface en s'étirant. Elle fonctionne des deux côtés. Elle travaille sur l'équilibre de la planète, un travail énergétique, pour répandre la bonté autour de la planète en bougeant et en s'étendant, presque comme les bras aimant d'une mère. Tout ceci fait partie de l'évolution de l'esprit, de l'évolution de l'intellect, et de l'évolution de la conscience vivante au fur et à mesure que vous sortez. C'est ce qu'elle fait. Elle le fait avec plus que simplement la planète Terre. C'est son rôle et ce pour quoi elle a été créée. Elle va et apporte l'équilibre avec amour. C'est une énergie féminine… douce.

D : Elle a dit que quand elle l'a vue dans le ciel, cela ressemblait à une étoile.

DA : Oui, un camouflage.

D : La chose sur les photos ne s'est montrée que lorsque les images ont été agrandies, et cela semblait changer de forme. C'est pourquoi nous avons pensé qu'il s'agissait d'un quelconque objet physique.

DA : L'œil humain et le corps physique humain ne sont pas sur ce niveau vibratoire pour être capable de le voir à l'œil nu. Vous pouvez le sentir. Les personnes sensibles peuvent sentir sa présence, mais elles ne peuvent pas voir ce qu'il y a derrière le camouflage. Mais l'appareil photo peut le capturer.

D : Pourquoi ont-elles été autorisées à la photographier ?

DA : Parce que d'autres gens doivent le voir et savoir que les choses sont sous contrôle, que les choses avancent selon le plan.

D : Est-ce son aspect habituel parce qu'on dirait la forme d'un « ver » ?

DA : Oui, cette énergie peut changer de forme et de taille selon ce qu'elle fait. Elle s'adapte à l'environnement dans lequel elle travaille et aussi à la dimension où elle intervient, selon la composition de l'énergie de la dimension où elle travaille.

D : Cela a presque l'air organique.

DA : Non. C'est un être de lumière. Il possède une élasticité. Il a des parties itinérantes prémobiles autour de lui, des voyants qui font le travail, aussi. Qui tournent autour de lui, qui se connectent et s'entremêlent et le guident comme dans une situation de type à distance. Et ce sont toutes des parties de son intégralité.

D : Est-ce son aspect habituel, ou est-ce simplement ainsi que l'appareil photo l'a capturé ?

DA : Normalement, cet être n'a pas cet aspect de ce côté-ci, mais à travers votre atmosphère, dans votre dimension d'ici, c'est l'aspect qu'il aura habituellement. Mais peut-être que dans un autre système stellaire… Les choses sont affectées par leur environnement. C'est comme une pensée qui est affectée par l'environnement. Son aspect dépend des effets de la dimension dans l'environnement dans lequel il se présente. Vous pouvez avoir la pensée d'une chaise dans un environnement et elle aura tel aspect, et vous pouvez penser à une chaise dans une autre dimension, dans un autre environnement, et elle aura un autre aspect. Elles ne se ressembleront pas, même si c'est la même pensée ou image.

D : Quel est son aspect véritable ? Je veux dire… Qu'est-ce qui est réel, d'abord… (Rire) *dans son état normal ?*

DA : Dans son état normal au repos ?

D : Là d'où elle vient, quelle est son apparence ?

DA : C'est juste une immense vapeur… Une IMMENSE vapeur lumineuse… Une immense vapeur de lumière.

D : Parce que dans sa séance, Alexis a dit que c'était si grand qu'on ne le comprendrait pas. (Oui) *Cela est-il correct ?*

DA : Oui, de notre point de vue cela l'est, parce que votre royaume terrestre est beaucoup plus petit que là où cette énergie se trouve quand elle est entre deux missions. Tout est une question de perspective.

D : Elle était donc là pour aider ?

DA : C'est ce qu'elle fait ! Oui. C'est une nourricière. Elle est nourrie de « Nourriciers ».

D : Mais est-elle là pour aider au processus que traverse la Terre à cette époque ?

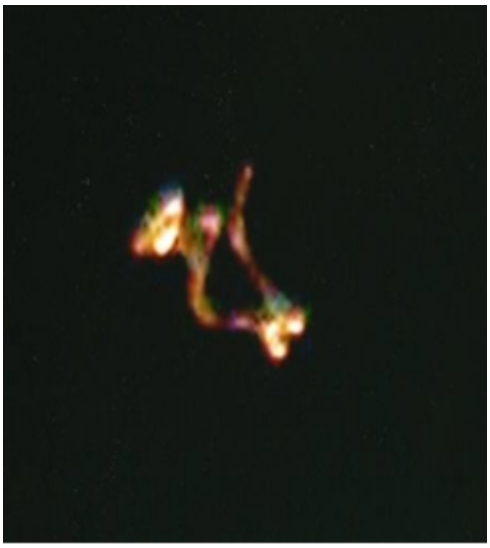
DA : Oui. Elle se déploie presque comme un sac, un sac d'énergie, et elle se répand tout autour de la planète. Alors qu'elle subit des changements et que beaucoup d'énergies négatives font des trous dans les choses, son énergie d'amour les lisse, répare les trous, répare les déchirures, les remet en place et réajuste les vibrations. À mesure que les vibrations de l'Âme et de la Terre évoluent, le tissu s'use et se déchire, et elle revient et le répare comme une chaussette, et ajuste cette énergie si elle doit s'élever. Tout va plus vite à mesure que son taux d'énergie augmente.

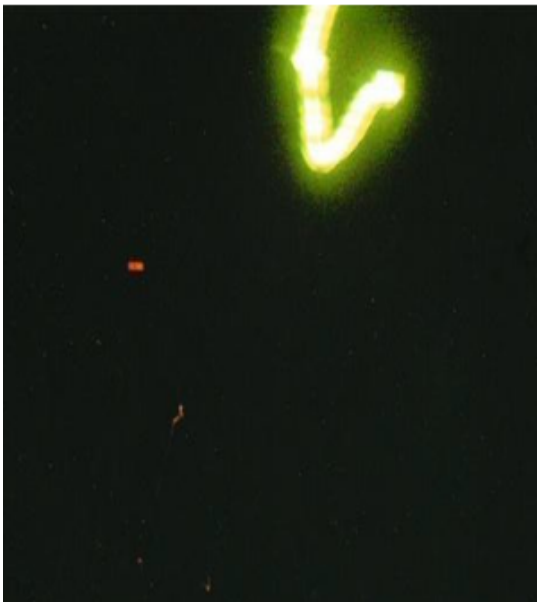
D : Ainsi, sur les images, elle parait petite, et vous, vous avez dit qu'elle est gigantesque. Est-ce par le fait de la grande distance à laquelle elles se trouvaient (Dawn et Alexis) *?*

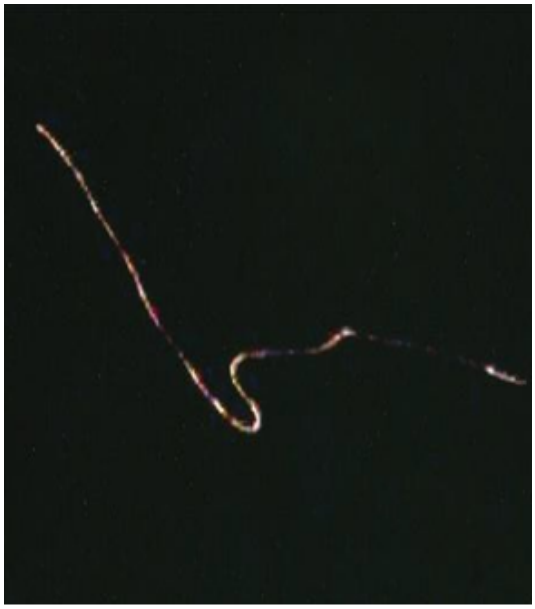
DA : Elle est gigantesque dans son lieu de repos naturel. Mais quand elle entre dans d'autres dimensions et d'autres systèmes solaires, elle s'adapte et modifie sa taille. Elle peut avoir besoin de devenir vraiment, vraiment minuscule si elle travaille dans le royaume minuscule, ou si elle est dans un royaume de taille moyenne, elle s'adaptera et adoptera la taille nécessaire pour accéder avec succès et interagir avec la planète avec laquelle elle travaille. Ou elle peut être réellement grande. C'est fluide. C'est flexible. Elle peut s'étendre ou devenir toute petite.

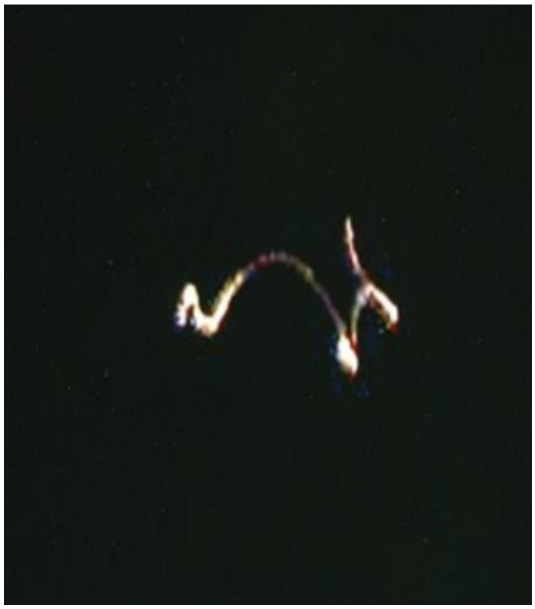
D : Elles ont donc été autorisées à la voir sous cette forme ? (Oui) *Vous avez dit que les gens sont supposés être au courant de cela ?*

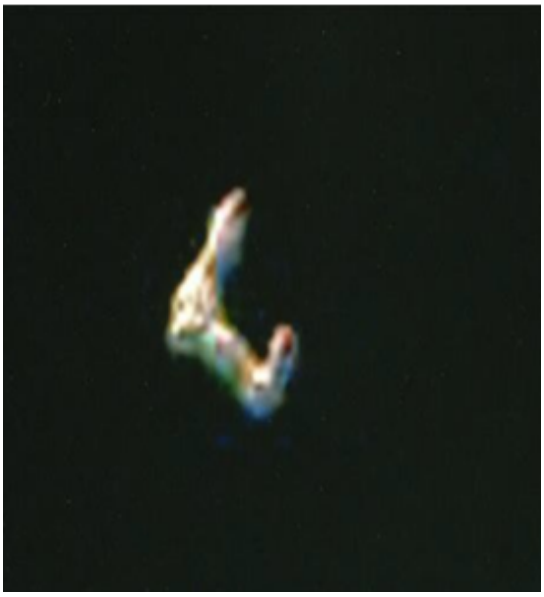
DA : Certaines personnes qui sont supposées être au courant, oui.











D : Serais-je capable d'utiliser ces images pour essayer d'expliquer ceci aux gens ?

DA : Oui. C'est l'une des raisons pour lesquelles elles sont venues là.

D : Pour qu'elles me les montrent ?

DA : Oui. Elles s'interrogeaient depuis un moment déjà. Elles savaient qu'il fallait que ça aille quelque part pour transmettre

l'information aux personnes qui en ont besoin. Cela leur donnera un sentiment de sécurité. Il y aura toujours ceux qui ne comprendront pas, et cela pourrait provoquer une peur chez eux. Mais chez les gens qui sont prêts à entendre et à voir ceci, cela instillera un sentiment de soutien. Les systèmes de soutien sont là. Les mécanismes sont là. Tout fonctionne comme il se doit. Si vous pensez que vous êtes un soldat solitaire : vous ne l'êtes pas. Jetez un œil à ce qu'il y a là-haut.

D : Quand j'ai montré les photos à ma fille, Julia, elle a ressenti une formidable quantité d'énergie et de vibrations émanant d'elles. (Oui) *Et elle s'est dit que cela pouvait avoir quelque chose à voir avec l'ADN ? Est-ce exact ?*

DA : Eh bien, cela travaille avec toutes les énergies pour faire avancer la planète dans son évolution, et elles sont toutes interconnectées. Comment puis-je vous l'expliquer ? Cela affecte l'énergie de la planète jusqu'à son noyau, et va par conséquent frapper toute énergie, la structure de toute énergie. Elle doit être rehaussée à mesure que la planète évolue et s'avance plus loin dans son évolution. Le changement doit se faire ensemble et c'est ce que cette chose fait aussi. Vous rehaussez la vibration par l'extérieur, et allez jusqu'au centre… pour en ressortir de l'autre côté. L'image qui est dans le ciel travaille de l'extérieur vers l'intérieur.

Dans mon livre *Les Arcanes de l'Univers, Tome II*, il y a deux mentions faites d'une force d'énergie qui serait dirigée vers la Terre au début des années 2000 pour aider à élever la conscience. Celle-ci serait destinée à pénétrer jusqu'au cœur même de la Terre et à affecter tout être vivant (même les plantes et les animaux). Elle serait cependant invisible à l'œil humain. Peut-être, ceci est-il associé avec ce que Dawn a photographié en 2004.

D : Jusqu'au centre de la Terre ? (Exact.) *Cela affecte tout.*

DA : C'est comme de la poussière qui se dépose. C'est presque comme si cela créait un sac embryonnaire autour d'elle. La planète grandit.

D : Ainsi, les gens, les animaux, les plantes, tout à proximité sera également affecté ? (Oui) *Ainsi, selon la théorie de ma fille, pensez-vous que l'ADN est affecté par cette énergie ?*

DA : Oui, parce que l'ADN est de l'énergie. C'est une énergie encodée dans la matière physique. C'est une bonne chose. C'est un travail de la lumière et cela fait partie du plan pour la planète comme pour nous, parce que nous sommes la planète également. Les gens sur la planète font tous partie d'un organisme et tout cela fait partie du processus. Ce n'est pas la première fois que cette chose dans le ciel a réalisé ce type de travail. C'est ce qu'elle fait. Elle vient quand c'est nécessaire. C'est la description de sa tâche !

D : Ainsi, elle aide à l'évolution de la planète tandis que nous entrons dans ce que nous appelons « la nouvelle Terre » alors ?

DA : Oui. C'est également un bâtisseur spirituel, un fortifiant. Les photos doivent par conséquent sortir pour que les gens sachent, afin qu'ils se sentent protégés, en un sens, et guidés. Guidés et protégés.

D : Dans un sens, nous pourrions l'appeler l'équivalent de Dieu, si nous le voulions ? Une énergie aussi forte ?

DA : Quand vous dites Dieu… vous voulez dire… ?

D : La Source. Ce que vous nommez la Source.

DA : Oui. La Source. Elle fait partie de l'Un. Elle fait partie de celui que l'Un a créé et qu'il envoie comme une partie de lui-même, même si cette énergie a des aspects féminins, dans le sens où c'est une nourrice, une tétine. Elle stimule le changement, la croissance et les alimente en maintenant l'environnement énergétique dans une situation où elle amène naturellement une évolution. Elle fait partie de la Source. Elle est cette partie de la Source qui a créé. C'est dire à quel point elle est HAUTE. À quel point, elle est avancée. Elle vient de la Source. C'est grand. Cela fait partie de l'institution du Créateur.

D : Institution ?

DA : Oui. Nous sommes tous des Créateurs, du plus petit au plus grand, et ainsi de suite. Quand nous sommes évolués, nous devenons des Créateurs plus grands et meilleurs. Nous devenons plus grands et meilleurs jusqu'à ce que nous arrivions à la Source, qui est numéro Un, c'est là notre but. Pour rapporter tout ce que nous avons appris à la Source. Je ne sais pas comment l'expliquer.

D : Oh, vous vous débrouillez bien. Je comprends. Mais au cours de la séance d'hier, on m'a dit de m'attendre au fait que de nombreuses

personnes verront les images et qu'elles ne vont pas comprendre. Elles ne vont pas le croire.

DA : Mais il y a tant de personnes qui ne croient ou ne comprennent pas tant de choses de toute manière.

D : Elles pensent que c'est faux. La plupart pense à des OVNIs, aux extraterrestres, c'est à la limite de ce qu'elles peuvent imaginer.

DA : Oui, et certaines d'entre elles ne comprennent même pas cela.

D : Au moins, nous savons que cela n'a rien à voir avec une chose de ce genre.

DA : Non, ce n'est pas un OVNI. Non, non, non et non, ce n'est pas un OVNI. C'est au-dessus même des royaumes angéliques. Si vous voulez essayer de l'expliquer aux gens qui pourraient le comprendre, dites-leur qu'ils pourraient le considérer comme un « ange surdimensionné » par exemple. (Rire)

D : Je voulais clarifier cela. Si je dois travailler avec des gens et en parler, il faut que je comprenne. Et vous autres continuez à me donner des concepts de plus en plus difficiles. Je suppose que le monde est prêt. (Rire)

DA : Il y a toujours quelqu'un qui est prêt, mais les choses sont tues jusqu'à ce qu'un groupe assez grand soit prêt. Jusqu'au moment où ils obtiennent ces informations et où la chance de succès et d'une propagation plus rapide soit arrivée. Quand vous venez avec l'idée là où une seule personne est prête, ce sera beaucoup plus difficile et prendra plus de temps. Plus que si c'est tout un groupe. Il y a donc à présent un groupe suffisamment grand, et cela va également amener les scientifiques à réfléchir davantage à leurs théories lorsqu'ils verront ces images. Les physiciens penseront davantage aux relations entre lumière et énergie en voyant ces images. Cela ne va pas seulement affecter les gens au niveau de leur âme ; cela va aussi frapper des docteurs au niveau scientifique ainsi que des physiciens partout dans le monde. Ils le comprendront même à travers leurs théories et leurs recherches. Ce sera une porte qui s'ouvre pour eux sur un royaume de compréhension sur la représentation globale des choses. Une représentation des choses plus profonde et plus grande, par le simple fait qu'ils observeront les photographies et appliqueront la connaissance à ce qu'ils savent, à ce qu'ils découvrent.

D : Y a-t-il autre chose que je dois savoir à ce propos ?
DA : S'il vient quelque chose, vous serez bien sûr mise au courant.

Chapitre 41

FIN

Je travaillais avec une date butoir pour la clôture de ce livre. Il devait être déposé auprès des imprimeurs à une certaine date, parce qu'il était déjà prêt dans le catalogue du distributeur, et que les commandes arrivaient dans les librairies. Les gens me disaient qu'Amazon avait annoncé qu'il était disponible. Quand j'ai entendu cela, j'ai ri et dit : « Je ne pense pas ! Il est encore dans ma tête et dans mon ordinateur. » Le fait d'avoir écrit pendant que j'étais en déplacement pour des conférences et mes cours ne m'y a pas aidée. Cela me mettait une forte pression. Nous venions tout juste de terminer notre conférence annuelle sur la transformation (Transformation Conference) en juin 2011 en Arkansas. Toute personne ayant déjà mis sur pied une grande conférence sait la quantité de travail que cela demande. Immédiatement après, avec peu de temps de repos, j'étais repartie pour une tournée nationale de conférences et d'ateliers partout aux États-Unis et au Canada. J'étais à peine rentrée une semaine pour me préparer à une tournée de deux mois en Europe en aout, pour finir avec une très grande conférence à Bangalore, en Inde, en octobre 2011. Ensuite une semaine de repos à la maison et départ pour six semaines à Singapour et en Australie en novembre 2011. Le temps se passait à voyager de ville en ville, d'interviews à la radio, aux enregistrements d'émissions de télévision, les présentations, les ateliers. Des avions, des trains, des voitures, jusqu'à ne plus savoir où on est. Chaque hôtel se ressemble, chaque aéroport se ressemble, chaque salle de conférence se ressemble. Parfois, au moment où je m'apprêtais à commencer une présentation, je demandais à l'audience, à moitié sur le ton de la plaisanterie : « Où suis-je ? Dans quelle ville suis-je ? Dans quel pays suis-je ? » Les gens sont les mêmes partout où je vais. La langue et les accents sont les seuls indices que j'ai parfois. Ma fille a dit : « Au bout d'un moment on n'arrive plus à se souvenir *quand* il s'est passé

quelque chose parce que le temps se confond. Il ne reste que le souvenir d'un *évènement*. » C'est pour moi l'illustration que le temps *est* une illusion. Il fait jour dans le pays où vous vous trouvez et nuit en rentrant dans l'Arkansas. Ou, dans certains cas, c'est aujourd'hui ici et demain (ou hier) là-bas. Tout cela doit être pris en considération lorsqu'on essaie de communiquer avec le monde « réel » que vous avez quitté. Cela montre à quel point le temps n'a pas de sens (même si nous sommes piégés dedans).

Ainsi, au milieu de tout ceci, j'essayais de finir ce livre. J'utilisais chaque petite parcelle de temps libre que je pouvais trouver entre les évènements pour travailler sur mon petit ordinateur portable dans ma chambre d'hôtel. Je rends grâce à la nouvelle technologie. Maintenant, je n'ai pas besoin de voyager en emportant des rames de manuscrits à éditer. Tout peut se faire avec une petite clé USB.

Je me souviens de mes premiers pas dans le monde de l'informatique lorsque j'ai reçu mon premier ordinateur dans les années 1980. J'ai écrit mes cinq premiers livres sur une machine à écrire classique, puis sur une machine à écrire électronique. Nous connaissions le vrai sens de « couper et coller » à cette époque. La nouvelle invention de l'ordinateur était comme une révolution miraculeuse. Je n'étais plus obligée de retaper chaque page dans laquelle j'avais trouvé une faute. On n'était plus embêté avec les retours de charriot et les feuilles de papier à insérer dans le rouleau. Mais j'ai trouvé une bonne raison de ne pas me fier à ces nouveaux ordinateurs. Trop souvent, ils mangeaient mes mots et les digéraient au point que je ne les retrouvais jamais (sauf dans ma tête). Souvent, après avoir travaillé pendant des heures sur un chapitre, je pressais la touche « entrée » et croisais les doigts en quittant la pièce. Je ne savais pas s'il allait les sauvegarder ou s'il allait déciderait de les avaler. Dans ce dernier cas, je pouvais voir mes mots flotter pour l'éternité dans les limbes. Je préférais donc les imprimer de suite parce qu'ils pouvaient disparaitre à tout moment. Là, au moins, ils seraient sur le papier et je pouvais le toucher. Le pire qu'il puisse arriver, serait d'avoir à tout retaper du début, mais c'était sûr. Maintenant, plusieurs de mes livres peuvent être stockés sur la petite clé USB de quelques centimètres. Je suis sûre que d'autres moyens de stockage de l'information tout aussi

miraculeux sont en développement. Mais mes premières expériences avec les ordinateurs dans les années 1980 m'ont rendue suspicieuse, alors je les imprime dès que possible.

Ainsi, au cours de ces voyages en 2011, j'ai chéri chaque petit moment que j'ai pu trouver pour être seule et travailler sur le livre. J'ai trouvé que la meilleure façon de finir un livre, c'est d'être enfermée dans une chambre dans un pays étranger. Dans ma chambre, toutes les chaines de télévision étaient dans une langue étrangère, alors cela ne servait à rien de la regarder. La seule fenêtre de la pièce ouvrait sur les toits, alors je n'avais pas non plus de paysage magnifique pour me distraire. Je pouvais donc m'immerger totalement dans le projet. Ma fille me disait sans cesse : « Je ne veux pas te mettre encore plus la pression, *mais* ce livre doit être prêt pour quand nous rentrerons en novembre. »

Au cours de ce périple, nous avons visité de nombreux pays, parmi lesquels certains que j'avais toujours voulu voir. J'étais si attirée par certains d'entre eux que j'étais sûre d'y avoir vécu une vie passée. Pourtant, une fois que j'y étais, c'était décevant. Les anciennes ruines étaient dispersées dans la ville, et le moderne dominait l'ancien. Ce ne sont que des ruines, elles sont éclipsées et ne semblent pas à leur place parmi les bâtiments modernes et la circulation dense. Quelques-unes, comme Stonehenge et New Grange sont isolées. Mais même là, ce sont des ruines ou de simples squelettes de ce que ces lieux ont été un jour. Même le Sphinx et la Grande Pyramide ne sont pas comme on s'y attend. La ville du Caire s'étend jusqu'à eux, et elles aussi ne sont que des coquilles vides et des ruines de leur splendeur passée. Je m'attendais à ressentir quelque chose au Colisée à Rome, mais il est logé au milieu de la ville avec des stands de souvenirs et de nourriture tout autour des murs, le tout entouré d'un trafic dense et de touristes bruyants. Même la grandeur du Taj Mahal n'était pas ce à quoi je m'attendais. C'est une magnifique construction, mais l'extrême pauvreté de l'Inde s'étend jusqu'à ses grilles. Le Parthénon à Athènes est magnifique, mais n'est plus que l'ombre de ce qu'il a été, une ruine partiellement rebâtie posée au sommet d'une colline au-dessus de la ville. Le Machu Picchu est également très spécial et a une énergie très puissante, mais lui aussi est en ruine. Partout où je suis allée, les guides touristiques disent tous la même chose : « Nous ne savons pas comment cela a été construit. Nous ne connaissons pas leur fonction

réelle. Nous ne savons pas… nous ne savons pas. » Souvent, leur explication *officielle* n'est pas plausible.

Mes régressions dans les vies antérieures dans ces régions ont plus de sens et fournissent plus d'informations. J'ai toujours été fascinée par le travail des archéologues et leur tâche fastidieuse de ramener le passé à la lumière du jour. Sans eux, nous n'aurions aucune idée des merveilles du passé, à l'exception de documents anciens. Je crois néanmoins que ce qu'ils ont découvert n'est qu'une infime partie de ce qui reste encore caché sous les sables du temps, sous les eaux des océans et loin sous les montagnes. Une grande partie de l'histoire ancienne et des connaissances ne seront probablement jamais découvertes. Je sais cependant qu'elles existent, dans l'étonnant ordinateur appelé « esprit » et que nous sommes capables d'y accéder grâce à la transe profonde de l'hypnose. C'est ce qui rend mon travail de reporter et de chercheur de savoir disparu si passionnant. Je ne sais jamais ce que la prochaine séance va découvrir ou révéler. Il m'importe peu de pouvoir le prouver, parce que je n'essaie de convaincre personne. Mon travail est d'amener les gens à ouvrir leur esprit à d'autres possibilités et probabilités. D'autres peuvent se concentrer sur les preuves à chercher. Mon travail est d'ouvrir de nouveaux horizons de savoir.

Toute ma vie, j'ai éprouvé une attraction inexpliquée pour l'Antiquité, en particulier pour les époques égyptienne et romaine. Enfant, je dévorais d'anciens livres sur ce sujet, même si je ne faisais guère attention au texte. J'étais fascinée par les images, en particulier par les images d'anciens hiéroglyphes. À l'école, j'étais très impatiente de découvrir l'Antiquité et je me suis désintéressée de l'histoire lorsque nous avons abordé l'époque moderne. Je me souviens de mon extrême fascination pour Pompéi. J'ai lu le livre *Les Derniers Jours de Pompéi* par Sir Edward George Buliver-Lytton, et j'en ai fait un exposé de lecture pour la classe. Quand c'est devenu un film (en noir et blanc à cette époque), j'étais déçue parce qu'il s'éloignait de l'histoire du livre. Enfant, j'ai vu une ancienne copie du livre dans la vitrine d'une vieille librairie, là où je vivais à Saint-Louis. Je voulais tellement posséder mon propre exemplaire, mais l'argent se faisait rare pendant la dépression. J'ai réussi à économiser un dollar (essentiellement en rapportant

d'anciennes bouteilles de Coca-Cola trouvées dans la rue. J'obtenais deux cents pour une bouteille) et j'ai fait de nombreux blocs d'immeubles pour voir si j'arriverais à en obtenir assez pour l'acheter. (À cette époque-là, les enfants avaient le droit de vivre des aventures. On pouvait marcher, faire du patin à roulettes ou de la bicyclette partout où on voulait. Il n'y avait pas la peur qui a été inculquée aux enfants d'aujourd'hui.) Je me souviens toujours de l'amère déception éprouvée quand j'ai découvert que le vieux magasin avait fermé ses portes depuis des années. Ainsi, mon précieux livre resterait dans la vitrine, intouchable.

Vous pouvez donc imaginer mon enthousiasme pendant mon voyage en Europe en septembre 2011, lorsque j'ai découvert que nous avions quelques jours de libres à Rome, et que l'une des excursions touristiques nous emmènerait une journée entière à Pompéi. J'allais pouvoir le voir de mes yeux. Cela aviverait-il des souvenirs ? Je savais aussi que j'inclurais quelques régressions dans les vies passées dans l'un de mes livres et je voulais voir si les lieux correspondaient à ce que mes clients avaient vu. Mon mari l'avait visité pendant les années 1950 lorsqu'il était stationné à bord de l'USS Randolph, un porte-avion qui avait fait escale dans le port de Naples pour quelques jours de relâche. Il a dit que ce n'était qu'un tas de ruines et il a rapporté à la maison une brochure avec notamment des images de statues qui avaient été excavées. Bien sûr, cela n'avait pas la même signification pour lui que pour moi.

Ainsi, après un long trajet en car depuis Rome, nous sommes arrivées sur cette scène comme toutes les autres attractions : des ruines (magnifiquement excavées et reconstruites), des stands de souvenirs, la circulation et des centaines de touristes. On pouvait voir la Méditerranée, et le Vésuve crachait toujours de la fumée, laissant présager la possibilité d'une autre éruption, mais la grandeur de Pompéi avait été engloutie par la modernité. Il y a toujours une possibilité que j'aie pu vivre une vie antérieure ici, à cause de cette attirance extrême et inexplicable, mais sur le site même, je n'ai rien ressenti.

Cela va de pair avec le dicton : « Vous ne pouvez pas revenir chez vous. » Même dans cette vie, lorsque je suis retournée à Saint-Louis, là où j'avais grandi, tout avait changé. Les bâtiments avaient été démolis,

une autoroute avait été construite à travers mon ancien quartier, tout semblait plus vieux et plus sale. Rien ne ressemblait aux souvenirs que j'avais dans mon esprit. Il en va ainsi avec les mémoires des vies passées, ce n'est pas ainsi que nous nous en souvenons. Nous le voyons d'une manière au cours de la régression, et d'une autre manière dans la réalité. On ne peut véritablement plus revenir chez soi. Je pense que ce que nous pouvons éprouver de plus proche, c'est l'effet de *déjà-vu*. Tout est si ancien en Europe que beaucoup des anciennes structures demeurent. En Amérique, quand quelque chose a plus de cent ans, c'est souvent arraché et un parking est érigé à la place. En Europe, des bâtiments de plusieurs centaines d'années sont toujours debout. Un de mes amis a dit qu'un jour il était allé visiter une ancienne cathédrale (toujours en activité) en Angleterre et s'était trouvé submergé par une immense tristesse. Il a trouvé un coin isolé et était resté assis là à pleurer pendant longtemps. Il ne comprenait pas pourquoi c'était arrivé, mais je sais de mon travail de régression, que l'endroit avait probablement déclenché la mémoire d'une vie passée.

J'ai raconté l'une de mes propres expériences au début de ce livre. Mon souvenir s'est éveillé à Athènes, mais il était associé à une régression dans une vie antérieure. J'en ai eu un autre qui est venu spontanément en Angleterre. Je marchais vers l'entrée de la tour de Londres, que j'ai vue à de nombreuses reprises avec différents amis. Cette fois-là, je marchais prudemment, en essayant de louvoyer parmi les pavés inégaux. Lorsque j'ai regardé à mes pieds, j'ai eu la vision de porter une longue robe marron très simple et des chaussures souples. J'ai entendu dans ma tête : « C'était beaucoup plus difficile quand on devait porter ce genre de chaussures. » C'était comme si la voix se moquait et faisait référence au fait que ces chaussures-là n'avaient pas de semelles. La vision s'effaça rapidement, mais j'ai eu l'impression que je venais ici à la tour de Londres très régulièrement. Je n'étais pas l'un des prisonniers, mais j'avais le sentiment d'être une servante, peut-être une femme de ménage ou quelqu'un de similaire, une vie simple. Toute l'impression n'a duré que quelques minutes et s'est évanouie. Cela m'a néanmoins laissé une impression durable parce qu'il est rare pour moi de vivre de telles visions.

Je pense donc que c'est vrai, que nous ne pouvons pas retourner chez nous. Et en réalité, ce n'est pas nécessaire. Nous pouvons voir que cela nous rend juste tristes parce que nous ne pouvons pas retrouver les mêmes sentiments. Nous ne pouvons pas ramener les mêmes personnes et revivre ces expériences. Cela ne peut être fait qu'à travers la régression, et à ce moment-là, nous ne pouvons pas rester là dans le passé (même dans cette vie-ci). Nous pouvons seulement prendre ces expériences et nous en servir pour rendre notre vie actuelle meilleure, avec plus de sens.

Il y avait une série de téléréalité, il y a quelques années de ça en Amérique, où ils prenaient des familles et les isolaient dans une simple cabane sans le moindre confort. Elles devaient vivre exactement comme les gens le faisaient il y a une centaine d'années. Elles devaient cultiver leur nourriture, la préparer, fourrager dans la forêt, couper du bois pour se chauffer et apprendre à filer la laine pour fabriquer leurs vêtements. Elles devaient même fabriquer les bougies pour s'éclairer, etc. Les familles étaient en concurrence pour voir qui y arriverait et qui parviendrait à le faire le plus longtemps avant d'abandonner et de vouloir revenir à la vie moderne. Cela semblait une bonne idée, mais il y avait des choses qui n'avaient pas été prévues. Les gens du passé devaient vivre ainsi parce que c'était le seul moyen de survivre. Ils ne connaissaient rien d'autre. Mais les familles modernes avaient été exposées toute leur vie durant à des choses plus avancées, alors elles savaient qu'on pouvait faire autrement, de manière plus efficace. Elles voulaient toujours changer les choses parce qu'ils savaient qu'elles le pouvaient et elles savaient comment. On ne peut pas se retirer de l'esprit une chose qui a été apprise. Ainsi, lorsque nous regardons vers le passé, nous le regardons souvent à travers nos yeux modernes. Nous ne pouvons logiquement jamais savoir comment ils pensaient, ce qu'ils ressentaient, à quoi ressemblaient réellement leurs vies, *à moins* d'avoir recours au niveau d'hypnose profonde dont je me sers. C'est là un vrai voyage dans le temps, où la personne entre dans un tunnel temporel et *devient* cette autre personnalité à tous points de vue. Cette vie-ci n'existe alors plus dans son esprit et ne peut donc pas influencer sa réflexion et ses souvenirs. Elle est dans l'époque et vit l'histoire telle qu'elle se déroule.

Plusieurs personnes m'ont offert beaucoup d'argent pour que je les ramène dans plusieurs vies passées au cours de plusieurs séances. Je leur ai demandé pourquoi elles voulaient faire ça et elles ont dit que c'était simplement par curiosité, juste par amusement, un truc à faire. Ce n'est pas le but de mon travail. Il ne s'agit pas d'une expérience par curiosité. C'est une thérapie sérieuse destinée à aider à soulager des problèmes physiques, karmiques et autres qui viennent interférer avec la croissance de l'individu. En règle générale, j'ai remarqué que les personnes qui veulent expérimenter un tas de vies antérieures pour s'amuser ne sont pas satisfaites de leur vie actuelle. Ces personnes cherchent une forme d'échappatoire. Certaines d'entre elles vont se reposer sur la personne qu'elles étaient dans cette autre vie et sur ce qui leur est arrivé, au lieu de vivre leur vie présente. Le but de mon travail est de leur faire découvrir la cause de leurs problèmes, de les comprendre et d'intégrer cette connaissance dans la vie présente pour qu'elles puissent vivre au mieux de leurs capacités. C'est la raison pour laquelle elles choisissent de venir sur Terre à l'époque actuelle, pour vivre la vie et la comprendre, et pas pour s'en échapper. Je refuse par conséquent toujours de telles offres, parce qu'elles sont contreproductives. « Ils » ont dit à de nombreuses reprises que la personne ne revoit parfois pas de vie passée au cours d'une séance parce qu'il n'est pas utile qu'elle vive dans le passé, et qu'elle doit se concentrer sur le présent et l'avenir. Se concentrer sur le passé ne fait que de vous maintenir lié au passé, et empêche toute croissance ultérieure de l'âme.

Il y a un dicton : « Si vous oubliez les erreurs du passé, vous êtes condamné à les répéter. » D'où l'intérêt d'étudier l'histoire. Mais je vois cette déclaration comme étant aussi liée au karma, national aussi bien que personnel, parce que les nations, les pays, ont également accumulé du karma les uns vis-à-vis des autres. Dans cette difficile école de la Terre, l'une des exigences est de suivre une leçon ou une classe, et si vous ne le faites pas correctement ou n'apprenez pas la leçon, vous devrez la recommencer jusqu'à ce que vous réussissiez pour pouvoir passer dans la classe suivante. L'univers n'est pas concerné par le temps qu'il vous faudra pour y parvenir, vous avez l'éternité. Mais pourquoi prendre une éternité pour apprendre une leçon, une éternité à

rester coincé à un niveau, tandis que les autres progressent ? Je pense que l'objectif serait d'apprendre aussi vite que possible pour se qualifier plus tôt. Apprendre des leçons du passé pour ne pas avoir à les répéter. Alors, nous pouvons avancer vers les merveilles de nombreuses autres écoles que la Source a programmées pour nous.

Et ainsi nous arrivons à nouveau à la fin d'une autre série de séances qui, je l'espère, ont contribué à faire évoluer la pensée de certains, tordu quelques esprits de plus comme des bretzels, ou allumé une étincelle de curiosité qu'il existe peut-être des possibilités jamais envisagées auparavant. Si c'est le cas, alors j'ai fait mon travail de journaliste, d'enquêtrice, à la recherche d'un savoir perdu. Nous allons donc nous en tenir là pour l'instant, tandis que je réfléchis aux innombrables piles de cas qui feront l'objet de futurs livres. Peut-être que je serai capable d'ouvrir quelques esprits de plus au cours du processus. Entretemps, continuez à chercher, continuez à poser des questions, continuez à penser et à chercher *votre* propre vérité. Il reste bien plus de choses à découvrir que ce que l'on imagine, et, à cette époque actuelle importante, les portes commencent à s'ouvrir pour laisser venir à nous des connaissances de plus en plus importantes et incompréhensibles. Continuez à penser par vous-même. Les portes s'ouvrent, et vous n'aurez jamais plus que ce que vous pourrez gérer. Ayez confiance, croyez et explorez !

<

Dolores Cannon est reconnue en tant que pionnière dans le domaine de la régression dans les vies passées. En tant qu'hypnothérapeute, elle s'est spécialisée dans la redécouverte et la classification des « Savoirs perdus ». Son expérience de l'hypnose remonte aux années 1960, et dans les années 1970, elle s'est spécialisée dans la thérapie par les vies passées. Elle a développé sa propre technique et a fondé la Quantum Healing Hypnosis Academy. Voyageant à travers le monde pour enseigner sa méthode de guérison unique, elle a formé plus de 4000 étudiants de 2002 à son décès. Elle a également participé activement aux recherches sur les soucoupes volantes et les cercles de cultures pendant une trentaine d'années, depuis que Lou Farish l'a intéressée au sujet. Elle s'est impliquée dans la « Ozark Mountain UFO Conference » depuis sa création par Lou Farish et Ed Mazur. Après le décès de Lou, elle a repris la conférence.

Dolores a écrit 19 livres relatant ses recherches par l'hypnose et les cas d'OVNIs. Ses livres sont traduits dans plus de 20 langues. Elle a fondé sa maison d'éditions, Ozark Mountain Publishing, il y a 27 ans en 1992 qui publie actuellement plus de 50 auteurs. En plus de la Conférence sur les OVNIs, elle a également participé à d'autres conférences, comme la « Tranformation Conference », qui sert de vitrine à ses auteurs.

Elle a été invitée lors de nombreuses émissions de télévision et de documentaires sur tous les réseaux principaux, ainsi qu'à travers le monde. Elle a participé à plus de 1000 émissions de radio, y compris « Dreamland » de Art Bell, « Coast to Coast », celle Shirley MacLaine, et a donné d'innombrables conférences dans le monde entier. Parallèlement, elle a tenu sa propre émission de radio hebdomadaire, « the Metaphysical Hour », sur BBS pendant neuf ans. Elle a été récompensée à plusieurs reprises par des associations et écoles d'hypnose, et a notamment reçu le prix « Oustanding Service and Lifetime Achievement ». Elle fut la première étrangère lauréate du prix Orpheus en Bulgarie pour son œuvre dans le domaine de la recherche psychique.

Dolores est décédée le 18 octobre 2014. Elle a ému de nombreuses personnes et elle va beaucoup nous manquer.

Notes

[←1]
They walked with Jesus. Version française indisponible à ce jour.

[←2]
Pas de version française connue à ce jour.

[←3]
Reader’s Digest : œuvre condensée.

[←4]
Autre nom pour le paracétamol.

[←5]

L’Héritage des Étoiles. Pas de traduction française à ce jour.

[←6]
Voir le très bon film documentaire « Lumière ».

[←7]

Le Christ qui guérit.

[←8]
Guérison énergétique.

[←9]

Note de l’éditeur : Les liens dans la version originale n’existent plus. Le lien indiqué conduit à une page en français mais renvoie à un recueil de 850 mots en anglais.

[←10]

Ici dans le sens où on parle de règne animal, par exemple.

[←11]

Jane Roberts (8 mai 1929 – 5 septembre 1984) est une auteure américaine, réputée pour avoir écrit une série de livres en état de transe (Les livres de Seth, coécrits avec son époux, le peintre Robert Butts). La publication de ces textes en a fait la figure prépondérante du phénomène du channeling et du New Age au XX^{e} siècle. (Source : Wikipédia)

[←12]

Legend of Starcrash : « La légende de la chute d'une étoile », titre non disponible en français pour l'instant.

[←13]

NDT : ou crop circles, en anglais.

[←14]

Les examens ***General Educational Development*** (**GED**) est le nom donné à un ensemble de cinq examens matières qui, lorsque réussis, affirment qu'une personne détient des compétences académiques de niveau *high school* aux États-Unis ou au Canada. Le sigle « GED » qui figure sur les diplômes signifie « General Education Diploma », « General Equivalency Diploma » ou « Graduate Equivalency Degree ». (Source Wikipedia)

[←15]

The Truman Show ou Le Show Truman au Québec est un film américain réalisé par Peter Weir et sorti en 1998. Il met en scène Jim Carrey dans le rôle principal, aux côtés de Laura Linney, Noah Emmerich, Ed Harris et Natascha McElhone. Le film raconte la vie d'un homme, Truman Burbank, vedette à son insu d'un spectacle de téléréalité. Depuis sa naissance, son monde n'est qu'un gigantesque plateau de tournage et tous ceux qui l'entourent sont des acteurs. Lui seul ignore la réalité. Le film explore ses premiers doutes et sa quête pour découvrir le but de sa vie. (Source Wikipédia)